



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

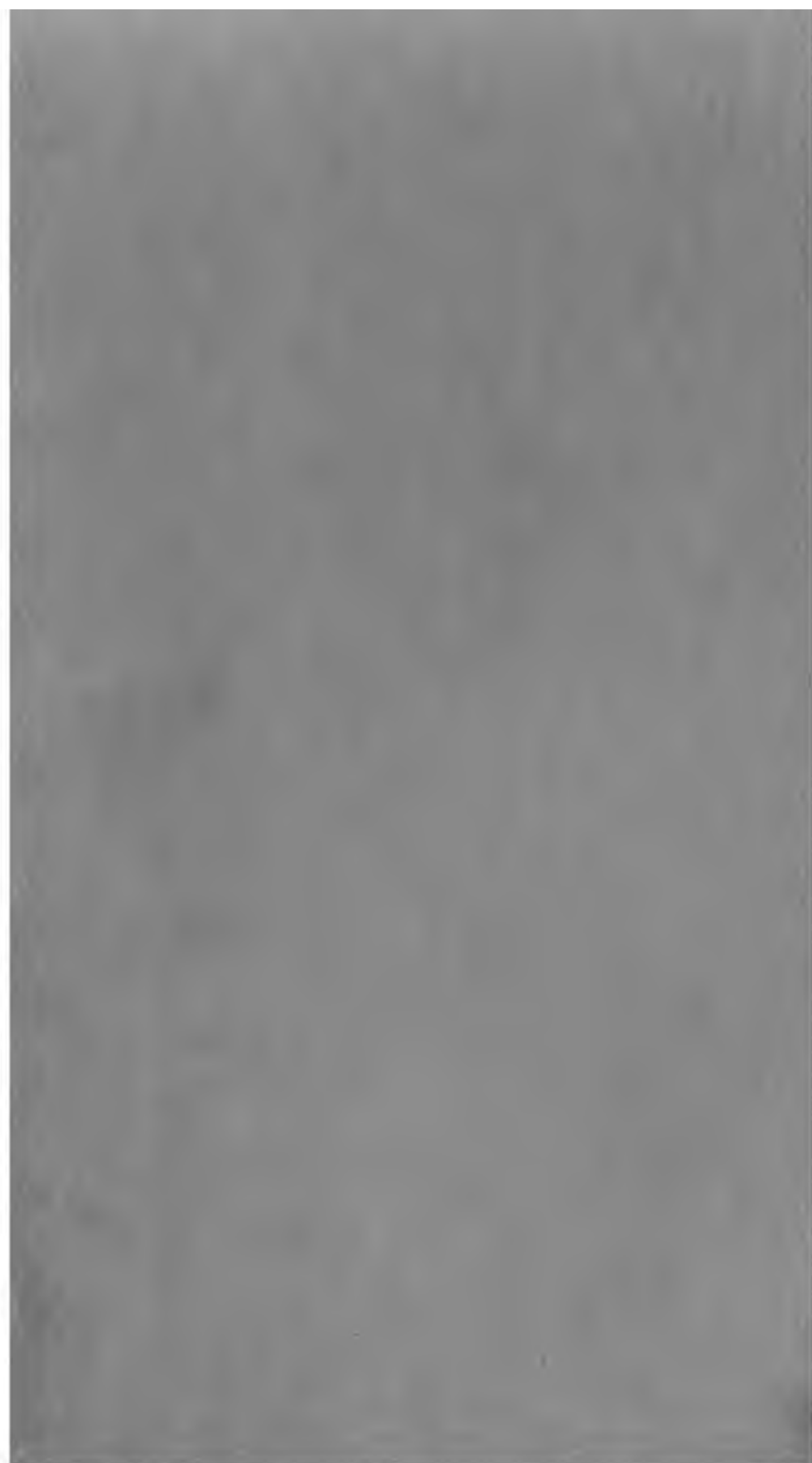
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







Al P.<sup>r</sup> Cossío, al amable 197  
colaborador (véase p. XIX), a' D<sup>a</sup> Carmen  
y a' la que debe ser ya una persona  
formal, el ferado convidado de marra y  
maí ferado autor de ~~hoy~~ ahora.

Fr. Marie - Bernard

## DISCIPLINES DE CLERGIE

ET DE

## MORALITÉS

---

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

---

*Petrus Alphonsi.*

PIERRE ALPHONSE

---

# DISCIPLINES DE CLERGIE

ET DE

## MORALITÉS

TRADUITES EN GASCON GIRONDIN DU XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> SIÈCLE

*Publiées pour la première fois  
d'après un ms. de la Bibliothèque Nationale de Madrid,  
avec facsimilé, carte, étude morphologique, etc.*

PAR

**Jean DUCAMIN**

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ

---

TOULOUSE

LIBRAIRIE ÉDOUARD PRIVAT

14, RUE DES ARTS

PARIS

ALPH. PICARD ET FILS

82, RUE BONAPARTE

BORDEAUX

FÉRET ET FILS

15, COURS DE L'INTENDANCE

---

1908



PA

8395

.P48

D64

1908

## DÉDICACE

---

A D. Ramón Menéndez Pidal, de la Real Academia Española de la lengua, Professeur à l'Université de Madrid.

Mon cher ami,

C'est à vous que j'offre ce livre. C'est pour moi le plus vif des plaisirs et c'est aussi le plus strict des devoirs. C'est bien à un Espagnol qu'il devait être dédié et à vous plus justement qu'à tout autre.

Le manuscrit qui en a fourni la matière est propriété espagnole. Il appartient à la Bibliothèque Nationale de Madrid. C'est là que j'en ai pris copie, dans cette salle, la première qu'on trouve à gauche en entrant, où il fait si bon travailler sous un conservateur si modeste, si simple, si abordable et serviable, au milieu d'un personnel dont le plus court et le plus complet éloge est de dire qu'il ressemble à son chef.

C'est un Espagnol, Milà y Fontanals qui, le premier, a su reconnaître dans ce langage « d'une singularité relative », un dialecte gascon du xiv<sup>e</sup> siècle. C'est grâce à lui que nous sommes rentrés en possession de ces deux clergies que nous avons laissé tomber en déshérence et

sur lesquelles nous ne songions pas à revendiquer nos droits malgré notre pénurie en vieux textes littéraires. Cette restitution fut d'autant plus généreuse de sa part, qu'il était Catalan, que c'est à la littérature catalane qu'on attribuait ces traductions et qu'il lui fallut, pour nous les restituer, dépouiller sa chère petite patrie d'une œuvre qu'il jugeait « importante ». Pouvons-nous aujourd'hui présenter au public cette même œuvre sans nous faire accompagner de celui qui nous l'a rendue, ou, à son défaut, de ses ayants droit ? Or quel plus légitime héritier de l'auteur de la *Poesia heroica popular* que l'auteur des *Infantes de Lara* et de tant d'admirables travaux sur les *cantares de gesta*, les *romances* ou les *crónicas*, qui vous ont si vite et si légitimement ouvert les portes de l'Académie. C'est donc entre vos mains que, au nom de la Gascogne, je dois payer la dette de reconnaissance contractée envers ce grand savant aujourd'hui défunt.

Mais ce n'est pas tout. Vous avez encore, sur mon édition, des droits personnels que vous n'avez hérités de personne. Ici point n'est besoin de démonstration, raconter suffit.

Dès 1900, sauf erreur, j'avais déjà copié la *Clergie de Discipline*, me promettant d'y ajouter bientôt la *Clergie de Moralitatz*. Les années passaient : la copie faite dormait dans mes cartons et l'autre.... ne se faisait point. Je m'étais laissé distraire de ce genre de travaux. Je me disais parfois qu'il pourrait s'écouler bien des jours avant qu'un nouveau professeur d'espagnol, doublé d'un gas-

con et frotté de quelque science paléographique, revint à Madrid ; que ma petite patrie risquait fort de ne point connaître de longtemps, de ne connaître jamais, peut-être, cette œuvre qui pourrait pourtant lui causer quelque joie en enrichissant un peu sa vieille littérature si pauvre. Il s'en éveillait quelque remords en moi, mais ma distraction restait la plus forte.

Il me serait difficile d'expliquer comment un homme aussi laborieux que vous l'êtes, put conserver quelque amitié pour un paresseux tel que moi et m'inviter à passer une partie de mes vacances avec lui et les siens au Paular, dans ce frais, touffu et riant vallon de Suisse, égaré au milieu des arides paysages, dénudés et graves de la Castille. Il en fut ainsi pourtant et vers le 20 août 1904, après avoir fait en diligence pendant toute une nuit et la moitié d'un jour, un de ces voyages toujours longs à plaisir, si courts pussent-ils être, accidentés et pittoresques, comme on n'en fait plus qu'en Espagne, je débarquai tout joyeux à Rascafría.

Vous m'y attendiez, en giboyant aux *romances*, armé d'un phonographe qui vous servait à deux fins : parfois à enregistrer la *tonada*, quand elle en valait la peine ; le plus souvent à amadouer les détenteurs de la précieuse tradition, en régaland de quelque air de musique et de danse, ces gens si friands de l'une et de l'autre. Vous rappelez-vous cette jeune paysanne comme elle écoutait l'une de vos *jotas*, comme ses pieds se mirent à frétiller d'eux-mêmes, et comme au milieu d'étrangers et d'étrangères qui l'intimidaient quelque peu, elle ne s'en écria pas moins : ¡pero, chicos, esto se baila ! avec une

•

joyeuse surprise qu'un si bel instrument d'un monsieur si savant de Madrid daignât ainsi se mettre à la portée de ses goûts et un profond étonnement aussi, puisque cela se dansait, que personne ne dansât !

Quelques instants après mon arrivée, vous m'installiez avec vous, à la vieille chartreuse du Paular, dans votre famille, comme si j'eusse été, non un ami, mais un frère. Je retrouvai là et j'appris, en la connaissant mieux, à estimer davantage encore Doña María, votre admirable compagne, toute simple, toute bonne, toute laborieuse comme vous ; entendue en cuisine non moins qu'en philologie ; qui trouve moyen de diriger votre ménage, de nourrir vos enfants, de collaborer à vos travaux et d'en faire de personnels. Dieu veuille qu'elle ne préjuge point trop de ses forces et qu'elle ne succombe pas sous cette multiple et écrasante besogne.

Je vis, pour la première fois, le petit Ramoncito, et je me plus à rêver dans cet enfant déjà si éveillé, l'espoir au berceau, et bien souvent sur vos bras, de la philologie et peut-être, qui sait, de l'épopée espagnole. Qu'y aurait-il d'étonnant à ce que, fils d'un tel père et d'une telle mère qui mieux que personne connaissent et mieux que personne sentent la poésie populaire, grandi dans une atmosphère saturée de *romances* et de *cantares de gesta*, il trouve en lui de quoi faire, même en ces temps de prose, cette Iliade ou cette Enéide que *Myo Cid* et l'*Araucana* promettent mais ne donnent point, et qui sont bien dues à l'Espagne après tant de siècles d'héroïsme continu et d'aventures merveilleuses.

Jimena, votre aînée, n'était pas là. Une épidémie de

coqueluche, alarmant votre tendresse, l'avait fait éloigner et envoyer à Burgos, chez son oncle le gouverneur. Mais de temps en temps, au sortir de table, vous aviez faim encore et soif d'entendre votre fillette. Alors on mettait au phonographe certain cylindre soigneusement conservé et une voix de trois ans, déjà forte, comme il convient à une Chimène espagnole, nous chantait le *romance* de Don Bueso :

....*que yo no soy mora  
ni fia de judia  
soy una cristiana  
de nombre Marta....*

Le père était ravi et aussi, à certaines formes asturiennes, le fervent d'une de ces petites patries, foyers de ces intenses amours qui rayonnent de là jusques aux confins des plus grandes.

Vous m'emméniez avec vous faire la chasse à vos chers *romances* ou encore courir cette *sierra* dont vous êtes l'amant passionné, jusqu'au Reventón, jusqu'au fier sommet de Peñalara et jusqu'au port de Lozoya par où, il y a quelques siècles, allait de Hita à Ségovie le parfois fort édifiant et souvent fort scandaleux archiprêtre Juan Ruiz : plus scandaleux qu'édifiant tandis qu'il crayonne, au passage, ces vachères qu'il voyait monstrueuses à travers les brouillards de la montagne et les peurs feintes ou réelles qu'elles lui causaient, et rythme de lestes *ser-ranillas*, sans doute sur les cadences courtes et vives des grelots de cette mule qu'il y perdit.

Au retour de ces excursions, tandis que toujours las et veule, malgré les généreux bouillons au Jerez de

Doña María, je m'en allais faire d'interminables siestes, vous autres, les infatigables, vous vous mettiez à inventorier le butin du jour ou de la veille, ou à préparer la seconde édition de cette « *gramatiquilla* », comme vous disiez modestement, dont la première, à peine parue, était déjà épuisée.

Le soir, après souper, pendant qu'on rangeait le ménage, nous allions tous deux nous promener dans le *cercado de las colorinas*, ces mères farouches à la robe baie, dont les fils paîtraient peut-être quelque jour les gras herbages de la Muñoza, et, après avoir bu les eaux généreuses du Jarama, iraient bravement rougir de leur sang le *redondel* madrilène. Je n'étais pas très rassuré lors de nos premières sorties et il me semblait parfois, aux clartés incertaines et fantasmatiques de la lune, voir émerger des touffes de *rebolledos*, le croissant inquiétant de leurs cornes effilées. Mais il me fallut bien vite reconnaître qu'en cette chevaleresque terre d'Espagne, le bétail lui-même est noble, n'assaille qu'en face qui le provoque et ne sait point donner la *cornada del picaro*.

Nous nous promenions là jusqu'à neuf, dix heures ou plus tard, sous le ciel le plus pur, le plus serein qu'on puisse voir et le plus fourmillant d'étoiles.... C'était avant que M. Viviani ne les éteigne.

Dans l'air frais, sous le firmament radieux, nous devinions de toutes choses : d'une étymologie, d'une loi phonétique ; des travaux que vous aviez sur le métier, de ceux que je devrais mettre sur le mien ; de nos amis, de nos parents, de nos maîtres aimés ; de la patrie, de Dieu, de l'âme.... Vous me disiez votre amour du travail avec

cet accent simple et vrai, le même; sans doute, dont deux ans plus tôt vous aviez déclaré en entrant à l'Académie : « *Amo el trabajo como la vida misma y trabajaré aquí si puedo ser útil en algo.* »

En vous voyant faire, en vous écoutant parler, la fièvre me prend à mon tour, et voilà que je veux rentrer à Madrid, achever ma copie, l'éditer et vous la dédier, et ce ne sera que justice puisque, sans vous, elle ne se serait jamais finie.

Un beau matin donc, alors que de tous côtés les gazons se piquent d'*espantapastores*, gracieux avant-coureurs de l'automne, nous partons à pied ; ; *que eso es de valientes* ! nous dit *el Sr Secretario* de Rascafria, que nous rencontrons en route, confortablement assis sur un cheval, et après être, plus haut que les *cambrones*, montés jusqu'au Port

*que era de la Fuenfria y es hoy del Reventón*

(sauf erreur dans le premier hémistiche) à force de descendre et de descendre, de *canchal* en *canchal*, nous arrivons à la Granja. Là nous faisons un bon déjeuner à *la Fonda de Embajadores*, si je ne me trompe, et puis nous nous séparons. Vous reprenez le chemin de la *sierra* et je vous regarde zigzaguer vers les cîmes tant que je puis vous voir et lorsque vous disparaîsez tout à fait, une grande mélancolie m'envahit, je regrette déjà ma décision et je me dis qu'une heure de plus passée avec vous et les vôtres aurait mieux valu que la meilleure des éditions de toutes les clergies du monde.... et surtout que celle qui vous est offerte.



Vous vous attendiez certainement à ce que je vous dise si Pierre Alphonse a bien pu être l'auteur de la *Clergie de Moralitatz* et, s'il n'a pu l'être, pourquoi on la lui a attribuée ; quelles sont les relations de ces textes avec leurs originaux français et latins qui, pour la *Clergie de Discipline* du moins, sont bien connus ; quels sont les défauts et les qualités de cette prose gasconne ; etc., etc. Je vous sers en tout et pour tout un mauvais exposé de la conjugaison. Car que peut valoir aux yeux du méthodique philologue que vous êtes, ce chapitre isolé de morphologie et qui ne repose point sur l'indispensable étude phonétique ?

Pourquoi donc ce livre incomplet ? Pourquoi reconnaître si chichement une hospitalité qui fut si généreuse ? Serait-ce un retour à mes anciens dégoûts et à mon ancienne paresse ?

Jamais je ne trouvai plus attrayant le labeur philologique malgré toute l'insuffisance de ma science qui me le rend pénible et ingrat, et jamais je n'aurais d'une plus joyeuse ardeur consacré tous mes loisirs à l'étude de ma langue maternelle : dialecte obscur si l'on veut, mais que d'humbles mères sont plus aimées que des mères de rois, de ceux de leurs fils, du moins, restés humbles comme elles ! Car celle-ci a été reniée par d'illustres enfants, par Montaigne qui lui fit de superbes adieux, par Montluc et Montesquieu : cœurs secs qui ne trouvèrent pas un mot à lui dire en la quittant pour aller chercher fortune en France ; par d'autres encore, et voilà pourquoi elle n'a point des Cervantès et des Calderon à comparer aux vôtres.

Mais, quoi donc? Ces clergies, en cours d'œuvre, ne m'auraient-elles pas paru assez dignes d'intérêt pour leur consacrer plus longtemps mes veilles? Vous savez bien qu'il n'est point de vieux textes insignifiants pour le philologue. Ceux-ci d'ailleurs ne manquent point de valeur. Le Gascon en est parfois un peu mêlé de Français, mais cette langue plus ou moins macaronique n'est-elle pas le fait de presque toutes les traductions, de celles du moins qui se trouvent au berceau des littératures. Le style, par ailleurs, est assez inexpérimenté, surtout dans les parties didactiques, de raisonnement, abstraites : qui ne s'y attendait? Il est moins gauche ailleurs, pour détailler un conte par exemple ou frapper une sentence. Il me semble que là, plus d'une fois, il égale son original si même il ne le dépasse. On sait, aussi, vivement alterner les répliques d'un dialogue, celui de *Seguretat* et de *Paor* par exemple (p. 94 sq.). Pour le fond on sent peut-être un peu trop dans la *Clergie de Discipline* que l'auteur est un Juif converti que sa foi nouvelle n'a pas encore dégouté de certains contes orientaux par trop méprisants et injustes pour la femme, pour la femme chrétienne du moins. La *Clergie de moralités* manque évidemment de théories originales autant qu'elle abonde en divisions, subdivisions et définitions maladroites. Mais, en somme, on trouve dans l'un et l'autre ouvrage des idées plus saines que dans la plupart des productions modernes. Autour de ces quelques brutalités et nombreuses gaucheries que nous venons de signaler, règne un bon air de morale chrétienne qui vivifie au sortir des atmosphères délétères de nos contes réalistes et de ces singuliers traités de morale

sans obligations ni sanctions, responsables de nos « apaches » de la basse ou de la haute classe : ces derniers plus connus sous le nom moins exact de « surhommes ». De sorte que, tout pesé, il vaudrait mieux et pour les individus, et pour les familles, et pour les sociétés que l'on lût Pierre Alphonse que Maupassant ou Guyau par exemple, malgré toute la supériorité artistique que peuvent avoir ces derniers : il y aurait moins de neurasthénies, moins de divorces et moins d'anarchie. Toutes leurs excellences de fond et de forme, pour qui juge sainement, valent-elles donc cette courte formule, par exemple, où est résumée toute la sagesse divine et humaine : « Fais pour l'autre monde tout comme si tu devais mourir incontinent et pour celui-ci comme si tu devais toujours vivre » (p. 61, l. 21-23).

Quoique, à vous dire toute ma pensée, sans respect humain, dussiez-vous la trouver bien étrange en ce xx<sup>e</sup> siècle, si ces deux versions, comme il est fort probable, ont été faites dans un monastère, je m'étonne que des moines qui ont à leur disposition les Saintes-Écritures, les Pères de l'Église, tous les trésors de la littérature sacrée, le plus pur froment, aient employé leur temps à traduire des œuvres de ce genre où le bon grain est mêlé de force balle et de quelque ordure ; et qu'ayant la huche pleine du meilleur pain, ils s'en aillent au dehors, quêter du gland. Mais il est vrai aussi que c'est du gland d'Espagne, de cette *glans hiberica* dont se régalaient à Rome les gourmets, contemporains de Varron (cf. Aulu-Gelle, *Nuits*.... VI, xvi, 5 ; éd. Hertz) ; qui faisait si éloquemment divaguer D. Quichotte sur l'âge d'or, certain soir,

parmi les chevriers de la Sierra-Morena, et qui se sert encore aujourd'hui avec autant ou plus d'honneur que l'amande ou la noisette sur les tables d'Extremadure et même de Madrid. Rien ne nous empêche de supposer, et la charité nous y invite, que nos religieux se procurèrent ce gland sucré, dont la douceur conserve une légère amertume, pour affriander ceux de leurs contemporains égarés vers les troupeaux d'Épicure, et le leur offrir comme nourriture de transition entre les glands après dont ils se repaissaient dans les forêts du vice et le doux pain du ciel qu'ils savoureraient dans la maison du Seigneur. Puisse-t-il, encore aujourd'hui, servir aux mêmes fins, si, comme nous le craignons fort, parmi la douzaine de gasconnisants qui nous liront, il en est quelqu'un dont le goût se soit ainsi dépravé. Ce serait, aux yeux de ma conscience, la meilleure justification de ce livre que je laisse incomplet parce que Dieu m'a fait la grâce de m'appeler à d'autres travaux, et que, lorsque Dieu appelle, il est bon de poser le plus vite possible ce qu'on avait dans les mains et d'accourir *statim relictis retibus*.

Vous, cependant, que rien ne sollicite de délaisser vos chères études, poursuivez-les dans la joie. Vous avez reçu une trop forte culture chrétienne pour oublier la « grande curiosité » et l'unique nécessaire tandis que vous vaquerez aux mille soins et dix mille fiches, de la petite et facultative ; et vous saurez encore faire servir la petite aux intérêts de la grande.

Si nombreux soient-ils aujourd'hui, ne soyez pas de

ceux qui déclarent que la science se suffit à elle-même. Aristote pouvait le dire aux temps où il vivait, il n'est plus permis de le répéter depuis qu'a été promulguée la Loi de Grâce. Savoir pour le plaisir de savoir et de raconter en petit comité ce qu'on sait, sans plus, sauf, bien entendu, un léger rengorgement, si modeste soit-on, n'est que le fait des commères et cela ravale la science à n'être qu'un pur commérage, plus laborieux que les autres, voilà tout. Mais en sera-t-il plus méritoire, chez ceux, surtout, pour qui l'étude est un plaisir, une passion ? Qui distinguera ce savant qui passe ses jours et ses nuits à sa table de travail, de ce joueur qui les passe à la table de jeu ? Quelle différence établir entre ces deux parfaits égoïstes ?

Vous serez de ceux qui craignent de voir peser sur eux la terrible menace : « Malheur à la science qui ne se change pas en amour. »

Ne gardez pas pour quelques spécialistes et quelques amateurs ces trésors de beautés morales et littéraires que renferme le glorieux passé de la grande Nation Catholique. Songez à tous vos pauvres intellectuels, presque aussi ignorants de ces richesses que les derniers des illettrés. Car ils sont plus curieux des pires choses de l'étranger que des plus belles de leur histoire et de leur littérature. C'est ainsi qu'ils arrivent à former cette belle collection de « déracinés » non plus de leur province, comme ceux de M. Maurice Barrès, mais, ce qui est bien plus grave, de leur patrie même, dont ils ignorent tout, parfois jusqu'à la pure langue. Vous leur ferez certainement une grande charité en les obligeant

à reconnaître, en quelque livre de lecture agréable et facile (les intellectuels n'ont pas l'intelligence laborieuse) qu'ils n'ont pas besoin d'aller au dehors prostituer leur admiration, qu'ils trouveront à la placer honnêtement chez eux, si riches en soient-ils.

Mais ce n'est pas assez encore. Le banquet de votre science sera un banquet chrétien, le banquet du bon riche, d'où n'est point repoussé Lazare; où il trouve au contraire son couvert déjà mis, lorsqu'il se présente; où il est prié, lorsqu'il n'ose venir, et si, par honte plus que par dédain, il ne se rend pas à l'invitation, on va le chercher par les carrefours, les tavernes et les bouges; à travers champs, fouillant les fossés et battant les haies.

Vous l'avez remarqué dans vos excursions du Paular ou d'ailleurs et le remarquez tous les jours à Madrid : la tradition populaire s'est fort appauvrie et avilie, et, avec elle, l'âme de vos paysans et de vos ouvriers. Du meilleur de tout ce qu'ils ont oublié et que vous retrouvez dans les *cantares de gesta*, les *romanceros* ou les *crónicas* vous leur ferez de bons petits manuels à bon marché où ils le réapprendront en apprenant à lire et à chanter dans toutes les écoles primaires, leur réinfusant ainsi l'âme espagnole des époques de gloire, à la fois si religieuse, si héroïque et si positive, qui fit la grandeur du pays et pourrait la refaire un jour : cette âme de Myo Cid croyant et pratiquant jusqu'à dire l'office, à la façon d'un religieux de chœur, avec Minaya et les meilleurs de sa maisnie; fidèle à son Dieu et par suite à son roi, même injuste; et, cela va sans dire, à sa Chimène dont il ne se sépare que « comme l'ongle se sépare de la chair » ;

aimant ses filles, « ces membranes de son cœur », d'un amour qui ne s'évapore pas en tirades vaines, mais s'occupe utilement de les faire vivre et de les établir pour le mieux ; bon catholique, dis-je, bon vassal, bon époux et bon père, mais tout aussi bon chevalier : volontiers prudent et politique, il est vrai, et d'esprit pondérément aventureux, sans doute ; ne partant pas contre les moulins à vent, n'allant chercher ni les Mores au Maroc, ni les lions dans leur cage ; mais ne les fuyant pas s'ils viennent le trouver et les ramenant lestement chez eux les uns et les autres ; néanmoins, malgré cette juste mesure, guerrier d'aussi pittoresque et fière mine que le plus écervelé paladin de Table-Ronde, lorsque, à cheval sur Babieca, la terrible barbe étalée sur sa cuirasse, l'entresourcil froncé, prêt à charger tous ces moricauds, il tire Colada ou bien Tizon et, de l'éclair, éblouit les campagnes à la ronde : en somme, brave comme Achille, tendre et familial comme Hector, sage comme Ulysse, pieux comme Enée, les dépassant tous ensemble de toute la transcendance de l'idéal chrétien et, à mon humble avis, la plus complète et la plus belle des grandes figures épiques.

Le Campéador a déjà gagné sur les Infidèles une victoire posthume. Qu'il vous en doive une seconde. Par vous remis en selle, de la pointe de cette lance si terrible aux mécréants et faite, sans doute, du même acier fulgurant que Colada et Tizon, qu'il rallume au ciel des générations nouvelles les étoiles déjà éteintes, rabatte d'un rude revers d'hast les « gestes sublimes » déjà levés

pour en éteindre d'autres et fasse tous les écoliers d'Espagne chanter en chœur avec votre Chimène :

*...que yo no soy mora  
ni fia de judia  
soy una cristiana  
de nombre Maria.*

Alors vos études, après avoir fait votre joie et votre gloire durant votre vie, vous consoleraient sur votre lit de mort et feraient votre bonheur éternel dans l'autre monde. Car n'importe laquelle de vos innombrables fiches d'érudit, contresignée par l'ange gardien d'un de ces enfants préservés ou régénérés grâce à vous par la saine et sainte tradition des aïeux, vous ouvrira les portes du Paradis. Vous y entrerez quoique sachant la littérature et le Psalmiste ne s'en étonnera point qui y entra pour ne pas l'avoir sue, parce que vous aurez employé votre science comme lui fit son ignorance à élever des âmes à Dieu ; la revêtant ainsi de cette intention surnaturelle, robe nuptiale indispensable pour s'asseoir aux noces de l'Éternité ; et ne voulant point être de ceux que flétrit saint Bernard : « qui veulent savoir afin de savoir, curiosité vile ; ou être sus eux-mêmes, vanité vile ; ou afin de vendre leur science pour de l'argent ou des honneurs : gain vil ; » — mais de ceux qu'il loue : « qui désirent savoir pour édifier le prochain : ce qui est charité ; ou s'édifier eux-mêmes : ce qui est sagesse<sup>1</sup> ; » — bien convaincu, avec l'apôtre, que connaî-

1. « Sunt qui scire volunt eo fine tantum ut sciant, et turpis curiositas est ; et sunt qui scire volunt ut sciantur ipsi, et turpis vanitas est ; et sunt qui scire volunt ut scientiam suam vendant, verbi causa pro



trions-nous toutes les langues des hommes et encore celle des Anges, de même que devant la science de l'âge mûr s'éclipse, honteuse d'elle-même, celle de l'enfant ; devant l'éblouissant soleil de la Vérité Absolue s'éteindra la nôtre plus mesquine et inutile qu'une fumeuse chandelle de résine en un plein midi d'été, et seulement de nos lumières subsistera la bienfaisante chaleur, si elles avaient une flamme et capable de réchauffer avec amour soit les corps, soit les âmes de nos frères les plus humbles : *linguae cessabunt... scientia destruetur... charitas nunquam excidit.*

Et veuille la Miséricorde Divine que dans cette éternelle félicité vous retrouviez avec tous ceux que vous aimez et parmi eux, votre tout affectueusement dévoué en N.-S.

J. DUCAMIN.

pecunia, pro honoribus : et turpis quaestus est. Sed sunt quoque qui scire volunt, ut aedificent : et caritas est. Et item qui scire volunt, ut aedificentur : et prudentia est. » *Serm., XXXVI in Cantic., n. 3.*

---



de totas causes sien bens ou maus. Perisso proptam treshumilmet  
latra grande de bonament. so es la pietat de nostre senhor  
dñi alñ car. que per nostras bonas hobres. apres lo dñe iorñ  
de nostre iugement. et nos mete aladextra de son filly e acò nos  
pustam deservir per auer verdurable repant auz toz sñs ele  
gñs en sa saute chõre amen

et ex pñat clergie de discipline

**Q**uient mes pres que io lre comence a contar di  
mora clergie. qui sñpera moralitat / la cau es esvan  
duda p plusors volumes. e affin q io pusi m vne p  
rie de lurs bons ditz metre ensemble brevement. e f.  
melement q io reusabi en aquesta cause en lora q om apre  
lo premier son de dormir. Deut debunt q io mender mir  
tat doussametz / que i. bone demot grant ventat bñgñt dabant  
mñ. au cau / lo sñne bone grant compaignie de dñs q sñm  
blabey estar treshaus perñones de car e digne. Et apres me fut  
avis en mo dormier q aques q io abi dabant mñ. q lo premier  
abe nom / tulle. aques qui premier establit laquence. apres aq  
vine Benigne. lo sñbi ensenbador de moralitat. Et apres aq  
beney moq de nobles dñs. dñs cause los noms seray declaratz en  
aques libre assì apres. Et En aquera hora miera avis q moi assen  
blabey la science de moralitat / e mecum ensemble tot en i. esfrut  
e io y meti dñs proverbis q io abi apres de la moralitat dñs  
bons e dñs autres

**Q**uant io sui reveilhat io recorder so q io abi audit. e tantost  
hõter trestot enesfrut. per cause que memora e abna causa  
q mor ten es anade. e om no se pot pñnt remembra de totas causes  
tant om las haut dire tant solament. Car las merns causes  
tollent la remembrance de las cas beillz. e m ass se acorde. p  
rastes. lo bon dñs. qui ditz / quibla cause q tu commandes. garde  
te ben que tu la commandes / dñs breument e cort / car los com  
mandes de las gens entenden melho / las causes vñm de claredat / e  
cortas / que no sen pñnt las manui declarades e longues. ny nullu





## LE MANUSCRIT

---

Le texte que nous publions est tiré du manuscrit 7884 (ancien T, 283) de la Bibliothèque nationale de Madrid. On en ignore la provenance.

C'est un volume relié, à couvertures de bois recouvertes d'une peau qui présente des losanges : dans de grands losanges s'en trouvent d'autres plus petits qui renferment des fleurs de lys.

À ces ouvertures il reste, de part et d'autre, les attaches de deux fermoirs métalliques, lesquels ont disparu.

Au dos, la peau est crevée et manque à peu près sur les quatre cinquièmes de la hauteur. Sur le dernier cinquième était collée, lorsque nous avons fait notre copie, en 1900, une étiquette en papier qui a disparu depuis. Nous avons cru y lire : « *Mons —... n [ou : u] pre — ...es* ». Il manquait à cette étiquette, rongée sur le bord de gauche, un peu plus de un demi-centimètre et la valeur de deux ou trois lettres que nous représentons par nos trois points.

C'est un manuscrit en parchemin. Nous trouvons d'abord un folio blanc ; puis quarante-quatre folios foliotés à l'encre rouge par l'auteur du manuscrit ; puis trois folios de table non numérotés et où la table s'arrête au f<sup>o</sup> 3 r<sup>o</sup>, l. 6 ; et enfin un folio blanc.

Une dernière feuille de parchemin, mais qui ne fait pas partie des feuillets du manuscrit, est collée à la fin, à l'intérieur de la couverture de bois. Au haut de cette feuille se voient deux lignes, d'une écriture courante, qui nous a paru être de la même époque que l'écriture appliquée du manuscrit :

*V[uillau]me font dis le bon*

*Vniu[er]sis et singulis xp[ist]i fidelibus.*

A la suite de ces mots viennent cinq raies tracées à la pointe sèche et qui tiennent toute la largeur de la couverture ; une sixième est

toute courte comme pour une fin d'alinéa ou une signature et, enfin, une septième, plus bas, tient de nouveau toute la largeur de la couverture.

Les dimensions sont les suivantes :

Couvertures : 0<sup>m</sup> 235 × 0<sup>m</sup> 172,

folio 27 : 0<sup>m</sup> 224 × 0<sup>m</sup> 166,

fo 27 v<sup>o</sup>, partie écrite : 0<sup>m</sup> 148 × 0<sup>m</sup> 117, largeur prise à la ligne 18.

La belle écriture appliquée du manuscrit est datée d'une façon interrogative par Milà y Fontanals de la deuxième moitié du xiv<sup>e</sup> siècle (*Obras completas*, t. III, Barcelona, Verdaguer, 1890, p. 492). M. P. Meyer l'attribue au xv<sup>e</sup> (*Romania*, t. VI, p. 151-2). Nous renvoyons les lecteurs compétents en la matière à notre fac-similé du fo 27 v<sup>o</sup>.

Nous ferons sur cette écriture les quelques observations suivantes :

1<sup>o</sup> Elle ne distingue guère *n* de *u*. C'est ainsi que dans certains cas les pronoms *min*, *sin*, pourraient se lire : *miu*, *siu*. Mais ailleurs l'*n* finale de ces formes est bien nette, avec le second jambage prolongé et elle est même, parfois, écrite en abréviation : ce qui rend notre lecture incontestable. Il en est de même pour les mots *oncon*, *lynson*. Quant à *Espanhon*, *Espainhon*, qui ne se trouvent chacun qu'une fois (V. Index des noms propres), ils pourraient aussi bien se lire *Espanhou*. C'est 1<sup>o</sup> l'analogie de *oncon*, *lynson* qui nous a fait opter pour *n*; 2<sup>o</sup> la forme *Espanhon* du *Poema de Fernán González* (v. édition Carroll Marden, *Indice de los nombres propios* s. v<sup>o</sup> *Espannones*), et 3<sup>o</sup> enfin, les formes *Espanhoun*, *Espanhouét* (< *Espanhounet*), qui se trouvent encore aujourd'hui dans mon pays soit comme nom de personne, soit comme nom de lieu.

Dans des mots comme *counoiche* on pourrait le plus souvent aussi bien lire *connoiche*. Mais notre lecture répond certainement mieux à la prononciation et elle est justifiée par des graphies comme *couuerte*, *iour*, *ou*, etc. Si, cependant, p. 3, l. 7, nous avons écrit *honnor* et non *hounor*, c'est que la prononciation, comme on le voit ailleurs, était alors comme aujourd'hui : *haunor*.

2° Le *c* et le *t* ne sont pas non plus toujours distincts. (Voir à ce sujet l'*Etude sur la conjugaison*, 12, 20°.)

3° On pourrait aussi confondre parfois l'*y* et l'*r*; par exemple, p. 34, l. 4, *car* pourrait parfaitement se lire *cay*.

4° Enfin les abréviations sont rares et peu importantes. Cela nous excusera de ne pas les avoir indiquées dans notre transcription comme nous l'avons fait ailleurs.

Le manuscrit est enluminé de belles capitales bleues, rouges et or qui, de leurs ornements, encadrent parfois la page toute entière, comme par exemple f° 1 r° et f° 27 v° (voir le fac-similé de ce dernier). Deux connaisseurs que nous avons eu la bonne fortune de rencontrer à la Bibliothèque Nationale, M. Cossío et M. Marignan ont bien voulu, à notre prière, jeter un rapide coup d'œil sur cette ornementation et ils ont cru y reconnaître le style de tout à fait la fin du xiv<sup>e</sup> siècle ou commencement du xv<sup>e</sup>.

Le *Explicit*, etc., du f° 27 v°, l. 7 (v. fac-similé), est suivi d'un *signum* qui se retrouve au bas du f° 1 r° dans l'ornementation.

Dans l'ornementation soit du f° 1 r°, soit du f° 27 v° (v. fac-similé), figurent des feuilles d'érable d'un dessin fort simplifié, au point qu'elles ressemblent fort à des T ou à la croix des Antonins. Toutes ces feuilles sont dorées. Mon ami D. Ramón Menéndez Pidal m'avertit que des feuilles de ce genre, d'un dessin plus ou moins détaillé, se trouvent dans une foule de manuscrits français.

#### L'ORIGINAL DE LA TRADUCTION

La traduction a été faite d'après un original français. Cela se voit à plus d'un gallicisme dans l'orthographe, le vocabulaire, la morphologie, la syntaxe, et cela est mis hors de doute par un amusant contresens, p. 8, l. 24-25 : «.... *te ten come vna auca en cambra* », à où le texte latin porte : «.... *te in carcere suo tenet ligatum* » et le texte français de Labouderie (p. 25-27) : «.... *l'a ainsi comme loyet en sa chartre* ». Le manuscrit que notre traducteur eut sous les yeux devait porter : *loye* = *loyé* = « lié » qui fut pris pour « *oye* » = « l'oie » et, en conséquence, traduit par « *auca* ».

M. P. Meyer (l. c.) assure que la version française qui servit de modèle est celle qui a été publiée par l'abbé Labouderie. Il y a ici



néanmoins, nous semble-t-il, sans y avoir regardé de très près, des variantes qui mériteraient d'être étudiées et expliquées.

## LA COPIE LESPY

Notre manuscrit a été signalé à l'attention des gasconnisants par Milá y Fontanals dans un article de la *Revue des Langues Romanes* qui a été recueilli dans ses *Obras completas*, t. III, p. 492-4, et où il disait : « On a parlé d'une traduction très ancienne (xiii<sup>e</sup> siècle) du livre de Pierre Alphonse, comme existant à la Bibliothèque Nationale de Madrid. Celle que nous y avons vue n'est pas catalane.... Nous la croyons gasconne ou plutôt béarnaise. »

C'est à la suite de cette note, sans doute, que Lespy fit faire, en 1885, par M. Paz y Melia, qui nous a fourni lui-même la date d'après ses livres de comptes, une copie qui est mentionnée dans les *abréviations* du *Dictionnaire béarnais* de Lespy et Raymond (t. I, p. xxiii) de la façon suivante : « DISC. CL. — *Discipline de Clergie* ; Pierre Alphonse. Manuscrit de la Bibliothèque nationale de Madrid. — (Il sera très prochainement publié par V. Lespy.) — » — Nous ignorons ce qu'est devenue cette copie. Lespy ne l'a jamais publiée que nous sachions et il ne paraît pas y avoir puisé beaucoup pour son dictionnaire. C'est en vain qu'on chercherait dans celui-ci les mots les plus intéressants de notre texte, comme par exemple : *soleytosament*, *dongey*, *dongeyrous*, *heguei*, au sens de « coq », etc. On n'y trouvera même point *clergie* ni *discipline* et on peut aller jusqu'à se demander si l'indication *Disc. cl.* y figure ailleurs que dans la susdite liste des abréviations.

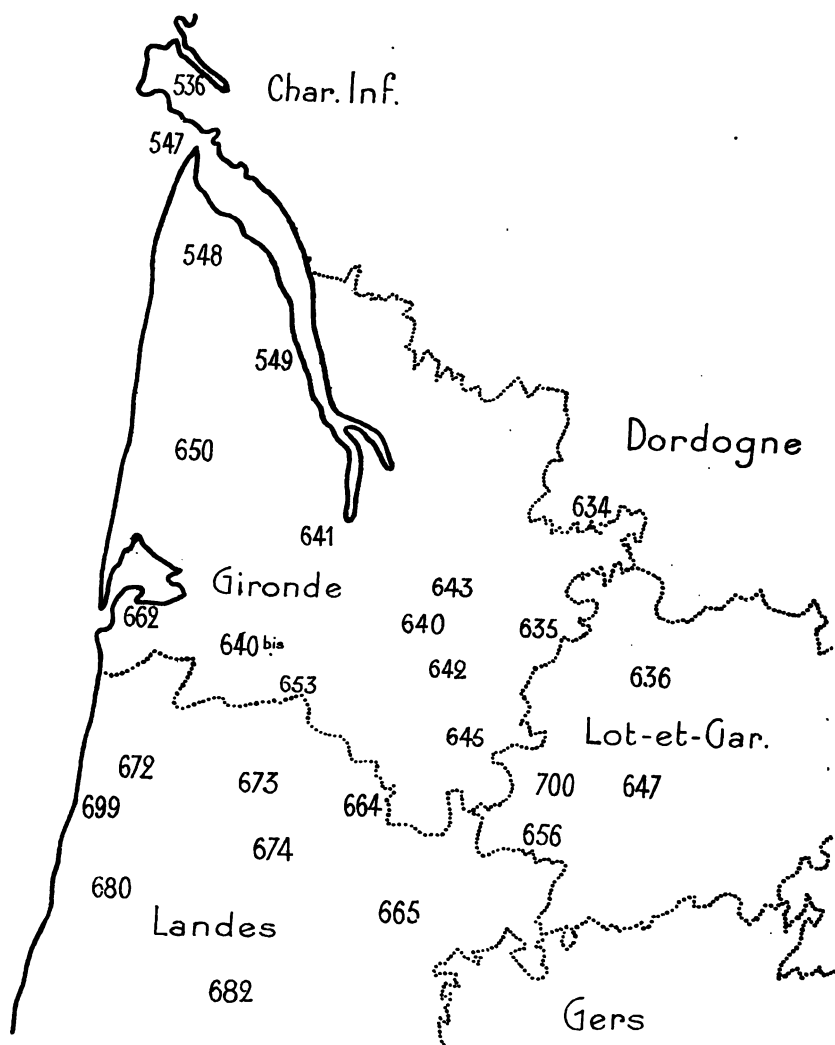
Cela vient, sans doute, de ce que, entre temps, notre lexicographe s'aperçut que le document n'était pas béarnais.

## LE DIALECTE

En effet ce texte appartient à la région girondine. C'est à cette contrée que nous renvoient soit pour les temps anciens, soit pour l'époque où nous sommes, les particularités les plus caractéristiques de la langue qui y est employée.

Pour l'étude qui va suivre et où les noms de lieux seront le plus





# INDEX DES LIEUX REPRÉSENTÉS SUR LA CARTE PAR DES NUMÉROS

---

N <sup>os</sup>	LIEUX	CANTON	DÉPARTEMENT
536	La Tremblade	La Tremblade	Charente-Infér <sup>re</sup>
547	Pointe de Grave	St-Vivien	Gironde
548	St-Vivien	St-Vivien	Gironde
549	Cissac	Pauillac	Gironde
634	Vélines	Vélines	Dordogne
635	Andraut	Monségur	Gironde
636	Seyches	Seyches	Lot-et-Garonne
640	Beguey	Cadillac	Gironde
640 <sup>bis</sup>	Beguey	Belin	Gironde
641	Pessac	Pessac	Gironde
642	Langon	Langon	Gironde
643	Targon	Targon	Gironde
645	Saint-Côme	Bazas	Gironde
647	Aiguillon	Port-Ste-Marie	Lot-et-Garonne
650	Lacanau	Castelnau de Médoc	Gironde
653	Hostens	St-Symphorien	Gironde
656	Houeillès	Houeillès	Lot-et-Garonne
662	La Teste-de-Buch	La Teste-de-Buch	Gironde
664	Luxey	Sore	Landes
665	Sarbazan	Roquefort	Landes
672	Parentis	Parentis	Landes
673	Moustey	Pissos	Landes
674	Sabres	Sabres	Landes
680	Mézos	Mimizan	Landes
682	Tartas	Tartas	Landes
699	Mimizan	Mimizan	Landes
700	Casteljaloux	Casteljaloux	Lot-et-Garonne



souvent représentés par des chiffres, on voudra bien se reporter à la carte ci-jointe qui est un extrait quelque peu modifié de l'*Atlas linguistique de la France* publié par J. Gilliéron et E. Edmont (Paris, Champion; en cours de publication). Nos modifications ont consisté à y ajouter quelques numéros repérés, nous l'avouons, sans grande précision, quoique de notre mieux, à savoir : 547, 640, 640 *his*, 642, 673, 699, 700.

Les vieux textes nous offrent nos cas obliques *min* (p. 1, l. 4, etc.), *sin* (p. 94, l. 21, etc.), à 642 et à Bordeaux (à côté de 641); et nos formes *oncon* (p. 12, l. 24, etc.), *linson* (p. 22, l. 9, etc.), à 700 (v. Luchaire, *Rec. s. v° mi* et *oncon*<sup>1</sup>).

Si nous consultons les dialectes modernes au moyen de l'*Atlas linguistique* nous remarquerons d'abord que les cas obliques *min*, *sin*, ont disparu devant les cas sujets et que ces formes, par suite, ne nous sont plus d'aucune utilité.

Il en est de même de *oncôn* qui a disparu devant le françs. *ôuncle* ou devant l'enfantin *toutôun*.

*Linsôn* ne figure pas non plus sur l'*Atlas*. Au dire de certains de mes élèves il vivrait pourtant encore de nos jours, par exemple à 673 : *linsoun*; à Pompéjac (canton de Villandraut, Gironde; non loin de 645 au S.-O.) : *linsôun* ou *linsou* mais avec prédominance de cette dernière forme. Néanmoins nous ne connaissons pas suffisamment son aire pour en tirer des renseignements précis.

En résumé, *min*, *sin*, *oncon*, *linson*, nous indiquent pour l'époque ancienne une aire qui s'étend de 641 à 700 et à 699. Pour localiser notre texte à l'aide des dialectes modernes ils ne nous sont plus d'aucune utilité.

Mais prenons :

1° Le fait phonétique constant dans notre texte :  $\ddot{o} + \dot{i} = u$ , que  $\dot{i}$  soit primaire ou secondaire (v. *Étude sur la conjugaison*, par.

1. Notre ami, M. Millardet, qui prépare un recueil de vieux textes landais, nous a envoyé sur ces cas obliques des pronoms personnels une intéressante note dont voici la conclusion : « En résumé, dans la région que limite une ligne passant par Mimizan [699], Belin [à côté et à l'ouest de 653], Bazas [645], Villeneuve de Marsan, Saint-Sever, Tartas [682] et Contis, les anciens textes permettent de supposer : 1° un domaine *sin* s'étendant dans toute la partie Nord et allant à l'Ouest jusqu'à l'Océan ; 2° un domaine *min* plus restreint du côté de l'Ouest que ne l'était le précédent ; 3° un exemple unique (*tu*) pour la seconde personne ne permet aucune conclusion. Les formes *\*ti*, *\*tin*, ont-elles existé dans la réalité ? Je ne sais. De nos jours la forme usitée par nos patois est *tu* ».

35) et cherchons son domaine actuel à l'aide de : *cozam* > *cuche*, *coctum* > *cuit*, *folia* > *hulhe*, *noctem* > *nuît*, *oculum* > *ulh*, dans l'*Atlas linguistique*.

*Cûche* se trouve à 643, 645, 653, 664. Sous une forme masculine *cuch* nous le rencontrons encore à 650 et 662.

*Cuît* n'existe que à 664.

*Hulhe* vit à 643, 645, 653, 656, 662, 664, 672.

*Nuît* ne se trouve plus nulle part et a été remplacé dans ces régions soit par *neît* soit par *neuît*. Cela s'explique par une certaine tendance générale que constate M. Luchaire (*Idiomes*, p. 255) à substituer *e* à *u* dans certains sous-dialectes girondins, mais ici particulièrement, par l'influence d'une expression comme *uei*, *auēi* « aujourd'hui » [comme nous ignorons la forme girondine exacte, nous donnons celle de L. S.] sur *anûît* « cette nuit ». *Uēi* a emprunté son *a-* à *anûît* (L. S. : *anēît*) et lui a donné son *e* en échange.

*Ulh* (soit sous la forme *ulh*, soit sous la forme *uy*, soit sous la forme *ul* : variantes sans importance pour le fait qui nous intéresse) se trouve à : 549, 643, 645, 653, 656, 664.

2° *Fôcum* > *huc* — *Huc* occupe tout le triangle compris entre la Pointe-de-Grave (547), Mimizan (699) et Casteljaloux (700) : 548, 549, 643, 645, 650, 653, 662, jusqu'à Parentis (672) et Luxey (664) dans les Landes, et il le déborde au Sud-Est jusqu'à Houeillès (656) dans le Lot-et-Garonne. On trouve seulement une enclave de *heuc* à Pessac (641).

3° Si nous prenons maintenant  $\overset{\circ}{o} + l > ou$  et si nous en cherchons le domaine actuel à l'aide de *dolum* > *doū* (p. 39, l. 9) nous trouvons cette forme dans la partie S.-E. du triangle dont nous avons déjà parlé pour *huc*, à 643, 645, 664 et un peu en dehors à 665, dans les Landes, et à 656 dans le Lot-et-Garonne.

4° *bovem* > *beu* (p. 47, l. 16, etc.) se trouve à 548, 549, 641, 643, 645, 650, 653 : toutes localités qui sont comprises dans notre triangle. Nous en sortons seulement à 656 : ce qui étend le domaine un peu vers le S.-E. et à 634, ce qui l'élargit vers l'Est jusqu'à la Dordogne.

5° *Fau* = *cau*. V. *Étude sur la conjugaison*, par. 141, rem. 6.

6° Prenons enfin *beguey* = « coq » (p. 3, l. 25), mot tout local, qui a dû naître de quelque anecdote sur quelque *beguey* (viguier

< *vicarium*) particulièrement galant peut-être. Nous constatons que *beguēi* ou *beguei* ne s'emploie que sur un territoire assez restreint, représenté par 548, 549 et 650. Plus au Sud, à 641, 643, 662, on dit *biguei*. Cela nous donne au total un triangle plus petit que celui dont nous avons parlé jusqu'ici, dont les trois sommets sont formés par la Pointe de Grave (547), la Teste de Buch (662) et Targon (643)<sup>1</sup>. On trouve encore *bigué* à 647. Mais le traitement du suffixe *-arium* > — *ē* semble indiquer que nous sommes ici dans un dialecte différent de celui de notre traducteur<sup>2</sup>.

Nous pouvons dès maintenant localiser notre texte dans un triangle assez vaste, dont les trois sommets sont marqués par 547, 699, 700.

Voyons si nous ne pouvons point arriver à plus de précision et, pour cela, résumons notre enquête sur les dialectes modernes dans un tableau d'ensemble :

1. Le numéro 517 a été ajouté par nous à l'*Atlas* : par suite, on ne doit pas le considérer comme indiquant une enclave sur le domaine de *beguey*, *biguey*. Il n'indique pas, d'ailleurs, une localité mais une pointe de terre.

2. *Beguey* se trouve employé, au moins deux fois, comme nom de lieu en dehors du triangle que nous venons de délimiter, mais à l'intérieur de celui dont nous avons parlé précédemment. Il est certain que là il ne s'agit plus du « coq » mais du « viguier » proprement dit. Le nom complet de ces localités devait être primitivement : « au *beguēi* » « chez le viguier » et elles devaient lui servir de résidence. Voici ce que nous écrit à ce sujet notre ami M. G. Millardet : « Je connais dans la Gironde deux *Beguey* : l'un est une commune dans le canton de Cadillac [c'est notre 640 : encore un numéro ajouté par nous à la carte]. M. Brutails [l'archiviste bien connu] me fait observer que ce nom de *Beguey* est relativement récent et que la paroisse portait autrefois le nom de Neyrac. J'ai vérifié dans la table des *Archives historiques de la Gironde* : *Neyracus* ou *Nayracus*. Neyrac, sont bien à identifier avec *Beguey*, canton de Cadillac. Il y a encore un lieu dit *Beguey* de quarante habitants, dans la commune de Salles, canton de Belin [notre 640 *bis*]. Ce nom doit être ancien : Belin était au XIII<sup>e</sup> siècle le siège d'une prévôté ou viguerie. »



	548	549	634	636	641	643	645	650	653	656	662	664	665	672
cuche						643	645	650	653		662	664		
cuit												664		
hulhe						643	645		653	656	662	664		672
ulh		549				643	645		653	656		664		
huc	548	549				643	645	650	653	656	662	664		672
dou						643	645			656		664	665	
beu	548	549	634		641	643	645	650	653	656				
faut	548	549		636	641	643	645	650	653	656	662	664		672
beguey	548	549			641	643		650			662			
	4	5	1	1	3	8	7	5	6	6	5	7	1	3

Il est remarquable que tous les faits phonétiques sur lesquels a porté notre enquête se retrouvent à 643, et même tous les exemples sauf un (huit sur neuf) et l'absence de celui qui manque (*cu i t*) est largement compensée, pour ce qui est du fait phonétique qui nous intéresse en lui ( $\ddot{o} + \ddot{i} > u$ ), par la présence de *cuche*, de *hulhe* et de *ulh*. Donc ici le faisceau est complet. C'est encore dans cette région, au Sud de 643, que se trouvent les faisceaux les moins réduits à 645 (7); 664 (7); 653 (6); 656 (6).

De sorte que nous croyons pouvoir situer notre texte dans la région de Targon (643) au Sud, plutôt qu'au Nord; dans un quadrilatère formé par 643, 653, 664, 656, dans la Gironde Sud-Orientale, sur les limites du Lot-et-Garonne et des Landes.

Pour confirmer cette opinion, remarquons :

1° Que cette région, se trouvant entre Casteljaloux (700) Bordeaux (641) et englobant Langon, est le domaine même des formes *min*, *sin*, *oncon*, etc., et que, par suite, le témoignage des textes anciens vient ici corroborer celui des dialectes actuels.

2° Que nous sommes ici sur la limite de *faut* et de *cau* telle qu'elle est indiquée par l'*Atlas linguistique* : une ligne qui passe par 656, 664, 672, au-dessous de laquelle on dit *cau* et au-dessus *faut*. Or, notre texte emploie les deux formes, mais une fois seulement *cau* contre onze fois *faut* (v. *Index des formes verbales*), proportion qui ne peut nous étonner puisque notre petit territoire tout en touchant au domaine de *cau* est tout entier sur celui de *faut*.

3° Nous sommes aussi sur la limite de *bade* et de *naïche* telle que vient de l'établir M. Bourciez dans sa contribution aux *Mélanges Chabaneau*, p. 418. Elle passe par 642 et 653, c'est-à-dire qu'elle coupe notre petit domaine en deux parties à peu près égales. Or, notre texte emploie à la fois *bade* et *naïche* : une fois l'un et deux fois l'autre (v. *Index des formes verbales*).

Nous avouons cependant que ce dernier argument pourrait être employé aussi bien en faveur de la pointe Nord du triangle dont il a été question plus haut, car, d'après M. Bourciez (o. c., p. 419), en plein pays de *naïche*, on retrouve *bade* « dans tout le canton de Saint-Vivien, dans la majeure partie de celui de Lesparre et même

un peu plus bas, à Vertheuil, canton de Pauillac » : petite enclave représentée dans notre carte par les numéros 547, 548, 549.

On pourrait dire encore en faveur de cette même pointe, que, à côté de *beguey*, notre traducteur emploie *quot* (p. 8, l. 27) ou plutôt *quoc* (v. *Étude sur la conjugaison* 12, 20<sup>e</sup>) qui ne s'emploie, d'après l'*Atlas* qu'à 536 sur la rive droite de la Gironde, dans la Charente-Inférieure. Or, justement (cf. Luchaire, *Idiomes*, p. 199) en face de 536 à 547, nous avons une petite enclave française composée des trois villages du Verdon, des Loges et du Royannais où (si l'enclave, ce que j'ignore, existait déjà aux xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle) l'on devait dire, où l'on dit sans doute encore : « coq ».

Mais *quoc*, chez notre traducteur, peut être un gallicisme ou un mot venu de la Petite Gabacherie, toute voisine de 643, en supposant qu'elle ne soit pas postérieure à notre texte (Cf. Luchaire, *Idiomes*, p. 199).

De plus nous remarquerons, contre les prétentions de la pointe nord, qu'on n'y trouve point trace de  $\check{u} + \check{i} > u$ ; ce fait constant dans notre texte; ni non plus de  $\check{u} + l > ou$  ni, enfin, pour l'époque ancienne, des formes *min*, *sin*, *oncon*. Nous nous en tiendrons donc à notre quadrilatère : 643, 653, 664, 656, c'est-à-dire au pays situé entre Targon, Hostens, Luxey, Houeillès.

Pourrait-on arriver à préciser davantage, par une connaissance plus étendue et plus précise des textes anciens et des dialectes modernes et surtout en faisant sur ces derniers une enquête sur place ? Nous en sommes convaincu.

Nous croyons même que, à l'aide de ce *signum* (v. supra) qu'on relève deux fois dans notre manuscrit, si on parvient à le retrouver sur des pièces d'archives, dans les dépôts de la Gironde, par exemple, on ira jusqu'à nommer le monastère où fut faite cette copie.

En attendant, notons que, si nous voyons bien, ce *signum* se compose (cf. fac-similé) d'un dessin central, flanqué d'un *s* à gauche et de *fi* (avec *i* prolongé) à droite. On pense involontairement à *Sancta Fides* et, précisément, on trouve une Sainte-Foy, entre 643 et 642, au Sud-Sud-Est de 643, non loin de La Réole : Sainte-Foy-la-Longue, 148 habitants, canton de Saint-Macaire, arrondissement de La Réole.

Y eut-il là un monastère de ce nom ? C'est ce que nous ignorons et ce que nous laisserons à d'autres le soin de chercher.

Si leurs conclusions confirment les nôtres, on devra admettre :

1<sup>o</sup> Que notre texte a été rédigé dans une langue réellement parlée dans le pays où il fut écrit et non point dans une langue littéraire factice.

2<sup>o</sup> Que les dialectes modernes peuvent encore servir à localiser les textes anciens fort exactement.

3<sup>o</sup> Que ces dialectes gascons, qui se laissent encore identifier au bout de cinq siècles, ont fait preuve d'une grande stabilité.

4<sup>o</sup> Que l'*Atlas linguistique*, malgré les imperfections qu'il peut présenter, immanquables et excusables dans les œuvres qui portent sur de si vastes domaines, est un précieux instrument de travail, d'une très suffisante précision, même lorsqu'on s'en sert, comme nous, d'une façon hâtive et peu méthodique.

Il se pourrait d'ailleurs que le monastère où se fit la traduction se trouvât dans un pays sinon très éloigné, du moins assez éloigné de celui dont notre traducteur était originaire, et par suite de dialecte sinon très différent, du moins assez différent : ce qui permettrait de chercher ce monastère en dehors de notre quadrilatère, dans une contrée où les Sainte-Foix ne sont pas très rares.

Il se pourrait encore que notre traducteur, sans être né ni être domicilié dans les limites de notre quadrilatère, en parlât pourtant le dialecte. Car, aujourd'hui du moins, on constate parfois que, dans les familles émigrées, les enfants parlent l'idiome non du village où ils sont nés et où ils ont toujours vécu, mais de celui d'où sont venus leurs parents.

Ce qui revient à dire qu'il est plus facile de localiser un dialecte qu'un traducteur.

---



# PIERES ALFONSE

---

## I

### [CLERCGIE DE DESCIPLINE]

[Fº 1 rº.] Pieres Alfonse, seruidor de Jhesucrist, qui a ffeit aquest libre ditz : « io rendi gracias a Diu qui a donat tant nobla sapienssa a home et rason. Et per so que et a donat a myn peccador mot de graci et de sabiesse, ey io empres a ffar aquest libre per lo profeit d-aquetz qui lo legirant et audirant. Car io no builh punt que la lumeyra de la gracie de sabiesse que Dius a mese en myn sie couerte ny sarrade. Et io lo pregui que au comensament et mete bone fin en aquesta hobra et me garde que  
yo no digue causa que sie contra sa boluntat ny que ly desplase et que me sie ajudant d-aquesta hobra translatar. Car quant yo ey aucune betz estudiat soleytosament a counoiche las causas de natura humane et ey regardat en myn, io trobi que Dius done senz et engint a home  
5 en estudiant en aquest monde en sanctes propheties, per que et conosque meillx son creator, et que et vibe meillx adtrempadament et que se sapi gardar de abidens aduersitatatz, et que angue per taus sendeis en aquest mon que lo mene au regne deus ceus. Mas aquet viu en perfecta  
10 conoichensse de sancta doctrine, quant et ha acomplit la cause per cuy era es feita. Et atau pot ben estre aperat perfeït. Apres io ey regardat la fragile complexion de l-ome que de petit bou estre instruit, quar lo regart de beu cop de causas lo destorbe. Et per sso que la complexion  
15 es rude et dure, era s-es endurcide et amollide en aucune maneyra, per so que era retengue plus leueïrament. Et per sso que era es obblidosa a era mestey de plushors

causas qui la remenent a memorie so que era a obblidat.  
 Et per totas aquestas causas yo ey compillat aquest libre,  
 en partide deus proberbes deus philosophes et de leurs  
 castigamens, et de fables et de bers, en partide de cem-  
 5 blanis d-auzetz. Mas yo ey regardat que se yo escribe plus  
 que mestey no fey, que aquo sera plus grant greuance ad  
 aquet qui lo legira et d-aquetz qui legir l-audirant e plus  
 causa de desaprendre. Mas los sabies lo regarderant et  
 metrant en memorie per las causas qui assi son contingu-  
 10 des. Aquest libre prent nom de sa materie : so es de cler-  
 gie de descepline. Car et rend la clartat ben doctrinade.  
 Ne cudent pas que yo no me bulhe entregarda a mon  
 poder que om no trobe nulhe cause en mon libre que sie  
 contrari a nostra credenssa ny diuerce a nostra fe. Ad  
 15 asso me mene Diu tot puichant au cau jo me fide sens  
 doptansse, amen. »

#### ENOCH

[f° 1 v°]

[F° 1 v°.] Enochc, .I. philosophe qui en langue d-arra-  
 bique es nompnat Edric, ditz a son fi[l]hz : « Tota ta  
 20 entenda sie a teme Nostre Senie et tu l-auras gainhat sens  
 treuailh. » — Ditz .I. philosophe : « qui temp Diu totas  
 causas lo tement, et qui no temp Diu, et (no) temp (punt)  
 totas causas. » — .I. autre philosophe ditz : « qui temp  
 Diu et ame Diu, aquet hobedist a Diu. » — Lo Arabian  
 25 ditz en son bers : « tu no es punt obedient, ny no feis tu  
 pas semblant que ames Diu et per asso no es tu punt  
 cause credabla ; car sy tu l-amabes leiaument, tu obedires  
 lui. Car qui ame et hobedis. »

Socrates ditz a sons disciples : « gardatz vos que vos  
 30 no siatz obedient e inobedient a Diu en vne medisse  
 cause. » — Los disciples disen : « fey nos entendre so que  
 tu ditz. » — Socrates ditz : « leichatz estar ypocresie.  
 Pocresie es tant a dire cum fengir de Diu amar dabant las

gens, et de part darrey es inobedient. » — L-un de sons disciples ditz a lui et demande : « es nulha maneira de ypocresie de la cau on se diu gardar ? » — Socrates respon et ditz : « et es aucun home que se mostre bidentament en public de estre obedient a Diu, per sso que om lo tengue per sant home et debot, e que om lo porte plus grant honnor. Et y a .I. autre home que leyche aquere ypocresie et serb vna autre plus grande. Car quant deiune e et fey aumoyne, e om li demande si et l-a feyta, et respon : « Dius la sab sy io l-ey feyta o no ; » — per sso que om l-aye en plus grant reuerence, e que om digue : « aquet no es punt ypocrite qui no bou punt manifftar aquo que et fey. » — Lo crey que petitz son de gens que no ayent part en aquesta ypocresie. Gardatz vos donc ; que vos no-n siatz punt decebutz et que vos no-n perdetz lo loguey de vostre travailh ; et per que asso no vos auengue, fetz tot so que faratz de neta intencion, et no sercatz punt d-auer glorie de sso que faratz. »

.I. autre philosophe ditz : « si tu te fides am Diu fermament, ta causa t-(a)<sup>1</sup> abunddara e-t bindra a ta bulontat en quyng loc que tu angues. »

Balaam, qui en lengue harabique es apperad(e) Lucanina<sup>2</sup>, ditz a son filh : « sies sabi eissi come la formitz qui amasse en estiu so que diu myngar et biure l-ibren. »  
 3 Beu filh, no sies pas tu plus necgligent que lo beguey qui beilhe a l-ora de matinas et tu dormes. Et no sies plus nessi que lo quot qui seruis et contenta .X. femnes et tu non potz punt contenta l<sup>a</sup>. Filh, no sies pas myng noble que lo can. Car et no mesconhos pas aquet qui ben lo fey,  
 30 si comme tu feys. Filh, si tu as .C. amicz, so no es pas [f<sup>o</sup> 2 r<sup>o</sup>] trop ; si tu as .I. ennamie, so es trop. »

1. Fin de ligne.

2. ou : *Lucauiua*.



*De l-Arabian qui assaya sons amitz.*

- Qvant lo Arabian debe morir, et aperet son filh et ly ditz : « filh, quans amitz as tu conquestat en ta vita ? » —
- Lo filh respont : « C. amicz ey, cum yo cresi. » — Lo
- 5 pay ditz : « no laude punt, ne creyes que sien tons amitz que tu no los ayes esproatz. Io sui plus beilh que tu et a pennas n-ey yo conquistat la meytat de .I. ; et tu cum n-as conquistat .C. amicz ? Aras yo te mandi que tu los esproes totz l-un apres l-autre et sapies si degun es a tu
- 10 parfait. » — Ditz lo filh : « conseilhatz me comme yo los esproarey. » — Ditz lo pay : « tu t-en yras et tuderás .I. bedet et lo portaras per nuyt a l-ostau de ton amic, et digues : « amic, vedetz assi .I. home que yo ey tudat. Yo te pregui tant que yo puscz que tu lo recebes segre-
- 15 tament, car nulh no te aura en suspection d-aquest mau-feyt, et eyssi me poiras tu ma honnor sauba et ma vita. » — Lo filh fit eyssi cum lo pay ly commanda. Lo promey amic que fut, disso : « sy tu as apportat aquet mort, que t-en l-aretornes et lo portes sus ton cot ; si tu as feyt lo
- 20 mau, que fasses la penitence, car en mon hostau no entraras pas. » — En eyssy anet lo filh a totz los .C. qui cutabe aber amicz, et totz li respondurent cum lo promei. Lo filh retorne a son pay et ly conta so que habe fait. Lo pay ly ditz : « et t-es abingut so que lo philosophe ditz :
- 25 « motz de gens son aperatz amitz en prosperitat, mas pautz son au besong. » — Va t-ent a mon meg amic et sapies que te dira. » — Lo filh anet cum fit aus autres et li ditz tot son cas, portant son bedet en semblant de home. Lo cau respondut : « entra en mon hostau, car yo
- 30 no bulh pas que mons besins lo sapien. » — E puis enbiet sa moilher et sons enfans defora de son hostau et fit vne

fossa per sobelir lo mort dedens. Cant lo filh vit que eyssi l-abe reculhit, rendut gracios au meg amic et reconta tot son cas et puis s-ent retornet a son pay et recontet tot cum abe feyt ny abe trobat. Lo pay ditz : « paucz taus  
 5 amicz, ditz lo philosophe, y a. Aquet es amit veray qui t-a aiudat quant totz t-ant failhit. » — Ditz lo filh a son pay : « viretz vos yameys .I. home qui agus conquestat .I. amic entegre ? » — Ditz lo pay : « yo no l-ey yameis bist, mas yo n-ey audit parlar. » — « Aras me digatz  
 0 cum. » — Ditz lo pay : « si farey. »

*De dus compainhons, l-un fut de Egipte, l'autre de Baldac.*

Et me fut dit de dus marchans, l-un estaba de Egipte et l'autre de Baldac, et yameys no se eren bistz l-un l'autre, an se [f° 2 v°] entreconossent per messages,  
 5 et l-un tramete a l'autre per lur marchandise. Et abingut que aquet qui era de Baldac anec en Egipte per vesonha de sons negossis. Quant aquet de Egipte audit parlar de son amic et de sa binguda, et s-en anet a l-encontra per lo reculhir et lo tingut per .VIII. iorns en son hostau et  
 1) li mostra totas sas causas. Au cap deus .VIII. iorns, fut mot malaud. Lo seinhor fut mot dolent de son amic et manda totz los meges bons qui erent en lo pais de Egipte, que vingusent per veder lo dit malau. Los medecins tasterent los pos deu malau et regarderent la urina e  
 5. no trouerent en luy que agusse nulhe malaudia, sino que d-amors. E cant lo seinhor vit que no y abe autre malaudie, si demandet au malau sy en sa mayson y abe nulhe fempne que ames. Lo malau ditz : « mostratz me totas las qui son en vostra maison et sy yo bey aquera  
 1) que yo amy, yo vos la mostrarey. » — Quant lo seinhor vit tot asso, ly mostret siruentes, damiseles et totas autres; et las regardet totas et no-n bit nulha que li plagus. Apres

et li mostra totas sas filhes beras et gentas : las refusa. Lo seinhor aue vne gentiu damisele en sa mayson, et aquera gardaue et per la prendre per moilher ; e ly mostra aquera. Lo malaud la regarda fort e ditz : « mos-  
 5 seinhher, en aquesta estar ma mort o ma vita. » — Quant lo seinhor audit asso, et dona la dāmisele per moilher au dit malaude e tot aquo que et debe prendre en luy, et so que ly bole donar sy l-agus prese per moilher. E quant asso fut feit, quant agut presa sa molher e tot son argent  
 10 am d-era, e agut feyt sons negossis per que et era bingut en Egipte, et s-ent retornet en son pais. Apres asso, vingut que aquet de Egipte pergut totz sons bens, e fut mot paubre, e et se penset en et medis que et s-en yre a Baldac, a son amyc qui la estabe, e lo preguere que lo bolus  
 15 aiudar, e que agus pietat de lui. Lo cau se meto au camyn nut e mendican, tan que bingut cum pogo a Baldac. So fut per .I. vespre, tart. Lo cau ago grant honta de anar vert son amic en tau hora, per que se doptaua que no fus conogut, e que om lo botes fora. Intret en .I. monestey  
 20 mot dolent, las e caitiu, pensan de sa honta. Lo cas debingut que dus homes furen pres d-aquet loc, qui tuderent l-un l-autre. E cant l-ago ausit en lo monestey, s-ent fugit. Las gens audiren lo bruit, y corrurent, biren l-omesside feit. Per sercar lo malyfecto intrerent en  
 25 lo dit monestey, on troberent lo Egipecyan e li demandarent qui tudat abe l-ome [f° 3 r°]. Lo Egipecian, bolen plus morir que viure en honta, respont e ditz : « yo sonc lo qui l-a tudat. » — En continent fut pres e mes en preyson. Lo  
 30 matin fut menat dabant los iucges e fut condampnat a morir. Fut menat a las forcas per lo pendre. Grans iens corrent apres per veder la iusticia. Entre los caus y fut l-amyc de l-Egipecian qui bolen pendre, e regardet mot fortament, recounogo que era son bon amic qui tant de bens ly abe feyt en Egipte. Mot fut pensiu e cogitet los  
 35 grans bens, auno, que per luy abe agut ; penset que apres

- la mort lo sere fort de rendre ly a sa persona : « de feyt, — ditz — yo suffrirey mort per luy » — E crida en hauta butz : « per que comdampdatz [*sic*] vos aquet home a mort qui no l-a punt deseruyt, ny colpa no a en aquest cas ?
- 5 On lo menatz vos ? Car yo sonc qui tudat a l-ome, e aquet no a punt la mort deseruida. » — Leicherent lo iuggat e prengurent l-autre e lo liguerent e menerent lo d-aqui au gibet e deliurerent l-autre de mort. Aquet qui l-ome aue mort era entre los autres bedent la iusticie, e bit l-amor
- 10 d'aquetz dus amicz. Penset en luy medis : « E Dius qui es puichant ! yo tudey l-ome per cuy aquet es condampnat a mort e no es punt coppable, e yo qui ey feyt lo cas ne suy quites. Per quinha causa es feyta aquesta grant offensa ? Yo no sey sy no per la souffrance de Diu. Sertas,
- 15 Dius es dreyturey iucge qui venge totes iniquitatz. Et per que et no benge sus myn trop crudeument, yo me mostrarey coupable e deliurarey aquetz dus de mort e suffrirey la pena de mon maufeyt. » — Eyssy se botet au perill de mort e disso : « mes amitz, assy es lo qui tudat a
- 20 l-ome, e leychatz aquet qui n-a punt de colpa. » — Los iucges et iusticieis qui viren aquesta reson et obedience a mort, furent moutz merbilhatz deu cas ; deliurerent lo ligat e liguerent l-autre qui abe feyt l-omyssidi. Los iucges docterent mot aquest iucgament de metre l-ome a
- 25 mort. Fut menat dabant lo rey am los dus autres. Reconterent au rey cum los era debingut. Lo rey audit la reson, fut tot merbilhat e en doctance de impausar iucgament sus, tant que per conseilh deu rey, d-un comun acort, totz furent perdonatz, per tau conbenent que la bertat dis-
- 30 sosen cum los era tau cas debingut, ny per que. Los caus disorent tot lur cas e la bertat, per la cau totz per comun consentiment furent totz deliuratz. Aquet de Baldac qui volut mori per son amic [*fº 3 vº*] lo menet a son hostau e mot l-ondra e li disso : « si tu vos demora en mon hos-
- 35 tau, mons bens son comuns a tu e a myn cum dreyt es

que syen. E sy tu vos retornar en ton pays, partem totz mons bens per meytatz. » — Respont l'autre : « yo vulh viure en mon pays. » — Donc partiren totz los bens per meytatz, e s-ent retornet en Egipte. » — Quant lo pay  
 5 agut dit aquestas paraulas au filh, lo filh respondut : « a penas poyre om trouba .I. tau bon amic. »

*Vn autre philosophe.*

Vn autre philosophe ditz per los amicx qui no sont punt esproatz : « considere vne betz per totz tons ena-  
 10 micx e nulha vetz per tons amicx : car l-amic deben aucune de betz enamic, e eissi te poyras tu plus leuegi-  
 rament gardar de dampnace. » — .I. autre philosophe ditz : « garde te deu conseilh de cuy tu demandes conseilh, si no sabz que sie ton leyau amic esproat. » — .I.  
 15 autre philosophe ditz : « conseilhe ton amic en tot ben de tant cum tu poscz, ia sye que et sie tau que no bulhe punt creyre ; car dreyt es que tu conseilhes ton amic. Encara a totz desconseilhatz es dreyt que conseilhes per tant que no bulhent punt seguir ton conseilh. » — .I. autre philosophie  
 20 ditz : « no descruba pas ton conseilh a totas gens. Car qui conceilh a dedens son cor, et pot elegir lo meilhor. » — .I. autre philosophe ditz : « lo consentiment e conseilh qui es dedens ton cor, es eissi cum es .I. preysoney en preyson ; mas lo consentiment que tu as manifestat, te ten  
 25 come vna auca en cambra. » — .I. autre philosophe ditz : « no te acompainhes pas en tons enamitz, cant tu potz aber autres compainhons ; car etz reprendran tons maus e se taisaran de tons bens. » — .I. versificador ditz : « vne de las grans auersitatz d-aquest mon es a home franc qui  
 30 es constreng per necessitat, so es, de requerre aiude a son anemyc. » — .I. home demanda a .I. Arabian e ditz : « necessitat me compellis que mon enamic boti en causa

que me autreye so que yo ly demandarey e borey. » —  
 .I. autre philosophe ditz : « que no te acompainhes pas en  
 lecays de qui tu n-ayes ad auer honcte e damp[n]age. »  
 — .I. autre philosophe ditz : « no te glorifiques pas sy  
 .I. lausenguey ny flator te lausa, car sa lausor bau tant  
 cum .I. blaymar ; mas sons blaymes sont lausors. »

*De .I. philosophe qui trobet .I. autre yogant.*

Un autre philosophe trespasant per .I. camyn trouet  
 vn autre philosophe yogant en .I. autre lecay, e disso :  
 ) « la natura de l-amant es a sin tirar aquo qui es semblant  
 a lui » — L-autre respont : « io iameys no seguy a luy. »  
 — Asso respondut lo trespasant [f° 4 r°] : « per que  
 donc iogues tu am luy ? » — Respon l-autre : « per neces-  
 sitat ba om aucune de betz deshonestamentz a las cam-  
 5 bras priuades. » — .I. autre philosophe ditz a son filh :  
 « greu causa es de montar haut en las hautas maysons, e  
 leugeyra causa es de las decendre. » — .I. autre philo-  
 sophe ditz : « malibolence deu saby bau plus que la amys-  
 tat deu fou. » — .I. autre philosophe ditz : « lo saby ame  
 0 plus a byure a malayse entre los sabies que byure a ayse  
 entre los fous. » — .I. autre philosophe ditz : « no preses  
 pas l-amystat de .I. fou car era no dura punt longament. »  
 — .I. autre philosophe ditz : « duas maneyras son de  
 sapiences : l-une sy es naturau, l-autre sy es aqoise per  
 15 art, mas no poden demorar l-une sens l-autre. » — .I.  
 autre philosophe ditz : « no cargues punt sens au fou,  
 car tu ly faras grant tort ; e no lo refuses pas aus sabies,  
 car reson e lur dreyt es que etz ayent sabiesse. » — .I.  
 autre philosophe ditz : « los dons d-aquest mon son  
 10 diuers ; aus vns sont donatz [sic] riqueces ; aus autres  
 sens. » — .I. autre philosophe ditz a son filh : « lo cau ame-

res tu plus : o saber o sapience ? » — Lo filh respondut :  
« l-un d-aquestes dus a mestey de l-autre. »

*Vn berssificador.*

Et fut .I. sàbi bersificayre, mas paubre era e nesseiros  
5 e et se complanhe tot iour a sons amiczs de sa paubretat e  
ne fit sertans vers qui aben atau sentence : « tu qui par-  
tes, digues perque ma part y faut. A tu no fey punt a  
blaymar d-asso, mas digues me a qui io ne blaymarey.  
Car sy ma destinee e ma fortune es a myn dure, creyes  
10 que certane cause es que tu no me feys punt aquesta dur-  
tat ; mas tu es auocat e iucge entre myn e ma fortune.  
Tu me as donat sapience sens sustancie ; digues me que  
fara lo cens la on no y a sustancy ? Repren vne partide  
de ta sapience e sy me done vne partide de richesses ; no  
15 me fesses punt aber besoinh de so que lo dampnacge me  
trobi a deshauno. »

*Vn autre philosophe.*

Un autre philosophe ditz que .III. differences son per  
que conben haber counoichence que aucune subieccion y  
20 a entre l-un et l-autre a conu[e]rsar en aquest mon. Ad  
aquet a cuy tu feys ben, es tu plus poychant que luy, en  
tant que tu ly feys ben. Tu es par e gailhey ad aquet que  
tu n-as punt de mestey. D-aquet de cuy tu as mestey, tu  
es plus mendre que luy. — .I. autre philosophe ditz :  
25 « sapience rebiu per sa clartat lo cors qui s-ent mort,  
eyssi cum la humor de la pluya reuerdis la terra seque. »  
[f° 4 v°] — .I. autre [f° 4 v°] philosophe ditz : « sapience es clar-  
tat de l-arme, mas sens es clartat deu cos. » — .I.  
desiple ditz a son mestre : « coment farey io que io sie  
30 contat entre los sabies disciples ? » — Lo mestre res-  
pont : « ten silence d-aquí a tan que mestey sye que tu  
parles. Silence demynuy la lengue mau parlant. Car .I.

philosophe ditz que silence est signe de sapience, e grant  
 parler es signes de follye. No te hastes punt de respondre  
 a la demande que hom te fey. Sy tu bas en loc on plus  
 sabi sie que tu, no respondes pas a la demande que on fey  
 5 ad autre, e no requeres pas lausor de causa que tu no  
 sabz. Car lo philosophe ditz : « qui lausor requer de causa  
 que no sab, et es mensongey approat. » — .I. autre phi-  
 losophe ditz : « counoiches bertat, sie per tu ou contra  
 tu, e no te glorifiques pas en tas sabies paraules. Car lo  
 10 philosophe ditz : « qui se glorifique en sabies es fou. » —  
 .I. autre philosophe ditz : « qui sabiement bou respondre  
 ad aquo que om demande, et diu sabiment entendre.  
 Qui per bergoinhe ne per souffrir decepline no pot metre  
 .I. petit de tempz per apendre [sic] et sera totiouir en ber-  
 5 goinhe de ignorance. » — .I. autre philosophe ditz : « totz  
 aquetz no son pas sabis qui son aperatz sabies, mas aquet  
 qui apren e reten sapience. » — .I. autre philosophe ditz :  
 « ad aquet qui no bou estar endoctrinat, pauc appofeyta  
 sa nobletat : noblese a mestey de enseinhament e sapienssa  
 0 de espirament. »

*De .I. bersificador qui no era punt noble.*

Un bersificador qui no era punt noble ny de grant  
 linage, mas sabi era, presentet deus vers a .I. rey. Cant  
 lo rey conogut sa sabiesse, et lo retingut honorablement.  
 5 Apres aucuns n-agurent grant enbeya e especiaument los  
 autres bersificayres, qui de noblese eren, furent en grant  
 malice e orguilh. Bingurent au rey : « seinhor rey, per  
 que hondratz vos aquest qui es de bas linage ? » — Ad  
 asso respondut lo rey : « aras abetz vos plus laudat aquet  
 0 e hondrat, lo cau cutabetz blaymar e desondrar. » — En  
 so respont lo versificador de bas estat et ditz : « om  
 deshondra alcuna betz la roza qui bay en las espynes,



mas pertant no es pas tota deshondrade ny blaymade. » —  
Dont lo rey l-ondra plus e lo dona grans dons quant et  
s-ent departit de luy.

*.I. versificador.*

- 5 Et fut .I. versificador vingut de noble linage e presen-  
tet sons vers a .I. rey, los caus erent de petite descepline.  
f°5r°] Lo rey retingut sons vers et no dona [f° 5 r°] res ad  
aquet. Lo bersificador ditz au rey : « si tu no me bos dona  
aucune causa per mons bers, dona m-en per ma noblessa. »  
10 — Au cau lo rey respondut : « digues me qui es ton  
pay. » — « Seinhor, yo suy filh de rey. » — Ditz lo rey :  
« pauc t-es tingut linage de rey. » — Respont lo versifi-  
cador : « rey, no sabes pas tu que en forment creys aucune  
de betz deu segle ? » — « A, — ditz lo rey, — aras conoiche  
15 io que tu as aprohat que tu es de plus mendre noblesa que  
ton pay. » — Au cau lo rey leichet sens que no li donet  
res.

*De .I. versificador qui era rude.*

- Un autre versificador qui era rude e gentiu de part la  
20 may e non punt de part lo pay, vingo au rey e ly presenta  
sons vers qui rudes erent. La may d-aquet habe .I. fray  
qui ere saby e bon clert. Lo rey no lo tingut pas honno-  
rablement mas ly demanda de cuy era filh, e aquet ly  
nomnet son oncon, fray de sa may. Lo rey comenset a  
25 rrire. Los seinhos demanderent au rey per que ride. Res-  
pondo lo rey : « io aby legit vne fable en .I. libre, e io  
au present la bey de mons vlhs. » — Los seinhos diso-  
rent : « que fable es aquere ? » — Ditz lo rey : « la fable  
deu mullet e deu renart.

*Deu reynard e deu mullet.*

Un reynard troba en vna pastura .I. mullet noerament nascut. Lo reynard se esbeylha e ditz : « qui es tu ? » — Respont lo mullet : « yo sonc creatura de Diu. » — Ditz lo reynard : « as tu pay ny may ? » — Lo mullet ditz : « .I. gentiu rosin es mon oncon. » — Eyssy cum lo mullet no bolut punt conoiche que lo rosin fus son pay, per sso que es vna bestie lache e necgligenta, e grant bergoinhe de la mentaure e dire que fus de la nature que fus son pay. » — Adonc ditz lo rey au versificador : « yo bulh saber qui es ton pay. » — Respont et ditz lo bersificador qui era. — Adonc lo rey conogut que no era que .I. home rude e villan, e mandet a sons seruidors que lo fus donat alcuna causa, car et no faze res contra son linatge, mas ; sigue la nature dont saylhe.

*Lo Arabian ditz a son pay.*

Lo Arabyan ditz a son pay : « io me merbeylhe que au tempz passat solen hondra los nobles, los cortes e los sabyes, aras hondrent plus los flateys e trufadors. » — Ad asso respont lo pay : « filh, no t-en merbeilhes pas. Car los clercz [sic] honnorent loz clretz [sic] ; los nobbles <sup>1</sup>, los nobles ; los cortes, los cortes ; los frians, los frians. » — Ditz lo [fº 5 vº] filh : « yo ey bist outra causa : que los clercz no son punt hondratz per lur sapience, mas los lecays benent a grant honor. » — Ditz lo pay a son filh : « asso ben per la maubestat deu tempz. » — Ditz lo filh : « aprenetz me la beraye diffinicion de noblece. » — Lo pay ditz : « eyssy cum ditz Aristote en vne pistolle que et fit au rey Alixandre, que cant lo Roy [sic] ly deman-  
0 det : de quau home et fare son conseilhey, et respondut en tau maneyra per la pistolle : « pren tau home que sie

1. Fin de ligne : *nob-bles*.

ben apres de las .VII. artz liberaus e de las .VII. atrempances ben ensinadas e de las .VII. prouesses ben endocrinadas ; » — e io crey que asso sien nobletatz perfeitas. » — Ditz lo filh : « aquesta noblessa no es pas de  
 5 mon tempz, mas d-aur e d-argent es tota nobletat. Ayssy cum ditz .I. versificador : « riquesses noblessent a taus qui no sont pas nobles e paubretat abayche aquetz qui son estatz nobles. » — .I. versificador ditz de l-aduersitat deu monde qui adresse los nobles e ad aquetz qui nos  
 10 mespresent per las aduersitatz qui nos abenent : « car lo monde no es a nulh contrayre sy no que aus nobles. E no beys tu que la mar porta lo fen e la pailhe, e las peiras presiosas enfondent ? e no beys tu que y a tant d-estellas au ceu que om no-n sab l-acompte, mas nulhe non soufre  
 15 eclypce si no que la lune e lo soreilh ? » — Ditz lo pay : « asso ben de la maubestat deu tempz e monde qui laudent e hondrent los riches tant solamens. »

*.I. disciple.*

Un disciple ditz e demande a son mestre : « et son .VII.  
 20 artz e .VII. proeces e .VII. atrempances : io vorry que tu me las contesses, quinhas eras sont ? » — Lo mestre ditz : « yo te las mostrarey e ve te assi la [sic].VII. artz : gramayre, logique, rectorique, arismathique, geomatrie, musique e astrenomie. Las proeces sont : cabaugar, nadar,  
 25 ben tirar d-art et de treyt, ben gitar de baston, aüzerar, ben yogar aus escacz, ben bersificar. Las atrempances son taus que om no sie pas orgoilhos, otracgeus, bebador, e que om no se heute pas bolunteys, e que om no sie pas mensongey ny que no sye pas de maubasa continence. » — Sus asso ditz lo disciple : « io crey que no  
 30 sye nulh home ny persone qui aye totas aquestas causas sus dictas. »

*Vn philosophe castigaue son filh.*

- Un philosophe castigaue son filh e ditz : « garde te que tu no digues mensonge ; so es vne cause que volunteys on ne tomba en mau. E puy que leugeyra causa es de dire  
 5 mensonge, per que es greu cause [f<sup>o</sup> 6 r<sup>o</sup>] de dyre bertat. »  
 — .I. autre philosophe ditz : « garde te que bergoinha de refusa no te face punt mentir, car plus honesta causa es de no prometre la causa, que de far longue demorade e de lonc terme. La mensonge ajuda aucune betz, mas  
 0 plus deu ajudar la uertat. .I. home qui fut acusat de .I. maufeyt fut amenat dabant lo rey per iugar [sic]. Lo cau deneguet lo cas de que acusat era, tant que fut aprohat que era coupable deu cas. Ditz lo rey : « tu seras dus betz punit ; l-une betz per ton cas que tu as feyt, e l-autra per  
 5 que tu as mentit. » — Vn autre maufit en semblant cas. Et no denega pas so que lo meten dessus luy en lo acusant. Aquetz qui dabant lo rey estaben disoren que et sere punit. Lo rey ditz : « no sera ; car lo philosophe ditz : qui conoys son peccat, om ly deu deleugeyrament perdona sa  
 0 pena. » — E eyssy se despartit deu rey. Socrates ditz que eyssy cum l-ome mensongey no es punt combenable en compainhie, eyssi Diu lo desospart deu regne deus ceus. »  
 — .I. philosophe ditz a sson filh : « eyssi cum l-aygue escant lo fuc, eissy descant lo ben lo mau. No rendes  
 5 pas lo mau per lo mau, per que tu no sies punt semblant aus maubatz ; mas rent ben per lo mau, per que tu syes mendre deus maubatz. » — .I. autre philosophe ditz : « sy tu as escapat de .I. perilh, no te fides pas sy es mau que tu y intres en vn autre perilh. »  
 10 Lo Arabian ditz a son filh : « sy tu beys aucun que sye grehat per sas maubasas obras no t-entramet punt de luy, car qui leyron iucgat deligue et es sus son perilh de son cos. »

*De .I. home qui trobet .I. serpent ligat.*

Un home (qui) trobet .I. serpent ligat, trespasant per lo mey de .I. bosc, qui [sic] los pastoreus aben estendut e ligat a .I. pau. L-ome lo deliga, lo metut en lo senc per  
 5 lo escauffar. Canc lo serpent scentit la calor de l-ome, et se lyget a l-entorn de l-ome e l-estreng mot fortament e greument : « Ha, — ditz l-ome, — que feys-tu ? Per que rens tu mau per ben ? » — Dits la serpent : « io fauc ma natura. » — Ditz l-ome : « yo t-ey feyt ben e tu me feys  
 10 mau ! » — Etz debaten totz dus sus aquestz cas, bant remetre lur cas au iucgament deu reynard, que iucges per entrans, e conterent leur cas cum era debingut tot au lonc.  
 f° 6 v°] Ditz lo reynard : « d-asso io no [f° 6 v°] sabri punt iucgar ni determinar per audir dire, sy no que io bisse la  
 15 maniera de vostre comenssament, e vostre cas cum fut feyt entre vos dus. » — « Nos em contens. » — La serpent fut religade cum era dabant. Ditz lo reynard a la serpent : « sy tu te potz deligar, que te deligues e t-en ba. » — Ditz a l-ome : « aras no travailhes punt de la  
 20 deligar aquesta serpent. No as pas tu audit [per prouverbe, que qui deligue home qui a gainhat de estar pendut, et carca perilh sus luy medis ? »

*Vn arabian ditz a son filh.*

Lo Arabian ditz a son filh : « sy tu es greuat en aucune  
 25 maneyra e tu t-en potz prestamentz deliurar, no aten punt. Car entre tant que tu atendas, tu te poyras plus fort agreuar, e garde te que no t-auengue pas cum fyt deu boytos e deu bersificado. » — Ditz lo filh : « e cum fut, digatz me ? » — Respont lo pay e ditz :

*De .I. berssificador qui demandet au rey.*

- « Un versificador faze vers et los presentet au rey. Lo rey laudet mot aquetz vers e ditz : « demande me so que tu voras e tu auras. » — « Rey, — ditz — io te demandi  
; .I. don » — Fut ly donat. — « Que me dongues que io sye portey de la ciutat e sus cascun tort que yo aye .I. deney ; e deu tinlhos [*sic*] .I. deney ; eissime[nt]<sup>1</sup> de l-aronhos e de outra mala taca. » — Lo rey ly autreya e ly conforma [*sic*] son don per letras sagerades de son saget.  
) Quant et agut recebut son don, et se metut a la porta cum portey. Bingut .I. iorn que passet .I. tort am vna cappa vestida, portant .I. baston. Entrant en la ciutat, lo bersificador demandet au tort .I. deney. Aquet no ly bolut punt bailhar. Lo bersificador lo prent per sa cappe e li obrit  
; son capeyron; bit que no abe que vn vailh. Adont li demandet .II. deney e dabant no li demandabe que .I. Lo tort no bolut punt pagar, mas s-ent cutet fugir, et fut retingut per so que no abe nulh que l-aiudes. Lo bersificador li descobre son cap, e bit que era tinlhos. Adont li  
0 demandet .III. deney. Cant lo tort vit que outra causa no y pode far, se prengut a combatre am lo versificador per se deffendre, e s-esforserent tant l-un a l-autre que lo tort mostret sons bras qui furent motz ronnhos. L'autre ly demanda .IIII. deney. Lo bersificador ly tollut la cappe  
; e lo tort tombet. L'autre bit que fut entacat d-autras tacas e malaudies e lo tollut per fossa .V. deney. Eyssy ende-bingut ad aquet qui no bolut punt donar .I. deney per bon grat, mas ne donet .V. per forssa. »

*Vn philosophe dise a son filh.*

- 10 [F° 7 r°.] Un philosophe ditz a son filh : « garde te que tu no passes pas per la porta de maubasas gens, que ton

1. La fin de ce mot est illisible par suite d'une correction.

trespas no sie pas causa de demora, e la demora no sie  
cause de te seder, e lo seder no te sie causa dura. Car io  
ey audit dire de dus clercz qui sailhirent de vne ciutat  
debert lo bespre per esbatre ; etz bingurent en .I. loc on  
5 bubedors eren aiustatz ensemble, e l-un ditz a l'autre son  
compainhon : « anam per autre camyn, car lo philosophe  
ditz : no es pas bon de passar per camyn de maubasas  
gens. » — L'autre respondut : « lo passar no greue res,  
sy om no y fey altra causa. » — Eissi cum trespassauent  
10 daban l-ostau, audirent vna tres bera canson. L-un se  
aresta per la dosso deu cant ; son compainhon l-en bolo<sup>1</sup>  
mena ; aquet no oc bolut punt. L'autre s-ent anet, e lo qui  
demora entret en l-ostau per audir la canson. Om l-aper  
e sona per totas partz per sede, tant que et se sedut e  
15 begut am los autres qui aqui erent, atant que debingut que  
.I. sirbent arribet en l-ostau sercant vne espie qui abe  
espiat la ciutat, lo quau fut seguid d-aqui ad aquera mey-  
son on los bubadors erent. Ditz lo siruent : « assy es  
l-oste d-aquera espie, e ditz que d-assi es sailhit e assy es  
20 tornat, e vos autres etz trestotz consens de son cas et etz  
totz compainlhons [*sic*]. » — Los caus totz furent menatz a  
la forqua. Lo clert qui era intrat cridet en hauta butz que  
d-aquo no era punt consent. E per sso que et era entrat  
en loc e compainhie de maubasas gens, et ne passet mot  
25 grant pena e grant perill de la mort, come firen los autres,  
sens que no l-abe punt deseruit. »

*De dus clercz qui salhirent de vne ciutat.*

Om ditz de dus clercz qui salhirent de vne ciutat e  
bingorent en .I. loc, e audirent vne butz de vna femna  
30 mot haucta, e la canson era mot bera et plan feita, e lo  
cant era mot bet e delissios e amoros. L-un se arresta

1. Ou : *bole*.

- per la dosso deu cant e ditz a son compainhon : « partem nos d-assy. » — Etz s-ent anerent, car etz saben ben que aucune betz l-auzet es decebut e pres per lo som de l-auzerayre, en tant que ne benent a lo [sic] mort. Disso
- 5 l-un : « aquesta butz es plus doussa que aquera no era que mon mestre e yo audirem l-autra betz. » — Demandet l'autre : « e quilhe era aquera butz, ny cum l-audiretz bos autres ? » — « Io te direy : et s-ent debingut que nos sailhirem de la ciutat e audirem vne tres aspre
- 10 butz, e lo cant era mau feyt e los motz eran mau horde-natz, e aquet qui la dize la recomensabe tot iorn so que abe dit sens razon, e li plaze tant be cum sy fus estade vna canson deleitable. Sus asso disso mon [fº 7 vº] (mon) mestre : « asso es bertat, so que las gens disen : car etz
- 15 disent que cant de choeta senefica mort de home; donc sen ffaucta aquest cant qui semble butz de choeta senefique mort. » — E io lo respondi : « io me merbeilhè per que se glorifique tant en son cant e sa butz qui es tant horrible. » — Lo mestre respondut e ditz : « no te recor-
- 20 des tu pas deu philosophe que ditz : en tres causas se delictent los homes, e per tant no sont eras pas bones, so es : en sa butz, en son cant e en son filh. » — Cant aquet agut ditas ataus causas et se partit d-aqui.

*Vn philosophe ditz a son filh.*

- 5 Un philosophe ditz a sson filh : « sec abans l-escorpion, lo leon, lo dragon que la mala femna. » — .I. autre philosophe ditz : « pregue a Diu que te garde d-engin de maubasa femna e se te engarde que tu no y sies decebut. » — .I. autre philosophe vit .I. auzeley tendre aus auzetz,
- 10 lo cau sigue vne femna per son seruisse far. Lo philosophe li ditz : « O tu qui tens per prendre los auzetz, garde te que tu medis no sies pres au bisele per tau forme cum auzet. »



*Vn deciple.*

Un disciple ditz a son mestre : « yo ey legit aus libres de philosoph[i]a on etz comandent que om se garde de engin de peruerce femne, et Salamon amonesta asso medis  
 5 en palaura de prouerbes ; mas sy sabz aucune cause de leurs engins, ny en fables ny en proberbis, io te pregui que tu m-en recontes. » — Respont lo mestre : « io lo farey volunteys per l-amour de tu ; mas io dopti que sy aucunes gens simples legent nostres escriutz de las ars e  
 10 deus engins de las femnes que no las pusquent amendar ; mas per que tu e los autres sabies que sapien escriure come eras aperent lurs amicz e abrassent e baisent, que leurs maritz no-n saben res e eras n-ant leur voluntat e credent de ffeyt que nos las aprenem. » — Ditz lo diciple :  
 15 « mestre, no bos dottatz res d-aquo ; car Salamon ditz au libre de proberbis e motz d-autres sabies ant escriut totas aquestas causas per amendar las maubasas costumes et no sont punt blaymatz, mas son lauzatz et hondratz. Aras me digues dont, sy te platz, de leurs costumes. » — Ditz  
 20 lo mestre : « lo farey :

*Vn home qui ana bendeinha.*

Un home ana bendeunha sa binha. Sa moilhe entendut que et debe longament demora en aquera binha. La dona apareilhet plan de dina, non pas per son marit, mas per  
 25 son amit, lo quau enbiet sercar. Ce debingut lo cas que .I. echerment dona dedens l-ulh de son marit, lo quau s-ent retornet prestament enta l-ostau, lo quau no pode punt beder de l-ulh qui era naffrat. Lo marit frapet a la porta : « Qui es aqui ? » — Quant lo marit audit, ditz :  
 30 « obra leu. » — La moilhe doptet e cachet l-amic e cor a

la porta : « elas ! que abetz, seinhe ? » — Lo marit qui era mot dolent de son vlh, ditz : « obra la cambre et fey mon leyt per me repausar. » — La femna docta que sy entraba en sa cambra que fus decebude e son amic, e que  
5 lo bis [fº 8 rº], lo quau aqui era cachat. Ba ly demandar per que era tant hastat de anar en cambra : « digatz me que abetz, ny cum vos etz vingut tant leu de la binlha. » — Lo marit ly reconta tot cum ly era debingut, ny que abe. Adont la moilhe ditz : « soffretz me que io vos pus-  
10 qui charmar l'autre vlh, car et es en grant dongey que bengue d-aquet qui es san cum a feyt ad aquet qui es malau e plagat, car vostre dampnage es comun a nos dus » — La molher metut sa boqua en contra son vilh qui era san, tant que son amic qui era cachat en la cambra, audit  
15 asso, en contenenent s-ent anet e d-aqui fut partit que lo marit no-n sabut res. Adont ditz la moiller : « amic e dos marit, aras vos asseguri que aquet bilh es aras segur que no y abendra punt so que es vingut a l'autre. Aras, sy vos platz, podetz vos anar pausar sus vostre leyt, car et es  
20 ben apareilhat. » — Ditz lo diciple au mestre : « plan me abetz estruit. Sapiatz que yo ey mes ben en memori so que vos me abetz dit de leurs artz. » — « E io no borry pas per totas las ryquesses deus arrabians aber donat tot aquo que io ne cey. » — Ditz lo disciple : « digatz ne plus  
25 abant. » — Respont : « yo lo farey volunteys :

*Vn home qui ana en pelegrinacge.*

Un home ana en pelegrinacge e leycha sa moilhe en sa may, per que fus en sa may plus segura. Debingut que sa moilher amet .I. gentiu galland, e oc disso a ssa may, que,  
10 tau causa era sa may, oc suffryt, res no disso. S-ent debingut per .I. jorn que erent ensemble, menyant en leur hostau, en dementre que etz erent en menyant, lo marit

vingut e hurtet a la porta. La moilhe entendut son marit, se leue, cachet son amic, e puy hobrit la porta. Lo marit entra tot las e malaud. Tant tost mandet que lo leyt fus apperyhat [*sic*] car et era malau. Ditz la molher cum  
 5 dolencta que fut et no sabe que far : « e c-abetz, mon marit ? Digatz me vostre mau. » — « Moilher, io suy las e trabeilhat, çar grant camyn ey feyt. » — La may bit asso, qui fut subtiue, ditz a la filhe : « no te hastes pas de far lo leyt car yo bulh que nos mostram los lynsons que nos  
 10 abem feyt despuys que s-ent anet, e et dromyra dedens sy ly platz de repausar. » — La may prent l-un cap deu lynson e la filhe l-autre, e leuerent tant haut cum poscurent dabant los vilhz deu marit, lo plus haut que eras poscussent. Cant lo linson fut eyssi estendut dabant los  
 15 vilhz deu marit, aquet qui cachat era s-ent partit e anet defora. Quant anat s-en fut, la vilha ditz a ssa filhe : « ba t-en, fey plan lo leyt e estent aquest lynson per dessus lo leyt de ton marit, car yo e tu l-abem feyt de nostras mans. » — « Dame, — ditz lo marit, — sabetz vos tau  
 20 linson far ? » — « Mon dos amice mon filh, — dit era — yo n-ey beucop feyt de taus linsons. » — Ad asso respont lo dissiple : « io audi merbeilhaes. Io borry que tu escribussetz encaras de leurs artz, car cum plus io n-audi de leurs engins, plus sonc io ensinhat e apreny de me gar-  
 25 dar. » — Ditz lo mestre : « io t-en direy plus encara, dont  
 [f° 8 v°] tu ne poyras estre ensinhat [f° 8 v°] e sapient per nostres eichamples. » — Ditz lo deciple : « be me platz asso. » —

*De I.<sup>a</sup> femna qui concaga son marit per lo conseilh  
 de sa may.*

30 « Et fut que .I. autre home anet fore deu pais e leichet sa moilher en garde a sa may. La moilher amenet .I. home a l-ostau, lo quau amabe per amors. La may consentit la boluntat de sa filhe. Debingut lo cas que lo

marit arribet estant en taule menyant e hurtet a la porta. La moilhe, la may e l-amic furent mot esbaytz. La moilher anet a la porta per obrir lo marit. La may no sabe que far, car no abe ont cachar l-amic. Abans que la moilher obris la porta, la may corrut e pren<sup>1</sup> vna espade nuda e la bota en la man de sa filhe e li ditz que la tingussa nuda en son pung a l-entrade de son marit, e sy son marit dise aucune cause, que no dissos res. Era fit lo comandament de la veilhe. Cant la porta fut oberta e son marit la vit estant en l-espade, et fut merbilhat e se aresta e ditz : « qui es tu ? » — Era no ditz mot, era tene l-espade nuda en son pung. Lo marit se docta de aucun barat. La belha horrible, plena de art, ditz : « veu filh, estatz vos chau que et no bos audy. » — Aladonc lo marit se merbeilha plus fort e ditz : « vona dona, que es tot asso ? » — Ditz la beilhe : « a, bet filh, io vos direy que nos es debingut : tres homes sigent .I. home qui assi es, lo cau bolen de ffeit tudar, e nos aben vbert la porta e lo leichement entrar dedens. Et per que et a tant grant pou de etz que et cutabe e nos que fussetz .I. d-aquetz, e per so no bole mot parlar ny a tu respondre. » — Ditz lo marit : « dono, vos firetz tres que be, quant vos l-abetz deliuratz de la mort. » — Lo marit intret en la cambre e apera l-amic de sa moilhe e lo fit seder am luy. » — Ditz lo diciple : « tu me ditz merbeilhe de leur grant hardidement. Io te pregui que tu me digues encaras de las leurs ars, sy no t-es greu. » — Et ditz lo mestre : « e no te souffis pas d-aquo que tu n-as audit ? Io t-en ey dit tres eichamples e tu no me leiches encaras de requeryr. » — Ditz lo diciple : « encaras es asso trop pauc, car en aquetz tres tu me as dit en paucas paraules ; aras me digues vne longo [*sic*] narracion e a myn me soffira. » — Ditz lo mestre : « garde que a nos no abengue aquo que bingut entre lo

1. ou : *preu*.

rey e son fabley. » — Ditz lo dicipre : « mestre, e quinha causa los abingut ? » — Ditz lo mestre : « yo te lo direy.

*Deu fabley e deu Rey.*

- Un rey fut qui habe .I. fabley qui cascune nuyt ly con-
- 5 taba .V. fables. Abingut que vne nuyt lo rey pensabe a aucune cause tant que dormyr no pode. Quant lo fabley agut dit .V. fables, lo rey lo requis que ne dissos encaras de las autres. Aquet l-en disso .III. plus petites. Fut pre-
- 10 gat encaras que ne dissos plus. Aquet no bolut punt far : « tu n-as plushors dittes, mas petitas son. Aras digues m-en vna lingua narracion, apres yo te leicherey dormyr. » — Lo fabley ly autreya et ly ditz en tau maneyra : « .I. bilan era qui abe mille soutz, lo cau s-ent anet a la
- 15 feyra e compret .II. milles houlhes, cascune .VI. deneyes.
- fº 9 rº] Quant et retornabe, las aygues furent tant [fº 9 rº] cres-
- cudes, que et no pode punt passar a vne ribeyra. Serquet pertot aucum [sic] passage que poscus passar sas hoilhes. Troba vna petita naseta ont no pode punt passar que .II.
- 20 hoilhes en I. cop. E comensset a passar las hoilhes duas e duas, las vnes apres las autres. » — En aquestas paraulas dizent, lo fabley s-ent durmit. Lo rey lo reueilha e ly comanda a dire e a fenir la fable que et aue comensat. Ditz lo fabley : « la riueyra es grande, la nasse es petita,
- 25 soffre te que lo vilan aye passat sas hoilhes, e apres yo acauarey la fable que comensade ey. » — Ayssy lo fabley apaysa lo rey qui bole audir longue fable. Per que, sy tu me conseilhes ad asso que yo digue plus, yo vserey de taus eichemples. » — Ditz lo dicipre : « on ditz aus
- 30 ancians proberbys, que aquet no ce dou pas en tau maneyra qui plora per riquesses, cum fey aquet qui plora per dolor de cors. Et lo fabley no ama punt tant lo rey cum tu feys

a myn. Car et se bole excusar au rey per sas fables. Mas enseigne me encaras de las artz de la femne. » — Ditz lo mestre : « sy farey.

*De .I. gentiu home qui leicha sa moilhe en garde.*

- 5 Un gentiu home (qui) laycha sa moilhe, la cau era mot casta. S-ent debingut que aquest volut anar a Rome per absolucion de sons peccatz, e leicha sa moilher sens garde, car et se fidabe en sas bones manieras e en sa bona conuersacion. La moilher demoret, la cau viscut castament
- 0 e honestamentz. Debingut per .I. yorn que era s-ent anet parlar am sa besyne, e puis retornet en son hostau. Vn gentiu yoen la ba bede, lo cau amet aquesta dona mot fortament e enbia motz de messages a luy per aber la sua amor ; dont iameys no se bole consentir a la uoluntat
- 5 de l-ome. Quant lo yoen bit que eissy lo mespresabe, et n-agut tant de dolor que et tombet en grant malaudie, e no per tant et anabe tostemps en loc ont et la pode beder anar, cant anabe fora de son hostau. Lo quau abe mot grant desir de parlar am d-era e no pode en nulha maneyra.
- 0 Tant que debingut que de dou que aue comenset a plora, cant ly sobyne deu mescap en que era. Rencontret vne beilhe [fº 9 vº] femne en simple abit, la cau demandet au ioen per que et plorabe, ny cau doulor et abe. Lo ioen se doptaue fort de ce descobri de son cas ny de la causa
- 5 qui en son cor estaue segret. Ditz la beilhe : « yo te dic que cant om ten segreta sa malaudie tant greue era plus fort. » — Cant lo joen audit dire e parlar la beilhe en tau maniera, et ly reconta tot mot per mot son cas cum era ny cum ly era debingut, dont ly mostret tot son segret.
- 0 Ditz la beilhe : « d-asso no te cau doctar car io te donarey tant bon conseil e aiude que tu ne seras content. » — La beilhe s-ent retorne a son hostau e leiche lo iouen.

La veilhe aue la petita cainha, la cau fit deiunar sens minyar per dus iorns. Au cap deus iours ly fit mynyar deu pan trempat en mostarde. Cant la can[h]a l-agut menyat, los vilhs ly plorerent tant fort, que tota se engoy-  
5 haue. Aqui medis, la veilhe anet en la mayson de la dona que lo ioen amabe e menet sa cainha en luy. La dame la recebut honorablement, per sa sympla comuersacion e bona vita que tene. E cant la dame vit la petite can[h]a, demandet que aue ny per que plorabe. La vilhe ditz :  
10 « elas ! ma dousse amygue, no me demandatz punt que a, car io n-ey tant grant doulor que yo no poyry punt dire. » — Aladonc la dame la preget plus fort que ly dissos. La fausse beilhe, que outra causa no sercaue, ditz : « bedetz aquesta petita cainheta ; aquesta es ma filhe la cau era  
15 mot belle et biue castament, cum vna bona filhe. E s-ent debingut que .I. ioen home l-ama fort, mas ela era tan caste que de ffeyt lo mespresaue e no lo bole punt amar, am [sic] lo refusaue e no lo bole punt beder ny audir ; dont lo ioen n-agut tant grant dou e desplaser que tom-  
20 bet en vne grant malaudie. E per atau la mya filha, qui era casta es debingude cainha, cum vos bedetz, don yo n-ey lo cor dolent. » — Cant asso agut dit, comenset a plora e lamentar. Quant la dona bit e audit senblant cas, agut pou, car ela era en semblant cas. Ditz la dona :  
25 « amygue, escotatz me, e vos pregui que conseilh [sic] sie gardat. Yo vos direy bertat : vn gentiu compainhon me ame tant que no sab que far, e sus asso io no ssey que m-en fassy. Io l-ey mespresat e metut a no res per guardar ma castetat. » — Ditz la vilhe [sic] : « enssy faze ma  
30 bona filhe. Mas yo vos aconseilhe que vos ayatz merce [f<sup>o</sup> 10 r<sup>o</sup>] au plus totz que vos poyratz de luy, ma dousso amygue, e que vos gardatz que no tombatz pas en tau maneira cum a feit ma filhe, e per sso fetz oc au plus leu ; car sy yo agussy sabut l-amor qui era entre lo yoen  
35 e ma filhe, era no fura punt mudade en cainhe. » — « A!

— ditz la dame — io vos pregui que vos me donatz conseil d-aquesta causa que io no sie eissy mudade en cainhe. » — Ditz la beilhe : « io lo farey volonteys per vos et per la remission de mons peccatz. Io yrey querre lo  
 5 yoen e, sy lo pusch trobar, lo menerey assy a vos. » — Ditz la done : « grant merses, ma bona amygue. » — Anssy fit creire la veilhe sons ditz per son grant art e mau engint, e amena lo yoen am d-era a la dame, eissi cum ly aue conuent, e los acompainha en tau maneira cum  
 0 vos entendetz. » — Ditz lo disciple : « iameis io no audi sy grant merbilhes. So fut feyt, io crey, per art de diables. » — « No t-en doptes pas » — ditz lo mestre. — Ditz lo disciple : « io crey que sy aucun fus que agus grant pour tout your de estre decebut d-art e de mau engin  
 5 de femne; que no s-ent poire punt gardar de lur art. » — Ditz lo mestre : « io ey audit parlar de .I. home qui labora mot abans que et poscus(qus) gardar sa moilhe, mas et laboret en ban. » — Lo disciple ly ditz : « digatz me que fit, car, sy yo preny molher, que yo la pusqui  
 0 meilleur gardar. » — Lo mestre ditz : « bolunteys :

*De .I. ioen home qui metut tota sa ententa a sa moilher gardar.*

Un yoen fut qui metut tota sa entenda e tot son cens e tot son tempz abans que et sabus tota maneira de art  
 5 de femne. Apres asso et bolut prendre femne, e, abans que ne prengos anet querre conseil deu plus sabi home de tot lo pays e ly demandet cum poire et ben gardar vne femne que bole prendre per moilher. Lo saby home ly donet conseil que et fis .I. hostau que agus hautes  
 0 murailhes e que n-y agus que vna porta e vna fenestra per auer lutz, e fus tant hauta que per nulh loc nulh ne y pogus ny entrar ny sailhir, e aquy metus sa moilher



dedens e ly dones pro a mynyar e non pas trop a bestir.  
 Lo yoen fit eissy cum lo prodome ly ensinhet. Au matin,  
 cant lo yoen sailhe de son hostau; et fermabe la porta, et  
 cant et entrabe, eissi medis faze, e quant et dorme mete  
 5 deius son cap las claus. Asso fit tout tempz. Per .I. yorn  
 [f° 10v°] de aventure que lo yoen anabe au marcat [f° 10 v°] sa  
 moilher poya haut a la fenestra, eissy cum era sole fa, e  
 regardaue mot ben los anans e binens. La cau vit .I. bet  
 yoen feyt de cors, de cara e de totz semblans, mostrant  
 10 ly aucum signe. La dame que vit los signes tant totz fut sus-  
 maguda de l-amor deu yoen. Sy comenset tan totz a pensar  
 per quing art ny per cau engin era poire parlar am lo yoen  
 que era amabe, et se penssa que per aucun art era fare tant  
 que panere las claus a son seinhor cant dormire. Anssy cum  
 15 prepauset de far botet en obro. E comensset de enbeutar  
 son marit cascade nuyt per que poscus meilleur abenir a  
 son entenda, e poscus meilleur leugeyrament sailhir a son  
 amic e complir son desir. Lo marit qui abe botat lonc-  
 tempz tota sa entenda a ssauer l-engin e l-art de la  
 20 femne, comensset a penssar come sa moilher l-enbeutabe  
 cada nuit, e penset que aucun barat e fausetat y pode aber.  
 Lo cau marit se fingit vne nuyt cum si et era beut plus  
 que dabant. La femne, qui atende a son cas, vit que son  
 marit era en bon prepaus a sa voluntat, se leua de sont  
 25 [sic] leyt, eissy cum era sole far quant son marit era  
 beut, prengo las claus deius lo cap de son marit e obrit la  
 porta e sailhit a son amyc. Lo marit, qui pas no dorme,  
 se leuet e montet haut a la fenestra, tant que et vit sa  
 moilher retornar de son amit. La quau fut a la porta.  
 30 Son marit fut aqui, demandet qui era aqui, eissy cum  
 sy non sabus res. Adont la moilher fut merbeilhade,  
 pregua mot dossamens e requerit au deit marit merce  
 e perdon e que tau cas yameys no l-abendre de far.  
 Nulha pregari no ly balut res, car lo marit era fort  
 35 yrat, e ly ditz que era no ynterre [sic] punt, am mos-

trere a ssons parens de cau vita era vsabe. Adonc comensa era de prega plus fort, e ditz que sy et no la bole hobrir, que era se leichere tombar dedens lo putz qui era aqui pres de l-ostau e sy li combendre rendre concte [*sic*]

5 e reson a ssons amitz e parens de sa mort. Lo marit ly ditz que per tot aco no y entrere pas dedens l-ostau. La femne, qui era plena d-art e engin maubat, prengut vne peira e la gita au putz, penssan son marit que cutes que fus era que fus tonbade e gitade se dedens. Cant asso

10 agut pensat la dicta femne, eissi oc fit de ffeyt. Gitat que [f<sup>o</sup> 11 r<sup>o</sup>] agut la peyra au putz, se retira de vert la porta e aqui se chachet [*sic*]. Lo marit qui simple fut, cant et audit lo som de la peyra qui era tombada dedens lo putz, sailhitz fora de l-ostau e s-ent anet cor-

15 rent au putz, cutant, que sa moilher fus tombada dedens. Mas quant la moilher vit que la porta fut oberta, s-en yntret en continent dedens e fermet la porta ben fort e s-en poyet haut a la fenestra. L-ome vit que et era decebut. Ditz : « O tu, femne mot deceblable [*sic*] plene de

20 l-art deu diables, leiche me entrar dedens, e yo te perdonarey tota l-aufenssa que tu me as feyt. » — Tan totz la moilher lo menesset e blaymar e far sagrament que et no interre punt en l-ostau : « mas cum desloyau e maubat home que tu es, yo mostrarey a tons parens, amicx e aus

25 mens ton estat e ta grant fausetat e la folye que tu feys e cum tu te despartes cascade nuyt de myn e bas a las folles femnes. » — E eyssy oc fit era. Cant sons parens audirent asso tot que la femne los recontet, credurent que tau fus cum era dize ; au cau blaymerent fort. E per

30 tau maneira se deliura la femna de son marit per son maubas art e acusa son marit de la causa que era abe feyt. Eissy no aprobeitet res a lo [*sic*] home, an ly portet grant dampnacge per sso que gardet tant fort sa moilher. Car son dampn[a]cge e sa vergoinhe era plus per sso que

35 las gens cutabent que fus eissy cum sa moilhe dize e que

et agus deseruit lo cas. E dont per la fermesse e aproance que sa moilhe faze e abe feyta, lo marit ne fut plus des-honnorat e gastat de bens e de dignitatz de honnor.

*De l'Espanhon qui bailha son tresau a gardar a son hoste.*

- 5 Et fut a myn ditz que vne vetz .I. Espainhon anet a Mech e s-en vingo en Egipte, e per sso que et vole passar per lo mey deus desertz, et penssa que leichere son tresau en Egipte. Ont demandet si trobere nulh home qui fus segur e leyau, a cuy poscus leichar son argent.
- 10 Sus que hom ly mostret .I. home qui era mot bon prodome e leiau. Au cau lo pelegrin deleichet son argent e tot son tresau e iuyeus en garde e y abe en contant .X. milles florins, e puy lo pelegrin s-en anet far son viatge.
- [f<sup>o</sup> 11 v<sup>o</sup>] Fut retornat, bingut au dit prodome [f<sup>o</sup> 11 v<sup>o</sup>] a cuy abe
- 15 leychat son tresau e ly demanda so que leichat ly abe. Lo marchant, qui fut plen de faucetat, respont e ditz : « Mon amic, tu me demandes argent, yo no cey tu qui es. Iameis yo no te by. » — Quant lo pelegrin vit que fut decebut en tau maneira, et s-em ba aus
- 20 prodomes deu pais e los recontet tot son cas e cum et fut enganat per tau marchant au cau abe deleissat son tresau en garde. Cant los vesins audirent taus paraulas, no bolurent punt creyre lo paubre estrangei, mas que aco no erent que paraulas. Non obstant lo perdent tot yorn anabe
- 25 a l-ostau deu baratayre, pregant ly que son argent ly bolus tornar, lo cau ly tene a tort. Cant lo baratayre aude tot asso e vede que no lo uole punt leissar mas lo deffamabe per tot, ditz lo decebador : « yo te deffendi que tu no parles plus d-asso, ny taus causas no bulhes
- 30 plus parlar ny assi no bengues plus, car si tu y bens, tu oc compraras sur ton cos. » — Cant lo decebut audit que lo baratayre lo menassaue, s-en partit dolent e

tristz. En s-ent anant son camyn encontra vna vilha vestide en guisa de armyte. Era s-arestet sus son baston que portau per causa que abe sons menbres freules, la cau amassabe las peiras deu camyn affin que no fissent mau

5 aus pes a las gens. La veilhe bit l-ome mot trist e doloys, plorant, anant son camyn. Conogut que era estrangey, n-agut pietat e ly demandet : « mon amic, que as tu ny per que plores ? » — Respont lo pelegrin : « Dona, yo vos direy cum m-es debingut » ; — e ly conta mot per

10 mot tot cum era son cas. Cant son cas la femne agut entendut, ditz : « amic, sy tu me as dit tōta la vertat sens nulha faulta e tu me vos creyre, yo te conseilherey e te aiuderey ben. » — « A ! — ditz lo romyu, — cum poiratz vos far asso, amigue de Diu ! » — Ditz la femne : « Si

5 tu me menes .I. home de ton pays en cuy tu ayes tota la conffidance, en feit e en deit, yo ey esperance de te recoubrar ton tresau. » — Ditz lo romyu : « yo m-en yrey e sy vos l-ameneray. » — L-ome partit e fut d-arretorn au plus totz que poscut. Presentet son amyc a la femne

0 quant fut vingut. La dita femne comandet prestamentz a l-amic deu pelegrin que fis far .X. coffres pintatz d-aur e preciosas colors e ligatz de bonas bendas argentades e en bonas sarraduras [f<sup>o</sup> 12 r<sup>o</sup>] e : « fetz los aportar en l-ostau de vostre hoste e ompletz [sic] los de petitas pei-

5 retes. » — Aquest fit eissi cum la veilhe ly aue dit e comandat. Cant era vit que tot fut feyt eyssi cum era aue mandat : « Aras, — ditz la femna au decebut, — mon amyc, serque .X. homes qui aiudent a portar aqu[e]stz .X. coffres, mas faut que sien portatz en horde long l-un

0 de l-autre a l-ostau d-aquet qui t-a decebut e bindrānt am myn e am ton compainhon e cant lo promey sera aribat en l-ostau deu decebado, se repausara ; e yo parlarey am lo decebado e ton compainhon. Adont tu que sies pres e bindras e demandaras ton argent, e yo ey esperance

5 am Diu que ton argent te sera tornat e rendut. » —

- Aissi fit cum li fut comandat. La veilhe no se oblidet pas, mas anet prestamentz am lo compainhon deu decebut a l-ostau deu decebador am los coffres, premeyrament .I. e ditz au decebor [sic] : « amic dos, sapies que .I.
- 5 home d'Espainhe s-es aloecat en myn, a mon hostau, lo cau bou anar a Mech. Mas abans que et pace, et bou bailhar son tresau a gardar, lo cau es en .X. coffres, e asso a aucun bon home d-aqui atant que et retorni. Yo te pregui que per l-amor de myn que tu li bulhes gardar, car
- 10 per la causa que yo sey e ey audit dire que tu es .I. bon prodome e leyau, yo no lo bulh punt bailhar ad autre que a tu. » — Endementre que la femne parlaue, bingut l-un coffre qui era bet e rique per defora e ben pesant, lo cau era long deus autres e los autres binen darrey long.
- 15 Lo qui decebut era no oblidet pas so que la femne l-abe deit, am bingut apres vn pauc deu petit coffre, eissy cum comandat ly fut per la veilhe. Aquet plen de fausetat, qui denegat agut l-argent, cant bit l-ome benyr a cuy abe decebut e retingut son argent, se doptet que
- 20 sy los autres qui li bolent bailhar lur argent entendussent la demande d-aquest home que no ly bolussent punt bailhar l-autre tresau; per que, en continent que et lo vit, s-en anet en vert luy e ly ditz : « mon amic, e hont abetz atant estat? yo vos ey esperat tostempz per vos bailhar vostre
- 25 argent; vinez et prenetz so deu vostre que me leicheretz lonc tempz a; car yo no bulh punt plus gardar, puy que
- [f°12v°] yo vos ey trobat. » — Aquet fut alegre e gauyos [f° 12 v°] e prengo son argent, e rendut gracias e merces. Cant la beilhe bit que aquet agut son argent, era se leua e ditz:
- 30 « mon amyc, yo e mon compainhon no-n yram enbert los coffres per veder que fen tant, e nos los abansaram; atendetz nos plan e nos retornaram au plus totz, e nos gardatz plan so que vos auem aportat assi. » — Aquet decebador fut mot alegre e gardet plan so que abe rece-
- 35 but, regardant la femne e los coffres cant vindrent, per

aber meilhor botin, dont pot ben REGARDAR sens fin. E, en  
 tau engin, la femme fit auer au pelegrin son argent. » —  
 Ditz lo deciple au mestre : « so fut merbeilhos engin e  
 profiteable. Yo no cuteri pas que .I. philosophe agus  
 5 sabut pensar plus subtiument que lo prodome agus son  
 argent. » — Ditz lo mestre : « lo philosophe lo pot ben far  
 per son engin naturau. » — Ditz lo deciple : « yo lo crey  
 be, mas sy tu sabtz de aucun philosophe taus causas,  
 digues m-en donc e yo lo retendrey en memorie. » — Lo  
 10 mestre ditz : « sy farey yo :

*Deu filh deu paubre home.*

Et fut que .I. prodome agut .I. filh au cau no leychet  
 res apres sa mort, sy no vne maison e biue en grant  
 labor e en grant travailh e aue paubrament sa sustance  
 5 deu cos. Non obstant que et era en grant malayse e neces-  
 sitat, et no bole punt bendre son hostau. Aquet enfant  
 abe .I. besin qui desirabe fort de aber l-ostau de l-enfant  
 per far la sua plus grande, e l-emfant [*sic*] per nulhe pre-  
 gari que agus, no lo bole punt bendre ny per res. Cant  
 0 lo riche home vit que no pode aber l-ostau, et comenca  
 [*sic*] a pesssa per cau engin ny art poire aber l-ostau de  
 l-enfant. Tot iorn l-enfant lo plus que pode se fuge de la  
 compainhia e famylaritat de l-ome ric maubat. Lo ric  
 fut dolent per sso que no pode decebre l-enfant. Bingut  
 5 .I. iorn a luy e ditz : « enfant, yo te pregui que tu me  
 prestes .I. cornau de ton cortiu per mon argent, car yo  
 bulh gardar deius terra .X. tonetz d-oly, e no te farant  
 nulh enpagz en res, e yo t-en donerey bon loguey. » —  
 L-enfant, qui era de bona part, sens mau pensar, ly  
 10 autreya e ly dona las claus de l-ostau a l-ome, lo cau fit  
 vna fossa e enterret .V. plens [*fº 13 rº*] tonetz de oly e  
 .V. de megz plens. Cant asso fut feit, et aperet lo yoen e

lo rendut las claus de l-ostau e ly ditz : « yo te bailhy las claus e mon oly, qui es dedens, e que lo gardes plan. » — L-enfant fut simple ; cutet que fus plen totz los tonetz ; los recebo en sa garde. Lonc tempz apres vingut que fut car  
 5 oly en la terra. Lo riche home audit asso, ditz a l-enfant : « amic, oly bau ; ben sa e aiude me a desusterra mon oly que yo te bailhey en garde, e yo te pagarey plan ton loguey. » — L-enfant ly ditz que l-aiudera segont son pode. Lo riche no oblidet pas sa faucetat, ant amenet gens per estar testimonis  
 10 cant prengut l-oly. Fudirent e tregurent l-oly deffora, e troberent que los .V. tonetz erent plens e los .V. megz plens. E apera l-enfant e ly ditz : « Amyc, yo ey pergut mon oly en ta garde ; tu me as pres faussamentz aco que tu me deues gardar e ey bailhat en ta garde ; yo bulh que  
 15 tu me lo rendes. » — Cant agut asso dit, prengut l-enfant e si lo menet en la iusticie. Aqui demandet son oly. L-enfant no sabut que dire ny demandar que .I. yorn de dilacion per se conseilhar. La iusticie lo comdampnet, cum dreyt era. .I. philosophe y aue en aquera ciutat, qui  
 20 era bon prodome e l-aperabent ; Aiuda-caytiu. L-enfant s-ent anet a luy e ly demanda conseilh de son cas e ditz : « io sonc acusat de tau causa e no cey que facy, e asso es a grant tort. » — Cant lo philosophe audit sa demande, ly ditz si era acusat a tort o a dreit. L-enfant lo fit segun  
 25 per son segrament que et era acusat a grant tort. Lo philosophe audit la vertat, n-agut grant pietat de l-enfant e ly ditz : « yo te deliurerey am la gracy de Diu, mas no failhes pas que tu no sies deman a la iusticie, eissi cum tu as pres lo respit, e yo sarey la e yo sustendrey la ver-  
 30 tat e comfondrey leur faucetat. » — E eyssi fit l-enfant [sic] cum lo philosophe l-aue aconselhat e mandat. L-en- deman, au matin, bingut lo philosophe a la iusticie. Can lo iuege lo vit, si l-apera sabi philosophe e lo fit acetya apres luy. E, apres, la iusticie apera l-ome ric e l-enfant  
 35 e comanda que recitecent leur cas, cum era estat lur feyt.

Sus que preguet la iusticie au philosophe que y atendus  
e [f° 13 v°] iucges segont son semblant. Quant las par-  
tides agurent dit tot lur cas, ditz lo philosophe : « iustici  
bou que los tonetz qui son plens que sien mesuratz cant y  
; a de oly clar e cant d-espes ; eyssimedis deus tonetz megz,  
e asso que sien mesuratz plan. E sy tu trobes tant de oly  
espes aus demeys tonetz cum aus plens, creyes que et es  
panat ; e si tu non trobes tant aus demeys tonetz cum aus  
plens, mas segont so que y a d-oly, dont sapies que l-oly  
0 no es punt panat. » — La iusticy comfermet aquest iuc-  
gament e en tau maniera fut fait, e eissi fut lo ioen deliu-  
rat deu tirant barataire per lo conseilh deu philosophe.  
Cant lo pleit fut fenit, l-enfant rendut mot de gracies au  
philosophe. Lo philosophe ly ditz : « no audis tu pas  
15 yameis la paraula deu philosophe que ditz : no compres pas  
hostau d-aqui a tant que tu conoiches lo besin ? » —  
L-enfant ly respont : « nos l-abem abans que aquet y fus  
aubergat. » — Ditz lo philosophe : « abans lo bens plus  
tostz que tu y demores ampres luy, ny apres maubat  
20 besin. » — Lo deciple ditz : « ben appar que aquet iucge-  
ment es de philosophe [sic] e asso es per la gracia de Diu.  
Per so pot ben estre aperat plan aquet philosophe : Aiude-  
caitiu. » — Ditz lo deciple : « aquo que yo audi m-esmau  
mon cor a plus audir. » — Ditz lo mestre : « e yo t-en  
5 direy de bolonteis e comenssarey :

*De .I. rique home qui anabe per vne ciutat e pergut .I. sac.*

Un riche home anabe per vna ciutat e portaue am lui .I.  
sac, au cau abe mille libres <sup>1</sup>, e per dessus aquet medis

1. Dans le ms. il paraît y avoir eu d'abord : *lirres*. Chaque *r* a été remplacée par une *l*, d'où : *lilles*, les deux *ll* coupées par un signe d'abréviation. Je suppose que le copiste après avoir mis *lirres* a voulu se corriger en mettant l'abréviation habituelle de *libres* à savoir : *llrs* et un signe d'abréviation.



- sac y abe .I. serpen d-aur am los vilhz de peiras preciosas que om aperaue yagonces ; e pergut tot ensemble aquet sac. .I. paubre home qui per aqui passaue, trobet tot asso e oc portet a sson hostau, e lo bailhet a sa moilher e
- 5 li contet cum et l-aue trobat. Cant la femne audit asso, n-agut grant gautz e ditz : « puis que Dius nos a enbiat asso, gardam oc plan. » — Apres .I. pauc de tempz .I. home anant per la rue disent e eridant que sy nulh fus qui tau argent agus trobat e lo rendus, et aure .C. libres
- 10 per son travailh e om lo perdonere son maufeit. Aquet qui abe trobat lo tresau, audit aquetz crit, ditz a ssa moilher : « remdem [sic] aco que nos abem trobat e n-a
- [f<sup>o</sup>14r<sup>o</sup>] [f<sup>o</sup> 14 r<sup>o</sup>]-uram .C. libres sens nulh pecat. » — Ditz la molher : « sy Dius vole que aquet qui a pergut aquet
- 15 argent l-agus, no l-agussa pas pergut. Gardam so que Dius nos a donat. » — L-ome bole que fus rendut, lo cau agut grant pena abans que fus rendut, car la femne contradisse tostempz. Mas otra la uolontat de sa moilhe fut rendut. Lo paubre home demandet so que lo crit abe promes.
- 20 Lo riche home agut son sac cum era estat trobat e disso que .I. serpent semblant a l-autre ly failhe, e asso dise per maubestat, per so que no bole punt que l-ome agus la promessa qu-era feita per la cridada ; e lo paubre home dise que no n-aue punt plus trobat ny agut. Los de la ciutat hon-
- 25 draubent [sic] lo riche home e despresaient lo paubre, tant que lo firent anar per dauant la iusticy e lo paubre tostempz dise que plus no n-abe punt agut ny trobat. Aquesta paraula fut contada per dabant paubres e dabant riches, tant que asso fut recontat au rey. Cant lo rey audit asso, si coman-
- 30 det que lo riche e lo paubre e lo tresau fus menat e aportat dauant luy. Cant etz furent totz dabant lo rey, aperet lo rey lo philosophe qui aue nom Aiuda-caitiu e plushors d-autres sabies e los comanda que audissent la paraule deu riche e deu paubre. Ditz lo philosophe au paubre : « yo te aiuderey
- 33 am l-aiude de Dyu. » — Ditz lo paubre home : « Dius sab

- be que yo ne renduy tot so que ne trobey. » — Aladonc ditz lo philosophe au rey : « Sy vos platz de audir iugament beray d-aquesta causa, yo vos direy. » — Cant lo rey audit aquesta causa, sy comandet que iuges.
- 5 Adont ditz lo philosophe au rey : « Aquest riche home es bon e leyau, e no es pas causa credable que et degus demandar causa que no agus perguda. D-autra part et me semble que om deure ben creyre aquest paubre home que non troba plus que aco que et trobet e ne rendut ; car sy
- 10 et fus maubat home, et no agura pas rendut so que rendut a e retornat, an hoc agura tot retingut. » — Ditz lo rey : « E que iuges tu donc d-asso ? » — Ditz lo philosophe : « Rey, prent tot lo tresau e dona au paubre .C. libres e lo plus que gardes tot, tant que aucun bindra que
- 5 lo demandera. Car aquet de cuy es aquest [f° 14, v°] argent, no es punt assi, mas lo riche home angue manda a la crida e digue que cride que si a degun qui aye trobat .I. sac am duas serpens, que et aure .C. libres. » — Aquet iugament fut mot plasant au rey e a totz los qui aqui
- 0 erent de present. Cant lo ric home qui aue perdut lo tresau audit aquest iugament, ditz : « bon rey, yo te dic en bertat que aquet tresau es men e que yo l-ey perdut ; mas per la causa que yo voly toler au prodome la promece deu crit, yo disi que .I. autre serpent me failhe
- 5 encara, mas vulhatz auer mersse de myn e yo donerey au prodome so que lo crit l-a promes. » — Lo rey rendut lo tresau au riche home, e lo riche au paubre. Ayssi deliura lo philosophe per son cent e per son engin lo paubre. » — Ditz lo disciple : « Ben apar que asso es sens de philo-
- 1) sophe cum par per aquest eychemple, e no es pas de merbeilhe so que Salamon iucga de duas femnes. »

*Lo philosophe.*

Lo philosophe ditz : « No entrepren pas viage am home

que tu no counoi[c]hes pas. Si aucum [sic] tu trobes qu  
 demande de ton camyn, ont tu bas, digues que tu bas plus  
 long que tu no seys ; e si porta lance va de <sup>1</sup> dextra e si  
 porta espade va a senestra. »

5

*Lo Arabian castigaue son filh.*

L-Arabian castiga son filh e ly ditz : « va per los gran  
 camyns, ya sie que etz sien plus loncz que los autres cen-  
 teis ; pren piucelle per ta molher, ya sie que sye beilhe  
 e sy porta tostemps ton paney en las cyutatz, ya sie que ne  
 10 y bendes tant cum aus autres locz. »

Ad asso respont lo filh e ly ditz : « pay, es vertat se  
 que tu me dis deus grans camyns. Car yo te dic que yo  
 mon compainhon anabem a vne ciutat e era tart, pres de  
 solleyh [sic] cocant e erem long de la ciutat e troberem  
 15 .I. cendey que nos semblaue que nos menere plus cort e  
 dreyt, tant que sus lo cendey troberem .I. beilh home que  
 nos disso que aquet sendey menaba plus tost a la ciutat  
 que lo grant camyn, mas aucune betz ba om plus tost per  
 lo grant camyn que per cendey. Cant nos audirem aquo,  
 20 nos lo tingurem per fou e leicherem lo grant camyn e pren-  
 gurem lo cendey e no tornerem punt ny dessa ny dela  
 [f°15r°] [f° 15 r°] e anerem tota la nuyt e no pogurem punt venir  
 a la ciutat ; mas, si nos fussem anatz per lo grant camyn,  
 nos fussem vingutz a meia nuyt en la ciutat. »

25 Ditz lo pay : « Asso nos debingut l'autre yorn quan  
 nos anerem enta la ciutat per la grant vie. .I. fluby abo-  
 dabant nos e combine que lo passesem dabans que nos  
 poscussem anar en la ciutat. En tant que nos anabem  
 nostre camyn, troberem que lo camyn parte en dus, e l'un  
 30 anaue a la ciutat per la ribeyra e l'autre per .I. pont. Nos

- encontrerem .I. velh home e autres am luy <sup>1</sup> que li demanderem la cau vie menaue plus dreit a la ciutat. Ditz lo beilh : « la bie de la ribeira és plus dreita de vna legua que aquera deu pont no es. » — En anant nostre camyn,
- 5 nos nos truferem de l-ome beilh, cum vos firetz deu vostre, e nos tirerem lo camyn de la ribeira, e l-un de nos fut negat, l-autre pergut son rosin, l-autre pergut son fardeu, los autres passerent a grant pena et totz furen moilhatz e firent grant dou <sup>2</sup> per leurs compainhons que aben pergutz.
- 10 Los autres e lo bilhart anerent per lo pont sens auer nulh dampnacge ni destorby, e troberent aquetz qui plorabent a la riba deu fluby lo dampnage que auen feyt. Lo beilh home ditz ad aquetz qui plorauent : « vos autres qui fetz dolor, sercatz vostra perda au fons deu fluby am rastetz
- 5 e am cordes, car si vos fusetz vingutz am myn au pont, et no vos agus punt eyssi debingut. » — Etz dissoren que oc firent per que etz bolent acorssar lo camin. Ditz lo beilh : « Aras etz vos plus destardat [*sic*] que nos. » — Aqui leicherent aquetz e s-ent intrerent en la ciutat.
- 0 Tau es lo proberby que om ditz e io ey audit : meis bau anar la longue vie en paradis que far corta bie e anar en infern. »

*De dus borges e d-un billan anant lur camyn.*

- Dus borges e .I. vilan <sup>3</sup> que anaben a Mech per lurz
- 5 negossis, tant que furent compainhons de despens per tot lo camyn d-aqui pres de Mech. Adonc los failhit las vitailhes tant que no los <sup>4</sup> demoret que .I. petit de farine de que etz fissent .I. pauc de pan. Dizen los marchans : « et nos comben que [f° 15 v°] nos trobam maniera de

1. e a. am l. en marge avec renvoi là où nous le mettons.

2. g. d. en marge.

3. ou villan, car la première l peut être cachée sous une enluminure.

4. Ici en gratté.

torre a nostre compainhon lo pan, car nos no-n abem que  
petit e em en grant dongey de mengar ; e si faut que nos  
prengam conseilh que lo pan nos demore e que nos lo  
mengam. » — Prengurent conseilh que etz coirent la farine  
5 e nefaren pan. Eissy fut. No y agut que .l. pan, e dissorent :  
« Nos faram coyre aquest pan et, interim que coira, nos  
dormyram, e aquet qui fara plus bet sauneilh, d-aquet sera  
lo pan e lo menyara. » — Asso fut ordenat per decebre lo  
villan, que simple home era, que cant et dormyre, que  
10 lo pan li fus panat e myngat. Lo billan, qui fut maubat,  
s-ent penset autant de lur barat, que cant etz furen a dor-  
myr et se leuet e tregut lo pan deu fourn abans que fus  
cuyt e lo menga e, cant l-agut mingat, s-ent tornet coqua.  
L-un deus marchans se reueilha e se leua cum si era tot  
15 espauentat deu sauneilh e apera son compainhon. Ditz  
l-autre : « e que as tu ? » — « Yo te direy : yo ey feit vn  
merbilhos sauneilh. Yo sauneilha y que me semblaue que  
dus angels oubrent las portas deu ceu e me prenent e me  
metent dabant Diu. » — Ditz son compainhon : « mer-  
20 beilhos sauneilh as tu feit. Yo te direy : e yo ey sauneilhat  
.I. autre sauneilh mot merbeilhos, que dus angels me  
prenent e fazent la terra fendre e me metent en infern. »  
— Lo villan audit tot asso que aquetz disent e et faze cum  
si dorme. Los borges, qui bolent l-autre decebre, sonerent  
25 lo e lo reueilherent. Lo bilan se leuet cum si fus tot dor-  
milhos : « e qui etz vos autres qui me sonatz ? » — « Nos  
em tons compainhons. » — Ditz lo vilan : « et cum etz  
vos autres tant leu tornatz ? » — « Cum » — disent los  
autres. — « Yo vos direy : yo ey sauneilhat que dus  
30 angels ne portaba [sic] l-un de vos dus e obre las portas  
de paradis e lo menabo [sic] dabant Diu ; e dus autres  
angels prenent l-autre e obrent la terre e lo meten en  
infern. E quant io by asso, io cutey que yameis no bingus-  
setz assi. (Cant) adonc io me leuey e myngey lo pan. » —  
[f° 16r°] 35 « A, — ditz lo pay a son [f° 16 r°] filh — eissi ne debingut

ad aquetz qui volent concagar lur compainhon e furent de-  
cebutz per leur engin. »

Ditz lo filh : « Ad aquetz debingut eissy cum om ditz en  
proberbe : qui tot couoite tot oc pert. Asso es eissi cum  
5 la nature deu can, e aquetz enseguirent eissi. Car l-un  
can bou torre la biande a l-autre. Mas si taus iens agus-  
sent la natura deu cameu, etz ensegussent meilleur  
natura. La natura deu cameu es tau, que cant om done a  
mengar a plushors ensemble, l-un no menyara punt sens  
10 l-autre d-aquí a tant que totz mengent ensemble. E sy .I.  
d-etz es malau que no pusque mengar, nulh no myngera  
que aquet no sy fora d-aquí e de lur compainhie. Aquetz  
borges, pus que etz volent prendre lur sustance am lo  
paubre home, etz degussent auer pres natura de meilleur  
15 vesty, car per lur maubestat etz pergurent lur viande.  
Mas yo vory que los fus debingut cum fit au cordurey  
deus drapz deu rey, qui fut plan batut de bastons. »

Ditz lo pay au filh : « aras me digues, mon filh, que te  
disso ton mestre, ny cum era debingut au cordurey. Car  
20 ataus causas donent grant recreacion a l-ome per las  
audir. »

*Deu cordurey deu rey.*

« Mon mestre me dit que lo rey aue .I. cordurey qui ly  
tailhaue diuers drabz en diuers tempz. Aquet cordurey aue  
25 diuers bayletz qui cozent ben totz so que lo cordurey tai-  
ilhaue. L-un d-aquestz aue nom : Feytot, e passaue los  
autres de son mestey. Lo rey enbia per sercar son cordu-  
rey en contra vna festa sollempna e ly comandet que ly  
tailhes per luy e per sa famille [sic]. E per que lo cordurey  
30 se auances plus totz, lo rey comandet a .I. son cambrey  
que se dones garde sus los bailetz e que los bailhes a  
menga e tot so que los failhis. Se deuingut per .I. iorn  
que lo cambrey los donaue a menyar pan caut e mel am  
autres viandes, e aquetz que aquí erent presens comence-

rent de menyar. Endementre que etz menyauent, ditz lo cambrey : « per que mynyatz vos autres dabant que Feytot no sie assy ? » — Ditz lo mestre : « no lo atendetz punt, car puyz que et no es punt assy, no menyara pas de

16vº] 5 [fº 16 vº] meu. » — En apres bingut Feitot e ditz a sons companhons : « per que auetz vos menyat sens myn e no me abetz punt gardat ma part ? » — Ditz lo cambrey : « lo mestre a dit que per so que tu no eres punt assi, tu no menyeres punt deu meu. » — Aquest se

10 taise e se perpençe cum et en poire pagar son mestre. Cant lo mestre no fut punt a l-ostau, Feytot ditz au cambrey segretamentz : « mon mestre es alcuna vetz frenetic e pert lo cent e bat, frape sens mesura ad aquetz qui sont a l-entorn de luy. » — Ditz lo cambrey : « sy yo

15 sabi l-ora de sa malaudie e cant et y entre, io lo liguery fort, affin que et no fis folie. » — « Seinhe, — ditz Feytot, — cant vos lo ueyratz regardar dessa e dela e batre la terra de sas mans e leuar de son sety e prendre la taula en que se cey, aladonc sapiatz que et comence de entrar

20 en sa frenesie e si vos no vos gardatz, et vos frapara de .I. vaston en la testa. » — Apres aquestas paraules, Feytot prengut las tailhans e las chachet. Per .I. iorn, son mestre no las pode punt trobar e las comenssa a serca dessa e dela e no las pode punt trobar. Sy comensa a fra-

25 par de sas mans en terra per las sercar, e se leue, e remuda tot so qui era deius sin e prengut la taula en que et se setiaue. Cant lo cambrey vit asso, aperet totz sons bailetz e seruidors e los comandet que prengossén lo cordurey e que lo liguessent fort e batussent tant que

30 yameis no agus talent de batre los autres. E lo cordurey cridabe e demandaue que aue feit per que etz lo batem [sic] eissi, e et se caraue e los autres batent plus fort. Cant etz furent lassatz de lo batre, etz lo destaquerent. Apres maudit sa vita. Apres asso grant pausa, cant fut

35 refreidat, et demandet au cambrey quinha causa abe et

maufait. Ditz lo cambrey : « yo te direy : Feytot, ton  
 disciple, me disso que tu perdes aucune betz ton cens e que  
 tu debens rauyos sy no que om te ligués, e om no te  
 pode punt tenir, e que fusses ben batut. E per sso yo  
 5 t-ey ligat e t-ey batut. » — Cant lo cordurey audit  
 asso, et apera Feytot son deciple et li ditz : « mon  
 amic, cant me bis tu arauyos e fora de mon cens ? »  
 — « Mestre, cant vos dissoretz que yo no menyery punt  
 10 deu meu. » — Cant lo cambrey deu [f° 17 r°] rey audit  
 asso e los autres, si comenserent fort d-arrire e dissorent  
 que l-un s-ere ben trufat de l'autre. » — Ditz lo pay :  
 « aquet l-aue be deceruit ; car sy aquet agus feyt aco que  
 Moyses comandet, que om ames son prosme eissi cum luy  
 medis, et no ly fus punt aco debingut. »

15

I. *Saby.*

Un sabi castigaue son filh e ly ditz : « garde que tu no  
 metes nulh blayme dessus ton compainhon, ny a ton fylh  
 ny seruido, que no te auengue eyssi cum et debingut a dus  
 menestreys dauant lo rey. » — Ditz lo filh : « pay, digues  
 20 me cum fut, ny cum los debingut. » — « yo te direy, —  
 ditz lo pay.

*De .I. menestrey.*

Un menestrey bingut a la cort deu rey. Lo rey l-apera  
 e lo fit asetiar am .I. autre menestrey a omar. Lo promey  
 25 agut grant enbeye sus luy per causa que lo rey e totz los  
 de la sala lo presaben plus que l'autre. Lo premy menes-  
 trey se pensa que et fere vergoingna a l-autra [sic] e  
 l-en fere fugir. Aquest prengo totz los os de la carn e los  
 metut tot chiau dauant son compainhon. Cant deburent  
 30 ostar las toïlhes, prengut los os et mostret au rey dabant  
 son compainhon e ditz : « seïnhor rey, mon compainhon a



mengat la vestiture de totz aquestes os. » — E asso dise per far ly bergoinha. Lo rey regarde aquet fort, e aquest ditz au rey : « Seinhor, io ey feit so que natura requert e demande : yo ey menyat la carn e ey leychat los os ; mas  
5 mon compainhon a fait la natura deu can, car natura de can es que menya la carn e los os e no leicha res. »

*Lo Arabian.*

Lo Arabian castigaue son filh e ditz : « si tu bas en biatge am aucun compainhon, ame lo eissi cum tu feis tu  
10 medis e no pences punt a decebre a degun que tu no sies decebut, eissi cum ne debingut aus dus borges e au vilan, cum dessus es estat dit. »

*Lo philosophe ditz.*

« Honore lo mendre de tu e ly done deu ton, eissi cum  
15 tu vos que mayor de tu te hondre e te done deu son. »

.I. autre philosophe ditz : « mot es deshonesto causa de home abar e bona causa es de home meyan large. » — Ditz lo diciple : « fey me assauer que es abar e large e fou  
17v°] [f° 17 v°] large. » — Ditz lo pay : « qui done a cuy deu  
20 donar e reten so que deu retenir, aquet es large. Qui reten so que om no deu retenir es auar. Qui dona ad aquetz a qui om deu donar, e qui dona ad aquetz a qui om no deu punt donar, aquet es fou large. »

.I. autre philosophe ditz : « meis bau vn pauc de bon  
25 cor, que vna plena meison d-aur e d-argent. »

.I. autre philosophe ditz : « aco es profiteable qui per grant cens hom n-a pas trop astiuament. »

.I. autre philosophe ditz : « no prengues pas garde a plus riche que tu, que tu no y pergues ; mas prengt  
30 gardde au plus paubre que tu ; e que ne rendes gracies a

Diu per ta paubretat, e no te orgulhisses pas per ta riquece. »

.I. autre philosophe ditz : « si tu vos auer en aquest mon tan que te soffira a ta natura, no te comben punt  
5 grans causas asemblar ; e si voles sadora lo corage deu coueitos, totas las richesses qui son au mon no lo poirent accomplir. »

.I. autre philosophe ditz : « no te acompainhe pas a cause deffailhent, e no te met pas darrey cause creichent. »

10 .I. autre philosophe ditz : « qui mesuradament despen sons bens, son<sup>1</sup> eretacge<sup>2</sup> li dure(n) longament. »

.I. autre philosophe ditz : « qui vou relinquir lo monde, garde ce que no retengue nulha causa de sa partide. Car tant bau, si oc fey, cum sy escance lo fut en las  
15 pailhes. »

.I. autre philosophe dit : « qui assemble tesor e bens e travailhe fort, et se vota en beilhese ; e au darrey, cant et pert so que a acemblat, mor de dou. » — Lo deciple ditz au mestre : « me laudes tu de acemblar  
20 bens ? » — Ditz lo mestre : « o io, per los aquerir iustamentz e despendut en bon vsage, e no lo leiches pas en tresau. »

.I. autre philosophe ditz : « no desires pas las causas de l'autrui, ny no te doles pas de las causas qui pergudes  
25 son. Car per dou om no recubra pas las causes e per sso om ditz de .I. auseu qui aprengo a .I. villan .III. sabiesses.

*De .I. auset.*

Un home habe .I. bergey au cau corrent plushors arrius per lo meilloc de las erbas berdes ; et, per la beutat deu  
30 loc, se assemblerent los auzets e cantauent delectable-

1. s finale grattée.

2. s finale grattée.

- ment tant que debingut per .I. iorn que l-ome era traba-  
 ilhat e se repausaue en son yardin .I. auzet se estaue sus  
 18r°] .I. aubre [f° 18 r°] e cantaue doussament. Cant lo bilan  
 l-agut audit e vist, et tendut en <sup>1</sup> .I. lac e fit tant que lo  
 5 prengut. Ditz l-auzet : « per que prens tu tant grant pene  
 de me prendre ? Cau profeit cutes tu auer de ma prey-  
 son ? » — Ditz l-ome : « yo ey grant desir de audir tant  
 solamentz ton cant. » — Ditz l-auzet : « aco es per nyent,  
 so que tu feis, car yo no cantarey punt ny per promessa  
 10 ny per argent. » — Ditz l-ome : « Sy tu no cantes, io te  
 menyarey. » — Ditz l-auzet : « cum me menyaras tu ? Si  
 tu me cois en aigue, que vara .I. tan petit mosset ? E la  
 carn sera dura. E si io sui rostit, encaras sarey io meis  
 dura. Mas si tu me leiches anar, tu y auras grant profeit. »  
 15 Ditz l-ome : « cau profeit y aurey io ? » — Ditz l-auzet :  
 « io te mostrerey .III. manieras de sapienca [sic] que meis  
 te barant que la carn de tres vedetz. » — Cant l-ome fut  
 segur de sa promesse, et leichet anar l-auzet. Adont ditz  
 l-auzet : « la promeira maniera de sapienca es : no creyes  
 20 pas tot cant que tu autz. La segonde es : que tu tengues  
 ben so que tu as. La terce : no fesses punt dou per ta  
 perda. » — Cant l-auzet agut asso dit, et s-ent volet haut  
 sus .I. aubre, e ditz dossamentz en sa cansson : « benedeit  
 sie Dius qui te coubrit los vlhs e te tollut sapiensse ; car  
 25 si tu agusses ben regardat dedens mon bentre, tu y agusses  
 trobat vne iagonssa de vna onssa pesant. » — Cant  
 l-ome audit asso, et comenssa a plora et a batre sas  
 mans, per sso que cutaue que l-auzet dissos bertat. Ditz  
 l-auzet : « per que as tu oblidat aco que yo t-abi deit ? E  
 30 no te dissui io que no credusses pas so que audires ? Cum  
 creys tu que yo aie iagonce dedens mon bentre deu pesant  
 de vne onssa, car io no pezy pas tant ? E si te dic que tu  
 no te doles pas si tu perdes alcuna causa, per que te doles

1. ou eu.

tu si io ey vne iagonce dedens mon bentre ? » — Cant  
l-auzet agut eissi trufat lo vilan et s-ent bola. »

*Lo philosophe castigaua son filh.*

Lo philosophe castigaua son filh e ditz : « legis tot cant  
3 que tu troues, mas no credes pas tot cant que tu legis. »  
— Ditz son filh : « yo cresi ben que no sie pas vertat so  
que om vota en los libres. Car segont asso, ey io trobat  
en los libres de philosophie e en proverbes que motz de  
aubres sont maubatz e totz no portent punt de fruyt ; e beu-  
10 cop son de fruytz, mas totz no son pas bons a menyar. »

*Deu bouey.*

L-Arabian castigaua son filh e li disso : « que no leiches  
] pas so [f° 18 v°] que tu potz aras aue per so que es a uenir  
e que tu no pergues l-un per l'autre, eyssi cum abingut au  
15 lop de la causa que lo vilan lo prometut. Car om ditz de  
.I. bouey qui era au camp am sons beus qui no anaben  
punt dreit lo camyn, e et disso aus beus : « be que mau lop  
te pusque menyar ! » — tant que lo lop audit asso que lo  
boey abe dit. Atendut que lo boey agus deligat. Apres lo  
20 lop ditz au boey que ly bailhes los beuz qui donat li aue.  
Lo boey ditz que no era pas eissi e que et no aue punt  
iurat que tau fus que los agus. — Ditz lo lop : « io debi  
auer so que tu me as promes. » — Au darrey se acorde-  
rent que etz debent anar au iucge. Anant leur camyn  
25 encontrerent la done de bolp, sabi e discreta, la cau disso :  
« e ont anatz vos autres ? » — E etz conterent leur cas tot  
au lonc. Ditz la dona de bolp : « per nyent anatz vos  
autres sercar autre iucge, car io vo-n direy veray iucga-  
ment ; mas leichatz me parlar promei am l-un e apres  
30 am l'autre de conseilh, e si no vos pusc acordar sens anar

dabant lo iucge, la centencie no sera punt manifestade, sino io ne farei iucgament en comun. » — Los caus totz furent d-acort. Lo reynard parlet promey au boey e disso :

« done me vnegalina e a ma moilhe vna autre e tu auras los  
5 veus. » — Lo vilan ly autreya. Apres la bolp parlet am lo

lop e li ditz : « mon amic, per tu vulh io plan parlar, si io sey, car tu l-as plan desseruit. Io ey tant parlat am lo vilan que si tu li leiches menar sons veus en patz, (que) et te donara .I. fromage deu gran de la largo de .I. esc[u]z. »

10 Lo lop ly autroya. — Ditz la bolp : « leissa mena au boey sons beus e io te menerey au loc ont los fromages son, per causa que io vulh que tu te causisques lo cau que tu boras. »

— Lo lop, qui fut decebut per las paraulas dosas de la bolp, leichet anar los beus e lo vilan en patz. La volp ditz

15 au lop : « anem aqui on son los fromages. » — E menet lo dessa e dela, fora de camyn, desbiant lo tant que poscut, e lo menet de nuytz escura tot dreit a .I. pust fort pregont.

Cant etz furent sus lo born deu putz, la bolp li mostret la forme de la lune, de meya plena, qui luze au fons deu putz

20 e li disso : « assi es lo fromage que io t-ey prometut.

19rº] [fº 19 rº] Debara lains si te platz e menga tant cum te plaira. » — Ditz lo lop : « Debara tu promey e l-ajorta

am tu assi, e si tu no lo potz aportar tot solet, io te yrey ajudar e farey so que tu me diras. » — Eissi cum etz par-

25 làuent, etz virent vne corde pendent au putz, e en cascun cap y abe vna seilhe pendent en tau engin que cant l-une era bas, l-autre era haut. La volp vit e, counoissent ven

l-engint, era s-ent intra en l-une seilhe, a la requesta deu lop. D-aqui au fons, era se sente ben segura de son cas.

30 Cant lo lop bit que no portaue punt lo fromage, ditz : « per que no portes tu lo fromage ? » — Ditz la bolp : « mon amyc, iameis tu no vis tant bet fromage, ny tant grant que io no lo pusc punt portar. Mas ben tu assi, cum tu me as

promes, e me ajudaras a lo portar. » — « E cum farey io ? »

35 — Ditz la bolp : « intre en aquera seilhe cum io ey feit en

aquesta, e tu bindras assi. » — Lo lop intra dedens, tan totz fut au fons, per so que et era pesant e grant. L'autre seilhe fut tant leu defora e la bolp sailh defora de la seilhe. Ditz la bolp : « menya deu meilho a ton plase. » — En tau maniera lo lop pergut los beus e lo fromage. »

*Lo Arabian.*

Lo Arabian castigaue son filh e li disso : « no creyes pas tot lo conselh que tu audiras d-aquí a tant que tu l-auras esproat en alcuna causa si et es bon ou no, que no t-en auengue so que debingut au leiron qui sabut lo conselh de .I. senhor de son hosstau <sup>1</sup> » — Ditz lo filh : « pay, digue me cume [sic] ly deuingut. » — Ditz lo pay :

*De .I. leiron qui puyabe aus hostaus.*

« Et me fut dit que .I. leyron ana en l-ostau de .I. ric  
 5 home per panar, e puyet haut en vna fenestra de l-ostau  
 per vna chamyneia, e escotet si negun beilhabe en l-ostau,  
 e audit que lo senhor disso a sa moilher : « digues me  
 tot doussamentz e demande me dont me podent venir tans  
 grans bens cum io ei e digues me oc tot haut, que om  
 0 pusque entendre dont tant de bens me podent venir, e  
 pregue me que io te oc digue per que om sapi que nos abem  
 deu ben. » — Aladonc la moilher li disso en hauta butz :  
 « senhor, io me doni merbeilhe dont vos ben tant de  
 riqueces, que iameis vos no furetz marchant. » — « Moilhe,  
 — disso l-ome, — guarda tu plan so que Dius te a donat  
 e fei ne ta boluntat, e no me demandes pas dont tant grans  
 vens me son vingutz. » — Asso [f<sup>o</sup> 19 v<sup>o</sup>] la molher  
 no oc fase punt sino que per cause que son marit li abe

1. Mss. : hos-stau, stau à la ligne.

mandat que li dissos, e era li demandaue plus fort. Dont a la fin, eissi cum si l-ome fus constrentz de li dire per sas pregaris, disso a sa moilhe : « garde be que tu no digues pas a degun nostres segretz, ni nostres conseilh [sic], car

5 yo te direy : yo sonc estat .I. leiron mot merbilhos e subtiu. » — Ditz la moilhe : « cum potz tu auer feit tant segretamentz e gainhat tant grans vens que tu no ayes iameys agut nulhorros ny reproche de res que aies panat ? » — Ditz lo marit : « .I. mestre que io abi me

10 aprenho .I. charme que io dyzy cant montauai sus los hostaus. E cant io beni a la fenestra, io preni lo ray de la lune en la man e disí mon charme .VII. vetz, e dizi : — Saulem, — e deuarai seguramentz sens perill e preni cant que trobauai en l-ostau de bon, e cant io abi tot pres,

15 io rebeni a l-aray de la lune e redisi lo charme .VII. vetz, e montauai en tot aco que auí pres e lo portauai en mon hostau. Per tau engint ei io eissi conquestat tot mon aur e mon argent. » — Disso la femne : « tu as plan feit que me oc as dit, que canc io aurey .I. filh, io ly apendrey

20 aquet charme que et no sie paubre. » — Disso lo seinhor : « leisse me dormyr, car io vulh dormyr e vulh pausar. » — E asso era tot per meillo enganar lo leiron. Lo seinhor [sic] comence de frincar eissi cum si et dormysse fort. Lo leyron qui aquestas paraulas agut audides fut

25 alegre e comence de dire lo charme e lo disso per .VII. vetz e puy metut sas mans au ray de la lune e leichet las mans e los pes anar fora de la fenestra e cadut dedens l-ostau e donet tant grant cop en terra que ce romput la cuyche e lo bras, tant que comenset a se plainhe. Lo

30 seinhor qui audit lo cop, cum aquet qui arres non sabe, ditz a la moilher : « qui es aco qui es cadut ? » — « Seinhor, io no ssey. » — Ditz lo leyron : « io sonc lo meichent [sic] leyron qui sonc assi cadut per taus maubasas paraulas cum io ey audit e mot decebables. » — Ditz lo filh au

35 pay : « benedeit sies tu qui tau me as ensinlhat [sic] a

esquibar los maubatz conseils que io no tombi en semblant cas. »

*Vn philosophe ditz*

[f° 20 r°] Un philosophe ditz : « garde te deu conseilh  
 5 d-aquetz qui son plens de bantance per costume. » — .I. autre philosophe ditz : « no creyes pas lo conseilh d-aquet qui te amonesta que apprenngues<sup>1</sup> lo ben fait d-autrui qui retrone dabant los vilhs d-aquet qui tot bey e acuse. » — .I. autre philosophe ditz : « si tu es en aucun ben e hauno,  
 10 no pecques pas per aco, car .I. grant ben es ben totz deminuyt e pergut. » — Lo deciple vingut a son mestre e ly ditz : « mestre, lo philosophe deffent de denegar lo qui fey ben ? » — Ditz lo mestre : « qui denegue lo qui ly fei ben, et denegue Diu e aquet qui no hobeditz pas au rey  
 5 qui es bon, aquet es inhobedient a Diu. » — Ditz lo disciple au mestre : « fey me entendre cum ny come asso se pot estar. » — Ditz lo mestre : « nu[l]h ben no ben de creature a creature, si no ben de Diu. Car eissi cum aquetz qui se destrement fora deus feitz deus factors qui  
 10 fen las sciences, tot eissi etz se destrement de Diu. » — .I. autre philosophe ditz : « qui mau ditz de rey et es plus a blaymar. Diu leisse plus longuamentz durar lo temps e lo regne de .I. rey qui tant solamentz pecca en sa propie perssone, mas que autrementz sie bon e debonayre a  
 25 sons subgeytz, que no fey de .I. rey iuste en sa persona si et es maubas e crudeu aus de son regne. » — .I. autre philosophe ditz : « ten dreita iustice entre los homes e etz t-amerant e no hastes pas de rendre lo gasardon a a[u]cum [sic] deu ben ou deu mau. Car si et es ton amic,  
 30 et regardara a tu plus longament, e si et es ton ennamic et te temera plus longament. »

1. Mss. : *aprenngues*, *-gues* à la ligne.



*De .I. rey qui era de Grecey.*

Platon reconta aus libres deus prophetes que .I. rey  
era en Grecey qui era beilh e era mot crudeu a totas gens,  
tant que ly surbingurent per totas partz grans batailhas  
5 en contra luy que no sabe que far, dont n-era mot esbait.  
Sus que volut saber per que Dius l-enbiabe tau percucion.  
Mandet totz los philosophes qui erent en son pais et en  
tot son regne, que bingussent a luy. Cant etz furent totz  
asemblatz, lo rey ditz : « e vos autres, no vedetz pas tant  
10 d-a[r]mas cum se fey en contra myn per tot mon pais e  
en contra vos autres ? Io cresy que asso sie per mons  
pecatz debingut. Mas si aucune cause es a myn per  
f° 20v°] [f° 20v°] (per) reprendre, digatz me lo, car yo l-amenda-  
rey deu tot a mon poder e a vostre iugament. » — Res-  
15 pont .I. philosophe : « deus peccatz qui son en vostra per-  
sona no sauem nos nulh de nos autres, ny no sabem punt  
so que es a benir sus vos, ny sus nos autres ; mas sapiatz  
que en vn pays pres d-assi demora .I. saby home qui a  
nom Mariam, qui parla per lo Sant-Sperit ; enbyatz a  
20 luy aucun de vostres philosophes e et vos enbiara ben a  
ssaber aco que vos a endeuenir en tota vostra vita. » —  
Lo rey y enbiet .VII. de sons philosophes. Cant aquetz  
furent en la ciutat ont lo sabi sole demora e habita, etz  
troberent vne grant partide [de] la bille degastade. Los  
25 caus demanderent de l-ostau de Marian ny et ont era. De  
que om los disso que et e motz d-autres sabies eren anatz  
en armitatge au desert. Cant aquestes audiren aco, ane-  
rent a luy a l-armytatge. Cant lo sabi home los vit, in-  
30 bedient ! Dius ly a donat plushors nacions en sa garde de  
las caus et no es punt dreyturey gouernador, ans a estat  
trop crudeu. Diu, qui a feit luy e sons subgeitz de vne  
medisse matery e qui longuement a souffert sa longue

folie e demesurade fellonye, l-a amonestat en mantes  
maneiras de corrections per que et se conuertisse, de que  
no a punt volut audir. Mas au present ly a amenat a sa  
fin vnes gens estranges e crudeus a sa mort per sons maus  
5 e crudelitat. » — Cant lo sabi agut asso dit et se caret.  
Los philosophes qui audirent tot asso furent mot esmer-  
beilhatz e totz los autres qui aqui furent. Quant vingut au  
tertz iorn, los philosophes prengorent congeit per etz anar  
enta leur repaire. Lo sabi disso : « per lo Sant-Sperit,  
10 anatz vos en de part Diu, car vostre seinhor es mort, e  
Dius a mes ia .I. nouet rey en son loc, per que et sie leiau  
e dreiturey gouernador e debonayre a sons subgeitz. » —  
Cant los philosophes qui aqui estabent audirent aquestas  
noellas per etz mot amaras, los tres demorent am lo sabi  
15 home, e los quatre s-ent anerent en lor pais e trouerent  
que vertat fut so que l-asabi abe dit ny recontat per lo  
Sant-Sperit.

*De .I. familiar e de son pay.*

L-Arabian ditz a son filh : « no demores pas en la  
20 ciutat [f° 21 r°] deu rey qui es de plus grantz despens que  
no bau sa terra, car om ditz que .I. rey am lo conseil de  
sons barons metut e fit son recebado .I. de sons famyliars,  
lo cau sabe las arrendas e lo domaine deu rey, e que rece-  
bus e agus en gouernance tot son reiaume per rec(r)ebre.  
5 Tant que aquest aue .I. fray qui demoraue en autre pais,  
en vna ciutat qui era riqua, lo cau era poichant marchand.  
Cant lo marchand sabut que son fray fut abanssat en tau  
maneira, et s-en vingut enta son fray, seruidor deu rey,  
be montat e abilhat, e cant aquet fut pres de l-ostau deu  
10 rey, enbiet .I. seruido envert son fray cum et era aqui per  
lo veny beder. Lo fray tan tost pren seruidors e gentius  
homes de l-ostau deu rey e bingut reculhir son fray en gran  
estat e firent vona cara. Apres, aquet recebado anet au rey

e ly reconta d-aucunes materis tocant aus feitz deu rey, entre las caus hubrit au rey cum son fray era bingut per lo beder. Ditz lo rey : « sy ton fray es vingut e bou demora en ma terra, io ly carcarey comunaument en tu tota  
 5 ma terra en garde, e si et recep lo travailh e la cura, io ly donarey en aquesta ciutat grans poccensions, e li leisserey costumaz e autres causes qui deuent a myn venir ; e cant et s-ent vorra anar en son pais, io lo bestirey de vestidures de diuersses maneyras. Et tu que li doneras tot so  
 10 que mestey ly fey. » — Cant et agut audit las paraules deu rey, et s-ent vingut a son fray e ly reconta tot cant que lo rey ly aue deit e promes. Ditz lo fray : « si vos que io demori am tu, mostra me cum grandes son las receptez [sic] deu rey. » — Aquet li mostret tot. Apres  
 15 lo fray ly demandet quins despens lo rey faze. Et li disso tot e contet que tant se montaue los despens cum la recepta, e eissi conterent tot entre etz. Lo marchant disso a son fray : « mon amic e fray, io vedi que los despens se montent tant cum la recepte de sa renta. Si bataillhe o  
 20 aucune cause surbent au rey, de que pagara et sons barons ny on pendra [sic] et argent ? » — Ditz : « io me dopti que mon argent fusse [f<sup>o</sup> 21 v<sup>o</sup>] partide de aquet conseilh, e per asso, io te comandi a Diu, car io no bulh plus demorar assi. »

25

*Ditz lo philosophe deu rey.*

Ditz lo philosophe : « lo rey es semblant au fuc, car si tu es pres deu fut, tu te ardras ; si tu es long deu fut, tu auras freit. » — Ditz lo filh : « pay, si io cresi las paraulas deu philosophe, io no serey pas famyliart deu rey. » — Lo  
 30 pay respont : « filh, io te dic que playre a la voluntat deu rey, es lo subiran e principau cens. » — Ditz lo filh : « pay, enseigne me cum comben que io serui lo rey, que io pusqui plazer a lui cum sabi e cum plan ensinhat. » —

- Ditz lo pay : « ad asso far, faut mot de causas necessaris que io no ey pas en memori e per venture si io te lo desi, te tornere en enuy. Mas .I. petit t-en direy de beucop de causes que y comben e si sont vtiles <sup>1</sup>, si tu las aretens. »
- 5 — Ditz lo filh au pay : « io ey mas aureilhes adressades per beucop de causas a audir, per que io desire de las audir, e per sso vos pregui que me digatz so que m'abetz promes. » — Ditz lo pay : « qui vou estre famyliart deu rey, et comben auer de l-uilh deu cor que, cant et ben
- 0 dabant lo rey, que et pusque longament estre e que no se cede punt d-aqui que lo rey li comande, e que no parle punt tant d-aqui que tempz sie e no y demores punt si lo rey no te comande a demora, e leiaumentz que tengues conselh e totempz que sies entendiu a audir so que lo rey
- 5 te dira e que no combengue pas que lo rey te lo digue duas betz sa boluntat. Fasses tot cant que lo rey te comandera. Garde te be que tu no mentes e atau seras tu obedient a luy, e no t-acompainhe en home que lo rey bulhe mau. Cant tu auras aur e autras causas motz, per aventura no te vindra
- 10 pas motz autres grans profeitz deu rey. » — Ditz lo filh : « grantenugz es de servir a rey de qui ont profeit no y ben. » — Ditz lo pay : « asso es debingut aucune betz e per sso comande lo philosophe que om no demore pas trop longament en seruice de rey. Qui serb rey e res no conquesta en
- 5 son seruice, et pert aquest mon e l'autre. » — Ditz lo filh : « per que as tu oblidad a me dire come hom deu menyar [f° 22 r°] en taula dabant lo rey ? » — Ditz lo pay : « io no l-ey punt oblidad a dire car et no es pas aduercitat de mynyar dauant lo rey e en totz locz. » —
- 10 Ditz lo filh au pay : « digues me donques cum om deu menyar per tot. » — Ditz lo pay : « cant tu auras lauau tas mans per mynyar, no toques res d-aqui a tant que ayes mynyat, si no tant que ta viande ; no menyas pas deu pan

1. Mss. : *util-les*, les à la ligne.

d-aquí a tant que altra biande bengue sus la taula, que om no digue que tu es impatient ; e no botes pas tant grant morset en ta voca que te tombe sus la taula, que om no digue que tu sies gloton aperat. No passes pas lo mor-  
 5 cet d-aquí a tant que sie plan chapat, per sso que tu no esttangles [*sic*] e no bebes pas d-aquí a tant que la voca sie buyta, que om no t-aperen pas friant ; no parles pas tant que tu auras lo morcet en la uoca, que aucune cause no entre en lo garguetet, que cie cause de ta mort. Si tu  
 10 beis .I. bet mocet dauant ton compainhon, no lo prenges pas, asso sere villanie. Apres menyar laua tas mas, car so es sana causa, car per sso s-afolent los vilhz de motz de gens que los voichent sens lauar e an las mans ordes. » — Ditz lo filh : « si aucun me conbide a dinar, cum respon-  
 15 dreí io ? ly autreyerey io tan totz ou no ? » — Ditz lo pay : « fei eissi cum las autoritatz deuz ludius lo comanda [*sic*] qué ditz que si aucum te pregue de menyar, regarde sa persona, car si es grant persone, autreye ly tan totz sens demore ; en apres, segont que ere sera, a la segonde o a  
 20 la terece betz. Om troba de Habraam que et se estaue .I. jorn dabant sa portia, et vit .III. angels trespasant per dabant luy en forme d-ome, et los prega mot honestament de demora en sa mayson, Aquetz birent que era home de grant balor, lo bolurent complaser e firent tot so que et  
 25 bolut. Habraam los fit lauar los pes e apres los fit mynyar e repausar a lur plaser. » — Ditz lo filh : « cant io serey en aucune persone a menyar, que farey io ? Menyarey o pauc o pro o trop ? » — Ditz lo pay : « menye asses ou pro ou pauc. Caur [*sic*] si et es ton amic, per ton menyar et sera  
 30 youyeuz ; sy et es ton enamyc, et sera dolent. » — Cant l-enfant audit tot asso, se prent a rryre e ditz : « et me soben de .I. mòt qué io [fº 22 vº] audi vne vetz de Mimont lo negre, que .I. beilh li demanda cant be et poire menyar de bianda, ny de la cau meis, o de la sue o de  
 35 l-autruy. Respont e ditz : « plus de l-autruy ; io menya-

rey mon bentre plen tant que poirey o plus. » — Lo beilh ditz : « tu recordes paraule de gloton. Necgligens totempz son trufadors e cum plus om ditz de etz, plus om y trobe que dire. » — Ditz lo filh : « mot me platz de audir  
 5 parlar de luy, car tot cant que de luy es, no es que derresions ; e si tu de sons ditz o de sons feitz as aucune cause en memorie, digues m-en en loc de don. » — Ditz lo pay : « si farey io.

*De Maymonde.*

0 Lo seinhlor comanda vne nuyt a son seruido Maymonda que sarres la porta. Lo seruido era negligient e no ce pode punt leuar e dize que la porta era clausa. Lo seinhlor ditz : « Maymonde, fei que la porta sie de matin oberta. » — « Seinhe, — ditz Maymonde, — io sabi be  
 5 que vos volitz que la porta fus oberta de matin e per sso io l-ey oberta. » — Dont sabe ben lo mestre que per peresse l-aue leichade oberta tota la nuyt. Apres ditz lo mestre : « leue te e ba far ta labor, car et es iorn e lo so es haut. » — Ditz Maymonda : « si lo so es haut, que me  
 10 donatz a menyar ? » — Ditz lo mestre : « vos tu menyar de nuytz, maubat seruido ? » — Ditz lo seruido : « puyes que es nuyt, que me leichatz dormy. » — « Encaras te dic, Maymonda, leue te, regarde si plau o no. » — Maymonda apera lo can qui iaze defora de l-ostau e lo tasta  
 15 aus pes e los troba secz, e disso a son mestre que no plaue pas. Encaras demandet lo mestre de nuytz : « Maymonda, a y punt de fut en l-ostau ? » — Maymonda apera lo gat e lo tasta si era caut e lo trobet que et era freit. Ditz : « mestre, no y a punt de fuc. » — Ditz lo filh : « mot ei  
 20 audit de sa perece ; mas grant desir ey de audir de sas trufes. » — Ditz lo beilh : « iot-en direy, si plan me vos audir. Om ditz que son seinhlor bene de defora tot gauyos per so que habe gazainhat. Maymonde son seruido salhit

[f<sup>o</sup> 23 r<sup>o</sup>]

defora per anar recontrar son mestre, per lo recuilhir. Cane son senhor lo bit, lo sona e ditz : « Maymonde, no me di-  
 [f<sup>o</sup> 23 r<sup>o</sup>]-gues nulhes maubases noellas ! » — Car aco era sa costuma. Ditz lo seruido : « Pipe-petite, vostra cain-  
 5 heta, es morta. » — Ditz lo mestre : « cum es morta ? » — « Vostra mulla fut espauentade e romput son cabestre. En tant que era s-ent fuge, era esca-cha am los pes la cainha. » — Ditz lo mestre : « Que fit om de la mula ? » — « Era cadut en .I. putz e s-es  
 10 morta. » — Ditz lo mestre : « cum fut era espauentade ? » Ditz lo seruido : « vostre filh cadut deu soley en terra tant que et es mort, e de aco se espauentet la mula. » — Ditz lo mestre : « que fey sa may ? » — Ditz lo seruido : « era es morta per lo dou que a agut de son filh. » — Ditz lo  
 15 mestre : « qui garde l-ostau ? » — « Nulh, car era es arsse e tot aco qui era dedens l-ostau. » — Ditz lo senhor : « come es era arsse ? » — Ditz lo seruido : « aquera medissa nuyt que ma dona fut morta, la seruenta, que veilhaue per ma dona, la candela oblidet en la cambra e eissi es era  
 20 arsse. » — « Ont es la siruenta ? » — Ditz lo seruido : « era vole escantir lo fuc e tonbet dedens e es morta. » — Ditz lo senhor : « e tu qui es tant necgligent e peressos, cum escapes tu ? » — Ditz lo seruido : « cant yo by la seruenta arsse, io m-en fugi tant cum poscuy. » — Adonc  
 25 bingut lo senhor a son hostau e trobet que fut arsse. Preguet a ssons vesins que lo bolussen aubergar en .I. de lurs hostaus. Parlan en sons vesins, lo bingut .I. de sons amiciz. Cant aquet lo bit sy trist ly demandet que aue. Lo bon home ly ditz tot so que auengut ly era, que son baylet ly  
 30 aue deit. L-amic ly comenssa de ly recontar aucuns vers per lo apagar e conforta e ditz : « amic, no te desconfortes pas, car mot souent deben a home motz de auerssitatx que et desira de estar en cas de mort deshonestas, e tantotz apres ly ben grans auenturas de bens, e que ly platz mot  
 35 de remenbrar los maus e tribulacions que a passat. Mas

tans grans instabilitatz de las causes humanaus benent  
 aucune betz sens que l-ome no l-a punt deservit, mas es  
 segont la uoluntat de Nostre-Seinhor qui tot gouerne. Los  
 prophetas confortauent Yob per aquest eichample, que no  
 5 se tormentes ny se descomfortes per riquesses que perqus.  
 No as pas tu audit que lo propheta ditz : qui pot auer, en  
 aquest mon [f° 23, v°] qui es mudable, alcuna causa qui  
 sie ferme ! Om deu laudar Diu de tot so que li enbie. »

*Lo Arabian ditz a son filh.*

0 Lo Arabian ditz a son filh : « si aucune aduersitat te  
 aben, no te doles pas ni te desconfortes pas trop, car et es  
 vne maniera de arenegar Diu. Tu dius tot yorn laudar  
 Diu, eissi de l-aduercitat cum de la prosperitat. Car mot  
 de maus auenent aus homes per plus grant mau exquisbar,  
 15 e, per sso, deus tu tot iorn laudar en totas causas e te  
 fidar am luy, eissi cum ditz lo bercificaire : « cant tu ceras  
 en aduercitat, no sies pas solitaire, mas met l-obre en la  
 disposicion de Diu, e te souengue tostempz deu ben que  
 te deu auenir, e eissi te oblidera los maus. Car moutz de  
 20 maus benen qui finen en ben. » — .I. philosophe ditz que  
 los bens d-aquetz mon son mellatz en autres compostes.  
 Car tu no mengaras pas meu sens benyn, qui son causes  
 contrarioses, qui plan enten — .I. autre philosophe ditz :  
 « aquetz qui fen aus necgligens lur voluntat e desir, aquetz  
 25 medis no sofrent pas aucune betz au suffrent a atendre  
 aco que coueient. » — .I. autre philosophe ditz : « la  
 gloria d-aquetz mon trespasse eissi totz que vne porta se  
 clau e se barra. »

*De Socrates lo philosophe.*

0 Om ditz en proverbe que Socrates, per exquisbar los  
 tumultus deu mon, habitet en lo boscage e fit son hostau



dedens .I. tonet. E en contro lo bent tornabe son tonet tot yorn e a la pluye tornaue lo fons e l-autra part debert lo soreilh. Los cassadors deu rey passeuent [*sic*] per aqui e lo surbingurent que se espiugaue au soleih [*sic*]. Socrates

5 los ditz tot dossamens : « no me toletz pas aquo que no me abetz punt donat. » — Auetz se corrosseren e lo bolurent batre e botar de fora de son hostau e menar fora deu camyn per que no desplagus punt au rey qui debe passar per aqui am VI<sup>xx</sup> homes. No poscuren punt gitar

10 lo, mas lo menasserent fort e li dirent : « garde te que no te auengue plus, per lo desir de gardar ta testa, car nostre seïnhor lo rey deu passar per [f° 24 r°] assi am sa famil[h]e e sons barons. » — Lo sabi philosophe los audit en tau

maneira parlar e los ditz : « mes amicx, vostre seïnhor no

15 es pas mon seïnhor, mas et es seruido de mon seruido. » — Auetz audirent aco, furent motz marritz e lo regarderent crudeument. Los vns lo bolurent trencar lo cap, los autres dissorent que atendussent la vinguda deu rey e son comandament. En dementres que etz debatent entre etz,

20 lo rey bingut e los demandet per cau causa etz debatent aqui si fort. Los seruidos li dissorent tot so que abent feit ny deit. Cant lo rey agut audit tot asso, volut audir si lo philosophe abe dit bertat o no. Lo philosophe bingut au rey e lo rey li demandet que abe et dit de lui. Lo philo-

25 sophe ly disso eissi cum aue dit aus seruidors, que et era seruido de son seruido. Lo rey ly preguet dossamens que ly expauses la sentence de las paraules. Lo philosophe ly ditz de bona e perfeita affeccion : « io dié e enten plan que ma voluntat es sucgeita a myn e seruido a myn, non pas

30 io a luy. Mas tu es sucgeit a ta voluntat e seruido a luy, nom pas era a tu. Eissi es tu seruido d-aquet qui seruís a myn. » — Lo rey lo regarde fort e li ditz : « ben par per tas paraulas que tu ditz que la poichance de aquest monde es nulhe. » — Lo philosophe regarda estreitamentz lo rey

35 en son pensament e li ditz : « tu sabz be que las causas

d-aquest mòn te an tingut trop subgeit. Mas causa comune e pobleque es que tu oc as feit per la couueitessa de bana glorie. (A)<sup>1</sup> aras regarde e pensa que era es mot petite e bane la puychance de ta gloria qui trespasade es e nulhe, e dont no faut pas era doctar ; ny aquera qui es a uenir tant pauc, car no es causa que tu sies sertan ; d-aquet qui es aras, mas causa videntia es que era es causa petite e trespasse e ba a nient e a no res eissi leu cum om pot claure lo pepet [sic] de l-uilh. E per sso era no fauc punt a doptar en nulha maneira. » — Cant lo rey agut audit las paraules deu philosophe ditz a sons seruidors : « aquet es ser- [f° 24 v°] -uido de Diu, e, per sso, gardatz vos que no ly fassatz nulha causa deshonestia. »

*Pa[r]la lo disciple am son mestre.*

15 Ditz lo disciple a son mestre : « puis que aquestas causas son tant leu trespasades e anades a no res, per que las amassam nos ni las gardam eissi cum si eres debussent tot iorn durar ? » — Ditz lo mestre : « per so que nos no em punt sertans de nostra vita cant durera ».

20

*Parla lo philosophe.*

Un autre philosophe ditz : « fey per l'autre monde tot eissi cum si tu degusses tot en continent morir, e per aquest mon cum si tu degusses tot iorn viure. Car meis bau que apres ta mort tons amiczs aient so que tu as con-  
25 quistat en ta vita, que si tu abes mestei de lur ajuda en ta vita. Per so te dic que te prouedisques honestamentz de totas causas, car lo cors d-aquesta vita es petita e mot breue. » — .I. autre philosophe ditz : « aquest monde es

1. A, fin de ligne.

eissi cum vne fontaine mudable de la cau l-entradre es la mar e la sailhide es la mort. » — Vn bersificador ditz que la mort es vne porta vberta per hont totas causas terrenaus passent. Aras dic io e demandi cau hostau om aura  
 5 apres asso. Ditz lo mestre : « l-ostau qui aperten ad aquetz qui deseruent de auer glory, lo cau hostau es plen de dillisses <sup>1</sup> ; mas ad aquetz qui deseruent pena, lur hostau es la mort, qui es diuersse en l-autre monde. »

*Ditz l-Arabian a son pay.*

10 Ditz l-Arabian a son pay : « pay, cum poirey io ganhar l-ostau de delices e la glorie qui es dedens ? » — Ditz lo pay : « met per lo gardar lo meilleur tresau e lo plus precios que tu ayes, e, cant tu lo borras, tu lo troba-  
 ras appareilhat, tot prest. » — Ditz lo filh : « cum puis io  
 15 metre mon argent en l-ostau dont io no pusc punt trobar la porta ? » — Ditz lo pay : « e no sabz tu que fit lo filh deu conseilhey deu rey, apres la mort deu pay son ? » — Ditz lo filh : « pay, digues me cum fut, affin que io no  
 20 oc builh. »

*Deu filh deu familiart deu rey.*

[f° 25r°] Un rey haue .I. conseilhey sabi, qui era son [f° 25 r°] familiart, lo cau, eissi cum es dreit de nature, morit. Aquet abe .I. petit filh qui era son eretey liberau, qui era  
 25 plan endottrinat, au cau lo pay ly leicha grant tresau e riquesse que et abe assemblat. Lo rey, apres la mort deu pay, apera l-enfant e l-amonesta que no fis nulh dou de son pay per la sua mort e li prometo que cant et sere grant e d-acge, que et lo tindre en loc de son pay, tant

1. Mss. : *dil-lisses* ; *lisses* à la ligne.

que l-enfant prengut congeit deu rey e s-ent retornet tot alegre enta sons bens e heretacges. Lo rey lo metut en hoblit per lonc tempz que no n-aude parlar e eissimedis l-enfant no se asstabe pas de y anar ne retornar enta-u

5 rey. Lonc temps apres, en aquera region ont l-enfant era, fut tant grant famyne que las gens muren de fame. L-enfant qui de bon linatge era, cant et vit asso, et ne fut mot dolent e pietados, tant que et era fornit de blatz, sas granges plenas, plens sons seleis, sons carneis e plus

0 autres causes abondantes de bens. Sas granges departit aus paubres qui no aben blat, e tregut sons bins de sons sereis e totas sas carns e donet tot per mor de Diu aus neceiros. La famyne e la necessitat creiche en lo pais e los bens e l-argent de l-enfant amermabent tant que no pode

15 punt souffrir aus neceiros. Apres debingut que donet tot son tresau per blat e secorrut los paubres tant que poscut, mas no pode punt souffrir ny abastar a totz, e, eissimedis fit de sons drapz e de sons diamans e de sas peiras precioses, e eissi passet tot l-an en lo quau et secorrut mant paubre gens

20 qui fussent peritz de fame si et no fus. En aquera region abe vn notary qui era amic deu rey, lo quau fut embeyos dessus l-enfant e si s-esmabe en yra sus luy e dize taus paraulas au rey: « seinhor, trop abetz estat chau e mot enbert l-enfant de vostre conseilhey a cui son pay aue

25 leichat tant grant tresau, que vos ny l-enfant no l-auetz punt, car et l-a despendut solamentz en maus vsages. » — Lo rey envia sercar l-enfant e li ditz tot corrossat : « faus filh de sabi, home sens vigor e fou larges, per que as tu decipat las richesses qui furent sabimens assemblees e te

30 furen carcades a gardar ? » — L-enfant qui abe en reuerensse las costumas de son [f° 25 v°] seinhor e bit que eissi era endignat en contra lui, torna sons villhz en contra luy, disent : « saubant vostra reuerence, io sui eretey de mon pay e los bens que et me abe ley[c]hat en ma

5 garde no los ey pas eissi decipatz cum disent, cum .I. fou,

ny en maus vsacges. Vertat es que mon pay assemblet  
 deus vens habundansse e los metut en loc que los leirons  
 no los poscussent punt auer ny panar, e si me lo leicha,  
 a cuy vos l-agussetz ben poscut torre e au fuc ardre e  
 5 l-agussi poscut perdre en aucune mala meichensse. Mas  
 yo l-ey mes ont et sera leyaument gardat per myn e per  
 luy. » — Adonc lo rey ly demanda que n-abe feyt. L-en-  
 fant ly contet cum l-abe tot departit aus paubres nessei-  
 ros. Cant lo roy [sic] agut audit e entendut lo sentz de  
 10 l-enfant, qui mot fut laudat e presat per son sens, lo rey  
 ly bailhet l-aufisse de son pay e lo gasardonet lo seruisse  
 que haue feit au pay e comenset de ne gainhar, dont ne  
 conquistet plus que dabant e plus grans riquesses. E eissi  
 metut lo filh deu conseihhey [sic] deu roy [sic] son plus  
 15 presios tresau e sons bens en l-ostau de delisses e de pla-  
 senssas. »

*Cant lo filh agut audit.*

Quant lo filh agut audit las paraulas de son pay, et lo  
 disso : « aquet enfant fit sabiement et mostra grant  
 20 maneira de hontat qui era a benir am d-et, et fit eissi cum  
 lo philosophe lo comandet a son filh, qui ditz : « Filh,  
 ben-t aquest monde per l-autre e si gainharas l-un e  
 l-autre » — e eissi abingut etc. »

*.I. philosophe castigaue son filh.*

25 Un autre philosophe castigaue son filh e ditz : « filh,  
 labora per l-autre monde abans que la mort te tolle la  
 hora deu cors. » — .I. autre philosophe ditz : « garde que  
 las riquesses d-aquest mon no te dessebent que tu no sies  
 enlassat de las fausetatz deu mon e oblides la mort qui  
 30 ben a totas horas e que no t-abengue aissi cum fit au lei-  
 ron qui entra en l-ostau deu riche home. » — Ditz lo filh :

« pay, digues me cum li debingut. » — Ditz lo pay : « sy farey :

*Deu leyron qui entra en l-ostau deu rique home.*

Un leyron entra en l-ostau de .I. rique home e trobet  
; [f° 26 r°] l-ostau plen de riquesses, joieus e grant abon-  
dantsse de toutz bens, lo cau se esmerbeilha fort. Comens-  
set de causir de las melhors causes a son appetit e las plus  
precioses. E en causissent las causes, aquet pergut son  
tempz, car et demoret tant que la nuyt passet e lo jorn  
) bingut, e fut jorn. Los de l-ostau se leuerent e cant furent  
leuatz, troberent lo leyron qui triabe las riquesses e so que  
bole, e no se gardabe punt deu yorn ny deus de l-ostau  
qui dedens erent. Lo leyron fut pres e ligat, batut et fra-  
pat am bons bastons, puis fut mes en preison, e fut jucgat  
15 per sentency que fus pendut. Dont si et agus penssat au  
jorn que era pres, ny aus perilhs, et no agura pas estat  
batut ny e[t] no fusse pas estat pendut. »

*De .I. pastor.*

Un autre philosophe ditz : « los delices d-aquest mon  
20 trespasent atant leu cum los sauneilh de .I. home qui  
drom, que cant se reueilhe et obra los vilhz, aladonc et  
pert sens recobrar tot cant que et a sauneilhat. Anssi cum  
om ditz de .I. pastor, lo cau abe mille houilhes en sau-  
neilh e las bole bendre a .I. home e lo semblaba que aquet  
5 home l-en bole donar de cascune .II. s[os]. Aquet qui las  
bende demandabe plus, de cascune, li dy[nes]. Tant que etz  
eren en aquet marcat, lo sauneilh se esbanuyt, e cant lo  
bendador se perssabo que aco era sauneilh, et tingut los  
vilhz claus e comenset a crida : « dono me per cascune  
0 .XX. d[ynes] e las enmena totas. » — En tau maneira  
benent los iorns de la fin, sens nu[l]he conoichence, a totz

aquetz qui seguent fausetatz en aquest mon, e aquet iorn lo tou, builhe o no, tot cant que aura couuoitat ny fausement agut. » — Ditz lo filh : « poiram en nulha maneira escapar la mort ? » — Ditz lo pay : « no se pot far, car aquet  
 5 morset no pot estar esquibat per nulh art de medecines, ny per res no y podes escapar. » — Ditz lo filh : « Aque-  
 ras amaras viandes cum las poiram nos atendre sent grans dolors ? » — Ditz lo pay : « fey so que lo berssificador ditz :  
 recep de franc coratge so que tu no potz exquibar, e eissi  
 10 te sera la mor doussa, que assi t-es amare. »

*De .I. philosophe qui passa per .I. beilh semeteri.*

[f° 26v°] Om ditz de .I. philosophe qui trespasaué per .I. beilh  
 semyteri e bit .I. aubre dessus .I. mort [f° 26 v°] e aué  
 dessus sertans bers qui contenen ataus paraules : « tu qui  
 15 per assi passes sens saludar, arreste te e reten en ton cor  
 mas paraulas que son taus e disent eneissi : yo sui tau cum  
 tu seras e fui so que tu es cant io no doctauí pas la mort  
 amara. Mas despuis que la mort bingut que me desoparet  
 de mons amis, de mons parens, de mons seruidors e de  
 20 mon haut parrage e deu mon e de las causas en que lo cor  
 se delectabe sens rason, aras mons seruidors me an cubert  
 assi de terra e an plorat per myn qui assi jasy ; aras  
 degasti io assi aquesta terra de mons viaires que io ey feit,  
 e las grans glories de ma beutat es cadude. Car si io ery  
 25 aras descubert de la terra, tu no visses pas per ventura,  
 ny tu no poires conoiche que iameis io agussi poscut estar  
 home. Per que io te pregui tant que pusc que tu pregues  
 Diu per myn de bon cor, que me done repaus en la vita  
 perdurable ; e aquet qui per myn pregara, lo regne deu  
 30 ceu ly sie appareilhat am la mye compainhie, amen. » —  
 Cant aquest agut legit e relegit los vers et leichet e dere-  
 linquit lo mon e se fit armyte au desert.

*Deu rey Alixandre.*

Eissi medis se ligz de Alixandre lo Grant que son sepulcre era d-aur, e era en .I. loc ont cascun e totz y podent anar beder, tant que plushors de philosophes y ane-  
 5 rent beder, edisso l-un d-aquestes : « Alixandre de aur et fit tresaur, mas aras fey l-aur de lui tresaur. Jey no ly souffize punt de auer tot lo mon, mas aras ly souffist de auer .IIII. aunes de telle. » — Vn autre philosophe ditz : « jey aue et seinhorie sus tot lo poble, aras ha lo  
 10 poble sus et. » — Vn autre philosophe ditz : « jey pode deliurar mout de jens de mort, aras no se pot pas gardar de luy. » — Vn autre philosophe ditz : « jey et menabe tot l-ost, aras l-ost lo mene e si lo met au sepulcre. » — Vn autre philosophe ditz : « jey era et sus  
 5 la terra, aras es la terra sus lui. » — Vn autre philosophe ditz : « jey lo doctauent las gens, aras lo tenent per vill e de nient. » — Vn autre philosophe ditz : « jey abe et amix e ennamix, aras los a et totz en gailhey. » — Mas de .XXII. philosophes que aqui abe, longue cause sere per recontar  
 1 de cascade cause que cascun dize deu noble e puichant rey Alixandre [f° 27 r°].

*De .I. philosophe hermite.*

Un philosophe armite castigaue s-arme en tau maniera :  
 « o tu, arme nude, sapies e conois e entens qui[n]ha  
 5 causa tu faras en dementres que tu as ta poissance en ta man, abans que tu sailhes de ton loc, que tu angues en l-ostau on iustice demora. E abans que tu passes la porta tu legiras en .I. cartet tot cant que tu auras feit en aquest monde, on los angelz a la part dreita e a senestra desco-  
 0 brirant e manifestarant tot ton conseilh e tot cant que tu



auras fait. Dabant Diu vindra ton jugement. En .I. roll sera ton ben que tu auras fait, e en .I. autre totz los mau e deu tot ne sera fait .I. jugement. Tots tons frais, totz tons amitz no te requitarant, ans te relinquerant e leicharant. E, per sso, pren huy ton requitament. Ass es a dire que fei tot iorn ben e te retorne a Diu abans qu bengue lo iorn qui es de amaritut, que no digues pas : i retornarei doman o part doman. Car si tu mespreses s que t-a a uenir de certan, so es la mort, coueitesse te decen dra d-aquí au darrey iorn de ta fin. Dont que te retorne de ta vita e te souengue deus ans qui sont passatz e deu presens e deus qui son a uenir. Ont son los reis, on son los dutz, on son los contes, on son los princes, papes n cardenaus, ny los riches qui an tant amassat las riquesse e qui an estat orgulhos ? Aras son eissi cum si etz no fus sent iameis estat, aras son etz a la fin perpetuaument ford-aquest miserable monde. O tu, arme mie, no doptes pa tant las aduercitatz d-aqueszz [sic] mon que tu no dopte plus lo iorn de ton jugement ! La multitut deus tons pecatz souengue te e deu ton creator qui es ton juge e toi testemoni. »

*De vn autre armite.*

Un autre armite cridabe per las aruas : « no metes pa en oblit so que tot iorn dura per la causa qui pren fin.  
 25 — .I. autre philosophe ditz : « amatz vostres amatz [sic] eissi cum vos amatz vostre cor e eissi vos aprofteitaratz.  
 — .I. autre ditz : « no oblidatz pas aquet qui vos a feil affin que no vos oblide, e s[e]ruetz aquet qui vos gouerne.  
 — .I. autre ditz : « temp Diu, car la temor de Diu so es  
 30 las claus de tot ben per auenir au regne e glorie perdu

1. Mss. : sos avec une abréviation et une s finale presque effacée. Peut être faut-il lire son qui aurait été écrit sur un es antérieur.

nable. » — De que Salamon ditz : « temp Diu. Elas, — ditz Salamon, — e cau loguey auram per teme Diu ! Dius fera juggament [f<sup>o</sup> 27 v<sup>o</sup>] de totas causes, sien bens ou maus. » — Per sso pregam tres humilment la tres grande debonairament, so es la pietat de Nostre-Seinhor Diu Jhesu-Crix, que per nostras bonas hobres, apres lo darrey iorn de nostre juggement, et nos mete a la dextra de son filh e aco nos puscam deseruir per auer perdurable repaus am totz sons elegitz, en sa sancte glorie, amen.

## [CLERCGIE DE MORALITATZ DE PHILOSOPHIA]

'27vº] [fº 27 vº, l. 8] Talent m-es pres que io vos comency a  
 contar d-aquera clergie qui s-aperá moralitatz, la cau es  
 expanduda per plushors volumes, e affin que io pusqui  
 une partide de lurs bons ditz metre ensemble breumens  
 5 ecetera.

En dementre que io pensabi en aquesta cause, en l-ora  
 que om aperá lo promey som de dormir, s-ent debingut que  
 io m-endormy tant doussamentz que .I. home de mo-  
 grant veutat bingut dabant myn, au cau lo sygue un  
 10 grant compainhie de clrecz [*sic*] que semblaben estar tre-  
 grans perssones de cors e d-agge. Apres me fut abis, en  
 mon dormant, que aquetz qui io abi dabant myn, que lo  
 promey abe nom Tulles, aquet qui premey establi  
 loquence ; apres aquet, bine Seneques, lo sabi enseinha  
 15 dor de moralitatz ; e apres aquetz benen motz de noble  
 clrecz, deus caus los noms seran declaratz en aquest libr  
 assi apres. En aquera hora m-era abis que nos assembla-  
 bem la ciencia de moralitat e metim ensemble tot en .I.  
 escrit [*sic*] ; e io y meti deus proberbis que io abi apre-  
 20 de las moralitatz deus vns e deus autres.

Quant io fui rebeilhat, io recorderei so que io abi audit  
 tantost botey trestot en escruit, per cause que memori e  
 vna causa que mot leu es anade, e om no se pot pur  
 remembra de totas causes cant om las haut dire tant soli-  
 25 mentz. Car las noeras causas tollent la remembrance de  
 las causas beilhes. En asso se acorde Orasces, lo bon clre-  
 qui ditz : « quilha cause que tu commandes, garde te be

que tu la commandes e digu[e]s breument e cort. » — Car  
 los coragges de las gens entenden meillo las causes plan  
 declarades e cortas que no fen punt las maus [*sic*] decla-  
 rades e longues ; ny nulha [fº 28 rº] causa no es punt dif-  
 5 ficile a cor qui es desiderant de audir ny saber, abans li  
 semble que la voluntat de la paraula si demorance  
 grande. E eissi medis lo profeit de mon libre no es punt  
 tant grant per dire en longas paraules cum es en cortas.  
 Car io vos dic que a grant [*sic*] penas fut retengut e mot  
 10 leugeirament oblidat, per sso que aquesta mortau vita  
 no pot souffrir en nulhe maneira de aber ny retenyr mora-  
 litatz, si en communes causes ou en propies, si(en) en  
 estranges o en segretes. Car qui moralitatz bou retenir,  
 et li conuen que mene bona e honesta vita e bona conuers-  
 15 sacion ; car qui mena maubasa e deshonesta vita, aquet  
 mespresa la noble science de moralitat.

Tres que car e bon [*sic*] amat, sapiatz que per vostra  
 hauno e per vostre profeit ey io feit aquest libre, e vos  
 pregui tant que pusez que y vulhatz REGARDAR, per vos  
 20 estruire e ensenhar comme vos debetz viure. No pertan  
 assi no es pas tota la cienssa de moralitat, mas vne petita  
 partide ; tout semblantament cum si io vos donaby a  
 beure plena vna petita coupa de vna grant ribeira  
 d-aigue. E si vos dic que la entencta d-aquesta terrenau  
 25 fragilitat pot tourre la voluntat de biure honestamentz,  
 eissimedis io sey ben que cant las vesoinhas terrenaus  
 tirent vostres cors a las hobras terrenaus, que vostres  
 coragges contradissent, e per sso si m-en pren dou e  
 grant pietat : don io vos vulh donar profitable conseilh a  
 30 vostres cors e a vostras armes e corages.

### *De prendre conseilh.*

Tres maneiras son de conseilh : la primeira es de  
 honesta causa ; la seconde causa es de profitable cause ;  
 la terce cause es de contraire cause e de profitable.

La promeira es departide en dus. Car om doct  
mantes betz de vne heure si es profiteable ou nuysable  
e si demande om de dues profiteables causes la cau es plu  
profiteable. E si son duas maneiras de conseilh preni  
5 departides en .IIII.

La terce qui es de contraire cause e de profiteable e d  
honestetat e no es punt despartide. Et eissi sont .V.  
maneiras de conseilh prendre.

f° 28 v°] La promeira es : cau causa es honestetat ; [f° 28 v°]

10 seconde : que cause es plus honesta l-une que l-autra ;  
terce : que cause es plus profiteable ; la quarte cause :  
cau es la plus profiteable ; la quinta es cant vne cau  
honeste e vne profiteable s-acordent ensemble abans q  
sien contraires l-une a l-autre.

15 Aras me conben aquestes .V. maneiras assauer e deu  
sar cascade a son ordre, e de honesta causa premeiramer

### *De honesta causa.*

Honesta causa es aquera qui per sa vertut e per  
dignitat nos tira a lui. Aras deuertz vos donques saber q  
20 es vertut. Sapiatz que virtut es .I. abit de coratge aco  
dant a nature segont rason. Virtut e honesta causa :  
diuertz noms, mas et es tot vne causa. Et Seneques ditz  
que honestetat es tant graciouse que per luy counoichei  
los maubatz homes las vonas causas. Car et no y a nu  
25 tant maubat home que no bolust abergainhat de bon dre  
so que et a agut a tort.

### *De honesta causa.*

Honesta causa es departit en .IIII. maneiras : en sobre  
tat, en dreitura, en force, en atemprance. Sobrietat es v  
30 vertut qui fey counoiche que om diu leichar fou hardic

ment, afin que om no tombe en fole coardie. E per sso ditz Salamon : « garde te en totes gardes ; e si tu claus ta porta, garde que ta porta de darrey sie ouuerta. » — E Oraces ditz : « qui tomba en .I. pecat, mot leu tomba en .I. autre, se  
 5 et no se garde plan. » — Aras debem nos parlar de esquibament.

Esquibament es vne vertut departide. Mas las vertutz deuis[a]des <sup>1</sup> sont qui an semblance de ben et se descru-  
 ben plus totz per la causa que se cubren per feit de bon-  
 10 tat. Car motz de homes son qui son crudeus e felons que om los ten per bons prodomes ; e mant [sic] homes son maubatz e necgligens que om cute que end etz no y a nulhe cause que bertut.

E per sso ditz Lingues : que nulha traission no es plus  
 15 grande que aquera que om fey en semblance de service.

Car la magena de fust, qui fut feyt a Troye, decebut los Troyans per cause que abe la fassi d'une deesse qui aue nom Pallas. Aras vos ey mostrat que es proueesse, esgart e esquibamentz ; [f<sup>o</sup> 29 r<sup>o</sup>] aras vos direy de  
 20 enseinhamentz.

### *Enseinhament.*

Enseinhement es vne science d-aprendre los no sabens ; e la maniera de enseinhament es atau que l-enseinhador diu ensinar a sin medis e puis los autres apres ; et per  
 25 sso ditz Salamon : « mon filh beu l-aygue de ton putz e so que cour de ta sisterna ; leicha corre tas fontaines defora e leissa corre e espant l-aigue en tas places ». — Io te dic que aquet veu l-aygue de sa scisterne qui pusa la science en son cor. La natura de tota gens es eissi esta-  
 30 blide que cascun presa e ama tant las autrui causas, ou plus, come et fey las sues. Aquet leiche sas fontaines

1. a à moitié rongé.

corre defore qui done sa riquesse e so que a ad aquetz a  
cuy es maubasamentz emplegat.

### *Enseinhamentz.*

En aquesta science conuen esquibar .II. causas : la  
5 promeyra si es car etz son aucuns que cutent conoiche  
vne cause e si no la counoichent punt, mas se acordent a  
lur boluntat tant solament. E qui aquest vice bou esquib-  
bar, comben que mete son tempz e son penssament a  
counoiche las causas que om pot benir en ben o en mau,  
10 gardant son honor. L'autre causa que om diu esquibar es  
que om no mete punt grant trauailh en las causas qui son  
oscuras e greus e que res no aprofitent : e aquest vice es  
aperat curiositat.

### *Curiositat.*

15 Curiositat es de metre om sa entente en causa qui no  
es gaire profitable. Eissi cum de taus y a qui leichen a  
aprendre moralitatz e filosofie e corren a ieomatrie o a  
autrascienca [sic] meyngez profitable. E per sso ditz Sene-  
qua : « et te bau meis retenir deus comandamentz de phi-  
20 losophia vne partida que tū pusques tirar abant au  
besoinh, que trauailhar e estudiar en mantes causas mei-  
profitables que tu no las pusques plan menar a memory. »  
— Encara ditz : que aquet no sera punt bon campyon qu  
totz los torns se met a saber, mas aquet qui met son  
25 cens perfektamentz a ssauer .I. o .II. bons torns per lo-  
caus et pusque bense son enamic car plan sab iogar a  
l-esgrima qui sab bense.

### *Curiositat.*

°29v°] [fo 29 v°] Eissimedis son aucuns qui meten lur temp-  
30 en aprendre las ciencias, en las caus mot se delectent, qu

petit los bau ny no los aiude. Car cum om ditz que per se  
 votar en testa ny enmagenar cum se pot far que la mar  
 monte tant haut e se espant, eissimedis debara tant bas e  
 se retrey, dont se pot far ? ny perque dus enfans qui son  
 5 en lo bentre de leur may no se tenent ? ny perque no  
 naichent ensemble ? ny perque l-un mor plus tost que  
 l'autre ? ny perque l-un mor de vne mort e l'autre d-una  
 autre ? E si tu no sabes totas aquestas causas, no te com-  
 bindre pas mot penssar a cause que pauc te barre, si tu  
 10 no la sabes. Donques io vos ey contat de sobrietat e de  
 las .IIII. vertutz qui son deius, so es : proueance e esgart  
 e enseinhamentz e esquibamentz. Aras vos direi de dreit-  
 ure.

### *Dreiture.*

15 Dreiture es vne vertut gardadore de l-umaine vita.  
 Dreiture garde la compainhie de las gens en tau maniera  
 so es assauer que los vns ant grant abundance de terres  
 e los autres de bestis e los autres de aur, argent, e los  
 autres de bens ; e d-autres n-y a qui no an res qui con-  
 20 tradit a las causas sus dittes. E donc si no fus dreiture,  
 la cau done a cascun son dreit e garde la comunytat de  
 las gens, en tau maniera que los vns son caballeis e los  
 autres marchans, e si perdent los vns am los autres ; e  
 aquetz qui perdent an grant enbeya sus aquetz qui  
 25 gainnhent<sup>1</sup> ; mas dreiture es qui los tou los maubatz  
 coragges, qui ben tot de malissiosas e fellones causas.  
 Car Tullies ditz : que nulh no pot aber dreiture en sin qui  
 no dopte mort, ny dolor, ny eichil, ny paubretat, car per  
 so que aquestas son causas comunes de iorn a iorn. E  
 30 sapiatz que totz los establyssamentz d-aquetz monde  
 furent feitz per dreiture.

1. *gain-nhent* ; *-nhent* à la ligne.



digue pas aucune de las vetz : « io no m-en donabi punt de  
 garde. » — Mas aquet es bon conseilhador qui amonesta  
 l-ome que no aye trop grant fidance en son coragge e que no  
 aye punt trop grant confidance per la cause que et aye feït  
 5 longue demora sens nulha caduda d-auercitat. Car totes  
 las terrenaues causas son tournaues e aucune betz plus totz  
 s-en ban que no tornen ny benen. Car atau es la maniere  
 de fortune que aquet qui cute estar plus haut, plus totz  
 trabuque e plus debara en .I. iorn que no monta en .I.  
 10 mes. Los faus amiez qui seruen de lauzengues, en loc de  
 conseilh donar, no entendent que en deceber en leurs  
 blandissementz. E per sso ditz Iouuenaues : que no es  
 nulha causa que om no pusque ben far acreire a fou haut  
 home cant om lo laude, car et cuta que tot quant que om  
 15 ly ditz que sie come om lo laude adreit. E per sso an  
 maus homes cutat que balussent cent betz plus que etz  
 no fazen ny no balen, sus que etz ne son estatz  
 mortz e destruitz e eichillatz : dont io vo-n direy .I.  
 eichample deus fautz lausengueis e deus deleiaus con-  
 20 seilheis.

### *Eychample.*

Persses, lo rey deus Mediens, prengut batailhe en con-  
 tra los Grigois, tant que bingurent a luy los lausengueis  
 de son hostau. Ditz l-un au rey : que los Grigois no  
 25 l-atendren punt, an s-ent fugirent tant leu cum etz audi-  
 rent nobellas de sa vingude, car etz seren doptans en lur  
 benyr e nos nos doptam que nos trobaram las ciutatz e  
 las villas buitassas e desertas e no auram en cui combatre. E  
 eissimedis autres dizem : que tot lo mon no sere [f° 31 r°]  
 30 punt trop grant a vostra gens e la mar es trop petite a  
 vostres nabires, e la terra petite a vostres aubergues, ny  
 l-aire no ce poire punt estendre a la volade de vostres  
 sagittes.

*Eysample.*

Endementres que aquestes escaufabent eissi lo rey de leurs flataries en tau maneira, bingut .I. mot sabi home demorant am lo rey e ly ditz : « seinhor, per mon cap,  
 5 vos deuritz aver mot grant paour d-aquesta merbeilha que vos entreprendetz de ffar, regardant que vos etz mot poichant per far mot de causes, mas nulha cause no bau que no builhe estre menade per conseilh e per reson, ny nulha causa no es si forta que no pusque ben anar a mau  
 10 e a mala fin. » — Eissi cum lo sabi home ly disso, eissi li debingut. Car lo rey fut desconffit en la batailha per sso que no volut creire que los lauzengueis, qui paut de sciensse aben. E per sso podetz vos veder que los leiaus conseilheis ant plus de prouidenc a regart de  
 15 conseilh que los desleiaus lausengueis plens de fausetatz. Aras vos ey parlat de prouidence ; aras parlaram de esgart.

*De esgart.*

Esgart es vne virtut de esquibar las contrariosas causas. La maneira de esgart si es atau : que om deu tant  
 20 plan gardar la sue cause que se om no fug auarice, es perilh que on ne tombe en folle largesse sens reson, en tau maneira per lo segont punt que sera causa de sobenence deu tertz punt. Considerant per que me courresse-  
 25 rey io end aquet que io ey donat e bailhat mons bens abondance a ma boluntat, que y gasainharey io per me corrossar. Io no y pusc gasainlhar [sic] si no que de mon amyc far ennamic. Car si et me gasardona mausamentz [sic] et no me fey punt de tort, mas lo fey a sin medis.  
 30 Car lo seruice qui plan es gasardonat vou tot iorn recomenca, e aquet qui no es punt plan gasardonat es envege. Aquet no es punt de grant corracge qui no ause que

- donar tant solamentz ; mas aquet qui ause prendre donar, aquet es de grant cor. Qui no done so que et promet, aquet trespasse la maubestat deus maubatz gasardadors ; et per sso, si vos prometetz a .I. maubat hom
- f° 31 v°] 5 nulha causa, donatz ly ; non pas [f° 31 v°] pèr et, ma per vostra promesse aquitar. E so ditz Tullies : « si vos donatz res, abans regardatz si aquet a cui donatz es digne, e regardatz si es digne d-auer lo don, e sa maneiра e son coratge e en cau compainlhie [*sic*] et es, ne caus
- 10 vens de lui benen. » — Car nulh no faut punt mespresar en qui om bei semblant de bontat. Car nos debem plus donar ad aquetz qui plus nos ament que aus autres. Etz son mantz homes qui donent desprouidanement, e si no los chaut a cuy ny a cuy no. E aquet donar no fey punt
- 15 tant a presar cume los dons qui sont donatz per esgart. Mas vne gentz y a qui son atengz de mot grant paubretat ; autra gens y a que bolen poya plus haut que etz no son. Ad aquetz qui son ateingz de paubretat, deuem nos estar plus larges, se etz no son taus que ayen deservit lur paubretat. Enbert aquetz qui bolen puyar haut, non obstant
- 20 que per rason om deu meillhor donar totempz au paubre que au riche, car lo riche cuta que om lo dongue per sa riquesse ou per auer deu son. Mas si om done e om fey ben au paubre, totz sons parens lo pendrant en ben e se
- 25 y atendran aucun secors e aiutory. E eissimedis lo paubre pence que om no li dona pas per sa riquesa mas per sa perssona. Cum se troba que au tempz passat .I. riche home qui abe nom Themistodes, .I. home li dema[n]da sa filha, lo cau era riche de bens e paubre de cors.
- 30 L'autre li fit resposta e ditz : que et no li donere punt, car et amabe plus home sens bens que bens sens home. E sapiatz que vos no debetz punt donar armaduras a femmes. Vos no debetz punt donar a beure a home ybre. Vos no debetz punt donar dons a home qui vos reproche
- 35 so que vos li donaratz, e totempz debetz donar plasentas causas. Car mout platz a donar .I. petit don de bon cor.

*De conbenable service.*

Negun service no es plus conbenable que rendre merses. Car vnas mercis fent plus grant honour en tempz e en loc, que no fare pas vn don qui no sere punt [f<sup>o</sup> 32 r<sup>o</sup>] sabut.

5 Mas que debem nos far enbert aquetz de cui nos abem recebut e agut los seruisses ? Nos los debem eissimedis rendre, car la terre nos rend e gasardone ; dont era nos rend beucop plus que nos n-y metem. E donc si nos seruem bolunteis aquetz de cui nos abem agut bon [*sic*] e service, mot

10 plus debem bolunteis servir ad aquet de cuy lonc tempz abem agut ben e service, plus que d-aquet qui es present. Car si om vos a seruit, no oblidatz punt lo service per tant que lo service no sie present, car tot lo monde a en hodie ad aquet qui oblidge so que om ly fey. E om ne deu metre

15 lo tort sus luy, car aquet es maubat home qui oblidge lo service que om li a fait ; e aquet es plus maubat qui fey bet semblant qui no n-a punt au tallent ; e aquet es tres maubas qui oblidge. Car aquetz n-an punt talent de gasardonar service, que tant petit lo prese que no lo deinhe

20 tant solamentz remenbrar. Car remembrance no oblidge punt nulha cause qui li plaze. E, per sso, gardatz vos que no oblidatz punt lo service que om vos a ffeit. Car son maus homes qui no ant punt grant entendta en gasardorn [*sic*] qui longamentz demora, ne etz no tenent punt lo gasardon tant solamentz a demora, mas per perdut. En apres,

25 gardatz vos que no siatz tau gasardonador cum son vna maniera de gens, los caus disent cant om los a seruit, sent faucta disent etz : « io lo vori tenir en tau loc on et agusse mestei de myn, car de bolunteys io l-aiudery. » — So

30 es tant a dire : que etz preguent que pusque tombar en tant grant paubretat per lo ajudar ; ou que tombe en malaudie per lo relebar ; o que bengue en eichilhame[n]t

per<sup>1</sup> bengue a luy. Aqueste amor diu estar aper[a]da :  
 amor de cadude; car ataus bolent e de ffeit desirent a  
 lurs amitz so que vorent de lurz enamitz. E dont io puscz  
 ben dire que no me ame punt qui boure que io tombessi  
 5 en cas per que et me releues, ou que io rompussi ma came  
 f°32v°] per que et me agus a gary. Apres [f° 32 v°] vos deuetz  
 sauver e gardar vos que, ce om vos fei seruisse, que vos  
 no siatz trop hastiu de lo rendre. Car aquet qui trop tostz  
 lo rend no lo ten punt a ceruice mas a carga. Qui rend  
 10 seruisse tant leu cume et es fait, et no lo gasardone punt,  
 an lo bota e gita fora, en rey, a no res. Apres vos debes  
 gardar que vos no rendetz vostre seruisse en cachat, mas  
 vedent tota la gentz; e si vos prenetz seruisse, vos lo  
 debetz de bona boluntat e an bona effectiion prendre, car  
 15 so es vne maneira de mersses, non pas per que vous ne  
 siatz quite ny en plus grant franquesse optenyr.

### *Crudeutat.*

« Crudeutat, — so ditz Tullies, — es vne virtut qui res-  
 treing torcionaria per torment. » — La primeira maneira de  
 20 crudeutat si es que nulh home no deu far tort a l'autre se  
 et no li fey abans. La segunda maneira es tau que cascun  
 deu prendre las comunes causas cum comunes et las propis  
 cume propis; e si sapies que nulha causa no es propy  
 per natura mas per establissementz. Eissi come aucuns  
 25 prodomes qui ant conquestat las terras per cabalaria  
 ou per science ou per aquetz qui lo tinent per eretage  
 de lurs pais e de lurs mais, aquestas causas ly son propies  
 per la ley e solen estar comunes par [sic] natura. E qui ne  
 prent plus que la ley no li-n doune, aquet maumet e des-  
 30 prese humaine compainhia. La terce maneira si es de

1. En marge avec renvoi ici : *que*, qui nous paraît une correction fâcheuse.

cassar e botar fora de gens los leirons e los murtreis et totz aquetz qui atau vita menent. Car etz no son punt a ssouffrir entre gens ny en compainhia. Car cant .I. deus membres de .I. home et ce sec e no s-ent pot plus ajudar  
 5 et conben que li sie couppat affin que no pergue los autres per la infirmetat d-aquet. Tot eissi conuen que om gitte los leirons e murtreis e gens de aula vita fora de la compainhia de gens, car etz no son pas homes, en son lopz en semblance de homes, e om no los deu punt esparinhar<sup>1</sup>;  
 10 e, si la iustice oc fey, et s-ent dampne si espargnie [fº 33 rº] e leicha anar home qui la mort a deseruide. Aras vos ei deuisat que es crudeutat, aras vos direy que es franquessa.

### *Franquessa.*

Franquesa es vne virtut large de ben far. — « Aquesta  
 5 virtut, — so ditz Seneque, — es tote en douna e en gasardona. » — Promeirament, si tu dones, garde te que tu no dones punt desabisadamentz, sens nulh respelit que no y ayes punt en apres, e que sapies a cuy ny cum e franquementz. Car et y a mantz homes que no deseruent punt, que  
 20 demanden sens nulh regart si es cause que se dibe far, mas de tota franca voluntat, sens plus, disent : que om no los diu punt contradire ; e si om los demande aucune cause, etz fen trop layde cara e tornent leur teste de l-autra part, e fen semblant que etz son affasendatz en aucune causa ;  
 25 e eissi no deben punt far, mas donar tot alegrementz cant om ly demanda. Eissimedis nulh no deu volunteis donar so que li es dounat de maubasa boluntat. Car so no es punt don, en es propie toute. Apres vos devetz gardar que vostre don no face demorance. Car lo don no es  
 30 punt de grant merite qui demora longamens en las mans deus deitz donadors. Asses escondit qui longue demoura

1. *espar-inhar* ; *-inhar* à la ligne.

fey a ffar sa bontat e promessa. Tant cum tu demores a far e a donar lo don, tant perdes tu de ta gracia. Mot es vona causa de donar abans que om demande. Car pauc demande om sens vergoinha; e dic que nulha causa no es

5 plus camentz comrade que es aquere que om demande; e dic que no es punt don, ny nulha cause no es plus ennuyose que de longamentz pregar. Car yo voury meis estar prestamentz escondit que de far longue demore. Apres debetz regarder que vostre don no fasse nulh damp-

10 nage ad aquet qui lo recep ny a autruy. Car Tulles ditz : « qui done cause a home qui ly nuyse, om no lo deu punt tenir a nulhe bontat ny a franc, mas a ffellone crudeu. » — E

[f° 33 v°] si sont aucuns qui donen aus vns e tollen aus [f° 33 v°] autres, e asso fen etz solamentz per auer laus, e asso no

15 es punt seruire. E d-asso ditz Senequa : que nulhe causa no es plus contrarie que seruire. Om diu donar en tau maniera que sons amicx y ayent honor et que aus estrang-

geis <sup>1</sup> no porte dampnage. Apres vos deues gardar que no reprochatz punt vostre don. — « Car la ley de donar, — so

20 ditz Seneques, — es tau que lo donador lo deu tantost oblidar. » — E aquet prodome qui lo pren lo deu auer tot iorn en memori; car prodome no penssara ia punt a son don dabans que ly sie rendut. Apres vos debetz gardar de contradire per maubas barat, anssi cum fit Anthigorus lo rey : .I.

25 paubre menestrey li demanda .I. besant, e li ditz que aco era trop grant don per .I. menestrey; e ly demanda .I. deney, e et ditz que so sere trop petit don a .I. rey, tant que caitiuamentz l-escondit; car et pode donar lo besant come rey e lo deney come paubre menestrey. Mas Alixandre lo

30 fit meillo, car et donet vne rique causa a .I. cabaley, lo cau li ditz : que no lo contentaba punt. Respondut Alixandre e ditz : « io no preny punt garde cau don te conben ny s-apertengue, mas au don que io deby donar. » — Apres

1. Mss. : *estrang-geis*; *geis* à la ligne.

vos debetz gardar que vos no vos plainhes de home que vos ayatz seruit, si et vos a mau gasardonat vostre service, per que et vos varra meis que vous en souffretz que si vos en plainhetz. Car si et no vos gasardone en .I. seruisse, 5 esperance es de gasardonar en .I. autre ; e si et l-oblide, que vos per luy no siatz gasardonat, que prengatz en pacienssa de bona boluntat ; mas per que plus de bona volunt[at] ly rendetz, diuetz oc far. Car om diu rendre mot volunteis voluntat e service per service. Duas 10 manieras son de services : l-un de boluntat, l-autre d-aur e d-argent. Mas aquet de riquesse es trop plus leugey a far, especiaumentz a riche home. Mas aquet de voluntat es plus plasant e plus digne a balent home, car cascun lo pot auer aquest service en ssi medis e que no 5 demande punt hostaus ny rendes, mas l-ome tout nut ; e non [f° 34 r°] obstant que om demande gasardon de cascun de l-un e de l-autre, l-un ben de la borsa e l-autre deu cor ; e aquet de la borssa se pot be failhir, tant om ne pot ben hostar ; mas aquet deu cor no pot nulh espusar ; car 20 cum plus en hostaratz, plus n-y trobaratz. Mas aquet de la borssa fey las gens plus apareilhatz a servir, et si vo-n direy .I. eichample.

*Eychample d-Alixandre.*

Alixandre dona plus largement que nulh home deu 25 monde vibent, per aber lauso e l-amour de sas gens. E quant son pay sabut que no donaba punt rasonablement, mas a grant otratge e fora de rason, si ly enbiet vnes letras que disent eissi : « vet filh, que es aco que tu feis ? Cutes tu los Masedoines far leiaus per trop donar ? Tu bos 30 que no te tenguent punt per rey, mas per capitaine o per perbest ! » — Car aquet qui a tout iorn acostumat a prendre, cant om ly faut, aquet leiche a estar amic. Mas non por tant om no diu punt leychar de donar resonable-



mentz e a taus gens qui en sient dignes. Car mans homes  
 an despendut grans bens en solamentz donar; e no y a  
 causa plus folle que de far taus dons que om no pusque  
 maintenir; e cant lo larges n-a plus que donar on s-ent  
 5 moque e ne conquiste malibolence de las gens. Ou et n-es  
 eichilhat ou et ne perdra son cors : dont totz maus s-en  
 abenent de fola largesse. Dues largesses sont : la pro-  
 meira es de gitar purament la sua causa. L-autre si es de  
 sabiement donar. Aquet gita purament sa causa qui lecays  
 10 e ribautz neuris et met en tabernas. Mas aquet dona  
 sabiementz so deu son, qui met en remembrance aquetz  
 qui son estatz pres en guerra, e en maridar las paubras  
 gentius femmes, e en sustenir los nesceiros. Los bienfeitz  
 son en manta maneira per defendre los paubres. Mas om  
 15 se diu gardar que se on deffent so deu son, que om no  
 nuyse aus autres, dont nulh peccat s-ent abengue. Car  
 mantes betz aben que om nois a mantes gens que om no  
 °34v°] deure punt noire, ne nulha causa no es plus [f° 34 v°]  
 crudeu que es de bendre sa langue per la destruccion de  
 20 .I. home. Car la bontat de Diu done tot lo cens per profei-  
 tar a aucunes gens, mas iustice diu tenir bertat, e lo pre-  
 curaire diu tot iorn deffendre lo dreit e botar fora long lo  
 tort. E sapiatz que totz aquetz qui tenent iustice etz los  
 conben estre neuritz d-amor e de malibolence e ira e de  
 25 misericorde. Car nulh no pot pas leiaument iucgar en qui  
 vne d-aquestas quatre a seinhorie. Car mantas vetz aben  
 que iustice fey tort au ric home per envige e done au  
 paubre per pietat, e asso no es punt reson. Car io te dic  
 que l-ome bota tot bas totas amistatz cant et comence de  
 30 estre iusticieye lo comanssament de iustice ben d-abenture  
 dont faut que de sin fasse mudance, que se mude en tau  
 maneira per que om digue que en luy om trebo [sic] resor  
 perfeita. E eissi bingurent las causas de natura qui furen  
 releuades per la ley e per religion.

*De plushors vertutz.*

Totas las vertutz rendent a las bonas causas lur dreit ; si sont membres de natura, si come religion, pitat, ignocensse, amistat, honorabletat, concourde e misericorde.

5

*Vertut.*

Totes aquestas virtutz rendent lur dreit ad aquet a cui debent. Car religion rent a Diu tot so que es tingut, si la vou om plan servir ; pietat rent a pay e a may lur deupte, car l'enfant diu aber pitat de son pay e de sa may ; ignocensse rent son dreit, car om no diu pas a plus bas que lui estre nuisant ; amistat rent son dreit, car om diu honorer los plus puichans de sin ; concorde rend son dreit, car om diu aber misericorde deus neceiros. Aras deuetz vos saber que es religion.

15

*Religion.*

Religion es vne virtut qui done couracege de Diu servir e voluntat perfeita. En religion a .IIII. causas : la primeira si es que om se repencte de sons peccatz que a ffeit. E qui plan se vou repentir, et li conben toute couueitese gítar fora de lui e refrenir los folz courages per dyuersses souffrances. La seconde cause de religion, si es que om diu paut presar las causas terrenaues, car tot ben de nyent [f<sup>o</sup> 35 r<sup>o</sup>] e a nient tornara, e nos debem demora a la mort, nos e las nostras causas. La tersse causa de religion, si es que om se mete deu tot a la voluntat de Nostre Seinhor. Car so ditz louenaues : « si tu feis mon conseilh, tu leicharas a Diu de tu medis e de las tuas causas. » — Car si tu t-atens de tot a lui, tu no perdras ia causa que et no te

rendre [*sic*] plus conuenable. Car plus ame Diu las gens  
 que etz no saben ; tant solamentz diu om pregar a Diu  
 que et face lo cor e lo corage san au cors. La potency de  
 Diu n-ame pas tant solamentz per pregaris, si l-obra no y  
 5 es segont sa puichance ; e, per sso, faut deiunar e veilhar  
 e trauailhar lo cors. E eissi a hom l-amor de Diu. La  
 quarte causa de religion si es de gardar bertat. Bertat es  
 vne virtut qui ten ferme totas las causas qui sont e qui  
 furent e qui a venir sont. E no per tant om no ten pas  
 10 en vertat totas las causas que om a en combinent. Car si  
 vos iuratz a .I. home que vos l-aussiratz, vos no voz [*sic*]  
 espariuretz punt si vos no l-aussidetz. E si vos prometetz  
 vne cause qui plus vos nuyse que era no vos varre, vos la  
 diuetz ben leichar. Car totas las comuenances no fent pas  
 15 a tenir. Si vn home vos bailhe .I. cotet e en apres et  
 failh de sont sens, vos no li deuetz punt rendre, car vos  
 faritz lo dampnace de vostra amistance. Eissi son mantas  
 causas deshonestas en loc e en temps qui semblent estar  
 honestas per nature. Aras auetz audit de religion ; aras  
 20 vos direy que es pietat.

### *Pietat.*

Pietat si es vne virtut per que om serb e ame sons  
 parens carnaus e amicx e bens bolens de son pais. Tota  
 la maniera de aquesta vertut ben de nature. Car vos sauetz  
 25 ben que nulh no pot constreinhe a .I. autre de lui amar.  
 Atant pauc no comande pas la ley que om bulhe mau ad  
 aquetz de sa carn ; an es que per nature om n-a pietat.  
 Car asso sere pena perguda qui me forssere de cause dont  
 io suis entalentat. E per sso nos debem ben gardar de fai  
 30 tort a nostres amitz carnaus plus que aus autres. Cai  
 '35v°] nulh no deure amar home qui bou mau [f° 35 v°] a son  
 linage. Cau fidance poirey io aber en aquet qui mau far  
 a son pay e a sa may ? Maubasamentz me donera deu son

qui toura a sons amiciz. Io vos ei dit que es religion e pietat ; aras vos direy de ignocence.

*Ignocence.*

Ignocence es vne virtut de pur coratge qui dopte a far  
5 totas extorconaries ; meis ame era que .I. paubre vengue  
a lui net de pecatz, tot buitas mans, que .I. rique home  
ant grant abondance de dons. Qui bou innocence, et deu  
cutar que totz sons pecatz petitzi siens [sic] trop grans.  
Innocence a .II. mesteis.

10

*Lo promey.*

Lo promey mestey de innocence si es que om no nuyse  
a negun. E so ditz Seneques : mantes gens menassent que  
fent tort a .I. soul.

*Lo segont.*

15 Lo segont mestey de innocence si est que nulh no  
prengue venyance, car et perdre innocence ; e si es mout  
grant causa de perdre innocence. Car om no deu punt  
rendre mau per nulh autre. Mantz homes son anatz a mau  
port qui bolent benyar lur amic. Aras abetz audit que es  
20 religion e pietat e innocence ; aras vos direy que es amis-  
tat.

*Amistat.*

« Amistat, — so ditz Tullies, — es vne virtut que fey aber  
bone boluntat a .I. home per l'amor de .I. autre. » — En  
25 amistat a .IIII. mesteis.

*Lo promey.*

« Lo promey mestey de amistat si es, — so ditz Seneque,  
— de boler so que sons amiciz volen e de refusar so que  
etz refusent. »

*Lo segont.*

Lo segont mestey d-amistat si es tau que om deu sons amicz laudar dabant las gens e castigar darrey, priuadament. Car et y a tau ley en amistat que om no deu punt  
 5 demandar vilayna cause, ne far, si autres li demandent.

*Lo tertz.*

Lo tertz mestey de amistat si es tau que vos no debetz requerre a vostre amic cause que et no bulhe que vos sapiatz, car plus cause conuenienta es de far semblant  
 10 que vos non sapiatz res, que de requerre cause dont vostre amic vos vuilhe mau e sie marrit am vous ; e, per sso, bau meis fingir de no saber.

*Lo quart.*

°36r°] [f° 36 r°] Lo quart mestei d-amistat si es tau que om  
 15 no deu son amic grupir ny deleichar per nulha mala meichansse ny aduercitat que ly auengue. Car so ditz Lucans: que om deu son amic laudar e amar en sa paubretat come en sa riquesse. E Seneques ditz : « qui amara, que mostre son cor au besoiing, sens fingir. » — Aras vous ey deit que  
 20 es religion, pietat, ignocence e amistat ; aras vos direy de honorabletat.

*Honorabletat.*

Honorabletat si es vne vertut per que om honore los hautz homes. Honorabletat no a punt que .I. tot sol  
 25 mestey, e io vos direy cau es.

Lo mestei de honnorabletat si es tau que nos deber

[sic] aprendre los feitz e las hobras deus vons prodomes qui podent plus que nos. Car lurs hobras sont resonables. Cum ditz Seneque : « nos devem REGARDAR lo prodome e aber sons feitz dabant nostres vilhz. » — Car si vos obratz a  
 5 l-eichample de .I. prodome, grant confort debetz aber, si gran ben bo-n aben. E per so que vos fassatz tot iorn ben, debetz vos cutar que om vos regarde que fetz. E eissi dopteratz vos de far mau. Aras auetz vos audit que es religion, pietat, innocence, amistat, honorabletat ; aras  
 10 vos faut audir de concorde.

### *Concordi.*

Concorde si es vne virtut que ten ensemble vne compainhia. E en comunitat de tote gens e de toutz devem aber compainhia. E Tullies ditz : que nos no em punt en  
 15 (a) <sup>1</sup> aquest monde tant solamentz per nos, mas per que nos ajudam l-un a l-autre. Car om deu autant amar lo ben de son besin come lo son medis. En aquesta virtut devem nos estar segont natura ; e om deu aucune betz leichar de son dreyt ; car mantes vetz om ne fey son profeyt. Car  
 20 las petites causes creychent per concorde, e, per descorde, ban las grans causas a nyent. Aras auetz audit de religion, de pietat, de innocence, d-amistat, de honorabletat e de concorde ; aras vos direy de misericordi.

### *Misericordi.*

<sup>25</sup> Misericordi si es vne virtut qui fey lo cor tendre e  
 1] pitable envert aquetz qui son neceiros e no, per [f° 36 v°] tant, a grant pena pren om garde sus sin medis, sus que et conben dues causas exquibar qui nuysent a dreyture e a tort ajudent. Despeit si es quant om poire e deure nuyre  
 30 a tort, e om no bou ny no dainha de las autruis causas.

1. a, au bout de la ligne.

Mas misericorde no ten nulha causa autrui. Car misericorde ten los autruys dampnages et los autruis profei tant cum deu [*sic*] sons, e qui es pietados e misericordie per devert lo nesseiros, aquet es bert lui medis.

5

*Misericordy.*

Lo vos ey dit dabant e diuisat duas maneiras de dreiture. Aras vos deuisarey duas maneiras de torssionarie qui son contraires ad aqueras duas, so es : felonie e despeit. E qui bou maintenir dreiture et li conuent aquestz du  
 10 exquibar : fellonie qui a dreiture nuyg e au tort aiude despeit si es quant om poyrre et deure nuire a tort e or ne deingne ny no bou. Eissi es despeit contraire a crudeut, car crudeutat manten e garde dreiture, e qui despeit vou maintenir. Aladonc felonie, es contraire a franquessa  
 15 car franquessa si es large de ben far, e felonie no entant solamentz que far tort. Los membres de felonie son peiors que auarisse ny coueitise. Que causa es plus peio que cant .I. home bou a .I. autre nuyre e et a poder. Aquet fey, aladont, que l'autre aye dampnace. Auaress  
 20 [*sic*] es que quant vn home entreprenent a ffar tort, es peauer so que et a couueitat. Couueitese fey motz de home desloiaus. Car lo cor deu couuoitos pense vne cause e l'boca ditz vna outra, et ame vne houra e autre bou mai non pas tant per traission, mas per son profit far.  
 25 eissi y a mantes maubestatz. Car los harditz e los large son decadutz mantas betz en couuoitese per conquesta las hautes causes e seinhories. Car leur hardiesse los fe plus hardis de conquistar, e lor largesse los done mgrant aiude. Car per so que etz bolent plus haut mont  
 30 que leur parion, etz ne debenenent plus larges. E per s : ditz Lucans : que et no y a punt de fe entre aquetz q  
 °37 r°] serant de vne baillie, e per sso debin- [f° 37 r°] -go

guerra entre Iullius Cesar e Pompee, car l-un bole que fus sucgeit a l'autre.

### *Felonie.*

Felonie es departide en dus manieras : en force e en  
 5 trecherie. Mas nulh home no deu aber aquestas duas causas, car trecherie s-aperten au reinard e force au lion. E, d-aquestes duas, tricherie es la plus mau bolude. Car etz son maus homes que no fen que enpirar e ant semblant de estar prodomes. Despeit si vos ey jo deit que es maubat  
 10 entre los enseinhementz de nature e dreit maintenir. Aquetz qui lo debent maintenir e l-entreleissent, etz lo fen per pour de estre hais o per trabalh, o per despens, o per occupacions, ou etz haissent aquetz qui deurent ajudar e si los souffrent a far tort a qui ont los poyren defendre ; e tot asso es despeit. Mas plus deurent meng-  
 15 presar .I. riche home que om no deure .I. paubre, car lo paubre cute que om lo mesprese per sa paubretat.

### *Vigor.*

Vigour es vne virtut qui bota arrey las mauuases  
 20 voluntatz qui abenent per maubasas meichances. En vigor a sinc partides, so es : ardiement, fidance, seguretat, permenance e souffrence. Hardiement si es cant vn home enprent a ffar vne cause resonablement de son grat. Fidance si es de menar a cap la causa que a comenssada.  
 25 Seurtat si es cant hom no docte nulhe cause per que pusque debenir ny abenir per las causes qui sont comenssades. Permenance si es establetat de corage qui se ten en .I. perpaus. Suffrence si es vne virtut de souffrir las causes e los ditz de fellonie e los autracges e las mes-  
 30 chances. Deshordenadamens parla lo saby quant et ditz :



arretornatz vostres cors e vostres courages a souff[r]ir **1**  
 virtutz en sas houbras e los hautz travailhs. En hardid  
 ment deu om premeirament esquivar auarisse. Car m  
 laye causa es cant om es vencut per auaresse, qui no p  
 5 estre bencut per pou ny per travailh. Apres deu om esqu  
 bar coueitesa. Car mans homes y a qui aprendent a fa  
 las greus causes per coueytesa de aber laus. Mas los sabie  
 f°37 v°] lo fent de lur prouece segre-[f°37 v°] -tamens en lur con  
 science, e los fous l-ament dabant las gens per auer la glo  
 10 rie. Mas la probesse bau [sic] meys estre sua propi p  
 luy soule que sy om cuto estre so que no es per lo  
 autruis. E per sso no deu pas om querre las hounors p  
 maubassa glorye. Aras abetz audit de hardidement ; an  
 auyatz de fidance.

13

*Fidansse.*

Lo mestey de fidance es tau que om se haste de men  
 a fin la cause que comensade es. E d-asso ditz Lucan  
 que Iulius Cesar no cutabe res aber feit tant que et al  
 res a ffar en aucune cause.

20

*Seguretat.*

Seguretat si es de aber confort en sin medis entre l  
 duras causas de fortune. Car en la meichance qui ben, o  
 deu auer esperance de ben apres, e si deu aber doctan  
 de la chansse qui s-ent pot debenir. Mas la cause qui pl  
 25 destorbo [sic] seguretat, so es pour. Car pour ditz :  
 moras. — Seguretat respont : no m-en chaut, car per t  
 combent intrey io en vita que io ne sailhirey. Car aco q  
 om maleba conuen rendre. Io no morrey punt ny prom  
 ni darrey. Folie es de doctar de so que om no pot pu  
 30 exquivar. — Ditz pour : tu auras lo cap trencat. — Seg

retat respont : per tant que io aye beucop de plagues, io no morrey que vne betz. — Ditz pour : tu morras en estranges terras. — Seguretat respont : autant es dura e crudeu la mort en l-ostau cum es defora. — Ditz pou  
5 [sic] : tu morras iouen. — Seguretat respont : meis me bau morrir ioen que tant viure que io desire la mort ; aquet mour asses veilh qui no pot plus viure. — Ditz pour : tu morras sens sepulcre. — Seguretat respont : asso es mot petit dampnage, car si io no sui couuert de la  
10 terra, io serey cubert de l-ayre. — Ditz peur : tu tomba-  
ras en langor de malaudie — Seguretat respont : ou la malaudie me leichera o io la malaudie. — Ditz pour : las gens mau dizent de tu. — Seguretat respont : no m-en chaut ; los blaymes deus maus dizentz me baut .l. laus ;  
15 car etz no disent pas per cause que io l-aye deseruit, mas per cause que etz no sabent punt meillo dize. — Ditz paour : doulors t-abindra. — Seguretat respont : si la dolor es petite, la suffrence sera leugeyra ; e se era es granda tant aurey io meis de lauso. — Ditz por [sic] :  
20 dura [f<sup>o</sup> 38 r<sup>o</sup>] causa a en dolor. — Seguretat respont : per sso que tu es trop mot, es era trop dura. — Ditz pour : tu es trop paubre. — Seguretat respont : o, per sso que tu lo cutes. — Ditz pour : aquet home a grans riquesses. — Seguretat respont : no es punt home,  
25 mas vne busque plene de bermes. — Ditz paour : totz los leirons bant darrey e apres tau home. — Seguretat ditz e respont : etz no seguen pas l-ome mas los deneis ; eissi pareillement los cans segen las caroinhas. — Ditz paour : io ey perdut mon tresau. — Seguretat respont : no m-en  
30 chaut ; aquet es fou qui plora per las mourtaus causes d-aquest monde. — Per aissi podetz counoiche que pour no dona nulh bon conseilh en aquesta mortau vita. E Lucans ditz : que paour a feit mant home morir, e motz de causes nos espabentent sens auenir, plus que d-aque-  
ras qui abenent. E, per sso, gardatz vos que no cridatz

pas abans lo cop. Car de mantes causes a om pour  
ia no abenen ny no debendrant.

### *Permanence.*

Permanenca es atau que om deu estar de vne ma  
5 e de .I. semblant en paubretat e en riquesse. Car lo e  
bament de bon penssament es de se tenir en patz  
demorar en vne medisse maniera. E Oraces ditz : qu  
deus estar felon e corracgos entre las feloneses cau  
en bones autant ben. Car etz son maus homes que s  
10 etz an comenssat, etz leichent tan tostz ; e d-ass  
etz bolen que les sie rendut e aqui medis, sobtament  
n-an cure ; e cant los mescay de nulh mau, no s-ent s  
punt ajudar. Sus asso ditz Oraces : « mon coratge se  
bat am myn, car et refusa so que et a coubeitat e de  
15 e reprent so que et a leissat e recuzat. » — E en  
loc ditz : « e cum creirey io ad aquet qui iameis no s  
en .I. estat de cor[a]cge ? » — De so s-ent deben q  
apren plushors mesteis e blayme lo son. Aras vous  
de souffrance.

20

### *Souffrance.*

« Suffrance <sup>1</sup>, — so ditz Lucans, — sofra gauyosan  
las duras causas. » — Aquesta virtut si es medeci  
las autras virtutz. Mot es plan garit qui de tot sor  
pot souffirr [*sic*] so que et no pot amendar. E per so  
25 Voece : que om deu souffrir de bon coratge so que  
ture aporte, car folie es de pucgir contra l-aguillon.—  
[f° 38 v°] lo malau [f° 38 v°] no se pot atemperar, » — so d  
maubat meege, ne nulhe cause no es tant leugeir  
no greue ad aquet qui de mala boluntat oc fey.

1. Peut-être y avait-il *Souf.* et l'o a-t-il été couvert par l'enlumi

*Atemprance.*

Atemprance est seinhorie de rason, encontra luxurie e encontra las maubasas voluntatz. Aquesta vertut es ahornament de toute vita e appressament de tote tribulacion.

5 D-aquesta virtut ditz Oraces : que si lo baichet no es frecz e net, tot so que om y metra dedens en agrira. Dont esquibatz los delitz de la carn. Car las delectacions son motz maubasas, car eras porten dolors. D-atemprance decent mesure et vergoinhe e abstinence e castetat e sper-

10 menabletat [*sic*].

*Mesure.*

Mesura es vne virtut de refrendre los hornamentz e las voluntatz de octracges. D-aquesta voluntat Oraces ditz : que en totas causes a mesure, e qui mesure trespasse, et

15 no pot la cause a dreit menar. Si l-ome se bou hornar de nu[l]ha cause, comben que sie fait resonablementz. Car totz los hornamentz no son pas resonables. E si lo hornament no es resonable de part de fora, et semblara que lo coratge no es punt resonable de part de dens. En honestetat a .II. causes, so es dus moubamens : l-un si es deu

20 cuer, l-autre deu cors. En aquet deu cors si es de anar trop choau ou trop tost. Om no deu punt anar choau trop sino a procession e en penitence. Car quant om ba trop tost, lo cent se mau e lo cors se travailha e lo bisacge

25 s-escauffa e se enrogis, e en asso no pot om nulh ben notar. Dus mouuementz de couratge son : per pensament e talent de rason. Per pensament si fey enquerir de la causa, e talent la fey far. Aras conuen donques que rason sie dame e talent sie atemprament per sin. Car si

30 no s-acorde a rason, come era es deius per nature, lo cor e lo cors seran troblatz e la lengue empachade. Car lo

cor qui es corossat se sousmau e sautique, e lo visage  
 s-escauffa e los seillz se leuent. E per sso ditz Iouenauz  
 que om no pot counoiche quant lo cor es ad aise ou  
 malayse au cors, sino que per semblant de biaire  
 5 costumes. E ditz : « car mans homes son dont cascun  
 son talent e son corrage. » — E Cherences ditz : que cascu  
 home ha son talent. E Tulles ditz : que en totes cause  
 deben [sic] nos sercar nature. Car si .I. home es feble d  
 [f° 39 r°] cors [f° 39 r°] e et es de leugey sens e de bone memorie  
 10 om no-n deu punt far caballey mas clrec ; e si es fort.  
 ardit e dur, aladonc ne deu om far caballey ; car om ne  
 li pot punt toller la maniera que Dius li a donat, ne om  
 no li [sic] deu punt metre a las causes que et no pusque  
 aprendre. E si besoiing es de metre .I. home a mestey qui  
 15 no s-aperten a luy e et no lo pot aprendre, et lo deu man-  
 tenir au meillo que pusque. Car nos no debem punt tant  
 beder aus bens que nos podem haber, cum nos debem far  
 aus vices exquibar.

### *Bergoigne.*

20 Vergoigne si es vne virtut de gardar reson en beure e en  
 mengar e en raubes e en autres hornamens. E Tulles ditz :  
 que nature regarde mot grant rason en home far, car ella  
 metut en vbert la plus belle semblance que l-ome a, so es  
 lo bisage ; e las autres partides deu cors qui no erent  
 25 punt beras per mostrar videntamentz, so son los menbes  
 [sic] qui son donatz a nature de home e de femme. Car  
 totz aquetz qui an vergoigne escondent leurs menbres qui  
 no son a beder. E cant om parle, om deu gardar bergoigne.  
 E si om ten parlament de grant affar, om no deu punt par  
 30 lar paraula qui fasse a reprendre. D-aquesta vergoigne d  
 parlar ditz Oraces, que ditz : que .I. home irat deu ira  
 ment parlar e .I. home alegre deu alegrementz parlar  
 yra. Apres ditz Oraces : que nulh no deu enquerir lo c

seilh pribat d'autruy ; e sy et te descrube sòn conseilh, garde te que tu no lo descrubes pas per ybresse ny perorros : car la paraula qui es dite no pot arrey retornar per res.

*Abstinensse, honestetat, honorabletat.*

Abstinence, honestetat e honorabletat refrenent la maubasa voluntat. Lo promey mestey d-aquestas .III. si es d-apareilhar sons menyar abans que tempz ne sie. Apres asso, se deu om gardar que om no sie friant de bonas  
 10 viandes. E auyatz que Oraces ditz : « cascun deu gardar e prouedir son petit e sa mesura. » — Car aquet qui n-a que vne myailhe no deu punt marchandar .I. peison de .V. s[os]. En autre loc ditz Oraces : « o tu, glotonye, de totz bens gasteiresse e famillente de bons morssetz, io t-ensseignerey de caus petitz morssetz om pot  
 3 viure segont natura. Asses deu pan e de l-aigua. » — Apres vos debetz gardar que no menyatz trop. Car lubeaux ditz que las viandes qui son preses glotonament [f° 39 v°] tornen totz a ennug e apres ne son plus holatz  
 20 de lurs cors.

*Castetat.*

Castetat es vne virtut qui casse arrey totas luxuris per atemprament de rason. Car si lo cor se leiche bensse a luxury, e era es dona de luy, adonc lo cor no a nulh  
 25 poder sus luy. Car nulh home no pot servir a luxure e a luy. Dont aquestas no se podent acordar ensemble. Car luxure es .I. delit qui mot es desirat e petit dura. E cant era es feita, de tant que era es estade plus desirare[sic] de tant desplatx era plus. E cascun qui en tau iustice tomba,  
 30 ou et s-ent repent en la fin, ou et n-a honta. Car lo fait es lag e la fin orde. E, per sso, es maubasa causa asousmetre la franquesa deu cors au service de .I. tan maubat

deleit. E per sso deu ben regardar home e perpenssar en son cor quant ben es plus haute la nature de l-ome que de las vesties. Car las vesties no entendent a nulhe cause que au plaser e delit de luxure, e asso es tote lur  
 5 entende. Mas lo cor de l-ome diu entendre a pensar e ad apenre las causes per que om pusque regir. E si aucun home enten a luxury, et no deu pas per sso deleichar que no entende en los autres vens. Car si autramentz et faze, et sere semblant a las besties qui no entendent tant sola-  
 10 mentz que a leur delitz. Encara y a outra reson per la cau luxury om deu exquibar : car so no es pas honesta causa bidentament dabant las gens ; e si no n-y a nulh que si et s-ent vou mellar, que no lo bulhe far segretamentz. Car si vn home cometent luxury es suspres de  
 15 aucun, la boluntat ly tou e lo feyt ; e tot asso fey ber-goigne. E per sso la debem nos exquibar, que los delitz de luxury no ayent seinhorie sus nos. Car en lo cos ont luxury es done, no pot punt aber aquesta virtut mot grant poichance. Io vos ey dit que es honesta causa e aquo qui  
 20 ben de honestetat. Mas aras vos direy la cau es la plus honesta, l-une ou l-autre.

*La cau causa es plus honesta.*

Io vos dic que sobrietat conoigz las causes ont las autres vertutz son, so es assaber : force, dreiture e atemprance.  
 25 E si vos dic que sobrietat es la plus hauta per so que era conseilhe so que las autres tres fent, e que lo conseilh deu anar dabant los feitz. — Asso no me semble punt de rason, abans m-es abis que los feitz son plus hautz que lo  
 f 40r<sup>e</sup>] consenti- [f<sup>o</sup> 40 r<sup>o</sup>] -ment, dont es sobrietat plus basse  
 30 que las autres .III. so es : force, dreiture e atemprance e d-aquestas .III. atemprance es la plus haucte, e si v<sup>c</sup> direy per que : per atemprance garde l-ome sin medis

se manten; per force e per dreitura manten et sons homes e sa terra; mas et deu mantenir e amar meillo la sua seingnoria que l'autruy. E so ditz Horences: « tu as plus grande seingnoria si tu bences ton cor e lo podes amenar a rason que si tu abis las duas pars deu monde, e tu no potz mellor ton cor iusticiar. »—Si tu bos aber totas causes dessus tu, et conuendra que tu te metes deius rason; e aladonc seras tu seingnor de grant terra, si rason es seingnor de tu. Car nulh home no pot aber nulh ben beray si et no es bon de part dabant.

*De quatre virtus.*

Aras auetz audit de las .IIII. virtutz que atemprance es la plus haucta e sobrietat la plus basse. Aras debetz saber que, de las dus rasons qui remanent, que dreiture es la plus hautta e force la plus basse. E si vos dic que nulhe no es si grant force ni de cor ny de cors que si era no es amenade segont dreiture, que era no deu estar aperade force mas fellonie. Cruautat a plushors mesteis: lo promey que diu estar rendut a Diu; segondamentz a son pay e a sa may; lo tertz a son pays e los autres aissi cum io ey contat dabant, la on parla de religion e de .VI. autras virtutz qui benent de natura. Aras vos direy de profitabla cause.

*Profeitable cause.*

Profeitable cause si es aquella que om fey per sso que om fasse cause om y age profit. Profeitable cause es departide en .III. maneyras: en bontat de cor e bontat de cors e en los dons de fortune. Las bontatz deu cor son e benen en <sup>1</sup> de bona part de sens e de franquessa e totas las autras que io ey deuisades de honesta cause. Aras vos

1. Ms. benenen.



- direy e deuiserey las bontatz deu cors, so es assauer :  
 beutat, gentillesse, abilletatz, force e grandesse. E  
 d-aqu[est]es bontatz abent soubent plus de maus que de  
 bens. Car eras no se podent aucune de betz acordar am  
 5 las bontatz deu cor, e, per sso, a grant penas veiratz  
 f<sup>o</sup> 40 v<sup>o</sup>] [f<sup>o</sup> 40 v<sup>o</sup>] que los bons clercz acordent ensemble beutat  
 e castetat. E bos dic que gentillesse pourta aucune betz  
 plus blayme que laus. Car de tant cum l-ome a estat plus  
 10 deshonorat, si et es maubas e couart. Car la balor deus  
 prodomes es myrai[l]h de lurs hereteis. E per sso leur  
 bontat ny leur maubestat no se pout celar, an comben que  
 los y bengue dabant. Car de tant cum l-ome es plus de  
 grant hautesse, de tant sont leurs bontatz ou leurs mau-  
 15 bestatz plus totz sabudes. Mas si vos voletz sauer que es  
 veraye gentillesse, audiatz que Lucans ditz : « gentillesse  
 es vne sola vertut tresque clara e esmerade qui done tres  
 franc cor, haut e hardit ; de totas causas aspres e de sur-  
 montar merbillosamentz an discreccion segon lo cos de  
 20 natura. » — E aquestas causes no podent punt auenir  
 sino que benguent de franc e liberau coratge. Per que  
 ditz om : aquet es gentiu e et sera felon, maubas, crudeu  
 e villan. Aquet no aura tant solamentz que lo nome. E  
 io farey cum .I. caitiu, si io li meti nom on et no y aura  
 25 punt de part. E io ameri meis estar filz de .I. paubre  
 home payes e fussi aussi ballent cum Alixandre, que si  
 io fussy filh de Alixandre e io fussi lo plus maubas de .I.  
 pais. E si y a nulh profeit en gentillece, so es so que  
 Lucans ne ditz, que ditz : que lo profeit qui es, es lo glorios  
 30 heretage qui remant aus ereteis de part lour, e aquet  
 meis que nulh patrimony per cant que sie riche, so es lo  
 laus e la grant prouesse e sa bona bita que et a agut, e  
 auer honta e villanie, e aquesta es la viraye gentillece  
 Mas de las autras bontatz deu cors, caus profeitz ne benen-  
 35 Plus n-ant las besties que los homes. Car nulh no es <

tant grant corracge ny de tant grant force come l-aurlant ; ne nulh no es de tant grant cors come lo cameu ; ny nulh no es si leugey come es tigras. A la mort counois om de cau labour l-ome a estat. Vos auetz audit de las bontatz deu cor e deu cors ; aras audiratz deus dons de fortune.

*Dons de fortune.*

Los dons de fortune so son de riquesses e de hautesses. Las de [f° 41 r°] riquesses son que s-apernent : premei-  
 0 rament grant mainage e grandamentz de bestias gros e menut e beras raubas e betz edificamentz. Mas si bos boletz edificar, vos no vos debetz punt desmainaggar per far riche meison, ans ne debetz tant gardar que la maison sie honorablement mantingude. Car lo seinhor no deu  
 5 punt estar hondrat per la maison, mas la maison deu estar hondrade per lo seinhor. Car la maison no es pas petite la ont y a grant demoranssa e compaignia de prodomes. Mas la maison gastade fey grant bergoingna a son seinhor, quant aquet de dabant luy la tine riche e plena  
 20 de totz bens. Ditz lo poeto [sic] : « no ayatz cura de grans causes, car tu potz viure cuma .I. rey en petita meison. » — E per sso debem nos estar atempratz de desirs, eissi cum aquet de qui Obidius ditz e parla : « las viandes d-aquet erent ataus que eres ly hostabent tant solamentz  
 25 la fame, e sa maison atau que ly era garentida tant solamentz de bent e de pluye. » — Car si vos abetz grande meison e dedens abetz grant tresau e riquesses, ia pertant no seratz vos plus long de la mort. Atant leu mor lo riche cum lo paubre, car grans possessions no garentissent  
 30 pas de benir a la mort degun. Tant leu abat la mort .I. rey en son castet cum fey .I. paubre home en son hostau. Yo vos ey dit d-edificamentz ; aras vos direy deus familiartz.

*Deus seruidors.*

Tot promeiramenz deu lo seinhor trobar a son se  
so que mestey lo fey. Apres deu lo seruido son  
trauailhar en sa besoinhe far, e son cors e sa bolunt  
5 estar appareilhat aus comandamentz de son seinh  
eissimedis deu estar lo seinhor envert son seruido  
vore que et fus envert luy. Yo vos dic que totas la  
que vos soben cau poder vos auetz sobre vostre se  
encara ha vostre seinhor sent vetz plus grant pode  
10 vos. Lo seruido deu regardar e estre de semblantas r  
ras que son mestre e son seinhor es. E se son seinh  
yrat, et no-n deu punt estar gauyos ny mostrar sembl  
e si son seinhor parla, et se deu taise. En apres se  
seruido gardar que no laude nulh home a son seinh  
15 no debe laudar. E Caton ditz : « garde que tu no  
[f<sup>o</sup> 41 v<sup>o</sup>] home que tu no lo coniches [sic] [f<sup>o</sup> 41 v<sup>o</sup>] affin c  
no-n ayes punt de bergoinha ad aquet a cui tu lo  
ras. » — Apres deu lo seinhor hostar de luy auat  
luxury, e asso ditz Cathon : « garda te que tu n  
20 couoitos, car home couoitos no aura ia profit ny au  
garde te que tu no sies decebut per fempne, car aqu  
pert son cor no pot gaingar [sic] nulhe preciosa riqu  
— Apres se deu gardar lo seruido que no se bant  
so ditz Chaton : « garde te que tu no laudes tas ho  
25 que no blaines las autras d-autruy. » — Apres  
gardar lo seruido que no demande a son seinhor t  
questions. Car, cum ditz lo poueta : « aquet qui s  
a plus de son seinhor que aquet qui demande. » —  
prodome pren plus a garde sus son seruido que lo  
30 no fey et medis. E la cause per que y debetz q  
Lucans vos hoc demostra cant ditz : « grant hono  
seruido cant et fey atau seruice que pusque plaser  
seinhor. » — La maneira deu seruido deu estar at

et deu far tost e leu tot so que son seinhor ly comanda que sie a ffar, sens contradire. Car so ditz Lucans : « si lo seruido es tau que si tant mau entremes que no fasse so que deu far, la bergoigne no es pas sue mas deu seinhor. » — Car sus totas causes deu gardar lo seruido que no sie mau parley, car so ditz lo sabi : « lo plus maubat membre que lo seruido a, so es la langue iangleyro. » — E lo seruido deu elegir atau seinhor dont et aye haunor de luy servir. Car lo seruidor es honorat per la cause que es noble e balent. E nulha cause no aperten au maubas coratge. Ny nulha causa no es plus honesta que de mespresa riquessas, qui no las a ; e qui las a, aquet las deu donar en maneira de frant home. E si vos direi cum, per sso que la vita es petita cause, io vos deffendi que vos no ayatz punt longue esperance de vostres vitas. Car si nos y em huy, nos no y em punt deman per uenture. Mas nos em ben decebutz per cause que nos no pensam punt a la mort. Car aquet qui cuta estar [f° 42 r°] au comenssament de sa vita es au comenssament de sa mort, e, per sso, deure cascun penssar a la mort qui abenir ly a, e dire : io morray. So es la promeira reson que nulh no deure counoiche riquesses. L'autre reson si es que aber coueitese tou las virtutz. E Oraces ditz : que aquet a pergut totz los membres e leicha las virtutz, qui tot iorn enten e trabalhe a riquesses amassar. E per so dic io : que aquet es de grant cor qui autant prese aur cum plom e plom cum aur. Mas lo abaricios dira : « bet seinhe, de que biurey io ? Car si io no aby res, io no biury punt cum .I. gentiu home, que io no fusse tingut per males-truc ; tant as, tant baus ; e qui a pro et a hounor e a amic ; et es tingut per prodome e per sabi. » — Tot asso ditz l-abaricios. E sus asso ditz lo poeta : que coueitese tou promeiramente las bones costumes e la bontat deu monde. Io vos ey dit dues rasons per que nulh no deu coueitar riquesses.

*De amassamentz.*

Aras vos direy que nulh amassament no pot sadorar los couuoitos, car quant plus an, e plus etz couuessent d-aber. Mas aquet es riche a cuy souffis so que et a. Si vostres  
 3 cors son ad aise e vostres cos e vostres menbres, per que voratz vos plus? Sus asso ditz Oraces : que aquet qui a a conquistar, cum plus monta son tresaur e sa [sic] riques-  
 sas, aladonc plus couueita. Io vos ey dit .III. resons. Aras vos direy la quarte.

10

*La quarta.*

La quarte si es que aquet qui a riquesas no sera punt segur. Car si vos anatz per camyn e vos portatz grant argent, vos auratz grant pour que om vos aussigue. Mas  
 15 Oraces ditz : que aquet qui res no porta pot cantar dabant leyron. Aras vos direy la quinta.

*La quinta.*

La quinta si es que tot iorn l-avarisse vou far son seruido de aquet qui la gainha. E per sso ditz Oraces : « io meti  
 pena de metre mon tresau e ma riquesse deius myn, non  
 20 pas io deius mon tresau. » — E per sso aquet no es punt  
 [fº 42 vº] bon [sic] hurous qui es gardador de [fº 42 vº] grans riques-  
 ses, mas aquet es bon eureus qui sab biure de petita  
 riquesse e petitz bens, e honorablamentz maintenir son  
 estat e sa paubretat, e qui plus dopte bergoingne que la  
 25 mort. Car mot grande aunor y a en paubretat, ny aquet  
 no es punt paubre qui ly souffis so que et ha. E si v o-  
 voletz estar riche, que no pensatz punt a las riquesse  
 d-aquest monde. E qui bou estar riches, que mesprese la

riqueses d-aquest monde ; non obstant que nulh home no pot pas mespresar totas causes, ny no pot pas tanpaut totas causes haber. E per sso es plus riche lo paubre home, qui plus no desire, que lo riche, quant tot lo monde sera son, encara coueitare plus haber. Dont lo paubre poire plus refusar que lo riche no poire dounar. Mas qui bou saber la bone maniera de riquesse io ly direy : c'est assaber que l-ome demande so que li fey mestey segont Diu. L-autra maniera si es que so que et a li sie souffisant. Io vos ey dit de riquesse ; aras vos direy d-atemprance.

### *Atemprance.*

Nos devem aber atemprance, car de tant cum [om] plus monte plus haut, de tant es lo descendre plus greu. E  
 15 d-asso parle Oraces : que envege a fait mant home trebuchar. Car las grans causes per eras medisses trabuquent. Om conquest leugeirament la ont la ventura s-ahurta ; mas om no garda pas leugeirament aquo que om a conquestat. E de tant cum l-ostau es plus haut de tant cay  
 20 era plus perilhosamentz. E tout iorn s-entdeben que la frugua tomba en los plus hautz locz. Lo mestey de .I. haut home es que fasse en maniera que conqueste l-amistat e l-amor de sas gens. Car a home qui ten seinhorie no es nulha cause tant vona cume de estar amat de las gens,  
 25 ne nulha cause tant perilhouse cume de estar mau bolut. Car las gens desirent la mort d-aquet qui mau bolent. Dont ditz lo philosophe : « io no teny punt a puichant qui es mau bolut d-aquetz qui son deius luy. » — Car per rason comben que los subgeitz tement lur seinhor e  
 30 amen. E cant lur seinhor fey tort a sa [sic] gens, et s-entdeben aucune betz que s-ent desperent e metent en aventuretz e meis totas lurs causes, e fent atau causa que no pot estar amendade, dont mans homes ne sont estatz

<sup>na</sup>  
f<sup>o</sup>43r<sup>o</sup>] peritz [f<sup>o</sup> 43 r<sup>o</sup>] e deffnitz en leur temps. Aras abed-  
d-atemprance ; aras vos direy de glorie.

*Gloria.*

Glory si es vne virtut de sercar proesse e laus de  
 5 cause qui es renomnade en mans locz. Glorie l  
 dire come renom. E per sso ditz lo sabi : que ren  
 fey lo prodome mort areuita. E en autre loc encara  
 contra : que mort mespresa auta renommee, car  
 a ssin los hautz e los bas. E nos no entendem  
 10 glorie percassar, e per sso nos volem meilleur re  
 estre prodomes que estre lo contrary. E per sso  
 poeta : « faussas honors aiudent e menssonge aiu  
 E per sso ditz lo bon clrec : que glorie no es que  
 aquesta mortau vita, ne nulh ben no-n pot sailhi  
 15 no es acompaignade de aucune vona virtut. Mas  
 g(r)ardar la beraye glorie, et deu estar tau come  
 lo cutent que etz sien. Car si etz la cutabent co  
 per fauces demonstrances, aco no se pot far. Car la  
 glorie enrassine los bons, e la fauce tombe eissim  
 20 faus eissi cume la flor tombe aus aubres. Io vos e  
 que profiteable cause es ; aras vos direy que causa  
 profiteable.

*De plus profiteable cause.*

Plus profiteable cause es que vne autre. Mant  
 25 sont que ament plus grant [*sic*] cors que no fen ri  
 e autres que amen meis lo contrari. E eissi se p  
 los dons de fortune. E a la bontat deu cors bau  
 vns que los autres. Car meis bau bone force que g  
 ny leugeiriat, e deus dons de fortune balent meis  
 30 que los autres. Car meis bau bone renommee que ri  
 E io vos dic que nulha causa no es honesta q

profitable. Mas, cant vne causa es profitable, et conuen  
 que aucun profite en bengue; e si aucune cause es honesta,  
 et conben que era vos tire debert luy per dignitat. Mas  
 aucunes gens cutent que aucune cause sie profitable  
 5 cause, que es mot deshonesta; cum aucuns que cutent que  
 sie profitable cause, cant .I. home creis de son argent e  
 riquesses per autry [*sic*] dampnage. Mas so es plus contra-  
 1] ri(a) a <sup>1</sup> natura que mort ny paubretat [f<sup>o</sup> 43 v<sup>o</sup>] ne que  
 dolors. Car si vn home despoilhe .I. autre de sons bens  
 10 per lo son creiche, aladonc mesprese et humane compai-  
 gnie qui ben de natura. Mas eissimedis cum natura con-  
 cent que cascun conquiste plus volonteis per luy que per  
 .I. autre autrui, aissi deffent nature que degun no acreisse  
 sons vens ny sa riquesse de l'autrui dampn[a]ge. E  
 15 aquet qui fey dampnage a autrui per son profit far, et  
 cuta que no fasse res contra natura, mas si fey : car et es  
 mort e decebut. Car plus es perihos lo bisse deu cor que  
 deu cors per sso que et es fait tort. E lo dampnacege deu  
 cor e de fortune es mort e paubretat. Mas aucun pot  
 20 dyre : « io mory de fame e, per sso, fedi yo mau si yo  
 tolly la viande a .I. autre home que no-n a punt de mes-  
 tey e s-ent pot passar? » — Yo te dit que o, car tu deus  
 meilho amar la virtut de ton cor que ta vita. Car eissi cum  
 lo visse deu cor es plus greu que aquet deu cors, eissi-  
 25 medis bau meis lo ben deu cor que no fey aquet deu cors.  
 Per sso no debetz amar nulh darrey profit. So es atant  
 a dire que vos perdetz lo nom de prodome. Car nulh pro-  
 fit terrenau no bos pot rendre aqueste nome, si vos lo  
 perdetz. Mas que es la causa que las gens no conoichent  
 30 punt la bergoigne ny la deshonestetat qui es en conques-  
 tar? so es las fractures e ignorance de maintenir las leys.  
 Car et los es abis que es honesta causa, e etz son pergutz.

1. Dans interligne. Le copiste en se relisant ou son correcteur n'a pas  
 vu que le verbe a été collé à *contrari*.



Per sso que etz fen semblant de estar prodomes e etz no-n son punt. Eichample : si .I. home abe .I. anet qui agus vne peira que agus atau virtut e tau force que per aquera virtut om no poscus beder l-ome quant et fare mau, no  
 5 peccare pas plus aquest home que si om lo bede. Io dic que lo prodome no entent punt a ffar las fausses cuberturas mas las honestes. Car prodome no fara punt nulha causa que no bulhe que om no lo sapy. E si vos vos gardatz de mau far, vos no lo fetz ny no bo-n gardatz sino  
 10 que per la doctance que vos auetz que sie sabut. Dont vos no bo-n leichatz punt per ben, mas per sso que vos dotatz que lo cors lo compre; e, per sso, en aquesta causa etz vos semblantz a la nature de las vesties. Car Oraces ditz que lo lop a pou de totas las fossas que et bey, car et  
 15 dopta que y aie pecge; e los ausetz an grant pour tot  
 [f<sup>o</sup> 44 r<sup>o</sup>] iorn de tombar dedens [f<sup>o</sup> 44 r<sup>o</sup>] los filatz. E apres ditz Oraces : « le [*sic*] prodome se garde de peccar per l-amor de Diu, e lo leiron per la mour de la forque. » — Mas si vos bedetz que vos vengue cause que sie profitable e vos  
 20 vedetz que era sie laide a ffar, io no vos dic punt que vos no lo fassatz, mas io vos dic que nulha causa qui sie lage a ffar, no es punt profitable. Mas et s-entdeben aucune betz que vne causa que no semble punt estar profitable a ffar, ne ben aucune vetz profit, dont io vos en direy .I.  
 25 eissample.

Etz furent dus compaignons en la preison de .I. tirant lo cau abe nom Deffine, tant que l-un d-aquestes preisonis fut iuegat a mort. Lo iorn de sa mort fut nomnad quant debe estar e l-autre fut deliurat. Lo iuegat preguet  
 30 a l-autre son compaig[n]on que s-ent anas a son pais e que pregues a sons amitz que preguesent per luy car yameys no lo beyren punt. Lo quau son compaig[n]on li respondut que no yre punt, mas que et medis y anes e que et remandre en preison per luy. Sus asso ditz lo tirant : « si  
 35 et s-en ba e no reben, tu ne passaras la pena e la mort.

Aquest fut content e l'autre s-ent anet ; lo cau no failhit punt au iorn de retornar. Cant lo tirant bit que aquestes furent tant leyaus l-un a l'autre, los prega que, per Diu, lo volussent prendre per lur compaignon e, de ffeit, los  
 5 deliura de la mort emtrampz. Dont fut mot grant causa proveitable per la vingude deu qui s-en era anat. Car totz dus ne furen deliuratz. Non obstant que lo comenssament fut mot perilhos, la fin ne fut bone e perfeita. E per sso podetz veder que honesta causa, cau que era sie au comens-  
 10 sament, tot iorn es era proveitable en la fin ; e la causa deshonesta no es proveitable ny au comenssament ny a la fin, ny punt no portara de fruit ny profit. Dont per sso bau meis tenir en sin honesta causa que no fey proveitable. Aras vos ey deuisat las sint manieras de conseilh.

15

*Qui bora saber.*

Quy vourra saber e tenyr lo comandament d-aquest libret, et poira viure honestamentz e pacientamentz e en multiplicance d-aquest monde, e poira sa vita ordenadement menar a la lengue de reson. Car eissi cum aquet  
 9 qui sona la viole entent cant vne de sas cordes de sa viole no sona plan et l-acorda a l-acort, tot eissi nos comben acordadament menar nostra vita que nulha causa no [f° 44 v°] y aye que la fasse desacordar. Car si y a nulha causa per que nostra vita se desacorde, nos no la podem  
 ; punt adreit menar, eissi pareilhamentz cum lo som [*sic*] de viole es pergut quant las cordes no sonen acordadament. Mas vne merbeillhe es de nos que nos no bedem punt clar en nostras maubestatz come [en] las autruys. E per sso ditz Oraces : « puis que tu as tant maubas vilhz  
 1 que tu no potz conoiche ta maubestat, cum podes tu donques heder la maubestat de ton besin? » — E, per sso, pregui io ad aquet qui bora menar honesta vita que et audi e beye soent aquestas paraulas e garde que las recorde

plushors betz. Car nulhe honesta paraula pas no es tro-  
audida. E lo poeta ditz que la bona causa dex betz audid  
platz plus a la fin que au comenssament. E per asso fe-  
bon legir souen aquest libre. Car et no y a gaires de bon  
5 motz en la moralitat qui bailhen a parlar, que assi no-n ;  
age aucune paraule petite, e om las pot assi plus leugeira-  
ment apprendre que se om las anabe querre per plushor  
locz ont eras sont expandudes. E plus bera causa es :  
home de asso saber que de anar dessa e dela sercant s  
10 que et no pot metre ensemble. E per sso ditz l-Esscripture  
que so qui es pertot no es punt en .I. loc. Dont et endeber  
ad aquetz qui bant en pelegrinacge que troben pro hostes  
mas paucz d-amicz. Pareilhament es d-aquetz qui s-ent-  
trametent de plushors mesteis e a nulh no se tenent deu  
15 tot. Mas Oraces ditz : que la biande no aprofitara gaires  
au cors qui es gitade deffora tant leu cum es recebuda, ne  
nulhe cause no tou tant au malaude de aber santtat come  
de cambiar medecines souen. E per sso es grant folie de  
entreprendre tant de causes don om no-n pot benir au cap.  
20 Mant home es, qui es dongeiros, que sabora de mantes  
viandes e mange e si retourne a d-autres a son appetit.  
Dont no y gaigne autre causa que tant solamentz s-ent-  
orrege et no s-ent amendara pas. Per sso vos dic que no  
votatz punt pena a retenir totz los ditz e causas que vos  
25 audiratz, mas tant solamentz ad aquetz de moralitatz, e  
que pensiatz [*sic*] ad aco que vos dirant e metetz oc en  
obra. Car vos no beiratz punt mecge, per tant que sapi-  
enseinhar de mediscine, que bailhe son aprendre si no vous  
bailhe l-acostumance de obrar. Car mout grant laus y a  
30 en conquistar. E per sso son donatz los comandamentz ;  
los caus om no deu punt aber per audir ny per escotar  
tant solamentz, mas om deu metre pena e travailh e vsa<sup>1</sup>  
a far so que om comande a far per reson deus sabies.

De philosophia las moralitatz  
35 la fin abetz ; e que plan escotatz !

[TAULA]

[fº 45 rº] Assi comenssa la taula de la Clercgie de Discipline, en continuant en apres la Clercgie de Moralitatz de Philosophia, partitz en dus libres, compillat e ordenat per mestre Pieres Allfonsa seruidor deu sobirant Ihesu.

E es vne doctrine e conseruacion per totz aquetz qui per ferme intencion audirant, legirant e retindrant la dicta disposission ; e a natura humana preserbacion descendent a totas armes saubacion, amen ; comenssant e continuat per capitres.

10 En lo promei capitre de Clercgie es lo proheme comenssant : Pieres Alfonssa seruido de Ihesucrix.

En apres recontta deu philosophe Enohc au primey fulh.

De l-Arabian qui assaia son amyc

15 De dus compainhons l-un de Egipte l'autre de

Baldac..... in 2º ffoº

De .I. autre philosophe

De .I. philosophe qui trobet .I. autre philosophe iogant..... in 3º ffoº

20 De .I. berssificado

De .I. autre philosophe

De .I. bercificado qui no era punt noble

De .I. bercificador ..... in 4º ffoº

De .I. bercificado qui era rude

25 Deu reynard e deu mulet

Lo Arabian ditz a son pay

	Lo disciple	
	Un philosophe castigaue son filh.....	in 1
	De .I. home qui trobet .I. serpent ligat	
	L-Arabian ditz a son filh	
5	De .I. bercificador qui demandet au rey	
	Un philosophe dise a sson filh.....	in 6
	De dus clrecz qui sailhiren de vna ciutat	
	Un philosophe ditz a son filh.....	in 7
[f° 45 v°]	De .I. decipple	
10	De .I. home qui anet bendenihar.....	in 7
	De .I. home qui anet en pelegrinace	
	De vne femna que conquaga son marit per lo conseilh de sa may	
	Deu sabi e deu rey.....	in 8
15	De .I. home qui leichet sa moilher en garde	in 9
	De .I. ioen home qui metut tota sa entende a sa moilher gardar.....	in 10
	De .I. Espainhon qui bailha son tresau a gar- dar a son hoste.....	11
20	Deu philh deu paubre home.....	in 12
	De .I. rique home qui anabe per vne ciutat e pergut .I. sac plen de tresau.....	in 13
	Lo philosophe	
	Lo Arabian castiguabe son filh .....	in 14
25	De dus borgues e dus vilans anant leur camyn	15
	Deu cordurey e deu rey .....	in 16
	De .I. sabi	
	De .I. menestrey	
	Lo Arabian	
30	Lo philosophe ditz	
	De .I. auzet.....	in 17
	Lo philosophe castigua son filh	
	Deu bouey.....	in 18
	Lo Arabian	
35	De .I. leiron qui puyabe aus hostaus	

	Un philosophe ditz.....	in 19° ff°
	De .I. rey qui era de Gressy	
	Deu famyliart e de son pay.....	in 20° ff°
	Ditz lo philosophe deu rey.....	in 21° ff°
5	De Maymonde lo nassy.....	in 22° ff°
	Lo Arabian ditz a son filh.....	in 23° ff°
	De Socrates lo philosophe.....	in 23° ff°
	Parla lo disciple a son mestre	
	Parla lo philosophe	
0	Ditz l-Arabian a son pay	
	Deu filh deu familiart deu rey.....	in 24° ff°
	Quant lo filh audit agut son pay parlar	
	Un philosophe castigauaue son filh	
	Deu leiron qui intra en l-ostau deu rique	
5	home	
	De .I. pastor qui aue mille hoilhes.....	in 25° ff°
	De .I. philosophe qui passabe per .I. beilh semitery	
	Deu rey Alixandre.....	in 26° ff°
10	De .I. philosophe armite	
	De .I. autre armite.....	in 27° ff°

Assi fenissent las desciplines de clergie, e comenssent  
las moralitatz de philosophia en seguen per la ditta taula.

	Lo prologue e lo premei capitre e lo segont	
25	in.....	27 ff°
	Lo tertz, lo quart qui parle de prendre conseilh,	
	lo V <sup>e</sup> e VI <sup>e</sup> qui parle de honesta causa am lo	
	VII <sup>e</sup> e huiteme son au.....	28° ff°
	Enseinhament, curiositat e dreitura au.....	29° ff°
30	Sobrietat, dreitura, probidenssa e eichample a...	30 ff°
	Eichample e de esgart e.de conbenable seruisse a	31 ff°
	Crudeutat a.....	32 ff°
	Franquessa a.....	33 ff°

	Eichample de Alixandre a	
	De plushors vertutz a	
	Vertut a	
	Religion a.....	34 ff
[f° 46 v°] 5	Pietat	
	Ignoranse qui a dus mesteis	
	Lo promey	
	Lo segont	
	E amistat qui a .IIII. mesteis	
10	Lo promey	
	Lo segont	
	Lo tertz	
	Lo quart.....	a 35 ff
	Ho(ho)norabletat	
15	Concordi	
	Misericordi.....	a 36 ff
	Felonia	
	Vigor	
	Fidance	
20	Seguretat.....	37 ff
	Permanence	
	Soufrance	
	Atemprance	
	Mesure.....	38 ff
25	Bergoinha	
	Abstinence, honestetat, honorabletat	
	Castetat	
	E la cau causa es plus honesta.....	a 39 ff
	De quatre virtutz	
30	De profitable causa	
	Deus dons de fortune.....	a 40 ff
	Deus seruidors.....	a 41 ff
	De amassamens dont y a V resons la IIII <sup>e</sup> , la V <sup>e</sup>	

De atemprance.....	a 42 ff°
De gloria (gloria)	
De plus profitable causa.....	a 43 ff°
De .I. eichample	
5 E la fin d-aquest libret.....	a 44 ff°

Assi finissent los capitres de las moralitatz de philosophia, amen.

---



## LA CONJUGAISON

### OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

1. Notre étude sur la conjugaison se compose :

1<sup>o</sup> De l'étude proprement dite ;

2<sup>o</sup> De l'index par ordre alphabétique de toutes les formes verbales qui se trouvent dans notre texte.

2. Dans l'étude, nous distribuons les verbes soit réguliers soit irréguliers en trois conjugaisons d'après les désinences de leurs infinitifs.

Nous nous occupons d'abord des verbes dont l'infinitif se termine en *-a* ou *-ar* ; puis de ceux dont l'infinitif se termine en *-i* ou en *-ir* et enfin de ceux dont l'infinitif se termine en *-e*, *-er* ou *-re*.

3. Cette classification a l'avantage de placer en tête et côte à côte les deux conjugaisons les plus régulières et d'aller ainsi du plus simple au plus compliqué. Elle a l'inconvénient de changer l'ordre traditionnel et de mettre au second rang des verbes que l'on met d'habitude au troisième et réciproquement. Pour éviter les confusions qui pourraient en résulter, au lieu de parler de première, seconde ou troisième conjugaison, nous nous astreindrons à dire : verbes en *-a*, verbes en *-i*, verbes en *-e*, en entendant par verbes en *-e* aussi bien ceux qui se terminent à l'infinitif par un *-e* accentué que ceux qui se terminent par *-e* atone ou par *-re*.

4. Dans chacune de ces classes nous distribuons les temps en trois groupes selon leurs affinités :

1<sup>er</sup> groupe == infinitif, indicatif présent, indicatif imparfait, subjonctif présent, impératif, participe présent ;

2<sup>e</sup> groupe == indicatif parfait, subjonctif imparfait, participe passé ;

3<sup>e</sup> groupe = futur, conditionnel.

5. Dans chaque temps les formes sont numérotées de 1 à 6 de la façon suivante :

1 = 1<sup>re</sup> personne du singulier

2 = 2<sup>e</sup> id. id. id.

3 = 3<sup>e</sup> id. id. id.

4 = 1<sup>re</sup> personne du pluriel

5 = 2<sup>e</sup> id. id. id.

6 = 3<sup>e</sup> id. id. id.

Lorsqu'il s'agit d'un participe :

1 = masculin singulier

2 = masculin pluriel

3 = féminin singulier

4 = féminin pluriel

6. Dans notre *Index des formes verbales*, ces chiffres précèdent l'indication du mode et du temps de la forme verbale isolée accompagnée de ses références, et elles suivent cette même indication lorsque la forme verbale, dépourvue de toute référence, est groupée avec les autres formes du même verbe.

7. Car nous avons groupé sous l'infinitif de chaque verbe toutes les formes de ce verbe qu'offre notre texte.

Lorsque l'infinitif d'un même verbe a plusieurs formes, nous faisons notre groupement sous celle qui se présente la première par ordre alphabétique.

Cet infinitif chef de file est toujours écrit en caractères gras. Lorsqu'il est de notre invention, nous le mettons entre crochets, et nous le marquons d'une étoile lorsque nous doutons de son existence.

Nous mettons également entre crochets dans les paradigmes de notre *Étude* les formes qui ne sont pas suffisamment justifiées par des exemples du texte.

8. Toute forme, isolée ou à la tête d'un groupe, donnée dans notre *Index* sans indication de mode, de temps, de personne, est un infinitif.

9. Dans l'*Index* nous reproduisons toutes les graphies du texte. Dans notre *Étude*, du moins dans les paradigmes, pour éviter d'encombrantes variantes purement orthographiques, nous avons adopté un alphabet quelque peu spécial où :

*a* = un son indécis entre *a*, *o*, *e* et qui est ou pourrait être écrit dans le texte tantôt *a*, tantôt *o*, tantôt *e* (v. Zauner, p. 435, n. 1).

*ε* = un *e* dans le genre de celui que nous prononçons en français dans *devons*.

*e* = un *e* sur la qualité duquel nous ne nous prononçons pas.

*ε* = *e* ouvert.

*ε* = *e* fermé.

*i* = *i* semi-voyelle.

*lh* = *l* mouillée.

*nh* = *n* mouillée.

*o* = un *o* qui peut être soit ouvert soit fermé et même se prononcer *ou* français. V. *supra* : *e*.

*ρ* = un *o* dont je ne saurais dire s'il est ouvert ou fermé (ce qui est le cas des *o* de mon dialecte) mais qui en aucun cas ne peut se prononcer : *ou*.

*ρ* = *o* fermé qui peut se prononcer : *ou*.

*u* = *ou* semi-voyelle.

Les autres signes ont la même valeur qu'en français avec cette réserve que les voyelles ne peuvent avoir que la valeur orale.

10. L'accent aigu sert toujours à indiquer la tonique, jamais la qualité de la voyelle.

Dans la voyelle *ou* nous le mettons sur l'*o*.

11. Notre étude sur chaque conjugaison se compose d trois parties :

1° les paradigmes du verbe type ;

2° les remarques sur ces paradigmes ;

3° les verbes à formes anormales.

Le plus souvent, d'ailleurs, nous ne considérons point les formes gasconnes dans leurs relations avec leurs types étymo-

giques, mais dans leurs rapports entre elles. Ainsi, par exemple, nous ne nous préoccupons pas de savoir comment *recuperare* donne *recobra*, mais comment *recobra* peut avoir à l'ind. prés. 3 : *recubra*.

12. Bien entendu nous ne considérerons pas comme anormales des formes qui ne présentent que certaines particularités orthographiques sans importance qui se retrouvent en dehors de la conjugaison et qui n'étonnent plus dès qu'on a lu quelques pages du texte. Par exemple, et pour ne parler, en règle générale, que des graphies qui intéressent le verbe :

1° *b* s'écrit tantôt *b*, tantôt *u*, tantôt *v*, d'où *auances* à côté de *abansaram* et *va* à côté de *ba*. L'*u* peut, inversement, s'écrire *v* : *vlh* p. 21, l. 2, et même *b* : *bilh* (*ulh*), p. 21, l. 17. Ce même *b* est tantôt simple : *oblidar*, tantôt double : *oblbidat*.

2° le *c* dur s'écrit tantôt *c* : *cocant*, tantôt *qu* : *coqua*, tantôt *cqu* : *pecques*, tantôt *cc* : *peccar*, tantôt *ch* : *chachet* à côté de *cachar*, dont on peut rapprocher *Chaton* à côté de *Caton* (v. *Index des noms propres*).

3° le *d* est tantôt simple et tantôt double, même après consonne : *abunda*, *abunddara*.

4° *e*, devant *n* mouillée, s'écrit *e* : *deinhe*, ou, par influence du français, *a* : *dainha*.

5° *f* se double à volonté : *manifestat*, *maniffestar*; s'écrit *ph* : *philh*, p. 114, l. 20.

6° le *g* dur s'écrit *g* : *prega*, même devant un *e* : *preget*; ou *gu* : *preguet*, même devant un *a* : *pregua*; ou *gg* même après cons. : *aprenggues*.

7° *h* latine est conservée : *hondra* ou supprimée : *ondra*. Cette lettre s'emploie *ad libitum* dans les mots commençant par voyelle : *ordena*, *hordenat*, et entre deux voyelles qui forment hiatus : *aproat*, *approbat*.

En d'autres termes, l'*h* est partout sans valeur, sauf pourtant dans *holatz*, p. 99, 19 qui doit bien être un dérivé de *hol* < *follem*. Nous aurions ici un gallicisme d'orthographe, car *h* aspirée < *f* continue à s'écrire *f* dans notre texte (v. *infra*, 42). Il est à

remarquer que ce verbe *hòla* n'est donné ni par Raynouard, ni par Levy, ni par Lespy, ni par Cénac-Moncaut, ni par Mistral. Il se retrouve pourtant dans Camélat « *Et piu-piu d-éra me laguta* (Tarba, Lescamela, 1895), p. 12, l. 2 : « *Et contentè nou lou trou-bàrat at bouns de libes qui pùden, ou pe boulan d'ourguy, mes éna amistat déra bosta*

*Càza, cazèta,  
Quan seré de hàugarèta  
E nou g' ayré que miquèta. »*

Ce qui signifie : « Le bonheur vous ne le trouverez pas au fond de livres qui puent, ou vous enflent d'orgueil, mais dans l'amour de votre

Maison, maisonnette  
Serait-elle de fougère  
Et n'y aurait-il que du pain de maïs. »

8° *i* voyelle est écrit soit *i* : *minyar*, soit *y* : *mynyar*.

9° *i* semi-voyelle ou *j* ou un son intermédiaire, on ne sait pas au juste, est rendu par *i* : *assaia*, *iucgar* ; ou par *y* : *assaya*, *menyar* ; ou par *j* : *jucgar* ; ou par *z* : *menga*, *iugar* ; ou par *gg* : *iuggat*, et même par *cg* : *iucgar*.

10° *l* mouillée est écrite tantôt *lh* : *eichilhat*, tantôt *ll* : *eichil-latx* ; *mellor* (p. 101, l. 6).

11° *m* se redouble à volonté : *comanda*, *commandes*. — Devant consonne il alterne avec *n* : *conforta*, *comfortaurent*.

12° *n* encore est tantôt simple : *deshonorat* et tantôt double *deshonnorat*.

13° *n* mouillée s'écrit d'au moins huit façons différentes : *nh* : *ensenhar* ; *nnh* : *bendennha* ; *inh* : *enseinhar*, *bendeinha*, même après consonne : *esparinhar* ; *nih* : *bendenihar* ; *gni* : *espargnie* ; *ign* : *ensseignerey* ; *ing* : *gaingar* ; *ng* : *estreng*, *mengpresar*.

14° la voyelle *ou* s'écrit tantôt *o* : *couoite* [pron. : *coubèite*], tantôt *ou* : *couueitar* [pron. : *coubeitar*].

15° *p* est tantôt simple : *apareilhar*, *aproat* ; tantôt double *appareilhat*, *approbat*.

16° *r* simple s'écrit quelquefois double : *morir* et *morrir*. — *r* double s'écrit tantôt double : *arresta*, *arribet*, tantôt simple : *aresta*, *aribat*.

17° *s* douce est représentée par *s* : *ausa*, ou par *z* : *auzeratz*.

18° *s* dure s'écrit *s* : *comensa* ; *ss* : *comenssa* ; *c* même devant *a* : *comenca* ; *sc* : *scentit* à côté de *senti* ; *x* devant consonne : *exquibar* à côté de *esquibar*.

19° *t* est tantôt simplé : *dite*, tantôt double : *dilte* ; et peut s'écrire par recherche étymologique : *ct* : *endottrinat* à côté de *endottrin* ; *pt* : *doptar* à côté de *dottatz* et de *doctar*.

20° Enfin notre scribe, à plusieurs reprises paraît ne pas faire de distinction entre le *c* et le *t*, écrivant par ex., fort nettement *autun* pour *aucun* ; *escanccce* pour *escantte* ; *decendra* pour *detendra* ; *pectatz* pour *peccatz* ; *amic* ou *amit*.

13. Pour plus de commodité pour nos références, nous avons découpé notre étude en une série de paragraphes numérotés de 1 à 150.

14. Dans l'*Index* les verbes à formes anormales portent, entre parenthèses, à la fin de leurs groupes de formes les numéros des paragraphes où ils sont étudiés.

15. Voici la liste des abréviations que l'on trouvera dans notre étude et l'indication de ce qu'elles signifient :

Bartsch = *Chrestomathie provençale*, 3<sup>e</sup> édit.

Beaurredon = *Grammaire du gascon-landais*. Dax, 1894.

Bourciez = *La conjugaison gasconne d'après les documents bordelais* dans les *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*, 1890, p. 196-225. — Cette étude, simple, claire, solide, sur la conjugaison bordelaise au début du xv<sup>e</sup> siècle, nous a été fort utile pour étudier à notre tour la conjugaison dans un texte de la même région et de la même époque.

Castet = *Étude grammaticale sur le dialecte gascon de Couserans*. Foix, 1895.

Cénac-Moncaut = *Dictionnaire gascon-français*... Paris, 1863.

Grateloup = *Grammaire gasconne et française* par de Grateloup.  
— Cette grammaire, publiée par la *Rev. des Langues romanes*, 1886, p. 1-52 et janvier-février 1887, p. 15-48, fut écrite par de Grateloup, de Dax (Landes), au XVIII<sup>e</sup> siècle à l'usage de Mgr François d'Andigné, désireux « d'apprendre la langue vulgaire de son diocèse qui était la seule que la plupart de ses diocésains entendaient ». La dédicace est datée de « Dacs ce 4 juin 1734 ». Elle nous sert donc à connaître le dialecte de Dax dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ou, plutôt, à la fin du XVII<sup>e</sup>, puisque l'auteur semble dire dans sa dédicace qu'il était vieux en 1734 et que chacun de nous parle toute sa vie, sans grands changements, le patois de son enfance.

Lespy = Lespy et Raymond, *Dictionnaire béarnais ancien et moderne*. Montpellier, 1887, 2 tomes.

Lespy gram. = Lespy, *Grammaire béarnaise*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, 1880.

Levy = *Provenzalisches Supplement-Wörterbuch*, 1-21 Heft. Leipzig, Reisland, 1894-1907 [en cours de publication].

L. S. = *Dialecte de Lanne-Soubiran* (par Nogaro, Gers), qui est le nôtre.

Lübke = Meyer-Lübke, *Grammaire des langues romanes*, édit. française.

Luchaire *Ét.* = *Études sur les idiomes pyrénéens...* Paris, 1879.

Luchaire *Rec.* = *Recueil de textes et glossaire de l'ancien dialecte gascon*. Paris, 1881.

Mistral = *Lou tresor dóu Felibrige*.

Pidal = *Gramática histórica española*, 2<sup>a</sup> edic., Madrid, 1904.

Zauner = *Die Konjugation im Bearnischen*, dans *Zeitschrift f. rom. Phil.*, t. XX, p. 433-70. — Ce travail m'a été fort utile, également, quoiqu'il s'applique moins directement que celui de M. Bourciez au dialecte de mon texte.

## I. ÉTUDE SUR LA CONJUGAISON

**16. VERBES EN -a.** — Ces verbes sont, et de beaucoup, les plus nombreux : 339, sauf erreur, presque tous réguliers, c'est-à-dire se conjugant d'après le type suivant :

INFINITIF : *cantá, cantár.*

IND. PRÉS. : 1. *cánte, cánti* ; 2. *cántes* ; 3. *cántq* ; 4. *cantám* ; 5. *cantátz* ; 6. *cánten, cántent.*

IND. IMP. : 1. *cantábi* ; 2. *cantábes* ; 3. *cantábq* ; 4. *cantábem* ; 5. *cantábetz* ; 6. *cantáben, cantábent.*

SUBJ. PRÉS. : 1. *cánte, cánti* ; 2. *cántes* ; 3. *cánte, cánti* ; 4. *cantám* ; 5. *cantátz* ; 6. *cánten, cántent.*

IMPÉR. 2. *cántq, cántes* ; 3. *cánte* ; 4. *cantám, cantém* ; 5. *cantátz* ; 6. [*cánten, cántent*].

PART. PRÉS. 1. *cantán, cantánt* ; 2. *cantáns, cantántz* ; 3. *cántant* ; 4. [*cantáns, cantántz*].

IND. PARF. 1. *cantéi* ; 2. *cántes* ; 3. *cantá, cántec, cantét* ; 4. *cantérem* ; 5. *cantéretz* ; 6. *cantéren, cantérent.*

SUBJ. IMP. 1. *cantéssi* ; 2. *cantésses* ; 3. *cántes* ; 4. *cantésssem* ; 5. [*cantésssetz*] ; 6. *cantésssent.*

PART. PAS. 1. *cantád, cantát* ; 2. *cantátz* ; 3. *cantádq* ; 4. *cantádes.*

FUT. 1. *cantaréi, canteréi* ; 2. *cantarás, canterás* ; 3. *cantará, canterá* ; 4. *cantarám* ; 5. *cantarátz, canterátz* ; 6. *cantaránt, canteránt.*

COND. 1. *canteré* ; 2. *canterés* ; 3. *cantaré, canteré* ; 4. [*cantarém*] ; 5. *cantarítz* ; 6. *cantarén.*

**17. INFINITIF.** — Nous avons 161 -ar contre 34 -a. Il est probable pourtant que cette r finale ne se prononçait plus. Aussi dans notre *Index* avons-nous adopté la seconde de ces formes pour les infinitifs de notre invention. Il en sera de même dans les verbes en -i et dans les verbes en -e.



18. INDIC. PRÉS. — 1. Sur dix-huit formes, nous avons treize *-i* ou *-y* contre six *-e* (v. Zauner, p. 434). — 3. Sur cent quarante et un cas : soixante *-a*, soixante-dix-neuf *-e*, deux *-o* (v. supra 9 : q). Remarquons que à 2, quoique cette forme soit assez richement documentée (*cantes*, *conseilhes*, *cutes*, *demandes*, *demonres*, *dones*, *fides*, *iogues*, *iuges*, *laudes*, *leiches*, *menes*, *mespreses*, *pusses*, *plores*, *portes*, *recordes*, *trobres*) nous n'avons aucun cas de *a* ou de *o*. C'est qu'ici, sans doute, *-qs* a été remplacé par *-es* d'après l'analogie de l'ind. prés. 2 des verbes en *-e* et en *-i* aidée par le subj. prés. 2 des verbes en *-a*. Mais le rôle principal a été joué par l'ind. prés. des verbes en *-e* et en *-i* et ce qui le prouve c'est que 3 a conservé *-q* uniquement, sans doute, parce que les verbes en *-e* et en *-i* ne lui offraient point de *-e* dans leur forme correspondante, tandis que le subj. des verbes en *-a*, s'il eût été le principal, et surtout l'unique agent de l'analogie, encore ici aurait imposé son *-e*. Au contraire c'est ici l'ind. prés. 3 des verbes en *-a* qui a fourni son *-q* aux verbes en *-i* qui en ont eu besoin (v. infra 76). — 5. V. infra 41 bis. — 6. Sur cinquante-deux exemples : quarante-trois *-ent* et neuf *-en*. Cette dernière graphie doit être la plus exacte. Remarquons encore ici que pas plus que à 2 et pour la même raison, nous ne trouvons pas de *-q*, et cela, malgré les liens étroits qui rattachent toujours 3 et 6. — Aujourd'hui à L. S. nous avons surtout :

1. *cânti* ; 2. *cântes* ; 3. *cantq* ; 4. *cântem* ; 5. *cântetx* ; 6. *cânten*.  
quoiqu'on dise aussi :

1. *cânti* ; 2. *cântqs* ; 3. *cântq* ; 4. *cântqm* ; 5. *cântqtz* ; 6. *cântqn*  
et *q* se prononce *o* d'une façon assez nette.

L's de 2 a-t-elle contribué, par un effet que nous ne saurions expliquer, à ce changement de *q* en *e*, nous ne saurions le dire mais nous sommes frappés de ce fait que, au participe passé, alors que à 3 *q* est assez abondamment attesté, il ne l'est qu'une fois à 4 et dans une forme de graphie savante : *dictqs*, sur un assez grand nombre d'exemples : 14 pour les verbes en *-a* (*assemblades*, *adressades*, *anades*, *argentades*, *carcales*, *comensades*, *declarades*, *deuisades*, *endoctrinades*, *enseinhades*, *priuades*, *releuades*, *sagerades*

*trépassades*) ; trois pour les verbes en *-i* (*contingudes, audides, departides*) ; huit pour les verbes en *-e* (*sabudes, crescudes, dictas, dictes, dittes, espandudes, pergudes, preses*). Donc un cas sur vingt-cinq exemples, alors que à 3 nous avons vingt et un *-q* sur soixante-dix exemples, c'est-à-dire une proportion d'à peu près un *-q* par trois exemples. En voici le détail :

verbes en *-a* : 30 *-e*, 6 *-a*

verbes en *-i* : 12 *-e*, 7 *-a*

verbes en *-e* : 7 *-e*, 8 *-a*

Nous n'oserions pourtant pas dire que à 4 *q* est devenu *ç*, et cela n'a pas eu lieu, en tout cas, à L. S. On est cependant fondé à croire qu'ici *q* se prononçait assez nettement *ç*.

19. IND. IMP. — 1. le *b* de la terminaison ici et aux autres personnes est écrit tantôt *b* et tantôt *u* (v. *supra* 12, 1<sup>o</sup>). — 2. Un seul cas : *amabes*. — 3. Sur soixante-treize cas : huit *-aba*, un *-ana* ; trente et un *-abe*, trente-deux *-aue* ; un *-abo*. — 4. Deux cas : *assemblabem, anabem*. — 5. Un cas : *cutabetç*. — 6. Dix-neuf cas en *-aben, -abent, -auent*. — Il est à remarquer qu'ici encore nous ne trouvons *q* attesté que à 3. Cela ne saurait nous étonner pour 2, 4 et 5 si pauvrement documentées, mais est surprenant pour 6. Nous devons y voir l'analogie de l'indicatif présent, et supposer que si l'on disait 3 *-ábq* on devait prononcer 6 *-ábçn*. Cette analogie a pu être exercée non seulement par l'indic. présent des verbes en *-a* mais aussi par celui des verbes en *-e* et s'étendre alors à toutes les formes, sauf à 3. Le fait que nous ne trouvons aucun *q* attesté à 4 et 5 me le ferait croire et aussi ce qui se passe à L. S. où nous avons :

1. *cantáuqi* ; 2. *cantáuqes* ; 3. *cantáuq* ; 4. *cantáuqem* ; 5. *cantáuqetz* ; 6. *cantáuqen*.

à côté de :

1. *cantáuqi* ; 2. *cantáuqs* ; 3. *cantáuq* ; 4. *cantáuqem* ; 5. *cantáuqetz* ; 6. *cantáuqen*.

*q* toujours prononcé *o* d'une façon assez nette.

20. SUBJ. PRÉS. — 1. Six *-i* contre un *-e* : *desire*. On pourrait

songer à voir dans ce dernier un pur gallicisme, mais remarquons que cette double désinence se retrouve dans les verbes en *-e*. Elle provient, croyons-nous, du subj. prés. 3 qui hésite entre *-e* et *-i* du fait de formes comme *pénsi* < *pénsie* < *pénsia* (v. *infra* 46 bis et 144 *saber*, rem. 6) à côté de la forme ordinaire *pénse* ; d'après la formule :

$$3. \text{desiri} : 1. \text{desiri} = 3. \text{destre} : 1. \text{destre}.$$

Il peut y avoir aussi l'analogie de ind. prés. 1. — 3. trente *-e* (sans compter des formes anormales comme *angue*) contre un seul *-i* : *retorni* (v. *infra* 46 bis et Zauner, p. 437). — 4 et 5 : A propos de ces deux personnes il nous faut noter l'élimination des désinences du subj. présent par celles de l'ind. présent ; de 4. *-ém* < *-émus* ; 5. *-étz* < *-étis* par 4. *-ám* < *-ámus* ; 5. *-átz* < *-átis*. Ce même phénomène s'est produit dans les verbes en *-e* et, par suite, dans les verbes en *-i* qui, ici, se sont assimilés aux verbes en *-e*. D'où : subj. prés. 4. *-ém* ; 5. *-étz* au lieu de 4. *-ám* ; 5. *-átz*. Nous croyons que l'impératif a été l'agent de cette transformation, lui qui à 5 est identique à l'ind. présent, à 4 identique au subj. présent, et qui a, de plus, avec ce même subjonctif d'étroites relations de sens et d'emploi. Nous avons d'abord à l'impératif des verbes en *-a* : 4. *-ém* ; 5. *-átz* que l'analogie de l'ind. prés. change en : — 4. *-ám* ; 5. *-átz*, selon la formule :

$$\text{ind. prés. 5. } -\text{átz} : 4. -\text{ám} = \text{impér. 5. } -\text{átz} : 4. -\text{ám}.$$

Ces relations entre l'ind. présent et l'impératif sont surtout visibles dans *ana* (49, rem. 6) et dans les verbes en *-endre* (142, rem. 2).

Mais, comme nous l'avons déjà dit, l'impératif se rattache aussi au subj. prés. et par ses formes et par ses emplois, de là vient que celui-ci lui emprunte 4 et 5 d'après les formules suivantes :

$$\begin{aligned} 1^{\circ} \text{ impér. } 4. -\text{ém} : 5. -\text{átz} &= \text{subj. pr. } 4. -\text{ém} : 5. -\text{átz} ; \\ 2^{\circ} \text{ impér. } 5. -\text{átz} : 4. -\text{ám} &= \text{subj. pr. } 5. -\text{átz} : 4. -\text{ám}. \end{aligned}$$

Pendant quelque temps, d'ailleurs, il va sans dire, les formes

phonétiques et analogiques ont coexisté et l'on a eu par ex. à impér. 4. soit *-em*, soit *-am*. Cet état de transition dure encore dans notre texte pour *ana* (v. 21).

Dans les verbes en *-e* et en *-i*, de la même façon à l'impér. 4 : 5 *-ám*, *-étz* deviennent *-ém*, *-étz* et au subj. prés. *-ám*, *-átz* passent à : *-ém*, *étz*.

On ne trouve plus dans les verbes en *-e* et en *-i* les désinences 1 *a* du subj. présent que à 4 et 5 et dans quelques verbes irréguliers, à savoir :

subj. prés. 4. *prengam*.

impér. 4. *puscam*.

impér. 5. *audiatz*, *auyat*; *ayatz*; *sapiatz*; *vulhatz*; *digatz*, *tengatz*.

Comme on voit, ces formes sont surtout attestées avec valeur impérative, d'où il semble résulter que, en même temps que l'impératif transformait le subj. prés. en : 4 *-em*, 5 *-etz*, le subj. présent en revanche transformait l'impér. en 5. *-atz*. — Relevons encore ces formes au subj. présent de *far* : 4. *fassám*; 5. *fassátz*, car ce verbe étymologiquement et par quelques-uns de ses temps encore, appartient aux verbes en *-e*.

**21. IMPÉRATIF.** — 2. Soixante et un cas (sans compter les formes anormales comme : *fasses*) dont : quatorze *-a*, vingt-deux *-e*; vingt-quatre *-es*, un *-o*. Les seules formes proprement dites d'impératif sont celles en *-a*, *-e*, *-o*. Les formes en *-es* sont des subj. prés. 2 empruntés par l'impératif. — 4. Trois cas dont deux *-am* : *anám*, *gardám*, et un *-em* : *aném* (v. paragr. antérieur). — 5. dix-neuf cas.

**22. INDIC. PARF.** — 3. Sur cent cinquante cas : soixante-neuf, un *-ec* : *anec*, quatre-vingts *-et*. Ces trois formes sont bien connues et on trouvera dans Zauner (p. 441 sq.) une répartition, ailleurs fort sujette à caution, des dialectes anciens et modernes entre elles. Il n'y a d'intéressant ici que leur coexistence en un point du domaine gascon. La forme en *-ec* est seule employée à S. N'en existe-t-il réellement qu'un exemple dans notre texte ? N'y existe-t-il même un seul exemple ? La façon indistincte

dont notre scribe emploie parfois le *c* et le *t* (v. *supra* 1). ne permet pas de se prononcer catégoriquement. Cependant, puisque nous ne trouvons pas de *-tc* dans les verbes en *-i*, *-uc* dans les verbes en *e*, il est plus que probable que nous ne devons pas lire *anet*. — 4, 5, 6 : On voit que l'analogie de 6 est encore étendue que à 4 et à 5.

23. SUBJ. IMPF. — 3. V. *infra* 49, rem. 7. — Il est à remarquer que dans les verbes en *-á*, 3 n'a pas subi l'analogie des personnes et que nous ne trouvons pas de désinence *-ésse*, une documentation assez riche : dix-huit verbes, plusieurs employés (v. *infra* 70).

24. PARTICIPE PASSÉ. — 1. Sur 144 cas, un seul *-ad* e prédominance de la sourde sur la sonore à la finale n d'étonnant. — 3. Sur 34 cas : 4 *ada*, 29 *-ade*. — 4. quatorze tous en *-ades* (v. *supra* 18).

25. FUTUR. — 1-6 : le dialecte devait hésiter entre *-a-* et toutes les personnes quoique cette hésitation ne soit pas a pour 4. Si on fait la statistique on trouve que partout les en *-a-* l'emportent sur celles en *-e-* :

1	:	19	-a-	contre	15	-e-
2	:	12	—	—	3	—
3	:	17	—	—	9	—
4	:	5	—	—	0	—
5	:	5	—	—	2	—
6	:	4	—	—	2	—
		<hr/>				<hr/>
		62	-a-	—	31	-e-

Ce sera l'inverse au conditionnel. A L. S. ce dualisme p à toutes les personnes, mais les formes en *-e-* me paraissent les plus employées. Elles sont les seules employées dans le *anar* : toujours 1. *aneréti* ; etc., sans doute par dissimilation.

26. CONDITIONNEL. — 1-6 : Comme nous l'avons dit d paragraphe précédent, les formes en *-e-* l'emportent ici en n sur les formes en *-a-* :

1 :	5	-e-	contre	0	-a-
2 :	2	—	—	0	—
3 :	12	—	—	2	—
4 :	0	—	—	0	—
5 :	0	—	—	1	—
6 :	0	—	—	1	—
	<hr/>			<hr/>	
	19	-e-	—	4	-a-

— 5. Nous n'avons qu'un exemple : *faritz*, et l'*-i-* de la désinence s'expliquera lorsque nous parlerons de l'ind. imp. des verbes en *-i* et en *-e* (v. *infra* 109 et 110). — Pour le conditionnel de *anar* à L. S., même observation que sur le futur de ce même verbe au paragr. antérieur : toujours 1. *anert*; etc.

#### VERBES EN *-a* DE FORMES ANOMALES.

27. Parmi les verbes en *-a* on ne trouve que trois verbes irréguliers proprement dits. Mais on relève dans plusieurs d'entre eux un certain nombre de particularités dont nous nous occuperons tout d'abord.

Certaines pourront paraître orthographiques, mais elles méritent pourtant une explication.

28. *Comdampnatz*, ind. prés. 5 de *comdampna*; *desirare*, part. pas. 3 de *desira*; *esttangles*, subj. prés. 2 de *estrangla*; *rendre* subj. prés. 3 de *rendre*; *sec*, ind. prés. 3 de *secà*; *trebo*, ind. prés. 3 de *troba* sont des erreurs de plume qu'il faut corriger en : *condampnatz*, *desirade*, *estrangles*, *rende*, *secq*, *trobe*.

Il faut remarquer cependant que dans *condampnatz* nous avons une *n* dentale, son assez voisin du *d*, ce qui explique des doublets comme : *negún* < *\*necunum*, p. 49, l. 16, et *degún*, p. 50, l. 4. À L. S. on ne connaît plus que *digún*.

*Desirare* serait un lapsus intéressant s'il se reproduisait plusieurs fois. Dans mon dialecte, en effet, le *d* intervocalique se prononce l'une façon très voisine de *r*. En écrivant sous la dictée de gens le mon pays des mots que l'on ne connaîtrait pas par avance, on risquerait fort de commettre des fautes de ce genre. Cela arrive plus d'une fois à mes élèves, dans mes cours d'espagnol. Cela est

arrivé encore à un marbrier qui a fait des épitaphes au cimetière de Saint-Griède (canton de Nogaro, Gers) et qui, sans doute, se fit donner de vive voix le nom de cette paroisse, il a gravé : *Saint-Grièrre*. Mais dans *desirare*, forme isolée, l'*r* de *re* peut venir de celui de *-ra-*, de même que dans *condampdatz* le *d* de *-datz*, de celui de *-damp-*.

*Sec* s'explique par le fait qu'il est suivi dans le texte de la conjonction *e* : *seque e* > *sec e*. Nous avons un fait du même genre, quoique inverse, dans : *mostre ebidentament* > *mostre bidentament*, p. 3, l. 4.

*Trebo* est un lapsus par métathèse : faute qui abonde dans les copies de certains élèves. Nous relevons encore dans ce genre *remon* pour *renom*, p. 108, l. 6.

29. *passeuent*, ind. imp. 6 de *passar* est un exemple unique (sur 21 cas) d'une forme courante dans une grande partie des Landes et ailleurs (v. Zauner, p. 439). Nous ne saurions faire grand fond sur ce cas isolé. C'est probablement un lapsus pour *passerent* qui conviendrait très bien à une phrase dont un second verbe est : *surbingurent*.

30. *houdraubent*, ind. imp. 6 de *hondra*, s'explique par l'emploi simultané de deux graphies possibles (v. 12, 1°) : *hondrauent* et *hondrabent*. On trouve d'autres cas de ce singulier synthétisme orthographique, par ex. *pecques*, synthèse de graphies comme *peca* et de graphies comme *peques* (v. 12, 2°).

31. *Enseinhlat*, *gasainlhar* sont deux exemples curieux d'une graphie qui associe *l* et *n* mouillées. Des exemples de ce genre se retrouvent en dehors de la conjugaison, par exemple : *tinlhos* (p. 17, l. 7 et 19); *compainlhons* (p. 18, l. 21); *binlha* (p. 21, l. 7); *seinhlor* (p. 50, l. 22); *compainlhie* (p. 80, l. 9); *quinhe* (p. 24, l. 1); *quinlhe* et enfin *quilhe* (p. 19, l. 7 et p. 70, l. 27). Il semble, en effet, que dans certains pays, du moins dans certains mots, *nh* ait évolué vers *lh* et même soit passée tout à fait à *lh*. C'est ainsi que dans mon dialecte on dit toujours *gásálho* (le verbe *gasalha* s'est perdu) dans l'expression : *balhá un cap de heraméj a gásálho* (donner une tête de bétail à cheptel).

32. Dans un certain nombre de formes *o* et *e* alternent. Ce sont : *autreyá* et *autroyá*, ind. parf. 3 de *autreyá* ; de *couueitar* : *couuêita*, *couôte*, *couueitât*, *couuoitat* ; de *comfermá* : *conformá*, et de *orrossar* : *courresseréy*.

*Autroyá*, *couôte*, *couuoitât* sont des graphies françaises comme *oy*, p. 13, l. 29, à côté de *rey* < *regem* (passim), *droitura*, p. 77, l. 1, à côté de *dreiture*, p. 77, l. 2, et qui s'expliquent par ce fait que *oi*, dans plusieurs cas en français à cette époque, devait se prononcer sinon *ei*, du moins d'une façon assez voisine.

*Conformá* et *courresserey* ne peuvent guère être que des lapsus attribuables l'un à la syllabe en *o* qui précède et l'autre aux deux syllabes en *-e* qui suivent.

33. Dans d'autres cas cette alternance se produit entre *a* et *e* : *ppareilhât*, *apperylhât* ; *menassá*, *menessét* ; *trabailhât*, *trabeilhât* ; *rebucár*, *trabíque*, *trabíquent*.

Remarquons que ces altérations se produisent toutes à l'atone où les voyelles se substituent assez facilement les unes aux autres, notamment *a* et *e* alternent assez facilement avant ou après *r*, où : *appareilhat*, *apperylhat* (quoique ce dernier me choque beaucoup) ; *trebucá* et *trabucá*. Ces deux derniers s'emploient encore à L. S. (v. aussi Lespy : *trebucá*).

*Trabailha* paraît s'efforcer de se défaire d'un de ses trois *a*. C'est tantôt *tribalhá* (v. Lespy et Luchaire, *Rec.*, s. v°), tantôt *rebalhá* (v. Mistral, s. v° *travaia*), selon les dialectes ou dans le même dialecte, et tantôt, enfin, sans doute : *trabeilha* qui pourrait être néanmoins un lapsus métathétique pour *trebailha*, d'après le substantif *trenailh*, p. 2, l. 21, qui coexiste d'ailleurs avec : *trabailh*, p. 54, l. 5. Cf. au lieu de *enamic*, p. 8, l. 32, *anemye*, p. 8, l. 31.

Dans *menessét* je verrais volontiers une erreur de plume amenée par l'*e* qui précède et l'*e* qui suit.

34. Dans d'autres l'alternance est entre *e* et *i*. Ici les cas sont plus nombreux. On les trouvera en se reportant à l'*Index*, s. vv : *appareilhar*, *conquestar*, *delecta*, *deuisar*, *entrar*, *menga*, *merbeilha*.

Notons que dans ces verbes les formes en *-e* sont partout plus



nombreuses que les formes en *-i* et que souvent, aux mêmes personnes, les formes en *e* et en *i* coexistent.

Notons enfin que ces alternances se trouvent aussi bien à la tonique qu'à l'atone.

Comment les expliquer ? De plusieurs façons, selon les cas.

1° *delectâ* (que donne Mistral pour le domaine gascon); *deléctent*, *delectabe* que fournit notre texte, sont des formes savantes. Quant à *delictent* c'est, fort probablement, un emprunt au français, aggravé d'une graphie savante : *delictent* pour : *deliten*. Le texte Labouderie donne *delite* à l'endroit en question. Cependant *delictent* pourrait être une graphie savante de *delitent* qui existerait à côté de *deleitent* de même que *delit*, p. 100 l. 4, à côté de *deleit*, p. 100, l. 1 ; *bilha*, p. 26, l. 9, à côté de *beilhe*, p. 26 l. 5, etc.

2° Dans *apareilhâr*, *merbeilhâ*, *entra* nous devons avoir normalement un *e*. Dans *menga* nous ne devrions avoir ni *e* ni *i* mai *a*. Quoi qu'il en soit, dès les plus anciens textes, c'est *men-* ou *min-* que l'on trouve et *man-* est très rare (v. Luchaire, *Rec.*, 1<sup>re</sup> v° *mengar*). Dans mon dialecte, *min-* existe seul, de même que celui de Lespy (v. Lespy : *minya*). Mais dans notre texte nous trouvons 22 *e* contre 9 *i*. Nous rangerons donc ce verbe parmi ceux qui normalement doivent avoir un *e*.

Dans ces quatre verbes, il s'agit, croyons-nous, d'un *e* si aigu qu'il peut être confondu avec un *i*. Dans certaines parties du domaine gascon, l'*n* (v. Zauner. p. 436), le *i*, les lettres mouillées ont la propriété de fermer les voyelles ouvertes et de fermer davantage encore les voyelles fermées. Il devait en être de même dans le domaine de notre traducteur. Aussi est-ce dans ces quatre verbes, devant *n* et devant *lh*, que nous trouvons le plus grand nombre de ces formes où *e* alterne avec *i* et, en dehors de la cc nous jugaison, c'est encore en pareille position que ce phénomène doit se reproduire le plus souvent : *bilhart* (p. 39, l. 10); *vilha* (p. 2 l. 16) à côté de *veilhe* (p. 23, l. 9); *merbilhes* (p. 27, l. 11), etc.

3° *\*conquistare* doit donner et donne *conquistar* en gascon comme en espagnol. Mais à côté de *conquistar* se trouve le su

itif *conquestq* > \**conquesta* (v. Luchaire *Rec.*, s. v°; Lespy : *requete*) qui provoque le doublet : *conquestar*. De là viennent doubles formes en *e* et en *i* de notre texte, qui doivent se voir encore dans le Béarnais moderne à en croire Lespy, qui ne *counquista* à côté de *counquesta* et consacre même à chacun article spécial.

° Dans *deuisar* l'alternance n'existe qu'à l'atone et a, par e, peu d'importance. Cette alternance se retrouve d'ailleurs dans les dialectes modernes (v. Lespy : *debisa*, *dibisa*) et dans français : *deviser*, *diviser*. Mais il est à remarquer que les dialectes modernes et le français ont fait de ces doublets des verbes à fait différents pour le sens.

° Il semble, d'ailleurs, que dans le dialecte de notre traduction ne distinguât pas bien, d'une façon générale, l'*e* de l'*i*. à cette hésitation à l'ind prés. 1 et au subj. prés. 1, 2, 3, e *e* et *i* à la désinence ; de là en dehors de la conjugaison : *nicion* (p. 13, l. 27) et *dillisses* (p. 62, l. 7) à côté de *delices* (p. 62, l. 11) ; *disciples* (p. 2, l. 29) et *desciples* (p. 3, l. 2) ; *teri* (p. 66, l. 11) et *semyteri* (p. 66, l. 13) ; *seruenta* (p. 58, l. 1) et *siruenta* (p. 58, l. 20) ; *discepline* (p. 2, l. 11) et *desci-* (p. 69, l. 10) ; *envege* (p. 107, l. 15) ; *envige* (p. 86, l. 7) ; *veraye* (p. 102, l. 16) ; *viraye* (p. 102, l. 33).

5. Dans les deux verbes *poya* et *recobra* (v. *Index*) l'alternance entre *o* (prononcez *ou*) et *u*. Elle est d'origine phonétique.

1 effet dans le dialecte de notre traducteur -*ue*- provenant de *o* + *i* soit de -*uo*- aboutit à *u* :

*hodie* > *huei* (L. S.) ; *hui*, p. 68, l. 5.

*inodium* > *enui*, p. 55, l. 3.

*noctem* > *noeyt* (Lespy), *neit* (L. S.), *nuit*, p. 57, l. 10.

\**pqstius* > *puis*, p. 57, l. 21.

*qculum* > *uelh*, *uel* (L. S.) ; *ulh*, p. 12, l. 27.

\**uqcitam* > *hueito* (L. S.) ; *biita*, p. 56, l. 7.

\**plqvia* > *ploujo* (L. S.) ; *pluia*, p. 10, l. 26.

*qpxam* > *cuêcho* (L. S.) ; *cûche*, p. 50, l. 29.

*folium* [*folia* > *huêlho*, L. S.] > *fulh*, p. 113, l. 13.

\**fucum* > *huc* (L. S.) ; *fuc*, p. 57, l. 27.

[A propos de *fuc* notons que, au <sup>xviii</sup> siècle, dans l'*Intertation d'aucuns mots gascons*... mise à la suite de sa *Pastou* Garros dit s. v<sup>o</sup>, *houec* : « feu, qu'aucuns appellent *hoc*, *hec*, *for*, et *huc* en Bordelois. »]

Par suite, dans un verbe comme \**podiare* nous avons phoniquement -u- dans les formes où l'o était tonique, o là où il atone. De là deux radicaux :

*poi-* et *pui-* qui se faisaient la guerre et empiétaient l'un l'autre, de là *puyár* à côté de *poýá* ; *puyét* à côté de *poýét* et *puyábe*.

Des verbes comme *poýá*, ces doubles formes sont passées : verbes comme *recobrá* : d'où *recúbra* et cela d'autant plus facilement que *ou* paraît avoir une certaine tendance, dans le dialecte de notre traducteur, à se réduire à *u*, si on en juge par des formes comme :

*vócem* > *butz* 7, 3 et passim

\**lórur* > *lur* 9, 28 et passim

*sóam* > *sue* 56, 34 et passim

et à l'atone :

*sóperánur* > *subiran* 54, 31 et *puychance* 61, 4, à côté de *poichance* 60, 33 ; *puichant*, p. 7. 1, 11, à côté de *poychant*, p. 1. 21.

36. *Leichar* < *laxare* et son composé *deleichar* ont au contraire tantôt *leich-* tantôt *leiss-* avec prédominance des formes e. C'est là un fait que nous retrouverons dans les verbes à radical terminé par *sc* (v. *infra* 148), de même que dans les substantifs terminés par *-sc-* ou à *-x-* final. Le groupe : *acs* donne *ejs* et puis par la fusion de *i* et *s* : *ech*. De là :

*laxare* > *leissar* > *lechar*.

De la coexistence de *leissar* et *lechar* s'engendre une troisième forme *leichar*, à moins que *leichar* ne soit une graphie fautive de *lechar* de même que, par exemple : *enseinhar* à côté de *ensenhar*. — Il devait en être de même dans *entreleissa*, dont nous ne possédons qu'une seule forme en -ss- une seule fois employée.

37. ARENEGAR et autres verbes à préfixe *a*. — Certains verbes commençant par *r* ou par *s* prennent ou laissent à volonté le préfixe *a*. Ce sont parmi les verbes en *-a* : *arenegar*, *areuita* [*renegar*, *reuita* ne sont pas attestés mais devaient exister]; *arretorna* à côté de *retornar* et peut-être même de *retrona* [l'unique forme attestée de ce verbe se trouve dans un passage obscur, ce qui ne nous permet pas d'assurer que ce soit une autre forme de *retorna* avec métathèse de *r*]. Nous trouverons encore dans les verbes en *-i* : *arreteni* à côté de *retenir* et dans les verbes en *-e* : *arrire* à côté de *rrire*, *assaber* à côté de *saber* et *asousmettre* à côté d'un *sousmettre* non attesté. C'est là un fait bien connu et qui se produit même en dehors de la conjugaison. Nous relevons dans notre texte : *arretorn*, p. 31, l. 18; *arauyos* (< *rabiosus*), p. 43, l. 7, à côté de *rauyos*, p. 43, l. 3; *arrius* (< *rivos*), p. 45, l. 28; *ray* (< *radium*), p. 50, l. 11 et *aray*, p. 50, l. 15; *sabi* (passim) et *asabi*, p. 53, l. 16; *arrendas*, p. 53, l. 23 et *rentas*, p. 54, l. 19; *aruas*, p. 68, l. 23 (rues).

A L. S. on retrouve la plupart de ces exemples et en plus : *arrêlho* et *rêlho* (soc de charrue); *aglân* (< *glândem*; *agrâm* (< *grâmen* (chiendent).

On trouve des cas en espagnol populaire. On entend dire à Madrid dans les cohues : *j no arrempuje vd !* pour : *j no rempuje vd !* et l'on y parle de distribuer *arrempujones*. J'ai cueilli *arrabel* pour *rabel* (le rebec) sur les lèvres d'un pâtre de Rascafria (prov. de Madrid) en train de réciter des *romances* à mon ami D. Ramón Menéndez Pidal : « *Ese* — disait-il d'un de ses camarades — *al arrabel le hace hablar.* »

37 bis. ATEMPERAR *a* comme part. pas. : *atemprat* avec la disparition d'un *e* protonique qui ne doit pas nous étonner et qui se retrouve, compliquée d'un déplacement de *r*, dans l'adverbe : *adtrempadament* < *ad-temperada-ment* (p. 1, l. 17) et dans le subst. *atrempances* (p. 14, l. 1), < *atempances* (p. 14, l. 20), < *atemp-rances*.

38. CARCA : impér. 2 *cargues*, tandis que toutes les autres formes ont *carc-*. Luchaire, *Rec.*, donne *carga* pour Casteljalous qui est

bien dans la région de notre texte. Mais *carga* et *carca* coexistent en Béarnais ancien et moderne (v. Lespy : *carga*) et à L. S., si on emploie constamment *carg-* lorsque l'on parle sérieusement, on emploie aussi *carc-* en parlant d'une certaine façon humoristique. Ce changement du 2<sup>e</sup> *c* en *g* doit venir d'ailleurs du souci d'adoucir quelque peu cette répétition de *ca*. Notons que le substantif verbal est *cârga*, p. 82, l. 9, et que ces alternances de sonore et de sourde se trouvent en dehors de la conjugaison, par ex. dans : *ententa*, p. 27, l. 21 ; *entenda*, p. 27, l. 22 ; *entendiâ*, p. 81, l. 23 ; *renta*, p. 54, l. 19 ; *rendes*, p. 85, l. 15. — V. ci-après *cutar*.

39. CUTAR : subj. prés. 6 *cudent* alors que toutes les autres formes, et elles sont nombreuses, ont : *cut-*. Nous avons vu dans *carca* un autre cas du passage de la sourde à la sonore (v. 38). On peut supposer ici l'influence du franç. *cuident* que portait sans doute le texte que notre traducteur avait sous les yeux. Notons cependant que, dans la région de notre traducteur, Sainte-Croix-de-Bordeaux nous fournit deux formes de conditionnel : *cudere* et *cudren* [ce dernier est, sans doute, une mauvaise lecture pour *cuderen*] qui ont fait supposer à M. Luchaire un infinitif *cuder*, qui devait être *cudar* (v. Luchaire, *Rec.*, s. v<sup>o</sup> *cuder*, et *supra* 26).

40. DEMORA : ind. parf. 6 *demorent*. Cette forme en *-en* est la seule employée dans notre dialecte. Comme nous ne trouvons que ce seul exemple sur trente et un cas, nous le considérerons comme un lapsus du scribe pour *demo[re]ren*, causé par ces deux *-re-* qui se suivent.

41. ENTRAR : cond. 3 *interre*, *ynterre*, à côté de la forme régulière : *entrere*. Il y a eu le passage de *r* du radical dans la terminaison et *-reré* est devenu *-erré* sans doute sous l'influence de la terminaison habituelle : *-eré*. Pour l'*i* du radical, v. *supra* 34, 2<sup>o</sup>.

41 bis. ESPARIURA : ind. prés. 5 *espariuretx*. Sur 16 cas, c'est le seul qui présente la désinence *-etx*, alors que tous les autres ont *-atx* jusques et y compris : *iuratx*. Aussi voyons-nous volontiers dans cette forme un gallicisme, car le verbe *esparjurer* existait en ancien français. V. Godefroy, s. v<sup>o</sup>.

42. FRONCAR pour : *roncar*. Labouderie a *ronkier*, mais on trouve aussi en vieux français *fronchier* et c'est probablement *fronchier* qu'offrait le texte suivi par notre traducteur. Ce *fronchier* doit être d'ailleurs un hybride de deux verbes de sens analogues et même de certains sens identiques, à savoir : *ronchier* < *roncare* qui a donné aussi le gasc. *roncar* et *froncier*- *froncir* < \**frontiare*-*\*frontire*. Quoi qu'il en soit, notre scribe, en présence de *fronchier*, a d'autant plus facilement ajouté une *f* à *roncar*, qu'il employait le plus souvent cette *f* avec valeur de *h* aspirée, dans les mots dont les ancêtres latins avaient une *f*, et qu'il continuait à écrire cette *f* même là où une *h* aspirée n'était guère prononçable, dans *front* < *frontem* par exemple, dans *frem* < *fir-mum*, etc

C'est ainsi, d'ailleurs, que lorsque *f* avec valeur de *h* aspirée eut été remplacée par *h*, on continuait encore à écrire au xvii<sup>e</sup> siècle : *brem* (Ader, *Gentilhomme*, 111); *breta* (*ibid.*, 790); *bremide* (*ibid.*, 870); *bremailles* (*ibid.*, 1520), que l'on ne pouvait guère prononcer que : *rem*, *reta*, *remide*, *remailles*. De même devant *l* : *blac* (*ibid.*, 1902); *blaqua* (*ibid.*, 204); *blaüte* (*ibid.*, 2627).

43. Il nous semble que *grehá* et *greuá* sont un seul et même verbe. Nous ne voyons pas bien pourtant comment on peut passer normalement de *greuá* à *grehá*.

44. HASTA : imp. ind. 3 *asstabe*. Il ne faut pas voir dans l'*h* de *hasta*, l'*h* germanique. Car si l'aspiration s'était conservée, ce mot serait écrit : *fasta* (v. 42 : *froncar*). C'est ou une *h* parasite comme celle de *hobedir* (v. 2, 7<sup>o</sup>) ou une *h* empruntée à l'original français. D'ailleurs je ne crois pas que ce mot soit bien gascon, ni même bien méridional. En vieux provençal, il est bien faiblement attesté (v. Levy : *ast*, *azastar*). Mistral ne me semble pas le connaître. Luchaire, *Rec.*, ne le donne pas. Cénac-Moncaut l'ignore. Lespy, tout en ignorant aussi le verbe, donne un subst. *haste*, et un adj. *bâstat* imprimés en caractères qui donneraient à croire qu'ils font partie du Béarnais moderne; mais pour appuyer ces mots d'une orthographe déjà quelque peu inquiétante, il ne

trouve soit pour l'un soit pour l'autre qu'un exemple de Fonville. En tout cas mon dialecte ne connaît que *amaneja-s* qui ex aussi en béarnais (v. Lespy : *amaneya*). — Relevons cependant notre texte *astiuament* (p. 44, l. 27).

#### 45. LAUDAR.

ind. prés. 3 *laude* et *lausa* ;  
part. pas. 1 *laudat* ; 2 *lauzatx*.

On serait tenté d'expliquer ce phénomène en supposant nous sommes voisins du domaine où le *d* se change en *z* après et devant voyelle. Mais on ne s'expliquerait pas bien qu'on retrouve aucun cas de ce genre dans le verbe *audir*, qui pourtant plus richement documenté que *laudar*. Comme parfait exprès, dans Luchaire, *Rec.*, s. v<sup>o</sup> *laudar*, *audir*, nous trouvons attestés à Auch, pour le premier de ces verbes, à la *laud-* et *laus-* et pour le second, seulement : *aud-*. On ne s'empêcher de penser alors que l'on se trouve en présence d'un fait particulier à *laudar* et dont l'explication se trouve dans l'existence à côté de *laudar* du substantif *laus* < *laus* (identique au vieux français *los*) qui est attesté pour le provençal ancien moderne et pour le gascon du xvi<sup>e</sup> siècle (v. Levy : *lau* ; Luchal : *laus* ; Cénac-Moncaut : *laous*) et qui se trouve dans notre texte, p. 84, l. 14 ; p. 94, l. 7 ; p. 102, l. 8 et 32 ; p. 108, l. 112, l. 29. L'influence de *laus* était renforcée ici de celle de ses dérivés : *lausor*, p. 11, l. 5 ; *lausenguei*, p. 9, l. 5 et passim.

45 bis. MENGA : impér. 2 *ménys*, à côté de *ménga*, *men*. Cette forme ne se trouve qu'une fois et est un lapsus amené par le mot qui suit, à l'endroit où elle se trouve : « *no menyas deu pan...* » On ne saurait y voir une de ces graphies hésitantes entre *a*, *e*, *o*, dans le genre de *ménga*, *ménys* car *q* ne se trouve jamais ni au subj. prés. 2 ni à l'ind. prés. 2 (v. *supra* 16 et d'aucune conjugaison).

46. MENGPRESTAR : toutes les autres formes de ce verbe, soit commencent par *mes-*. On peut dire que ces verbes indiquant mépris, dépréciation, ont, dans certains dialectes gascons, des formes de leur préfixe : l'une forte qui est l'adverbe « moi-

lui-même, tel qu'il existe dans ces dialectes, l'autre faible qui est d'habitude : *mes-*. Dans le premier cas on pourrait, à la rigueur, voir dans le préfixe l'adverbe lui-même, et l'écrire à part, séparé du verbe ; ici, par ex. : *meng presar*. On trouvera d'autres cas de ce genre dans Lespy non seulement dans les verbes, mais encore dans les subst. et adj. : *menhs-coneche*, *mesounexe* ; *menhsconte*, *mescoumpie* ; *menhs-credent*, etc. — On peut se demander, d'ailleurs, d'où vient cette forme *meng* = *menh* avec *n* mouillée finale. D'abord *menh* est une abréviation de *menhs* (qui se trouve dans notre texte au moins une fois, écrit *meyngz*, p. 74, l. 18) et *menhs* ne peut guère venir que de \**minius*, forme analogique des comparatifs en *-ius*, dont *minus* devait tout naturellement subir l'influence.

46 bis. PENSAR : subj. prés. 5 *pensialz*. Sur cette forme de subj. prés. cf. Bourciez, p. 220 et Zauner, p. 437 et 462. Elle existe dans mon dialecte avec cette différence que *a* est devenu *e*. Je ne l'emploierais pas avec tous les verbes. Elle me choquerait dans *pensa*. Elle me paraîtrait au contraire toute naturelle dans *trouba* (trouver) : 1. *trôbji* ; 2. *trôbjies* ; 3. *trôbjie* ; 4. *trôbjiem* ; 5. *trôbjietz* ; 6. *trôbjien*, à côté de la forme ordinaire : 1. *trôbi* ; 2. *trôbes*, etc. — On trouvera le paradigme complet de ce type dans notre texte *infra* 144 : *saber*. On peut songer à rattacher à ce type le subj. prés. 3 *retorni* qui se trouve une seule fois à côté de *retorne* deux fois employé et de 30 autres verbes qui tous ont *-e* à cette forme (20).

47. RECONTRAR : ind. parf. 3 *rencontret*. Comme nous ne trouvons de ce verbe que ces deux formes, nous ne saurions dire quelle est la forme normale et quelle l'anormale. On peut penser que *recontrar* est la forme propre du dialecte de notre auteur, et que *rencontret* est dû à l'influence française. Mais il faut dire aussi que Mistral donne *recountra* comme forme languedocienne, *rencountra* comme forme gasconne, et que notre texte a été écrit sur la limite des deux domaines. Mistral (s. v<sup>o</sup> *rescountra*) connaît quatre types différents de ce verbe qui sont, en allant des plus simples aux plus complexes : *encountra* et *recountra*, *rencountra* et *rescountra*. Lespy ne donne que : *encountra*.



48. VERBES IRRÉGULIERS. — Comme nous l'avons déjà dit (27), il n'y a parmi les 339 verbes en -a que trois verbes irréguliers : *aná*, *doná*, *fa* et un verbe fort incomplet : *está*. Nous le étudierons séparément par ordre alphabétique.

49. ANAR. — En consultant l'*Index* s. v° *anar* on verra que :

REM. 1. — L'ind. impf., le part. prés., l'ind. parf., le subj. impf., et le part. pas. de ce verbe se conjuguent régulièrement. Il en est de même à L. S.

REM. 2. — Le 3<sup>e</sup> groupe se forme du radical *ir-*. Il en est de même à Bordeaux (Bourciez, p. 224). Ce radical a disparu à L. S. et nous avons régulièrement : ind. fut. 1. *aneréj*, etc. ; condit. 1. *aneri*, etc. (v. *supra*, 25 et 26).

REM. 3. — Il n'y a en somme que trois temps franchement irréguliers, qui appartiennent tous trois au premier groupe, à savoir :

IND. PRÉS. 1. [*bauc*] ; 2. *bas* ; 3. *ba* ; 4. [*aná*m] ; 5. *aná*τ ; 6. *ban*.

SUBJ. PRÉS. 1. *ángui* ; 2. *ángues* ; 3. *ángue* ; 4. [*aná*m] ; 5. *aná*τ ; 6. *ánguen*.

IMPÉRATIF. 2. *ba* ; 3. *ángue* ; 4. *aná*m, *aném* ; 5. *aná*τ ; 6. [*ánguen*].

REM. 4. — A propos de ind. prés. 1, cf. 51, rem. 2 — 4 et 5 : à L. S. *aná*m, *aná*τ ont disparu devant *bam*, *bat*τ (v. Bourciez, p. 204 et Zauner, p. 467).

REM. 5. — A L. S., au subj. prés., nous avons une double série de formes : *áni*, etc. ; *ángui*, etc. à toutes les personnes. Cette dualité n'est pas attestée ici pour *anar*, mais elle l'est pour *doná* (cf. 50). Il ne serait donc pas impossible qu'elle existât pour *anar* aussi. Cependant il serait téméraire de supposer pour 4 et 5 des formes en -g- qui ne sont attestées ni dans *anar* ni dans *doná*, ni au subj. prés. ni à l'impératif et alors que *donat*τ est attesté pour *doná* (50). Ces formes n'ont dû naître que plus tard, après le recul de l'accent, sans doute. D'après impér. 4 *aném* on pourrait supposer subj. prés. 4. *aném* ; 5. *anét*τ. Nous avons préféré inscrire dans notre paradigme 4. *aná*m, 5. *aná*τ

d'après la conjugaison régulière et surtout d'après *dōnqui* (30). — Sur ces subj. prés. à *g* épenthétique, v. Zauner, p. 161 et sur *angui* en particulier *ibid.*, p. 163.

REM. 6. — De *vade*, à l'imperatif on attendrait la forme à L. S. : *vade* > \**tæ* > *hai* > *hɛ* > *h*, comme on l'a, d'après *lōt* > *ɛi*; *sapio* > *sɛi*; suffixe -*ar* > *ɛ*. D'autre part, il ne nous paraît pas que *ha* ou *ta* étant huit fois employés à la place de tout autre forme on puisse y voir un galicisme. Ce *ha* a dû naître de *hai* mal analysé en *hɛ*, en supplantant dans l'idée de lieu. La forme languedocienne de cet impératif, la forme provençale du moins, est d'ailleurs : *hai*. Mais, une fois l'imperatif des autres verbes en *a*, toujours identiques à l'ind. prés. *g* *apu* aussi jouer un rôle d'après la formule :

ind. prés. 3. *canta*; impér. 2. *canta* = ind. prés. 3. *ha*; impér. 2. *ba*.

4. *anâm* : v. *supra* 20. Cette analogie ne l'est pas, exercée à L. S. où l'on dit toujours : 4. *anâm*, 3. *anâm*. Sur cette introduction de l'ind. prés. à l'imper., v. Zauner, p. 131 et *supra* 142, rem. 2.

REM. 7. — Il nous faut relever au sub. imparf. *g* à côté de la forme ordinaire *anês* la forme *anar* une seule fois employée. Nous n'y verrons pas un archaïsme, mais plutôt un galicisme. En l'écrivant, le scribe avait encore ou dans l'oreille ou dans l'œil le français *alast*. Si la finale -*ar* est encore un *da* à côté de -*et* nous en trouverions d'autres exemples dans une documentation assez riche qui comprend dix-sept verbes différents.

# 50. DONA. — V. *Index* s. v.

REM. 1. — *Doná* a complètement éliminé la *g* élimination qui n'a pas eu lieu à Bordeaux, v. Bordeaux, p. 212, avec l'aide, sans doute, de *balhá* (v. *Index* : *balhar*). C'est le contraire qui a eu lieu dans mon dialecte où il ne reste de *doná* que le subj. prés. 1. *dōnqui*; etc., et où, partout ailleurs, ce verbe a été remplacé par *da* ou *balhá*.

REM. 2. — D'après les formes que nous relevons dans notre texte, tous les temps de ce verbe devaient être réguliers sauf les :

SUBJ. PRÉS. 1. [dóni, dóngui]; 2. dónes, dóngues; 3. dóngue; 4. [donám]; 5. donátz; 6. [dónen, dónguen] (v. Zau p. 461).

REM. 3. — V. *supra* (49, rem. 5) la raison pour laquelle on ne supposons pas 4. *dongám*; 5. *dongátz*.

50 bis. ESTAR. — V. *Index*, s. v°. Toutes les formes que nous connaissons de ce verbe sont régulières. Mais il nous faut remarquer que de même que *da* a été supplanté par *dona*, *estar* redevant *estre*. Il ne se trouve plus que à l'infinitif, à l'impératif à l'ind. impf. 3. et 6.; au part. présent et au participe passé toutes ces formes, sauf au part. prés. et pass. où il n'a pas de concurrents et à l'infinitif (où il l'emporte, et assez fortement, même sur *estre*) il est infiniment moins employé que les formes correspondantes de *estre*. De sorte que l'on peut dire qu'il plus, comme formes réellement vivantes, que infin. : *estar*, part. prés. *estant* et part. pas. : *estat*.

51. FA. — V. *Index*, s. v°.

REM 1. — Ce verbe est irrégulier dans le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> gr., où il conjugue ainsi qu'il suit :

IND. PRÉS. 1. *fauc*, *fédi*; 2. *feïs*; 3. *fauc*, *feï*; 4. [*fem*]; 5. *f*; 6. *fén*.

IND. IMP. 1. [*fazt*]; 2. *fazés*; 3. *fazé*; 4. [*fazém*]; 5. *fazétz*; 6. *fazén*.

SUBJ. PRÉS. 1. *fássi*; 2. *fásses*; 3. *fásse*; 4. *fassám*; 5. *fassátz*; 6. *fásšen*.

IMPÉRATIF 2. *feï*, *fásses*, *fésses*; 3. [*fásse*, *fésse*]; 4. [*fem*]; 5. *f*; 6. [*fásšen*, *féssen*].

PART. PRÉS. 1. [*fazén*, etc.]

IND. PARF. 1. [*fi*; 2. *fis*]; 3. *fit*; 4. [*fitrem*]; 5. *fitretz*; 6. *fitren*.

SUBJ. IMP. 1. [*fissi*; 2. *fisses*]; 3. *fis*; 4. [*fissem*]; 5. *fissetz*; 6. *fissen*.

PART. PAS. 1. *feït*; 2. *feïtz*; 3. *féïtq*; 4. *féïtqs*.

REM. 2. — A l'ind. prés. 1 la forme *fauc* ne se trouve qu'une fois. On y voit d'habitude (Lübke, t. II, § 234) une forme an-

que de *bayc* (*supra* 49, rem. 3). *Bayc* se trouve à Bordeaux (Bourciez, p. 204) et devait se trouver aussi dans le dialecte tout voisin de notre traducteur. — Bourciez (p. 205) et Zauner (p. 468) voient dans 1. *fedi* une forme analogique de 4 et 5 qui sont dans les dialectes dont ils s'occupent : 4. *fadem*, 5. *fadetz*. Cette hypothèse peut satisfaire pour le domaine dont il s'agit, elle n'est pas à l'abri de toute critique. Car enfin, 1. *fatx* < *facio* travaillé par *fadem*, *fadetz* eût dû donner \**fadi*, et si ce *fadi* pouvait devenir *fedi* sous l'influence de 2. *fejs*; 3. *fej*, on s'attendrait néanmoins à en retrouver quelques traces puisqu'on en trouve le ce *fatx*, forme plus ancienne encore. Quoi qu'il en soit l'explication de MM. Bourciez et Zauner n'est plus valable du tout pour le dialecte de notre traducteur où  $x < c + e$  ou  $i$  ne passe pas à  $d$ . Car même en supposant que cette évolution commençât à se produire ici aussi, pouvons-nous admettre qu'elle ait transformé tout d'abord un \**fezi* où le  $z$  était d'emprunt et plus récent que celui de l'ind. impf. 1. *fazt*, etc., par exemple.

Nous chercherons donc une autre solution et nous croyons la trouver dans l'analogie de l'ind. prés. de *bede* (*Index* et 139, rem. 3).

Nous avons eu à une époque à l'indicatif prés. de *fa* : 1. *fatx*; 2. *fejs*; 3. *fej* (Bourciez, p. 205) en face de *bede* : 1. *bej*; 2. *bejs*; 3. *bej*. Des relations analogiques s'établissent entre ces deux groupes, qui font disparaître *fatx* trop différent de 2 et 3 et qui n'est pas d'ailleurs soutenu ici par 4. *fazém*; 5. *fazetz* qui n'existent point. Il est remplacé par 1. *fej* d'après la formule :

$$3. \text{bej} : \text{fej} + 2. \text{bejs} : \text{fejs} = 1. \text{bej} : \text{fej}.$$

Et comme à côté du phonétique 1. *bej* nous avons l'analogique 1. *bedi*, cela nous donne *fedi* d'après la formule :

$$1. \text{bej} : \text{fej} = 1. \text{bedi} : \text{fedi}.$$

La différence de qualité des *e* (*e* dans *bej*, etc., *é* dans *fej*, etc.) ne pouvait empêcher ces opérations de se faire. — 3. Sur *fej* de *facit*

v. Bourciez, p. 205. Quant à 3. *fauc* encore ici il ne se trouve qu'une fois. Il ne peut nous être donné que par la formule :

$$1. \text{feï} : 3. \text{feï} = 1. \text{fauc} : 3. \text{fauc}.$$

et est une raison de plus d'admettre à 1. l'existence de *feï* qui nous a déjà été nécessaire pour expliquer 1. *fedi* et qui se trouve d'ailleurs aujourd'hui en Armagnac, dans le Béarn et ailleurs.

REM. 3. — Au subj. prés. à côté des formes en *-a-* devaient exister des formes en *-e-* dont on trouve des traces à l'impér. 2 *fesses*. A L. S. on dit : 1. *hàssi* ; ou 1. *hèssi* ; etc. Sur 4 et 5, v. *supra* 20.

REM. 4. — Pour l'impér. 2 *fesses*, v. la rem. précédente. Dans mon dialecte on a : 4. *hèm* ; 5. *batz*, où il faut remarquer que l' est fermé tandis qu'il est ouvert à l'ind. prés. 4 : *hèm*.

REM. 5. — L'ind. parf. 1. *fi* se prononçait peut-être *fiï* comme dans mon dialecte *biï* (je vis). V. Bourciez, p. 213, Zaune p. 448 et *infra* 58. — C'est là un parfait moitié phonétique (*èc fēcī* pouvait aboutir à *i* sous l'influence de l'*i* de la terminaison moitié analogique des verbes en *i*. La forme 1. *fi* que nous supposons d'après 3, 5 et 6 est d'ailleurs donnée par Luchaire, *Re* s. v° *far* et Zauner, p. 448.

REM. 6. — Au subj. impf. 3 on pourrait admettre une 2<sup>e</sup> forme analogique *fisse* d'après ce qui se passe dans les verbes en (v. 59). Voir cependant ce que nous disons *infra* 70.

REM. 7. — *maufa*, *deffa* se conjuguent comme *ja*. *Escauffar* conjugue régulièrement. V. *Index*, s. vv.

## VERBES EN -i.

52. — Ici les verbes à formes anormales sont déjà plus nombreux que dans la conjugaison précédente. Mais pour les caractéristiques des personnes, ils diffèrent assez peu des verbes normaux. Aussi plus d'une fois pour l'établissement de nos paradigmes emprunterons-nous indifféremment nos exemples aux verbes réguliers et aux verbes irréguliers.

53. INFINITIF : *partî*, *partîr*.

IND. PRÉS. 1. *partî*; 2. *partes*; 3. *part*; 4. *partêm*; 5. *partêtz*; 6. *partên*, *partënt*.

IND. IMP. 1. *partî*; 2. [*partes*, *partis*]; 3. *partê*; 4. [*partêm*, *partim*]; 5. *partêtz*, *partîtz*; 6. *partên*, *partënt*.

SUBJ. PRÉS. 1. *partî*; 2. *partes*, *partis*; 3. *partê*, *partî*; 4. [*partêm*]; 5. *partêtz*; 6. [*partënt*].

IMPÉRATIF. 2. *part*, *partes*, *partis*; 3. [*partê*, *partî*]; 4. *partêm*; 5. *partêtz*; 6. [*partên*].

PART. PRÉS. 1. *partên*, *partënt*; 2. *partêns*; 3. *partënt*; 4. [*partêns*].

IND. PARF. 1. *partî*; 2. *partis*; 3. *partît*; 4. *partîrêm*; 5. *partîrêtz*; 6. *partîrên*, *partîrënt*.

SUBJ. IMP. 1. [*partîssî*; 2. *partîsses*]; 3. *partis*, *partîsse*; 4. [*partîssêm*; 5. *partîssetz*]; 6. *partîssënt*.

PART. PAS. 1. *partîd*, *partît*; 2. *partîs*, *partîtz*; 3. *partîdê*; 4. *partîdês*.

IND. FUT. 1. *partîrêi*; 2. *partîrâs*; 3. *partîrâ*; 4. *partîrâm*; 5. *partîrâtz*; 6. *partîrânt*.

CONDITIONNEL. 1. [*partîrî*]; 2. *partîrês*; 3. *partîrê*; 4. [*partîrêm*; 5. *partîrêtz*]; 6. *partîrënt*.

54. INFINITIF. — Soixante-cinq cas, dont quatre -i ou -y seule-

ment (v. 17). Nous avons donné *apari* et *pari* comme infinitifs à *apar* et *par* (v. Zauner, p. 457). On pourrait supposer encore : *aparêisse*, *parêisse* et même : *aparêr*, *parêr*. Les deux formes *aparêche*, *apari* ; *parêche*, *pari* coexistent dans mon dialecte. — On trouve *refrêndre* à côté de *refrênir* et *requêrre* à côté de *requêtr*. — Pour *bêngue* à côté de *benîr*, v. *infra* 64.

55. IND. PRÉSENT. — 3. A côté de *mor* on trouve *mort* et de même *conquêrt*, *requêrt* à côté de : *requêr*. Le *t* ne se prononçait probablement pas plus que dans *envert* (envers), p. 104, l. 6 et *passim*.

56. IND. IMP. — Les personnes non attestées sont empruntées par nous aux verbes en *-e*, en nous fondant sur l'identité des formes attestées.

Nous parlerons plus longuement de ce type d'imparfait à propos des verbes en *-e* qui le possèdent au complet. Notons seulement ici qu'on n'est pas habitué à le trouver dans les verbes en *-i* où il a été généralement remplacé, sur le domaine gascon, par l'analogique : *-ibi*, *-ibqs*, etc.

56 bis. SUBJONCTIF PRÉSENT. — 2. Sur sept cas, six *-es*, un *-is*. Sur cette alternance, v. *supra*, 34, 5° et Zauner, p. 436 et 438. — 3. Sur onze exemples, dix *-e*, et un *-i* : *audi* (v. 81 s. v°).

57. IMPÉRATIF. — 2. Sur huit cas, quatre sans désinence, qui sont des impératifs proprement dits, trois en *-es* et un en *-is* qui sont des formes de subjonctif.

57 bis. PARTICIPE PRÉS. — Pas plus ici qu'à Bordeaux (Bourciez, p. 199) on ne trouve de trace du partic. présent en *-in*.

58. INDICATIF PARF. — 1. Dans mon dialecte cette terminaison se prononce aujourd'hui *-îi* et c'est bien ce que devait donner *-ivi* > *-ii* > *-îi*. de même que *-âvi* > *âi* > *âî* > *êî*. Peut-être notre scribe prononçait-il aussi *partîi* mais n'a-t-il pas su transcrire exactement cette diphtongue. — Notons encore ici l'action analogique de 6 sur 4 et 5 (v. 22 et 129).

59. SUBJ. IMPF. — 3. Sur quatre cas, deux *-is* et deux *issê*. Sur cette dernière désinence qui devait se prononcer *-issê* et non *issê*, v. *infra*, 70.

l. PART. PAS. — 1. Sur vingt-cinq cas, un seul *-id*. (v. *supra*, — 2. Sur sept cas : un *-is*, six *-it̃* ou *yt̃*. — 3. Onze cas trois *-ida*, huit *-ide*. — 4. Deux exs. en *-ides* (v. *supra*,

. VERBES EN *-i* A FORMES ANOMALES. — Nous trouvons ord des groupes de verbes, puis des verbes isolés.

# I. GROUPES DE VERBES EN *-i* A FORMES ANOMALES.

. VERBES INCHOATIFS. — Ces verbes, comme on sait, ne tent pas de terminaisons spéciales, mais, entre le radical et inence, ils intercalent un suffixe *-es* ou *-is*, *-esc* ou *-isc*. Dans dialecte cette conjugaison s'est étendue à tous les verbes en à presque tous les temps de ces verbes. Dans notre texte, est si pauvrement représentée, que nous donnerons ici le é complet de toutes les formes inchoatives qui s'y rent.

DICATIF PRÉSENT : 3. *enrogis* ; *compellis* ; *hobedis*, *hobedist*, *hobeneuris* ; *refrentis* ; *reuerdis* ; *sailhit̃* ; *seruis*. — 6. *couuēssent* ; *ent* ; *finīssent* ; *garentīssent* ; *haīssent* ; *noblēssent*, *partīssent*.

BJONCTIF PRÉSENT : 2. *caustisques*, *orgulhīsses*, *prouedīssques*. — *rnīsse*.

RTICIPE PRÉSENT : 1. *causīssēnt*.

IM. 1. — *hobedist* n'est autre que *hobedis* avec addition de ce *t* 3<sup>e</sup> personne qui ne se prononçait plus et que nous avons trouvé dans *mort*, *conquert*, *requert* (v. 55) et que nous retrouvons dans *souffist* à côté de *souffis* (v. 81). Ce peut être une ence de l'orthographe française car Labouderie donne :

IM. 2. — *hobedit̃*, *sailhit̃* me paraissent être des altérations *hobedis*, *sailhis* sous l'influence de *dit̃* < *dicit*, forme très oyée et dont l'analogie a dû s'exercer facilement sur un : en *-di* comme *hobedir*. Nous aurons eu d'abord *hobedit̃* et *bedit̃* sera né *sailhit̃* d'après la formule :

$$hobedis : hobedit̃ = sailhis : sailhit̃.$$



REM. 3. — A côté des formes inchoatives peuvent se trouver les formes ordinaires, par ex. à côté de *refrenis* : *refrenent*, qui suppose *refren* ; *serb* à côté de *seruis* ; *sailh* à côté de *sailhitz* ; *finen* à côté de *fenissen*.

REM. 4. — *Souffrir* n'est pas un verbe inchoatif malgré des formes comme ind. prés. 3 *souffis*, *souffist* (v. 81 s. v°).

63. *Benir*, *tenir* ET COMPOSÉS.

INFINITIF : *bêngue*, *bent*, *bénir*.

IND. PRÉS. 1. *béni* ; 2. *bens* ; 3. *bén*, *bent* ; 4. [*béném*] ; 5. *bénêtz* ; 6. *bénen*, *bénent*.

IND. IMP. 1. *bent* ; 2. [*bénès*, *binés*] ; 3. *béné*, *biné* ; 4. [*béném*, *biném*] ; 5. *bénêtz*, *binêtz* ; 6. *bénen*, *binen*, *binént*.

SUBJ. PRÉS. 1. [*bêngui*] ; 2. *bêngues* ; 3. *bêngue* ; 4. [*bengâm*] ; 5. *bengátz* ; 6. *benguënt*.

IMPÉRATIF. 2. *bén*, *bêngues* ; 3. *bêngue* ; 4. [*biném*] ; 5. *binêtz* ; 6. [*benguënt*].

PART. PRÉS. 1. [*binén*] ; 2. *binéns* ; 3. *binén* ; 4. [*binéns*].

IND. PARF. 1. [*bingúi*] ; 2. *bingús* ; 3. *bingó*, *bingút* ; 4. *bingúrem* ; 5. [*bingúretz*] ; 6. *bingörént*, *bingúrent*.

SUBJ. IMP. 1. [*bingússi*] ; 2. *bingússes* ; 3. *bingús* ; 4. [*bingússem*] ; 5. *bingússetz* ; 6. *bingússent*.

PART. PAS. 1. *bengút*, *bingút* ; 2. [*bengútz*, *bingútz*] ; 3. *bingúde* ; 4. *bingúdes*.

IND. FUT. 1. *bendrêi* ; 2. *bindrás* ; 3. *bendrá*, *bindrá* ; 4. [*bendram*, *bindram*] ; 5. *bendrátz*, *bindrátz* ; 6. *bendrant*, *bindrant*.

CONDITIONNEL. 1. [*bendrî*] ; 2. *bendrès*, *bindrès* ; 3. *bendrê*, *bindrê* ; 4. [*bendrêm*, *bindrêm*] ; 5. *bendrêtz*, *bindrêtz* ; 6. *bindrënt*.

64. INFINITIF. — Dix-neuf cas dont un *-gue*, un *-i*, dix-sept *-ir* ou *-yr*. Sur *-gue*, v. Zauner, p. 461.

65. INDIC. PRÉSENT. — En somme ce temps est régulier, sauf à 2 qui se termine comme dans les verbes en *-ndre* (v. 142).

66. IND. IMPF. — 3. Six cas dont deux avec *-e-*, quatre avec *-au* radical. Cet *-i-* ne se trouve pas à 1 à cause de l'i tonique d

terminaison. Pour cette alternance ici et aux autres temps, v. *supra*, 34, 2°. — 6. Quatre cas : deux *-e-*, deux *-i-*. — On remarquera que ce temps aussi est régulier.

67. SUBJ. PRÉS. — 1-6. Sur le *g* de *béngui*; etc., v. Zauner, p. 461. — 4 et 5 : nous les formons d'après *prengám* de *prendre* (v. 75). D'après l'impér. 5 *binétz* et d'après ce que nous avons dit de *anar*, subj. prés. 4 et 5 (v. 49, rem. 5), peut-être attendrait-on ici : 4. *biném*; 5. *binétz*. Mais je crois que, grâce à l'infinitif en *-ngue*, l'analogie de 1, 2, 3, 6 s'est exercée ici plus vite que dans *anár*.

68. IMPÉRATIF. — 4. *biném* est calqué par nous sur *binétz* (v. 20).

69. INDIC. PARF. — 1-6 : v. *infra*, 129-130. — Partout *i* au radical, jamais *e*. V. à ce sujet *supra*, 34, 2° et surtout 51 rem. 5, car cet *i* doit provenir principalement du parfait phonétique primitif dont la 3<sup>e</sup> pers. du sing. *vinc* (Luchaire, *Rec.*, s. v<sup>o</sup> : *bier*) a servi à former 3. *bingo*, d'où sont sortis : 1. *bingitj*; etc. M. Bourciez (p. 215) ne cite également que des formes en *-i*.

70. SUBJ. IMP. — 1-6 : ici encore comme au parf. et sur le modèle du parf., partout *-i-* dans notre texte, qui nous fournit d'ailleurs fort peu d'exemples : un pour 3, un pour 5, deux pour 6. — 3. *bingus* se justifie par la documentation des verbes en *-e* (131). Nous ne trouvons ici qu'une forme : *lingussa* et on comprendra, par l'explication que nous allons en donner, pourquoi nous ne la faisons pas figurer dans les paradigmes de *benir*. Cet *q* de *tingussq* nous ne le retrouvons que dans les verbes en *-e*, et seulement dans *agussa*, subj. impf. 3 de *aber*, point ailleurs : dans aucune autre personne que 3 et dans aucun autre verbe que *aber* et *tenir* (c'est ce qu'il faut bien remarquer) et cela malgré la riche documentation du subj. impf. 3 dans les verbes en *-e* (*agus*, *agussa*, *agusse*, *sabus*, *bis*, *bolus*, *bolust*, *degus*, *desplagus*, *plagus*, *pogus*, *poscus*, *pos(cus)qus*, *atendus*, *dissos*, *fus*, *fusse*, *metus*, *pergus*, *prengos*, *recebus*, *rendus*). Cet *q* nous empêche de voir dans 3. *-üssu* une forme analogique des autres personnes qui toutes ont *e* et qui nous auraient, par suite, donné 3. *-üssé* et non 3. *-üssq*. Nous

croyons que *agús* a emprunté son *q* à la 2<sup>e</sup> forme du conditionnel de *aber* : *agúrq* type qui ne s'employait probablement plus que cette troisième personne, que notre texte en tout cas, ne connaît pas. *Aber* et *tenir* étant unis par le sens, *agussq* forma *tingu*. Mais *estre* avait aussi *furq* à côté de *fus* et de là se forma *fu* que notre texte nous fournit deux fois écrit *fusse*. Quant à la 3<sup>e</sup> personne de *agura* sur *agus* et de *fura* sur *fus* elle naquit de ce l'impf. du subj. s'emploie, lui aussi, avec valeur de condition. On en trouverait plusieurs exemples, mais nous n'en saurions citer de plus topique que celui-ci, p. 65, l. 15 sq. : « *Dont agus penssat au jorn que era pres, ny aus perillhs, et no agura estat batut ny no FUSSE pas estat pendut* » où l'on pourrait reconnaître manifestement *agura* par *agus* et inversement *fusse* par *f*. Cette explication de *-ussq* par l'analogie d'une seconde forme conditionnel qui n'existait plus, au moins dans ce dialecte, dans les deux verbes *aber* et *estre* et à la 3<sup>e</sup> personne du sing. nous fait comprendre :

1<sup>o</sup> Pourquoi nous ne retrouvons pas l'*q* de 3 *-ussq* à d'autres personnes de l'impf. du subj.

2<sup>o</sup> Pourquoi dans les verbes en *-a*, pourtant de beaucoup plus nombreux et les plus employés, nous ne trouvons pas en d'impf. du subj. 3. *cantasse*.

3<sup>o</sup> Pourquoi, dans les verbes en *-e* cette forme analogique se trouve que dans *aber* et *estre*.

4<sup>o</sup> Quant aux deux exemples que nous trouvons dans les verbes en *-i* de 3. *-isse*, ce sont, en réalité des fautes de conjugaison de même nature que celles que commettent nos élèves lorsqu'ils disent : *qu'il choisisse* au lieu de : *qu'il choisisse*, confondant subj. présent et subj. imparfait. Pour l'un de nos deux exemples d'ailleurs, *conuertisse*, on peut se demander si on n'a pas affaire au présent. Le second *dormysse* est sûrement un imparfait. Mais ce ne serait réellement fâcheux pour notre théorie que s'il se trouvait écrit : *dormysse*, ce qui n'est point.

Cela ne veut pas dire que, ailleurs, ces formes 3. *-isse*, *-üsse*, ne soient point dues à l'analogie de 1, 2, 4, 5, 6, ni qu'

Cette analogie n'ait pas joué un certain rôle. Mais elle n'a pas agi seule ni, surtout, agi la première.

71. PARTICIPE PAS. — V. *supra* 18. *-i-* l'emporte encore ici avec 4 contre 2 dans 1; 2 contre 0 dans 3; un contre 0 dans 4. (v. 34, 2° et surtout 69).

72. IND. FUT. — 1. Deux exs., les deux avec *-e-*. — 2. Un ex. avec *-i-*. — 3. Six cas dont trois avec *-e-* et trois avec *-i-*. — 6. Trois cas, un avec *-e-*, deux avec *-i-* (v. 34, 2°).

73. CONDITIONNEL. — 1. Nous ne supposons pas à 1 la forme en *-i-* à cause de l'*i* tonique de la terminaison (v. 66). — 3. Quatre cas : 2 avec *-e-*, 2 avec *-i-*. — 6. Un ex. avec *-i-* (v. 34, 2°).

74. Ainsi se conjuguent : *abenir, bengue, combengue, rebingue, sobengue, surbengue, aperlenir, contenir, debenir, delenir, endeuenir, maintenir, optenir, retenir* ou *arretenir, soutenir, tenir*.

75. Ces verbes, par tout leur second groupe forment transition entre les verbes en *-i* et les verbes en *-e*. Ils se distinguent fort peu dans leur conjugaison des verbes en *-éindre*, de *prendre* par exemple (v. 142).

76. VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR *-br-*, *-fr-*. — Ils prennent une voyelle d'appui à l'ind. prés. 3 : *óbrq, sófrq*; et à l'impér. 2 : *óbrq, sófrq* (Bourciez, 206; Zauner, 434 et *supra*, 18).

77. VERBES QUI ONT AU RADICAL TANTÔT *-e-*, TANTÔT *-i-*. — Ce sont outre *benir, tenir* et leurs composés : *fengir, fenir, legir, seguir*. V. ce que nous avons déjà dit sur ce phénomène à propos des verbes en *-a-*, ci-dessus 34, 2°.

78. VERBES QUI ONT, AU RADICAL, TANTÔT *-ou-*, TANTÔT *-u-*. — Ce sont : *coubri, descobri, dormir, hobrir, souffrir*. V. ce que nous avons déjà dit sur ce phénomène à propos des verbes en *-a*, ci-dessus 35.

Cette alternance pouvait se trouver aussi dans *complir, fudi, sustenir, reculhir*, quoique les formes que nous fournit notre texte ne nous permettent pas de l'y constater. Pour *sustenir* cela ne fait guère de doute et explique le gallicisme : *soutenir*. Il est certain en tout cas que *sous-* existait à côté de *sus-* comme on le voit dans : *sousmaure, susmaguda*. Elle pouvait se trouver encore dans

*pucgir* (regimber) dont nous ignorons l'étymologie et même dans *gurpir*, ne fût-ce que par influence analogique, et enfin dans tout verbe ayant *o* ou *u* au radical.

79. VERBES OÙ UNE *r* EST TRANSPOSÉE. — C'est là un phénomène bien connu et particulièrement fréquent dans nos dialectes. Nous l'avons déjà relevé (37 bis et 41). Il se trouve ici dans *descobri*, *dormir*, *gurpir* (v. Index). — Il est à remarquer que toutes les formes de *descobri* qui ont *-u-* et qui doivent avoir *-br-* présentent l'interversion. Elle ne se trouve pas dans celles qui ont *o*. — Dans *dormir*, l'interversion est ici exceptionnelle, tandis qu'elle s'étend à toutes les formes dans mon dialecte. — Dans *souffirr* = *souffrir* nous avons un lapsus.

80. VERBES DONT LE PART. PAS. EST EN *-ert*. — Ce sont : *coubri*, *descobri*, *hobrir*, *souffrir* qui ont conservé leur part. pas. latin (Bourciez, p. 202; Zauner, p. 454).

## II. VERBES ISOLÉS EN *-i* DE FORMES ANOMALES.

81. Nous les passerons en revue par ordre alphabétique.

ABENIR. — *Aduenir* forme unique contre 15 *ab-* ou *au-* doit être considéré comme un gallicisme.

AQUERIR. — Part. pas. 3 : *aquise*. Ce doit être un emprunt au français et en fait Labouderie donne *acquise* à l'endroit en question. Nous ne connaissons en gascon d'autre participé de ce genre que : *bis* qui fait, au fém. : *bisto*. — V. *infra* : *requerir*.

ARRETENI. — V. *supra* 37.

AUDIR. — Ind. prés. 2 : *autz* qui est à rapprocher de *bens* (63 et 65); — impér. 5 *audiâtz*, *auyâtz* sont des formes de subj. prés. La seconde appartient au subj. phonétique 1. *auyi*, etc., qui se prononçait peut-être : *auji* (12, 9°). Pour *audiâtz* c'est un subj. prés. analogique, c'est un *auyat* refait sur le radical de ind. prés. 1, 4, 5, 6. Le paradigme complet de ce subj. prés. analogique devait être :

1. *áudy*; 2. [*áulies*]; 3. *áudi*; 4. [*audiám*]; 5. *audiâtz*; 6 [*áudien*].

*infra* 144, rem. 6, et *supra* 46 *bis*. — M. Bourciez ne s'aperçoit pas de ce temps et M. Zauner (p. 463) ne connaît que *li* est notre *áyí*, ou *aydesqueí* qui est un *audy* passé à la 1<sup>re</sup> aison inchoative.

EDI. — V. *infra* dire, 138, rem. 7.

EVENIR. — Ind. prés. 3 *entdeben*, contre trois autres formes dont un ind. prés. 3 *endebeu*. *Entdeben* est une simple erreur orthographique, conforme d'ailleurs à l'étymologie : *ent* qui se retrouve, par ex., dans *s-ent volet*, p. 46, l. 22 ; *gít*, p. 6, l. 23.

IRCI. — Part. pas. 3 *endurcide* (p. 1, l. 25) qui fait faux texte latin a : *mollienda et dulcificanda* ; le texte français moderne : *adouchie et amollie* ; le texte gascon : *endurcide et endouchie* ; d'où l'on peut conclure que l'original de notre traducteur était : *endurcié et amolié* du fait d'un scribe qui avait vu en position là où il y avait redoublement d'expression et qui s'est été amené à cela par les deux adjectifs : *rude et dure* qui cèdent. On ne peut guère songer à voir dans *endurcide* une transformation de *endulcide*, en arguant de ce que dans les mots empruntés au français les dialectes modernes, le *d* dentale, changent *l* en *r*, par ex. : *soldat* > *sourdât* ; > *ensúrto*. Car *\*indulcitam* eût donné *endoussidq* d'où *endussid* en admettant que le traducteur se fût contenté de décalquer le *s* : *endoucie* écrit *endoulcie*, il n'eût pas fait de but en blanc ces transformations de *l* en *r* et de *ou* en *u*.

EDIR. — Part. prés. *obediént* et de même : *inobediént*. Ce sont des formes savantes calquées sur le latin. — V. 150, s. v<sup>o</sup> *saber*,

EDI. — V. *hobedir*.

R. — Ind. prés. 3 *ligz*. Cette forme d'aspect singulier n'est bien n'être qu'un caprice ou une gaucherie orthographique de notre scribe. *Legit* doit donner *lej* de même que *fugit* > *on*. : *fuy*]. Nous savons déjà que *lej* peut passer à *lij* (34). On aboutit encore à *lich* par passage de la sonore à la sourde : phénomène fréquent à la finale. C'est ce *lich* qui a été transcrit :

*ligz*. Notre scribe est arrivé à cette graphie par l'intermédiaire de formes comme *conoigz* de *connoiche*. A l'ind. prés. 3 *connoiche* d soit *conôis*, soit *conôch* (v. 148). *Conôis* peut s'écrire soit *a* soit *conoyis*, soit *conogs* ou *conogz*, puisque le *g* peut servir à *i* (12, 9°). Quant à *conoigz* c'est un hybride de *conois* *conogz*. Comme par ailleurs on pouvait dire soit *conôis* *conôch*, on a attribué à la graphie *-gz*, peu claire par elle-même les deux valeurs soit de *-is*, soit de *ch*. C'est ainsi qu'en d des formes verbales nous trouvons *empagz*, p. 32, l. 28, verbal du verbe *empacha* (v. *empachade*, p. 97, l. 31) qui ne valait guère se prononcer que *empach*, tout au plus : *empat*, p. 35, l. 5, *megz* < *medios* qui devait se prononcer *meïs* d *demeys*, p. 35, l. 7, *demeis*, p. 35, l. 8 (< *dimidios*).

Dans les dialectes modernes (v. *Atlas linguistique*) les *f* qui se rapprochent le plus de ce *ligz* = *lich* ce sont, sur la rive du domaine où nous localisons notre texte, *liêch* à Mézos-Soustons, *liech* à Tartas (Landes) qui ne peuvent guère s'écarter que comme des synthèses de *lich* avec la forme coexistante *lêch* ou *lech*.

MORI. — A l'ind. prés. 3 *mour* indique bien la prononciation de *mor*, *mort*. Le substantif se prononçait également : *mour*, p. 118. Cette prononciation se trouve ailleurs en Gascogne, mais pour le part. pas. : *mourt*, *mourto* et le subst. : *la* (v. Lespy). Dans mon dialecte à l'ind. prés. 3 on emploie la forme inchoative : *mourêis* ou *mourêch*, mais au part. pass. on a *mqr*, *mqrto* et le subst. est : *la mqr*. Dans *mour* nous avons la loge des formes où l'*o* étant atone aboutit normalement à *e* : cette analogie a pu être aidée par l'influence fermante de *m* (v. *ner*, p. 458). — Relevons les formes anomales mais bien connues de l'ind. fut. 1. *morrey* [*morray* n'est pas un archaïsme mais un gallicisme]; 2. *morras*, dont *moras* est un mauvais doublet graphique (12, 16°). — Notons enfin le part. pas. 1. *mc* *mortz*; 3. *morta* [pron. : 1. *mourt*, etc.].

OMPLI. — *Ompletz* < *empletz* < *impletis*. Nous retrouvons le même phénomène dans *promey*, p. 31, l. 31, < *primarium*

*ere* < *encoere* (Lespy), *moumbra* < *membra* < *memorare*), *bourrugo* < *verrucam* (L. S.), *rouzéo* < *resinam* (L. S.), *in* < *demane* (L. S.), *domora* < *demorare* (Ader, Gent.,

LINQUYR. — Ind. fut. 6 : *relinquerant*. Cette forme pourrait être due à une dissimilation pour éviter les deux *i* consécutifs *inquirant*. M. Bourciez, p. 224, cite un condit. 4. *suffrerem frirem* pour lequel notre explication ne serait plus valable il faudrait voir, sans doute, un cas de plus de cette hésitante un *ε* probablement très aigu, et un *i* (34) ou de cette stance des voyelles à l'atone (33).

PENTIR. — Subj. pr. 3 *repencie*. Le *c* et le *t* étant souvent perdus dans l'écriture de notre scribe (12, 20°), *repencie* peut être : *repentie* qui équivalait à *repente* (12, 19°).

QUERYR. — Ind. parf. 3 *requis* à côté de *requerit*. Cette forme existe en provençal (v. Bartsch, p. 438 s. v° : *querre*), mais elle est signalée sur le domaine gascon ni par Bourciez (p. 214) ni Zauner. Aussi y verrions-nous volontiers un emprunt fait au français, d'autant plus que le texte Labouderie porte *requist* à la fois correspondant. — M. Bourciez nous fournit un *requero* qui doit être une mauvaise graphie de *requerro* et se rapporter à 1. *requerre*. — M. Bourciez (p. 202) nous fournit encore *it* < \**requestus* comme part. passé de ce verbe. — V. *supra* : *ir*.

TENIR. — V. *arreteni*.

UFFIR. — < *sufficere*. Ce verbe a deux radicaux, tantôt *souf-*, tantôt *souffis-* d'où ind. prés. 3 *souffis* ; ind. impf. 3 *souffizé*. Quant au 1. rt. prés. *souffissant* c'est un gallicisme aggravé d'une fautive orthographe. Dans mon dialecte ce verbe a été refait en entier à partir du rad. *souf-* devenu *suf-* et conjugué inchoativement : ind. 1 *suféchi* ; etc. ; ind. imp. 1 *sufiçi* ; etc. ; ind. parf. 1 *sufiçi* ; — Pour le *t* de *souffist* v. *supra*, 62, rem. 1.

— Cette conjugaison est la plus pauvre de toutes. Elle n'a que trois verbes en comptant *bengue* et ses composés, ainsi que *redre*, *querre* et *requerre*.



## VERBES EN -e.

**83. INFINITIF :** *decebe deceber, decebre.*

INDIC. PRÉS. 1. *decebe, decebi* ; 2. *decebes* ; 3. *deceb, decép* ; 4. *decebem, deceben* ; 5. *decebés, decebétz* ; 6. *deceben, decébent*.

IND. IMP. 1. *decebi* ; 2. *decebés, decebis* ; 3. *decebé* ; 4. *decebém, decebím* ; 5. *decebétz, decebitz* ; 6. *decebém, decebén, decébent*.

SUBJ. PRÉS. 1. *decebe, decebi* ; 2. *decebes* ; 3. *decebe, decebi* ; 4. [*decebém*] ; 5. *decebés, decebétz* ; 6. *decébent*.

IMPÉRATIF. 2. *decép, decebes* ; 3. *decebe* ; 4. *decebém* ; 5. *decebétz* ; 6. [*decébent*].

PART. PRÉS. 1. *deceben, decébent* ; 2. *decebéntz* ; 3. *decébent* ; 4. *decebéntz*.

IND. PARF. 1. *decebúi* ; 2. [*decebús*] ; 3. *decebó, decébút* ; 4. *decebürem* ; 5. *decebóretz, decebüretz* ; 6. *decebóreñ, decebóreñt, decebüren, decebürent*.

SUBJ. IMPF. 1. *decebüssé, decebüssi* ; 2. *decebüsses* ; 3. *decebós, decebús, decebüst* ; 4. *decebüssém* ; 5. *decebüssétz* ; 6. *decebössen, decebüssen, decebüssent*.

PART. PAS. 1. *decebút* , 2. *decebútz* ; 3. *decebúdq* ; 4. *decebúdes*.

IND. FUT. 1. [*deceberéi*], *decebréi* ; 2. [*deceberás*], *decebrás* ; 3. *deceberá, decebrá* ; 4. [*deceberám, decebrám* ; 5. *deceberátz*], *decebrátz* ; 6. [*deceberánt*], *decebránt*.

CONDITIONNEL. 1. [*deceberéi, decebréi* ; 2. *deceberés, decebrés* ; 3. *deceberéi, decebréi* ; 4. [*deceberém, decebrém* ; 5. *deceberétz, decebrétz* ; 6. *deceberén*], *decebrén*.

**84. INFINITIF.** — Nous trouvons quinze infinitifs en -e ; dix-neuf en -er ; cinquante-six en -re.

Tous les infinitifs en -re sont paroxytons. Parmi ceux en -e et en -er il en est d'oxytons comme : *ané, abér* ; de paroxytons

comme : *bénisse, corre, connoiche*, etc. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de faire sûrement le départ des uns et des autres et nous ne l'essaierons pas. Nous nous contenterons de dire que dans notre dialecte un seul verbe est resté oxyton et c'est : *aue* < *habere*.

Nous avons déjà relevé *refrenir* à côté de *refrendre*, *requeryr* à côté de *requerre* (54). Il est probable que, à côté de *querre*, seul testé, on trouvait aussi : *querir* (Zauner, p. 457).

Quelques verbes hésitent entre *-er* et *-re* : *deceber* et *decebre*; *te* et *dire*; *plaser* et *playre*; *toler* et *torre*.

Comme nous le verrons plus bas (138, rem. 2) il nous faut opposer *taisa* à côté de : *taise*.

85. Nous ne trouvons que des infinitifs en *-e* ou en *-er* dans les verbes remontant à un radical primaire ou secondaire terminé par :

- 1° voy. + *m* : *teme* < *temere*.
- 2° voy. + *nc* : *bensse* < *vincere*.
- 3° voy. + *ng* : *constreinhe* < *constringere*.
- 4° voy. + *rr* : *corre* < *currere*.
- 5° voy. + *sc* : *connoiche* < *cognoscere*.
- 6° voy. + *t* : *poder* < *\*potere*.

86. Nous ne trouvons que des infinitifs en *-re* dans les verbes remontant à un radical primaire ou secondaire terminé par :

- 1° voy. + *g* : *destruïre* < *\*destrugere*.
- 2° voy. + *nd* : *aprendre* < *aprehendere* (v. 142, rem. 4).
- 3° voy. + *r* : *querre* < *querere*.
- 4° voy. + *rd* : *ardre* < *ardere*.
- 5° voy. + *ss* : *estre* < *\*essere*.
- 6° voy. + *tt* : *metre* < *mittere*.
- 7° voy. + *v* : *viure* < *vivere*.
- 8° au + *d* : *claire* < *claudere*.

87. Nous trouvons des infinitifs en *-er* et en *-re* dans les verbes remontant à un radical primaire ou secondaire terminé par :

1° voy. + *b* : *aber* < *habere*; *mentaure* < \**mente-haber*  
*beure* < *bibere*.

2° voy. + *c* : *plaser*, *playre* < *placere*; *dire*, *dise* < *dicer*  
*taise* < *tacere*; *coyre* < \**cocere*.

3° voy. + *d* : *bede* < *videre*; *creire* < *credere*.

4° voy. + *l*, *ll* : *boler* < \**volere*; *toler*, *torre* < *tollere*.

5° voy. + *p* : *saber* < *sapere*; *deceber*, *decebre* < *decipere*.

88. INDICATIF PRÉSENT. — 1. Quatorze cas dont deux + douze *-i* ou *-y* (v. Zauner, p. 434). — 4. Quatorze cas dont douze *-em*, deux *-en* : *aben*, *deben*. Sur cette désinence *-en*, M. Bouciciez (p. 202) nous apprend qu'elle est aujourd'hui de règle Bordeaux et qu'elle y est attestée dès le xiv<sup>e</sup> siècle (v. *infra* 89). — 5. Vingt-deux cas dont deux *-es* : *debes*, *deues*; vingt *-et̃* (v. Zauner, p. 435).

En somme les verbes en *-e* à l'ind. prés. ne se distinguent pas des verbes en *-i*. Nous trouvons bien ici quelques particularités (1. *decebe*; 4. *deceben*; 5. *decebes*) que nous n'avons pas relevées là-bas, mais c'est un pur hasard qui fait qu'elles sont attestées ici plutôt que là-bas, car elles devaient se trouver des deux côtés à la fois.

89. INDICATIF IMPF. — 1. Onze cas. — 2. Six cas dont 5 + 1 *-is*. — 3. Vingt-huit cas. — 4. Deux cas : un *-em*, un *-im*. — 5. Deux cas : un *-et̃*, un *-it̃*. — 6. Vingt-quatre cas dont un *-ebatem*; huit *-en*; quinze *-ent*. Cette alternance de *n* et de *m* retrouve en dehors de la conjugaison, par exemple dans *aucun* p. 24, l. 18, à côté de *aucun* (passim); *am*, p. 26, l. 16, à côté de *an* (passim). — Voir paragraphe précédent : ind. prés. 4, Zauner, p. 435.

Ici pas plus qu'à l'indicatif présent, les verbes en *-e* ne se distinguent des verbes en *-i*.

Ce que ce paradigme présente de plus intéressant c'est la coexistence à 2, 4 et 5 de désinences en *e* et de désinences en *i* : dual dont, tout naturellement, nous retrouvons des traces au conditionnel. D'où provient-elle? Nous tâcherons de le dire lorsqu'il sera possible.

« Nous nous serons demandé d'où vient l'imparfait de l'indicatif dit gascon.

90. Il existe en Gascogne pour les verbes en *-i* ou en *-e* un imparfait tout à fait original dont les terminaisons habituelles sont :

1. *-i*, 2. *-és*, 3. *-é*, 4. *-én*, 5. *-étz*, 6. *-én*.

Il n'existe plus aujourd'hui généralement dans les verbes en *-i*, mais il vit toujours dans les verbes en *-e* et il est attesté de plus par le conditionnel des trois conjugaisons. Quelle en est l'origine ?

91. Voici quel était l'état de la question en 1890, tel que l'expose M. Bourciez (p. 210-211), après avoir donné le paradigme ci-dessus :

« [C'est] le seul qu'on puisse, dans le gascon parlé à Bordeaux vers 1400, assigner à l'imparfait des verbes en *-ir*, *-ér*, *-er* ou *-re*. Cet imparfait se distingue nettement du provençal *metia*, *partia*, etc., qui reparait à l'Est, du côté d'Agen, et dont on ne trouve dans nos documents bordelais que de rares vestiges, d'introduction évidemment littéraire, ainsi *bolian* [*Archives hist. de la Gironde*, 10, 592 (1331)]; *abian* [*Registres de la Jurade*, 1, 38 (1406)]. De plus son origine est ancienne. P. Meyer le rencontrant autrefois dans une charte landaise de 1268, éprouvait quelque difficulté à se l'expliquer (cf. *Romania*, 3, 438), et il n'est pas en effet aisé d'en donner une explication phonétique. Ce qui paraît probable, c'est qu'il faut partir de la désinence *-ia*, qui de bonne heure, en Gascogne, sera devenue *-ie*, dont on a d'anciens exemples tels que *-avie*, (Montsaunès, 1179); *avien* (Lézat, Haute-Garonne, 1232). Il est plus difficile d'admettre que *-ie* se soit ensuite réduit à *-e* par effacement d'un *i* primitivement accentué : néanmoins je ne vois pas trop comment on pourrait se soustraire à cette hypothèse. Les exemples de cette forme réduite sont déjà fréquents dans les documents du XIII<sup>e</sup> siècle et surtout dans ceux de la région bordelaise : 3. *ave*, Sainte-Eulalie 1237; *dide*, Sainte-Croix 1248; 6. *holen*, Saint-Michel 1236; *aven*, La Sauve 1240. En voici maintenant quelques-uns qui se placent aux

environs de 1400 : 1. *fadi* [*Archives hist. de la Gironde*, 6, 238 (1396)]; 3. *fade* [*Bouillons*, 519, 28]; *bole* [*ibid.*, 444, 33]; *ten* [*ibid.*, 410, 30]; *complisse* [*Archives...*, 1, 73 (1384)]; *possedis* [*Jurade*, 1, 182 (1406)]. »

92. Telle est la thèse de M. Bourciez. L'objection qu'il y fait lui-même est facile à écarter. Dans les désinences primitives :

1. *-ia*, 2. *-ias*, 3. *-ia*, 4. *-iām*, 5. *-iātz*, 6. *-ian*,

l'*i* est atone à 4 et 5 et ces deux formes ont pu être le point de départ d'une accentuation nouvelle rendant l'*i* partout atone, qui est, sauf erreur, l'accentuation courante en languedocien, et dans les dialectes gascons voisins du Languedocien qui ont conservé *-ia* sous la forme *-iô*, dans le Couserans, par exemple (v. *infra* 118).

93. Mais que cet *i* soit tonique ou qu'il soit atone, que nous ayons le dissyllabe *-iq* ou la diphtongue *iq̄*, ni ce dissyllabe ni cette diphtongue ne se réduiraient à *e*, mais à *i*.

Pour *-iq* > *i* v. *infra* 103.

Pour *iq̄* il est difficile d'apporter des exemples. L'*e* ne se diphtonguant généralement pas en gascon, cette diphtongue n'existe guère que au temps qui nous occupe et dans certains subjonctifs. Dans ces subjonctifs, il est vrai elle peut aboutir à *i* : *sapiat* > \**sāpiq̄* > *sāpi* (v. 150); *audiat* > \**audiq̄* > *āudi* (v. 81 : *audir*), mais cela se passe à l'atone. De même dans le verbe *pintouā* que mon dialecte forme du substantif *piētou* (peigne). Nous en sommes réduits à citer l'exemple de l'espagnol où *-iē*, soit dans les noms soit au temps qui nous occupe, passe à *i*, jamais à *e* (v. Pidal, p. 37 et p. 212 sq.) Cela tient certainement à ce que la diphtongue se réduit par le passage de *e* à *i* sous l'influence de *i* : *iē* > *iī* > *i*.

94. M. Zauner s'est occupé lui aussi de notre imparfait, et d'abord pour combattre la théorie de M. Bourciez. Il dit, p. 441 : « Cette théorie est à rejeter parce qu'elle est impossible phonétiquement. Pourquoi la finale verbale *-ia* se serait-elle développée autrement que la finale substantive *-ia* et que *siat* ? Pourquoi

trouve-t-on *-é* comme finale d'imparfait, même là où *a* posttonique ne s'affaiblit que en *-ä* comme à Arréns, Garlin, etc. ? Les exemples en *-ie* que M. Bourciez cite pour l'étape d'après lui antérieure à *-é* viennent tous deux d'une région (Comminges) qui, encore aujourd'hui a la finale *-ie* et ne prouvent rien par suite. Donc la finale de l'imparfait gascon *-é* n'a rien à faire avec le latin vulgaire *-eat* et le provençal *-ia*, comme on peut l'affirmer avec certitude ; c'est ailleurs qu'il faut en chercher l'origine <sup>1</sup>. »

95. Ces objections ne sont pas bien sérieuses.

1° M. Zauner sait mieux que nous que l'analogie joue dans le verbe un rôle pour le moins aussi grand que la phonétique et qu'ici, par suite, une théorie n'est pas forcément à rejeter « parce qu'elle est phonétiquement impossible ».

2° L'argument tiré de la finale des substantifs en *-ia* et de *siat*, s'appliquerait aussi bien à l'imparfait espagnol en *-ie* et en *-i* qu'à l'imparfait gascon. Ces formes en *-ie* et en *-i* ne se trouvent pas dans les substantifs en *-ia* en Espagne non plus, ni même les formes en *i* au subj. présent de *ser*. Personne pourtant n'a encore essayé de nier que, à l'imparfait de l'indicatif, elles ne proviennent des formes en *-ia*.

3° Il semble bien en effet que, dans les textes publiés par M. Luchaire, les désinences en *-ie* appartiennent toutes au Comminges. Mais celles en *-ia* se trouvent un peu partout (v. Zauner, p. 440) et ne sont, sans doute, qu'une graphie archaïque de *-ie*, graphie qui se trouve aussi dans le Comminges à côté de *-ie* et plus tard que *-ie*. S'il fallait pourtant admettre que *-ie* ne se trouvait réellement dès le XII<sup>e</sup> siècle que sur la frontière orientale de

1. Voici le texte allemand : « Diese Ansicht ist indes, eben weil sie lautlich unmöglich ist, zu verwerfen ; warum hätte die Verbalendung *-ia* sich anders entwickelt als die Subst.-Endung *-ia* und als *siat* ? warum findet sich *-é* als Impf.-Endung auch dort, wo nachtoniges *a* nur zu *-ä* geschwächt wird, wie in Arréns, Garlin, u. a ? — Die Beispiele mit *-ie*, die Bourciez für die nach ihm ältere Stufe des *-é* anführt, sind beide aus einer Gegend (Comminges), die noch heute die Endung *-ie* hat, beweisen also gar nichts. Die gasc. Impf.-Endung *-é* hat also mit der vl. *-eat*, prov. *ia* etc., wie man mit Gewissheit behaupten kann, nichts zu thun ; der Ursprung muss anderswo gesucht werden. »

la Gascogne, nous en concluons seulement que cette désinence a disparu avant la période documentée, au centre du domaine et partout où elle n'était pas maintenue par le voisinage du languedocien et où elle avait pu suivre plus rapidement son évolution purement gasconne.

Il nous semble donc que M. Zauner ne s'est pas arrêté à combattre bien sérieusement la thèse de M. Bourciez, sans doute parce qu'il avait hâte de nous exposer la sienne qui lui paraissait devoir en être la meilleure réfutation. La voici, telle qu'il nous la développe p. 445, à propos du parfait en *-ûi*, etc. :

96. « Si maintenant on se demande quelle est l'origine de cette forme toute spéciale de parfait, il est vraisemblable que l'on a affaire avec une extension de la finale de *fui*, car on ne saurait parler d'un déplacement d'accent qui aurait fait passer *câduit* en *cadûit* et une transformation phonétique de *\*caduisti* en *\*cadus* ne peut pas se justifier non plus. Il ne nous reste qu'à chercher pourquoi et de quelle façon cette extension s'est produite. Nous sommes tout d'abord frappés de ce fait que le gascon, qui, malgré maintes différences, est très étroitement apparenté avec le provençal, ne connaît absolument pas, à l'époque historique, le parfait en *-dedi*, là où on s'attendait à le trouver tout d'abord, à savoir dans les composés de *dare* et ensuite dans les verbes de 2<sup>e</sup> [verbes en *-e*] conjuguais en général. En admettant maintenant, comme on y est autorisé par la parenté du gascon avec le provençal, que le premier a lui aussi possédé jadis le parfait en *-dedi* avec la même extension que le second, on doit supposer comme conjugaison préhistorique pour le gascon :

IMPF.		PARF.	
I	<i>parlaba</i> , etc.	<i>parlei</i> , -est, -a, -am, -ats, -an.	
II	<i>*metia</i> { comme	<i>mel(e)i</i> , -est, -e, -em, -els, -en	
	en	(c'est-à-dire : <i>dedi</i> ).	
III	<i>*audia</i> { prov.	<i>audi</i> , -ist, -i, -im, -its, in.	

« L'imparfait III d'après l'imparfait I se développa en *audiba* ; dès lors, dans ces deux conjuguais la voyelle de l'imparfait

ait pareille à celle de l'ind. prés. 4, 5. On chercha à établir cette entité pour la II<sup>e</sup> aussi. \**Metia* et plus encore \**metiba* présentent une voyelle tout à fait insolite dans la II<sup>e</sup> conjugaison. Au contraire le parfait II offrait l'accord désiré avec l'ind. prés. 4, 5, il prit par suite la place de l'impf. II qui disparut. Le changement de fonction put se produire d'autant mieux que le parf. II (i) à quelques formes coïncidait avec le parfait I, ce qui était ainsi évité. Pour remplacer le parfait II, on s'empara de la finale *i*. Pourquoi choisit-on précisément celle-là, cela est difficile à dire. Peut-être le parfait *estui* (formé sur le modèle de *hui* = *fui* rattaché à \**essere*) existait-il déjà (je ne puis produire des exemples), de telle sorte qu'en résulte la proportion :

*ête* : *estui* = *mêle* : *metui*.

« Dans le Comminges, où l'impf. en *-ia* persista, le parfait en *di* put aussi se maintenir dans sa fonction primitive et c'est pourquoi l'on a là : *asolbeg Rec.* 5, *arceberen* 6, *bengeren* 9, et dans les temps modernes : Aurignac : *kurrek*, *apersebek*, *digek* ; Luchon : *ngeren* ; Rieumes : *ayek* (*habuit*), *bengek*, *bezek*, *haskek* (il fit), etc. Parce que là aussi la conjugaison inchoative prend les mêmes terminaisons, il s'ensuit que dans le Comminges *-erei*, *-eres*, *-ek*, etc. ont pris la place de terminaison aux trois conjugaisons à la fois : uniformité qui est caractéristique du dialecte de cette région.

« Il faut dire que le parfait en *-ui* se trouve déjà dans les plus anciens documents gascons ; toutefois, vu la date relativement récente de ceux-ci (fin du XII<sup>e</sup> siècle), cela n'a pas une très grande importance. A l'impf. du subj. la forme en *dedi* paraît s'être maintenue un peu plus longtemps <sup>1</sup>. »

1. Voici le texte allemand : « Wenn man nun nach dem Ursprunge dieser gentümlichen Perf.-Form fragt, so ist es augenscheinlich, dass man es mit einer Uebertragung, des Ausgangs von *fui* zu thun hat, denn von einer Accentverschiebung etwa \**cdduit* zu \**caduiit* kann nicht die Rede sein und auch ein stlicher Uebergang von \**caduisti* zu \**cadusti* ist nicht zu rechtfertigen. Es bleibt mir zu untersuchen, warum und auf welchem Wege die Uebertragung vor sich gegangen sei. Da fällt denn zunächst auf, dass das Gasc., das doch mit dem Prov. trotz mancher Verschiedenheiten aufs innigste verwandt ist, das *li-* Perfektum gerade dort, wo man es am ehesten erwarten würde, nämlich



97. Cette ingénieuse explication a été combattue par nous dans la *Revue de Gascogne*, 1899, p. 69-70 où nous disions :

« Pour l'imparfait de la 2<sup>e</sup> conj. en *éy*, M. Zauner a donné une explication qui a paru si bonne à M. Meyer-Lübke, qu'il l'a adoptée dans sa *Grammaire des langues romanes*, t. II, pp. 32 et 352, traduction française. La solution, en effet, est peut-être

bei den Kompositis von *dare*, und weiterhin bei den Verben II. überhaupt, der historischen Zeit nicht kennt. Sobald man nun annimmt, — wozu man eben wegen der Verwandtschaft des Gasc. mit dem Prov. berechtigt ist — dass jen auch das *dedi*-Perfekt einst in derselben Ausdehnung besessen habe wie diese so darf man als vorhistorische Konjugation für das Gasc. ansetzen :

IMPF.

I <i>parlaba</i> , etc.		<i>parlei</i> , -est, -a, -am, -als, -an.
II * <i>metia</i>	} wie im Prov.	<i>met(e)i</i> , -est, -e, -em, -ets, -en, (d. h. <i>dedi</i> ).
III * <i>audia</i>		<i>audi</i> , -ist, -i, -im, -its, -in.

Es wurde nun das Impf. III. nach dem Impf. I. zu *audiba* erweitert ; dah war in diesen beiden Konjugationen der Vokal des Impf. gleich dem der 4. Präs. Ind., man suchte nun auch für die II. diese Gleichheit herzustellen \**metia* und noch mehr ein \**metiba* zeigten eben einen Vokal, der in der II ga ungewohnt war. Dagegen wies das Perf. II. die gewünschte Uebereinstimmung mit der 4. 5. Präs. auf und rückte daher an die Stelle des Impf. II., das verloren ging ; die Funktionsverschiebung konnte um so eher eintreten, als d Perf. II (-*ei*) in einigen Formen mit dem Perf. I. zusammenfiel, was nun vermieden wurde. Um für das Perf. II. Ersatz zu schaffen, griff man zur Endung -*ui* ; warum man gerade diese wählte, ist schwer zu sagen ; vielleicht war d Perf. *estui* (nach dem Muster *hui* = *fui* gebildet und zu \**essere* gezogen) schon vorhanden (belegen kann ich es nicht), so dass sich die Proportion ergab : *est estui* = *mète* : *metui*.

In Comminges, wo das Impf. -*ia* verblieb, konnte auch das *dedi*- Perfekt seiner ursprünglichen Funktion weiterbestehen, daher hat man dort *asoli* Rec. 5, *arceberen* 6, *bengeren* 9 und modern : Aurignac : *kurrek*, *apersebek*, *digu* Luchon : *bengeren* ; Rieumes : *auek* (*habuit*), *bengek*, *bezek*, *haskek* (*il fit*), etc. ; dort auch die Inchoativkonjugation dieselben Endungen annimmt, so ergab sich, dass in Comminges -*erei*, -*eres*, -*ek*, etc. die einzige Endung für alle d Konjugationen ist, eine Einförmigkeit, die für den Dialekt dieser Landschaft charakteristisch ist.

« Es muss erwähnt werden, dass sich das *ui*-Perfekt schon in den ältesten Denkmälern des Gasc. findet ; doch fällt dies bei dem verhältnismässig jungem Datum (Ende des 12. Jh.) derselben nicht sehr stark ins Gewicht. Im Konjunktiv scheint sich die *dedi*-Form etwas länger gehalten zu haben. »

mais le raisonnement sur lequel il l'appuie est certain-  
ux. »

Si avoir fait l'exposé de la théorie nous ajoutions :

Si *metéy* a l'e régulièrement ouvert et *metem*, *metet̃* l'ont  
ement fermé. Cette seule raison suffit, nous semble-t-il,  
la théorie de M. Z. D'autre part, quel besoin a l'impar-  
oir la même tonique, non pas que le présent de l'indi-  
ais que la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne du pluriel de ce temps, et  
nt le gascon, pour avoir un parallélisme aussi défectueux  
et d'ailleurs si peu nécessaire, a-t-il pu se résoudre ; 1<sup>o</sup> à  
er dans bon nombre de verbes un parfait analogique  
au parfait régulier (-ey) ; 2<sup>o</sup> à faire de ce parfait évincé un  
it qui, s'il n'a nullement figure d'imparfait (il ne res-  
en effet en rien ni aux imparfaits préhistoriques ni aux his-  
s) ressemble à s'y tromper, en plusieurs pays, au parfait de  
onjugaison (qui est en Armagnac : -ey, -es, -ek, -em, ets,  
mme on voit, il ne diffère de l'imparfait qu'à la 3<sup>e</sup> pers.  
); 3<sup>o</sup> et à obtenir ainsi trois types d'imparfait, au lieu  
x types primitifs (-aba, -ia d'après M. Z.), ce qui est un  
attendu de l'analogie, force éminemment simplificatrice.  
rs ce parallélisme, si tant est qu'on en eût besoin, était  
la perfection par la 2<sup>e</sup> forme d'imparfait de la 2<sup>e</sup> conju-  
n -eba = ebat, forme phonétique du même type que -aba,  
t, qui existe toujours, qui devait exister dès les origines,  
elle est phonétique, et qui, si elle n'eût pas existé, devait  
ée forcément par l'analogie même sur laquelle s'appuie  
netia devenant meliba tout comme audia : audiba et metiba  
et meleba par l'influence de metem, metels. — Enfin M. Z.  
ju'à l'époque préhistorique où il se place les imparfaits  
t encore être oytons aux 1<sup>res</sup> et 2<sup>es</sup> du pluriel, les plus  
ées sans doute à ce parallélisme des toniques, et que si  
conditions ce parallélisme existe à la 1<sup>re</sup> conjugaison :  
n : parlám, il ne peut plus en être question dans la troi-  
audibám : audím.

sons, pour terminer, que le gascon a fait aujourd'hui,

dans bien des dialectes, bon marché de cette symétrie si chèrement et si laborieusement réalisée. En Armagnac, par exemple, nous avons : I. *boutâui* : *bôtom* (paroxyton); II. *dizéi* : *dizem*; III. *sourtiui* : *sourtéchem*. La concordance pourrait être plus frappante.

« Quant au conditionnel M. Z. n'a pas vu qu'il renferme une grosse difficulté. Il est formé, dit-il, comme dans les autres langues, de l'infinitif et de l'imp. du verbe « avoir ». Mais ni l'impf. préhistorique en *-ia*, ni ceux, moins problématiques en *-é* et *-ey* ne nous donnent la série des désinences du conditionnel, à savoir : *-i*, *-es*, *-e*, *-em*, *-ets*, *-en* ».

98. Le 15 juin 1899, M. Zauner nous écrivait en français, une longue et intéressante lettre où il discutait plusieurs points du compte rendu que nous avions fait de son étude. Au sujet de l'imparfait gascon, ne retenant de toutes nos critiques que les deux seules qui eussent quelque valeur, il nous disait :

« J'avoue que vos raisons ne m'ont pas convaincu. Les reproches principaux que vous faites à mon hypothèse sont :

« 1° Que le parfait a *e* ouvert, tandis que *metem*, *melets* ont un *e* fermé;

« 2° Que le conditionnel ne s'accorde ni avec l'imparfait en *-ia* ni avec celui en *-ébi* et *-éy*.

« Je commence par le second. Dans les langues romanes, le conditionnel est composé de l'infinitif et de l'imparfait ou du parfait du verbe « avoir ». Or les lois phonétiques nous défendent absolument de réduire les désinences du condit. gasc. à l'impf. tandis qu'elles peuvent être rapportées sans difficulté au parfait de *dare*. Les formes phonétiques du parfait de *dare* seraient :

« *dèdi* : *di* (je mets cette forme historique de la 1<sup>re</sup> pers. du sing.) *dè* (?); *dè|disti* : *dist* (avec Umlaut); *dèdit* : *dè*; *dèdimus* : *dèm* ou probablement *dém* (par l'influence de la nasale); *dè|distis* : *dèts*; *dèderunt* : *dèron*, d'où plus tard *dèn* ou *dén* (par l'influence de la nasale).

« Ces formes étaient trop différentes les unes des autres pour pouvoir subsister. La simplification s'est opérée de deux manières :

du côté de l'e fermé (au conditionnel) et du côté de l'e ouvert (au parfait ou imparfait). La première difficulté que vous trouvez dans mon raisonnement n'est donc pas insurmontable. Je crois donc qu'on pourra accepter mon hypothèse à savoir que l'imparfait en question est originairement un parfait. Il est possible que je me sois trompé sur la manière dont il aurait supplanté l'imparfait primitif; vous savez que les questions de ce genre sont à peu près insolubles. »

99. Voilà, à ma connaissance, tout ce qui a été écrit jusqu'à ce jour sur l'imparfait gascon. Comme on a pu s'en rendre compte en lisant ce que nous avons écrit en 1899, nous n'étions pas bien au courant de la question à cette époque. Nous croyons la posséder un peu mieux maintenant, quoique fort imparfaitement encore. Nous voyons plus clairement, en tout cas, le côté historique et général du problème que nous ne regardions alors que du point de vue de notre dialecte de L. S. en sa forme actuelle. Mais ce petit supplément de lumières nouvelles ne nous conduit pas à adhérer à la solution de M. Zauner. Nous lui ferons au contraire quelques objections de plus.

100. 1<sup>o</sup> Comment se fait-il que nous ne trouvions trace nulle part à la 3<sup>e</sup> pers. sing. soit de l'impf. soit du condit. du *t* ou *c* ou *g* que présente et doit présenter le parfait en *dedi* dans une grande partie de la Gascogne : *dēdit* > \**dēdt* > *dēt* > *dēt*, *dēc*, *dēg*, formes attestées dès les plus anciens documents (v. Luchaire, *Rec.*) et toujours vivantes. En Armagnac, par ex. : *dēc* à côté de impf. 3 : *preñe*; cond. 3 : *preñerē*. Dans les Landes (v. Beaurredon) *dēt* à côté de imp. 3 : *premé*; cond. 3 : *premerē*.

2<sup>o</sup> Comment ce parfait en *-dedi*, devenu de si bonne heure, antérieurement à l'époque historique, un imparfait dans tous les composés de *dare* et dans les verbes en *-e* en général, s'est-il néanmoins conservé comme parfait dans *dar* lui-même.

3<sup>o</sup> Comment dans *estā*, *estēi* a-t-il survécu lui aussi comme parfait alors que la promiscuité des formes de ce verbe avec celles le *ēste* aurait dû le faire prendre pour un imparfait?

4<sup>o</sup> Comment le parfait en *-dedi* hésitant dans sa tonique entre

*e* et *é* (98) a-t-il pu cependant, par exemple en Armagnac, refaire à son image et tout entier en *-e* le parfait des verbes en *-a*, d'après l'analogie de la forme où celui-ci présentait un *é* ouvert :

1. *deï* : *cantèï* = 2. *dès* : *cantès*.

5° L'action exercée sur le parfait de 1<sup>re</sup> conjugaison par *deï* (Zauner, p. 443) semble bien prouver que pendant longtemps il a présenté à toutes ses personnes un *e* franchement ouvert, et l'hésitation signalée en Béarn par Lespy et sur laquelle s'appuie M. Zauner, si elle était préhistorique, aurait sans doute disparu depuis longtemps. Si elle existe encore c'est qu'elle vient de se produire et que le dialecte n'a pas encore eu le temps de choisir.

6° Notre texte présente cet imparfait dans les verbes en *-i* où ne le justifie point l'explication de M. Zauner, et sans que dans ces mêmes verbes se produise l'impf. *-ibq*, élément point indispensable, il est vrai, mais assez utile cependant de sa formule analogique.

En tout cas, M. Zauner refuse à tort (p. 439) de voir une forme indigène dans *moria* fourni par un document de Casteljalous, 1270. Casteljalous, en effet, nous paraît compris dans le domaine qui conserve l'impf. gascon dans les verbes en *-i*. Tout ce qu'on peut dire c'est que *moria* est une graphie archaïque.

7° M. Zauner n'explique pas dans sa théorie et ne peut pas expliquer pourquoi dans les verbes en *-i*, l'impf. en *-la* a disparu devant l'imparfait en *-iba*, quoiqu'il satisfît aussi bien la symétrie vocalique, fondement de son système :

4 *cantám*, 5 *cantátz* : *cantába* = 4 *audím*, 5 *audítz* : *audía*.

Quel intérêt y a-t-il à remplacer dans cette formule : *audí* par *audíba*, en ce qui concerne l'identité de la tonique ?

8° M. Zauner élimine ce même imparfait en *-la* des verbes en *-e* avec l'arbitraire le plus complet, sans le faire intervenir en rien dans les opérations analogiques qui lui coûtent la vie.

9° Il ne lui laisse même pas la satisfaction de disparaître au profit d'un frère, d'un autre imparfait : il le supplante par un parfait. Pour une substitution aussi grave ne faudrait-il pas de

aisons également graves? Que notre imparfait, par exemple, se fût confondu avec quelque autre temps de la même conjugaison : ce qui n'est pas. Les besoins d'une simple symétrie vocalique, limitée, d'ailleurs, à deux personnes sur six, peuvent-ils légitimer de si grands changements? Si M. Zauner en a jugé d'autre façon, c'est qu'il est Allemand et qu'en allemand parfait et imparfait ont un seul et même temps. Ne lui avons-nous pas entendu dire (98) : « Dans les langues romanes le conditionnel est composé de l'infinitif et de l'imparfait ou du parfait du verbe *avoir*. » Voilà comment il a pu croire qu'un parfait pouvait se substituer à un imparfait aussi facilement qu'à un autre parfait, et que *dedi* pouvait supplanter *-ia* tout comme *fui* avait supplanté *dedi* : sans grande nécessité. Nous en avons sans doute assez dit sinon pour justifier la théorie de M. Zauner, du moins pour en expliquer la genèse et nous la rendre moins surprenante.

10° Enfin M. Zauner nous paraît installer le parfait en *dedi* à la place de l'impf. en *-ia* par une fausse équation analogique.

Nous avons d'abord la proportion suivante :

$$-ám, -átz : -aba, \text{ etc.} = -ím, -ítz : -iba, \text{ etc.}$$

dont nous admettrons provisoirement la légitimité. Elle devient le point de départ d'une seconde proportion que l'on peut formuler ainsi :

$$-ám, -átz : aba, \text{ etc.} + -ím, -ítz : -iba, \text{ etc.} = -ém, -étz : -i, -és, é, \text{ etc.}$$

Mais qui ne voit que, au second terme de cette dernière proportion, nous devons forcément obtenir :

$$-ém, -étz : -éba, \text{ etc.}$$

en bonne algèbre analogique, et c'est ce que nous obtenons en réalité.

101. Néanmoins, à côté de l'analogique *-éba*, dans les verbes en *-e* a continué à vivre jusqu'aujourd'hui : *-i, -és, -é, etc.*, et cette vieille forme est même parfois plus vivace que *-éba* : et c'est là encore un fait que n'explique pas M. Zauner et qui mériterait pourtant d'être expliqué.

102. Il nous faudra donc montrer, pour justifier la thèse M. Bourciez, qui nous paraît la bonne :

1° Comment de *-ia*, etc. on est passé à *-i*, etc., non seulement dans les verbes en *-e* mais aussi dans les verbes en *-i*.

2° Pourquoi cet imparfait en *-i*, etc. a presque partout complètement disparu des verbes en *-i*, éliminé par *-iba*, etc.

3° Comment il s'est maintenu dans les verbes en *-e*, malgré *-ēba* et l'appui prêté à *-ēba* par *-āba* et *-ība*. Ici, même, il paraît parfois devoir triompher.

4° En dernier lieu nous examinerons quelques petites questions subsidiaires.

103. Voyons d'abord ce que nous pouvons demander à la phonétique pour résoudre la 1<sup>re</sup> question.

*-ia*; *-ias*; *-ia*; *-iām*; *-iāt̃*; *-ian*

peuvent devenir phonétiquement en Gascogne :

*-iq*; *-iqs*; *-iq*; *-iām*; *-iāt̃*; *-iqn*,

affaiblissement constaté presque partout pour la désinence substantive *-ia* et pour le subjonctif présent de *ēste*, qui est d'ailleurs dans notre texte :

1. *ste*; 2. *sies*; 3. *sie*, *si*; 4. [*sīām*]; 5. *sīāt̃*; 6. *sten*,

où nous voyons à 3 que, par un nouvel affaiblissement *-iq* peut aboutir à *-i*. L'*Atlas linguistique* nous fournit encore 2. *sis* 4. *sim* pour une partie du domaine où nous localisons notre texte. Cet affaiblissement se retrouve à toutes les formes dans de Cappeloup :

*si*; *sis*; *sī*; *sim*; *sits*; *sin*,

formes qui ont dû précéder dans la Gironde celles que M. Zauzou nous donne p. 465 :

*sū*; *siis*; *sū*; *siim*; *siits*; *siin*.

Cet affaiblissement se retrouve encore, dans les Landes moins, à la finale substantive *-ia*. C'est ainsi que, à Mont-de-Marsan,

109. Ces *ε* de 3 et 6 ne tardèrent pas à troubler les désinences de 2, 4 et 5 où bientôt alternèrent *ε* et *i*. Mais ces alternances ne produisirent jamais à 1, 3 et 6 ni à l'imparfait ni au conditionnel (formé, comme on sait, de l'impf. de *aber*).

C'est cette phase que représente notre texte avec son paradigme :

1. -*i*; 2. -*és*, -*is*; 3. -*é*; 4. -*ém*, -*im*; 5. -*étz*, -*itz*; 6. -*én*.

110. On pourrait songer à expliquer ces alternances de *ε* et *i* chez certaines personnes soit de l'impf. soit du conditionnel par l'existence, dans le dialecte de notre traducteur, d'un *ε* très fermé, voisin de *i* qui paraît exister soit dans les radicaux, soit dans les désinences, et qui serait écrit tantôt *ε* et tantôt *i*. Pour ce qui est des radicaux, v. *supra* 34. Pour ce qui est des désinences c'est ainsi que nous trouvons dans les verbes en -*a*, ind. prés. 1. *cānte* ou *cāti*; subj. prés. 1. *cānte* ou *cāti*; 3. *cānte* ou *cāti*; — dans les verbes en -*i*, subj. prés. 2. *pārtes* ou *pārtis*; 3. *pāte* ou *pāti*; — dans les verbes en -*e*, ind. prés. 1. *decēbe* ou *decēbi*; subj. prés. 1. *decēbe*, *decēbi*; subj. imp. 1. *decebiisse* ou *decebussi*.

Mais remarquons que dans toutes ces désinences l'*i* est atone tandis qu'il est tonique à l'impf. et au conditionnel.

De plus, s'il n'y avait ici que flottement dans la graphie, comment ce flottement ne se produirait-il jamais, à l'imparfait ou au conditionnel, ni à 1 qui a toujours *i* ni à 3 et 6 qui ont toujours *ε*, alors que ces personnes sont les plus richement documentées de toutes, comme on le verra par la statistique suivante :



Personnes	1		2		3		4		5		6							
Désinences	i		es		is		e		em		im		etz		itz		en	
Condit. des verbes en -a...	5		2		0		17		0		0		0		1		1	
Impf. des verbes en -i....	2		0		0		19		0		0		0		0		8	
Condit. des verbes en i-...	0		1		0		6		0		0		0		0		3	
Impf. des verbes en -e....	12		5		1		28		1		1		1		1		24	
Condit. des verbes en -e....	8		1		0		12		0		0		0		1		8	
Totaux..	27		9		1		82		1		1		1		3		44	

Il résulte de ce tableau qu'il ne se produit pas un seul cas de *e* à 1 sur 27 exemples, pas un seul cas de *i* à 3 et à 6 sur 126 exemples, tandis qu'il s'en produit 5 à 2, 4 et 5 sur 16 exemples.

Ces formes en *-i* à 2, 4 et 5 sont donc bien des archaïsmes, des restes du paradigme primitif tout entier en *-i* et elles témoignent en faveur de notre théorie.

Si ces traces ne se trouvent pas à 3 c'est pour les raisons que nous avons indiquées plus haut : nécessité de distinguer 3 de 1, et l'imparfait du parfait des verbes en *-i* ; si elles ne se trouvent pas non plus à 6, c'est que la fortune de 6 est enchaînée à celle de 3. Si elles sont très rares à l'impf. 2, c'est parce qu'ici encore il faut distinguer l'impf. du parfait 2 des verbes en *-i*. Si elles sont plus nombreuses à l'impf. 4 et 5, c'est qu'ici, grâce à une transformation analogique du parfait, *-im* ne peut plus se confondre avec *-irem*, ni *-itz* avec *iretz*.

Au conditionnel, où aucune confusion n'est à redouter, la

e en *i* est seule attestée ici pour 5 et ailleurs (v. 105) pour s les personnes.

1. Cependant, à l'imparfait, les formes en *ε* ont fini par orter à 2, 4 et 5 de même que à 3 et à 6 et nous avons eu le paradigme suivant :

*-i* ; *-es* ; *-ε-* ; *-εm* ; *-εtʒ* ; *-εn*

st la forme la plus répandue de l'imparfait gascon et celle servi presque partout à former le conditionnel.

2. C'est cette forme (qui a dû arriver à sa perfection tout rd dans les verbes en *-e* et surtout dans les verbes en *-e* nitif oxyton) qu'adoptent les verbes en *-i* (dans les dia- ; où ils n'ont pas déjà formé l'analogique *-iba*), toujours sés par la nécessité de distinguer leur imparfait de leur par- :t cette solution du problème vaut bien l'autre. Nous la rons dans le Bordelais, par exemple (v. Bourciez, p. 210).

3. En résumé, voici comment nous nous représentons lution de l'imparfait en *-ia* en Gascogne et plus particuliè- nt dans les dialectes qui l'ont conservé même pour les verbes :

	Verbes en <i>-i</i>	Verbes en <i>-e</i> oxyt.	Verbes en <i>-e</i> ou <i>-re</i>
hase	<i>-ia</i> ; <i>-ias</i> ; <i>-ia</i> ; <i>-iám</i> ; <i>-iátʒ</i> ; <i>-ian</i> .	<i>id.</i>	<i>id.</i>
hase	<i>-iq</i> ; <i>-iqs</i> ; <i>iq</i> ; <i>-iám</i> ; <i>-iátʒ</i> ; <i>-iqn</i> .	<i>id.</i>	<i>id.</i>
ase	<i>-iq</i> ; <i>-iqs</i> ; <i>iq</i> ; <i>-iqm</i> ; <i>-iqtʒ</i> ; <i>-iqn</i> .	<i>id.</i>	<i>id.</i>
hase	<i>-i</i> ; <i>-ís</i> ; <i>-i</i> ; <i>-ím</i> ; <i>-itʒ</i> ; <i>-ín</i> .	<i>id.</i>	<i>id.</i>
hase	<i>-i</i> ; <i>-ís</i> ; <i>-i</i> ; <i>-ím</i> ; <i>-itʒ</i> ; <i>-ín</i> .	<i>-i</i> ; <i>-ís</i> ; <i>-ε</i> ; <i>-ím</i> ; <i>-itʒ</i> ; <i>-én</i> .	<i>-i</i> ; <i>-ís</i> ; <i>-ε</i> ; etc.
phase	<i>-i</i> ; <i>-ís</i> ; <i>-ε</i> ; <i>-ím</i> ; <i>-itʒ</i> ; <i>-én</i> .	<i>id.</i>	<i>id.</i>

7 <sup>e</sup> phase	- <i>i</i> ; - <i>és</i> , - <i>is</i> ; - <i>é</i> ; - <i>ém</i> , - <i>im</i> ; - <i>étz</i> , - <i>itz</i> ; - <i>én</i> .	<i>id.</i>	<i>id.</i>
8 <sup>e</sup> phase	- <i>i</i> ; - <i>és</i> ; - <i>é</i> ; - <i>ém</i> ; - <i>étz</i> ; - <i>én</i> .	<i>id.</i>	<i>id.</i>

114. Dans *abé* et verbes semblables, l'imparfait gascon soit sous sa forme primitive en -*i*, -*is*, etc. soit sous sa forme plus récente en -*i*, -*és*, etc. ne se confondait ni avec le parfait ni avec aucun autre temps. Il pouvait donc parfaitement rester et en fait il est resté, peut-être sur tout le domaine, mais il n'est pas resté partout seul.

Car la formule qui nous a déjà donné *audiba* (106) pouvait aussi bien nous donner *abēba* et elle n'y manque point sur une grande partie du domaine gascon, d'autant plus qu'elle agit maintenant avec une force analogique deux fois plus forte :

*cantá-* : *cantába* + *audí-* : *audiba* = *abé-* : *abēba*.

115. Mais cet imparfait en -*ēba* malgré le puissant appui que lui prêtent -*ába* et -*iba* n'a pas encore réussi à vaincre l'impf. er -*i*, -*és* etc., bien au contraire, c'est, en certains endroits, la vieille forme qui paraît triompher de sa jeune concurrente.

Lespy, *Gram.*, p. 341, dans ses paradigmes, ne fournit pour *habe* que *habí*, etc. et il ne signale *habēbi* que en note et dans les termes suivants (p. 343) : « Quelques-uns disent encore : *habēbi* etc. » Dans les paradigmes de *bene* (vendre), son type des verbes en -*e*, il ne donne que *bení*, etc., et, même en note, ne signale pas de *benēbi*. Seulement pour *bié* (venir), le seul verbe peut-être qui avec *habe* soit encore oxyton à l'infinitif, il relève (p. 375) impf. : 1. *biebi* ; 6. *bieben*. — Dans mon dialecte on emploie indifféremment l'une ou l'autre forme. La forme en -*ēbi* me paraît pourtant la moins usitée. De Grateloup offre tantôt -*í* tantôt -*ēbi*, tantôt des paradigmes panachés.

116. A quoi cela tient-il ? Le moment est venu de nous demander à quel temps il faut prendre ces thèmes *cantá-*, *audí-*, *abé-* point de départ de l'analogie qui nous occupe. M. Zauner

les emprunte à l'indicatif présent 4 et 5 (v. *supra* 96), mais on ne voit pas pourquoi; et on ne s'explique pas surtout comment, dans ce cas, l'analogie n'a pas aussi puissamment triomphé dans les verbes en *-e* que dans les verbes en *-i*. On le comprendra de suite si on la fait reposer sur l'infinitif, temps où d'ailleurs les thèmes en question se trouvent tout purs, débarrassés de tout autre élément qui puisse les obscurcir. Car alors, dans les verbes en *-e*, notre formule ne s'établit bien qu'avec les infinitifs oxytons, qui ont toujours été les moins nombreux, qui sont aujourd'hui une infime minorité et qui, dans mon dialecte, sont même réduits à l'unique : *ayé* < *habere*. Dans la plupart des verbes en *-e* l'infinitif est paroxyton (soit en *-e*, soit en *-re*) et l'équation n'est plus possible. Il est donc probable que l'imparfait en *-ebi* n'a d'abord existé que dans les quelques verbes en *-é*, que les nombreux verbes en *-e* ou en *-re* l'ont longtemps ignoré, peut-être l'ignorent-ils encore sur quelques points du domaine, et là où ils sont entrés en relation avec lui, ils ne demandent parfois qu'à rompre, semble-t-il.

Que l'imparfait en *-ebi* n'ait d'abord existé que dans les verbes à infinitif oxyton, nous en verrons une preuve dans ce fait, constaté par M. Zauner lui-même (p. 440), que dans les *Récits d'Histoire sainte*, un des premiers textes qui offrent cette forme, on ne la relève que dans les deux verbes *tié* < *tenere* et *bié* < *venire*. Tous les autres verbes en *-e* y présentent l'imparfait gascon, et cet imparfait existe même dans *tié* à côté de *tiebq*.

117. C'est ce que nous résumerons dans le tableau suivant :

	Verbes en <i>-é</i>	Verbes en <i>-e</i> , <i>-re</i> .
1 <sup>re</sup> phase	<i>-i</i> ; <i>-és</i> ; <i>-é</i> ; etc.	<i>id.</i>
	<i>-i</i> ; <i>-és</i> ; <i>-é</i> , etc.	
2 <sup>e</sup> phase	<i>-ébi</i> , <i>-ébas</i> , etc.	<i>-i</i> ; <i>-és</i> ; <i>-é</i> ; etc.
	<i>-i</i> ; <i>-és</i> ; <i>-é</i> ; etc.	
3 <sup>e</sup> phase	<i>-ébi</i> ; <i>-ébas</i> ; etc.	<i>idem</i>

**118.** Les formes en *-iq* sont représentées encore aujourd'hui dans le Couserans par l'imparfait et le conditionnel de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> conjugaison en :

1. *-iô* ; 2. *-iôs* ; 3. *-iô* ; 4. *-iôm* ; 5. *-iôtz* ; 6. *-iông*.

(v. Castet) où l'accent s'est déplacé par suite de la tendance naturelle du dissyllabe *-to* à passer au monosyllabe *-iô*. C'est là, à proprement parler, l'imparfait languedocien.

**119.** Dans le Comminges, nous trouvons des formes en *-ie*, citées par M. Bourciez qui ne dit rien de leur accentuation ni de la qualité de leur *-e* (v. *supra* 95, 3<sup>o</sup>). M. Zauner (v. 94) orthographe *-ie* (pron. probablement *iô*) sans doute d'après Luchaire. *Études* (p. 253), ce qui nous ramène aux désinences déjà vues dans le paragraphe précédent. Il n'est pas étonnant d'ailleurs que ces désinences languedociennes se trouvent dans le Couserans et le Comminges, ces deux contrées limitrophes du Languedoc.

**120.** Encore aujourd'hui, dans les Landes (v. Beaurredon p. 45), l'imparfait gascon est en :

*-t, -és, -é, etc.,*

mais dans le Béarn, l'*e* de fermé est devenu ouvert et dans notre dialecte, outre cela, *i* est devenu *-ei*. Comment expliquer ce changement ?

Il n'est pas douteux que ces formes en *é* ont été précédées de formes en *e* comme le prouve en Béarn et en Armagnac le conditionnel en :

*-t, -és, -é, etc.*

Nous avons donc ici une transformation postérieure à la 8<sup>e</sup> phase (v. 113) et d'origine analogique.

**121.** Cette transformation étonne. On n'en voit pas la nécessité ni même l'utilité, du moins dans l'état actuel des dialectes en question. Mais en fut-il toujours ainsi, dans un état plus ancien, sinon dans tous les verbes en *-e* du moins dans deux d'entre eux des plus importants, parce qu'ils sont et ne peuvent

être que des plus employés, à savoir : *têngue* plus anciennement *tîr* (< *tenere*), et *bêngue*, plus anciennement *bîr* (< *venire*)?

L'analogie a refait ces deux verbes à L. S. sur *teng-* et *beng-*, en Béarn sur *tîen-* et *bîen-* : radicaux dont il ne nous importe point ici d'expliquer l'origine ni la fortune. Mais tout vestige n'a pas disparu de formes plus anciennes, plus rigoureusement phonétiques, plus conformes à la loi qui prescrit la chute de *n* intervocalique.

**121 bis.** Pour *têngue*, l'ind. présent phonétique paraît avoir été :

1. *teng* ; 2. *tens* ; 3. *tên* ; 4. *tîem* (< \**teēm*) ; 5. *tîetx* (< \**teēt*) ;  
6. \**tên*.

toutes formes attestées à l'exception de 6. (v. Zauner, p. 459).

Mais 1, 2, 3, 6 furent refaits analogiquement d'après 4 et 5 en :

1. *tîei* ; 2. [*tîes*] ; 3. *tîe* ; 6. *tîen*

formes attestées, sauf 2, par Luchaire, *Rec. s. v° tier*.

Dans *bêngue* pour les mêmes raisons phonétiques et analogiques nous avons à l'ind. prés. :

1. [*bîei*] ; 2. *bîes* ; 3. *bîe* ; 4. *bîem* ; 5. *bîetx* ; 6. [*bîen*].

De ce dernier temps 3, 4 et 5 existent encore en Béarnais (cf. Lespy, *Gram.*, par. 593) et *bîes* se trouve dans les *Récits d'Histoire sainte* (cf. *Glossaire s. v° : vier*) orthographié *bieys*.

Ces présents d'indicatif ont existé aussi à L. S. comme on peut le conclure d'un vestige qui en subsiste à l'impératif 5. de *bêngue* : *sabîetx* < *sa-bîetx* (ça-venez, venez-ça, venez) qui suppose 5. *bîetx* à l'ancien indicatif présent, et par suite 4. *bîem* et probablement enfin tout le reste du paradigme déjà vu.

**122.** Demandons-nous, maintenant, ce que nous avons à l'ind. impf. de ces mêmes verbes, de *bêngue*, par ex. :

1. *bêi* [< *bêni*] ; 2. *bîes* [< \**bêés* < *bênés*] ; 3. *bîe* ; 4. *bîem* ;  
5. *bîetx* ; 6. *bîen*.

De même dans *tēngue* :

1. *tēi*; 2. *tīēs*; 3. *tīē*; 4. *tīēm*; 5. *tīetx*; 6. *tīen*.

Ces formes ne sont pas toutes hypothétiques. Luchaire, s. v<sup>o</sup> *tier* nous fournit 3. *tie* et 6. *tien* qui suffisent, nous semble-t-il, à justifier toutes les autres.

A 1. l'*e* pouvait se maintenir devant *i*, ce qui aura eu lieu à L. S, par exemple; mais il pouvait aussi se changer en *i*, surtout à l'époque où 2, 3, 4, 5, 6 se prononçaient assez nettement dissyllabiques : 2. *ti-ēs*, etc.; d'où, par unification du radical : *ti-i* > *tīt* > *ti* et de même : *bi-i* > *bīi* > *bi* : ce qui aura eu lieu dans le Béarn.

122 bis. D'où il résulte que dans *tier* et dans *bier* à toutes les personnes, sauf à 1., l'indicatif présent et l'indicatif imparfait étaient identiques.

Il était certainement utile, et peut-être même nécessaire, de faire disparaître cette confusion à deux des temps les plus employés de deux des verbes les plus employés également. Cela se fit en ouvrant l'*e* fermé tonique de l'imparfait. D'où à L. S. :

1. *tēi*; 2. *tīēs*; 3. *tīē*; etc.

et dans le Béarn :

1. *ti*, 2. *tīēs*; 3. *tīē*; etc.

De même pour *bier*.

*Aber* ne tarda pas à adopter les nouvelles désinences pour deux raisons : à cause de sa parenté de sens avec *tier* et aussi à cause de sa parenté de forme avec *tier* et *bier*, parce que avec eux il composait tout le petit groupe des verbes en *-e* à infinitif oxyton. Je ne pense pas que, même alors, il y en eût d'autres dans ces dialectes.

Ce petit groupe, composé des verbes le plus fréquemment employés ne pouvait qu'être fort influent parmi les verbes en *-e*. Aussi ne tarda-t-il point à leur imposer à tous son nouvel imparfait de même qu'il leur avait déjà imposé, ou, plutôt, qu'il leur imposera plus tard, l'impf. analogique en *-eba* (v. 116).

123. Mais comment se fit cette ouverture de l'*ê*? On ne peut guère admettre qu'elle se soit produite en dehors de toute influence analogique, par le simple besoin d'éviter une confusion, quoique nous trouverions peut-être un exemple de ce genre dans ind. prés. 4. *hēm*, impér. 4. *hēm* (v. 51, rem. 4). Mais, en bien des endroits, dans les verbes en *-e* et dans les verbes en *-i* lorsque ind. prés. 4. *-ēm* et 5. *-ēt* étaient encore oxytons, ces formes étaient identiques à ind. impf. 4. *-ēm*; 5. *-ēt* et on laissa néanmoins subsister cette identité. Il a donc fallu que ce besoin de distinction ait rencontré une bonne occasion analogique qui l'ait rendu plus vif en lui fournissant la possibilité de se réaliser. Cette occasion ce fut ce fameux ind. parf. en *-dedi*, fondement de la théorie de M. Zauner (v. 96).

123 bis. A une époque ancienne, dont il reste pourtant des vestiges, comme nous le verrons tout à l'heure (v. 124 bis), deux formes de parf. se sont disputé les verbes en *-e* :

1° le type en 1. *-ēi*; 2. *-ēs*; etc., emprunté à *-dedi* et composés;

2° le type en 1. *iī* ou *ōi*; etc., selon les contrées, emprunté à *fui* (v. 129);

de telle façon que ces deux types existaient à la fois dans chaque verbe en *-e*. Ainsi dans *tier* on avait : ind. parf. 1. *tēnguēi* ou *tēngōi*; 2. *tēnguēs* ou *tēngōs*; etc. De même dans *bier*.

Les désinences de ce parf. en *-ēi* étaient à L. S. et dans le Béarn comme nous le voyons encore dans *da* et *estā* :

1. *-ēi*; 2. *-ēs*; 3. *-ē[c]*; 4. *ēm*; 5. *-ēt*; 6. *-en*.

Sauf à 1 et 3 et sauf la qualité des *e*, c'étaient les mêmes désinences qu'à l'ind. impf. C'est sur ce modèle que s'ouvrirent les *ê* des impf. de *bier* et de *tier*, lesquels se distinguaient ainsi des ind. prés., sans risquer de se confondre avec les ind. parf. à cause de la grande différence des radicaux : *tī-*, *bī-* d'un côté; *teng-*, *beng-* de l'autre.

A L. S., de plus, 1. *tēnguēi*, *bēnguēi* transformèrent 1. *tēi*, *bēi* en 1. *tēi*, *bēi*. En Béarn 1. *tī*, *bī* ne changèrent point.



124. Mais lorsque ces nouvelles désinences d'impf. se furent étendues aux autres verbes en *-e*, dans la plupart elles exposèrent l'indic. impf. et l'ind. parf. en 1. *-eï*; etc., à être confondues avec toutes les personnes, sauf à 3. à L. S., sauf à 1. dans le Béarn. Cela fut une cause d'infériorité pour ce type de parfait et ce qui le fit succomber partout dans les verbes en *-e*, malgré l'appui qu'il lui prêtait à certaines formes dans le Béarn, à toutes les formes à L. S., l'ind. parf. des verbes en *-a*.

124 bis. Mais, chose curieuse, encore aujourd'hui il se maintient en face de son rival dans deux verbes en *-a* qui, par leur second groupe appartiennent aux verbes en *-e*, à savoir : *da* et *està*.

En effet à L. S. on dit à l'ind. parf. de *da* :

1. *dèï* ou *dòuï*; 2. *dēs* ou *dous*; 3. *dēc* ou *douc*; 4. *dēm* ou *doum*; 5. *dētz* ou *doutz*; 6. *dēn* ou *doun*.

De même à l'ind. parf. de *està* :

1. *estēï* ou *estòuï*; etc.

125. Dans le Béarn les paradigmes sont les mêmes (v. Les Gram., par. 516 et 567) sauf à 3. *de* ou *dou*; *esté* ou *estou*, sauf à ce que l'*e* peut être soit ouvert soit fermé. Ce dernier fait n'influe pas notre théorie. Il se retrouve à l'ind. parf. des verbes en *-e* qui indique que ces finales en *-e* sont en train d'évoluer en Béarn de passer à *ē* fermé pour des raisons qu'il ne nous importe pas de rechercher ici.

125 bis. On nous objectera peut-être que *dèï* et *estēï* ne sont point d'anciens parfaits de verbes en *-e* mais tout simplement d'actuels parfaits de verbes en *-a* et qui s'expliqueraient tout naturellement dans deux verbes qui, en somme, sont des verbes en *-à*. L'objection serait sans réplique à L. S. où le parfait des verbes en *-a* est identique à 1. *dèï*, *estēï*, etc., transformé qui a été totalement par l'analogie de ceux-ci. Mais il n'en est pas même dans le Béarn où nous avons comme désinences dans les verbes en *-a* (v. Lespy, Gram., par. 529 et 531).

1. *-ei, ei*; 2. *-às, -ès, -és*; 3. *-a, -e, -é*; 4. *-ém, -ém*; 5. *-étz, -étz*; 6. *-án, -én, -én*.

Tandis que *dei, estei* ignorent tout à fait les formes en *-a* à 2, 3, 6 comme le remarque expressément Lespy, *Gram.*, par. 516 et 567.

126. Cette analogie des parf. en *-ei* des verbes en *-e* sur l'impf. gascon paraît d'ailleurs s'être exercée de fort bonne heure puisque nous trouvons déjà l'ind. impf. 1. *tinei* à Tarbes en 1275 (v. Luchaire, *Rec.*, s. v<sup>o</sup> *tier*). Aussi est-il possible, comme le donne à entendre M. Zauner (v. 96) que la défaite du parfait en *-ei* dans les verbes en *-e* soit antérieure à l'époque historique et que par suite on ne trouve plus que peu ou point de traces de ses formes dans les documents.

127. Dans le dialecte de Lespy ce nouvel imparfait en *-e* a réagi sur l'imparfait analogique en *-ebi* et l'a transformé en *-ebi* : *abebi* (cf. Lespy, *Gram.*, par. 524). Ce phénomène ne s'est pas produit chez nous où à côté de 1. *auéi*; 2. *aués*; etc., on continue à dire : 1. *auéui*; 2. *auéues*; etc. D'ailleurs Lespy lui-même à côté de *abebi*, donne *biébi, biében* (par. 593) et l'on peut se demander si nous avons là une graphie inexacte ou si l'*e* fermé a été maintenu par le *i* qui le précède (v. 34, 2<sup>o</sup>).

127 bis. SUBJ. PRÉSENT. — En somme les verbes en *-e* normaux présentent un subj. présent à peu de chose près identique à celui des verbes en *-i*. Mais dans certains verbes anormaux nous trouverons quelques désinences également anormales, que nous supposons propres à ces verbes, et dont nous ne nous occuperons que lorsque nous nous occuperons de ces verbes. Nous n'avons pas cru, en tout cas, devoir les faire figurer dans notre paradigme (v. 20).

128. IMPÉRATIF. — Ici encore nous trouvons dans certains verbes, certaines formes que nous croyons propres à ces verbes et que nous réservons pour notre étude sur les anomalies (v. 20). — 2. *decep*, appuyé sur *recep* est la véritable forme de l'impératif. Quant à *decebes*, appuyé sur *counoiches*, c'est, en réalité, une forme

1 n'offre aucun exemple de *-e*, 3 et 6 aucun exemple de *-i* ou de *-in* (v. 110).

**135. VERBES EN *-e* DE FORMES ANOMALES.** — Les verbes en *-e* sont un peu plus nombreux que les verbes en *-i* : 109, sans compter *bengue* ni les verbes qui se conjuguent comme *bengue*, ni non plus *refrendre*, *querre* et ses composés. Mais la plupart de ces verbes ont une ou plusieurs anomalies. Nous étudierons d'abord les groupes de verbes anormaux et, ensuite, les verbes anormaux isolés.

#### I. GROUPES DE VERBES EN *-e* DE FORMES ANOMALES :

**136. VERBES A PRÉFIXE *a*.** — V. *supra* 37.

**137. VERBES A TYPE PRIMAIRE TERMINÉ PAR *-bere*, *-vere* > *-be* *-ure*.** — Ce sont : *aber*, *mentaure* ; *beure*, *biure*, *rebiure*, *debe* o *deure* (Bourciez, p. 199), *escriure*, *maure*, *esmaure*, *sousmaur*, *plaure*.

Nous prendrons comme type *debe*, qui est un des mieu documentés :

IND. PRÉS. 1. *dēbi* ; 2. *dēus*, *dius* ; 3. *dēu*, *diu* ; 4. *dēbēm*, *dibēm*  
5. *dēbēt̃*, *dibēt̃* ; 6. *dēbēn*, *dibēn*.

IND. IMP. 1. *dēbi* ; etc.

SUBJ. PRÉS. 1. *dēbe*, *dibe* ; 2. *dēbes*, *dibes* ; etc.

IMPÉR. 2. *dēu*, *diu*, *dēbes*, *dibes* ; etc.

PART. PRÉS. 1. *dēbēn*, *dibēn* ; etc.

IND. PARF. 1. *dēbūi*, *degūi*, etc.

SUBJ. IMPF. 1. *dēbiissi*, *degūssi*, etc.

PART. PAS. 1. *dēbūt*, *degūt* ; etc.

IND. FUT. 1. *dēurēi*, etc.

REM. 1. — Il est à remarquer que tous ces verbes changent *v* en *u* à l'indic. prés. 2 et 3 et à l'impératif 2. Ce changement ne se produit pas lorsque le *b* est secondaire et correspond à un primaire ; d'où ind. prés. 2. *sabit̃*, *sab̃* ; 3. *sap*, *recep* (v. 144 *saber*).

REM. 2. — *Debe* hésite au radical entre *e* et *i*. M. Zauner, p. 458, en donne une explication qui ne nous satisfait point. Quoi qu'il en soit cette hésitation eût pu se retrouver analogiquement dans *beure*, n'eût été la nécessité de distinguer les formes de ce verbe de celles de *biure* (34).

REM. 2. — Il y a hésitation au parfait entre *deb-* et *deg-* (130) et cette hésitation pouvait se retrouver dans tous les autres verbes, sauf dans *aber* dont les nombreux exemples présentent tous *ag-*.

REM. 3. — *biure* a un parfait spécial : 1. *biscitj*, etc. qui s'emploie encore dans mon dialecte : *biscouj* ou *biouj*.

REM. 4. — *Escrivre* a un participe passé *escriyt* qui existe encore dans mon dialecte à côté de l'analogique : *escriyît* et du phonétique *escriît* et qui pourrait bien être un hybride des deux.

REM. 5. — *Aber* présente des formes toutes spéciales : à l'ind. prés. 1, 2, 3, 6, au subj. présent et à l'impératif.

IND. PRÉS. 1. *ej*; 2. *as*; 3. *a*; 6. *an*.

SUBJ. PRÉS. 1. *âje*; 2. *âjes*; 3. *âje*; 4. [*ajâm*]; 5. *ajâtz*; 6. *âjen*.

IMPÉRATIF. 2. [*âjes*]; 3. *âje*; 4. *ajâm*]; 5. *ajâtz*; 6. [*âjen*].

D'après 3 *age* au subj. prés., il pourrait sembler que l'on prononçait *aje* ou que du moins la prononciation hésitait entre *i* et *j*. Mais on trouve aussi *meg* (p. 4, l. 6) à côté de *mey* (p. 16, l. 3) < *medium*, qui devait se prononcer *mej* (v. 12, 9° et 81 s. v° *legir*). — Notons l'absence de la désinence analogique *-i* à 1. Elle a dû être écartée par le *-j-* du radical.

REM. 6. — Au condit. de *aber* à 3. à côté de *ayré* nous trouvons *agúra*. Sur cette forme de conditionnel, v. Bourciez, p. 223 et Zauner, p. 447.

REM. 7. — Du composé de *aber* : *mentaure*, nous ne connaissons que l'infinitif. Il est probable qu'il se conjugait comme *deber* : ind. prés. 1. *mentâbi*; etc.; ind. parf. 1. *mentabîj*; etc.; et *mentagûi*; etc. (Zauner, p. 467).

138. VERBES A RADICAL PRIMAIRE TERMINÉ PAR *-cere* > *-ser*, *-re*. — Ce sont : *plaser*, *complaser*, *desplase*, *iaze*, *taise*, *coyre*, *noire*, *dire*, *contradire*, *redire*, *escondire*.

Nous prendrons comme type : *plaser* ou *plâire* :

IND. PRÉS. 1. *plâsi*; 2. *plâis*, *plâses*; 3. *platx*; 4. *plasém*; 5. *sétx*; 6. *plâsen*.

IMPÉR. 2. *platx*, *plâses*; etc.

IND. PARF. 1. *plagûi*; etc.

IND. FUT. 1. *plâirêi*; etc.

Les autres temps sont réguliers.

REM. 1. — Ind. prés. 2. *plâis* est justifié par *côis* de *côire*. il est probable qu'à côté de *côis* s'employait la forme analog *côses*, et de même dans tous les verbes de cette classe.

REM. 2. — Les deux seules formes que nous connaissions : ind. prés. 3. *taise*; ind. fut. 6. *taisan* appartiennent à des verbes en *-a* et réclament un second infinitif : *taisâ*. Ni *tai*, ni *tâise* ne sont d'ailleurs conformes à la phonétique d'un dialecte qui, de *placere*, tire *plaser* ou *plâire*, etc. Nous avons là des emplois au languedocien. Le véritable mot du dialecte de notre traducteur et qu'il emploie ailleurs, pour dire « se taire » était : *ca*. M. Bourciez, p. 207, donne *teyre* mais sans exemples ni références.

REM. 3. — Le latin *lucere* n'est représenté que par ind. imparfait *luze* qui peut appartenir soit à *luzi*, soit à *lûze*, soit à *lûir*. La forme la plus probable d'après l'usage gascon est : *luzi* conjugué inchoativement (62).

REM. 4. — *côire* nous offre un parfait passif phonétique *cucotum* (35). — L'ind. parfait de ce verbe était probablement *gûi* (v. Bourciez, p. 215 : *cogyuo*).

REM. 5. — Pour l'alternance de l'o et de l'u dans certaines formes de *noire*, v. *supra* 35. — A l'ind. prés. 3 on attend *notx* < *noce(t)*, nous trouvons *nois* qui doit être calqué sur prés. 1 (*noceo* > *nuis* et *nois*) comme ind. prés. 3 *fauc* (51, rem. 3) comme ind. prés. 3 *beï* (139, rem. 3). Quant à *nuyg*, à côté de *nois*, il est plus surprenant encore. On s'attendrait, tout au plus, à *nuis* qui pourrait s'écrire (12, 9° et 81 s., v° *legir*) entre autres manières : *nuys*, *nugx* et *nuyg*. Il nous faut supposer que r

scribe, après avoir écrit deux fois *i* sous forme de *y* et sous forme de *g* a, par compensation, économisé son *s* ou son *z*.

REM. 6. — Dans mon dialecte *côuze* (coudre) a été assimilé aux verbes en *-cere*, d'où, à l'ind. prés. 3 : *coutz* et à l'impér. 2 : *coutz*. Il en était probablement de même dans celui de notre traducteur pour *côze*. Le parfait devait être : *côziti*.

REM. 7. — *dire* (ou *dize*) présente quelques particularités. — A l'indic. prés. 1 la forme phonétique *dico* > *dic*, orthographiée aussi *dit* (v. 12, 20°), et qui se trouve encore dans de Grateloup (v. aussi Zauner, p. 434). — 2. *dic(i)s* > \**dij*s > *dis* ou *dici(s)* > *ditz* que l'on trouvera de même dans de Grateloup. — 3. *dic(i)t* > \**dijt* > *dit* ou *dici(t)* > *ditz* : ces deux formes s'emploient encore concurremment à L. S. — Ind. imp. 1. *dez**t* et *diz**t* ; 2. *dizés* ; etc. L'hésitation entre *e* et *i* au radical paraît n'exister que à 1, et là elle est due, sans doute, à la finale en *-l*, par dissimilation. — Subj. prés. 1. *digue* ; 2. *digues* ; etc. Ce sont des formes phonétiques, sauf dans leur terminaison (v. *supra* 20). — L'impér. 2. *digue* est dû, sans doute, à la simplification du groupe *sm* dans la liaison *digue(s)me* où il se trouve. Cependant le texte offre plusieurs autres fois : *digues-me*, p. 49, l. 17 et 19, etc. Sur *digatz* v. *supra* 20. D'après ce *digatz* on peut supposer que l'on avait encore au subj. 4. *digám* ; 5. *digátz*. — Ind. parf. 1. *di* et *dissiti* ; etc., c'est-à-dire : 1° un parfait identique à celui des verbes en *-i* et qui est l'ancien représentant de *dixi* transformé par l'analogie de verbes comme *hobedir*, *reuerdir*, etc. ; et 2° un parfait nouveau en *-iti*, parti sans doute, de la 3<sup>e</sup> pers. sing. : *dixit* > *dis* > *dissó* : type qui se retrouve à Bordeaux (Bourciez, p. 216). Il est possible que, à côté de *dissiti*, existât *diziti* (comme semblent l'indiquer les graphies *disoren*, *disorent*) sous l'influence du radical *diz-* qui se trouve dans plusieurs temps et, notamment, à l'infinitif. Dans mon dialecte, ce sont ces dernières formes qui l'ont emporté, concurremment avec d'autres en *-g-* : 1. *dizóu**i* ou *digóu**i* ; etc... mais sans éliminer complètement *dissiti* représenté par 1. *dichóu**i* ; etc... Il est à remarquer que nous ne trouvons pas trace d'un subj. imparfait formé sur *di* et qui

eût été : 1. *disse* ou *dissi*, rien que de 1. *dississi* ; etc. et c'es-  
 probablement de ce temps que, là où elles existent, sont partie-  
 les formes en *di-* du parfait et temps dérivés pour éviter le-  
 deux doubles *s* consécutifs, assez difficiles à prononcer. — Part-  
 pas. : 1. *dejt*, *dit* ; 2. *dejtz* ; 3. *ditq* ; 4. *ditqs*. D'après la statis-  
 tique (33 *dit*, 3 *ditq* ; 3 *ditqs* ; 8 *dejt*, 1 *dejtz* : au total 39 formes  
 en *-i-* contre 9 en *-ei-*) il semble que la forme phonétique *dejt* <  
*dictum* fût en train de disparaître, prise entre un parfait en *-i* et  
 l'analogie des verbes en *-i*. Peut-être même ne se maintient-elle  
 encore que grâce à son alliance fréquente avec *hejt* dans les expres-  
 sions : *en feit e en deit*, p. 31, l. 16 ; *feit e dejt* ; *feit ni dejt*, p. 60,  
 l. 20. Même phonétiquement il semble que dans ce dialecte où  
*e* et *i* paraissent très voisins devant *i* (34) *dejt* dût aboutir à *dit*  
 par l'intermédiaire de *dijt*. — Ind. fut. : 1. *diréj* ; etc.

REM. 8. — Nous trouvons cinq composés de *dire* à savoir :  
*redire*, *escondire*, *contradire* et enfin *benedi* et *maudt*. — La seule  
 forme que nous connaissons de *redire* : ind. impf. 1. *redizt*, ne  
 donne lieu à aucune observation, et il est probable que ce com-  
 posé se conjugait comme le simple. — *Escondire* paraît avoir  
 opté 1° à l'ind. prés. 3 pour *-dit* ; 2° pour l'ind. parf. en *-dt* ;  
 3° pour le part. pas en *-dit*. — *Contradire*, dans les temps du  
 premier groupe, paraît avoir substitué au radical *di-*, le radical  
*diss-* comme en français *bénir* et *maudire*. Cela est dû, sans doute,  
 à l'influence d'inchoatifs comme *hobedi*, *reuerdi*, etc. qui semblent  
 avoir été troublés à leur tour, du moins à l'ind. prés. 3, par  
 l'influence de *dire* et de ses composés : d'où *hobeditz* à côté de  
*hobedis* (62, rem. 2). De *benedi* nous ne trouvons que le part.  
 pas. 1. *benedejt* qui a été sans doute maintenu par le nom propre  
*Benedejt* = Benoît. De *maudt* (ou *maudtre*) nous ne connaissons  
 que ind. parf. 3. *maudit*. Nous ne saurions dire, par suite, si  
 ces verbes ont eux aussi subi l'influence des inchoatifs. En tout  
 cas, dans mon dialecte *benazt* et *malazt* ont passé tous deux à la  
 conjugaison inchoative et, d'après eux, nous pourrions supposer  
 que *contradicere* dans le dialecte de notre traducteur donnait à  
 l'infinitif *contraditr* subissant là encore l'influence de *hobedir*, etc.

## 139. VERBES A RADICAL PLAINES TERMINES EN -a, -e, -i, -o, -u.

-Ce sont : *bade*, *nair*, *semer*, *vassier*, *lun*, *deux*, *trois*, *quatre*,  
*cinq*, *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *dix*, *onze*, *douze*, *trente*, *quarante*, *cinquante*, *soixante*, *septante*, *quatre-vingt*, *cent*, *mille*, *aussire*.

Comme on le voit, les verbes des langues usées sont à l'infinitif.

Nous allons chercher de nous signer à une semaine de ces  
tribes en prenant pour tout but.

*Bade* nous est assez peu connu. Notre dictionnaire de la langue française ne le donne pas. Mais il figure dans les dictionnaires de ses composés et d'autres termes de même nature, comme *bader*, *baderie* et même *crevêre*, on peut lui supposer un sens de ramener, d'équilibrer la conjugaison suivante :

IND. PRES. I. BÄCK : A. BÄCK : D. - L. A. BÄCK : BÄCK.

IND. IMP. I. 527: 22

SUBJ. PRÉS. I.  $\frac{1}{2}$  :  $\frac{1}{2}$ 

**IMPÉRATIF** 2.  $\text{Ses}_2$ ,  $\text{Ses}_2\text{O}_2$ ; :  $\text{Ses}_2$  -  $\text{Ses}_2$  ;  $\text{Ses}_2\text{O}_2$  ;  
*biden.*

PART. PRÉS. I. *façon* : *en*.

IND. PARF. I. 5127: 22.

SUBJ. IMP. I. ~~REDACTED~~ : ~~REDACTED~~.

PART. PAS. I. *radix* : *ca.*

IND. FCT. I. *hijah* : *ca.*

CONDIT. I. *hiv:* : *ec.*

**CONDUCTED BY:** J. B. COLE

[illegible]

REM. 2. — Nous avons même un troisième radical dans *crer*, savoir *crer*-, à l'indic. prés. 1. pers. quatre fois employé contre *cray*. Dans un dialecte où le *i* intervocalique passerait à *e*.

**DECAHEDR. — Pierres d'Islande.**



cette forme s'expliquerait le plus facilement du monde par l'analogie de 4. *crezem* ; 5. *crezetz*. Mais ici elle ne peut guère être empruntée car elle se trouve qu'aux verbes en *-cere* et cela point directement mais indirectement par l'intermédiaire de *treire* (140). Les dialectes anciens et modernes attestent l'influence des verbes en *-tr* sur *\*tragere* par des infinitifs comme *trezer*, *estrezer*, *trase*, *trai* (v. Luchaire, *Rec.* s. v. *treir*, *estraer* ; Mistral : *traire*) et des impératifs présents comme 1. *trasi* ; 2. *trases* ; 3. *trais* ou *trai* (Mistral *ibid.*). On peut donc supposer que dans notre dialecte nous avons à l'ind. présent de *treire* : 1. *trei* ou *trési* ; 2. *treis* ; 3. *trai* ce qui nous donne de suite dans *creire* :

1. *trei* : 1. *crei* = 1. *trési* : 1. *crési*.

*Creire* avait, d'ailleurs, plusieurs points de contact avec *treire*. D'abord l'infinitif : *creire* : *treire* et par suite le troisième groupe futur 1. *creiréi* : *treiréi* ; condit. 1. *creirí* : *treirí* ; de plus l'impr. 1. *crei* : *trei* ; 2. *creis* : *treis* ; 3. *crei* : *trei* ; un subj. pr. analogue de celui de *bede* : 1. *crei* ; etc. : *trei* ; etc. Enfin il est probable que, au deuxième groupe, nous avons *creg-* à côté de *cred-*. Car Luchaire, *Rec.* s. v. *creder* nous donne le part. p. *cregut* d'après un document bordelais. Nous aurions donc encore à l'ind. parf. 1. *cregú* ; etc. : *tregú* ; etc. ; subj. impf. 1. *cregússi* ; etc. : *tregússi* ; etc.

REM. 3. — A l'ind. prés. de certains de ces verbes sont attestées des formes moins analogiques :

BADE : 1. [*baɥ(c)*] ; 2. *bas* ; 3. *ba* ; 6. *ban*.

Ces formes de *bade* ont été empruntées par *anar* et ne se trouvent plus que chez ce dernier.

BEDE : 1. *bei* ; 2. *beis* ; 3. *bei*.

Les formes rigoureusement phonétiques eussent été sans doute : 1. *bei* ; 2. *bes* ; 3. *bé* et 2 et 3 sont analogiques de 1. Ces analogies qui identifient 3 et 1 peuvent nous choquer. Mais nous devons nous rappeler que, à une époque assez récente pour qu'il reste de cet état, dans les premiers documents, des traces

assez nombreuses qui n'ont pas encore toutes disparu des dialectes modernes, 1 et 3 étaient phonétiquement identiques à plusieurs temps des conjugaisons régulières (v. Zauner, p. 434 sq.).

CREIRE : 1. *crej*; 2. *crejs*.

A en juger par *bade* les formes rigoureusement phonétiques ici eussent été : 1. *\*crej*; 2. *\*cres*. *Crej* et *crejs* sont dûs à l'analogie de *bade* d'après la proportion : 4. *bedem* : *credem* = 1. *bej* : *crej*. *Crej* à la 1<sup>re</sup> pers. existe encore dans mon dialecte dans l'expression *sa-crej* = « ce-crois-je » employée au sens de : « peut-être, sans doute, je pense ». Partout ailleurs nous employons : *crëji*.

REM. 4. — Ce que ces verbes ont de plus remarquable, ce qui est leur caractéristique, c'est l'ind. prés. 3 : *hai*; *cai*; *mescäi*; *hej*; *hej*; *crej*. Cette forme dans *bade* est analogique de 1 et, dans les autres verbes, elle est analogique de *bade*. Voici ce qu'elle est devenue dans mon dialecte : *hai*; *cai*; *he*; *set*; *crë*.

REM. 5. — Notre texte ne nous donne aucun renseignement sur l'ind. prés. 1, 2, 3 de *arrire* et *aussire*. On peut supposer :

1. *\*arrij*; 2. *\*arris*; 3. *\*arrij*.

*\*Arrij* ne pouvait guère devenir *\*arrij* sous l'influence de 1. Au contraire s'il eût été *\*arrij* il se serait simplifié en *\*arris* de même que *bojs* en *bos*. Mais si ces formes existaient à 1, 2, 3, il est probable qu'elles s'employaient moins que les formes analogiques : 1. *arridi*; 2. *arrides*. Il est probable que même à 3. *\*arrij* avait été remplacé par une autre forme analogique empruntée à *dire* : *arrit* ou *arritz*, comme dans mon dialecte. Nous retrouverons d'autres traces de l'influence de *dire* sur ces deux verbes *arrire* et *aussire* (rem. 7 et 9).

REM. 6. — Le 2<sup>e</sup> radical : *bej*- existe phonétiquement au subjonctif prés. de *bade*, et il y est attesté à 3. *beje*. Il paraît s'être étendu de là à *crëire* d'après impér. 2. *crejes*, mais sans éliminer les anciennes formes : impér. 2. *credes*; subj. prés. 6. *credent*.

REM. 7. — *Aussire* fait au subj. prés. : *aussigui*, sous l'influence de *dire* très probablement. Ce verbe n'existe plus dans mon dialecte, mais au subj. prés. de *arrtze*, nous pouvons dire aussi bien :

*arrigui* que *arrizi* et, inversement, dans *dize* aussi bien : *dizi* que *digui* (v. Zauner, p. 462).

REM. 8. — *bede* a conservé à l'ind. parf., au subj. imp. et au part. passé des formes à peu près phonétiques :

IND. PARF. 1. *bi*; 2. *bis*; 3. *bit*; 4. [*bitrem*]; 5. *biretz*; 6. *biren*.

SUBJ. IMPF. 1. *bisse*; 2. *bisses*; 3. *bis*; 4. [*bissem*]; 5. *bissetz*; 6. *bissen*].

PART. PAS. 1. *bist*; 2. *bistz*; 3. [*bistq*]; 4. *bistès*].

REM. 9. — *aussire* a encore dans son part. pass. *aussit* subi l'influence de *dire*. Le féminin devait être *aussitq*, forme que nous trouvons bien plus tard dans Ader, *Gentilome gascon*, v. 1608. *Arrire* devait avoir aussi comme part. pas. : *arrît*, comme dans mon dialecte. Mais dans mon dialecte, cette forme ne s'emploie qu'au masculin. Au féminin elle est remplacée par *arrigudo* ou *arrizudo*, formés des parfaits analog. *arrigui*, *arrizui*. Il est probable que le parfait de *aussire* dans notre texte était *aussigui* (v. Luchaire, *Rec. s. v. aucir* : ind. parf. 3. *auxigo*; Zauner, p. 451, ind. parf. 1. *aucigu*) et possible que celui de *arrire* fût : *arrigui* (Zauner, p. 451, ind. parf. 3 : *arrigo*).

140. VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR *-gere* > *-ire*. — A ce type appartiennent : *treïre*, *retrèire*, *destruïre*, *estruïre*, *instruïre*. Ces cinq verbes ne nous fournissent que peu de formes. Nous pouvons en conclure que nous avions :

ind. prés. 3. *treï*, *destruï*.

ind. parf. 1. *treguï*, etc.; *destruguï*, etc.

part. pas. 1. *treït*, etc.; *destruït*, etc.

ind. fut. 1. *treïrèi*, etc.; *destruïrèi*, etc.

Nous pouvons supposer *destruguï* d'après *destrugo* donné par Zauner, p. 452. Quant à la conjugaison des temps du premier groupe elle reste assez obscure. On peut supposer :

IND. PRÉS. 1. *treï*; 2. *treïs*; 3. *treï*; 4. *treïèm*; 5. *treïètz*; 6. *treïèn*.

IND. IMPF. 1. *treït*; etc.

SUBJ. PRÉS. 1. *treïi*; etc.

IMPÉR. 2. 77: 22

PART. FILE NO. 100-442100-100

Mais il se peut aussi que les deux formes de la langue interfèrent et qu'il y ait des interférences de la langue maternelle sur la langue seconde.

De même pour les autres, on ne peut être sûr que :

IND. FILE. - 20-74-22

Pour les formes d'inscriptions, voir les pages 10 et 11.

141. VERRES A FAVOR DE JULIO CESAR - 70 - 118 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147 - 148 - 149 - 150 - 151 - 152 - 153 - 154 - 155 - 156 - 157 - 158 - 159 - 160 - 161 - 162 - 163 - 164 - 165 - 166 - 167 - 168 - 169 - 170 - 171 - 172 - 173 - 174 - 175 - 176 - 177 - 178 - 179 - 180 - 181 - 182 - 183 - 184 - 185 - 186 - 187 - 188 - 189 - 190 - 191 - 192 - 193 - 194 - 195 - 196 - 197 - 198 - 199 - 200 - 201 - 202 - 203 - 204 - 205 - 206 - 207 - 208 - 209 - 210 - 211 - 212 - 213 - 214 - 215 - 216 - 217 - 218 - 219 - 220 - 221 - 222 - 223 - 224 - 225 - 226 - 227 - 228 - 229 - 230 - 231 - 232 - 233 - 234 - 235 - 236 - 237 - 238 - 239 - 240 - 241 - 242 - 243 - 244 - 245 - 246 - 247 - 248 - 249 - 250 - 251 - 252 - 253 - 254 - 255 - 256 - 257 - 258 - 259 - 260 - 261 - 262 - 263 - 264 - 265 - 266 - 267 - 268 - 269 - 270 - 271 - 272 - 273 - 274 - 275 - 276 - 277 - 278 - 279 - 280 - 281 - 282 - 283 - 284 - 285 - 286 - 287 - 288 - 289 - 290 - 291 - 292 - 293 - 294 - 295 - 296 - 297 - 298 - 299 - 300 - 301 - 302 - 303 - 304 - 305 - 306 - 307 - 308 - 309 - 310 - 311 - 312 - 313 - 314 - 315 - 316 - 317 - 318 - 319 - 320 - 321 - 322 - 323 - 324 - 325 - 326 - 327 - 328 - 329 - 330 - 331 - 332 - 333 - 334 - 335 - 336 - 337 - 338 - 339 - 340 - 341 - 342 - 343 - 344 - 345 - 346 - 347 - 348 - 349 - 350 - 351 - 352 - 353 - 354 - 355 - 356 - 357 - 358 - 359 - 360 - 361 - 362 - 363 - 364 - 365 - 366 - 367 - 368 - 369 - 370 - 371 - 372 - 373 - 374 - 375 - 376 - 377 - 378 - 379 - 380 - 381 - 382 - 383 - 384 - 385 - 386 - 387 - 388 - 389 - 390 - 391 - 392 - 393 - 394 - 395 - 396 - 397 - 398 - 399 - 400 - 401 - 402 - 403 - 404 - 405 - 406 - 407 - 408 - 409 - 410 - 411 - 412 - 413 - 414 - 415 - 416 - 417 - 418 - 419 - 420 - 421 - 422 - 423 - 424 - 425 - 426 - 427 - 428 - 429 - 430 - 431 - 432 - 433 - 434 - 435 - 436 - 437 - 438 - 439 - 440 - 441 - 442 - 443 - 444 - 445 - 446 - 447 - 448 - 449 - 450 - 451 - 452 - 453 - 454 - 455 - 456 - 457 - 458 - 459 - 460 - 461 - 462 - 463 - 464 - 465 - 466 - 467 - 468 - 469 - 470 - 471 - 472 - 473 - 474 - 475 - 476 - 477 - 478 - 479 - 480 - 481 - 482 - 483 - 484 - 485 - 486 - 487 - 488 - 489 - 490 - 491 - 492 - 493 - 494 - 495 - 496 - 497 - 498 - 499 - 500 - 501 - 502 - 503 - 504 - 505 - 506 - 507 - 508 - 509 - 510 - 511 - 512 - 513 - 514 - 515 - 516 - 517 - 518 - 519 - 520 - 521 - 522 - 523 - 524 - 525 - 526 - 527 - 528 - 529 - 530 - 531 - 532 - 533 - 534 - 535 - 536 - 537 - 538 - 539 - 540 - 541 - 542 - 543 - 544 - 545 - 546 - 547 - 548 - 549 - 550 - 551 - 552 - 553 - 554 - 555 - 556 - 557 - 558 - 559 - 560 - 561 - 562 - 563 - 564 - 565 - 566 - 567 - 568 - 569 - 570 - 571 - 572 - 573 - 574 - 575 - 576 - 577 - 578 - 579 - 580 - 581 - 582 - 583 - 584 - 585 - 586 - 587 - 588 - 589 - 590 - 591 - 592 - 593 - 594 - 595 - 596 - 597 - 598 - 599 - 600 - 601 - 602 - 603 - 604 - 605 - 606 - 607 - 608 - 609 - 610 - 611 - 612 - 613 - 614 - 615 - 616 - 617 - 618 - 619 - 620 - 621 - 622 - 623 - 624 - 625 - 626 - 627 - 628 - 629 - 630 - 631 - 632 - 633 - 634 - 635 - 636 - 637 - 638 - 639 - 640 - 641 - 642 - 643 - 644 - 645 - 646 - 647 - 648 - 649 - 650 - 651 - 652 - 653 - 654 - 655 - 656 - 657 - 658 - 659 - 660 - 661 - 662 - 663 - 664 - 665 - 666 - 667 - 668 - 669 - 670 - 671 - 672 - 673 - 674 - 675 - 676 - 677 - 678 - 679 - 680 - 681 - 682 - 683 - 684 - 685 - 686 - 687 - 688 - 689 - 690 - 691 - 692 - 693 - 694 - 695 - 696 - 697 - 698 - 699 - 700 - 701 - 702 - 703 - 704 - 705 - 706 - 707 - 708 - 709 - 710 - 711 - 712 - 713 - 714 - 715 - 716 - 717 - 718 - 719 - 720 - 721 - 722 - 723 - 724 - 725 - 726 - 727 - 728 - 729 - 730 - 731 - 732 - 733 - 734 - 735 - 736 - 737 - 738 - 739 - 740 - 741 - 742 - 743 - 744 - 745 - 746 - 747 - 748 - 749 - 750 - 751 - 752 - 753 - 754 - 755 - 756 - 757 - 758 - 759 - 760 - 761 - 762 - 763 - 764 - 765 - 766 - 767 - 768 - 769 - 770 - 771 - 772 - 773 - 774 - 775 - 776 - 777 - 778 - 779 - 780 - 781 - 782 - 783 - 784 - 785 - 786 - 787 - 788 - 789 - 790 - 791 - 792 - 793 - 794 - 795 - 796 - 797 - 798 - 799 - 800 - 801 - 802 - 803 - 804 - 805 - 806 - 807 - 808 - 809 - 810 - 811 - 812 - 813 - 814 - 815 - 816 - 817 - 818 - 819 - 820 - 821 - 822 - 823 - 824 - 825 - 826 - 827 - 828 - 829 - 830 - 831 - 832 - 833 - 834 - 835 - 836 - 837 - 838 - 839 - 840 - 841 - 842 - 843 - 844 - 845 - 846 - 847 - 848 - 849 - 850 - 851 - 852 - 853 - 854 - 855 - 856 - 857 - 858 - 859 - 860 - 861 - 862 - 863 - 864 - 865 - 866 - 867 - 868 - 869 - 870 - 871 - 872 - 873 - 874 - 875 - 876 - 877 - 878 - 879 - 880 - 881 - 882 - 883 - 884 - 885 - 886 - 887 - 888 - 889 - 890 - 891 - 892 - 893 - 894 - 895 - 896 - 897 - 898 - 899 - 900 - 901 - 902 - 903 - 904 - 905 - 906 - 907 - 908 - 909 - 910 - 911 - 912 - 913 - 914 - 915 - 916 - 917 - 918 - 919 - 920 - 921 - 922 - 923 - 924 - 925 - 926 - 927 - 928 - 929 - 930 - 931 - 932 - 933 - 934 -

REM. 1. — Nos relations avec la

IND. PRES. I. DEPT. OF COMMERCE

LOPER 2. 722. 725: 22

IND. FLY. = *Ind. Fly.*

CONDIT. I.  $\bar{p}q$

Les autres sont :

[illegible]

REM. 3. — Aucune personne ne s'occupant de la langue n'est attestée. Dans notre dialecte, il y a une forme *balbá* (pr. 1. *balbi* ou *balib*) pour désigner une personne qui se présente de *balí*; ex. qui a le talent de ne pas se confondre avec soi-même, pr. de *balbá*. Il pourrait en être de même dans d'autres dialectes.

REM. 4. — *buër*, *buil* 2 et *buil* 3 sont des formes de *buil* 1. *buil* 1 > 1. *buil* 2; 2. *buil* 3; 3. *buil* 4. *buil* 4 est une forme de *buil* 1, où *u* est phonétique 2 3. 4. 5. et 6. (cf. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35.).

REM. 5. — Comme on le voit, à l'ind.prés. 2 et 3 et à l'impér. 2, *l* se change en *u*. Cet *u* disparaît après *o* devant consonne : *bous* > *bos*. Dans mon dialecte cette simplification a été étendue à 3 : *bou* > *bq* et elle se retrouve dans les adj. : *bou* > *bq* (fou, enragé) et dans les substantifs : *dou* > *dq* (le deuil); *sqou* > *sq* (le sol); *sqou* > *sq* (le sou). Dans notre texte nous relevons au contraire *fous*, p. 9, l. 21, et ailleurs *soutz* < *solidos* (p. 24, l. 14). Quant à *sq*, p. 54, l. 18 et 19, il provient de *splem* et doit se prononcer *sou* et non *soy*. — A côté de la forme phonétique s'introduisait à 2 une forme analogique attestée dans *dole* : *dôles*.

REM. 6. — *Cale*, \**chale* et *fale* ne sont attestés que comme impersonnels. — *Chaut* nous paraît être un gallicisme. On pourrait croire que *faut* en est un autre. Mais le fait est que l'*Atlas linguistique* (v. Carte) nous fournit *fau* (noté *fao* avec tantôt *a* et tantôt *o* réduit) à 548, 549, 636, 641, 643, 645, 650, 653, 656, 662, 664, 672, c'est-à-dire à peu près sur tout le domaine où nous localisons notre texte. Ce *fao* est entouré de *fo* au N. et à l'Est, de *kau* au Sud. Dans le domaine de *fao* on trouve encore ind. impf. 3. *falé* ou *falébo*; cond. 3. *faudré*, *fauré* ou *faré*. — *Baut* est une graphie d'influence française, sans doute, en son -t.

REM. 7. — Le type de futur *barrei* est encore attesté pour *bol* : *borrei* et pour *tol* : *torrei*. On devait prononcer toujours avec *rr* et *borei*, *vara*, *toura* ne sont que des graphies défectueuses (12, 16°). *Cale* et *dole* devaient avoir aussi un futur de ce genre : *carréi*, *dorréi* et *soler* ne devait en avoir d'aucune sorte, car on ne peut guère parler au futur d'une coutume ou habitude. Pour *fale* on peut aussi supposer *farrei*. Voir, cependant, pour ce verbe la rem. précédente.

142. VERBES EN -ndere > -ndre. — Ils forment un groupe assez nombreux. Les voici par ordre alphabétique :

*apêndre* (= *aprendre*), *atêndre*, *bêndre*, *comfêndre*, *decêndre*, *defêndre*, *desapêndre*, *despêndre*, *enpêndre*, *entêndre*, *entreprendre*, *escôndre*, *espândre*, *estêndre*, *fêndre*, *pêndre*, *prêndre*, *refrêndre*, *remândre*, *rêndre*, *reprêndre*, *respôndre*, *susprêndre*, *têndre* : vingt-quatre en tout, près du quart des verbes en -e (v. 135).

Nous prendrons comme type de ces verbes *bëndre*, dont nous pouvons nous représenter comme suit, la conjugaison complète :

IND. PRÉS. 1. *bëndi*, *bëni* ; 2. *bëns* ; 3. *bën*, *bënd*, *bënt* ; 4. *bëndëm*, *bëném* ; 5. *bëndëtẓ*, *bënéẓ* ; 6. *bëndən*, *bënen*.

IND. IMPF. 1. *bënt*, *bëndi*, etc.

SUBJ. PRÉS. 1. *bëndi*, etc.

IMPÉRATIF. 2. *bën*, *bëns*, *bënt*, *bëndes* ; 3. *bëndë*, etc.

PART. PRÉS. 1. *bëndënt*, etc.

IND. PARF. 1. *bëndüi*, etc.

IND. FUT. 1. *bëndrëi*, etc.

REM. 1. — En somme ces verbes se conjuguent comme *benir* (v. 63), mais il est à remarquer que dans le groupe *-nd-* tantôt ils perdent et tantôt conservent le *d*. Par ex. à l'ind. prés. 1. *apreni*, *preni* ; *defendi*, *rendi* ; 4. *aprenem*, *entendem* ; 5. *aprenetẓ*, *prenetẓ* ; *entendetẓ*, *entreprenetẓ*. A 6 à côté de plusieurs formes en *d* : *aprendent*, *vendent*, *entendent*, *escondent*, *rendent*, nous ne trouvons que *refrenent*, qui ne prouve pas grand chose puisque, à côté de *refrendre*, nous trouvons *refrenir* (v. 54 et 62, rem. 3). Cette même hésitation se note à l'ind. impf. 1. *preni* ; 3. *atende*, *bende* ; 6. *prenent*, *remanent*. Partout ailleurs les formes en *-nd-* sont les seules attestées.

Dans mon dialecte il est de ces verbes qui perdent le *-d-* : *prëne*, *bëne*, etc. ; d'autres qui le gardent : *defëndë*, *rëndë*, etc., mais le même verbe ne peut le perdre ou le garder à volonté, ce qui a lieu, semble-t-il, dans notre texte où nous trouvons *aprendent* à côté de *aprenetẓ*.

REM. 2. — Il semble que la plupart des verbes n'emploient à l'impératif, outre les formes propres à ce mode, que des formes empruntées au subj. prés. Ceux-ci emploient en outre des formes de l'ind. prés. ; d'où : 2. *bëns* à côté de *bën* ; *entens* à côté de *enten* et à 5. *prenetẓ* à côté de *prengatẓ* (v. *supra* 20 et 49, rem. 6). L'impér. 2. *prengt* doit être une mauvaise graphie de *pren*, une de ces synthèses orthographiques, dans le genre de *hondraubent*

(30) et de *entendta* (38). Ici nous avons la fusion de : *pren*, *preng* et *prent*. Le mot suivant commençant par consonne, on ne peut guère songer à couper *prengt* en *preng-t* < *preng-te*. Il faut noter que le subj. prés. de *prendre* et de ses composés présente toujours le radical *preng-* (v. Zauner, p. 461 qui donne encore des radicaux de ce genre pour les subj. prés. de *respondre* et de *remandre*) et, comme à l'impér. s'emploient plusieurs formes du subj. prés., de là, sans doute, l'orthographe *preng* dans une forme qui ne saurait guère présenter *n* gutturale.

REM. 3. — *Prendre* et ses composés ont encore un part. pass. phonétique en 1. *pres* ; 2. *pres* ; 3. *présq* ; 4. *préses*.

REM. 4. — Nous trouvons *apendre* (ou *apenre* qui doit être un lapsus) pour *aprendre* ; au fut. *apendrey* pour *aprendrey* et de même dans *prendre*, fut. 3 *pendra* pour *prendra*. Ce sont là des accidents peu surprenants auxquels sont exposés les mots qui renferment trop d'*r*. Il est à remarquer pourtant, que celui dont est victime *pendra* l'expose à passer pour le futur de *pendre*.

143. VERBES A RADICAL TERMINÉ par *-ngere* > *-nhe*. — Cette famille ne se compose que de 6 verbes : *atênhe*, *plâinhe*, *complânhe*, *estrênhe*, *constreinhe*, *restrenhe*.

Comment se conjugaient-ils ? Nous n'avons que peu de renseignements à ce sujet :

IND. PRÉS. 3. *estrênhe*, *restrênhe* ; 5. *planhêtz*.

IND. IMPF. 3. *complanhé*.

SUBJ. PRÉS. 5. *planhês*.

On peut supposer qu'ils se conjugaient régulièrement à tous les temps, que à l'ind. parf. nous avions : *atenhûj* ; etc. au futur : *atênherêj* ; etc. (133). Mais deux de ces verbes sont surtout intéressants par leur participe passé dont nous relevons les formes suivantes issues de finale *-inctum* > *-ên(t)*, transformée en *-enh* par le radical habituel de ces verbes, partout ailleurs terminé en *-enh* :

1. *constrêng*, *constrêntz*.

2. *atêngz*, *atêngz*.

A 1. on prononçait *constrénh* (*ng = nh*; v. 12, 13°). Mais comment prononçait-on à 2. ? Les graphies que nous trouvons correspondent exactement à *aténch* (v. *supra*, 81 s. v° *legir*), c'est-à-dire que le *i* serait passé de *n* à *s* et aurait changé cette *s* en *ch*. Je croirais plutôt que *atengz* ou *ateingz* sont des graphies simplifiées de *ateng-gz*, *ateing-gz* qui correspondraient à *aténhch*, c'est-à-dire à une *n* mouillée suivie d'un *ch* français.

Peut-être aurions-nous la graphie complète dans *meingz* < *minius*, p. 74, l. 18, où *yn* serait une neuvième façon d'écrire *n* mouillée (v. 12, 13° et *Additions et corrections*, 46). Quoi qu'il en soit cette simplification d'orthographe du groupe *-nggz* en *-ngz* est fort naturelle et quant au groupe *-nhch*, quoiqu'il puisse paraître singulier, il n'en existe pas moins pour *ménhch* encore dans certains endroits et pour *oculum* > *uelh* > *uénh* et au pluriel *uénhch*, par exemple à Maupas (canton de Cazaubon, Gers). — Pour 3. Bourciez (p. 201) donne *aténhta*. Ailleurs on trouve 1. *constreit* (Luchaire, *Rec.*, s. v° : *costrenber*), et : 1. *costrent* (Zauber, p. 454). On pourrait croire avoir affaire à une forme de ce dernier genre dans *constrentz*. Mais cette forme, là où elle se trouve, est un lapsus manifeste. Il faudrait un masc. sing., qui se trouve écrit ailleurs : *costreng* (*ng = nh*; v. 12, 13°). Ce lapsus a été amené probablement par le texte français qui offre, à cet endroit, dans *Laborderie*, *constrains* et qui pouvait offrir *constreinz* et même *constreintz* dans la copie que le traducteur avait sous les yeux.

On pourrait se demander d'ailleurs si *costreit* représente *costrictum* et *costrent* : *\*costrinctum* ou bien si ce sont là des simplifications de *costrenht*, la première par la perte de l'élément nasal, la seconde par la perte du mouillement.

Remarquons pourtant que *quinh* fait au pluriel, *quins* p. 54, l. 15.

#### 144. VERBES A TYPE PRIMAIRE TERMINÉ PAR *-pere* > *-ber*, *-bre*.

— REM. 1. — C'est à cette classe que nous avons emprunté le type de la conjugaison des verbes en *-e* à savoir : *decebre*. Nous trouvons encore *persebre* et *recebre*. — A l'ind. parf. 3 de *persebre*



nous avons *persabó* et nous remarquerons à propos de cette forme que parfois dans nos dialectes un *e* placé entre l'initiale et la tonique aboutit à *a*. C'est ainsi que nous avons à L. S. : *benaz* < *benedicere*; *malazí* < *maledicere*; *Pentacóusto* < \**Pentecostam*; etc. V. encore *decebadór*, p. 30, l. 28, pour : *decebedór*; *recebadó*, p. 53, l. 22, pour : *recebedó*; *moubaniens*, p. 97, l. 20 et *mouuomens*, p. 97, l. 26. — Quant à *recrebre* pour *recebre*, c'est évidemment un lapsus du même genre que *clrecz*, 13, 21 et passim pour *clercz*.

REM. 2. — Le verbe le plus irrégulier de ce groupe est : *saber* < *sapere*, ou *assaber* (v. *Index*, s. v<sup>o</sup>) qui se conjugue ainsi qu'il suit :

IND. PRÉS. 1. *sęi*; 2. *sábęs*, *sabz*; 3. *sab*; 4. *sabęm*; 5. *sabętz*; 6. *sábęn*.

IND. IMPF. 1. *sabi*; etc.

SUBJ. PRÉS. 1. [*sápi*]; 2. *sápięs*; 3. *sápi*; 4. [*sapiám*]; 5. *sapiátz*; 6. *sápięn*.

IMPÉR. 2. *sápięs*; 3. [*sápi*; 4. *sapiám*]; 5. *sapiátz*; 6. [*sápięn*].

PART. PRÉS. 1. [*sapięn* ou *sabęn*].

IND. PARF. 1. *sabúj*, etc.

SUBJ. IMPF. 1. *sabússi*; etc.

PART. PAS. 1. *sabút*; etc.

IND. FUT. 1. [*sabręj*]; etc.

COND. 1. *sabří*; etc.

REM. 3. — Il est à remarquer que sur cinq exemples de ind. prés. 1. on ne trouve pas une seule fois la forme analogique : *sábi*. Dans mon dialecte, pour cette personne, nous avons *sábi*, *sai*, *sęi*, *sę* qui s'emploient selon que le verbe est plus ou moins accentué. *Sę* ne se trouve que dans l'expression toute faite : *n-at-sę* = « je ne sais; sais pas ».

REM. 4. — *sabz*, *sabtz* doivent probablement se prononcer *sas*, comme aujourd'hui lorsque cette forme s'emploie exclamativement, dans le sens du français : « tu sais ! sais-tu ! ». On peut y voir, soit le représentant phonétique de *sapis*, soit une forme atone de *sabes*.

REM. 5. — *sab* doit se prononcer probablement *sap* puisque les *sonores* deviennent sourdes à la finale.

REM. 6. — Le subj. présent que nous avons ici existe dans mon dialecte, mais avec un certain nombre de modifications analogiques : 1. *sábji* ; 2. *sábjes* ; 3. *sábje* ; 4. *sábjem* ; 5. *sábjetz* ; 6. *sábjen*. À côté vit un autre paradigme tout à fait analogique : 1. *sábi* ; 2. *sábes* ; etc. — V. *supra* 46 bis et 81 s. v° *audir*.

REM. 7. — On peut hésiter entre un part. prés. phonétique *sapién* et un part. prés. analogique : *sabén*. — *Sapient* se trouve p. 22, 26, mais il est plutôt adjectif que part. prés. — *Hobedir* (v. 81 s. v°) présente un partic. prés. de ce genre.

145. VERBES A RADICAL TERMINÉ EN *-rdere* > *-rdre*. — Deux verbes seulement : *ardre* et *perdre*, ce dernier abondamment documenté et dont il est facile de reconstituer la conjugaison entière :

IND. PRÉS. 1. *pérđi* ; 2. *pérđes* ; 3. *pért* ; etc.

IND. IMP. 1. *pérđi* ; etc.

SUBJ. PRÉS. 1. *pérđi* ; etc., ou *pérđui*, etc.

IMPÉR. 2. *pért* ou *pérđes* ou *pérđues*, etc.

PART. PRÉS. 1. *pérđent* ; etc.

IND. PARF. 1. *pérđui* ; etc.

SUBJ. IMPF. 1. *pérđússi* ; etc.

PART. PAS. 1. *pérđút* ou *pérđút* ; etc.

IND. FUT. 1. *pérđređi* ; etc.

REM. 1. — *Ardre* devait se conjuguer de même. Cela est à peu près assuré au groupe de l'ind. parf. par la forme ind. parf. 3. *arđo* que donne M. Bourciez (p. 215). Cependant au part. pas. *ardre* conserve les formes phonétiques 1. *ars* ; 2. *ars* ; 3. *arsq* ; 4. *arsqs*. De même à Bordeaux (Bourciez, p. 202).

146. VERBES A RADICAL PRIMAIRE TERMINÉ PAR *-rere* > *-rre*. — Deux exemples : *quérre* et *requérre*. De *quérre* nous ne connaissons que l'infinitif. De *requérre* nous connaissons plusieurs formes d'où il résulte que ce verbe hésite entre la conjugaison des verbes en *-i* et celles des verbes en *-e* et appartient surtout à la première. Aussi nous en sommes-nous déjà occupé ci-dessus (81, s. v° *requerir*). *Querre*, lui-même, devait coexister avec un infin. *merir* (v. *supra* 84).

147. VERBES A RADICAL PRIMAIRE TERMINÉ EN *-rrere* > *-rre*. — Deux verbes seulement qui paraissent se conjuguer régulièrement : *côrre* et *secôrre*. Mais ici il faut remarquer que les deux *-rr-* appartiennent au radical et que nous n'avons pas un infinitif en *-re* comme dans *quërre* et *requërre* mais un infinitif en *-e*. Il s'ensuit que au futur nous ne saurions avoir 1. \**côrreï* mais bien *côrreerëï*; etc. comme nous l'avons déjà dit (133). C'est ce futur qui existe toujours à L. S.

148. VERBES A RADICAL PRIMAIRE TERMINÉ EN *-scere* > *-che*. — Nous en relevons sept dans notre texte, à savoir : *connoïche*, *entreconnoïche*, *mesconnoïche*, *recounoïche*, *crëiche*, *acrëiche*, *näiche*.

Voici comment nous pouvons nous représenter la conjugaison de *conoïche* d'après les formes appartenant soit à ce verbe, soit à ses composés soit à d'autres verbes en *-sc-*.

IND. PRÉS. 1. *conoïche*; 2. *conoïches*; 3. *conoïch*; etc.

IND. IMPF. 1. *conoïchi*; etc.

SUBJ. PRÉS. 1. *conoïchi*, *conoïsqui*; etc.

IMPÉR. 2. *conoïch*, *conoïches*, *conoïsques*; etc.

PART. PRÉS. 1. *conoïchén*, etc.

IND. PARF. 1. *conogüï*, etc.

SUBJ. IMPF. 1. *conogüssi*, etc.

PART. PAS. 1. *conogût*, etc.

IND. FUT. 1. *conoïcherëï*; etc.

COND. 1. *conoïcherëï*; etc.

REM. 1. — Avec toute forme en *-oïch-* paraît coexister une forme en *-oïs-* ou en *-os-*. Ainsi on peut dire à l'indicatif présent 3. *conoïch* ou *conôïch* ou *conôs*. Toutes ces formes sont attestées, et *conôïch* simplifié en *conôs* rappelle *bous* > *bos* (141, rem. 5). On doit en supposer une quatrième : *conoch* et il est probable que *-oïch-* est souvent une graphie défectueuse de *-och-* dans le genre de *ateïnhe* pour *atenhe* (36). Voici, d'ailleurs, comment on peut se représenter la genèse de ces différentes formes :

*conosc-* > *conocs-* > *conoïs*.

*Conoïch* reste tel quel, ou par fusion de l'*i* avec *s* donne : *conoch-*

ou par simplification : *conos-*. Ces trois formes engendrent tout naturellement *conoïch-* d'après la proportion :

*conos-* : *conoïs-* = *conoch-* : *conoïch-*.

Cette remarque s'applique aussi aux composés de *conoiche*. Elle s'applique encore à *creïche*, *acreïche*, *naïche* en remplaçant l'o de *-oich-* par *ē* ou par *a*. Cette hésitation entre *-is-* et *-ch-* n'a pas encore cessé dans mon dialecte où l'on dit ind. prés. 3 : *counéjs* ou *counéch*. Elle se retrouve dans les substantifs : *piscem* > *pejs* et *hēch*; *fascem* > *hējs* et *hēch*.

REM. 2. — Au subj. prés. nous trouvons une autre forme, tout fait phonétique d'ailleurs, en *-sc-* : *conosque*, qui s'étend parfois au part. pas. : *crescūt*, *nascūt*.

REM. 3. — Pour l'ind. parf. en *-g-* comme *conogūi*, *reconogūi*, v. 130.

REM. 4. — Pour l'ind. prés. 3. *conoigz* v. *supra* 81 s. v° *legir*.

REM. 5. — La forme isolée *coniches* que nous trouvons au subj. prés. 2 est, sans doute, un lapsus pour *conoïches*. S'il fallait y voir une graphie approximative d'un *conēches* (34) analogue des verbes en *-esc-* nous trouverions, sans doute, d'autres exemples de ce fait. M. Bourciez donne un indic. parf. 3 *conego* daté de 1252. — A L. S. *-och-* est passé à *-ech-* dans toute la conjugaison de *counēche* et nous ne connaissons plus d'exemple de cette terminaison. Nous trouvons seulement *-och-* dans *crōche* (briser, brayer). Mais *crōche* est pour *crouchi* (avec lequel il coexiste d'ailleurs) < \**croscire* < \**Kraustjan* (v. Körtling, 5223).

#### 149. VERBES A RADICAL PRIMAIRE TERMINÉ PAR *-ttre* > *-tre*.

— Ce sont *bâtre*, *mètre* et leurs composés : *abâtre*, *combâtre*, *debâtre*, *esbâtre*; *asousmètre*, *comètre*, *entramètre*, *maïmètre*, *promètre*, *remètre*, *tramètre* : soit treize verbes en tout, qui se conjuguent régulièrement.

REM. 1. — Cependant dans *mètre* à côté du part. pas. régulier *mētūt*, nous trouvons un part. phonétique : *mēs*, *mētūt*; *promēs*, *promētūt*.

REM. 2. — Pour l'*-a-* de *entramètre*, *entramēt*, v. ce que nous avons dit *supra* (144) à propos de *persabó*.

## II. — VERBES ISOLÉS EN -e DE FORMES ANOMALES.

150. Nous les étudierons par ordre alphabétique.

BENSSE. — Notons dans ce verbe deux radicaux différents : *bens-* qui s'employait à tous les temps, sans doute, sauf à l'ind. parf., au subj. impf. et participe passé où s'employait *benc-*. Au 1<sup>er</sup> de ces radicaux appartiennent : infin. : *bénse* ; ind. prés. 2. : *bénse* ; au second : part. pas. : *bencût*. Ce sont là toutes les formes de ce verbe qui se trouvent dans notre texte. Je suppose que, à part son double radical, il se conjugait régulièrement. Au futur et au condit. on avait sans doute : *bénseréi*, etc., *bénseri*, etc.

CLAURE. — Notre texte ne nous offre de ce verbe que quatre formes rigoureusement phonétiques qui sont : *claus* < *claudis*, *clau* < *claudit* ; *claus* < *clausos* ; *clausq* < *clausa*. Voici comment nous nous représentons sa conjugaison complète :

IND. PRÉS. 1. *cláudi* ; 2. *claus* ; 3. *clau* ; 4. *cláudém* ; 5. *cláudétz* ; 6. *cláuden*.

IND. IMPF. 1. *cláudt* ; etc.

SUBJ. PRÉS. 1. *cláudi* ; etc.

IMPÉR. 2. *clau*, *cláudes* ; etc.

PART. PRÉS. 1. *cláudén* ; etc.

IND. PARF. 1. *clagúti* ; etc.

SUBJ. IMPF. 1. *clagússi* ; etc.

PART. PAS. 1. *claus* ; 2. *claus* ; 3. *cláusq* ; 4. *cláuses*.

IND. FUT. 1. *clauréi* ; etc.

CONDIT. 1. *clauri* ; etc.

REM. — Le parfait s'appuie sur la forme *enclagoren* < *enclaire* que donne Bourciez, p. 215.

COZE. — V. *supra* 138, rem. 6.

ESTRE. — La conjugaison de ce verbe est assez abondamment documentée.

IND. PRÉS. 1. *sonc*, *sui*, *suïs* ; 2. *es* ; 3. *es* ; 4. *em* ; 5. *etz* ; 6. *son*.

IND. IMPF. 1. *éri*; 2. *ères*; 3. *érq*; 4. *érem*; 5. *éretz*; *érqn*, *éren*.

SUBJ. PRÉS. 1. *sté*; 2. *stés*; 3. *sté*, *si*; 4. [*siám*]; 5. *siátz*; 6. *sién*.

IMPÉR. 2. *stés*; etc.

IND. PARF. 1. *fui*; 2. [*fus*]; 3. *fut*; 4. [*fürem*]; 5. *füretz*; 6. *füren*.

SUBJ. IMPF. 1. *füsse*, *füssi*; 2. *füsses*; 3. *fus*, *füssé*; 4. *füssém*; 5. *füssetz*; 6. *füssén*.

IND. FUT. 1. *saréi*, *seréi*; 2. *serás*; etc.

COND. 1. [*seri*]; 2. *serés*]; 3. *fürq*, *seré*; etc.

REM. 1. — A l'ind. prés. 1. *sonc* = *son* avec peut-être *n* finale gutturale (cf. *senc* < *sinum*, p. 16, l. 14). Mais l'équivalence que peuvent avoir dans l'orthographe de notre scribe le *c* et le *t* (12, 20°) ne permet de rien affirmer. *Sui* est expliqué d'habitude par l'analogie de l'ind. parf. (cf. Bourciez, p. 209), ce qui semble confirmé par ce fait que dans mon dialecte où l'ind. parf. 1 est en *-ouï* nous avons *-souï*. — *Suis* ne peut guère être qu'une graphie française de *suï*.

REM. 2. — Pour la qualité des *e* à 2, 3, 4 et 5 nous nous en sommes rapporté à notre dialecte. — 3. *est* est un gallicisme, ce qui est bien évident, par ex. p. 107, l. 7 : *c'est* = *so es*.

REM. 3. — Pour les terminaisons de l'ind. impf., cf. *supra* 19. Remarquons que 6 à côté de *é* conserve *q*. A L. S. encore ici à 2, 4, 5, 6 nous pouvons avoir à la désinence soit *é* soit *q* (pron. : *ø*), mais à 3 seulement : *q*.

REM. 4. — Pour le subj. prés. v. *supra* 103, rem. — Quant à 6 *siens* (à côté de *sien*, *syen*, *sient*) c'est un lapsus amené par toute une série de mots terminés en *-s* ou *-z* : « ...*totz sons pecatz petitz siens*... »

REM. 5. — L'*a* au radical du futur n'est attesté que à 1. Ce changement de *é* en *a* devant *r* n'a rien d'extraordinaire (v. *supra* 33), surtout ici où il est probable que s'est exercée l'influence des doubles terminaisons *-aréi*, *-éréi* des futurs des verbes en *-a* (25), probablement par l'entremise de *está* : *estaréi*, *esteréi*, de même sens, souvent, que *seréi*.

REM. 6. — Le cond. 3 *fúra* est à rapprocher du cond. 3 *agúra* de *aber* (137, rem. 6). V. sur cette forme, Bourciez, p. 223 et Zauner, p. 447.

REM. 7. — On aura remarqué l'absence des participes présent et passé dans nos paradigmes. C'est que *estre* n'en a point. Il se sert de ceux de *estar* en gascon comme en français (v. *supra*, 50 bis.)

PODER.

IND. PRÉS. 1. *puïs*, *pusc*, *puscχ*; 2. *poðes*, *poşcχ*, *poţχ*; 3. *poł*, *pout*; 4. *podēm*; 5. *podétχ*; 6. *podēn*.

IND. IMP. 1. *podī*; etc.

SUBJ. PRÉS. 1. *pūsqui*; 2. *pūsques*; 3. *pūsque*; 4. [*puscām*; 5. *puscátχ*]; 6. *pūsquent*.

IMPÉR. 2. [*pūsques*; 3. *pūsque*]; 4. *puscām*; 5. [*puscátχ*; 6. *pūsquent*].

PART. PRÉS. 1. [*podēn*; etc.].

IND. PARF. 1. *poğūi*, *poşcūi*; etc.

SUBJ. IMPF. 1. *poğūssi*, *poşcūssi*; etc.

PART. PAS. 1. *poşcūt*; etc. [*poğūt*; etc.].

IND. FUT. 1. *poįrēi*; etc.

COND. 1. *poįri*; etc.

REM. 1. — Nous nous trouvons à l'indicatif et au subjonctif en présence d'un certain nombre de formes assez difficiles à expliquer et qui sont : ind. prés. 1. *puïs*, *pusc*, *puscχ*; 2. *poşcχ*; subj. prés. 1. *pūsqui* etc. Dans *puïs* on serait tenté de voir avec M. Bourciez (p. 208) une forme française, d'autant plus que, dans notre texte, elle ne se trouve qu'une fois contre cinq *pusc* et quatre *puscχ*, que à l'endroit où elle se trouve le texte français donne *puis* et que dans la même phrase nous lisons *pusc* correspondant alors au français : *şay*. Néanmoins, remarquons que M. Bourciez reconnaît qu'il trouve assez fréquemment *puys* dans les textes bordelais et remarquons aussi qu'une forme *puïs* n'est peut-être pas impossible à expliquer à côté d'une forme *pusc*, comme nous tâcherons de le montrer plus bas. — La forme *pusc* est relevée par M. Zauner (p. 469) dans les *Récits d'Histoire*

sainte et déclarée « point claire ». Quant à M. Bourciez s'il inscrit dans son paradigme *posc*, il ne fournit que *pusc* aux exemples (p. 208). Il se borne ensuite à constater que *posc* « est conforme au provençal classique ». Au subjonctif M. Bourciez nous donne 1. *pusqui* ; 3. *puscq* ; 6. *puscqn* qu'il explique « par l'influence analogique du présent de l'indicatif *posc*, *pusc* » et il ajoute que le patois actuel conserve ces formes (p. 219). M. Zauner relève encore dans les *Récits d'Histoire Sainte* ou dans Luchaire, *Rec.* : 3. *pusque* ; 6. *pusquan* et ces formes nous sont fournies, dans Luchaire, par des documents de Bayonne ou de Casteljaloux. Nous pouvons en conclure que ces formes *pusc* ; *pusqui*, etc., existent dans toute la Gascogne occidentale de Bordeaux et Casteljaloux à Bayonne. Comment les expliquer ? M. Zauner (p. 470) suppose que dans *pusque* l'*u* vient de *ue*, mais il ne nous dit pas d'où vient cet *ue* lui-même.

REM. 2. — Commençons par poser certains faits qui ne nous paraissent pas contestables :

1<sup>o</sup> l'indicatif présent 1. *possum* ; etc., d'après 2. *potes* a été refait sur le modèle des verbes en *-ère* :

1. \**pôteo* ; 2. *pôtes* ; 3. \**pôtet* ; etc.

ce qui donne régulièrement dans le dialecte de notre traducteur :

1. *putz* (35) ; 2. *pôtz* ; 3. *pôt* ; 4. *podém* ; 5. *podêtz* ; 6. *pôden*.

1, 2, 3, 6 sont transformés par l'analogie de 4 et 5 en :

1. *pôtz* ; 2. *pôtz* ; 3. *pôt* ; 6. *pôden*.

cette transformation de *o* en *o* est attestée à 3 par l'orthographe : *pout*.

1. *pôtz* n'est pas dans notre texte, mais on le retrouve dans le béarnais *poutz* (Lespy, *Gram.*, par. 589).

REM. 3. — 2<sup>o</sup> Un autre fait incontestable c'est que, à l'indicatif présent 1, *possum* persiste plus ou moins altéré à côté de \**poteo*. Sous quelle forme ? Il s'est produit là-dessus plusieurs hypothèses que l'on trouvera résumées dans Lübke, t. II, par. 251.



M. G. Paris suppose *\*pōcso* < *pōtsum* < *possum* ; M. Suchier *pōsco* d'après l'analogie des verbes en *-scere*. M. Meyer-Lübke se préoccupe que du subj. *possim* qui serait devenu *\*possiam* même temps que *sim* passait à *siam*.

Nous avouons être fort embarrassé pour choisir entre ces trois hypothèses. Toutes les trois sont satisfaisantes dans les limites de notre petit domaine et nous ne sommes pas capables de juger laquelle est celle qui rend le mieux compte de l'ensemble des faits du domaine franco-provençal,

Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la théorie de M. Suchier nous fournit des formes qui nous restent à éclaircir, l'explication la plus facile.

REM. 4. — A l'indicatif présent 1, *pōsco* > *pōsc* qui devient *pōsc* par l'analogie de 1. *conōsc* à l'époque où cette forme plurielle (que l'on trouve, par ex., vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle dans la région de Casteljalous : Luchaire, *Rec.*, p. 89), coexistait encore avec l'analogique 1. *conōis* qui a dû précéder 1. *conōisse*, *conō* (148). *Pōsc* nous donne bientôt *pōis* d'après la formule :

$$1. \text{ conōsc} : \text{conōis} = \text{pōsc} : \text{pōis}$$

et ce *pōis* devenu *pōch* de même que *conōis* = *conōch* vit encore béarnais sous la forme *pouch* (Lespy, *Gram.*, par. 589).

REM. 5. — 2. *pōscz* est un hybride de 1. *pōsc* et de 2. *pōtz*.

REM. 6. — Du rapprochement de 1. *putz* et de 1. *pōsc* et par suite encore de l'alternance qui se trouve dans plusieurs verbes entre *o* et *u* (35) naît 1. *pusc* de même que du rapprochement *putz* et de *pōis* naît : *puis* qui peut nous être donné aussi par la formule :

$$1. \text{ pōsc} : \text{pusc} = 1. \text{ pōis} : \text{puis}.$$

REM. 7. — 1. *puscz* nous paraît être un hybride de *pusc* et *putz*.

REM. 8. — Le subjonctif présent 1, dans cette hypothèse peut être considéré comme formé de *pōsc*, là où il est : 1. *pōsq* etc. (L. S.) comme formé de *pusc* là où il est : 1. *pusqui* et

sans qu'il soit même nécessaire de supposer que, à côté de ind. prés. 1. \**posco* on a eu un subj. prés. 1. \**poscam*, etc.

\**Poscam*, d'ailleurs, donnerait 1. *pôsqui* etc., 4. *poscâm*, 5. *poscâtz*, et l'on passerait facilement de 1. *pôsqui* à 1. *posqui* et de 1. *posqui* à 1. *pûsqui* etc., sous l'influence de *posc*, de *poscâm* et de *pusc* et par suite, encore, de ces alternances déjà relevées entre *o* et *u* (35).

REM. 9. — L'hypothèse G. Paris nous donne de suite à l'ind. présent 1. \**pocso* > *puïs* ; au subj. prés. 1. \**pocsam* > *puïssi* ; etc. ; 4. \**pocsamus* > *poïssâm* > *poïssêm* ; 5. \**pocsâtis* > *poïssâtz* > *poïssêtz*. *Poïssêm* et 5. *poïssêtz* sont le point de départ d'une action analogique de *conpoïsser* sur *poder*, laquelle nous fournit, sans trop de difficulté *posc* et *posqui* ; et 1. *pûsqui* serait un hybride de 1. *posqui* et de 1. *puïssi*.

REM. 10. — Le subj. prés 1. *possiam* de M. Meyer-Lübke nous fournit les mêmes formes que le \**pocsam* de G. Paris. L'explication dans cette hypothèse serait donc la même que dans la précédente. L'unique différence serait qu'ici l'indic. prés. 1. *puïs* au lieu de nous être fourni par un \**possio*, que ne paraît pas vouloir supposer M. Meyer-Lübke, serait tiré par analogie du subj. prés. 1. *puïssi*.

REM. 11. — Pour le parf. *pogûi* cf. *supra* 130. — *Poscûi* est formé du radical *posc-* de l'indicatif présent 1. — D'après le part. pas. *pogut* M. Bourciez, p. 215, suppose l'ind. parf. *pogûi*. Nous, inversement, nous supposons le part. pas. *pogût* d'après l'ind. parf. *pogûi*.

REM. 12. — Au subj. impf., 3. *poscusqus* est un lapsus pour *poscus* ou *posqus*, et peut-être avons-nous encore ici la juxtaposition, la plus extraordinaire de toutes, de deux graphies possibles (v. *supra* 30 ; 38 et 142, rem. 2).

REM. 13. — Voici les renseignements que nous donne l'*Atlas linguistique*, sur le domaine où nous avons localisé notre texte, pour l'ind. prés. 1 (carte n° 1082), pour le subj. prés. 3 (carte n° 1085) et pour le part. pas. 1 (carte n° 1086).

1° Ind. prés.

*pôdi* ou *podî* (549, 641, 643, 645, 656, 665) : ce sont des formes analogiques de 4 et 5 du même genre que 2. *podes* que nous offre notre texte.

*pous* (664) nous paraît venir de *poïs* de la même façon que *conôs* de *conoïs* (v. par. 148) et établir la légitimité de la forme que nous donnons dans la rem. 4.

*pus* (672, 674) viendrait par la même voie de *puïs* et servir une raison de plus de croire que ce *puis* n'est pas un gallicisme.

*pis* (662) est une forme étrange au premier abord, mais ce nous paraît pourtant venir soit de *puïs* soit de *pus* par l'aboutissement à *i* d'un *u* très aigu. On trouve une transformation de ce genre dans le bayonnais : *ibo* < *una* ; *libo* < *luna*, etc.

*puij* (680) est la même forme que *puch* avec substitution de la sonore à la sourde finale, substitution qui pourrait être d'ordre syntactique.

*pôî* (650), *pôe* (548) pourraient être des contractions de *pôde* du même genre que à L. S. *saï* < *sâbi* < *sa-bi* (ça-vien viens).

Quant à *pæ* (635) [pron. *peu*], c'est ou un gallicisme ou une forme explicable par quelque particularité dialectale que nous ignorons.

Au sud de notre domaine nous trouvons dans les Landes *puch* et *pouch* et dans les Basses-Pyrénées : *pus*, *puch*, *puij*, *pou* *pouch*.

## 2° Subj. prés. 3.

*puske* (641, 643) ; *puski* (650, 662, 664, 672, 674) ; *puci* (653, 680) qui est un *puski* altéré par l'ind. prés. 1 *puch* ; *pou* (656) ; *pouchki* (653, 680) qui est un *pouski* altéré par ind. prés. 1 *pouch* ; *pêske* (548) qui est certainement dû à l'influence de ces verbes en *-scere* et prouve une fois de plus, l'action de ces verbes sur *possum*. Cette action s'est exercée probablement ici par l'intermédiaire d'une forme comme subj. prés. 3 *hêsque* (*faciat*) qui existe à L. S. à côté de *hâsse*, *hêsse* et est due elle-même à l'analogie des verbes en *-scere*. Quant à *pæche* (549, 635) [pron. *peuche*] elle nous rappelle ind. prés. 1. *pæ* et semble indiquer que ce *pæ* n'est pas un gallicisme.

## 3° Part. pas. 1.

Encore aujourd'hui nous trouvons *pouscut* à peu près sur tout le domaine où nous localisons notre texte.

En résumé, les renseignements que nous fournit l'*Atlas linguistique* confirment assez bien nos explications.

ROMPRE. — Les formes que nous connaissons de ce verbe semblent indiquer qu'il se conjugait régulièrement. — M. Bourciez, p. 202, nous fournit *rot* < *ruptus* comme part. passé.

TEME. — Ce verbe, d'après les formes que nous en possédons, se conjugait régulièrement. Mais il présente la particularité d'ajouter un *p* à l'ind. prés. 3 et à l'impér. 2 : *temp*. Cela vient, sans doute, d'une *m* fortement occlusive. Les lèvres se rouvrant ensuite avec une certaine énergie, produisent tout naturellement l'explosive labiale : *p*. (cf. *condampna*, ou encore *entramps* = *entrans*, p. 111, l. 5).

TORSE. — De ce verbe, qui se conjugait sans doute régulièrement, notre texte ne nous donne que le part. pas. phonétique : *tprt*. Dans mon dialecte 1. *tpr* 2. *tprs* ; 3. *tprto* ; 4. *tprtōs* ne s'emploient plus que comme adjectifs, au sens du français « boiteux » ou comme substantifs (1 et 2) au sens du français : « le tort, les torts ». Comme part. pas. ils sont remplacés par 1. *tour-sūt* ; etc.

---

# ADDITIONS A L'ÉTUDE SUR LES VERBES.

30. Ajouter après : « *peques* (v. 12, 2°) » : *entendta* synthèse *entenda* et *ententa* (v. 38) et peut-être même *poscusqus* synth de *poscus* et de *posqus* (v. 150, s. v° *poder*, rem. 12 et *Ind* s. v° *poder*).
46. Ajouter p. 141, l. 10, après : « *meyngz*, p. 74, l. 18 prononcez *mēnhch* (v. 81, s. v° *legir*) comme aujourd'l encore sur plusieurs points du domaine gascon.
49. rem. 4 et 51, rem. 2. L'*Atlas linguistique* nous fournit l'ind. prés. de *anar* :

1. *baɥk* (548, 641, 650).

4. *anam* (548, 549).

62. Ajouter avant : « *enrogis* » : *demynnuys*.
-

## II

### INDEX DES FORMES VERBALES

[Voir ETUDE par. 1-10].

- a 3 ind. prés.** 1, 1, 2, 3, 7, 27 — 2,  
1 — 3, 7, 9 — 5, 5, 6 — 6, 28 —  
7, 4, 5, 6, 19, 20 — 8, 21 — 10, 2,  
13, 20 — 11, 19 — 14, 13 — 16,  
21 — 21, 11 — 23, 19 — 26, 10,  
33 — 31, 30 — 32, 26 — 35, 5,  
9 — 36, 6, 14, 16 — 37, 11, 17,  
26 — 42, 8 — 43, 31 — 44, 5,  
27 — 45, 18 — 49, 25 — 52, 18,  
21, 30, 31, 32, 33 — 53, 1, 3, 11  
— 57, 27, 29 — 58, 14, 35 — 59,  
2 — 63, 26 — 65, 22 — 67, 18 —  
68, 9, 27 — 72, 24, 26 — 73, 12 —  
74, 1, 16 — 75, 19 — 77, 20 —  
80, 16, 17 — 81, 12, 13, 16, 17,  
22, 27 — 83, 11, 19 — 85, 2, 31  
— 86, 2, 4, 26 — 87, 17, 18 — 88,  
6, 10, 27 — 89, 9, 25 — 90, 4, 24  
— 92, 18, 21, 25, 31 — 93, 21, 24  
— 94, 6 — 95, 20, 23, 33 — 96,  
1, 14, 15 — 97, 14, 20 — 98, 5,  
12, 23 — 99, 12, 24, 30 — 100,  
10, 12 — 101, 18 — 102, 8, 28,  
32 — 103, 4, 17 — 104, 28 — 105,  
7, 12, 20, 23, 30 — 106, 4, 6, 11,  
25 — 107, 9, 15, 18 — 109, 21  
— 110, 14 — 111, 23 — 112, 4,  
29 — 116, 6, 9, 28, 33. — V.  
aber.
- [**abansa**] — *subj. imp.* 3 auances  
— *part. pas.* 1 abanssat. — *ind.*  
*fut.* 4 abanssaram.
- abanssaram 4 *ind. fut.* 32, 31. —  
V. abansa.
- abanssat 1 *part. pas.* 53, 27. — V.  
abansa.
- abastar** 63, 17.
- abat 3 *ind. prés.* 103, 30. — V.  
abatre.
- [**abatre**] — *ind. prés.* 3 abat —  
(149).
- [**abaycha**] — *ind. prés.* 3 abayche.  
abayche 3 *ind. prés.* 14, 7. — V.  
abaycha.
- abe 3 *ind. imp.* 5, 2, 4, 26, 27 —  
6, 26, 34, 35 — 7, 23 — 17, 15, 18  
— 18, 16, 26 — 19, 12 — 21, 9 —  
23, 4 — 24, 14 — 25, 18, 23 —  
28, 18 — 29, 31 — 30, 2, 12, 14,  
16, 21 — 31, 3 — 32, 15 — 19,  
34 — 33, 17 — 35, 28 — 36, 1,  
11, 19, 27 — 38, 26 — 42, 35 —  
47, 19 — 48, 26 — 49, 28 — 53,  
16 — 60, 23, 24 — 62, 24, 26 —  
63, 21, 30, 34 — 64, 7, 8 — 65, 23  
— 67, 17, 19 — 70, 13 — 73, 17  
— 80, 28 — 94, 18 — 110, 2, 27.  
— V. aber.
1. abem 4 *ind. imp.* 35, 17 — 40,  
1. — V. aber.
2. abem 4 *ind. prés.* 22, 10, 18 —  
36, 12 — 49, 21 — 81, 5, 9, 11.  
— V. aber.
1. aben 6 *ind. imp.* 10, 6 — 16, 3 —  
39, 9 — 6, 3, 11 — 79, 13. — V.  
aber.
2. aben 3 *ind. prés.* 59, 11 — 86,  
17, 26 — 91, 6. — V. abenir.

3. aben 4 *ind. prés.* 23, 18. — *V.* aber.

abendra 3 *ind. fut.* 21, 18. — *V.* abenir.

abendre 3 *cond.* 28, 33. — *V.* abenir.

abenen 6 *ind. prés.* 96, 12. — *V.* abenir.

abenent 6 *ind. prés.* 14, 10 — 76, 16 — 86, 7 — 93, 20 — 95, 35. — *V.* abenir.

abengue 3 *subj. prés.* 23, 33 — 64, 30 — 86, 16. — *V.* abenir.

**abenir** 28, 16 — 93, 26 — 105, 20, aduenir, auenir — *ind. prés.* 3 aben, abent; 6 abenen, abenent, auenent — *subj. prés.* 3 abengue, auengue. — *ind. parf.* 3 abingut. — *part. pas.* 1 abingut, auengut. — *ind. fut.* 3 abendra abindra. — *cond.* 3 abendre — (63 — 75; 84).

1. abent 6 *ind. imp.* 60, 21. — *V.* aber.

2. abent 3 *ind. prés.* 102, 3. — *V.* abenir.

**aber** 8, 27 — 10, 15 — 21, 23 — 25, 13 — 28, 21 — 33, 1, 17, 20, 21 — 71, 11 — 72, 25 — 75, 27 — 85, 25 — 87, 9, 13, 32 — 89, 23 — 91, 4, 5, 14 — 93, 5 — 94, 7, 18, 21, 23 — 100, 18 — 101, 6, 9 — 105, 22 — 106, 3 — 107, 13 — 112, 17, 31, aue, auer, aver, haber — *ind. prés.* 1 ei, ey; 2 as; 3 a, ha; 4 abem, aben, auem; 5 abetz, auetz; 6 an, ant — *ind. imp.* 1 abi, aby, aui; 2 abes, abis; 3 abe, aue, habe, haue; 4 abem; 6 aben, abent, auen — *subj. prés.* 1. aie, aye; 2. aies, ayes; 3. age, aie, aye; 5. ayatz; 6. aient, ayen, ayent — *impér.* 5, ayatz — *ind. parf.* 3. ago, agut; 6. agurent — *subj. imp.* 1, agussi, agussy; 2. agusses; 3. agus, agussa, agusse; 5,

agussetz; 6. agussent — *part. pas.* 1. agut — *ind. fut.* 1. aurey; 2. auras; 3. aura; 4. auram; 5. auratz — *cond.* 3. agura, aure — (20; 70; 84; 88; 128; 130; 137).

abes 2 *ind. imp.* 61, 25. — *V.* aber.

abetz 5 *ind. prés.* 11, 29 — 21, 1, 7, 21, 22 — 22, 5 — 23, 22 — 32, 23 — 42, 7 — 55, 7 — 60, 6 — 63, 23 — 89, 19 — 94, 13 — 103, 26, 27 — 108, 1 — 112, 35. — *V.* aber.

abi 1 *ind. imp.* 46, 29 — 50, 9, 14 — 70, 12, 19, 21. — *V.* aber.

[abilha] — *part. pas.* 1 abilhat.

abilhat 1 *part. pas.* 53, 29. — *V.* abilha.

abindra 3 *ind. fut.* 95, 17. — *V.* abenir.

1. abingut 3 *ind. parf.* 5, 15 — 24, 2, 5 — 47, 14 — 64, 23. — *V.* abenir.

2. abingut 1 *part. pas.* 4, 24. — *V.* abenir.

abis, 2 *ind. imp.* 101, 5. — *V.* aber.

[abrassa] — *ind. prés.* 6 abrasent.

abrassent 6 *ind. prés.* 20, 12. — *V.* abrassa.

[abunda] — *ind. fut.* 3 abunddara.

abunddara 3 *ind. fut.* 3, 20. — *V.* abunda.

ahy 1 *ind. imp.* 12, 26 — 105, 28. — *V.* aber.

[acaua] — *ind. fut.* 1 acauarey.

acauarey 1 *ind. fut.* 24, 26. — *V.* acaua.

**acemblar** 45, 19, asemblar — *ind. prés.* 3 assemble — *ind. imp.*

4 assemblabem — *ind. parf.* 3 assemblet; 6 assemblerent —

*part. pas.* 1 acemblat, assemblat; 2 asemblatz; 4 assemblades.

acemblat 1 *part. pas.* 45, 18. — *V.* acemblar.

ar 34, 33 asetiar.  
 paignade 3 *part. pas.* 108, 5. — *V.* acompainha.  
 [compainha] — *impér.* 2 acom-  
 ahe, acompainhes — *ind.*  
*f.* 3 acompainha — *part. pas.*  
 compaignade.  
 mpainha 3 *ind. parf.* 27, 9.  
*V.* acompainha 1.  
 painhe 2 *impér.* 45, 8 — 55, 18.  
*V.* acompainha.  
 painhes 2 *impér.* 8, 26 — 9,  
 — *V.* acompainha.  
 ilir 45, 7 — *part. pas.* 1  
 nplit.  
 lit 1 *part. pas.* 1, 20. — *V.*  
 nplir.  
 [eilha] — *ind. prés.* 1 acon-  
 se — *impér.* 2 aconselhes  
*art. pas.* 1 aconselhat.  
 ilhat 1 *part. pas.* 34, 31. —  
 conselha.  
 ilhe 1 *ind. prés.* 26, 30. —  
 conselha.  
 ilhes 2 *impér.* 76, 26. — *V.*  
 seilha.  
 3 *ind. prés.* 111, 21. — *V.*  
 dar.  
 nt 1 *part. prés.* 72, 20. — *V.*  
 dar.  
 ir 47, 30 — 99, 26 — 102, 4  
*id. prés.* 3, acorda, acorde ;  
 ordent — *subj. prés.* 6 acor-  
 — *part. prés.* 1 acordant —  
*parf.* 6 acorderent.  
 3 *ind. prés.* 70, 26 — 97, 30.  
 . acordar.  
 dent 6 *ind. prés.* 72, 13 —  
 3. — *V.* acordar.  
 dent 6 *subj. prés.* 102, 6. —  
 cordar.  
 rent 6 *ind. parf.* 47, 23. —  
 cordar.  
 ar 39, 17.  
 umat 1 *part. pas.* 85, 31. —  
 costuma.

[acostuma] — *part. pas.* 1 acosstu-  
 mat.  
 [acreiche] — *subj. prés.* 3 acreisse  
 — 148.  
 acreire 78, 13 — 139).  
 acreisse, 3 *subj. prés.* 109, 13. —  
*V.* acreiche.  
 1 [acusa] — *ind. prés.* 3 acuse —  
*part. prés.* 1 acusant — *ind.*  
*parf.* 3 acusa — *part. pas.* 1 acu-  
 sat.  
 2 acusa 3 *ind. parf.* 29, 31. — *V.*  
 acusa 1.  
 acusant 1 *part. prés.* 15, 16. — *V.*  
 acusa 1.  
 acusat 1 *part. pas.* 15, 10, 12 — 34,  
 22, 24, 25. — *V.* acusa 1.  
 acuse 3 *ind. prés.* 51, 8. — *V.* acu-  
 sa 1.  
 [adressa] — *ind. prés.* 3 adpres-  
 se.  
 adresse 3 *ind. prés.* 14, 9. — *V.*  
 adressa.  
 [adressa] — *part. pas.* 4 adres-  
 sades.  
 adressades 4 *part. pas.* 55, 5. —  
*V.* adressa.  
 aduenir 77, 28. — *V.* abenir.  
 [affasenda] — *part. pas.* 2 affasen-  
 datz.  
 affasendatz 2 *part. pas.* 83, 24. —  
*V.* affasenda.  
 [afola] — *ind. prés.* 6 afolent.  
 afolent 6 *ind. prés.* 56, 12. — *V.*  
 afola.  
 age 3 *subj. prés.* 101, 26 — 112, 6.  
 — *V.* aber.  
 ago 3 *ind. parf.* 6, 17, 22. — *V.*  
 aber.  
 agreuar 16, 27.  
 [agri] — *ind. fut.* 3 agrira.  
 agrira 3 *ind. fut.* 97, 6. — *V.* agri.  
 agura 3 *cond.* 37, 10, 11 — 65, 16.  
 — *V.* aber.  
 agurent 6 *ind. parf.* 11, 25 — 35,  
 3. — *V.* aber.  
 agus 3 *subj. imp.* 5, 7 — 6, 8, 15



- 24, 10 — 27, 13, 29, 30 — 30,  
1 — 33, 4, 5, 19 — 36, 9, 15, 22  
— 37, 7 — 39, 16 — 42, 30 —  
43, 12 — 47, 19, 22 — 53, 24 —  
65, 15 — 82, 6 — 110, 2, 3. — V.  
aber.
- agusssa 3 *subj. imp.* 36, 15. — V.  
aber.
- agusse 3 *subj. imp.* 5, 25 — 81,  
29. — V. aber.
- agussent 6 *subj. imp.* 41, 6. — V.  
aber.
- agusses 2 *subj. imp.* 46, 25. — V.  
aber.
- agussetz 5 *subj. imp.* 64, 4. — V.  
aber.
- agussi 1 *subj. imp.* 64, 5 — 66, 26.  
— V. aber.
- agusssy 1 *subj. imp.* 26, 34. — V.  
aber.
1. agut 3 *ind. parf.* 6, 9, 10 — 8,  
5 — 17, 10 — 19, 23 — 24, 7 —  
25, 16 — 26, 3, 19, 22, 24 — 29,  
10, 11 — 31, 7, 10 — 32, 18, 29  
— 33, 12 — 34, 15, 26 — 36, 6,  
17, 20 — 40, 5, 13 — 43, 25 —  
46, 4, 22 — 47, 2 — 50, 24 — 53,  
5 — 54, 10 — 60, 22 — 61, 10 —  
64, 9, 17, 18 — 66, 31 — 115, 12.  
— V. aber.
2. agut 1 *part. pas.* 6, 35 — 36,  
24, 27 — 50, 8 — 58, 14 — 66,  
3 — 72, 26 — 81, 6, 9, 11 — 102,  
32. — V. aber.
1. [ahurta] — *ind. prés.* 3 ahurta.
2. ahurta 3 *ind. prés.* 107, 17. —  
V. ahurta 1.
1. aie 1 *subj. prés.* 46, 31. — V.  
aber.
2. aie 3 *subj. prés.* 110, 15. — V.  
aber.
- aient 6 *subj. prés.* 61, 24. — V.  
aber.
- aies 2 *subj. prés.* 50, 8. — V.  
aber.
- aiuda 3 *ind. prés.* 15, 9 — 34,  
20 — 36, 32. — V. aiudar.
- aiudam 4 *subj. prés.* 91, 1  
aiudar.
- aiudar 6, 15 — 15, 10 — 48  
81, 31 — 83, 4 — 93, 13  
13 — *ind. prés.* 3 aiuda,  
6 aiudent — *subj. prés.*  
dam — *impér.* 2 aiude  
*imp.* 3 aiudes — *part.*  
aiudat — *ind. fut.* aiud  
2 aiuderas; 3 aiudera —  
aiudery.
- aiudat 1 *part. pas.* 5, 6  
aiudar.
1. aiude 2 *impér.* 34, 6.  
aiudar.
2. aiude 3 *ind. prés.* 35, 2  
1 — 92, 10 — 108, 12.  
aiudar.
- aiudent 6 *ind. prés.* 31, 2  
29 — 108, 12. — V. aiud
- aiudera 3 *ind. fut.* 34, 8.  
aiudar.
- aiuderas 2 *ind. fut.* 48, 34  
aiudar.
- aiuderey 1 *ind. fut.* 31, 3  
34. V. aiudar.
- aiudery 1 *cond.* 81, 29. —  
dar.
- aiudes 3 *subj. imp.* 17, 1  
aiudar.
- [aiusta] — *part. pas.* 2 aiu  
aiustatz 2 *part. pas.* 18, 1  
aiusta.
- [alocga] — *part. pas.* 1 al  
alocgat 1 *part. pas.* 32,  
alocga.
- [aluma] — *ind. prés.* 3 alun  
alume 3 *ind. prés.* 76, 2  
aluma.
1. ama 3 *ind. parf.* 24, 3  
16. — V. amar.
2. ama 3 *ind. prés.* 73, 30  
amar.
- amabe 3 *ind. imp.* 22, 32  
— 28, 13 — 80, 31. — V.
- amabes 2 *ind. imp.* 2, 27  
amar.

, 33 — 26, 17 — 88, 25, 31  
 , 17 — 91, 16 — 101, 2 —  
 23, 26 — *ind. prés.* 1 amy ;  
 a, ame ; 5 amatz ; 6 amen,  
 t — *ind. imp.* 2 amabes, 3  
 e — *subj. prés.* 2 ames ;  
 aen — *impér.* 2 ame ; 5  
 t — *ind. parf.* 3 ama, amet  
 bj. *imp.* 3 ames — *part.*  
 1 amat ; 2 amatz — *ind.*  
 amara ; 6 amerant — *cond.*  
 ri ; 2 ameres.  
 3 *ind. fut.* 90, 18. — V.

oe 3 *ind. imp.* 31, 4. — V.  
 ar.

a 4 *ind. prés.* 61, 17. —  
 assar.

105, 25. — *ind. prés.* 3  
 e ; 4 amassam — *ind. imp.*  
 ssabe. — *part. pas.* 1 amas-

1 *part. pas.* 68, 14. — V.  
 ar.

3 *ind. prés.* 3, 24. — V.  
 ar.

*part. pas.* 71, 17 — 107,  
 V. amar.

t 5 *impér.* 68, 25. — V.

5 *ind. prés.* 68, 26 — 77,  
 V. amar.

2 *part. pas.* 68, 25 [à co r  
 n : amas = âmes]. — V

*impér.* 44, 9. — V. amar.  
 1 *ind. prés.* 2, 24, 28 — 9,

26, 27 — 82, 4 — 88, 1, 4  
 39, 5 — 92, 23. — V. amar.

6 *ind. prés.* 108, 26. — V.

6 *subj. prés.* 107, 30. —  
 ar.

3 *ind. parf.* 27, 8. — V.  
 r.

e 3 *part. pas.* 101, 17. — V.  
 r,

amenar 101, 4. — *ind. parf.* 3 ame-  
 na, amenet. — *part. pas.* 1 ame-  
 nat ; 3 amenade. — *ind. fut.* 1  
 amenerey.

amenat 1 *part. pas.* 15, 11 — 53, 3.  
 — V. amenar.

amendade 3 *part. pas.* 107, 33. —  
 V. amendar.

amendar 20, 10, 17 — 96, 24 —  
*part. pas.* 3 amendade. — *ind.*

*fut.* 1. amendarey ; 3 amendara.

amendara 3 *ind. fut.* 112, 23. —  
 V. amendar.

amendarey 1 *ind. fut.* 52, 13. —  
 V. amendar.

amenerey 1. *ind. fut.* 31, 18. — V.  
 amenar.

amenet 3 *ind. parf.* 22, 31 — 34, 9.  
 — V. amenar.

ament 6 *ind. prés.* 80, 12 — 94, 9  
 — 108, 25. — V. amar.

amerant 6 *ind. fut.* 51, 28. — V.  
 amar.

ameres 2 *cond.* 9, 31. — V. amar.

ameri 1 *cond.* 102, 25. — V. amar.  
 [amerma]. — *ind. imp.* 6 amerma-

bent.  
 amermabent, 6 *ind. imp.* 63, 14. —  
 V. amerma.

1. ames 3 *subj. imp.* 5, 28 — 43,  
 13. — V. amar.

2. ames 2 *subj. prés.* 2, 26. — V.  
 amar.

amet 3 *ind. parf.* 21, 29 — 25, 12.  
 — V. amar.

[amolli] *part. pas.* 3 amollide.  
 amollide 3 *part. pas.*, 1, 25. — V.

amolli.

1. [amonesta]. — *ind. prés.* 3 amo-  
 nesta. — *ind. parf.* 3 amonesta

— *part. pas.* 1 amonestat.  
 2. amonesta 3 *ind. parf.* 62, 27. —  
 V. amonesta 1.

3. amonesta 3 *ind. prés.* 20, 4 —  
 51, 7 — 78, 2. — V. amonesta 1.

amonestat 1 *part. pas.* 53, 1. — V.  
 amonesta 1.

- amy 1 *ind. prés.* 5, 30. — V. amar.
- an 6 *ind. prés.* 56, 13 — 64, 1 — 66, 21, 22 — 68, 14, 15 — 72, 21 — 73, 8 — 75, 19, 24 — 78, 15 — 81, 18 — 86, 2 — 96, 10, 12 — 98, 27 — 102, 19 — 106, 3 — 110, 15. — V. aber.
- ana 3 *ind. parf.* 20, 21, 22 — 21, 26, 27 — 49, 14. — V. anar.
- anabe 3 *ind. imp.* 25, 17, 18 — 28, 6 — 30, 24 — 35, 26, 27 — 112, 7 — 114, 21. — V. anar.
- anabem 4 *ind. imp.* 38, 13, 28. — V. anar.
- anaben 6 *ind. imp.* 39, 24 — 47, 16. — V. anar.
- anade 3 *part. pas.* 70, 23. — V. anar.
- anades 4 *part. pas.* 61, 16. — V. anar.
- anam 4 *impér.* 18, 6. — V. anar.
- anans 2 *part. prés.* 28, 8. — V. anar.
- anant 1 *part. prés.* 31, 1, 6 — 36, 8 — 39, 4, 23 — 47, 24 — 114, 25. — V. anar.
- anar 6, 17 — 21, 6, 19 — 25, 6, 18 — 32, 6 — 36, 26 — 38, 28 — 39, 21 — 46, 14, 18 — 47, 24, 30 — 48, 14 — 50, 27 — 53, 8 — 54, 8 — 58, 1 — 63, 4 — 67, 4 — 76, 24, 27, 28 — 79, 9 — 83, 11 — 97, 21, 22 — 100, 27 — 112, 9. — *ind. prés.* 2 bas; 3 ba; 5 anatz; 6 ban, bant — *ind. imp.* 3 anabe, anaue; 4 anabem; 6 anaben — *subj. prés.* 2 angues; 3 angue — *impér.* 2 ba, va; 3 angue; 4 anam, anem; 5 anatz — *part. prés.* 1 anant; 2 anans — *ind. parf.* 3 ana, anec, anet; 4 anerem; 6 anerent — *subj. imp.* 3 anas, anes — *part. pas.* 1 anat; 2 anatz; 3 anade; 4 anades — *ind. fut.* 1 yrey; 2 yras; 4 yram; *cond.* 3 yre — (20; 21; 22; 25; 26; 49).
- anas 3 *subj. imp.* 110, 30. — V. anar.
- anat 1 *part. pas.* 22, 16. — V. anar.
1. anatz 5 *impér.* 53, 10. — V. anar.
2. anatz 5 *ind. prés.* 47, 26 — 106, 12 — V. anar.
3. anatz, 2 *part. pas.* 38, 25 — 26 — 89, 18. — V. anar.
- anaue 3 *ind. imp.* 38, 30. — V. anar.
- anec 3 *ind. parf.* 5, 16. — V. anar.
- anem 4 *impér.* 48, 15. — V. anar.
- anerem 4 *ind. parf.* 38, 22. — V. anar.
- anerent 6 *ind. parf.* 19, 2 — 10 — 52, 27 — 53, 15 — V. anar.
- anes 3 *subj. imp.* 110, 33. — V. anar.
- anet 3 *ind. parf.* 4, 21, 25 — 18 — 18, 12 — 21, 15 — 15, 30 — 23, 3 — 24, 14 — 10 — 26, 5 — 27, 26 — 30, 5, 13 — 32, 2, 23 — 21 — 53, 33 — 111, 1 — 11. — V. anar.
1. angue 3 *impér.* 37, 16. — V. anar.
2. angue 3 *subj. prés.* 1, 11. — V. anar.
- angues 2 *subj. prés.* 3, 2 — 26. — V. anar.
- ant 6 *ind. prés.* 6, 6 — 20 — 75, 17 — 79, 14 — 8. — 82, 25 — 93, 8 — 102, 31. — V. aber.
- apagar 58, 31.
- apar 3 *ind. prés.* 37, 29. — V. apari.
- apareilhar 99, 8 — *ind. apareilhet* — *part. pas.* reilhat, appareilhat, appe 2 apareilhatz (33; 34).
- apareilhat 1 *part. pas.* 21. — V. apareilhar.

- lhatz 2 *part. pas.* 83, 21. —  
pareilhar.  
lhet 3 *ind. parf.* 20, 24. —  
pareilhar.  
— *ind. prés.* 3 apar, appar.  
14).  
[ysa]. — *ind. parf.* 3 apaysa.  
ysa 3 *ind. parf.* 24, 27. —  
paysa 1.  
e 11, 14, apenre, apprendre,  
ndre — *ind. prés.* 1 apreny;  
ren; 4 aprenem; 6 apren-  
— *subj. prés.* 2 apren-  
— *impér.* 5 aprenetz — *ind.*  
3 aprenço — *part. pas.*  
res — *ind. fut.* 1 apendrey —  
; 142).  
ey 1 *ind. fut.* 50, 19. — *V.*  
ndre.  
100, 6. — *V.* apendre.  
[era] — *ind. prés.* 3 apéra; 6  
ent — *ind. imp.* 3 apéraue;  
erabent — *subj. prés.* 6 ape-  
— *ind. parf.* 3 apéra, aperet  
*art. pas.* 1 aperat; 2 ape-  
; 3 aperada, aperade, appe-  
.  
ra 3 *ind. parf.* 18, 13 — 23,  
— 34, 12, 33, 34 — 40, 15 —  
6, 23 — 57, 24, 27 — 62, 27.  
7. apéra 1.  
ra 3 *ind. prés.* 70, 2, 7. —  
péra 1.  
ent 6 *ind. imp.* 34, 20. — *V.*  
ra 1.  
la 3 *part. pas.* 82, 1. — *V.*  
ra 1.  
le 3 *part. pas.* 101, 17. — *V.*  
ra 1.  
4 *part. pas.* 1, 21 — 35, 22 —  
4 — 74, 13. — *V.* apéra 1.  
tz 2 *part. pas.* 4, 25 — 11, 16.  
*V.* apéra 1.  
ue 3 *ind. imp.* 36, 2. — *V.*  
ra 1.  
n 6 *subj. prés.* 56, 7. — *V.*  
ra 1.  
aperent 6 *ind. prés.* 20, 12. — *V.*  
apéra 1.  
aperet 3 *ind. parf.* 4, 2 — 33, 32  
— 36, 31 — 42, 27. — *V.* apéra  
1.  
aperten 3 *ind. prés.* 62, 5 — 93, 6  
— 98, 15 — 105, 10. — *V.* aper-  
teni.  
apertenent 6 *ind. prés.* 103, 9. —  
*V.* aperteni.  
apertengue 3 *subj. prés.* 84, 33. —  
*V.* aperteni.  
[aperteni] — *ind. prés.* 3 aperten;  
6 apertenent — *subj. prés.* 3  
apertengue — (63-75).  
aporta 2 *impér.* 48, 22. — *V.* apor-  
tar.  
aportar 31, 23; 48, 23 — *ind. prés.*  
3 aporte — *impér.* 2 aporta —  
*part. pas.* 1 aportat, apportat,  
aportat 1 *part. pas.* 32, 33 — 36,  
30. — *V.* aportar.  
aporte 3 *ind. prés.* 96, 26. — *V.*  
aportar.  
appar 3 *ind. prés.* 35, 20. — *V.*  
apari.  
appareilhat 1 *part. pas.* 62, 14 —  
66, 30 — 104, 5. — *V.* aparei-  
lhar.  
apperade 3 *part. pas.* 3, 22 [à cor-  
riger en : apperad]. — *V.* apéra  
1.  
apperylhat 1 *part. pas.* 22, 4. — *V.*  
apareilhar.  
apportat 1 *part. pas.* 4, 18. — *V.*  
aportar.  
apprendre 112, 7. — *V.* apendre.  
approat 1 *part. pas.* 11, 7. — *V.*  
aproa.  
aprofeyta 3 *ind. prés.* 11, 18. —  
*V.* aprofeita.  
apren 3 *ind. prés.* 11, 17 — 96, 18.  
— *V.* apendre.  
aprendent 6 *ind. prés.* 94, 6. —  
*V.* apendre.  
aprendre 73, 22 — 74, 17, 30 — 91,  
1 — 98, 14, 15. — *V.* apendre.

- aprenem 4 *ind. prés.* 20, 14. — *V.* apendre.
- aprenetz 5 *impér.* 13, 27. — *V.* apendre.
- aprengues 2 *subj. prés.* 51, 7. — *V.* apendre.
- aprengo 3 *ind. parf.* 45, 26 — 50, 19. — *V.* apendre.
- apreny 1 *ind. prés.* 22, 24. — *V.* apendre.
- apres 1 *part. pas.* 14, 1 — 70, 19. — *V.* apendre.
- [aproa] — *part. pas.* 1 aproat, aprohat.
- [aprofeita] — *ind. prés.* 3 approfeyta; 6 aprofeitent — *ind. parf.* 3 aprofeitet — *ind. fut.* 3 aprofeitara; 5 aprofeitaratz.
- aprofeitara 3 *ind. fut.* 112, 15. — *V.* aprofeita.
- aprofeitaratz 5 *ind. fut.* 68, 26. — *V.* aprofeita.
- aprofeitent 6 *ind. prés.* 74, 12. — *V.* aprofeita.
- aprofeitet 3 *ind. parf.* 29, 32. — *V.* aprofeita.
- aprobat 1 *part. pas.* 12, 15 — 15, 12. — *V.* aproa.
- aquerir 45, 20 — *part. pas.* 3 aquise — (81).
- aquise 3 *part. pas.* 9, 24. — *V.* aquerir.
- aquitar 80, 6.
- ardras 2 *ind. fut.* 54, 27. — *V.* ardre.
- ardre 64, 4 — *part. pas.* 3 arsse — *ind. fut.* 2 ardras — (145).
- arenegar 59, 12 — (37).
- aresta 3 *ind. parf.* 18, 11 — 23, 10. — *V.* arresta.
- arestet 3 *ind. parf.* 31, 2. — *V.* arresta.
- aretens 2 *ind. prés.* 55, 4. — *V.* arreteni.
- aretornes 2 *subj. prés.* 4, 19. — *V.* aretorna.
- areuita 108, 7 — (37).
- [argenta] — *part. pas.* 4 tades.
- argentades 4 *part. pas.* 31, *V.* argenta.
- aribat 1 *part. pas.* 31, 31 arriba.
- 1 [arresta] — *impér.* 2 arr *ind. parf.* 3, aresta, a arestet.
- 2 arresta 3 *ind. parf.* 18, *V.* arresta 1.
- arreste 2 *impér.* 66, 15. — *V.* ta 1.
- [arreteni] — *ind. prés.* 2 ar — *V.* retenir — (37; 63-7
- [aretorna] — *subj. prés.* tornes — *impér.* 5 arret — *V.* retornar et retrona (37).
- aretornatz 5 *impér.* 94, 1. aretorna.
- [arriba] — *ind. parf.* 3 arr *part. pas.* 1 aribat.
- arribet 3 *ind. parf.* 18, 16 — *V.* arriba.
- arrire 43, 10, rrire, rryre *imp.* 3 ride — (37; 139).
- arsse 3 *part. pas.* 58, 15, 24, 25. — *V.* ardre.
- as 2 *ind. prés.* 3, 30, 31 — 18, 19 — 8, 24 — 10, 12 12, 15 — 13, 5 — 15, 14, — 16, 20 — 23, 28, 31 — 29, 21 — 31, 7, 11 — 29 — 40, 16, 20 — 46, 21 47, 23 — 48, 7, 33 — 50, 35 — 55, 26 — 57, 6 — 5 61, 2, 24 — 63, 28 — 67 101, 3 — 105, 30 — 111. *V.* aber.
- asemblar 45, 5. — *V.* acem
- asemblatz 2 *part. pas.* 52, 9 acemblar.
- asetiar 43, 24. — *V.* acetya
- asousmetre 99, 31 — (37; 1
- assaber 100, 24 — 107, 8, a saber, sauer, ssaber, ssa

- prés. 1 cey, sey, ssey; 2  
 es, sabtz, sabz; 3 sab; 4 sa-  
 i, sauem; 5 sabetz, sauetz;  
 aben, sabent — *ind. imp.*  
 bi; 2 sabes; 3 sabe; 6 saben  
*subj. prés.* 2 sapies; 3 sapi,  
 ; 5 sapiatz; 6 sapien —  
*ér.* 2sapies; 5 sapiatz — *ind.*  
 3 sabut — *subj. imp.* 3 sa-  
 — *part. pas.* 1 sabut; 4  
 ides — *cond.* 1 sabri — (20;  
 144).  
 aia] — *ind. parf.* 3 assaia,  
 ya.  
 ia 3 *ind. parf.* 113, 14. —  
 ssaia 1.  
 er 44, 18. — 72, 15 — 75, 17  
 7, 4 — 102, 1. — *V. assa-*  
  
 3 *ind. parf.* 4, 1. — *V.*  
 ia 1.  
 [ura] — *ind. prés.* 1 asse-  
 i.  
 ri 1 *ind. prés.* 21, 17. — *V.*  
 egura.  
 blabem 4 *ind. imp.* 70, 17.  
*V. acemblar.*  
 blades 4 *part. pas.* 63, 29. —  
*acemblar.*  
 blat 1 *part. pas.* 62, 26. —  
*acemblar.*  
 ble 3 *ind. prés.* 45, 16. — *V.*  
 mblar.  
 blerent 6 *ind. parf.* 45, 30.  
*V. acemblar.*  
 blet 3 *ind. parf.* 64, 1. —  
*acemblar.*  
 oe 3 *ind. imp.* 63, 4. — *V.*  
 ta.  
 gz 2 *part. pas.* 80, 18. — *V.*  
 inhe.  
 [he] — *part. pas.* 2ateingz,  
 ngz — (143).  
 perar 96, 27 — *part. pas.* 2  
 mprat — (37 bis).  
 oratz 2 *part. pas.* 103, 22. —  
 atemperar.  
 ten 2 *impér.* 16, 25. — *V. aten-*  
 dre.  
 atende 3 *ind. imp.* 28, 23. — *V.*  
 attendre.  
 atendetz 5 *impér.* 32, 32 — 43, 3.  
 — *V. attendre.*  
 atendran 6 *ind. fut.* 80, 25. — *V.*  
 attendre.  
 atendras 2 *ind. fut.* 16, 26. — *V.*  
 attendre.  
 attendre 59, 25 — 66, 7 — *ind.*  
*prés.* 2 atens — *ind. imp.* 3  
 atende — *impér.* 2 aten; 5 aten-  
 detz — *ind. parf.* 3 atendum —  
*subj. imp.* 3 atendus; 6 aten-  
 dussent — *ind. fut.* 2 atendras;  
 6 atendran — *cond.* 6 atendren  
 — (142).  
 atendren 6 *cond.* 78, 25. — *V.*  
 attendre.  
 atendus 3 *subj. imp.* 35, 1. — *V.*  
 attendre.  
 atendussent 6 *subj. imp.* 60, 18. —  
*V. attendre.*  
 atendum 3 *ind. parf.* 47, 19. — *V.*  
 attendre.  
 atengz 2 *part. pas.* 80, 16. — *V.*  
 ateinhe.  
 atens 2 *ind. prés.* 87, 28. — *V.*  
 attendre.  
 auances 3 *subj. imp.* 41, 30. — *V.*  
 abansa.  
 aubergar 58, 26 — *part. pas.* 1  
 aubergat.  
 aubergat 1 *part. pas.* 35, 18. — *V.*  
 aubergar.  
 aude 3 *ind. imp.* 30, 26 — 63, 3.  
 — *V. audir.*  
 1. audi 1 *ind. parf.* 27, 10 — 56,  
 32. — *V. audir.*  
 2. audi 1 *ind. prés.* 22, 22, 23 —  
 35, 23. — *V. audir.*  
 3. audi 3 *subj. prés.* 111, 33. —  
*V. audir.*  
 audiatz 5 *impér.* 102, 16. — *V.*  
 audir.

- audida 3 *part. pas.* 112, 2. — V. audir.
- audide 3 *part. pas.* 112, 2. — V. audir.
- audides 4 *part. pas.* 50, 24. — V. audir.
- audir** 16, 14 — 18, 13 — 24, 27 — 26, 18 — 35, 24 — 37, 2 — 41, 21 — 46, 7 — 53, 3 — 55, 6, 7, 14 — 57, 4, 30, 32 — 60, 22 — 71, 5 — 91, 10 — 112, 31 — *ind. prés.* 1 audi; 2 autz; 3 haut. — *ind. imp.* 3 aude — *subj. prés.* 1 audy; 3 audi — *impér.* 5 audiatz, auyatz — *ind. parf.* 1 audi; 2 audis; 3 audit; 4 audirem; 5 audiretz; 6 audiren, audirent — *subj. imp.* 6 audissent — *part. pas* 1 audit; 3 audida, audide; 4 audides — *ind. fut.* 2 audiras; 5 audiratz; 6 audirant — *cond.* 2 audires; 6 audirent — (20; 81).
- audirant 6 *ind. fut.* 1, 6 — 2, 7 — 113, 6. — V. audir.
- audiras 2 *ind. fut.* 49, 8. — V. audir.
- audiratz 5 *ind. fut.* 103, 5 — 112, 25. — V. audir.
- audirem 4 *ind. parf.* 19, 6, 9 — 38, 19. — V. audir.
- audiren 6 *ind. parf.* 52, 27. — V. audir.
1. audirent 6 *cond.* 78, 25. — V. audir.
2. audirent 6 *ind. parf.* 6, 23 — 18, 10, 29 — 29, 28 — 30, 22 — 53, 6, 13 — 60, 16. — V. audir.
- audires 2 *cond.* 46, 30. — V. audir.
- audiretz 5 *ind. parf.* 19, 7. — V. audir.
- audis 2 *ind. parf.* 35, 14. — V. audir.
- audissent 6 *subj. imp.* 36, 33. — V. audir.
1. audit 3 *ind. parf.* 5, 17 — 6, 6 — 7, 26 — 20, 29 — 25, 27 — 23 — 29, 13 — 30, 32 — 23, 26 — 36, 5, 11, 29 — 21 — 40, 23 — 43, 5, 9 — 47, 18 — 49, 17 — 50 — 56, 31 — 60, 13. — V. audir.
2. audit 1 *part. pas.* 5, 9 — 18, 3 — 21, 14 — 23, 28 — 16 — 32, 10 — 39, 20 — 45, 34 — 54, 10 — 57, 30 — 60, 22 — 61, 10 — 64, 18 — 70, 21 — 88, 19 — 89 — 91, 8, 21 — 94, 13 — 101 — 103, 4 — 108, 1 — 115, 12 — audir.
- audy 1 *subj. prés.* 23, 14. — dir.
1. aue 47, 13. — V. aber.
2. aue 3 *ind. imp.* 6, 2 — 24, 23 — 25, 20 — 26, 1, 9 — 9 — 31, 25, 26 — 33, 14 — 31 — 36, 5, 24, 32 — 37, 20 — 23, 24, 26 — 42, 31 — 43, 47, 20, 21 — 53, 25 — 54 — 57, 17 — 58, 28, 30 — 60, 63, 24 — 66, 13 — 67, 9 — 18 — 115, 16. — V. aber.
- auem 4 *ind. prés.* 32, 33. — aber.
- auen 6 *ind. imp.* 39, 12. — V. auenent 6 *ind. prés.* 59, 14. — abenir.
- auengue 3 *subj. prés.* 3, 17 — 27 — 43, 18 — 49, 10 — 60 — 90, 16. — V. abenir.
- auengut 1 *part. pas.* 58, 29. — abenir.
- auenir 59, 19 — 68, 30 — 95, 102, 20. — V. abenir.
- auer 3, 18 — 9, 3 — 27, 31 — 2 — 37, 25 — 39, 10 — 41, 45, 3 — 46, 6 — 47, 23 — 55, 9 — 59, 6 — 62, 6 — 67, 7 — 69, 8 — 80, 8, 23 — 14, 21 — 85, 14 — 92, 21 — 9, 23 — 102, 33. — V. abenir.
- auetz 5 *ind. prés.* 42, 6 — 6

18, 19 — 94, 8, 21 — 104, 12  
103, 4 — 104, 8 — 110, 10. —  
V. aber.  
*ind. imp.* 50, 16. — V. aber.  
*ind. fut.* 4, 14 — 62, 4 —  
2 — 102, 23, 24 — 104, 20.  
V. aber.  
*ind. fut.* 36, 12 — 69, 2  
18, 28. — V. aber.  
*ind. fut.* 2, 20 — 47, 4 —  
14 — 48, 4 — 49, 8 — 54,  
— 55, 19, 31 — 56, 8 — 67, 28  
8, 1, 2 — 94, 30. — V. aber.  
*ind. fut.* 106, 13. — V.  
r.  
*cond.* 36, 9 — 37, 18. — V.  
r.  
*ind. fut.* 46, 15 — 50, 19  
5, 19. — V. aber.  
— *ind. prés.* 3 ause. — *ind.*  
5 auzeratz.  
*ind. prés.* 79, 32 — 80, 4.  
7. ausa.  
*ind. prés.* 76, 10. — V.  
sire.  
*part. pas.* 6, 22. — V.  
sire.  
*ind. prés.* 88, 12. — V.  
sire.  
*subj. prés.* 106, 13. —  
aussire.  
*ind. fut.* 88, 11. — V.  
sire.  
re] — *ind. prés.* 5 aussidetz ;  
sident — *subj. prés.* 3 aus-  
ie — *part. pas.* 1 ausit —  
*fut.* 5 aussiratz — (139).  
itreya] — *subj. prés.* 3  
reya — *impér.* 2 autreye —  
*parf.* 3 autreya, autroya —  
*fut.* 1 autreyerey — (32).  
reya 3 *ind. parf.* 17, 8 — 24,  
— 33, 30 — 48, 5. — V. au-  
reya 1.  
reya 2 *impér.* 56, 18. — V.  
reya 1.

2. autreye 3 *subj. prés.* 9, 1. — V.  
autreya 1.  
autreyerey 1 *ind. fut.* 56, 15. — V.  
autreya 1.  
autroya 3 *ind. parf.* 48, 10. — V.  
autreya 1.  
autz 2 *ind. prés.* 46, 20. — V. au-  
dir.  
auyatz 5 *impér.* 94, 14 — 99, 10. —  
V. audir.  
auzerar 14, 25.  
auzeratz 5 *ind. fut.* 77, 8. — V.  
ausa.  
aver 79, 5. — V. aber.  
1. ayatz 5 *impér.* 103, 20. — V.  
aber.  
2. ayatz 5 *subj. prés.* 26, 30 — 85,  
2 — 103, 15. — V. aber.  
1. aye 1 *subj. prés.* 17, 6 — 95, 1,  
15. — V. aber.  
2. aye 3 *subj. prés.* 3, 11 — 14, 31  
— 24, 25 — 37, 17 — 78, 3, 4  
— 92, 19 — 103, 8 — 111, 23. —  
V. aber.  
ayen 6 *subj. prés.* 80, 19. — V.  
aber.  
ayent 6 *subj. prés.* 3, 14 — 9, 28  
— 84, 17 — 100, 17. — V. aber.  
ayes 2 *subj. prés.* 4, 6 — 9, 3 —  
31, 15 — 50, 7 — 55, 32 — 62,  
13 — 83, 18 — 104, 17. — V.  
aber.  
1. ba 2 *impér.* 16, 19 — 22, 16 —  
57, 18. — V. anar.  
2. ba 3 *ind. prés.* 9, 14 — 21, 5 —  
25, 12 — 30, 19 — 38, 18 — 61,  
8 — 76, 22 — 97, 23 — 110, 35.  
— V. anar.  
[bade] — *ind. prés.* 3 bay — (139).  
bailha 3 *ind. parf.* 30, 4 — 114,  
18. — V. bailhar.  
bailhar 17, 14 — 32, 6, 11, 20, 21,  
24 — *ind. prés.* 1 bailhy ; 3  
bailhe — *subj. prés.* 3 bailhe ;  
6 bailhen — *ind. parf.* 1 bailhey ;  
3 bailha, bailhet — *subf. imp.*



- 3 bailhes — *part. pas.* 1 bailhat — (50).  
 bailhat 1 *part. pas.* 34, 14 — 79, 25. — *V. bailhar.*  
 1 bailhe 3 *ind. prés.* 88, 15 — 112, 29. — *V. bailhar.*  
 2. bailhe 3 *subj. prés.* 112, 28. — *V. bailhar.*  
 bailhen 6 *subj. prés.* 112, 5. — *V. bailhar.*  
 bailhes 3 *subj. imp.* 41, 31 — 47, 20. — *V. bailhar.*  
 bailhet 3 *ind. parf.* 36, 4 — 64, 11. — *V. bailhar.*  
 bailhey 1 *ind. parf.* 34, 7. — *V. bailhar.*  
 bailhy 1 *ind. prés.* 34, 1. — *V. bailhar.*  
 [baisa] — *ind. prés.* 6 baisent.  
 baisent 6 *ind. prés.* 20, 12. — *V. baisa.*  
 [bale] — *ind. prés.* 2 baus ; 3 bau, baut, vau ; 6 balent — *ind. imp.* 6 balen — *ind. parf.* 3 balut — *subj. imp.* 6 balussent — *ind. fut.* 3 vara, varra ; 6 barant — *cond.* 3 barre, varre — (141).  
 balen 6 *ind. imp.* 78, 17. — *V. bale.*  
 balent 6 *ind. prés.* 108, 29. — *V. bale.*  
 balussent 6 *subj. imp.* 78, 16. — *V. bale.*  
 balut 3 *ind. parf.* 28, 34. — *V. bale.*  
 ban 6 *ind. prés.* 78, 7 — 91, 21. — *V. anar.*  
 bant 6 *ind. prés.* 16, 10 — 95, 26 — 112, 12. — *V. anar.*  
 [banta] — *subj. prés.* 3 bantte.  
 bantte 3 *subj. prés.* 104, 23. — *V. banta.*  
 barant 6 *ind. fut.* 46, 17. — *V. bale.*  
 1. [barra] — *ind. prés.* 3 barra.  
 2. barra 3 *ind. prés.* 59, 28. — *V. barra.*  
 barre 3 *cond.* 75, 9. — *V. ba-*  
 bas 2 *ind. prés.* 11, 3 — 38, 44, 8. — *V. anar.*  
 bat 3 *ind. prés.* 42, 13.  
 batre.  
 batem 6 *ind. imp.* 42, 31.  
 batre.  
 batent 6 *ind. imp.* 42, 32.  
 batre.  
 batre 42, 17, 30, 33 — 46, 60, 7 — *ind. prés.* 3 bat — *imp.* 6 batem, batent — *imp.* 6 batussent — *par.* 1 batut — (89 ; 149).  
 batussent 6 *subj. imp.* 42, *V. batre.*  
 batut 1 *part. pas.* 41, 17 — 5 — 65, 13, 17. — *V. batr*  
 bau 3 *ind. prés.* 9, 5, 18 — 39, 20 — 44, 24 — 45, 53, 21 — 61, 24 — 74, 19 — 77, 13 — 79, 7 — 94, 95, 6 — 108, 27, 28, 30 — 25 — 111, 13. — *V. bale.*  
 baus 2 *ind. prés.* 105, 30.  
 bale.  
 baut 3 *ind. prés.* 95, 14.  
 bale.  
 bay 3 *ind. prés.* 11, 32.  
 bade.  
 bebes 2 *impér.* 56, 6. — *V.*  
 1. bede 25, 12, beder, ved  
*ind. prés.* 1 vedi, bey ; 2 beys ; 3 bei, bey ; 4 bed bedetz, vedetz — *ind. i*  
 bede, vede — *subj. p*  
 beye — *impér.* 5 vedetz — *prés.* 1 bedent, vedent — *parf.* 1 by ; 2 bis, vis ; vit ; 5 viretz ; 6 biren, 1 viren, virent — *subj. i*  
 bisse ; 2 visses ; 3 bis — *pas.* 1 bist, vist ; 2 bistz — *fut.* 5 beiratz, ueyratz, v — *cond.* 6 beyren — (139)  
 2. bede 3 *ind. imp.* 110, 5.  
 bede 1.

n 4 *ind. prés.* 111, 27. — V.  
e 1.  
t 1 *part. prés.* 7, 9. — V.  
e 1.  
20, 28 — 25, 17 — 26, 18 —  
31 — 54, 3 — 67, 4, 5 — 98,  
28 — 110, 4 — 111, 31. — V.  
e 1.  
z 5 *ind. prés.* 26, 13, 21 —  
, 19. — V. bede 1.  
3 *ind. parf.* 18, 15. — V.  
re.  
*ind. prés.* 80, 11. — V. bede  
be 3 *ind. imp.* 49, 16. — V.  
har.  
3 *ind. prés.* 3, 26. — V.  
har.  
tz 5 *ind. fut.* 112, 27. — V.  
le 1.  
2 *ind. prés.* 56, 10. — V.  
e 1.  
1 2 *impér.* 64, 22. — V. ben-  
.  
1 2 *impér.* 34, 6 — 48, 33. — V.  
gue 1.  
1 3 *ind. prés.* 13, 26 — 14, 16  
9, 23 — 51, 17, 18 — 55, 9,  
— 58, 34 — 64, 30 — 75, 26  
7, 2 — 85, 17 — 86, 30 — 87,  
— 88, 24 — 94, 22 — 100, 20  
109, 11 — 110, 24. — V.  
gue.  
s 2 *ind. prés.* 101, 4. — V.  
sse.  
t 1 *part. pas.* 94, 5. — V.  
sse.  
3 *ind. imp.* 65, 26. — V.  
dre.  
inha 20, 21, bendenihar, ben-  
nha.  
nihar 114, 10. — V. ben-  
nha.  
nnha 20, 22. — V. ben-  
nha.  
s 2 *subj. prés.* 38, 10. — V.  
dre.

**bendre** 33, 16, 19 — 65, 24 — 86,  
19 — *ind. prés.* 6 vendent —  
*ind. imp.* 3 bende — *subj. prés.*  
2 bendes — *impér.* 2 ben, bens  
— (142).  
bene 3 *ind. imp.* 57, 32. — V. ben-  
gue 1.  
benedeit 1 *part. pas.* 46, 24 — 50,  
35. — V. benedi.  
[benedi] — *part. pas.* 1 benedeit  
— (81; 138).  
1. benen 6 *ind. imp.* 70, 15. — V.  
bengue.  
2. benen 6 *ind. prés.* 59, 20 — 78,  
7 — 80, 10 — 101, 29. — V.  
bengue.  
benent 6 *ind. prés.* 13, 25 — 19, 4  
— 59, 1 — 65, 31 — 101, 22 —  
102, 34. — V. bengue.  
benge 3 *subj. prés.* 7, 16. — V.  
benyar.  
1. **bengue** 82, 1, benir, benyr,  
uenir, venir, veny — *ind. prés.* 2  
bens; 3 ben; 6 benen, benent  
— *ind. imp.* 1 beni; 3 bene,  
bine; 6 benen, binen — *subj.*  
*prés.* 3 bengue, vengue; 6 ben-  
guent — *impér.* 2 ben, bengues;  
5 vinetz — *part. prés.* 2 binens  
— *ind. parf.* 3 bingut, vingo,  
vingut; 6 bingorent, bingurent  
— *subj. imp.* 5 bingussetz; 6  
bingussent, vingussent — *part.*  
*pas.* 1 bingut, vingut; 2 vingutz  
— *ind. fut.* 2 bindras; 3 bindra,  
vindra; 6 bindrant — *cond.* 6  
vindrent — (63-75; 116, 121-  
127).  
2. bengue 3 *subj. prés.* 21, 11 —  
56, 1 — 68, 7 — 81, 32 — 102,  
13 — 109, 2. — V. bengue 1.  
benguent 6 *subj. prés.* 102, 21. —  
V. bengue 1.  
bengues 2 *impér.* 30, 30. — V.  
bengue 1.  
beni 1 *ind. imp.* 50, 11. — V. ben-  
gue 1.

- benir 52, 17 — 64, 20 — 74, 9 — 77, 26 — 103, 30 — 112, 19. — V. bengue 1.
1. bens 2 *impér.* 35, 18. — V. bendre.
2. bens 2 *ind. prés.* 30, 31. — V. bengue 1.
- bensse 74, 26, 27 — 99, 23 — *ind. prés.* 2 bences — *part. pas.* 1 bencut, vencut — (150).
- benyar 89, 19 — *ind. prés.* 3 venge — *subj. prés.* 3 benge.
- benyr 32, 18 — 78, 27. — V. bengue 1.
- bersificar 14, 26.
- bestir 28, 1 — *part. pas.* 3 vestida, vestide. — *ind. fut.* 1 bestirey.
- bestirey 1 *ind. fut.* 54, 8. — V. bestir.
- beu 2 *impér.* 73, 25. — V. beure.
- beure 71, 23 — 80, 33 — 98, 20 — *ind. prés.* 3 veu — *impér.* 2 hebes, beu — *ind. parf.* 3 begut — (130 ; 137).
- [beuta] — *subj. prés.* 3 beute.
- beüte 3 *subj. prés.* 14, 28. — V. beuta.
- 1 bey 1 *ind. prés.* 5, 29 — 12, 27 — 77, 14. — V. bede 1.
2. bey 3 *ind. prés.* 51, 8 — 110, 14 — V. bede 1.
- beye 3 *subj. prés.* 111, 33. — V. bede 1.
- heyren 6 *cond.* 110, 32. — V. bede 1.
- beys 2 *ind. prés.* 14, 12, 13 — 15, 30. — V. bede 1.
- bibent 6 *ind. prés.* 76, 4. — V. biure.
- bindra 3 *ind. fut.* 3, 20 — 37, 14. — V. bengue 1.
- bindrant 6 *ind. fut.* 31, 30. — V. bengue 1.
- bindras 2 *ind. fut.* 31, 34 — 49, 1. — V. bengue 1.
- bine 3 *ind. imp.* 70, 14. — V. bengue 1.
- binen 6 *ind. imp.* 32, 14. — gue 1.
- binens 2 *part. prés.* 28, 8. bengue 1.
- bingorent 6 *ind. parf.* 18, 29 bengue 1.
- bingurent 6 *ind. parf.* 11 18, 4 — 78, 23 — 86, 33. bengue 1.
- bingussent 6 *subj. imp.* 52 V. bengue 1.
- bingussetz 5 *subj. imp.* 40, V. bengue 1.
1. bingut 3 *ind. parf.* 6, 16 11 — 23, 33 — 30, 14 — 16 — 33, 24 — 34, 32 — 42, 23 — 53, 32 — 58, 25, 27 20, 23 — 65, 10 — 66, 18 9 — 79, 3. — V. bengue 1
- 2 bingut 1 *part. pas.* 6, 10 — V. bengue 1.
- biren 6 *ind. parf.* 6, 24. — de 1.
- birent 6 *ind. parf.* 56, 23. bede 1.
- 1 bis 2 *ind. parf.* 43, 7. — 1 1.
- 2 bis 3 *subj. imp.* 21, 5. — de 1.
- bisse 1 *subj. imp.* 16, 14. bede 1.
- bist 1 *part. pas.* 5, 9 — 13, V. bede 1.
- bistz 2 *part. pas.* 5, 13. — 1 1.
- bit 3 *ind. parf.* 5, 32 — 7, 9 15, 19, 25 — 22, 7 — 25 26, 23 — 31, 5 — 32, 18, 48, 30 — 58, 2, 28 — 63 66, 13 — 111, 2. — V. bebiure 3 *ind. imp.* 26, 15 — V. biure.
- biure 3, 24 — 71, 25 — 1 byure, viure — *ind. prés.* 6 bibent — *ind. imp.* 3 1 *subj. prés.* 3 vibe — *part. 1 vibent* — *ind. parf.* 3 vi

. *fut.* 1 biurey — *cond.* 1 biu-  
— (137).

y 1 *ind. fut.* 105, 28. — V.  
re.

1 *cond.* 105, 28. — V. biure.

es 2 *subj. prés.* 104, 25. — V.  
mar.

ade 3 *part. pas.* 12, 1. — V.  
mar.

ar 9, 6 — 10, 8 — 11, 30 —  
22 — 51, 22 — *ind. prés.* 3

me — *subj. prés.* 2 blaimes —  
*parf.* 6 blaymerent — *part.*

2 blaymatz; 3 blaymade —  
*fut.* 1 blaymarey.

arey 1 *ind. fut.* 10, 8. — V.  
mar.

atz 2 *part. pas.* 20, 18. — V.  
mar.

ie 3 *ind. prés.* 96, 18. — V.  
mar.

erent 6 *ind. parf.* 29, 29. —  
blaymar.

la] — *ind. parf.* 3 bola, vo-

a 3 *ind. parf.* 47, 2. — V. bola

*ind. imp.* 6, 8 — 18, n. 1 —  
24 — 24, 27 — 25, 1, 14 —

17, 18 — 27, 28 — 29, 2 —  
16, 19 — 36, 16, 22 — 65, 12,  
25 — 93, 1. — V. boler.

len 6 *ind. imp.* 6, 32 — 23,  
— V. boler.

en 6 *ind. prés.* 80, 17, 20 —  
11. — V. boler.

en 1 *part. prés* 6, 26. — V.  
r.

ent 6 *ind. imp.* 32, 20 — 39,  
— 40, 24 — 89, 19. — V. bo-

ent 6 *ind. prés.* 82, 2 — 92,  
— 107, 26. — V. boler.

89, 28 — *ind. prés.* 1 builh,  
b, vulh; 2 bos, vos; 3 bou,

; 4 volem; 5 boletz, voletz;  
olen, bolent, volen — *ind.*

*imp.* 1 voly; 2 voles; 3 bole,  
uole, vole; 5 volitz; 6 bolen,  
bolent, volent — *subj. prés.* 1  
bulhe; 2 bulhes; 3 builhe, bu-  
lhe, vuilhe; 5 vulhatz; 6 bulhent  
— *impér.* 5 vulhatz — *part. prés.*  
1 bolen — *ind. parf.* 3 bolo,  
bolut, volut; 6 bolurent — *subj.*  
*imp.* 3 bolus, bolust; 6 bolussen  
bolussent, volussent — *part. pas.*  
1 bolut, volut; 3 bolude — *ind.*  
*fut.* 1 borey; 2 boras, borras,  
voras; 3 bora, vorra, vourra; 5  
voratz — *cond.* 1 borry, vori,  
vory, vorry, voury; 3 boure,  
vore; 6 vorent — (20, 128; 131;  
141).

boletz 5 *ind. prés.* 103, 12. — V.  
bolér.

bolo 3 *ind. parf.* 18, 11. — V. bo-  
ler.

bolude 3 *part. pas.* 93, 7. — V.  
bolér.

bolurent 6 *ind. parf.* 30, 23 — 56,  
24 — 60, 7, 17. — V. boler.

bolus 3 *subj. imp.* 6, 14 — 30, 26.  
— V. boler.

bolussen 6 *subj. imp.* 58, 26. — V.  
bolér.

bolussent 6 *subj. imp.* 32, 11. — V.  
bolér.

bolust 3 *subj. imp.* 72, 25. — V.  
bolér.

1. bolut 3 *ind. parf.* 13, 7 — 17,  
13, 17, 27 — 18, 12 — 24, 9 —  
27, 25 — 56, 25. — V. boler.

2. bolut 1 *part. pas.* 107, 25, 28.  
— V. boler.

bora 3 *ind. fut.* 111, 15, 32. — V.  
bolér.

boras 2 *ind. fut.* 48, 12. — V. bo-  
ler.

borey 1 *ind. fut.* 9, 1. — V. boler.

borras 2 *ind. fut.* 62, 13. — V. bo-  
ler.

borry 1 *cond.* 21, 22 — 22, 22. —  
V. boler.

bos 2 *ind. prés.* 12, 8 — 85, 29 — 101, 6. — *V. boler.*

bota 3 *ind. prés.* 23, 6 — 82, 11 — 86, 29 — 93, 19. — *V. botar.*

**botar** 60, 7 — 83, 1 — 86, 22 *votar.*  
— *ind. prés.* 3 bota, vota — *subj. prés.* 1 boti; 5 votatz — *impér.* 2 botes — *ind. parf.* 1 botey; 3 botet — *subj. imp.* 3 botes — *part. pass.* 1 botat.

botat 1 *part. pass.* 28, 18. — *V. botar.*

1. botes 2 *impér.* 56, 2. — *V. botar.*

2. botes 3 *subj. imp.* 6, 19. — *V. botar.*

botet 3 *ind. parf.* 7, 18 — 28, 15 — *V. botar.*

botey 1 *ind. parf.* 70, 22. — *V. botar.*

boti 1 *subj. prés.* 8, 32. — *V. botar.*

bou 3 *ind. prés.* 1, 23 — 3, 12 — 11, 11, 18 — 32, 6 — 35, 4 — 41, 6 — 54, 3 — 71, 13 — 74, 7 — 77, 25 — 88, 31 — 89, 7 — 91, 30 — 92, 9, 12, 18, 23 — 97, 15 — 106, 17, 28 — 107, 7 — 108, 5, 15. — *V. boler.*

boure 3 *cond.* 82, 4. — *V. boler.*

builh 1 *ind. prés.* 1, 6 — 62, 20. — *V. boler.*

builhe 3 *subj. prés.* 66, 2 — 79, 8. — *V. boler.*

bulh 1 *ind. prés.* 4, 30 — 13, 10 — 22, 9 — 32, 11, 26 — 33, 27 — 34, 14 — 54, 23. — *V. boler.*

bulhe 1 *subj. prés.* 2, 12. — *V. boler.*

bulhe 3 *subj. prés.* 8, 16 — 55, 18 — 88, 26 — 90, 8 — 100, 13 — 110, 8. — *V. boler.*

bulhent 6 *subj. prés.* 8, 19. — *V. boler.*

bulhes 2 *subj. prés.* 30, 29 — 32, 9 — *V. boler.*

by 1 *ind. parf.* 30, 18 — 40, 58, 23. — *V. bede* 1.

byure 9, 20. — *V. biure.*

**cabaugar** 14, 24.

**cachar** 23, 4 — *ind. parf.* 3 cachachet — *part. pas.* 1 cacchachat 1 *part. pas.* 21, 5, 14 15 — 82, 12. — *V. cachar.*  
cachet 3 *ind. parf.* 20, 30 — *V. cachar.*

[cade] — *ind. prés.* 3 cay — *parf.* 3 cadut — *part. I* cadut; 3 cadude — (139).  
cadude 3 *part. pas.* 66, 24. cade.

1. cadut 3 *ind. parf.* 50, 27 — 9, 11. — *V. cade.*

2. cadut 1 *part. pas.* 50, 31, 1. — *V. cade.*

[cale] — *ind. prés.* 3 cau — **cambiar** 112, 18.

**cantar** 106, 14 — *ind. prés.* 2 tes — *ind. imp.* 3 cantaue; 6 tauent — *ind. fut.* 1 cantantarey 1 *ind. fut.* 46, 9. cantar.

cantaue 3 *ind. imp.* 46, 3. cantar.

cantauent 6 *ind. imp.* 45, 39. cantar.

cantes 2 *ind. prés.* 46, 10. cantar.

[cara] — *ind. imp.* 3 cara — *ind. parf.* 3 caret — (138).  
caraue 3 *ind. imp.* 42, 32. cara.

1. [carca] — *ind. prés.* 3 car — *impér.* 2 cargues — *part.* 4 carcades — *ind. fut.* 1 crey — (38).

2. carca 3 *ind. prés.* 16, 22. carca 1.

carcades 4 *part. pas.* 63, 30. carca 1.

carcarey 1 *ind. fut.* 54, 4. — carca 1.

- 3 *ind. parf.* 53, 5. — V.  
 a.  
 es 2 *impér.* 9, 26. — V. car-  
 l.  
 r 83, 1 — *ind. prés.* 3 casse.  
 3 *ind. prés.* 99, 22. — V.  
 sar.  
 a 3 *ind. parf.* 38, 6. — V.  
 igar.  
 far 90, 3 — *ind. prés.* 3 cas-  
 ta — *ind. imp.* 3 castigaua,  
 igaue, castiguabe, castiguaue  
*nd. parf.* 3 castiga, castigua.  
 aua 3 *ind. imp.* 47, 3. — V.  
 igar.  
 aue 3 *ind. imp.* 15, 1, 2 —  
 5 — 43, 16 — 44, 8 — 47, 4  
 9, 7 — 64, 24, 25 — 67, 23  
 14, 2. — V. castigar.  
 tigua 3 *ind. parf.* 47, 12. —  
 castigar.  
 tigua 3 *ind. prés.* 114, 32. —  
 castigar.  
 uabe 3 *ind. imp.* 114, 24. —  
 castigar.  
 uau 3 *ind. imp.* 115, 13. —  
 castigar.  
*ind. prés.* 25, 30. — V.  
 .  
 65, 7 — *subj. prés.* 2 cau-  
 ues — *part. prés.* 1 cau-  
 ent — (62).  
 ques 2 *subj. prés.* 48, 12. —  
 causir.  
 sent 1 *part. prés.* 65, 8. — V.  
 sir.  
*ind. prés.* 107, 19. — V.  
 .  
 1 *subj. prés.* 55, 11. — V.  
 .  
 102, 12.  
 2 *ind. fut.* 59, 16. — V.  
 e.  
 1 *ind. prés.* 21, 24 — 30,  
 — 34, 22. — V. assaber.  
 3 *ind. prés.* 42, 19. — V.  
 e.
1. comande 3 *ind. prés.* 55, 13,  
 23 — 88, 26 — 112, 33. — V.  
 comanda 1.  
 2. comande 3 *subj. prés.* 55, 11.  
 — V. comanda 1.  
 comandent 6 *ind. prés.* 20, 3. —  
 V. comanda 1.  
 comandera 3 *ind. fut.* 55, 16. — V.  
 comanda 1.  
 comandet 3 *ind. parf.* 31, 20 —  
 36, 29 — 37, 4 — 44, 28, 30 —  
 42, 28 — 43, 13 — 64, 21. — V.  
 comanda 1.  
 comandi 1 *ind. prés.* 54, 23. —  
 V. comanda 1.  
 combat 3 *ind. prés.* 96, 13. — V.  
 combatre.  
 combatre 17, 21 — 78, 28 —  
*ind. prés.* 3 combat — (149).  
 chachet 3 *ind. parf.* 29, 12 — 42,  
 22. — V. cachar.  
 [\*chale] — *ind. prés.* 3 chaut —  
 (141).  
 [chapa] — *part. pas.* 1 chapat.  
 chapat 1 *part. pas.* 56, 5. — V.  
 chapa.  
 charmar 21, 10.  
 chaut 3 *ind. prés.* 80, 14 — 94, 26  
 — 95, 14, 30. — V. chale.  
 cie 3 *subj. prés.* 56, 9. — V.  
 estre.  
 clau 3 *ind. prés.* 59, 28. — V.  
 claure.  
 claure 61, 9 — *ind. prés.* 2 claus ;  
 3 clau — *part. pas.* 2 claus ; 3  
 clausa — (150).  
 1. claus 2 *ind. prés.* 73, 2. — V.  
 claure.  
 2. claus 2 *part. pas.* 65, 29. — V.  
 claure.  
 clausa 3 *part. pas.* 57, 12. — V.  
 claure.  
 cocant 1 *part. prés.* 38, 14. — V.  
 coqua.  
 [cogita] — *ind. parf.* 3 cogitet.  
 cogitet 3 *ind. parf.* 6, 34. — V.  
 cogita.

coira 3 *ind. fut.* 40, 6. — *V. coyre.*  
coirent 6 *cond.* 40, 4. — *V. coyre.*  
cois 2 *ind. prés.* — *V. coyre.*

1. [comanda] — *ind. prés.* 1 comandi; 3 comanda, comande; 6 comandent — *subj. prés.* 2 commandes; 3 comande — *ind. parf.* 3 comanda, commanda, comandet — *part. pas.* 1 comandat — *ind. fut.* 3 comandera.

2. comanda 3 *ind. parf.* 24, 23 — 34, 35 — 36, 33 — 57, 10. — *V. comanda* 1.

3. comanda 3 *ind. prés.* 56, 16 — 105, 1. — *V. comanda* 1.

comandat 1 *part. pas.* 31, 26 — 32, 1, 17. — *V. comanda* 1.

comben 3 *ind. prés.* 39, 29 — 45, 4 — 54, 32 — 55, 4, 9 — 74, 8 — 76, 7 — 97, 16 — 102; 12 — 107, 29 — 111, 21. — *V. combengue* 1.

combendre 3 *cond.* 29, 4. — *V. combengue* 1.

1. [combengue] — *ind. prés.* 3 comben, conben, conuen, conuent — *ind. imp.* 3 combine — *subj. prés.* 3 combengue — *ind. fut.* 3 conuendra — *cond.* 3 combendre, combindre — (63-75).

2. combengue 3 *subj. prés.* 55, 15. — *V. combengue* 1.

[combida] — *ind. prés.* 3 combide. combide 3 *ind. prés.* 56, 14. — *V. combida*.

combindre 3 *cond.* 75, 8. — *V. combengue* 1.

combine 3 *ind. imp.* 28, 27. — *V. combengue* 1.

comenca 3 *ind. parf.* 33, 20. — *V. comensa* 1.

comence 3 *ind. prés.* 42, 19 — 50, 23, 25 — 86, 29. — *V. comensa* 1.

comencerent 6 *ind. parf.* 41, 34. — *V. comensa* 1.

comences 2 *subj. prés.* 76, 25. — *V. comensa* 1.

comency 1 *ind. prés.* 70, 1. comensa 1.

1. [comensa] — *ind. prés.* 1 comency; 3 comence, comenssa; menssent — *subj. prés.* 2 comences — *part. prés.* 1 comenss. *ind. parf.* 3 comenca, com comenssa, coménset, comen 6 comencerent, comensere *part. pas.* 1. comensat, comensat; 3 comensade, comens 4 comensades — *ind. fut.* menssarey.

2. comensa 3 *ind. parf.* 29, 24. — *V. comensa* 1.

comensade 3 *part. pas.* 24, 26 17. — *V. comensa* 1.

comensades 4 *part. pas.* 93, 1. — *V. comensa* 1.

comensat 1 *part. pas.* 24, 23. comensa 1.

comenserent 6 *ind. parf.* 43, 1. — *V. comensa* 1.

comenset 3 *ind. parf.* 12, 24 — 20 — 26, 22 — 28, 11 — 64, 12 — 65, 29. — *V. comensa* 1.

1. comenssa 3 *ind. parf.* 42, 46, 27 — 58, 30. — *V. comensa* 1.

2. comenssa 3 *ind. prés.* 113 1. — *V. comensa* 1.

comenssada 3 *part. pas.* 93, 1. — *V. comensa* 1.

comenssant 1 *part. prés.* 4 10. — *V. comensa* 1.

comenssarey 1 *ind. fut.* 35, 1. — *V. comensa* 1.

comenssat 1 *part. pas.* 96, 1. — *V. comensa* 1.

comenssent 6 *ind. prés.* 115, 1. — *V. comensa* 1.

comensset 3 *ind. parf.* 24, 28, 15, 20 — 65, 6. — *V. comensa* 1.

cometent 1 *part. prés.* 100, 1. — *V. cometre*.

- [**cometre**] — *part. prés.* 1 cometent — (149).
- [**comferma**] — *ind. parf.* 3 comfermet, conforma — (32).
- comfermet 3 *ind. parf.* 35, 10 — V. comferma.
- [**comfondre**] — *ind. fut.* 1 comfondrey — (142).
- comfondrey 1 *ind. fut.* 34, 30. — V. comfondre.
- comfortaunt 6 *ind. imp.* 59, 4. — V. conforta.
- commanda 3 *ind. parf.* 4, 17. — V. comanda 1.
- commandes 2 *subj. prés.* 70, 27 — 71, 1. — V. comanda 1.
- [**compelli**] — *ind. prés.* 3 compellis — (62).
- compellis 3 *ind. prés.* 8, 32 — V. compelli.
- [**compilla**] — *part. pas.* 1 compilat.
- compillat 1 *part. pas.* 2, 2 — 113, 3. — V. compilla.
1. [**complanhe**] — *ind. imp.* 3 complanhe.
2. complanhe 3 *ind. imp.* 10, 5. — V. complanhe 1.
- complaser** 56, 24 — (138).
- complir** 28, 18 — (78)
- [**compra**] — *ind. prés.* 6 comprerent — *sub. prés.* 3 comprer — *impér.* 2 compres — *ind. parf.* 3 comprer — *part. pas.* 3 comprade — *ind. fut.* 2 compraras.
- comprade 3 *part. pas.* 84, 5. — V. compra.
- compraras 2 *ind. fut.* 30, 31. — V. compra.
- compre 3 *subj. prés.* 110, 12. — V. compra
- comprent 6 *ind. prés.* 76, 3. — V. compra.
- compres 2 *impér.* 35, 15. — V. compra.
- compret 3 *ind. parf.* 24, 15. — V. compra.
- conben 3 *ind. prés.* 10, 19 — 72, 15 — 76, 2 — 83, 5 — 84, 32 — 86, 24 — 87, 19 — 91, 28 — 109, 3. — V. combengue 1.
- concaga 3 *ind. parf.* 22, 28. — V. concagar.
- concagar** 41, 1 — *ind. parf.* 3 concaga, conquaga.
- concent 3 *ind. prés.* — 109, 11. — V. consentir.
- condampdatz 5 *ind. prés.* 7, 3. — V. condampna.
- [**condampna**] — *ind. prés.* 5 condampdatz — *ind. parf.* 3 condampnet — *part. pas.* 1 condampnat — (28).
- condampnat 1 *part. pas.* 6, 29 — 7, 11. — V. condampna.
- condampnet 3 *ind. parf.* 34, 18. — V. condampna.
- conforma 3 *ind. parf.* 17, 9. — V. comferma.
- conforta** 58, 31 — *ind. imp.* 6 confortautent.
- coniches 2 *subj. prés.* 104, 16. — V. connoiche.
- connoiche** 1, 13, conoiche, counoiche — *ind. prés.* 1 conoiche; 3 conoigz, conoys, counois; 6 counoichent — *subj. prés.* 2 coniches, conoiches, counoiches; 3 conosque; 6 counoichent — *impér.* 2 conois, counoiches — *part. prés.* 1 counoissent — *ind. parf.* 3 conogut — *part. pas.* 1 conogut — (130, 148).
1. conogut 3 *ind. parf.* 11, 24 — 13, 12 — 31, 6. — V. connoiche.
2. conogut 1 *part. pas.* 6, 19. — V. connoiche.
1. conoiche 13, 7 — 66, 26 — 74, 5 — 77, 23 — 111, 30. — V. connoiche.
2. conoiche 1 *ind. prés.* 12, 14. — V. connoiche.
- conoichent 6 *subj. prés.* 109, 29. — V. connoiche.



- conoiiches 2 *subj. prés.* 35, 16. — *V. connoiche.*
- conoiqz 3 *ind. prés.* 100, 23. — *V. connoiche.*
- conois 2 *impér.* 67, 24. — *V. connoiche.*
- conosque 3 *subj. prés.* 1, 16. — *V. connoiche.*
- conoys 3 *ind. prés.* 15, 19. — *V. connoiche.*
- conquaga 3 *ind. parf.* 114, 12. — *V. concagar.*
- [**conquerir**] — *ind. prés.* 3 conquert. — (55).
- conquert 3 *ind. prés.* 107, 17. — *V. conquerir.*
- conquesta 3 *ind. prés.* 55, 24. — *V. conquerstar.*
- conquestar** 92, 26, 28 — 106, 7 — 109, 30 — 112, 30, conquistar — *ind. prés.* 3 conquesta, conquiste — *subj. prés.* 3 conquiste — *ind. parf.* 3 conquistet — *part. pas.* 1 conquestat, conquistat — (34).
- conquestat 1 *part. pas.* 4, 3 — 5, 7 — 50, 17 — 82, 25 — 107, 18. — *V. conquerstar.*
- conqueste 3 *subj. prés.* 107, 22 — 109, 12. — *V. conquerstar.*
- conquistar 108, 17. — *V. conquerstar.*
- conquistat 1 *part. pas.* 4, 7, 8 — 61, 24. — *V. conquerstar.*
- conquiste 3 *ind. prés.* 86, 5. — *V. conquerstar.*
- conquistet 3 *ind. parf.* 64, 13. — *V. conquerstar.*
- conseilhar** 34, 18 — *ind. prés.* 2 conselhos; 3 conselhe — *subj. prés.* 2 conselhos — *impér.* 2 conselhe; 5 conselhatz — *ind. fut.* 1 conselherey.
- conselhatz 5 *impér.* 4, 10. — *V. conselhar.*
1. conselhe 2 *impér.* 8, 15. — *V. conselhar.*
2. conselhe 3 *ind. prés.* 76, 23 — 100, 26. — *V. conselhar.*
- conselherey 1 *ind. fut.* 31, 2. — *V. conselhar.*
1. conselhos 2 *ind. prés.* 24, 28. — *V. conselhar.*
2. conselhos 2 *subj. prés.* 8, 17, 18. — *V. conselhar.*
- consentir** 25, 14 — *ind. prés.* 3, concent — *ind. parf.* 3 consentit.
- consentit 3 *ind. parf.* 22, 32. — *V. consentir.*
- [**considera**] — *impér.* 2 considere — *part. prés.* 1 considerant.
- considerant, 1 *part. prés.* 79, 24. — *V. considera.*
- considere 2 *impér.* 8, 9. — *V. considera.*
- constreinhe** 88, 25 — *part. pas.* 1 constreng, constrentz — (143).
- constreng 1 *part. pas.* 8, 30. — *V. constreinhe.*
- constrentz 1 *part. pas.* 50, 2. — *V. constreinhe.*
1. conta 3 *ind. parf.* 31, 9. — *V. contar.*
2. conta 3 *ind. prés.* 4, 23. — *V. contar.*
- contaba 3 *ind. imp.* 24, 4. — *V. contar.*
- contada 3 *part. pas.* 36, 28. — *V. contar.*
- contar** 70, 2 — *ind. prés.* 3 conta — *ind. imp.* 3 contaba — *ind. parf.* 3 conta, contet; 6 conterent — *subj. imp.* 2 contesses — *part. pas.* 1 contat; 3 contada.
- contat 1 *part. pas.* 10, 30 — 75, 10 — 101, 21. — *V. contar.*
- contenen 6 *ind. imp.* 66, 14. — *V. contenir.*
- [**contenir**] — *ind. imp.* 6 contenen — *part. pas.* 4 contingudes — (63-75).

- ntenta** 3, 28 — *ind. prés.* 3  
**ntenta** — *ind. imp.* 3 **conten-**  
**ta.**  
**ntenta** 3 *ind. prés.* 3, 27. —  
**contenta.**  
**ntaba** 3 *ind. imp.* 84, 31. —  
**contenta.**  
**rent** 6 *ind. parf.* 16, 12 —  
 26 — 54, 17. — *V. contar.*  
**sses** 2 *subj. imp.* 14, 21. —  
**contar.**  
**t** 3 *ind. parf.* 36, 5 — 54,  
 — 64, 8. — *V. contar.*  
**ngudes** 4 *part. pas.* 2, 9. —  
**contenir.**  
**inua]** — *part. prés.* 1 **conti-**  
**int** — *part. pas.* 1 **continuat.**  
**nuant** 1 *part. prés.* 113, 2. —  
**continua.**  
**nuat** 1 *part. pas.* 113, 8. —  
**continua.**  
**adire** 83, 22 — 84, 23 — 105,  
 — *ind. prés.* 3 **contradit**; 6 **con-**  
**dissent** — *ind. imp.* 3 **contra-**  
**se** — (138).  
**adis** 3 *ind. imp.* 36, 17. —  
**contradire.**  
**adissent** 6 *ind. prés.* 71, 28 —  
**contradire.**  
**adit** 3 *ind. prés.* 75, 19. —  
**contradire.**  
**en** 3 *ind. prés.* 71, 14 — 74, 4  
 83, 6 — 94, 28 — 97, 28 —  
 1, 1. — *V. combengue* 1.  
**endra** 3 *ind. fut.* 101, 7. —  
**combengue** 1.  
**ent** 3 *ind. prés.* 77, 16 — 92,  
 — *V. combengue* 1.  
**ersar** 10, 20.  
**erti]** — *subj. imp.* 3 **conuer-**  
**se** — (70).  
**ertisse**, 3 *subj. imp.* 53, 2. —  
**conuerti.**  
**a** 40, 13 — *part. prés.* 1 **co-**  
**it.**  
*ind. prés.* 20, 30. — *V. corre.*  
**corrossat** 1 *part. pas.* 98, 1. — *V.*  
**corrossar.**  
**corre** 73, 26, 27 — 74, 1 — *ind.*  
*prés.* 3 **cor**, **cour**; 6 **corren** —  
*ind. imp.* 6 **corrent** — *part. prés.*  
 1 **corrent** — *ind. parf.* 3 **corrut**;  
 6 **corrarent** — (147).  
**corren** 6 *ind. prés.* 74, 17. — *V.*  
**corre.**  
 1. **corrent** 6 *ind. imp.* 6, 31 — 45,  
 28. — *V. corre.*  
 2. **corrent** 1 *part. prés.* 29, 14. —  
*V. corre.*  
**corrossar** 79, 27 — *ind. parf.* 6  
**corrosseren** — *part. pas.* 1 **co-**  
**rossat**, **corrossat.** — *ind. fut.* 1  
**courresserey** — (32).  
**corrossat** 1 *part. pas.* 63, 27. —  
*V. corrossar.*  
**corrosseren** 6 *ind. parf.* 60, 6. —  
*V. corrossar.*  
**corrurent** 6 *ind. parf.* 6, 23. — *V.*  
**corre.**  
**corrut** 3 *ind. parf.* 23, 5. — *V. corre.*  
**coubeitat** 1 *part. pas.* 96, 14. — *V.*  
**couueitar.**  
**[coubri]** — *ind. prés.* 6 **cubren** —  
*ind. parf.* 3 **coubrit** — *part. pas.*  
 1 **couuert**, **cubert**; 3 **couuerte** —  
 (78; 80).  
**coubrit** 3 *ind. parf.* 46, 24. — *V.*  
**coubri.**  
**counoiche** 72, 30 — 74, 9 — 77, 16  
 — 95, 31 — 98, 3 — 105, 22. — *V.*  
**connoiche.**  
**counoichent** 6 *ind. prés.* 72, 23 —  
 74, 6. — *V. connoiche.*  
 1. **counoiches** 2 *impér.* 11, 8. — *V.*  
**connoiche.**  
 2. **counoiches** 2 *subj. prés.* 38, 1  
 [ou 2 *ind. prés.*]. — *V. con-*  
**noiche.**  
**counois** 3 *ind. prés.* 103, 3. — *V.*  
**connoiche.**  
**counoissent** 1 *part. prés.* 48, 27.  
 — *V. connoiche.*

- couoite 3 *ind. prés.* 41, 4. — V. couueitar.
- [**coupa**] — *part. pas.* 1 couppat. couppat, 1 *part. pas.* 83, 5. — V. coupa.
- cour 3 *ind. prés.* 73, 26. — V. corre.
- courresserey 1 *ind. fut.* 79, 24. — V. corrossar.
- coueita 3 *ind. prés.* 106, 8. — V. couueitar.
- couueitar** 105, 35 — *ind. prés.* 3 couoite, couueita. 6 couueitent — *part. pas.* 1 coubeitat, couueitat, couuoitat — *cond.* 3 couueitare — (32).
- couueitare 3 *cond.* 107, 5. — V. couueitar.
- couueitat 1 *part. pas.* 92, 21. — V. couueitar.
- couueitent 6 *ind. prés.* 59, 26. — V. couueitar.
- couuert 1 *part. pas.* 95, 9. — V. coubri.
- couuerte 3 *part. pas.* 1, 8. — V. coubri.
- couuessent 6 *ind. prés.* 106, 3. — V. couui.
- [**couui**] — *ind. prés.* 6 couuessent — (62).
- couuoitat 1 *part. pas.* 66, 2. — V. couueitar.
- coyre** 40, 6 — *ind. prés.* 2 cois — *part. pas.* 1 cuyt — *ind. fut.* 3 coira — *cond.* 6 coirent — (138).
- [**coze**] — *ind. imp.* 6 cozent — (138).
- cozent 6 *ind. imp.* 41, 25. — V. coze.
- credent 6 *subj. prés.* 20, 14. — V. creire.
- credes 2 *impér.* 47, 5. — V. creire.
- credurent 6 *ind. parf.* 29, 28. — V. creire.
- credusses 2 *subj. imp.* 46, 30. — V. creire.
- 1 **creiche** 109, 10 — *ind. prés.* 3 creis, creys; 6 creychent — *ind. imp.* 3 creiche — *part. prés.* 3 creichent — *part. pas.* 4 crescudes — (148).
- 2 creiche 3 *ind. imp.* 63, 13. — V. creiche 1.
- creichent 3 *part. prés.* 45, 9. — V. creiche 1.
- creire** 27, 7 — 79, 12 creyre — *ind. prés.* 1 cresi, cresy, crey; 2 creys — *subj. prés.* 6 credent — *impér.* 2 credes, creyes — *ind. parf.* 6 credurent — *subj. imp.* 2 credusses — *ind. fut.* 1 creirey — (139).
- creirey 1 *ind. fut.* 96, 16. — V. creire.
- creis 3 *ind. prés.* 109, 6. — V. creiche 1.
- crescudes 4 *part. pas.* 24, 16. — V. creiche 1.
- cresi 1 *ind. prés.* 4, 4 — 47, 6 — 54, 28. — V. creire.
- cresy 1 *ind. prés.* 52, 11. — V. creire.
- crey 1 *ind. prés.* 3, 13 — 14, 3, 30 — 27, 11, 13 — 33, 7. — V. creire.
- creychent 6 *ind. prés.* 91, 20. — V. creiche 1.
- creyes 2 *impér.* 4, 5 — 10, 9 — 35, 7 — 46, 19 — 49, 7 — 51, 6. — V. creire.
- creyre 8, 17 — 30, 23 — 31, 12 — 37, 8. — V. creire.
- 1 creys 2 *ind. prés.* 46, 31. — V. creire.
2. creys 3 *ind. prés.* 12, 13. — V. creiche 1.
1. **crida** 65, 29 — *ind. imp.* 3 cridabe — *subj. prés.* 3 cride; 5 cridatz — *part. prés.* 1 cridant — *ind. parf.* 3 crida, cridet.
2. crida 3 *ind. parf.* 7, 2. — V. crida 1.

- idabe 3 *ind. imp.* 42, 31 — 68, 23. — *V.* crida 1.
- ridant 1 *part. prés.* 36, 8. — *V.* crida 1.
- ridatz 5 *subj. prés.* 95, 35. — *V.* crida 1.
- ride 3 *subj. prés.* 37, 17. — *V.* crida 1.
- ridet 3 *ind. parf.* 18, 22. — *V.* crida 1.
- cubert 1 *part. pas.* 66, 21 — 95, 10. — *V.* coubri.
- cubren 6 *ind. prés.* 73, 9. — *V.* coubri.
- cudent 6 *subj. prés.* 2, 12. — *V.* cutar.
- cuta 3 *ind. prés.* 78, 14 — 80, 22 — 105, 18 — 109, 16.
- cutabe 3 *ind. imp.* 4, 21 — 23, 20 — 94, 18. — *V.* cutar.
- cutabent 6 *ind. imp.* 29, 35 — 108, 17. — *V.* cutar.
- cutahetz 5 *ind. imp.* 11, 30. — *V.* cutar.
- cutant 1 *part. prés.* 29, 15. — *V.* cutar.
- cutar** 89, 8 — 91, 7 — *ind. prés.* 2 cutes; 3 cuta, cute, cuto; 6 cutent — *ind. imp.* 3 cutabe, cutaue; 5 cutabetz; 6 cutabent — *subj. prés.* 6 cudent — *part. prés.* 1 cutant — *ind. parf.* 1 culey; 3 cutet — *subj. imp.* 3 cutes — *part. pas.* 1 cutat — *cond.* 1 cuteri. — (39).
- cutat 1 *part. pas.* 78, 16. — *V.* cutar.
- cutaue 3 *ind. imp.* 46, 28. — *V.* cutar.
- cute 3 *ind. prés.* 73, 12 — 78, 8 — 93, 17. — *V.* cutar.
- cutent 6 *ind. prés.* 74, 5 — 108, 17 — 109, 4, 5. — *V.* cutar.
- cuteri 1 *cond.* 33, 4. — *V.* cutar.
1. cutes 2 *ind. prés.* 46, 6 — 85, 29 — 95, 23. — *V.* cutar.
2. cutes 3 *subj. imp.* 29, 8. — *V.* cutar.
- cutet 3 *ind. parf.* 17, 17 — 34, 3. — *V.* cutar.
- cutey 1 *ind. parf.* 40, 33. — *V.* cutar.
- cuto 3 *ind. prés.* 94, 11. — *V.* cutar.
- cuyt 1 *part. pas.* 40, 13. — *V.* coyre.
- dainha 3 *ind. prés.* 91, 30. — *V.* deinha.
- [dampna] — *ind. prés.* 3 dampne.
- dampne 3 *ind. prés.* 83, 10. — *V.* dampna.
- 1 [debara] — *ind. prés.* 3 debara — *ind. imp.* 1 deuraui — *impér.* 2 debara.
2. debara 2 *impér.* 48, 21, 22. — *V.* debara 1.
3. debara 3 *ind. prés.* 75, 3 — 78, 9. — *V.* debara 1.
1. debaten 6 *ind. imp.* 60, 19. — *V.* debatre.
2. debaten 1 *part. prés.* 16, 10. — *V.* debatre.
- debatent 6 *ind. imp.* 60, 20. — *V.* debatre.
- [debatre] — *ind. imp.* 6 debaten, debatent — *part. prés.* 1 debaten — (149).
1. [debe, deure] — *ind. prés.* 1 debi, deby; 2 deus, dius; 3 deu, diu; 4 debem, deben, deuem; 5 debes, debetz, deues, deuetz, devetz, diuetz; 6 deben, debent, deuent, diben, diuen — *ind. imp.* 2 deues; 3 debe; 6 debent — *subj. prés.* 1 diue; 3 debe, dibe — *ind. parf.* 6 deburent — *subj. imp.* 2 degusses; 3 degus; 6 degussent — *cond.* 3 deure; 5 deuritz; 6 deurent — (88; 137).
2. debe 3 *ind. imp.* 4, 2 — 6, 7 —

- 20, 23 — 60, 8 — 110, 29. — V. debe 1.
3. debe 3 *subj. prés.* 104, 15. — V. debe 1.
- deben 4 *ind. prés.* 73, 5 — 80, 11 — 81, 5, 6, 10 — 87, 23 — 88, 29 — 91, 3, 13, 17 — 98, 16, 17 — 100, 16 — 103, 22 — 107, 13 — V. debe 1.
1. deben 3 *ind. prés.* 7, 10 — 58, 32 — 96, 17. — V. debenir.
2. deben 4 *ind. prés.* 90, 26 — 98, 8. — V. debe 1.
3. deben 6 *ind. prés.* 83, 25. — V. debe 1.
- debendrant 6 *ind. fut.* 96, 2. — V. debenir.
- debenent 6 *ind. prés.* 92, 30. — V. debenir.
- debenir** 93, 26 — 94, 24 — *ind. prés.* 2 debens; 3 deben; 6 debenent — *ind. parf.* 3 debingo, debingut, deuingut — *part. pas.* 1 debingut; 3 debingude — *ind. fut.* 6 debendrant — (63-75).
- debens 2 *ind. prés.* 43, 3. — V. debenir.
1. debent 6 *ind. imp.* 47, 24. — V. debe 1.
2. debent 6 *ind. prés.* 87, 7 — 93, 11. — V. debe 1.
- debes 5 *ind. prés.* 82, 11. — V. debe 1.
- debetz 5 *ind. prés.* 71, 20 — 80, 32 — 33, 34 — 82, 14 — 84, 9, 23 — 85, 1 — 90, 7 — 91, 5, 7 — 99, 17 — 101, 13 — 103, 12, 13 — 104, 30 — 109, 26. — V. debe 1.
- deli 1 *ind. prés.* 47, 22. — V. debe 1.
- debingo 3 *ind. parf.* 92, 32. — V. debenir.
- debingude 3 *part. pas.* 26, 21. — V. debenir.
1. debingut 3 *ind. parf.* 6, 20 — 18, 15 — 19, 8 — 20, 25 — 21, 28, 31 — 22, 33 — 25, 6, 10, 20 — 26, 16 — 38, 25 — 40, 35 — 41, 3 — 43, 18, 20 — 44, 11 — 46, 1 — 49, 10 — 63, 15 — 64, 1 — 70, 7 — 79, 11. — V. debenir.
2. debingut 1 *part. pas.* 7, 26, 30 — 16, 12 — 21, 8 — 23, 17 — 25, 29 — 31, 9 — 39, 16 — 41, 16, 19 — 43, 14 — 52, 12 — 55, 22. — V. debenir.
- deburent 6 *ind. parf.* 43, 29. — V. debe 1.
- debussent 6 *subj. imp.* 61, 17. — V. debe 1.
- deby 1 *ind. prés.* 84, 33. — V. debe 1.
- [**decade**] — *part. pas.* 2 decadutz; 3 decadude — (139).
- decadude 3 *part. pas.* 82, 2. — V. decade.
- decadutz 2 *part. pas.* 92, 26. — V. decade.
- deceber** 78, 11, decebre — *subj. prés.* 6 dessebent — *ind. parf.* 3 decebut — *part. pas.* 1 decebut; 2 decebutz; 3 decebude — (144).
- decebre 33, 24 — 40, 8, 24 — 44, 10. — V. deceber.
- decebude 3 *part. pas.* 21, 4. — V. deceber.
1. decebut 3 *ind. parf.* 73, 16. — V. deceber.
2. decebut 1 *part. pas.* 19, 3, 28 — 27, 14 — 29, 18 — 30, 19, 31 — 31, 27, 30 — 32, 2, 15, 19 — 44, 11 — 48, 13 — 104, 21 — 109, 17. — V. deceber.
- decebutz 2 *part. pas.* 3, 15 — 41, 1 — 105, 17. — V. deceber.
- decendre** 9, 17, descendre — *ind. prés.* 3 decent — *part. prés.* 1 descendant — (142).
- decent 3 *ind. prés.* 97, 9. — V. decendre.

- eruit 1 *part. pas.* 43, 12. — V.  
 eseruir.
- [**ecipa**] — *part. pas.* 1 decipatz; 2  
 ecipatz.
- epat 1 *part. pas.* 63, 29. — V.  
 ecipa.
- epat 2 *part. pas.* 63, 35. — V.  
 ecipa.
- [**clara**] — 2 *part. pas.* declaratz;  
 declarades.
- clarades 4 *part. pas.* 71, 3. — V.  
 leclara.
- clarat 2 *part. pas.* 70, 16. — V.  
 leclara.
- deindre 86, 14, deffendre — *ind.*  
*prés.* 1 deffendi; 3 deffent —  
 142).
- [**deffa**] — *part. pas.* 2 deffeitz —  
 51).
- deffailhent 3 *part. prés.* 45, 9. —  
 V. deffailhi.
- [**deffailhi**] — *part. prés.* 3 deffai-  
 hent.
- [**deffama**] — *ind. imp.* 3 deffa-  
 mabe:
- deffama 3 *ind. imp.* 30, 27. — V.  
 deffama.
- deffeitz 2 *part. pas.* 108, 1. — V.  
 deffa.
- deffendi 1 *ind. prés.* 30, 28 — 105,  
 14. — V. defendre.
- deffendre 17, 22 — 86, 22 — 93, 14.  
 — V. defendre.
- deffent 3 *ind. prés.* 51, 12 — 86, 15  
 — 109, 13. — V. defendre.
- [**degasta**] — *ind. prés.* 1 degasti —  
*part. pas.* 3 degastade.
- degastade 3 *part. pas.* 52, 24. —  
 V. degasta.
- degasti 1 *ind. prés.* 66, 23. — V.  
 degasta.
- degus 3 *subj. imp.* 37, 6. — V.  
 debe 1.
- gussent 6 *subj. imp.* 41, 14. —  
 V. debe 1.
- gusses 2 *subj. imp.* 61, 22, 23.  
 — V. debe 1.
- deingne 3 *ind. prés.* 92, 12. — V.  
 deinha.
- [**deinha**] — *ind. prés.* 3 dainha,  
 deingne, deinhe.
- deinhe 3 *ind. prés.* 81, 19. — V.  
 deinha.
- deit 1 *part. pas.* 28, 32 — 32, 16 —  
 46, 29 — 54, 12 — 58, 30 — 60,  
 22 — 90, 19 — 93, 9. — V. dire.
- deitz 2 *part. pas.* 83, 31. — V.  
 dire.
- deiunar** 26, 1 — 88, 5 — *ind. prés.*  
 3 deiune.
- deiune 3 *ind. prés.* 3, 8. — V. deiun-  
 nar.
- [**delecta**] — *ind. prés.* 6 delectent,  
 delictent — *ind. imp.* 3 delecta-  
 be — (34).
- delectabe 3 *ind. imp.* 66, 21. — V.  
 delecta.
- delectent 6 *ind. prés.* 74, 30. — V.  
 delecta.
- deleichar** 90, 15 — 100, 7 — *ind.*  
*parf.* 3 deleichet — *part. pas.*  
 1 deleissat — (36).
- deleichet 3 *ind. parf.* 30, 11. — V.  
 deleichar.
- deleissat 1 *part. pas.* 30, 21. — V.  
 deleichar.
- delictent 6 *ind. prés.* 19, 21. — V.  
 delecta.
- deliga 3 *ind. parf.* 16, 4. — V.  
 deligar.
- deligar** 16, 18, 20 — *ind. prés.* 3  
 deligue — *impér.* 2 deligues —  
*ind. parf.* 3 deliga — *part. pas.*  
 1 deligat
- deligat 1 *part. pas.* 47, 19. — V.  
 deligar.
- deligue 3 *ind. prés.* 15, 32 — 16,  
 21. — V. deligar.
- deligues 2 *impér.* 16, 18. — V. de-  
 ligar.
- deliura 3 *ind. parf.* 29, 30 — 37, 27  
 — 111, 5, — V. deliurar.
- deliurar** 16, 25 — 67 11 — *ind.*  
*parf.* 3 deliura; 6 deliurent —

- part. pas.* 1 deliurat; 2 deliuratz — *ind. fut.* 1 deliurarey, deliurerey.
- deliurarey 1 *ind. fut.* 7, 17. — V. deliurar.
- deliurat 1 *part. pas.* 35, 11 — 110, 29. — V. deliurar.
- deliuratz 2 *part. pas.* 7, 32 — 23, 22 (à corriger en : deliurat) — 111, 7.
- deliurerent 6 *ind. parf.* 7, 8, 22. — V. deliurar.
- deliurerey 1 *ind. fut.* 34, 27. — V. deliurar.
1. demanda 3 *ind. parf.* 8, 31 — 12, 23 — 17, 24 — 30, 15 — 34, 21 — 56, 33 — 64, 7 — 80, 28 — 84, 25, 26. — V. demandar.
2. demanda 3 *ind. prés.* 83, 26. — V. demandar.
- demandabe 3 *ind. imp.* 17, 16 — 65, 26. — V. demandar.
- demandar** 24, 5 — 34, 17 — 37, 7 — 90, 5 — *ind. prés.* 1 demandi; 2 demandes; 3 demanda, demande; 6 demanden, demandent — *ind. imp.* 3 demandabe, demandae — *subj. prés.* 3 demande — *impér.* 2 demande, demandes; 5 demandatz — *ind. parf.* 3 demanda, demandet; 4 demanderem; 6 demanderent — *ind. fut.* 1 demandarey; 2 demandaras; 3 demandera.
- demandaras 2 *ind. fut.* 31, 34. — V. demandar.
- demandarey 1 *ind. fut.* 9, 1. — V. demandar.
- demandatz 5 *impér.* 26, 10. — V. demandar.
- demandae 3 *ind. imp.* 42, 31 — 50, 1. — V. demandar.
1. demande 2 *impér.* 17, 3 — 49, 18. — V. demandar.
2. demande 3 *ind. prés.* 3, 2, 9 — 11, 12 — 14, 19 — 44, 4 — 72, 3 — 83, 22 — 84, 4, 5 — 85, 15 — 104, 28. — V. demandar.
3. demande 3 *subj. prés.* 38, 2 — 84, 3 — 85, 16 — 104, 26 — 107, 8. — V. demandar.
- demanden 6 *ind. prés.* 83, 20. — V. demandar.
- demandent 6 *ind. prés.* 90, 5. — V. demandar.
- demandera 3 *ind. fut.* 37, 15. — V. demandar.
- demandarem 4 *ind. parf.* 39, 2. — V. demandar.
- demandarent 6 *ind. parf.* 6, 25 — 12, 25 — 52, 25. — V. demandar.
1. demandes 2 *impér.* 49, 26. — V. demandar.
2. demandes 2 *ind. prés.* 8, 13 — 30, 17. — V. demandar.
- demandet 3 *ind. parf.* 5, 27 — 13, 29 — 17, 1, 13, 16, 20 — 19, 6 — 25, 22 — 26, 9 — 27, 27 — 28, 30 — 30, 8 — 31, 7 — 34, 16 — 36, 19 — 42, 35 — 54, 15 — 57, 26 — 58, 28 — 60, 20, 24 — 114, 5. — V. demandar.
- demandi 1 *ind. prés.* 17, 4 — 62, 4. — V. demandar.
- [**deminui**] — *ind. prés.* 3 demynuys — *part. pas.* 1 deminuyt — (62, additions...).
- deminuyt 1 *part. pas.* 51, 11. — V. deminui.
1. **demora** 7, 34 — 20, 23 — 52, 23 — 54, 4 — 55, 13 — 56, 23 — 87, 23, demorar — *ind. prés.* 2 demores; 3 demora — *ind. imp.* 3 demoraue — *subj. prés.* 1 demori; 2 demores; 3 demore — *impér.* 2 demores — *part. prés.* 1 demorant — *ind. parf.* 3 demora, demoret; 6 demorent — (40).
2. demora 3 *ind. parf.* 18, 13. — V. demora 1.
3. demora 3 *ind. prés.* 52, 18 —

- 27 — 81, 24 — 83, 30. — V. nora 1.
- rant 1 *part. prés.* 79, 4. — demora 1.
- rar 9, 25 — 54, 23 — 96, 7. V. demora 1.
- raue 3 *ind. imp.* 53, 25. — demora 1.
- re 3 *subj. prés.* 40, 3 — 55, — V. demora 1.
- rent 6 *ind. parf.* 53, 14. — demora 1.
- mores 2 *impér.* 53, 19 — 55, — V. demora 1.
- mores 2 *ind. prés.* 84, 1. — demora 1.
- mores 2 *subj. prés.* 35, 19. V. demora 1.
- ret 3 *ind. parf.* 25, 9 — 39, — 65, 9. — V. demora 1.
- ri 1 *subj. prés.* 54, 13. — V. nora 1.
- emostra**] — *ind. prés.* 3 de-stra.
- mostra 3 *ind. prés.* 104, 31. V. demostra 1.
- nuys 3 *ind. prés.* 10, 32. — deminui.
- ga 3 *ind. parf.* 15, 16. — V. negar.
- gar 51, 12 — *ind. prés.* 3 de-gue — *ind. parf.* 3 denega, neguet — *part. pas.* 1 dene-t.
- gat 1 *part. pas.* 32, 18. — V. negar.
- gue 3 *ind. prés.* 51, 13, 14. — denegar.
- guet 3 *ind. parf.* 5, 12. — V. negar.
- arti**] — *ind. parf.* 3 departit *part. pas.* 1 departit; 3 depar-le; 4 departides.
- artide 3 *part. pas.* 72, 1 — 73, — 76, 12 — 93, 4 — 101, 27. — V. departi.
- departides 4 *part. pas.* 72, 5. — V. departi.
1. departit 3 *ind. parf.* 12, 23 — 63, 10. — V. departi.
2. departit 1 *part. pas.* 64, 8 — 72, 28. — V. departi.
- [derelinqui]** — *ind. parf.* 3 dere-linquit.
- derelinquit 3 *ind. parf.* 66, 31. — V. derelinqui.
- desacordar** 111, 23 — *subj. prés.* 3 desacorde.
- desacorde 3 *subj. prés.* 111, 24. — V. desacordar.
- desaprendre** 2, 8 — (142).
- [desbia]** — *part. prés.* 1 desbiant.
- desbiant 1 *part. prés.* 48, 16. — V. desbia.
- descant 3 *ind. prés.* 15, 24. — V. descanti.
- [descanti]** — *ind. prés.* 3 descant.
- descendent 1 *part. prés.* 113, 7. — V. decendre.
- decendre 107, 14. — V. decen-dre.
- descobre 3 *ind. prés.* 17, 19. — V. descobri.
- descobri** 25, 24 — *ind. prés.* 3 des-cobre, descube; 6 descruben — *subj. prés.* 2 descrubes — *impér.* 2 descruba — *part. pas.* 1 descubert — *ind. fut.* 6 des-cobrirant — (78; 79; 80).
- descobrirant 6 *ind. fut.* 67, 29. — V. descobri.
- [descomforta]** — *impér.* 2 descon-fortes — *subj. imp.* 3 descom-fortes.
- descomfortes 3 *subj. imp.* 59, 5. — V. descomforta,
- [desconfi]** — *part. pas.* 1 desconf-it.
- desconfit 1 *part. pas.* 79, 11. — V. desconfi.
- desconfortes 2 *impér.* 58, 31 — 59, 11. — V. descomforta.



- [**desconselha**] — *part. pas.* 2 desconseilhatz  
desconseilhatz 2 *part. pas.* 8, 18.  
— *V.* desconseilha.  
descruba 2 *impér.* 8, 20. — *V.* descobri.  
descrube 3 *ind. prés.* 99, 1. — *V.* descobri.  
descruben 6 *ind. prés.* 73, 8. — *V.* descobri.  
descrubes 2 *subj. prés.* 99, 2. — *V.* descobri.  
descubert 1 *part. pas.* 66, 25. — *V.* descobri.  
deseruent 6 *ind. prés.* 62, 6, 7 — 83, 19. — *V.* deseruir.  
deseruida 3 *part. pas.* 7, 6. — *V.* deseruir.  
deseruide 3 *part. pas.* 83, 11. — *V.* deseruir.  
**deseruir** 69, 8 — *ind. prés.* 6 deseruent — *part. pas.* 1 deceruit, deseruit, deseruyt, desseruit; 3 deseruida, deseruide.  
deseruit 1 *part. pas.* 18, 26 — 30, 1 — 59, 2 — 80, 19 — 95, 15. — *V.* deseruir.  
deseruyt 1 *part. pas.* 7, 4. — *V.* deseruir.  
deshondra 3 *ind. prés.* 11, 32. — *V.* desondrar.  
deshondrade 3 *part. pas.* 12, 1. — *V.* desondrar.  
deshonnorat 1 *part. pas.* 30, 2. — *V.* deshonora.  
[**deshonora**] — *part. pas.* 1 deshonorat, deshonorat.  
deshonorat 1 *part. pas.* 102, 10. — *V.* deshonora.  
desi 1 *ind. imp.* 55, 2. — *V.* dire.  
[**desidera**] — *part. prés.* 1 desiderant.  
desiderant 1 *part. prés.* 71, 5. — *V.* desidera.  
1. [**desira**] — *ind. prés.* 1 desire; 3 desira, desire; 6 desirent — *ind. imp.* 3 desirabe — *prés.* 1 desire — *impér.* 2 d — *part. pas.* 1 desirat; 3 rare — (28).  
2. desira 3 *ind. prés.* 58, 33. desira 1.  
desirabe 3 *ind. imp.* 33, 17. desira 1.  
desirare 3 *part. pas.* 99, 28. desira 1.  
desirat 1 *part. pas.* 96, 14 — 27. — *V.* desira 1.  
1. desire 1 *ind. prés.* 53, 6. desira 1.  
2. desire 3 *ind. prés.* 107, 4. desira 1.  
3. desire 1 *subj. prés.* 95, 6 desira 1.  
desirent 6 *ind. prés.* 82, 2 — 26. — *V.* desira 1.  
desires 2 *impér.* 45, 23. — 1 sira 1.  
[**desmainaggar**] 103, 12.  
**desondrar** 11, 30 — *ind. pr*  
deshondra — *part. pas.* 3 hondrade.  
[**desopara**] — *ind. parf.* 3 de ret.  
desoparet 3 *ind. parf.* 66 18. desopara.  
desospart 3 *ind. prés.* 15, 22. desosparti.  
[**desosparti**] — *ind. prés.* 3 c part.  
despartes 2 *ind. prés.* 29, 26. despartir.  
despartide 3 *part. pas.* 72, 7. despartir.  
**despartir** 76, 13 — *ind. pr*  
despartes — *ind. parf.* 3 de tit — *part. pas.* 3 desparti  
despartit 3 *ind. parf.* 15, 20. despartir.  
despen 3 *ind. prés.* 45, 10. despendre.  
[**despendre**] — *ind. prés.* 3 d

*part. pas.* 1 despendut — 2).  
 endut 1 *part. pas.* 45, 21 — 26 — 86, 2. — *V.* despen-  
 .  
 era] — *subj. prés.* 6 despe-  
 t.  
 rent 6 *subj. prés.* 107, 31. —  
*V.* despera.  
 agus 3 *subj. imp.* 60, 8. — *V.*  
 plase 1.  
 splase] — *ind. prés.* 3 des-  
 tz — *subj. prés.* 3 desplace —  
*j. imp.* 3 desplagus. — (138).  
 splase 3 *subj. prés.* 1, 11. —  
 desplace 1.  
 atz 3 *ind. prés.* 99, 29. — *V.*  
 plase 1.  
 oilha] — *ind. prés.* 3 despoilhe.  
 ilhe 3 *ind. prés.* — *V.* des-  
 lha.  
 resa] — *ind. prés.* 3 des-  
 se — *ind. imp.* 6 despresaut.  
 esaut 6 *ind. imp.* 36, 25. —  
 despresa.  
 ese 3 *ind. prés.* 82, 29. — *V.*  
 presa.  
 hent 6 *subj. prés.* 64, 28. —  
 deceber.  
 ruit 1 *part. pas.* 48, 7. — *V.*  
 servir.  
 aca] — *ind. parf.* 6 destaque-  
 it.  
 iquerent 6 *ind. parf.* 42, 33.  
*V.* destaca.  
 arda] — *part. pas.* 2 destar-  
 [z].  
 rdat 2 *part. pas.* 39, 18 [à cor-  
 rer en : destardatz].  
 orba] — *ind. prés.* 3 destorbe,  
 storbo.  
 orbe 3 *ind. prés.* 1, 24 — 77,  
 ou peut-être 3 *subj. prés.* —  
 destorba.  
 orbo 3 *ind. prés.* 94, 25. — *V.*  
 storba.

[destrema] — *ind. prés.* 6 destre-  
 ment.  
 destrement 6 *ind. prés.* 51, 19, 20.  
 — *V.* destrema.  
 [destruire] — *part. pas.* 2 destruitz  
 — (140).  
 destruitz 2 *part. pas.* 78, 18. —  
*V.* destruire.  
 desusterra 34, 6.  
 detendra 3 *ind. fut.* 68, 9. — *V.*  
 detenir.  
 [detenir] — *ind. fut.* 3 detendra.  
 — (63 — 75).  
 determinar 16, 14.  
 deu 3 *ind. prés.* 15, 10, 19 — 44,  
 19, 20, 21, 22 — 55, 26, 30 —  
 59, 8, 19 — 60, 12 — 79, 20 —  
 80, 21 — 81, 14 — 82, 20, 22  
 — 83, 9, 26 — 84, 11, 20 — 89,  
 7, 17 — 90, 2, 4, 15, 17 — 91,  
 16, 18 — 93, 5 — 94, 3, 5, 12,  
 23 — 96, 4, 25 — 97, 22 — 98,  
 10, 11, 13, 15, 28, 29, 31, 32, 33  
 — 99, 9, 10, 12 — 100, 1, 7, 11,  
 26 — 101, 2, 17 — 103, 14, 15 —  
 104, 2, 3, 4, 6, 10, 12, 13, 18, 23,  
 25, 33 — 105, 1, 4, 5, 8, 12, 34 —  
 108, 16 — 112, 31, 32. — *V.*  
 debe 1.  
 deuarai 1 *ind. imp.* 50, 13. — *V.*  
 debara 1.  
 deuem 4 *ind. prés.* 80, 18. — *V.*  
 debet 1.  
 deuent 6 *ind. prés.* 54, 7. — *V.* de-  
 be 1.  
 1. deues 2 *ind. imp.* 34, 14. — *V.*  
 debe 1.  
 2. deues 5 *ind. prés.* 84, 18. — *V.*  
 debe 1.  
 deuetz 5 *ind. prés.* 72, 19 — 82 6,  
 — 87, 13 — 88, 16. — *V.* debe 1.  
 deuingut 3 *ind. parf.* 41, 32 —  
 49, 12. — *V.* debenir.  
 deuisades 4 *part. pas.* 73, 8 — 101,  
 30. — *V.* deuisar.  
 deuisar 72, 15 — *part. pas.* 1 deui-

- sat, diuisat ; 4 deuisades — *ind. fut.* 1 deuisarey, deuiserey — (34).  
 deuisarey 1 *ind. fut.* 92 7. — V. deuisar.  
 deuisat 1 *part. pas.* 83, 12 — 111, 14. — V. deuisar.  
 deuiserey 1 *ind. fut.* 102, 1. — V. deuisar.  
 deure 3 *cond.* 37, 8 — 86, 18 — 88, 31 — 91, 29 — 92, 11 — 93, 16 — 105, 20, 22. — V. debe 1.  
 deurent 6 *cond.* 93, 13, 15. — V. debe 1.  
 deuritz 5 *cond.* 79, 5. — V. debe 1.  
 deus 2 *ind. prés.* 59, 15 — 96, 8 — 109, 22. — V. debe 1.  
 devetz 5 *ind. prés.* 83, 28. — V. debe 1.  
 dibe 3 *subj. prés.* 77, 6 — 83, 20. — V. debe 1.  
 diben 6 *ind. prés.* 76, 28. — V. debe 1.  
 dic 1 *ind. prés.* 25, 25 — 37, 21 — 38, 12 — 46, 32 — 54, 30 — 57, 23 — 60, 28 — 61, 26 — 62, 4 — 71, 9, 24 — 73, 28 — 76, 11, 24 — 84, 4, 6 — 86, 28 — 100, 23, 25 — 101, 15 — 102, 7 — 104, 7 — 105, 25 — 108, 31 — 110, 5, 20, 21 — 112, 23. — V. dire.  
 dicta 3 *part. pas.* 29, 10 — 31, 20. — V. dire.  
 dictas 4 *part. pas.* 14, 32 — 19, 23. — V. dire.  
 dictes 4 *part. pas.* 24, 10. — V. dire.  
 digatz 5 *impér.* 5, 9 — 16, 29 — 21, 6, 24 — 22, 6 — 27, 18, — 52, 13 — 55, 7. — V. dire.  
 1. digue 2 *impér.* 49, 11. — V. dire.  
 2. digue 3 *impér.* 37, 17. — V. dire.  
 3. digue 1 *subj. prés.* 1, 10 — 2, 28 — 49, 21. — V. dire.  
 4. digue 3 *subj. prés.* 3, 11 — 55, 15 — 56, 2, 4 — 78, 1 — 86, 32 — V. dire.  
 1. digues 2 *impér.* 4, 13 — 10, 7, 8 — 12 — 12, 10 — 20, 19 — 24, 1 — 33, 9 — 38, 2 — 41, 18 — 43, 19 — 49, 17, 19 — 55, 30 — 57, 7 — 58, 2 — 62, 18 — 65, 1 — 68, 7. — V. dire.  
 2. digues 2 *subj. prés.* 15, 3 — 23, 26, 31 — 50, 3 — 71, 1 — V. dire.  
 dina 20, 24. — V. dinar.  
 dinar 43, 24 — 56, 14. — V. dina.  
 dira 3 *ind. fut.* 4, 27 — 55, 15 — 105, 27. — V. dire.  
 dirant 6 *ind. fut.* 112, 26. — V. dire.  
 diras 2 *ind. fut.* 48, 24. — V. dire.  
 dire 1, 33 — 13, 9 — 15, 4 — 16, 14 — 18, 3 — 24, 23 — 25, 2 — 26, 11 — 32, 10 — 34, 17 — 50, 2, 25 — 55, 26, 28 — 57, 4 — 68, 6 — 70, 24 — 71, 8 — 76, 2 — 81, 30 — 82, 4 — 105, 21 — 108, 6 — 109, 27, dize, dyr — *ind. prés.* 1 dic, dit ; 2 dis ditz ; 3 dit, ditz, dytz ; 6 disen disent, dizem — *ind. imp.* desi, disi, dyzi ; 3 dise, dize ; disent, dizem — *subj. prés.* digue ; 2 digues ; 3 digue — *impér.* 2 digue, digues ; 3 digue 5 digatz — *part. prés.* 1 disen dizem ; 2 dizemt — *ind. part.* 1 dissui ; 3 dit, disso ; 5 dissoretz 6 dirent, disoren disorent, dis soren, dissorent — *subj. imp.* dissos ; 6 dissosen — *part. pas.* 1 deit, dit ; 2 deitz ; 3 dicta, dit ditta ; 4 dictas, dictes, dittes — *ind. fut.* 1 direi, direy ; 2 dira

- 3 dira: 6 dirant. — 20: 128.  
 138).  
 direi 1 *ind. fut.* 40, 20 — 75, 12  
 — 105, 13. — V. dire.  
 dirent 6 *ind. parf.* 60, 10. — V.  
 dire.  
 direy 1 *ind. fut.* 19, 8 — 22, 25 —  
 23, 16 — 24, 2 — 26, 26 — 31,  
 9 — 35, 25 — 37, 3 — 40, 16, 29 —  
 43, 1, 20 — 47, 28 — 50, 5 — 55,  
 3 — 57, 31 — 73, 19 — 77, 5 —  
 78, 18 — 83, 12 — 85, 22 — 88,  
 20 — 89, 2, 20 — 90, 20, 25 —  
 94, 23 — 96, 18 — 100, 20, 32 —  
 104, 22 — 102, 1 — 103, 32 —  
 — 106, 2, 9, 15 — 107, 7, 10 —  
 108, 2, 21 — 110, 24. — V. dire.  
 dis 2 *ind. prés.* 38, 12. — V. dire.  
 dise 3 *ind. imp.* 17, 29 — 23, 8 —  
 36, 21, 23, 27 — 44, 1 — 114, 6.  
 — V. dire.  
 disen 6 *ind. prés.* 2, 31 — 19, 14.  
 — V. dire.  
 1. disent 6 *ind. imp.* 40, 23 — 85,  
 28. — V. dire.  
 2. disent 6 *ind. prés.* 19, 15 — 40,  
 28 — 63, 35 — 66, 16 — 81, 27,  
 28 — 83, 21 — 95, 15. — V.  
 dire.  
 3. disent 4 *part. prés.* 36, 8 — 63,  
 33. — V. dire.  
 dissi 1 *ind. imp.* 37, 24 — 50, 12. —  
 V. dire.  
 dissoren 6 *ind. parf.* 15, 17. — V.  
 dire.  
 dissorent 6 *ind. parf.* 7, 31 — 12,  
 27. — V. dire.  
 dissos 3 *ind. parf.* 4, 18 — 7, 19,  
 34 — 9, 9 — 19, 4, 13 — 21, 29,  
 30 — 36, 20 — 38, 17 — 41, 19 —  
 43, 2 — 47, 12, 17, 25 — 48, 3,  
 20 — 49, 7, 17, 22, 25 — 50, 18,  
 20, 25 — 52, 26, 29 — 53, 9 —  
 54, 15, 17 — 57, 25 — 60, 25  
 — 64, 19 — 67, 5 — 79, 10. —  
 V. dire.  
 dissoren 6 *ind. parf.* 39, 16 — 40,  
 5. — V. dire.  
 dissorent 6 *ind. parf.* 43, 10 — 60,  
 18, 21. — V. dire.  
 dissoretz 5 *ind. parf.* 43, 8. — V.  
 dire.  
 dissos 3 *subj. imp.* 23, 8 — 24, 9  
 — 26, 12 — 46, 28 — 50, 1. —  
 V. dire.  
 dissosen 6 *subj. imp.* 7, 29. — V.  
 dire.  
 dissui 1 *ind. parf.* 46, 30. — V.  
 dire.  
 1. dit 3 *ind. parf.* 41, 23. — V.  
 dire.  
 2. dit 1 *ind. prés.* 109, 22. — V.  
 dire.  
 3. dit 3 *ind. prés.* 22, 20 — 45, 16.  
 — V. dire.  
 4. dit 1 *part. pas.* 5, 12, 23 — 6,  
 7, 25 — 8, 5 — 19, 12 — 21, 22  
 — 23, 28, 31 — 24, 7 — 26, 22 —  
 30, 5, 14 — 31, 11, 25 — 34, 15  
 — 35, 3 — 42, 8 — 44, 12 — 46,  
 22 — 47, 19 — 49, 14 — 50, 19  
 — 53, 5, 16 — 60, 23, 24 — 92,  
 6 — 100, 19 — 103, 32 — 105,  
 34 — 106, 8 — 107, 10. — V.  
 dire. \*  
 dite 3 *part. pas.* 99, 3. — V. dire.  
 ditta 3 *part. pas.* 115, 23. — V.  
 dire.  
 dittes 4 *part. pas.* 24, 11 — 75, 20.  
 — V. dire.  
 1. ditz 2 *ind. prés.* 2, 32 — 23, 25  
 — 60, 33. — V. dire.  
 2. ditz 3 *ind. prés.* 1, 2 — 2, 19,  
 21, 23, 25, 29, 32 — 3, 2, 4, 19,  
 23 — 4, 3, 5, 10, 11, 24, 28 — 5,  
 4, 5, 6, 8, 10, 28 — 6, 4, 27 — 7,  
 2 — 8, 8, 13, 15, 20, 22, 25, 28,  
 31 — 9, 2, 4, 15, 18, 19, 21, 23,  
 26, 29, 31 — 10, 18, 24, 27, 29 —  
 11, 1, 6, 8, 10, 11, 15, 17, 31 —  
 12, 8, 11, 14, 28 — 13, 3, 4, 5,  
 10, 11, 16, 17, 23, 25, 26, 28 —

- 14, 4, 6, 8, 15, 19, 21, 30 — 15,  
2, 6, 13, 18, 20, 23, 27, 30 —  
16, 7, 8, 9, 13, 17, 19, 23, 24, 28,  
29 — 17, 3, 4, 30 — 18, 5, 7, 18,  
19, 28 — 19, 1, 19, 20, 24, 25, 27,  
31 — 20, 2, 14, 15, 19, 29 — 21,  
2, 9, 16, 20, 24 — 22, 4, 8, 16, 19,  
25, 27 — 23, 6, 11, 13, 15, 16,  
21, 24, 27, 30, 32 — 24, 1, 2, 10,  
13, 24, 29 — 25, 3, 25, 30 — 26,  
9, 13, 24, 29 — 27, 1, 3, 6, 10,  
12, 13, 16, 18, 20 — 28, 35 — 29,  
2, 6, 19 — 30, 17, 28 — 31, 11,  
13, 14, 17, 27 — 32, 4, 23, 29 —  
33, 3, 6, 7, 10, 25 — 34, 1, 5, 8,  
12, 21, 27 — 35, 3, 14, 15, 18,  
20, 23, 24 — 36, 6, 11, 13, 34,  
35 — 37, 2, 5, 11, 12, 21, 29, 33  
— 38, 6, 11, 25 — 39, 2, 13, 17, 20  
— 40, 15, 19, 27, 35 — 41, 3, 18  
— 42, 1, 3, 5, 7, 11, 14, 16 — 43,  
1, 6, 11, 16, 19, 21, 31 — 44, 3,  
8, 13, 16, 18, 19, 24, 26, 28 — 45,  
3, 8, 10, 12, 19, 20, 23, 26 — 46,  
5, 7, 8, 10, 11, 15, 18, 23, 28 — 47,  
4, 6, 15, 20, 21, 22, 27 — 48, 6,  
10, 14, 22, 30, 31, 35 — 49, 4, 11,  
12 — 50, 6, 9, 32, 34 — 51, 3, 4,  
6, 9, 12, 13, 15, 17, 21, 27 — 52,  
9 — 53, 19, 21 — 54, 3, 12, 21,  
25, 26, 28, 31 — 55, 1, 5, 8, 20,  
22, 25, 27, 30, 31 — 56, 14, 15,  
17, 26, 28, 31, 35 — 57, 2, 3, 4,  
6, 7, 13, 14, 17, 19, 20, 21, 28,  
29, 31, 32 — 58, 2, 4, 5, 8, 10,  
11, 12, 13, 14, 16, 17, 20, 22, 23,  
29, 31 — 59, 6, 9, 10, 16, 20, 23,  
26, 30 — 60, 5, 14, 28, 32, 35 —  
61, 11, 15, 18, 21, 28 — 62, 2,  
5, 9, 10, 12, 14, 18, 19 — 63, 27  
— 64, 21, 25, 27, 31 — 65, 1, 19,  
23 — 66, 3, 4, 6, 8, 12 — 67, 8,  
10, 12, 14, 16, 17 — 68, 25, 27,  
29 — 69, 1, 2 — 70, 27 — 72, 22  
— 73, 1, 3, 14, 25 — 74, 18, 23  
— 75, 1, 27 — 76, 25, 27 — 77,  
27 — 78, 12, 15, 24 — 79, 4 —  
80, 6, 30 — 82, 18 — 83,  
84, 10, 15, 20, 25, 27, 31,  
87, 26 — 89, 12, 23, 27 — 90,  
18 — 91, 3, 14 — 92, 23,  
93, 30 — 94, 17, 25, 30 —  
95, 4, 7, 10, 12, 16, 19, 22, 23, 25,  
28, 33 — 96, 7, 13, 16, 21,  
— 97, 5, 13 — 98, 2, 5, 6,  
31, 33 — 99, 10, 13, 18 —  
— 102, 16, 22, 29 — 103, 20  
104, 15, 20, 24, 27, 31 — 105,  
23, 32 — 106, 6, 14, 18 — 107,  
— 108, 6, 7, 11, 13 — 110, 1  
34 — 111, 29 — 112, 2, 10,  
113, 26 — 114, 4, 8, 30 —  
1, 4, 6, 10. — V. dire.
- diu 3 *ind. prés.* 3, 3, 24 —  
— 72, 30 — 73, 24 — 74, 10  
24 — 82, 1 — 83, 22 — 84  
85, 8, 33 — 86, 15, 21, 22  
9, 10, 11, 13, 22 — 88, 2 —  
— 101, 19 — V. debe 1.
- diue 1 *subj. prés.* 77, 12.  
debe 1.
- diuen 6 *ind. prés.* 76, 27.  
debe 1.
- diuetz 5 *ind. prés.* 85, 8 — 1  
— V. debe 1.
- diuisat 1 *part. pas.* 92, 6 —  
20. — V. deuisar.
- dus 2 *ind. prés.* 59, 12.  
debe 1.
1. dize 95, 16. — V. dire.
2. dize 3 *ind. imp.* 19, 11 —  
35 — 57, 12 — 63, 22 — 1  
— V. dire.
1. dizem 6 *ind. imp.* 78, 29.  
dire.
2. dizem 6 *ind. prés.* 39, 28  
13. — V. dire.
3. dizem 1 *part. prés.* 24, 5  
V. dire.
- dizentz 2 *part. prés.* 95, 14.  
dire.
- docta 3 *ind. parf.* 21, 3 — 1  
— V. doctar.
- doctar 25, 30 — 61, 5 —

- doptar — *ind. prés.* 1 dopti; 3 docte, dopta, dopte; 4 doptam; 5 dottatz — *ind. imp.* 1 doctau; 3 doptaue; 6 doctaument — *impér.* 2 doptes; 5 dottatz — *part. prés.* 2 doptans — *ind. parf.* 3 docta, doptet; 6 docterent — *ind. fut.* 5 dopterat.
- doctaument 6 *ind. imp.* 67, 16. — V. doctar.
- doctau 1 *ind. imp.* 66, 17. — V. doctar.
- docte 3 *ind. prés.* 72, 1 — 93, 25. — V. doctar.
- docterent 6 *ind. parf.* 7, 24. — V. doctar.
- [doctrina] — *part. pas.* 3 doctrinade.
- doctrinade 3 *part. pas.* 2, 11. — V. doctrina.
- [dole] — *ind. prés.* 2 doles; 3 dou — *subj. prés.* 2 doles — *impér.* 2 doles — *part. prés.* 1 dolent — (141).
- dolent 1 *part. prés.* 21, 2 — 30, 32. — V. dole.
1. doles 2 *impér.* 43, 24 — 59, 11. — V. dole.
2. doles 2 *ind. prés.* 46, 33. — V. dole.
3. doles 2 *subj. prés.* 46, 33. — V. dole.
1. dona 12, 8, donar, douna, donar — *ind. prés.* 1 doni; 2 dones; 3 dona, done, done; 5 donatz; 6 donen, donent — *ind. imp.* 1 donabi, donaby; 3 donaba, donaue — *subj. prés.* 2 dones, dongues; 3 done, dongue; 5 donatz — *impér.* 2 dona, done dono; 5 donatz — *ind. parf.* 3 dona, donet — *subj. imp.* 3 dones — *part. pas.* 1 donat, dounat; 2 donatz — *ind. fut.* 1 donarey, donerei, donerey; 2 doneras; 3 donara, donera; 5 donarat
- donarat — *cond.* 3 donere. — 50.
2. dona 2 *impér.* 12, 9 — 37, 13. — V. dona 1.
3. dona 3 *ind. parf.* 6, 6 — 12, 2, 7 — 20, 26 — 33, 30 — 85, 21. — V. dona 1.
4. dona 3 *ind. prés.* 44, 21, 22 — 80, 26 — 86, 10 — 95, 32. — V. dona 1.
- donaba 3 *ind. imp.* 85, 26. — V. dona 1.
- donabi 1 *ind. imp.* 78, 1. — V. dona 1.
- donaby 1 *ind. imp.* 71, 22. — V. dona 1.
- donar 6, 8 — 17, 27 — 44, 20, 22, 23 — 65, 25 — 71, 29 — 78, 11 — 80, 1, 2, 12, 14, 21, 32, 33, 34, 35, 36 — 80, 36 — 83, 25, 27 — 84, 2, 3, 16, 19, 28, 33 — 85, 29, 33 — 86, 2, 4, 9 — 105, 13. — V. dona 1.
- donara 3 *ind. fut.* 48, 9. — V. dona 1.
- donarat 5 *ind. fut.* 80, 35. — V. dona 1.
- donarey 1 *ind. fut.* 25, 30 — 54, 6. — V. dona 1.
- donat 1 *part. pas.* 1, 2, 4 — 10, 12 — 13, 13 — 17, 5 — 21, 23 — 36, 16 — 47, 20 — 49, 25 — 52, 30 — 60, 6 — 79, 25 — 98, 12. — V. dona 1.
1. donatz 5 *impér.* 57, 20 — 80, 5. — V. dona 1.
2. donatz 5 *ind. prés.* 80, 7. — V. dona 1.
3. donatz 5 *subj. prés.* 27, 1. — V. dona 1.
4. donatz 2 *part. pas.* 9, 30 à corriger en: donades — 80, 15 — 98, 26 — 112, 30. — V. dona 1.
- donaue 3 *ind. imp.* 41, 33. — V. dona 1.

1. done 2 *impér.* 10, 14 — 44, 14, 48, 4. — V. dona 1.
2. done 3 *ind. prés.* 1, 14 — 41, 8 — 44, 19 — 74, 1 — 75, 21 — 76, 9, 14 — 80, 2, 23 — 84, 11 — 86, 20, 27 — 87, 16 — 92, 28 — 102, 17. — V. dona 1.
3. done 3 *subj. prés.* 44, 15 — 66, 28. — V. dona 1.
- donen 6 *ind. prés.* 84, 13. — V. dona 1.
- donent 6 *ind. prés.* 41, 20 — 80, 13. — V. dona 1.
- donera 3 *ind. fut.* 88, 33. — V. dona 1.
- doneras 2 *ind. fut.* 54, 9. — V. dona 1.
- donere 3 *cond.* 80, 30. — V. dona 1.
- donerei 1 *ind. fut.* 37, 25. — V. dona 1.
- donerey 1 *ind. fut.* 33, 28. — V. dona 1.
1. dones 2 *ind. prés.* 83, 16. — V. dona 1.
2. dones 3 *subj. imp.* 28, 1 — 41, 31. — V. dona 1.
- 3 dones 2 *subj. prés.* 83, 17 — V. dona 1.
- donet 3 *ind. parf.* 12, 16 — 17, 28 — 27, 29 — 50, 28 — 63, 12, 15 — 84, 30. — V. dona 1.
- dongue 3 *subj. prés.* 80, 2. — V. dona 1.
- dongues 2 *subj. prés.* 17, 5. — V. dona 1.
- doni 1 *ind. prés.* 49, 23. — V. dona 1.
- dono 2 *impér.* 65, 29. — V. dona 1.
- dopta 3 *ind. prés.* 110, 15. — V. doctar.
- doptam 4 *ind. prés.* 78, 27. — V. doctar.
- doptans 2 *part. prés.* 78, 26. — V. doctar.
- doptar 61, 10. — V. doctar.
- doptaue 3 *ind. imp.* 6, 18 — 24. — V. doctar.
- dopte 3 *ind. prés.* 75, 28 [*o subj. prés.*] — 89, 4 — 106. — V. doctar.
- dopteratz 5 *ind. fut.* 91, 8. — V. doctar.
- doptes 2 *impér.* 27, 12 — 68, 18. — V. doctar.
- doptet 3 *ind. parf.* 20, 30 — 19. — V. doctar.
- dopti 1 *ind. prés.* 20, 8 — 54. — V. doctar.
- dorme 3 *ind. imp.* 28, 4, 27 — 24. — V. dormir.
- dorment 1 *part. prés.* 70, 12. — V. dormir.
- dormes 2 *ind. prés.* 3, 26. — V. dormir.
- dormir** 70, 7, dormy, dorm; *ind. prés.* 2 dormes; 3 dorm; *ind. imp.* 3 dorme — *prés.* 1 dormant — *ind.* 3 durmit — *subj. imp.* 3 mysse — *ind. fut.* 3 dor; 4 dormyram *cond.* 3 dormyrye — (70; 78; 79).
- dormire 3 *cond.* 28, 14. — V. mir.
- dormy 57, 22. — V. dormir.
- dormyr 24, 6, 12 — 40, 11 — 21. — V. dormir.
- dormyram 4 *ind. fut.* 40, 7. — V. dormir.
- dormyre 3 *cond.* 40, 9. — V. mir.
- dormysse 3 *subj. imp.* 50, 1. — V. dormir.
1. dottatz 5 *impér.* 20, 15. — V. doctar.
2. dottatz 5 *ind. prés.* 110, 1. — V. doctar.
- dou 3 *ind. prés.* 24, 30. — V. dole.
- douna 83, 15. — V. dona 1.
- dounar 107, 6. — V. dona 1.

- art. pas.* 83, 27. — *V.*  
*d. prés.* 82, 29. — *V.*  
*l. prés.* 65, 21. — *V.*  
*ind. fut.* 22, 40. — *V.*  
*l. prés.* 9, 22 — 68, 24  
— *V. durar.*  
2 — 64, 18 — *ind. prés.*  
duren — *ind. fut.* 3  
*d. prés.* 45, 11 [à cor-  
dure]. — *V. durar.*  
*ind. fut.* 61, 19 — *V.*  
*ind. parf.* 24, 22. — *V.*  
— 109, 20. — *V. dire.*  
*l. prés.* 34, 24. — *V.*  
*d. imp.* 50, 10. — *V.*  
3, 12.  
*prés.* 49, 19 — 50, 17 —  
83, 11 — 89, 1. — *V.*  
— *part. pas.* 1 eichilhat;  
itz.  
*part. pas.* 86, 6. — *V.*  
*l. part. pas.* 78, 18. —  
l — 105, 8 — *part. pas.*  
*art. pas.* 69, 9. — *V.*  
*prés.* 16, 16 — 40, 2, 27  
— 91, 14 — 105, 16,  
estre.  
— *part. pas.* 3 empa-  
3 *part. pas.* 97, 31. —  
cha.  
— *part. pas.* 1 emlegat.



- [**endocrina**] — *part. pas.* 1 endocrinat, endottrinat ; 4 endocrinades.  
 endocrinades 4 *part. pas.* 14, 3. — *V.* endocrina.  
 endocrinat 1 *part. pas.* 11, 18. — *V.* endocrina.  
 [**endormi**] — *ind. parf.* 1 endormy.  
 endormy 1 *ind. parf.* 70, 8. — *V.* endormi.  
 endottrinat 1 *part. pas.* 62, 25. — *V.* endocrina.  
 [**endurci**] — *part. pas.* 3 endureide. — (81).  
 endureide 3 *part. pas.* 1, 25. — *V.* endureci.  
 [**enfonda**] — *ind. prés.* 6 enfondent.  
 enfondent 6 *ind. prés.* 14, 13. — *V.* enfonda.  
**enganar** 50, 22 — *part. pas.* 1 enganat.  
 enganat 1 *part. pas.* 30, 21. — *V.* enganar.  
 [**engarda**] — *impér.* 2 engarde.  
 engarde 2 *impér.* 19, 28. — *V.* engarda.  
 [**engoyha**] — *ind. imp.* 3 engoyhaue.  
 engoyhaue 3 *ind. imp.* 26, 4. — *V.* engoyha.  
 [**enlassa**] — *part. pas.* 1 enlassat.  
 enlassat 1 *part. pas.* 64, 29. — *V.* enlassa.  
**enmagenar** 75, 2.  
 1. [**enmena**] — *impér.* 2 enmena.  
 2. enmena 2 *impér.* 65, 30. — *V.* enmena 1.  
**enpirar** 93, 8.  
 [**enprendre**] — *ind. prés.* 3 enprent — (142).  
 enprent 3 *ind. prés.* 93, 23. — *V.* enprendre.  
**enquerir** 97, 27 — 98, 33.  
 [**enrassina**] — *ind. prés.* 3 enrassine. —  
 enrassine 3 *ind. prés.* 108, 19. — *V.* enrassina.  
 [**enrogi**] — *ind. prés.* 3 enrogis — (62).  
 enrogis 3 *ind. prés.* 97, 25. — *V.* enrogi.  
 [**ensegui**] — *ind. parf.* 6 enseguirent — *subj. imp.* 6 enseguissent.  
 enseguirent 6 *ind. parf.* 41, 5. — *V.* ensegui.  
 enseguissent 6 *subj. imp.* 41, 7. — *V.* ensegui.  
 ensinhad 4 *part. pas.* 14, 2. — *V.* ensinar.  
**ensinhar** 73, 24 — 112, 28, ensinar — *ind. prés.* 3 ensinhe — *impér.* 2 ensinhe — *ind. parf.* 3 ensinhet — *part. pas.* 1 ensinhat, ensinlhat ; 4 ensinhad 4 *ind. fut.* 1 ensseignerey. — (31).  
 ensinhat 1 *part. pas.* 22, 24, 26 — 54, 33. — *V.* ensinar.  
 1. ensinhe 2 *impér.* 25, 2 — 54, 32. — *V.* ensinar.  
 2. ensinhe 3 *ind. prés.* 76, 13. — *V.* ensinar.  
 ensinhet 3 *ind. parf.* 28, 2. — *V.* ensinar.  
 ensinlhat 1 *part. pas.* 50, 35. — *V.* ensinar.  
 ensinar 71, 20. — *V.* ensinar.  
 ensseignerey 1 *ind. fut.* 99, 15. — *V.* ensinar.  
 [**entaca**] — *part. pas.* 1 entacat.  
 entacat 1 *part. pas.* 17, 25. — *V.* entaca.  
 [**entalenta**] — *part. pas.* 1 entalentat.  
 entalentat 1 *part. pas.* 88, 29. — *V.* entalenta.  
 entdeben 3 *ind. prés.* 107, 20, 30 — 110, 22 — *V.* endeuenir.  
 1. enten 2 *impér.* 60, 28. — *V.* entendre.

2. *enten* 3 *ind. prés.* 59, 23 — 92, 15 — 100, 7 — 105, 25. — *V. entendre.*  
*entende* 3 *subj. prés.* 100, 8. — *V. entendre.*  
*entendem* 4 *ind. prés.* 108, 9. — *V. entendre.*  
*entenden* 6 *ind. prés.* 71, 2. — *V. entendre.*  
*entendent* 6 *ind. prés.* 78, 11 — 100, 3, 9. — *V. entendre.*  
*entendetz* 5 *ind. prés.* 27, 10. — *V. entendre.*  
**entendre** 2, 31 — 11, 12 — 49, 20 — 51, 16 — 100, 5 — *ind. prés.* 3 *enten. entent*; 4 *entendem*; 5 *entendetz*; 6 *entenden, entendent* — *subj. prés.* 3 *entende* — *impér.* 2 *enten, entens* — *ind. parf.* 3 *entendut* — *subj. imp.* 6 *entendussent* — *part. pas.* 1 *entendut* — (142).  
*entendussent* 6 *subj. imp.* 32, 20. — *V. entendre.*  
 1. *entendut* 3 *ind. parf.* 20, 22 — 22, 1. — *V. entendre.*  
 2. *entendut* 1 *part. pas.* 31, 11 — 64, 9. — *V. entendre.*  
*entens* 2 *impér.* 67, 24. — *V. entendre.*  
*entent* 3 *ind. prés.* 110, 6 — 111, 20. — *V. entendre.*  
**[enterra]** — *ind. parf.* 3 *enterret. enterret* 3 *ind. parf.* 33, 31. — *V. enterra.*  
 1. *entra* 2 *impér.* 4, 29. — *V. entrar.*  
 2. *entra* 3 *ind. parf.* 22, 3 — 64, 31 — 65, 3, 4. — *V. entrar.*  
*entraba* 3 *ind. imp.* 21, 4. — *V. entrar.*  
*entrabe* 3 *ind. imp.* 28, 4. — *V. entrar.*  
*entramet* 2 *impér.* 15, 31. — *V. entrametre.*  
**[entrametre]** — *ind. prés.* 6 *entrametent* — *impér.* 2 *entramet* — *part. pas.* 1 *entremes* — (149).  
*entrant* 1 *part. prés.* 17, 12. — *V. entrar.*  
**entrar** 23, 19 — 27, 32 — 29, 20 — 42, 19 — *ind. prés.* 3 *entre* — *ind. imp.* 3 *entraba, entrabe* — *subj. prés.* 2 *intres*; 3 *entre* — *impér.* 2 *entra, intre* — *part. prés.* 1 *entrant* — *ind. parf.* 1 *intrey*; 3 *entra, entret, intra, intret, yntret*; 6 *intrerent* — *part. pas.* 1 *entrat, intrat* — *ind. fut.* 2 *entraras* — *cond.* 3 *entrere, interre, ynterre* — (34; 41).  
*entraras* 2 *ind. fut.* 4, 20. — *V. entrar.*  
*entrat* 1 *part. pas.* 18, 23. — *V. entrar.*  
 1. *entre* 3 *ind. prés.* 42, 15. — *V. entrar.*  
 2. *entre* 3 *subj. prés.* 56, 9. — *V. entrar.*  
**[entreconoiche]** — *ind. imp.* 6 *entreconosent* — (148).  
*entreconosent* 6 *ind. imp.* 5, 14. — *V. entreconoiche.*  
**entregarda** 2, 12.  
**[entreleissa]** — *ind. prés.* 6 *entreleissent* — (36).  
*entreleissent* — 6 *ind. prés.* 93, 11. — *V. entreleissa.*  
*entremes* 1 *part. pass.* 105, 3. — *V. entrametre.*  
*entrepren* 2 *impér.* 37, 33. — *V. entreprendre.*  
*entrepredetz* 5 *ind. prés.* 79, 6. — *V. entreprendre.*  
**entreprendre** 112, 19 — *ind. prés.* 3 *entrepren*; 5 *entrepredetz* — *impér.* 2 *entrepren* — *part. pas.* 1 *entrepres* — (142).  
*entrepren* 3 *ind. prés.* 92, 20. — *V. entreprendre.*  
*entrepres* 1 *part. pas.* 1, 5. — *V. entreprendre.*

entrere 3 *cond.* 29, 6 — V. *entrar.*  
entret 3 *ind. parf.* 18, 13. — V.  
entrar.

entrametent 6 *ind. prés.* 112, 13.  
— V. *entrametre.*

envia 3 *ind. parf.* 63, 27. — V.  
enbia 1.

era 3 *ind. imp.* 5, 16 — 6, 10, 33 —  
7, 9, 26, 30 — 10, 4 — 11, 21, 22,  
23 — 12, 18, 19, 23 — 13, 12 —  
15, 12, 13 — 16, 12, 17 — 17, 19  
— 18, 22, 23, 30, 31 — 19, 5,  
7, 10 — 20, 28 — 21, 2, 5, 6,  
8, 13, 14, 30 — 22, 4, 15 — 24,  
14 — 25, 5, 21, 28, 29 — 26, 14,  
16, 21, 24, 34 — 28, 22, 24, 25,  
30, 34 — 29, 3, 7, 13, 18, 34 —  
30, 10 — 31, 6, 10 — 32, 13, 14,  
15 — 33, 15, 29 — 34, 19, 20, 24,  
25, 35 — 36, 20, 23 — 38, 13 —  
40, 9, 14 — 41, 19 — 42, 26 —  
— 46, 1 — 47, 16, 21 — 48, 27  
— 49, 2 — 50, 22 — 52, 1, 3, 5,  
25 — 53, 26, 30 — 54, 2 — 56,  
23 — 57, 11, 12, 28 — 58, 3, 16,  
29 — 60, 25 — 62, 22, 24 — 63,  
5, 7, 8, 21, 32 — 64, 20 — 65, 16,  
28 — 67, 3, 14 — 70, 17 — 80,  
29 — 84, 26 — 103, 25 — 111, 6  
— 113, 22, 24 — 115, 2. — V.  
*estre.*

eran 6 *ind. imp.* 19, 10. — V. *estre.*  
ere 3 *ind. imp.* 12, 22 — 43, 11. —  
V. *estre.*

erem 4 *ind. imp.* 38, 14. — V. *estre.*  
eren 6 *ind. imp.* 5, 13 — 11, 26 —  
18, 5 — 52, 26 — 65, 27. — V.  
*estre.*

erent 6 *ind. imp.* 5, 22 — 12, 6, 21 —  
18, 15, 18 — 21, 31, 32 — 30, 24  
— 34, 11 — 37, 20 — 41, 34 —  
52, 7 — 65, 13 — 98, 24 — 103,  
24. — V. *estre.*

eres 2 *ind. imp.* 42, 8. — V. *estre.*

ery 1 *ind. imp.* 66, 24. — V. *estre.*

1. es 2 *ind. prés.* 2, 25, 26 — 7,  
11 — 10, 11, 21, 22, 24 — 12, 15

— 13, 3 — 16, 24 — 23, 11 — 29,  
24 — 30, 18 — 32, 10 — 51, 9 —  
54, 27 — 56, 2 — 58, 22 — 60, 30,  
31 — 61, 7 — 66, 17 — 95, 21, 22,  
— V. *estre.*

2. es 3 *ind. prés.* 1, 21, 25, 27 — 2,  
10, 19, 33 — 3, 1, 2, 4, 12, 22,  
30, 31 — 4, 9, 24 — 5, 5 — 7,  
11, 12, 13, 15, 19, 35 — 8, 17, 18,  
23, 29, 30 — 9, 10, 16, 17, 24, 28  
— 10, 9, 10, 27, 28 — 11, 2, 7,  
10, 28 — 12, 1, 10, 12, 28 — 13,  
6, 8, 11 — 14, 4, 5, 11 — 15, 3,  
4, 5, 8, 21, 28, 32 — 18, 7, 18,  
19 — 19, 3, 5, 14, 18, 22 — 20,  
29 — 21, 10, 11, 12, 17, 18, 19 —  
23, 15, 16, 17, 27, 30 — 24, 24 —  
26, 14, 21 — 31, 9 — 32, 7 — 34,  
2, 22 — 35, 7, 10, 21 — 37, 5, 6,  
15, 16, 22, 29, 30 — 38, 11 — 39,  
3, 4, 20 — 41, 4, 8, 11 — 42, 4,  
12 — 44, 6, 12, 16, 17, 18, 20,  
21, 23, 26 — 46, 8, 19, 20 — 47,  
13 — 48, 20 — 49, 9 — 50, 31 —  
— 51, 10, 15, 21, 26, 29, 30 —  
— 52, 12, 31 — 53, 10, 20 — 54,  
3, 26, 31 — 55, 21, 22, 28 — 56,  
12, 18, 29, 30 — 57, 5, 18, 19, 22  
— 58, 5, 9, 12, 14, 15, 17, 19,  
20, 21 — 59, 2, 7, 11 — 60, 15,  
29, 34 — 61, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11,  
27, 28 — 62, 1, 2, 3, 6, 8, 11, 23  
— 64, 1 — 66, 10, 24 — 67, 15 —  
68, 6, 7, 9, 20 — 69, 5 — 70, 1,  
2, 22, 23 — 71, 4, 5, 7, 8, 21, 32,  
33, 34 — 72, 1, 2, 3, 6, 7, 9, 10,  
11, 12, 18, 20, 22, 23, 28, 29 —  
73, 14, 18, 22, 23, 29 — 74, 2, 5,  
10, 12, 15, 16 — 75, 11, 15, 17,  
25 — 76, 11, 14, 15, 17, 21, 27  
— 77, 3, 4, 7, 23, 27 — 78, 2, 7,  
12, 30 — 79, 9, 19, 20, 21, 30, 31,  
32 — 80, 2, 7, 8, 9 — 81, 2, 11,  
15, 16, 17, 30 — 82, 10, 15, 18,  
20, 21, 23, 30 — 83, 12, 14, 15,  
20, 27, 28, 29 — 84, 2, 4, 5, 6,  
15, 16, 20 — 85, 5, 11, 13, 28 —

86, 5, 8, 18, 19, 28 — 87, 7, 14, 16, 18, 24, 25 — 88, 5, 7, 20, 22, 27 — 89, 1, 4, 11, 16, 19, 20, 23, 27 — 90, 2, 7, 9, 14, 20, 23, 25, 26 — 91, 8, 12, 25, 29 — 92, 3, 4, 8, 11, 12, 14, 15, 17, 20 — 93, 4, 7, 9, 13, 19, 21, 22, 24, 25, 27, 28 — 94, 4, 11, 16, 17, 21, 25, 29 — 95, 3, 4, 9, 18, 21, 24, 30 — 96, 4, 6, 22, 23, 26, 28 — 97, 3, 5, 12, 18, 19, 20, 21, 30 — 97, 30 — 98, 1, 3, 8, 9, 10, 14, 20, 23 — 99, 3, 7, 22, 24, 27, 28, 31 — 100, 2, 4, 11, 14, 18, 19, 20, 22, 24, 25, 28, 29, 30, 31 — 101, 8, 9, 12, 14, 16, 25, 26 — 102, 1, 9, 10, 11, 13, 15, 17, 22, 28, 29, 31, 33, 35 — 103, 2, 3, 16 — 104, 11, 31 — 105, 3, 4, 7, 9, 11, 14, 16, 19, 21, 22, 26, 31 — 106, 4, 11, 17, 20, 21, 22, 26 — 107, 3, 9, 14, 19, 22, 24, 28 — 108, 4, 5, 13, 15, 21, 24, 31 — 109, 1, 2, 5, 7, 16, 17, 18, 24, 26, 29, 30, 31, 32 — 110, 22 — 111, 10, 11, 26, 27 — 112, 1, 8, 11, 13, 16, 18, 20 — 113, 4, 10. — *V. estre.*

[**esbai**] — *part. pas.* 1 esbait; 2 esbaytz.

esbait 1 *part. pas.* 52, 5. — *V. esbai.*

[**esbanui**] — *ind. parf.* 3 esbanuyt.

esbanuyt 3 *ind. parf.* 65, 27. — *V. esbanui.*

**esbatre** 18, 4 — (149).

esbaytz 2 *part. pas.* 23, 2. — *V. esbai.*

1. [**escacha**] — *ind. parf.* 3 escacha.

2. escacha 3 *ind. parf.* 58, 7. — *V. escacha* 1.

escant 3 *ind. prés.* 15, 24. — *V. escantir.*

**escantir** 58, 21 — *ind. prés.* 3 escant — *ind. imp.* 3 escantte.

escantte 3 *ind. imp.* 45, 14. — *V. escantir.*

**escapar** 66, 3, 6 — *ind. parf.* 2 escapes — *part. pas.* 1 escapat.

escapat 1 *part. pas.* 15, 28. — *V. escapar.*

escapes 2 *ind. parf.* 58, 23. — *V. escapar.*

escaufabent 6 *ind. imp.* 79, 2. — *V. escauffar.*

escauffa 3 *ind. prés.* 97, 25 — 98, 2. — *V. escauffar.*

**escauffar** 16, 5 — *ind. prés.* 3 escauffa — *ind. imp.* 6 escaufabent — (51).

escondent 6 *ind. prés.* 98, 27. — *V. escondre.*

[**escondire**] — *ind. prés.* 3 escondit — *ind. parf.* 3 escondit — *part. pas.* 1 escondit — (138).

1. escondit 3 *ind. parf.* 84, 28. — *V. escondi.*

2. escondit 3 *ind. prés.* 83, 31. — *V. escondi.*

3. escondit 1 *part. pas.* 84, 8. — *V. escondi.*

[**escondre**] — *ind. prés.* 6 escondent — (142).

**escotar** 112, 31 — *ind. prés.* 5 escotatz — *impér.* 5 escotatz — *ind. parf.* 3 escotet.

1. escotatz 5 *impér.* 26, 25 — *V. escotar.*

2. escotatz 5 *ind. prés.* 112, 35. — *V. escotar.*

escotet 3 *ind. parf.* 49, 16. — *V. escotar.*

escribe 1 *ind. prés.* 2, 5. — *V. escriure.*

escribussetz 2 *subj. imp.* 22, 22 [à corriger en : escribusses]. — *V. escriure.*

**escriure** 20, 11 — *ind. prés.* 1 escribe — *subj. imp.* 2 escribussetz — *part. pas.* 1 escriut — (137).

escriut 1 *part. pas.* 20, 16. — *V. escriure.*

- [**esforsa**] — *ind. parf.* 6 esforserent. esforserent 6 *ind. parf.* 17, 22. — V. esforsa.
- esmahe 3 *ind. imp.* 63, 22. — V. esmaure.
- esmau 3 *ind. prés.* 35, 23 — V. esmaure.
- [**esmaure**] — *ind. prés.* 3 esmau — *ind. imp.* 3 esmahe — (137).
- [**esmera**] — *part. pas.* 3 esmerade. esmerade 3 *part. pas.* 102, 17. — V. esmera.
1. [**esmerbeilha**] — *ind. parf.* 3 esmerbeilha — *part. pas.* 2 esmerbeilhatz.
2. esmerbeilhat 3 *ind. parf.* 13, 3 — 65, 6. — V. esmerbeilha 1.
- esmerbeilhatz 2 *part. pas.* 53, 6. — V. esmerbeilha 1.
- espabentent 6 *ind. prés.* 95, 34. — V. espauenta.
- [**espandre**] — *ind. prés.* 3 espant — *impér.* 2 espant — *part. pas.* 3 expanduda; 4 expandudes — (142).
- expanduda 3 *part. pas.* 70, 3. — V. espandre.
- expandudes 4 *part. pas.* 112, 8. — V. espandre.
1. espant 2 *impér.* 73, 27. — V. espandre.
2. espant 3 *ind. prés.* 75, 3. — V. espandre.
- espargnie 3 *ind. prés.* 83, 10. — V. esparinhar.
- esparinhar** 83, 9 — *ind. prés.* 3 espargnie.
- [**espariura**] — *ind. prés.* 5 espariuretz — (41 bis).
- espariuretz 5 *ind. prés.* 88, 12. — V. espariura.
- [**espauenta**] — *ind. prés.* 6 espabentet — *ind. parf.* 3 espauentet — *part. pas.* 1 espauentat; 3 espauentade.
- espauentade 3 *part. pas.* 58, 6, 10. — V. espauenta.
- espauentat 1 *part. pas.* 40, 15. — V. espauenta.
- espauentet 3 *ind. parf.* 58, 12. — V. espauenta.
- [**espera**] — *part. pas.* 1 esperat. esperat 1 *part. pas.* 32, 24. — V. espera.
- [**espia**] — *part. pas.* 1 espiat. espiat 1 *part. pas.* 18, 17. — V. espia.
- [**espiuga**] — *ind. imp.* 3 espiugau. espiugau 3 *ind. imp.* 60, 4. — V. espiuga.
- [**esproa**] — *subj. prés.* 2 esproes — *part. pas.* 1 esproat; 3 esproatz — *ind. fut.* 1 esproarey.
- esproarey 1 *ind. fut.* 4, 11 — V. esproa.
- esproat 1 *part. pas.* 8, 14 — 49, 9. — V. esproa.
- esproatz 2 *part. pas.* 4, 6 — 8, 9. — V. esproa.
- esproes 2 *subj. prés.* 4, 9. — V. esproa.
- espusar** 85, 19.
- esquibar** 51, 1 — 74, 4, 7, 10 — 79, 19 — 94, 3, 5, esquibar — *impér.* 5 esquibatz — *part. pas.* 1 esquibat.
- esquibat 1 *part. pas.* 66, 5. — V. esquibar.
- esquibatz 5 *impér.* 97, 7. — V. esquibar.
- est 3 *ind. prés.* 11, 1 — 89, 15 — 97, 2 — 107, 7. — V. estre.
- estaba 3 *ind. imp.* 5, 12. — V. estar.
- estabe 3 *ind. imp.* 6, 14. — V. estar.
- estaben 6 *ind. imp.* 15, 17. — V. estar.
- estabent 6 *ind. imp.* 53, 13. — V. estar.
- [**establi**] — *ind. parf.* 3 establít — *part. pas.* 3 establíde.
- establíde 3 *part. pas.* 73, 29. — V. establi.

establit 3 *ind. parf.* 70, 13. — *V.* establi.

estade 3 *part. pas.* 19, 12 — 99, 28. — *V.* estar.

estant 1 *part. prés.* 23, 1, 10. — *V.* estar.

**estar** 2, 32 — 6, 5 — 11, 18 — 16, 21 — 34, 9 — 51, 17 — 58, 33 — 66, 5, 26 — 70, 10 — 77, 12 — 78, 8 — 80, 18 — 82, 1, 28 — 84, 8 — 85, 32 — 88, 18 — 91, 18 — 93, 9 — 96, 4, 8 — 101, 17, 19 — 102, 25 — 103, 15, 22 — 104, 5, 6, 12, 33 — 105, 18 — 106, 27, 28 — 107, 24, 25, 33 — 108, 16 — 110, 1, 23, 29 — *impér.* 5 estatiz — *part. prés.* 1 estant — *ind. imp.* 3 estaba, estabe, estaue; 6 estaben, estabent — *part. pas.* 1 estat; 2 estatiz; 3 estade — (50 *bis*, 124 *bis*-125 *bis*).

estat 1 *part. pas.* 32, 24 — 34, 35 — 36, 20 — 44, 12 — 50, 5 — 52, 31 — 63, 23 — 65, 16, 17 — 68, 15 — 102, 8 — 103, 4. — *V.* estar. estatiz 5 *impér.* 23, 13. — *V.* estar. estatiz 2 *part. pas.* 14, 8 — 68, 16 — 78, 17 — 86, 12 — 107, 33. — *V.* estar.

estaue 3 *ind. imp.* 25, 25 — 46, 2 — 56, 20. — *V.* estar.

**estendre** 78, 32 — *impér.* 2 estent — *part. pas.* 1 estendut — (142). estendut 1 *part. pas.* 16, 3 — 22, 14. — *V.* estendre.

estent 2 *impér.* 22, 17. — *V.* estendre.

[**estrangla**] — *subj. prés.* 2 esttangles — (28).

**estre** 1, 21, 23 — 3, 5 — 22, 26 — 27, 14 — 35, 22 — 55, 8, 10 — 79, 8 — 86, 24, 30 — 87, 11 — 93, 12 — 94, 5, 10, 11 — 104, 10 — 108, 11 — *ind. prés.* 1 sonc, sui, suis, suy; 2 es; 3 es, est; 4 em; 5 etz; 6 son, sont — *ind. imp.* 1 ery; 2 eres; 3 era, ere; 4

erem; 6 eran, eren, erent — *subj. prés.* 1 sie, sye; 2 sies, syes; 3 cie, si, sie, sy, sye; 5 siatz; 6 sien, siens, sient, syen — *impér.* 2 sies — *ind. parf.* 1 fui; 3 fut; 5 furetz; 6 furen, furent — *subj. imp.* 1 fusse, fussi, fusy; 2 fusses; 3 fus, fusse; 4 fussem; 5 fussetz; 6 fussent — *ind. fut.* 1 sarey, serey; 2 ceras, seras; 3 sera; 5 seratz; 6 seran, serant — *cond.* 3 fura, sere; 6 seren — (70; 103; 129; 150).

estreng 3 *ind. prés.* 16, 6. — *V.* estrenhe.

[**estrenhe**] — *ind. prés.* 3 estreng — (143).

**estruire** 71, 20 — *part. pas.* 1 estruit — (140).

estruit 1 *part. pas.* 21 21. — *V.* estruire.

esttangles 2 *subj. prés.* 56, 6. — *V.* estrangla.

estudiant 1 *part. prés.* 1, 15. — *V.* estudiar.

**estudiar** 74, 21 — *part. prés.* 1 estudiant — *part. pas.* 1 estudiat.

estudiat 1 *part. pas.* 1, 12. — *V.* estudiar.

etz 5 *ind. prés.* 18, 20 — 21, 7 — 39, 18 — 40, 26, 27 — 79, 6. — *V.* estre.

**excusar**, 25, 1.

[**expausa**] — *subj. imp.* 3 expauses. expauses 3 *subj. imp.* 60, 27. — *V.* expausa.

[**explicare**] — *part. pas.* 1 explicit. explicit 1 *part. pas.* 69, 10. — *V.* explicare.

exquibar 59, 14, 30 — 66, 9 — 91, 28 — 92, 10 — 94, 30 — 98, 18 — 100, 11, 16. — *V.* esquibar.

ey 1 *ind. prés.* 1, 4, 12, 13, 22 — 2, 5 — 3, 10 — 4, 4, 7, 13 — 5, 8, 9 — 7, 12 — 13, 23 — 16, 9 — 18, 3 — 20, 2 — 21, 21 — 22, 7, 21 — 23, 28 — 24, 26 — 26, 11,

- 22, 28 — 27, 16 — 31, 16, 34 — 32, 10, 24, 27 — 34, 12, 14 — 37, 22 — 39, 20 — 40, 16, 20, 29 — 43, 5 — 44, 3, 4 — 46, 7 — 47, 1, 7 — 48, 7, 20, 35 — 50, 34 — 55, 2, 5, 28 — 57, 16, 30 — 63, 35 — 64, 6 — 66, 23 — 71, 18 — 73, 18 — 75, 10 — 77, 14, 15 — 79, 16, 25 — 90, 19 — 92, 6 — 93, 9 — 95, 29 — 100, 19 — 101, 21, 30 — 103, 32 — 105, 34 — 106, 8 — 107, 10 — 108, 20 — 111, 14. — V. aber.
- fa** 28, 7, far, ffar — *ind. prés.* 1 fauc, fedi; 2 feis, feys; 3 fauc, fei, fey; 5 fetz; 6 fen, fent — *ind. imp.* 3 fase, faze; 6 fazen, fazent — *subj. prés.* 1 facy, fassy; 2 fasses; 3 face, fasse; 5 fassatz — *impér.* 2 fasses, fei, fesses, fey; 5 fetz — *ind. parf.* 3 fit, fyt; 5 firetz; 6 firen, firent — *subj. imp.* 3 fis; 6 fissent — *part. pas.* 1 feit, feyt, ffeit; 2 feitz; 3 feita, feyta — *ind. fut.* 1 farey; 2 faras; 3 fara, fera; 4 faram; 5 faratz; 6 farant — *cond.* 3 fare, fere; 5 faritz; 6 faren — (20; 51).
- face 3 *subj. prés.* 15, 7 — 83, 29 — 88, 3. — V. fa.
- facy 1 *subj. prés.* 34, 22. — V. fa.
- failh 3 *ind. prés.* 88, 16. — V. failhir.
- failhe 3 *ind. imp.* 36, 21 — 37, 24. — V. failhir.
- failhes 2 *impér.* 34, 28. — V. failhir.
- failhir** 85, 18 — *ind. prés.* 3 failh — *impér.* 2 failhes — *ind. imp.* 3 failhe — *ind. parf.* 3 failhit — *subj. imp.* 3 failhis — *part. pas.* 1 failhit.
- failhis 3 *subj. imp.* 41, 32. — V. failhir.
1. failhit 3 *ind. parf.* 39, 26 — 111, 1. — V. failhir.
2. failhit 1 *part. pas.* 5, 6 failhir.
- [fale] — *ind. prés.* 3 faut — far 15, 8 — 17, 21 — 19, 3 — 5, 8, 20 — 23, 4 — 24, 9 — 27 — 28, 15, 25, 33 — 29 — 30, 13 — 31, 14, 21 — 3 — 39, 21 — 44, 2 — 52, 2 — 1 — 57, 18 — 66, 4 — 75, 77, 6 — 78, 13 — 79, 7, 20 — 5 — 82, 20 — 83, 14, 20, 84, 2, 8 — 85, 8, 12, 29 — 88, 29 — 89, 4 — 90, 2 — 91, 8 — 92, 15, 16, 24 — 94, 6 — 97, 28 — 98, 17, 22 — 99, 13 — 103, 104, 4 — 105, 1, 4 — 106, 108, 18 — 109, 15 — 111, 112, 33. — V. fa.
- fara 3 *ind. fut.* 10, 13 — 4 — 77, 18 — 88, 32 — 110, 7. fa.
- faram 4 *ind. fut.* 40, 6. — V.
- farant 6 *ind. fut.* 33, 27. —
- faras 2 *ind. fut.* 9, 27 — 67, V. fa.
- faratz 5 *ind. fut.* 3, 17, 18. —
- fare 3 *cond.* 13, 30 — 28, 13 — 4 — 110, 4. — V. fa.
- faren 6 *cond.* 40, 5. — V. fa.
- farey 1 *ind. fut.* 5, 10 — 10, 20, 8, 20 — 21, 25 — 25, 3 — 33, 10 — 48, 2, 24, 34 — 27 — 57, 8 — 65, 2 — 102, V. fa.
- faritz 5 *cond.* 88, 17. — V. fa.
- fase 3 *ind. imp.* 49, 28. — V.
- fassatz 5 *subj. prés.* 61, 13 — 110, 21. — V. fa.
- fasse 3 *subj. prés.* 84, 9 — 8 — 98, 30 — 101, 26 — 105, 107, 22 — 109, 16 — 111, 2 — V. fa.

- 2 *subj. prés.* 4, 20. — V. 89, 13 — 94, 8 — 100, 26 — 107, 32. — V. fa.
- bj. prés.* 26, 28. — V. fa.
- nd. prés.* 16, 8 — V. fa.
- ind. prés.* 61, 9. — V. fa.
- prés.* 10, 7 — 31, 29 — 35, 1 — 61, 5 — 77, 16 — 85, 32 — 86, 31 — 88, 10. — V. fale.
- imp.* 13, 14 — 17, 2 — 28, 4 — 30, 2 — 40, 23 — 5 — 100, 8. — V. fa.
- l. imp.* 78, 17. — V. fa.
- d. imp.* 40, 22. — V. fa.
- prés.* 109, 20. — V. fa.
- ér.* 49, 26 — 56, 16 — 57, 6. — V. fa.
- l. prés.* 51, 14 — 76, 11 — 82, 7. — V. fa.
- prés.* 2, 25 — 44, 9 — 85, 28 — 87, 26. — V. fa.
- pas.* 4, 23 — 6, 9, 24 — 33, 32 — 35, 11 — 40, 42, 31 — 44, 3, 5 — 48, 6, 18 — 52, 32 — 60, 2 — 64, 12 — 66, 23 — 68, 1, 2, 3, 27 — 71, 18 — 81, 16 — 82, 10 — 94, 33 — 97, 16 — 107, 15 — 18. — V. fa.
- t. pas.* 1, 21 — 18, 30 — 99, 28. — V. fa.
- t. pas.* 75, 31. — V. fa.
- prés.* 32, 31 — 51, 20 — 71, 3 — 76, 23 — 83, 84, 14 — 93, 8, 12 — 110, 1. — V. fa.
- 22 — 142.
- 13, *ingir* — *ind. parf.* 3 (77).
- 23 — *ind. prés.* 6 *fenisen*, finissent — *part. pas.* — 62; 77).
- 6 *ind. prés.* 115, 22. —
- t. pas.* 35, 13. — V. *fenir*.
- prés.* 81, 3 — 88, 14 —
- 89, 13 — 94, 8 — 100, 26 — 107, 32. — V. fa.
- fera* 3 *ind. fut.* 69, 3. — V. fa.
- fere* 3 *cond.* 43, 27, 28. — V. fa.
- [**ferma**] — *ind. imp.* 3 *fermabe* — *ind. parf.* 3 *fermet*.
- fermabe* 3 *ind. imp.* 28, 3. — V. *ferma*.
- fermet* 3 *ind. parf.* 29, 17. — V. *ferma*.
- fesses* 2 *impér.* 10, 15 — 46, 21. — V. fa.
1. *fetz* 5 *impér.* 3, 17 — 26, 33 — 31, 23. — V. fa.
2. *fetz* 5 *ind. prés.* 39, 13 — 94, 7 — 110, 9. — V. fa.
1. *fey* 2 *impér.* 2, 31 — 21, 2 — 22, 17 — 44, 18 — 51, 16 — 61, 21, — 66, 8. — V. fa.
2. *fey* 3 *ind. prés.* 2, 6 — 3, 9, 13, 30 — 10, 7 — 11, 3, 4 — 18, 9 — 24, 31 — 45, 14 — 51, 13, 25 — 52, 10 — 54, 10 — 58, 13 — 67, 6 — 72, 30 — 73, 15, 31 — 77, 14 — 79, 29 — 80, 14, 23 — 81, 14, 16 — 82, 21 — 83, 10 — 84, 4 — 85, 21 — 86, 27 — 89, 23 — 91, 19, 25 — 92, 19, 21, 27 — 96, 29 — 97, 27, 28 — 100, 15 — 101, 25 — 103, 18, 31 — 104, 3, 30, 32 — 107, 8, 30 — 108, 7 — 109, 15, 16, 25 — 111, 13 — 112, 3. — V. fa.
- feys* 2 *ind. prés.* 3, 30 — 10, 10, 21, 22 — 16, 7, 9 — 24, 32 — 29, 25 — 38, 3. — V. fa.
- feyt* 1 *part. pas.* 4, 19 — 5, 4 — 6, 10, 34 — 7, 12, 23 — 15, 14 — 16, 9, 16 — 19, 10 — 21, 11 — 22, 7, 10, 18, 21 — 27, 11 — 28, 9 — 29, 21, 32 — 31, 26 — 39, 12 — 43, 12 — 64, 7 — 73, 16 — V. fa.
- feyta* 3 *part. pas.* 3, 9, 10 — 7, 13 — 30, 2. — V. fa.
- ffar* 1, 5 — 79, 6 — 84, 1 — 92, 20 — 93, 23 — 94, 19 — 105, 2 — 110, 6, 20, 22, 24. — V. fa.



- fféit 1 *part. pas.* 1, 2 — 81, 22 — 87, 18. — *V. fa.*
- fidabe 3 *ind. imp.* 25, 8. — *V. fidar.*
- fidar** 59, 16 — *ind. prés.* 1 fide; 2 fides — *ind. imp.* 3 fidabe — *impér.* 2 fides.
- fide 1 *ind. prés.* 2, 15. — *V. fidar.*
1. fides 2 *impér.* 13, 28. — *V. fidar.*
2. fides 2 *ind. prés.* 3, 19. — *V. fidar.*
- finen 6 *ind. prés.* 59, 20. — *V. fenir.*
- fingir 90, 12, 19. — *V. fengir.*
- fingit 3 *ind. parf.* 28, 22. — *V. fengir.*
- finessent 6 *ind. prés.* 117, 6. — *V. fenir.*
- firen 6 *ind. parf.* 18, 25. — *V. fa.*
- fired 6 *ind. parf.* 36, 26 — 39, 9, 17 — 53, 33 — 56, 24. — *V. fa.*
- firedz 5 *ind. parf.* 23, 22 — 39, 5. — *V. fa.*
- fis 3 *subj. imp.* 27, 29 — 31, 21 — 42, 16 — 62, 27. — *V. fa.*
- fissent 6 *subj. imp.* 31, 4 — 39, 28. — *V. fa.*
- fit 3 *ind. parf.* 4, 17, 27, 31 — 10, 6 — 13, 29 — 23, 8, 24 — 26, 1, 2 — 27, 7, 19 — 28, 2, 5 — 29, 10, 27 — 31, 25 — 32, 1 — 33, 2, 30 — 34, 24, 30, 33 — 41, 16 — 43, 24 — 46, 4 — 53, 22 — 56, 25 — 58, 8 — 59, 31 — 62, 16 — 63, 17 — 64, 19, 20, 30 — 66, 32 — 67, 5 — 80, 30 — 84, 24, 30. — *V. fa.*
- [forni] — *part. pas.* 1 fornir.
- fornit 1 *part. pas.* 63, 8. — *V. fornir.*
- [forssa] — *cond.* 3 forssere.
- forssere 3 *cond.* 88, 28. — *V. forssa.*
- frapar** 42, 24 — *ind. prés.* 3 frape — *ind. parf.* 3 frapet — *part. pas.* 1 frapat — *ind. fut.* 3 frapara.
- frapara 3 *ind. fut.* 42, 20. — *V. frapar.*
- frapat 1 *part. pass.* 65, 14. — *V. frapar.*
- frape 3 *ind. prés.* 42, 13. — *V. frapar.*
- frapet 3 *ind. parf.* 20, 28. — *V. frapar.*
- froncar 50, 23 — (42).
- [fudi] — *ind. parf.* 6 fudirent — (78).
- fudirent 6 *ind. parf.* 34, 10. — *V. fudi.*
- fug 3 *ind. prés.* 79, 21. — *V. fugir.*
- fuge 3 *ind. imp.* 33, 22 — 58, 7. — *V. fugir.*
- fugi 1 *ind. parf.* 58, 24. — *V. fugir.*
- fugir** 17, 17 — 43, 28 — *ind. prés.* 3 fug — *ind. imp.* 3 fuge — *ind. parf.* 1 fugi; 3 fugit — *cond.* 6 fugirent.
- fugirent 6 *cond.* 78, 25. — *V. fugir.*
- fugit 3 *ind. parf.* 6, 23. — *V. fugir.*
- fui 1 *ind. parf.* 66, 17 — 70, 21 — *V. estre.*
- fura 3 *cond.* 26, 35. — *V. estre.*
- furen 6 *ind. parf.* 6, 21 — 39, 8 — 40, 11 — 63, 30 — 111, 7. — *V. estre.*
- furent 6 *ind. parf.* 7, 22, 29, 32 — 11, 26 — 17, 23 — 18, 21 — 23, 2 — 24, 16 — 36, 31 — 39, 25 — 41, 1 — 42, 33 — 48, 3, 18 — 52, 8, 23 — 53, 6, 7 — 60, 16 — 63, 29 — 65, 10 — 75, 31 — 86, 33 — 88, 9 — 110, 26 — 111, 3. — *V. estre.*
- furetz 5 *ind. parf.* 49, 24. — *V. estre.*
- fus 3 *subj. imp.* 6, 18 — 13, 7, 9, 13 — 19, 12 — 21, 4, 28 — 22, 3 — 27, 13, 31 — 29, 9, 15, 29, 35 — 30, 9 — 34, 3 [à corriger en : fussen] — 35, 17 — 36, 8, 16, 17, 30 — 37, 10 — 40, 10, 12, 25 — 41, 16 — 43, 14 — 47, 22 — 50, 2 — 57, 15 — 63, 20 —

- 63, 15 — 75, 20 — 93, 2 — 104, 7. — V. estre.
1. fusse 1 *subj. imp.* 105, 29. — V. estre.
2. fusse 3 *subj. imp.* 54, 22 — 63, 17. — V. estre.
- fussem 4 *subj. imp.* 38, 23, 24. — V. estre.
- fussent 6 *subj. imp.* 63, 20 — 68, 15 — V. estre.
- fusses 2 *subj. imp.* 43, 4 — V. estre.
- fussetz 5 *subj. imp.* 23, 20 — 39, 15. — V. estre.
- fussi 1 *subj. imp.* 102, 26, 27. — V. estre.
- fussy 1 *subj. imp.* 102, 27. — V. estre.
- fut 3 *ind. parf.* 4, 18 — 5, 11, 12, 20, 21 — 6, 9, 12, 17, 28, 29, 30, 31, 34 — 7, 25, 27 — 10, 4 — 12, 5 — 15, 10, 11, 12 — 16, 15, 17, 28 — 17, 5, 17, 25 — 18, 17 — 21, 15 — 22, 5, 8, 14, 16, 30 — 23, 9, 10 — 24, 4 — 27, 11, 23 — 28, 10, 29, 30, 31 — 29, 13, 16 — 30, 2, 5, 14, 16, 19, 20 — 31, 18, 20, 26 — 32, 1, 17, 27, 34 — 33, 3, 12, 24, 32 — 34, 3, 4 — 35, 11, 13 — 36, 18, 28, 29 — 37, 19 — 39, 6 — 40, 5, 8, 10 — 41, 17 — 42, 11, 34 — 43, 20 — 46, 17 — 48, 13 — 49, 2, 3, 14 — 50, 24 — 53, 16, 27, 29 — 58, 6, 10, 18, 25 — 62, 18 — 63, 6, 7, 21 — 64, 10 — 65, 10, 13, 14 — 70, 11 — 71, 9 — 73, 16 — 79, 11 — 110, 28, 29 — 111, 1, 5, 8. — V. estre.
- fyt 3 *ind. parf.* 16, 27. — V. fa.
- gaigne 3 *ind. prés.* 112, 22. — V. gaingar.
- gaingar** 104, 22, gainhar — *ind. prés.* 3 gaigne, gainha; 6 gainnhent — *part. pass.* 1 gainhat — *ind. fut.* 2 gainharas.
- gainha 3 *ind. prés.* 76, 8 — 106, 18. — V. gaingar.
- gainhar 62, 10 — 64, 12 — V. gaingar.
- gainharas 2 *ind. fut.* 64, 22. — V. gaingar.
- gainhat 1 *part. pass.* 2, 20 — 16, 21 — 50, 7 — 72, 25 — 77, 15. — V. gaingar.
- gainnhent 6 *ind. prés.* 75, 25. — V. gaingar.
1. garda 2 *impér.* 104, 19. — V. gardar.
2. garda 3 *ind. prés.* 107, 18. — V. gardar.
- gardabe 3 *ind. imp.* 65, 12. — V. gardar.
1. gardam 4 *impér.* 36, 7, 15. — V. gardar.
2. gardam 4 *ind. prés.* 61, 17. — V. gardar.
- gardant 1 *part. prés.* 74, 10. — V. gardar.
- gardar** 1, 17 — 3, 3 — 8, 12 — 22, 24 — 26, 28 — 27, 15, 17, 20, 22, 27 — 30, 4 — 32, 7, 9, 26 — 33, 27 — 34, 14 — 60, 11 — 62, 12 — 63, 30 — 67, 12 — 77, 10, 13 — 79, 21 — 82, 7, 12 — 83, 28 — 84, 18, 23 — 85, 1 — 86, 15 — 88, 7, 29 — 98, 20, 28 — 99, 9, 10, 17 — 103, 13 — 104, 14, 23, 26, 30 — 105, 5 — 108, 16 — 114, 17, 18. — *ind. prés.* 3 garda, garde; 4 gardam; 5 gardatz — *ind. imp.* 3 gardabe, gardaue — *ind. parf.* 3 gardet — *subj. prés.* 3 garde; 5 gardatz — *impér.* 2 garda, garde, gardes, guarda; 4 gardam; 5 gardatz — *part. prés.* 1 gardant — *part. pas.* 1 gardat.
- gardat 1 *part. pas.* 26, 26 — 42, 7 — 64, 6. — V. gardar.
1. gardatz 5 *impér.* 2, 29 — 3, 14 — 32, 33 — 61, 12 — 81, 21, 26 — 95, 35. — V. gardar.

2. gardatz 3 *ind. prés.* 42, 20 — 110, 8, 9 — V. gardar.
3. gardatz 5 *subj. prés.* 26, 32. — V. gardar.
- gardaue 3 *ind. imp.* 6, 3. — V. gardar.
1. garde 2 *impér.* 8, 13 — 15, 2, 6 — 16, 27 — 17, 30 — 19, 31 — 23, 33 — 43, 16 — 50, 3 — 51, 4 — 55, 17 — 60, 10 — 64, 27 — 70, 27 — 73, 2, 3 — 83, 16 — 99, 2 — 104, 15, 21, 24. — V. gardar.
2. garde 3 *ind. prés.* 58, 15 — 73, 5 — 75, 16, 21 — 92, 13 — 100, 32 — 110, 17 — V. gardar.
3. garde 3 *subj. prés.* 1, 9 — 19, 27 — 20, 3 — 45, 13 — 111, 33. — V. gardar.
- gardes 2 *impér.* 34, 2 — 37, 14. — V. gardar.
- gardet 3 *ind. parf.* 29, 33 — 32, 34. — V. gardar.
- [**garenti**] — *ind. prés.* 6 garentissent — (62).
- garentissent 6 *ind. prés.* 103, 29. — V. garenti.
- garit 1 *part. pas.* 96, 23. — V. gary.
- [**garni**] — *subj. prés.* 3 garnisse — (62).
- garnisse 3 *subj. prés.* 77, 25. — V. garni.
- gary** 82, 6 — *part. pas.* 1 garit.
- gasainharey 1 *ind. fut.* 79, 26. — V. gasainhar.
- gasainhar** 79, 27 — *part. pas.* 1 gazainhat — *ind. fut.* 1 gasainharey — (31).
1. **gasardona** 83, 15, gasardonar — *ind. prés.* 3 gasardona, gasardone — *ind. parf.* 3 gasardonet — *part. pas.* 1 gasardonat.
2. gasardona 3 *ind. prés.* 79, 28. — V. gasardona 1.
- gasardonar 81, 19 — 85, 5. — V. gasardona 1.
- gasardonat 1 *part. pas.* 79, 30, 31 — 85, 2, 6. — V. gasardona 1.
- gasardone 3 *ind. prés.* 81, 7 — 82, 10 — 85, 4. — V. gasardona 1.
- gasardonet 3 *ind. parf.* 64, 11. — V. gasardona 1.
- [**gasta**] — *part. pas.* 1 gastat; 3 gastade.
- gastade 3 *part. pas.* 103, 18. — V. gasta.
- gastat 1 *part. pas.* 30, 3. — V. gasta.
- gazainhat 1 *part. pas.* 57, 33. — V. gasainhar.
1. gita 3 *ind. parf.* 29, 8. — V. gitar.
2. gita 3 *ind. prés.* 82, 11 — 86, 9. — V. gitar.
- gitade 3 *part. pas.* 29, 9 — 112, 16. — V. gitar.
- gitar** 14, 25 — 60, 9 — 86, 6 — 87, 20 — *ind. prés.* 3 gita; 6 gitent — *subj. prés.* 3 gitte — *ind. parf.* 3 gita — *part. pas.* 1 gitat; 3 gitade.
- gitat 1 *part. pas.* 29, 11. — V. gitar.
- gitent 6 *ind. prés.* 76, 10. — V. gitar.
- gitte 3 *subj. prés.* 83, 6. — V. gitar.
- [**glorifica**] — *ind. prés.* 3 glorifique — *impér.* 2 glorifiques.
- glorifique 3 *ind. prés.* 11, 10 — 19, 18. — V. glorifica.
- glorifiques 3 *impér.* 9, 4 — 11, 9. — V. glorifica.
- [**gouverna**] — *ind. prés.* 3 gouverne.
- gouverne 3 *ind. prés.* 59, 3 — 68, 28. — V. gouverna.
- [**greha**] — *part. pas.* 1 grehat — (43).
- grehat 1 *part. pas.* 15, 31. — V. greha.
- [**greua**] — *ind. prés.* 3 greue — *subj. prés.* 3 greue — *part. pas.* 1 greuat — (43).
- greuat 1 *part. pas.* 16, 24. — V. greua.

greue 3 *ind. prés.* 18, 8 — 25, 26.  
— V. greua.

greue 3 *subj. prés.* 96, 29. — V. greua.

**grupir** 90, 15, gupir — (78 ; 79).  
guarda 2 *impér.* 49, 25. — V. gar-  
dar.

gupir 76, 7. — V. grupir.

ha 3 *ind. prés.* 1, 20 — 67, 9 — 98,  
7 — 104, 9 — 106, 26. — V. aber.

habe 3 *ind. imp.* 4, 23 — 12, 21 —  
24, 4 — 45, 23 — 57, 33. — V.  
aber.

haber 10, 19 — 98, 17 — 107, 3, 5.  
— V. aber.

**habita** 52, 23 — *ind. parf.* 3 habi-  
tet.

habitet 3 *ind. parf.* 59, 31. — V.  
habita.

[hai] — *ind. prés.* 6 haissent — *part.*  
*pas.* 2 hais — (62).

hais 2 *part. pas.* 93, 12. — V. hai.  
haissent 6 *ind. prés.* 93, 13. — V.  
hai.

[hasta] — *ind. prés.* 3 haste —  
*ind. imp.* 3 asstabe — *impér.* 2  
hastes — *part. pas.* 1 hastat —  
(44).

hastat 1 *part. pas.* 24, 6. — V.  
hasta.

haste 3 *ind. prés.* 94, 16. — V.  
hasta.

hastes 2 *impér.* 11, 2 — 22, 8 — 51,  
28. — V. hasta.

haue 3 *ind. imp.* 62, 22 — 64, 12.  
— V. aber.

haut 3 *ind. prés.* 70, 24. — V. audir.

**hobedir** 62, 19 — *ind. prés.* 3 ho-  
bedis, hobedist, hobeditz — *part.*  
*prés.* 1 obedient — *cond.* 2 obedi-  
res — (62 ; 81).

hobedis 3 *ind. prés.* 2, 28. — V.  
hobedir.

hobedist 3 *ind. prés.* 2, 24. — V.  
hobedir.

hobeditz 3 *ind. prés.* 51, 14. — V.  
hobedir.

**hobrir** 29, 3 obrir — *ind. prés.* 3  
obra — *ind. imp.* 3 obre ; 6 obrent,  
oubrent — *impér.* 2 obra. — *ind.*  
*parf.* 3 hobrit, hubrit, obrit —  
*subj. imp.* 3 obris — *part. pas.*  
1 vbert ; 3 oberta, ouuerta, vber-  
ta — (76 ; 78 ; 80).

hobrit 3 *ind. parf.* 22, 2. — V. ho-  
brir.

[hola] — *part. pas.* 2 holatz — (12,  
7°).

holatz 2 *part. pas.* 99, 19. — V.  
hola.

**hondra** 13, 18 — *ind. prés.* 5 hon-  
dratz ; 6 hondrent — *ind. imp.*  
6 hondraubent — *subj. prés.* 3  
hondre — *ind. parf.* 3 ondra —  
*part. pas.* 1 hondrat ; 2 hondratz ;  
3 hondrade — (30).

hondrade 3 *part. pas.* 103, 16. —  
V. hondra

hondrat 1 *part. pas.* 11, 30 — 103,  
15. — V. hondra.

1. hondratz 5 *ind. prés.* 11, 28. —  
V. hondra.

2. hondratz 2 *part. pas.* 13, 24 —  
20, 18 — V. hondra.

hondraubent 6 *ind. imp.* 36, 24. —  
V. hondra.

hondre 3 *subj. prés.* 44, 15 — V.  
hondra.

hondrent 6 *ind. prés.* 13, 19 — 14,  
17. — V. hondra.

honnorent 6 *ind. prés.* 13, 21. — V.  
honorar,

**honorar** 87, 11 — *ind. prés.* 3 ho-  
nore ; 6 honnorent — *impér.* 2  
honore — *part. pas.* 1 honorat.  
honorat 1 *part. pas.* 105, 9. — V.  
honorar.

1. honore 2 *impér.* 44, 14. — V.  
honorar.

2. honore 3 *ind. prés.* 90, 23. — V.  
honorar.

hordenatz 2 *part. pas.* 19, 10. — V. ordena.

**hornar** 97, 15.

hostabent 6 *ind. imp.* 103, 24. — V. hostar.

**hostar** 85, 19 — 104, 18, ostar — *ind. imp.* 6 hostabent — *ind. fut.* 5 hostaratz.

hostaratz 5 *ind. fut.* 85, 20. — V. hostar.

**houbrar** 76, 25, obrar — *ind. prés.* 5 obratz.

hubrit 3 *ind. parf.* 54, 2. — V. hibrir.

[**hurta**] — *ind. parf.* 3 hurtet.

hurtet 3 *ind. parf.* 22, 1 — 23, 1. — V. hurta.

1. [**iaze**] — *ind. prés.* 1 jasy — *ind. imp.* 3 iaze — (138).

2. iaze 3 *ind. imp.* 57, 24. — V. iaze 1.

**impausar** 7, 27.

[**inobedi**] — *part. prés.* 1 inobedient — (81).

inobedient 1 *part. prés.* 2, 30 — 3, 1. — V. inobedi.

[**instruire**] — *part. pas.* 1 instruit — (140).

instruit 1 *part. pas.* 1, 23.

interre 3 *cond.* 29, 23. — V. entrar.

intra 3 *ind. parf.* 48, 28 — 49, 1 — 115, 14 — V. entrar.

intrat 1 *part. pas.* 18, 22. — V. entrar.

intre 2 *impér.* 48, 35. — V. entrar.

intrerent 6 *ind. parf.* 6, 24 — 39, 19. — V. entrar.

intres 2 *subj. prés.* 15, 29. — V. entrar.

intret 3 *ind. parf.* 6, 19 — 23, 23. — V. entrar.

intrey 1 *ind. parf.* 94, 27. — V. entrar.

iogant 1 *part. prés.* 113, 19. — V. iogar.

**iogar** 74, 26, yogar — *ind. prés.*

2 iogues — *part. prés.* 1 iogant, yogant.

iogues 2 *ind. prés.* 9, 13. — V. iogar.

[**ira**] — *part. pas.* 1 irat, yrat.

irat 1 *part. pas.* 98, 31. — V. ira.

iucga 3 *ind. parf.* 37, 31. — V. iucgar.

**iucgar** 16, 13 — 86, 25, iugar — *ind. prés.* 2 iuges — *ind. parf.*

3 iucga — *subj. imp.* 3 iucges — *part. pas.* 1 iucgat, iuggat, juegat.

iucgat 1 *part. pas.* 15, 32 — 110, 28, 28. — V. iucgar.

iucges 3 *subj. imp.* 16, 11 — 35, 2 — 37, 4 — V. iucgar.

iugar 15, 11. — V. iucgar.

iuges 2 *ind. prés.* 37, 12. — V. iugar.

iuggat 1 *part. pas.* 7, 6. — V. iucgar.

[**iura**] — *ind. prés.* 5 iuratz — *part. pas.* 1 iurat.

iurat 1 *part. pas.* 47, 22. — V. iura.

iuratz 5 *ind. prés.* 88, 11. — V. iura.

**iusticiar** 101, 6.

jasy 1 *ind. prés.* 66, 22. — V. iaze 1.

juegat 1 *part. pas.* 65, 14. — V. iucgar.

1. [**labora**] — *ind. parf.* 3 labora, laboret — *impér.* 2 labora.

2. labora 2 *impér.* 64, 26. — V. labora 1.

3. labora 3 *ind. parf.* 24, 17. — V. labora 1.

laboret 3 *ind. parf.* 27, 18. — V. labora 1.

**lamentar** 26, 23.

[**lassa**] — *part. pas.* 2 lassatz.

lassatz 2 *part. pas.* 42, 33. — V. lassa.

laua 2 *impér.* 56, 11. — V. lauar.

- lauar** 56, 13, 25 — *impér.* 2 laua — *part. pas.* 1 lauat.  
**lauat** 1 *part. pas.* 55, 31. — V. lauar.  
**laudar** 59, 8, 12, 15 — 90, 3, 17 — *ind. prés.* 3 laude, lausa; 2 laudes; 6 laudent — *subj. prés.* 2 laudes; 3 laude — *impér.* 2 laude — *ind. parf.* 3 laudet — *part. pas.* 1 laudat; 2 lauzatz — *ind. fut.* 2 laudas — (45).  
**laudas** 2 *ind. fut.* 104, 17. — V. laudar.  
**laudat** 1 *part. pas.* 11, 29 — 64, 10. — V. laudar.  
 1. laude 2 *impér.* 4, 5. — V. laudar.  
 2. laude 3 *ind. prés.* 78, 14, 15. — V. laudar.  
 3. laude 3 *subj. prés.* 104, 14. — V. laudar.  
**laudent** 6 *ind. prés.* 14, 15. — V. laudar.  
 1. laudes 2 *ind. prés.* 45, 19. — V. laudar.  
 2. laudes 2 *subj. prés.* 104, 15, 24. — V. laudar.  
**laudet** 3 *ind. parf.* 17, 3. — V. laudar.  
**lausa** 3 *ind. prés.* 9, 5. — V. laudar.  
**lauzatz** 2 *part. pas.* 20, 18. — V. laudar.  
**laycha** 3 *ind. parf.* 25, 5. — V. leichar.  
**legent** 6 *ind. prés.* 20, 9. — V. legir.  
**legir** 2, 7 — 112, 4 — *ind. prés.* 3 ligz; 6 legent — *subj. prés.* 2 legis — *impér.* 2 legis — *part. pas.* 1 legit — *ind. fut.* 2 legiras; 3 legira; 6 legirant — (77; 81).  
**legira** 3 *ind. fut.* 2, 7. — V. legir.  
**legirant** 6 *ind. fut.* 1, 6 — 113, 6. — V. legir.  
**legiras** 2 *ind. fut.* 67, 28. — V. legir.  
 1. legis 2 *impér.* 47, 4. — V. legir.  
 2. legis 2 *subj. prés.* 47, 5. — V. legir.  
**legit** 1 *part. pas.* 12, 26 — 19, 2 — 66, 31. — V. legir.  
 1. leicha 2 *impér.* 73, 26. — V. leichar.  
 2. leicha 3 *ind. parf.* 25, 4, 7 — 62, 25 — 64, 3. — V. leichar.  
 3. leicha 3 *ind. prés.* 44, 6 — 83, 11 — 105, 24. — V. leichar.  
**leichade** 3 *part. pas.* 57, 17. — V. leichar.  
**leichar** 30, 9 — 72, 30 — 88, 14 — 91, 18, leissar, leychar — *ind. prés.* 2 leiches; 3 leicha, leiche, leisse, leyché; 5 leichatz; 6 leichen, leichent — *impér.* 2 leicha, leiche, leiches, leissa, leisse; 5 leichatz, leychatz — *ind. parf.* 3 laycha, leicha, leichet, leycha, leychet; 4 leicherem; 5 leicheretz; 6 leicherent — *part. pas.* 1 leichat, leissat, leychat; 3 leichade — *ind. fut.* 1 leicherey, leisserey; 2 leicharas; 3 leichera; 6 leicharant — *cond.* 3 leichere — (36).  
**leicharant** 6 *ind. fut.* 68, 5 — V. leichar.  
**leicharas** 2 *ind. fut.* 87, 27. — V. leichar.  
**leichat** 1 *part. pas.* 30, 15 — 44, 4 — 63, 25. — V. leichar.  
 1. leichatz 5 *impér.* 2, 32 — 47, 29 — 57, 22 — V. leichar.  
 2. leichatz 5 *ind. prés.* 110, 11. — V. leichar.  
 1. leiche 2 *impér.* 29, 20. — V. leichar.  
 2. leiche 3 *ind. prés.* 25, 32 — 73, 31 — 85, 32 — 99, 23. — V. leichar.  
**leichen** 6 *ind. prés.* 74, 16. — V. leichar.  
**leichent** 6 *ind. prés.* 96, 10. — V. leichar.

- leichera 3 *ind. fut.* 95, 12. — V. leichar.
- leichere 3 *cond.* 29, 3 — 30, 7. — V. leichar.
- leicherem 4 *ind. parf.* 23, 18 — 38, 20. — V. leichar.
- leicherent 6 *ind. parf.* 7, 6 — 39, 19. — V. leichar.
- leicheretz 5 *ind. parf.* 32, 25. — V. leichar.
- leicherey 1 *ind. fut.* 24, 12. — V. leichar.
1. leiches 2 *impér.* 45, 21 — 47, 12. — V. leichar.
2. leiches 2 *ind. prés.* 23, 29 — 46, 14 — 48, 8. — V. leichar.
- leichet 3 *ind. parf.* 12, 16 — 22, 30 — 46, 18 — 48, 14 — 50, 26 — 66, 31 — 114, 15. — V. leichar.
- leissa 2 *impér.* 48, 10 — 73, 27. — V. leichar.
- leissar 30, 27. — V. leichar.
- leissat 1 *part. pas.* 96, 15. — V. leichar.
1. leisse 2 *impér.* 50, 21. — V. leichar.
2. leisse 3 *ind. prés.* 51, 22. — V. leichar.
- leisserey 1 *ind. fut.* 54, 6. — V. leichar.
- leua 3 *ind. parf.* 28, 24 — 32, 29 — 40, 14. — V. leuar.
- leuar** 42, 18 — 57, 12 — *ind. prés.* 3 leue; 6 leuent — *impér.* 2 leue — *ind. parf.* 1 leuey; 3 leua, leuet; 6 leuerent — *part. pas.* 2 leuatz.
- leuatz 2 *part. pas.* 65, 11. — V. leuar.
1. leue 2 *impér.* 57, 18, 23. — V. leuar.
2. leue 3 *ind. prés.* 22, 2 — 42, 25. — V. leuar.
- leuent 6 *ind. prés.* 98, 2. — V. leuar.
- leuerent 6 *ind. parf.* 22, 12 — 65, 10. — V. leuar.
- leuet 3 *ind. parf.* 28, 28 — 40, 12, 25. — V. leuar.
- leuey 1 *ind. parf.* 40, 34. — V. leuar.
- leycha 3 *ind. parf.* 21, 27. — V. leichar.
- leychar 85, 33. — V. leichar.
- leychat 1 *part. pas.* 30, 15 — 63, 34. — V. leichar.
- leychatz 2 *part. pas.* 7, 20. — V. leichar.
- leyche 3 *ind. prés.* 3, 7. — V. leichar.
- leychet 3 *ind. parf.* 33, 12. — V. leichar.
- [liga] — *ind. parf.* 3 lyget; 6 liguement — *subj. imp.* 3 ligués; 6 liguessent — *part. pas.* 1 ligat; 2 ligatz — *cond. liguery.*
- ligat 1 *part. pas.* 16, 1, 2, 4 — 43, 5 — 65, 13 — 114, 3. — V. liga.
- ligatz 2 *part. pas.* 31, 22. — V. liga.
- liguerent 6 *ind. parf.* 7, 7, 23. — V. liga.
- liguery 1 *cond.* 42, 15. — V. liga.
- ligues 3 *subj. imp.* 43, 3. — V. liga.
- liguessent 6 *subj. imp.* 42, 29. — V. liga.
- ligz 3 *ind. prés.* 67, 2. — V. legir.
- [loga] — *ind. prés.* 6 loguent.
- loguent 6 *ind. prés.* 76, 3. — V. loga.
- luze 3 *ind. imp.* 48, 19. — V. luzi.
- [luzi] — *ind. imp.* 3 luze — (138).
- lyget 3 *ind. parf.* 16, 6. — V. liga.
1. [maleba] — *ind. prés.* 3 maleba.
2. maleba 3 *ind. prés.* 94, 28. — V. maleba 1.
1. manda 37, 16 — *ind. prés.* 1 mandi — *ind. parf.* 3 manda, mandet — *part. pas.* 1 mandat.
2. manda 3 *ind. parf.* 5, 22. — V. manda 1.
- mandat 1 *part. pas.* 31, 27 — 34, 31 — 50, 1. — V. manda 1.

- mandet 3 *ind. parf.* 13, 13 — 22, 3, — 52, 7. — *V.* manda 1.
- mandi 1 *ind. prés.* 4, 8. — *V.* manda 1.
- manifestade 3 *part. pas.* 48, 1. — *V.* manifestar.
- manifestarant 6 *ind. fut.* 67, 30. — *V.* manifestar.
- manifestat 1 *part. pas.* 8, 24. — *V.* manifestar.
- manifestar** 3, 12 — *part. pas.* 1 manifestat; 3 manifestade — *ind. fut.* 6 manifestarant.
- manten 3 *ind. prés.* 92, 13 — 101, 1. — *V.* maintenir.
- maintenir** 77, 9 — 86, 4 — 92, 9, 14 — 93, 10, 11 — 98, 15 — 101, 2 — 106, 23 — 109, 31 — *ind. prés.* 3 manten — *part. pas.* 3 mantingude — (63-75).
- mantingude 3 *part. pas.* 103, 14. — *V.* maintenir.
- marchandar** 99, 12.
- maridar** 86, 12.
- [marri] — *part. pas.* 1 marrit; 2 marritz.
- marrit 1 *part. pas.* 90, 11. — *V.* marri.
- marritz 2 *part. pas.* 60, 16. — *V.* marri.
- mau 3 *ind. prés.* 97, 24. — *V.* maure.
- [maudi] *ind. parf.* 3 maudit — (138).
- maudit 3 *ind. parf.* 42, 34. — *V.* maudi.
- [maufa] — *ind. parf.* 3 maufit — *part. pas.* 1 maufait — (51).
- maufait 1 *part. pas.* 43, 1. — *V.* maufa.
- maufit 3 *ind. parf.* 15, 15. — *V.* maufa.
- maumet 3 *ind. prés.* 82, 29. — *V.* maumetre.
- [maumetre] — *ind. prés.* 3 mau-met — (149).
- [maure] — *ind. prés.* 3 mau — (137).
- mellar 100, 13 — *part. pas.* 2 mellatz.
- mellatz 2 *part. pas.* 59, 21. — *V.* mellar.
1. **mena** 18, 12 — 48, 10, menar — *ind. prés.* 2 menes; 3 mena, mene; 5 menatz; 6 menent — *ind. imp.* 3 menaba, menabe, menabo, menaue — *subj. prés.* 3 mene — *ind. parf.* 3 menet; 6 menerent — *part. pas.* 1 menat; 2 menatz; 3 menade — *ind. fut.* 1 menerey — *cond.* 3 menere.
2. **mena** 3 *ind. prés.* 71, 15. — *V.* mena 1.
- menaba 3 *ind. imp.* 38, 17. — *V.* mena 1.
- menabe 3 *ind. imp.* 67, 13. — *V.* mena 1.
- menabo 3 *ind. imp.* 40, 31. — *V.* mena 1.
- menade 3 *part. pas.* 79, 8. — *V.* mena 1.
- menar 48, 8 — 60, 7 — 74, 22 — 93, 24 — 94, 16 — 97, 15 — 111, 19, 22, 25, 32. — *V.* mena 1.
- [menassa] *ind. prés.* 6 menassent — *ind. imp.* 3 menassaue — *ind. parf.* 3 menesset; 6 menasserent — (33).
- menassaue 3 *ind. imp.* 30, 32. — *V.* menassa.
- menassent 6 *ind. prés.* 89, 12. — *V.* menassa.
- menasserent 6 *ind. parf.* 60, 10. — *V.* menassa.
- menat 1 *part. pas.* 6, 29, 30 — 7, 25 — 36, 30 — *V.* mena 1.
1. **menatz** 5 *ind. prés.* 7, 5. — *V.* mena 1.
2. **menatz** 2 *part. pas.* 18, 21. — *V.* mena 1.
- menaue 3 *ind. imp.* 39, 2. — *V.* mena 1.



- [**mendica**] — *part. prés.* 1 mendican.
- mendican** 1 *part. prés.* 6, 16. — *V. mendica.*
1. mene 3 *ind. prés.* 67, 13. — *V. mena* 1.
2. mene 3 *subj. prés.* 1, 19 — 2, 15 — 71, 14. — *V. mena* 1.
- menent** 6 *ind. prés.* 83, 2. — *V. mena* 1.
- menere** 3 *cond.* 38, 15. — *V. mena* 1.
- menerent** 6 *ind. parf.* 7, 7. — *V. mena* 1.
- menerey** 1 *ind. fut.* 27, 5 — 48, 11. — *V. mena* 1.
- menes** 2 *ind. prés.* 31, 15. — *V. mena* 1.
- meneset** 3 *ind. parf.* 29, 22. — *V. menassa.*
- menet** 3 *ind. parf.* 7, 33 — 26, 6 — 34, 16 — 48, 15, 17. — *V. mena* 1.
1. **menga** 41, 32, mengar, menyar, minyar, myngar, mynyar — *ind. prés.* 3 menge, menya; 5 mynyatz — *ind. imp.* 6 menyauent *subj. prés.* 4 mengam; 5 menyatz; 6 mengent — *impér.* 2 menga, menyas, menye — *part. prés.* 1 menyant — *ind. parf.* 1 myngey; 3 menga — *part. pas.* 1 mengat, menyat, mingat, myngat, mynyat — *ind. fut.* 1 menyarey; 2 mengaras, menyaras; 3 menyara, myngera — *cond.* 1 menyery; 2 menyeres — (34; 45 bis).
2. menga 2 *impér.* 48, 21. — *V. menga* 1.
3. menga 3 *ind. parf.* 40, 13. — *V. menga* 1.
- mengam** 4 *subj. prés.* 40, 4. — *V. menga* 1.
- mengar** 40, 2 — 41, 9, 11 — 98, 21. — *V. menga* 1.
- mengaras** 2 *ind. fut.* 59, 22. — *V. menga* 1.
- mengat** 1 *part. pas.* 44, 1. — *menga* 1.
- menge** 3 *ind. prés.* 112, 21. — *menga* 1.
- mengent** 6 *subj. prés.* 41, 1. — *V. menga* 1.
- mengpresar** 93, 15, mespresa, presar — *ind. prés.* 2 preses; 3 mespresa, mespi 6 mespresent — *ind. imp.* 3 presabe, mespresaue — *s. prés* 3 mesprese — *part.* 1 mespresat — (46).
- mentaure** 13, 9 — (137).
- mentes** 2 *subj. prés.* 55, 17. — *mentir.*
- mentir** 15, 7 — *subj. prés.* 2 tes — *part. pas.* 1 mentit.
- mentit** 1 *part. pas.* 15, 15. — *mentir.*
- menya** 3 *ind. prés.* 44, 6 — 4. — *V. menga* 1.
- menyant** 1 *part. prés.* 21, 31, — 23, 1. — *V. menga* 1.
- menyar** 41, 33 — 42, 1 — 47, 18 — 55, 27, 31 — 56, 10, 11, 34 — 57, 20. — *V. menga* 1.
- menyara** 3 *ind. fut.* 40, 8 — 42, 4. — *V. menga* 1.
- menyaras** 2 *ind. fut.* 46, 11. — *menga* 1.
- menyarey** 1 *ind. fut.* 46, 11 — 27, 35 — *V. menga* 1.
- menyas** 2 *impér.* 55, 33. — *V. menga* 1.
- menyat** 1 *part. pas.* 26, 4 — 44, 4. — *V. menga* 1.
- menyatz** 5 *subj. prés.* 99, 17. — *menga* 1.
- menyauent** 6 *ind. imp.* 42, 1. — *menga* 1.
- menye** 2 *impér.* 56, 28. — *V. menga* 1.
- menyeres** 2 *cond.* 42, 9. — *V. menga* 1.
- menyery** 1 *cond.* 43, 8. — *V. menga* 1.

**merbeilha]**—*ind. prés.* 1 mer-  
lhe, merbeylhe — *impér.* 2  
rbeilhes — *ind. parf.* 3 mer-  
ilha — *part. pas.* 1 merbilhat;  
nerbilhatz; 3 merbeilhade —  
erbeilha 3 *ind. parf.* 23, 15.  
V. merbeilha 1.  
eilhade 3 *part. pas.* 28, 31. —  
merbeilha 1.  
eilhe 1 *ind. prés.* 19, 17. — V.  
rbeilha 1.  
eilhes 2 *impér.* 13, 20. — V.  
rbeilha 1.  
eylhe 1 *ind. prés.* 13, 17. —  
merbeilha 1.  
ilhat 1 *part. pas.* 7, 27 — 23,  
— V. merbeilha 1.  
ilhatz 2 *part. pas.* 7, 22. — V.  
rbeilha 1.  
1 *part. pas.* 6, 28 — 21, 21 —  
11 — 64, 6 — 63, 14. — V.  
tre.  
ade] *ind. prés.* 3 mescay —  
9).  
ay 3 *ind. prés.* 96, 12. — V.  
scade.  
**onhoiche]**— *ind. prés.* 3 mes-  
hos — (148).  
onhos 3 *ind. prés.* 3, 29. —  
mesconhoiche.  
3 *part. pas.* 1, 7. — V. metre.  
spresa 103, 11. — V. meng-  
sar.  
spresa 2 *ind. prés.* 71, 16 —  
8. — V. mengpresar.  
resabe 3 *ind. imp.* 25, 15. —  
mengpresar.  
resar 80, 10 — 107, 2. — V.  
ngpresar.  
resat 1 *part. pas.* 26, 28. — V.  
ngpresar.  
resaue 3 *ind. imp.* 26, 17. —  
mengpresar.  
esprese 3 *ind. prés.* 93, 17 —  
3, 10. — V. mengpresar.

2. mesprese 3 *subj. prés.* 106, 28.  
— V. mengpresar.  
mespresent 6 *ind. prés.* 14, 10. —  
V. mengpresa.  
mespreses 2 *ind. prés.* 68, 8. — V.  
mengpresar  
1. **mesura** *ind. prés.* 3 mesura  
— *part. pas.* 2 mesuratz.  
2. mesura 3 *ind. prés.* 77, 26. —  
V. mesura 1.  
mesuratz 2 *part. pas.* 35, 4, 6. —  
V. mesura 1.  
1. met 2 *impér.* 45, 9 — 59, 17 —  
62, 12. — V. metre.  
2. met 3 *ind. prés.* 67, 13 — 74,  
24 — 86, 10, 11. — V. metre.  
1. mete 3 *ind. imp.* 28, 4. — V.  
metre.  
2. mete 3 *subj. prés.* 1, 9 — 69, 7 —  
74, 8, 11 — 87, 25. — V. metre.  
metem 4 *ind. prés.* 81, 8. — V.  
metre.  
1. meten 6 *ind. imp.* 15, 16 — 40,  
32. — V. metre.  
2. meten 6 *ind. prés.* 74, 29. — V.  
metre.  
1. metent 6 *ind. imp.* 40, 19, 22.  
— V. metre.  
2. metent 6 *ind. prés.* 76, 18. — V.  
metre.  
3. metent 6 *subj. prés.* 107, 31. —  
V. metre.  
1. metes 2 *impér.* 68, 23. — V.  
metre.  
2. metes 2 *subj. prés.* 43, 17 — 101,  
7. — V. metre.  
metetz 5 *impér.* 112, 26. — V.  
metre.  
1. meti 1 *ind. imp.* 70, 19. — V.  
metre.  
2. meti 1 *ind. prés.* 102, 24 — 106,  
18. — V. metre.  
metim 4 *ind. imp.* 70, 18. — V.  
metre.  
meto 3 *ind. parf.* 6, 15. — V.  
metre.

- metra 3 *ind. fut.* 97, 6. — V. metre.
- metrant 6 *ind. fut.* 2, 9. — V. metre.
- metre** 7, 24 — 12, 13 — 62, 15 — 70, 4 — 74, 15 — 81, 14 — 98, 13, 14 — 106, 19 — 112, 10, 32 — *ind. prés.* 1 meti; 3 met; 4 metem; 6 meten, metent — *ind. imp.* 1 meti; 3 mete; 4 metim; 6 meten, metent — *subj. prés.* 2 metes; 3 mete; 6 metent — *impér.* 2 met, metes; 5 metetz — *ind. parf.* 3 meto, metut — *subj. imp.* 3 metus — *part. pas.* 1 mes, metut; 3 mese — *ind. fut.* 3 metra; 6 metrant — (149).
- metus 3 *subj. imp.* 27, 32. — V. metre.
- metut 3 *ind. parf.* 16, 4 — 17, 10 — 21, 13 — 27, 21, 23 — 43, 29 — 50, 26 — 53, 22 — 63, 2 — 64, 2, 14 — 98, 23 — 114, 16. — V. metre.
- metut 1 *part. pas.* 26, 28. — V. metre.
- mingat 1 *part. pas.* 40, 13. — V. menga 1.
- minyar 26, 2. — V. menga 1.
- [moca] — *ind. prés.* 3 moque.
- monstrere 3 *cond.* 28, 35. — V. mostrar.
- monta 3 *ind. prés.* 78, 9 — 106, 7. — V. montar.
- montar** 9, 16 — 92, 29 — *ind. prés.* 3 monta, monte; 6 montent — *ind. imp.* 1 montau; 3 montau; 3 montau — *ind. parf.* 3 montet — *part. pas.* 1 montat.
- montat 1 *part. pas.* 53, 29. — V. montar.
- montaue 3 *ind. imp.* 54, 16. — V. montar.
- montau 1 *ind. imp.* 50, 10, 16. — V. montar.
- monte 3 *ind. prés.* 75, 3 — 107, 14. — V. montar.
- montent 6 *ind. prés.* 54, 19. — montar.
- montet 3 *ind. parf.* 28, 28. — montar.
- moque 3 *ind. prés.* 86, 5. — moca.
- mor 3 *ind. prés.* 45, 18 — 75, 6 103, 28. — V. mori.
- moras 2 *ind. fut.* 94, 26. — mori.
- mori** 7, 33, morir, morir — *prés.* 1 mory; 3 mor, mort, — *ind. imp.* 6 muren — *parf.* 3 morit — *part. p.* mort; 2 mortz; 3 morta — *fut.* 1 morray, morrey; 2 m morras — (55; 81).
- morir, 4, 2 — 6, 27, 30 — 6 — 95, 33. — V. mori.
- morit 3 *ind. parf.* 62, 23. — mori.
- morras 2 *ind. fut.* 95, 2, 5. — V. mori.
- morray 1 *ind. fut.* 105, 21. — mori.
- morrey 1 *ind. fut.* 94, 28 — 6 — V. mori.
- morir 95, 6. — V. mori.
1. mort 3 *ind. prés.* 10, 25. — mori.
2. mort 1 *part. pas.* 7, 9 — 10 — 58, 12 — 108, 7 — 10 — V. mori.
- morta 3 *part. pas.* 58, 5, 6, 11 18, 21. — V. mori.
- mortz 2 *part. pas.* 78, 18. — mori.
- mory 1 *ind. prés.* 109, 20. — mori.
1. mostra 2 *impér.* 54, 13. — mostrar.
2. mostra 3 *ind. prés.* 76, 25 — V. mostrar.
3. mostra 3 *ind. parf.* 5, 20 — 3 — 64, 19. — V. mostrar.
- mostram 4 *subj. prés.* 22, — V. mostrar.

- mostrant 1 *part. prés.* 28, 9. — V. mostrar.
- mostrar** 98, 25 — 104, 12 — *ind. prés.* 3 mostra, mostre — *subj. prés.* 4 mostram — *impér.* 2 mostra; 3 mostre; 5 mostratz — *part. prés.* 1 mostrant — *ind. parf.* 3 mostra, mostret — *part. pas.* 1 mostrat — *ind. fut.* 1 mostrarey, mostrerey — *cond.* 3 mostrere.
- mostrarey 1 *ind. fut.* 5, 30 — 7, 16 — 14, 22 — 29, 24. — V. mostrar.
- mostrat 1 *part. pas.* 73, 18. — V. mostrar.
- mostratz 5 *impér.* 3, 28. — V. mostrar.
1. mostre 3 *impér.* 90, 18. — V. mostrar.
2. mostre 3 *ind. prés.* 3, 4. — V. mostrar.
- mostrerey 1 *ind. fut.* 46, 16. — V. mostrar.
- mostret 3 *ind. parf.* 5, 31 — 17, 23 — 25, 29 — 30, 10 — 43, 30 — 48, 18 — 54, 14. — V. mostrar.
- mour 3 *ind. prés.* 95, 7. — V. mori.
- [muda] — *subj. prés.* 3 mude — *part. pas.* 3 mudade.
- mudade 3 *part. pas.* 26, 35 — 27, 2. — V. muda.
- mude 3 *subj. prés.* 86, 31. — V. muda.
- muren 6 *ind. imp.* 63, 6. — V. mori.
- myngar 3, 24. — V. menga 1.
- myngat 1 *part. pas.* 40, 10. — V. menga 1.
- myngera 3 *ind. fut.* 41, 11. — V. menga 1.
- myngey 1 *ind. parf.* 40, 34. — V. menga 1.
- myngar 26, 2 — 28, 1 — 55, 29, 32 — 56, 25. — V. menga 1.
- mynyat 1 *part. pas.* 55, 33. — V. menga 1.
- mynyatz 2 *part. pas.* 42, 2. — V. menga 1.
- nadar** 14, 24.
- [naffra] — *part. pas.* 1 naffrat.
- naffrat 1 *part. pas.* 20, 28. — V. naffra.
- 'naiche] — *ind. prés.* 6 naichent — *part. pas.* 1 nascut — (148).
- naichent 6 *ind. prés.* 75, 6. — V. naiche.
- nascut 1 *part. pas.* 13, 3. — V. naiche.
- [nega] — *part. pas.* 1 negat.
- negat 1 *part. pas.* 39, 7. — V. nega.
- [neuri] — *ind. prés.* 3 neuris — *part. pas.* 2 neuritz — (62).
- neuris 3 *ind. prés.* 86, 10. — V. neuri.
- neuritz 2 *part. pas.* 86, 24. — V. neuri.
- noblessent 6 *ind. prés.* 14, 6 — V. nobli.
- 'nobli] — *ind. prés.* 6 noblessent — (62).
- noire** 86, 18, nuire, nuyre — *ind. prés.* 3 nois, nuyg; 6 nuyse — *subj. prés.* 3 nuyse — (138).
- nois 3 *ind. prés.* 86, 17. — V. noire.
- [nomna] — *ind. parf.* 3 nomnet — *part. pas.* 1 nomnad, nompnat.
- nomnad 1 *part. pas.* 110, 28. — V. nomna.
- nomnet 3 *ind. parf.* 12, 24. — V. nomna.
- nompnat 1 *part. pas.* 2, 19. — V. nomna.
- notar** 97, 26.
- nuire 92, 11. — V. noire.
- nuyg 3 *ind. prés.* 92, 10. — V. noire.
- nuyre 91, 29 — 92, 18. — V. noire.
- nuyse 3 *subj. prés.* 84, 11 — 86, 16 — 88, 13 — 89, 11. — V. noire.

- nuysent 6 *ind. prés.* 91, 28. — V. noire.
- oblidat 1 *part. pas.* 2, 1. — V. oblidar.
- obedient 1 *part. prés.* 2, 25, 30 — 3, 5. — V. hoberdir.
- obedires 2 *cond.* 2, 27. — V. hoberdir.
- oberta 3 *part. pas.* 23, 9 — 29, 16 — 57, 14, 15, 16, 17. — V. hobrir.
- oblidar** 84, 20 — *ind. prés.* 3 oblidge — *subj. prés.* 2 oblides; 3 oblidge; 5 oblidadz — *impér.* 5 oblidadz — *ind. parf.* 3 oblidet — *part. pas.* 1 oblidadat, oblidadat — *ind. fut.* 3 oblidera.
- oblidad 1 *part. pas.* 46, 29 — 55, 26, 28 — 71, 10. — V. oblidar.
1. oblidadz 5 *impér.* 68, 27 — 81, 12. — V. oblidar.
2. oblidadz 5 *subj. prés.* 81, 22. — V. oblidar.
1. oblidge 3 *ind. prés.* 81, 14, 15, 18, 20 — 85, 5. — V. oblidar.
2. oblidge 3 *subj. prés.* 68, 28. — V. oblidar.
- oblidera 3 *ind. fut.* 59, 19. — V. oblidar.
- oblides 2 *subj. prés.* 64, 29. — V. oblidar.
- oblidet 3 *ind. parf.* 32, 1, 15 — 34, 9 — 58, 19. — V. oblidar.
1. obra 2 *impér.* 20, 30 — 21, 2. — V. hobrir.
2. obra 3 *ind. prés.* 65, 21. — V. hobrir.
- obrar 76, 26 — 112, 29. — V. houbbrar.
- obratz 5 *ind. prés.* 91, 4. — V. houbbrar.
- obre 3 *ind. imp.* 40, 30. — V. hobrir.
- obrent 6 *ind. imp.* 40, 32. — V. hobrir.
- obrir 23, 3. — V. hobrir.
- obris 3 *subj. imp.* 23, 5. — V. hobrir.
- obrit 3 *ind. parf.* 17, 14 — 28, 26. — V. hobrir.
- [**obsta**] — *part. prés.* 1 obstant.
- obstant 1 *part. prés.* 30, 24 — 33, 15 — 80, 20 — 85, 16 — 107, 1 — 111, 7. — V. obsta.
- ompletz 5 *impér.* 31, 24. — V. ompli.
- [**ompli**] — *impér.* 5 ompletz — (81)
- ondra 3 *ind. parf.* 7, 34 — 12, 2. — V. hondra.
- optenyr** 82, 16 — (63-75).
- [**ordena**] — *part. pas.* 1 ordenat; 2 hordenatz.
- ordenat 1 *part. pas.* 40, 8 — 113, 3. — V. ordena.
- [**orgulhi**] — *subj. prés.* 2 orgulhisses — (62).
- orgulhisses 2 *subj. prés.* 45, 1. — V. orgulhi.
- orrege 3 *ind. prés.* 112, 23. — V. orreja.
- [**orreja**] — *ind. prés.* 3 orrege.
- ostar** 43, 30.
- oubrent 6 *ind. imp.* 40, 18. — V. hobrir.
- ouuerta 3 *part. pas.* 73, 3. — V. hobrir.
- pace 3 *subj. prés.* 32, 6. — V. pasar.
- pagar** 17, 17 — 42, 10 — *ind. fut.* 1 pagarey; 3 pagara.
- pagara 3 *ind. fut.* 54, 20. — V. pagar.
- pagarey 1 *ind. fut.* 34, 7. — V. pagar.
- panar** 49, 15 — 64, 3 — *ind. prés.* 6 panent — *part. pas.* 1. panat — *cond.* 3 panere.
- panat 1 *part. pas.* 35, 8, 10 — 40, 10 — 50, 9. — V. panar.
- panent 6 *ind. prés.* 76, 4. — V. panar.
- panere 3 *cond.* 28, 14. — V. panar.

- par 3 *ind. prés.* 37, 30, — 60, 32. — V. *pari*.
- [**pari**] — *ind. prés.* 3 par — (54).
- parla 3 *ind. prés.* 52, 19 — 61, 14, 20 — 93, 30 — 101, 21 — 103, 23 — 104, 13 — 115, 8, 9. — V. *parlar*.
- parlan 1 *part. prés.* 58, 27. — V. *parlar*.
- parlant 3 *part. prés.* 10, 32. — V. *parlar*.
- parlar 5, 9, 17 — 11, 2 — 23, 21 — 25, 11, 19, 27 — 27, 16 — 28, 12 — 30, 30 — 47, 29 — 48, 6 — 57, 5 — 60, 14 — 63, 3 — 73, 5 — 98, 29, 31, 32 — 112, 5 — 115, 12 — *ind. prés.* 3 parla, parle — *ind. imp.* 3 parlaue; 6 parlauent — *subj. prés.* 2 paroles; 3 parle — *impér.* 2 paroles — *part. prés.* 1 parlan; 3 parlant — *ind. parf.* 3 parlet — *part. pas.* 1 parlat — *ind. fut.* 1 parlarey; — 4 parlaram.
- parlaram 4 *ind. fut.* 79, 16. — V. *parlar*.
- parlarey 1 *ind. fut.* 31, 32. — V. *parlar*.
- parlat 1. *part. pas.* 48, 7 — 79, 16. — V. *parlar*.
- parlaue 3 *ind. imp.* 32, 12. — V. *parlar*.
- parlauent 6 *ind. imp.* 48, 24. — V. *parlar*.
1. parle 3 *ind. prés.* 98, 28 — 107, 15 — 115, 26. — V. *parlar*.
2. parle 3 *subj. prés.* 55, 11 — 115, 27. — V. *parlar*.
1. paroles 2 *impér.* 56, 7. — V. *parlar*.
2. paroles 2 *subj. prés.* 10, 32 — 30, 29. — V. *parlar*.
- parlet 3 *ind. parf.* 48, 3, 5 — V. *parlar*.
- parte 3 *ind. imp.* 38, 29. — V. *parti*.
- partem 4 *impér.* 8, 1 — 19, 1. — V. *parti*.
- partes 2 *ind. prés.* 10, 6. — V. *parti*.
- [**parti**] — *ind. prés.* 2 partes; 6 partissent — *ind. imp.* 3 parte — *impér.* 4 partem — *ind. parf.* 3 partit; 6 partiren — *part. pas.* 1 partit, 2 partitz — (62).
- partiren 6 *ind. parf.* 8, 3. — V. *parti*.
- partissent 6 *ind. prés.* 108, 26. — V. *parti*.
1. partit 3 *ind. parf.* 19, 23 — 22, 15 — 30, 32 — 31, 18. — V. *parti*.
2. partit 1 *part. pas.* 21, 15. — V. *parti*.
- partitz 2 *part. pas.* 113, 3. — V. *parti*.
- passa 3 *ind. parf.* 66, 11. — V. *passar*.
- passabe 3 *ind. imp.* 115, 17. — V. *passar*.
- passar** 18, 7, 8 — 24, 17, 18, 19, 20 — 30, 6 — 60, 9, 12 — 109, 22 — *ind. prés.* 2 passes; 6 passent — *ind. imp.* 3 passabe, passaue; 6 passeuent — *subj. prés.* 2 passes; 3 pace — *impér.* 2 passes — *ind. parf.* 3 passa, passet; 6 passerent — *subj. imp.* 4 passerem — *part. pas.* 1 passat; 2 passatz — *ind. fut.* 2 passaras — (29).
- passaras 2 *ind. fut.* 110, 35. — V. *passar*.
- passat 1 *part. pas.* 13, 18 — 24, 25 — 58, 35 — 80, 27. — V. *passar*.
- passatz 2 *part. pas.* 68, 11. — V. *passar*.
- passaue 3 *ind. imp.* 36, 3 — 41, 26. — V. *passar*.
- passent 6 *ind. prés.* 62, 4. — V. *passar*.
- passerent 6 *ind. parf.* 39, 8. — V. *passar*.

1. passes 2 *impér.* 56, 4. — V. passer.  
 2. passes 2 *ind. prés.* 66, 15 — V. passer.  
 3. passes 2 *subj. prés.* 17, 31 — 67, 27. — V. passer.  
 passessem 4 *subj. imp.* 38, 27. — V. passer.  
 passet 3 *ind. parf.* 17, 11 — 18, 24 — 63, 19 — 65, 9. — V. passer.  
 passeuent 6 *ind. imp.* 60, 3. — V. passer.  
**pausar** 21, 19 — 50, 21.  
 pecca 3 *ind. prés.* 51, 23. — V. peccar.  
**peccar** 110, 17 — *ind. prés.* 3 pecca — *cond.* 3 peccare — *impér.* 2 pecques.  
 peccare 3 *cond.* 110, 5 — V. peccar.  
 pecques 2 *impér.* 51, 10. — V. peccar.  
 pence 3 *ind. prés.* 80, 26. — V. pensar.  
 pences 2 *impér.* 44, 10. — V. pensar.  
 pendent 1 *part. prés.* 48, 25, 26. — V. pendre.  
 pendra 3 *ind. fut.* 54, 21. — V. prendre.  
 pendrant 6 *ind. fut.* 80, 24. — V. pendre.  
**pendre** 6, 30, 32 — *part. prés.* 1 pendent — *part. pas.* 1 pendut — *ind. fut.* 6 pendrant — (142).  
 pendut 1 *part. pas.* 16, 21 — 63, 15, 17. — V. pendre.  
 pensabe 3 *ind. imp.* 24, 5. — V. pensar.  
 pensabi 1 *ind. imp.* 70, 6. — V. pensar.  
 pensam 4 *ind. prés.* 105, 17. — V. pensar.  
 pensan 1 *part. prés.* 6, 20. — V. pensar.  
**pensar** 28, 11 — 33 5, 29 — 100,

5, penssa, penssar — *ind. prés.* 3 pence, pense; 4 pensam — *ind. imp.* 1 pensabi, 3 pensabe — *subj. prés.* 1 penssi; 5 pensiatz — *impér.* 2 pences, penssa; 5 pensatz — *part. prés.* 1 pensan, penssan — *ind. parf.* 3 penset, penssa — *part. pas.* 1 pensat, penssat — *ind. fut.* 3 penssara (46 his).  
 pensat 1 *part. pas.* 29, 10. — V. pensar.  
 pensatz 5 *impér.* 106, 27. — V. pensar.  
 pense 3 *ind. prés.* 92, 22. — V. pensar.  
 penset 3 *ind. parf.* 6, 13, 35 — 7, 10 — 28, 21 — 40, 11.  
 pensiatz 5 *subj. prés.* 112, 26. — V. pensar.  
 1. penssa 33, 21. — V. pensar.  
 2. penssa 2 *impér.* 61, 3. — V. pensar.  
 3. penssa 3 *ind. parf.* 28, 13 — 30, 7 — 43, 27. — V. pensar.  
 penssan 1 *part. prés.* 29, 8. — V. pensar.  
 penssar 28, 20 — 75, 9 — 105, 20. — V. pensar.  
 penssara 3 *ind. fut.* 84, 22. — V. pensar.  
 penssat 1 *part. pas.* 65, 15. — V. pensar.  
 penssi 1 *subj. prés.* 77, 13. — V. pensar.  
**percassar** 108, 10.  
 1. perdent 6 *ind. prés.* 75, 23, 24. — V. perdre 1.  
 2. perdent 1 *part. prés.* 30, 24. — V. perdre 1.  
 1. perdes 2 *ind. imp.* 43, 2 — 46, 33. — V. perdre 1.  
 2. perdes 2 *ind. prés.* 84, 2. — V. perdre 1.  
 1. perdetz 5 *ind. prés.* 109, 27, 29. — V. perdre 1.

2. perdetz 5 *subj. prés.* 3, 15. — V. perdre 1.
- perdona** 15, 19 — *part. pas.* 2 perdonatz — *ind. fut.* 1 perdonarey — *cond.* 3 perdonere.
- perdonarey 1 *ind. fut.* 29, 20. — V. perdona.
- perdonatz 2 *part. pas.* 7, 29. — V. perdona.
- perdonere 3 *cond.* 36, 10. — V. perdona.
- perdra 3 *ind. fut.* 86, 6. — V. perdre 1.
- perdras 2 *ind. fut.* 87, 28. — V. perdre 1.
1. **perdre** 64, 5 — 89, 17 — *ind. prés.* 2 perdes; 3 pert; 5 perdetz; 6 perdent — *ind. imp.* 2 perdes — *subj. prés.* 3 pergue; 5 perdetz — *impér.* 2 pergues — *part. prés.* 1 perdent — *ind. parf.* 3 pergut; 6 pergurent — *subj. imp.* 3 pergus — *part. pas.* 1 perdut, pergut; 2 pergutz; 3 perguda; 4 pergudes — *ind. fut.* 2 perdras; 3 perdra — *cond.* 3 perdre — (130-145).
2. perdre 3 *cond.* 89, 16. — V. perdre 1.
- perdut 1 *part. pas.* 37, 20, 22 — 81, 25 — 95, 29. — V. perdre 1.
- perguda 3 *part. pas.* 37, 7 — 88, 28. — V. perdre 1.
- pergudes 4 *part. pas.* 45, 24. — V. perdre 1.
- pergue 3 *subj. prés.* 83, 5. — V. perdre 1.
- pergues 2 *impér.* 44, 29 — 47, 14. — V. perdre 1.
- pergurent 6 *ind. parf.* 44, 15. — V. perdre 1.
- pergus 3 *subj. imp.* 59, 5. — V. perdre 1.
1. pergut 3 *ind. parf.* 6, 12 — 35, 26 — 36, 2 — 39, 7 — 49, 5 — 65, 8 — 114, 22. — V. perdre 1.
2. pergut 1 *part. pas.* 34, 12 — 36, 14, 15 — 51, 11 — 105, 24 — 111, 26. — V. perdre 1.
2. pergutz 2 *part. pas.* 39, 9 — 109, 32. — V. perdre 1.
- [peri] — *part. pas.* 2 peritz.
- peritz 2 *part. pas.* 63, 20 — 108, 1. — V. peri.
- perpence 3 *ind. prés.* 42, 10. — V. perpenssar.
- perpenssar** 100, 1 — *ind. prés.* 3 perpence.
- perssabo 3 *ind. parf.* 65, 28. — V. perssebre.
- [perssebre] — *ind. parf.* 3 perssabo — (144).
- pert 3 *ind. prés.* 41, 4 — 42, 13 — 45, 18 — 55, 25 — 65, 22 — 104, 22. — V. perdre 1.
- [pesa] — *ind. prés.* 1 pezy — *part. prés.* 1 pesant.
- pesant 1 *part. prés.* 32, 13 — 46, 26. — V. pesa.
- pezy 1 *ind. prés.* 46, 32. — V. pesa.
- [pinta] — *part. pas.* 2 pintatz.
- pintatz 2 *part. pas.* 31, 21. — V. pinta.
- [plaga] — *part. pas.* 1 plagat.
- plagat 1 *part. pas.* 21, 12. — V. plaga.
- plagus 3 *subj. imp.* 5, 32. — V. plaser.
- plainhe** 50, 29 — *ind. prés.* 5 plainhetz — *subj. prés.* 5 plainhes — (143).
- plainhes 5 *subj. prés.* 85, 1. — V. plainhe.
- plainhetz 5 *ind. prés.* 85, 4. — V. plainhe.
- plaira 3 *ind. fut.* 48, 22. — V. plaser.
- plasant 1 *part. prés.* 37, 19. — V. plaser.
- plaser** 104, 32, playre, plazer — *ind. prés.* 3 platz — *ind. imp.* 3 plaze — *subj. prés.* 3 plaze — *part. prés.* 1 plasant — *subj.*



- imp.* 3 plagus — *ind. fut.* 3 plaira — (138).
- platz 3 *ind. prés.* 20, 19 — 21, 19 — 22, 11, 27 — 37, 2 — 48, 21 — 57; 4 — 58, 34 — 80, 36 — 112, 3. — *V.* plaser.
- plau 3 *ind. prés.* 57, 23. — *V.* plaure.
- plaue 3 *ind. imp.* 57, 25. — *V.* plaure.
- [**plaure**] — *ind. prés.* 3 plau — *ind. imp.* 3 plaue — (137).
- playre 54, 30 — *V.* plaser.
1. plaze 3 *ind. imp.* 19, 12. — *V.* plaser.
2. plaze 3 *subj. prés.* 81, 21. — *V.* plaser.
- plazer 54, 33. — *V.* plaser.
1. **plora** 25, 20 — 26, 23 — 46, 27 — *ind. prés.* 2 plores; 3 plora — *ind. imp.* 3 plorabe; 6 plorabent, ploraurent — *part. prés.* 1 plorant — *ind. parf.* 6 plorerent — *part. pas.* 1 plorat.
2. plora 3 *ind. prés.* 24, 31 — 95, 30. — *V.* plora 1.
- plorabe 3 *ind. imp.* 25, 23 — 26, 9. — *V.* plora 1.
- plorabent 6 *ind. imp.* 39, 11. — *V.* plora 1.
- plorant 1 *part. prés.* 31, 6. — *V.* plora 1.
- plorat 1 *part. pas.* 66, 22. — *V.* plora 1.
- ploraurent 6 *ind. imp.* 39, 13. — *V.* plora 1.
- plorerent 6 *ind. parf.* 26, 4. — *V.* plora 1.
- plores 2 *ind. prés.* 31, 8. — *V.* plora 1.
- pode 3 *ind. imp.* 17, 21 — 20, 27 — 24, 6, 17, 19 — 25, 17, 19 — 28, 21 — 33, 20, 22, 24 — 42, 23, 24 — 43, 4 — 57, 12 — 63, 14, 17 — 67, 11 — 84, 28. — *V.* poder.
- podem 4 *ind. prés.* 98, 17 — 111, 24. — *V.* poder.
- poden 6 *ind. prés.* 9; 25. — *V.* poder.
1. podent 6 *ind. imp.* 67, 4. — *V.* poder.
2. podent 6 *ind. prés.* 49, 18, 20 — 76, 5 — 91, 2 — 99, 26 — 102, 4, 20. — *V.* poder.
- poder**, 2 13 — *ind. prés.* 1 puis, pusc, pusch; 2 podes, poscz, potz; 3 pot, pout; 4 podem; 5 podetz; 6 poden, podent — *ind. imp.* 3 pode; 6 podent — *subj. prés.* 1 pusqui; 2 pusques; 3 pusque; 6 pusquent — *impér.* 4. puscam — *ind. parf.* 1 poscuy; 3 pogo, poscut; 4 pogurem; 6 poscuren, poscurent — *subj. imp.* 3 pogus, poscus, poscusqus; 4 poscussem; 6 poscussent — *part. pas.* 1 poscut — *ind. fut.* 1 poirey; 2 poiras, poyras; 3 poira; 4 poiram; 5 poiratz, poyratz — *cond.* 1 poyry; 2 poires; 3 poire, poyre, poyre; 6 poirent, poyren — (20; 30, *addit.*; 128; 130; 150).
- podes 2 *ind. prés.* 66, 6 — 101, 4 — 111, 30. — *V.* poder.
- podetz 5 *ind. prés.* 21, 19 — 79, 13 — 95, 31 — 111, 9. — *V.* poder.
- pogo 3 *ind. parf.* 6, 16. — *V.* poder.
- pogurem 4 *ind. parf.* 38, 22. — *V.* poder.
- pogus 3 *subj. imp.* 27, 32. — *V.* poder.
- poira 3 *ind. fut.* 111, 17, 18. — *V.* poder.
- poiram 4 *ind. fut.* 66, 3, 7. — *V.* poder.
- poiras 2 *ind. fut.* 4, 16. — *V.* poder.
- poiratz 5 *ind. fut.* 31, 13. — *V.* poder.

- poire 3 *cond.* 27, 13, 27 — 28, 12.  
— 33, 21 — 42, 10 — 56, 33 —  
78, 32 — 91, 29 — 107, 6. — *V.*  
poder.
- poirent 6 *cond.* 45, 6. — *V.* poder.
- poires 2 *cond.* 66, 26. — *V.* poder.
- poirey 1 *ind. fut.* 57, 1 — 62, 10 —  
88, 32. — *V.* poder.
1. porta 2 *impér.* 38, 9. — *V.* por-  
tar.
2. porta 3 *ind. prés.* 14, 12 — 38,  
3, 4 — 106, 14. — *V.* portar.
- portaba 3 *ind. imp.* 40, 30. — *V.*  
portar.
- portant 1 *part. prés.* 4, 28 — 17,  
12. — *V.* portar.
- portar 31, 28 — 48, 33, 34 — *ind.*  
*prés.* 2 portes ; 3 porta, pourta ;  
5 portatz ; 6 porten, portent —  
*ind. imp.* 1 portai ; 3 portaba,  
portaue — *subj. prés.* 2 portes ;  
3 porte — *impér.* 2 porta — *part.*  
*prés.* 1 portant — *ind. parf.* 3  
portet — *part. pas.* 2 portatz —  
*ind. fut.* 2 portaras ; 3 portara.
- portara 3 *ind. fut.* 111, 12. — *V.*  
portar.
- portaras 2 *ind. fut.* 4, 12. — *V.*  
portar.
1. portatz 5 *ind. prés.* 106, 12. —  
*V.* portar.
2. portatz 2 *part. pas.* 31, 29. — *V.*  
portar.
- portaue 3 *ind. imp.* 31, 3 — 35,  
27 — 48, 30. — *V.* portar.
- portai 1 *ind. imp.* 50, 16 — *V.*  
portar.
- porte 3 *subj. prés.* 3, 6 — 84, 18.  
— *V.* portar.
- porten 6 *ind. prés.* 97, 8. — *V.*  
portar.
- portent 6 *ind. prés.* 47, 9. — *V.*  
portar.
1. portes 2 *ind. prés.* 48, 31. — *V.*  
portar.
2. portes 2 *subj. prés.* 4, 19. — *V.*  
portar.
- portet 3 *ind. parf.* 29, 32 — 36, 4.  
— *V.* portar.
- poscuren 6 *ind. parf.* 60, 9. — *V.*  
poder.
- poscurent 6 *ind. parf.* 22, 12. — *V.*  
poder.
- poscus 3 *subj. imp.* 24, 18 — 28,  
16, 17 — 30, 9 — 110, 4. — *V.*  
poder.
- poscusqus 3 *subj. imp.* 27, 17 [*à*  
*corriger en* : poscus] — *V.* po-  
der.
- poscussem 4 *subj. imp.* 38, 28. —  
*V.* poder.
- poscussent 6 *subj. imp.* 22, 14 —  
64, 3. — *V.* poder.
1. poscut 3 *ind. parf.* 31, 19 — 48,  
16 — 63, 16. — *V.* poder.
2. poscut 1 *part. pas.* 64, 4, 5 —  
66, 26. — *V.* poder.
- poscuy 1 *ind. parf.* 58, 24. — *V.*  
poder.
- poscz 2 *ind. prés.* 8, 11. — *V.* po-  
der.
- pot 3 *ind. prés.* 1, 21 — 8, 21 —  
11, 13 — 33, 1, 6 — 35, 22 — 51,  
17 — 59, 6 — 61, 8 — 66, 4, 5  
— 67, 11 — 70, 23 — 74, 11, 25  
— 74, 9 — 75, 2, 4, 27 — 77, 28  
— 83, 4 — 85, 14, 18, 19 — 86,  
25 — 88, 25 — 94, 4, 24, 29 —  
95, 7 — 96, 24, 27 — 97, 15, 25  
— 98, 3, 12, 15 — 99, 3, 15, 25 —  
100, 18 — 101, 9 — 104, 22 —  
106, 2, 14 — 107, 2, 33 — 108,  
14, 18 — 109, 19, 22, 28 — 112,  
6, 10, 19. — *V.* poder.
- potz 2 *ind. prés.* 3, 28 — 8, 26 —  
16, 18, 25 — 47, 13 — 48, 23 —  
50, 6 — 66, 9 — 76, 26 — 101,  
5 — 103, 21 — 111, 30. — *V.*  
poder.
- pourta 3 *ind. prés.* 102, 7. — *V.*  
portar.
- pout 3 *ind. prés.* 102, 12. — *V.*  
poder.
1. poya 80, 17, puyar — *ind. imp.*

- 3 puyabe — *ind. parf.* 3 poya, poyet, puyet — (35).
2. poya 3 *ind. parf.* 28, 7. — V. poya 1.
- poyet 3 *ind. parf.* 29, 18. — V. poya 1.
- poyras 2 *ind. fut.* 8, 11 — 16, 26 — 22, 26. — V. poder.
- poyratz 5 *ind. fut.* 26, 31. — V. poder.
- poyre 3 *cond.* 7, 6. — V. poder.
- poyren 6 *cond.* 93, 14. — V. poder.
- poyrre 3 *cond.* 92, 11. — V. poder.
- poyry 1 *cond.* 26, 11. — V. poder.
1. **prega** 29, 2 **pregar** — *ind. prés.* 1 **pregui**; 3 **pregue**; 4 **pregam**; 6 **preguent** — *subj. prés.* 2 **pregues** — *impér.* 2 **pregue** — *part. prés.* 1 **pregant** — *ind. parf.* 3 **prega**, **preget**, **pregua**, **preguet** — *subj. imp.* 3 **pregues**; 6 **preguesent** — *ind. fut.* 3 **pregara** — *cond.* 3 **preguere**.
2. **prega** 3 *ind. parf.* 56, 22 — 111, 3. — V. **prega** 1.
- pregam** 4 *ind. prés.* 69, 4. — V. **prega** 1.
- pregant** 1 *part. prés.* 30, 25. — V. **prega** 1.
- pregar** 84, 7 — 88, 2. — V. **prega** 1.
- pregara** 3 *ind. fut.* 66, 29. — V. **prega** 1.
- preget** 3 *ind. parf.* 26, 12. — V. **prega** 1.
- pregua** 3 *ind. parf.* 28, 32. — V. **prega** 1.
1. **pregue** 2 *impér.* 19, 27 — 49, 21. — V. **prega** 1.
2. **pregue** 3 *ind. prés.* 56, 17. — V. **prega** 1.
- preguent** 6 *ind. prés.* 81, 30. — V. **prega** 1.
- preguere** 3 *cond.* 6, 14. — V. **prega** 1.
1. **pregues** 3 *subj. imp.* 110, 31. — V. **prega** 1.
2. **pregues** 2 *subj. prés.* 66, 27. — V. **prega** 1.
- preguesent** 6 *subj. imp.* 110, 31. — V. **prega** 1.
- preguet** 3 *ind. parf.* 35, 1 — 58, 25 — 60, 26 — 110, 29. — V. **prega** 1.
- pregui** 1 *ind. prés.* 1, 8 — 4, 14 — 20, 6 — 23, 26 — 26, 25 — 27, 1 — 32, 8 — 33, 25 — 55, 7 — 66, 27 — 71, 19 — 111, 32. — V. **prega** 1.
1. **pren** 2 *impér.* 13, 31 — 38, 8 — 68, 5. — V. **prendre**.
2. **pren** 3 *ind. prés.* 23, 5 — 53, 31 — 68, 24 — 71, 28 — 84, 21 — 91, 27 — 104, 29. — V. **prendre**.
- prendre** 6, 3, 7 — 19, 31 — 27, 25, 28 — 41, 13 — 42, 18 — 46, 6 — 71, 31 — 72, 4, 8 — 80, 1 — 82, 14, 22 — 85, 32 — 111, 4 — 115, 26. — *ind. prés.* 1 **preny**; 2 **prens**; 3 **pren**, **prent**; 5 **prenetz** — *ind. imp.* 1 **preni**; 6 **prenent** — *subj. prés.* 3 **pregue**; 4 **pregam** — *impér.* 2 **pren**, **preges**, **pregnt**, **pregues**, **prent**; 5 **prenetz**, **pregatz** — *ind. parf.* 3 **prego**, **pregut**; 4 **pregurem**; 6 **pregorent**, **pregurent** — *subj. imp.* 3 **pregos**; 6 **pregossen** — *part. pas.* 1 **pres**; 2 **pres**; 3 **presa**, **prese**; 4 **preses** — *ind. fut.* 3 **pendra** — (20; 128; 130; 142).
- prenent** 6 *ind. imp.* 40, 18, 22, 32. — V. **prendre**.
1. **prenetz** 5 *impér.* 32, 25. — V. **prendre**.
2. **prenetz** 5 *ind. prés.* 82, 13. — V. **prendre**.
- pregam** 4 *subj. prés.* 40, 3. — V. **prendre**.
- pregatz** 5 *impér.* 85, 6. — V. **prendre**.
- preges** 2 *impér.* 56, 10. — V. **prendre**.

- prengo 3 *ind. parf.* 28, 26 — 32, 28 — 43, 28. — V. prendre.
- prengorent 6 *ind. parf.* 53, 8. — V. prendre.
- prengos 3 *subj. imp.* 27, 26. — V. prendre.
- prengossen 6 *subj. imp.* 42, 28. — V. prendre.
- prengt 2 *impér.* 44, 29. — V. prendre.
- prengue 3 *subj. prés.* 89, 16. — V. prendre.
- prengues 2 *impér.* 44, 28. — V. prendre.
- prengurem 4 *parf.* 38, 20. — V. prendre.
- prengurent 6 *ind. parf.* 7, 7 — 40, 4. — V. prendre.
- prengut 3 *ind. parf.* 17, 21 — 29, 7 — 34, 10, 15 — 42, 22, 26 — 43, 30 — 46, 5 — 63, 1 — 78, 22. — V. prendre.
- preni 1 *ind. imp.* 50, 11, 13. — V. prendre.
- prens 2 *ind. prés.* 46, 5. — V. prendre.
1. prent 2 *impér.* 37, 13. — V. prendre.
2. prent 3 *ind. prés.* 2, 10 — 17, 14 — 22, 11 — 56, 31 — 82, 29. — V. prendre.
- preny 1 *ind. prés.* 27, 19 — 84, 32. — V. prendre.
- [prepausa] — *ind. parf.* 3 prepause.
- prepauset 3 *ind. parf.* 28, 15. — V. prepausa.
1. pres 1 *part. pas.* 6, 28 — 19, 3, 32 — 34, 13, 29 — 41, 14 — 50, 14, 16 — 65, 13 — 70, 1. — V. prendre.
2. pres 2 *part. pas.* 86, 12. — V. prendre.
1. presa 3 *ind. prés.* 73, 30. — V. presar.
2. presa 3 *part. pas.* 6, 9. — V. prendre.
- presaben 6 *ind. imp.* 43, 26. — V. presar.
- presar 80, 15 — 87, 22 — *ind. prés.* 3 presa, prese — *ind. imp.* 6 presaben — *impér.* 2 preses — *part. pas.* 1 presat.
- presat 1 *part. pas.* 64, 10. — V. presar.
1. prese 3 *ind. prés.* 81, 19 — 105, 26. — V. presar.
2. prese 3 *part. pas.* 6, 8. — V. prendre.
1. [presenta] — *ind. parf.* 3 presenta, presentet.
2. presenta 3 *ind. parf.* 12, 20. — V. presenta 1.
- presentet 3 *ind. parf.* 11, 23 — 12, 5 — 17, 2 — 31, 19. — V. presenta 1.
1. preses 2 *impér.* 9, 21. — V. presar.
2. preses 4 *part. pas.* 99, 18. — V. prendre.
- [presta] — *subj. prés.* 2 prestes.
- prestes 2 *subj. prés.* 33, 26. — V. presta.
- [priba] — *part. pas.* 1 pribat; 4 priuades.
- pribat *part. pas.* 99, 1. — V. priba.
- priuades 4 *part. pas.* 9, 15. — V. priba.
- profeitar 86, 20.
- promes 1 *part. pas.* 36, 19 — 37, 26 — 47, 23 — 48, 34 — 54, 12 — 55, 8. — V. prometre.
- promet 3 *ind. prés.* 80, 2. — V. prometre.
- prometetz 5 *ind. prés.* 80, 4 — 88, 12. — V. prometre.
- prometo 3 *ind. parf.* 62, 28. — V. prometre.
- prometre 15, 8 — *ind. prés.* 3 promet; 5 prometetz — *ind. parf.* 3 prometo, prometut — *part. pas.* 1 promes, prometut — (149).

1. prometut 3 *ind. parf.* 47, 15. — V. prometre.
2. prometut 1 *part. pas.* 48, 20. — V. prometre.
- prouedir** 77, 28 — 99, 11 — *subj. prés.* 2 prouedisques — (62).  
prouedisques 2 *subj. prés.* 61, 26. — V. prouedir.
- pucgir** 96, 26 — (78).
- puis 1 *ind. prés.* 62, 14. — V. poder.
- [**puni**] — *part. pas.* 1 punit.  
punit 1 *part. pas.* 15, 14, 18. — V. puni.
- 1 [**pusa**] — *ind. prés.* 3 pusa.
2. pusa 3 *ind. prés.* 73, 28. — V. pusa 1.
- pusc 1 *ind. prés.* 47, 30 — 48, 33 — 62, 15 — 66, 27 — 79, 27. — V. poder.
- puscam 4 *impér.* 69, 8. — V. poder.
- puscz 1 *ind. prés.* 4, 14 — 27, 5 — 71, 19 — 82, 3. — V. poder.
- pusque 3 *subj. prés.* 41, 11 — 47, 18 — 49, 20 — 55, 10 — 74, 26 — 78, 13 — 79, 9 — 81, 30 — 86, 3 — 93, 26 — 98, 13, 16 — 100, 6 — 104, 32. — V. poder.
- pusquent 6 *subj. prés.* 20, 10. — V. poder.
- pusques 2 *subj. prés.* 74, 20, 22. — V. poder.
- pusqui 1 *subj. prés.* 21, 9 — 27, 19 — 54, 33 — 70, 3. — V. poder.
- puyabe 3 *ind. imp.* 49, 13 — 114, 35. — V. poya 1.
- puyar 80, 20. — V. poya 1.
- puyet 3 *ind. parf.* 49, 15. — V. poya 1.
- querre** 27, 4, 26 — 94, 12 — 112, 7 — (84; 146).
- rebeilhat 1 *part. pas.* 70, 21. — V. reueilha 1.
- reben 3 *ind. prés.* 110, 35. — V. rebengue.
- [**rebengue**] — *ind. prés.* 3 reben — *ind. imp.* 1 rebeni — (63 — 75).
- rebeni 1 *ind. imp.* 50, 15. — V. rebengue.
- rebiu 3 *ind. prés.* 10, 25. — V. rebiure.
- [**rebiure**] — *ind. prés.* 3 rebiu — (137).
- recebes 2 *subj. prés.* 4, 14. — V. recebre.
- recebo 3 *ind. parf.* 34, 4. — V. recebre.
- [**recebre**], recrebre — *ind. prés.* 3 recep — *subj. prés.* 2 recebes — *impér.* 2 recep — *ind. parf.* 3 recebo, recebut — *subj. imp.* 3 recebus — *part. pas.* 1 recebut ; 3 recebuda (144).
- recebuda 3 *part. pas.* 112, 16. — V. recebre.
- recebus 3 *subj. imp.* 53, 23. — V. recebre,
1. recebut 3 *ind. parf.* 26, 7. — V. recebre.
2. recebut 1 *part. pas.* 17, 10 — 32, 34 — 81, 5. — V. recebre.
- recemblar** 108, 10.
1. recep 2 *impér.* 66, 9. — V. recebre.
2. recep 3 *ind. prés.* 54, 5 — 84, 10. — V. recebre.
- [**recita**] — *subj. imp.* 6 recitecent.  
recitecent 6 *subj. imp.* 34, 35. — V. recita.
- recobrar** 63, 22, recoubrar — *ind. prés.* 3 recubra — (35).
- recomenca** 79, 30 — *ind. imp.* 3 recomensabe.
- recomensabe 3 *ind. imp.* 19, 11. — V. recomenca.
1. reconta 3 *ind. parf.* 5, 2 — 21, 8 — 25, 28 — 54, 1, 11. — V. recontar.

2. reconta 3 *ind. prés.* 52, 2. — V. recontar.
- recontar** 58, 30 — 67, 19 — *ind. prés.* 3 reconta, recontta — *subj. prés.* 2 recontes — *ind. parf.* 3 reconta, recontet; 6 recontenter — *part. pas.* 1 recontat.
- recontat 1 *part. pas.* 36, 29 — 53, 16. — V. recontar.
- recontenter 6 *ind. parf.* 7, 25. — V. recontar.
- recontes 2 *subj. prés.* 20, 7. — V. recontar.
- recontet 3 *ind. parf.* 5, 3 — 29, 28 — 30, 20. — V. recontar.
- recontrar** 58, 1 — *ind. parf.* 3 recontrat — (47).
- recontta 3 *ind. prés.* 113, 12. — V. recontar.
- [**recorda**] — *ind. prés.* 2 recordes — *subj. prés.* 3 recorde — *ind. parf.* 1 recordei.
- recorde 3 *subj. prés.* 111, 33. — V. recorda.
- recordei 1 *ind. parf.* 70, 21. — V. recorda.
- recordes 2 *ind. prés.* 19, 19 — 57, 2. — V. recorda.
- recoubrar 31, 16. — V. recobrar.
- recounogo 3 *ind. parf.* 6, 33. — V. recounoiche.
- [**recounoiche**] — *ind. parf.* 3 recounogo. — (130; 148).
- recebre 53, 24. — V. recebre.
- recubra 3 *ind. prés.* 45, 25. — V. recobrar.
- recuilhir** 58, 1, recuilhir — *part. pas.* 1 reculhit — (78).
- recuilhir 5, 19 — 53, 32. — V. recuilhir.
- reculhit 1 *part. pas.* 5, 2. — V. recuilhir.
- [**recuza**] — *part. pas.* 1 recuzat.
- recuzat 1 *part. pas.* 96, 15. — V. recuza.
- [**redire**] — *ind. imp.* 1 redisi — (138).
- redisi 1 *ind. imp.* 50, 16. — V. redire.
- [**refreida**] — *part. pas.* 1 refreidat.
- refreidat 1 *part. pas.* 42, 35. — V. refreida.
- refrendre** 97, 12, refrenir — *ind. prés.* 3 refrenis; 6 refrenent — (54; 62; 142).
- refrenent 6 *ind. prés.* 99, 6. — V. refrendre.
- refrenir 87, 20. — V. refrendre.
- refrenis 3 *ind. prés.* 76, 17. — V. refrendre.
1. **refusa** 15, 7, refuzar — *ind. prés.* 3 refusa; 6 refusent — *subj. prés.* 1 refusi — *impér.* 2 refuses — *ind. imp.* 3 refusauc — *ind. parf.* 3 refusa.
2. refusa 3 *ind. parf.* 6, 1. — V. refusa 1.
3. refusa 3 *ind. prés.* 96, 14. — V. refusa 1.
- refusauc 3 *ind. imp.* 26, 18. — V. refusa 1.
- refusent 6 *ind. prés.* 89, 29. — V. refusa 1.
- refuses 2 *impér.* 9, 27. — V. refusa 1.
- refusi 1 *subj. prés.* 62, 19. — V. refusa 1.
- refuzar 89, 28 — 107, 6. — V. refusa 1.
- regarda 3 *ind. parf.* 6, 4 — 60, 34 [ou ici : 3 *ind. prés.*]. — V. REGARDAR.
- regardant 1 *part. prés.* 32, 35 — 79, 6. — V. REGARDAR.
- regardar** 33, 1 — 42, 17 — 71, 19 — 84, 9 — 91, 3 — 100, 1 — 104, 10 — *ind. prés.* 3 regarde — *ind. imp.* 3 riguardauc — *impér.* 2 regarde; 5 regardatz — *part. prés.* 1 regardant — *ind. parf.* 3 riguarda, regardet; 6 regarderent — *part. pas.* 1 regardat — *ind. fut.* 3 regardara; 6 regarderant.

regardara 3 *ind. fut.* 51, 30. — V. regarder.  
 regardat 1 *part. pas.* 1, 13, 22 — 2, 5 — 46, 25. — V. regarder.  
 regardatz 5 *impér.* 80, 7, 8. — V. regarder.  
 regardaue 3 *ind. imp.* 28, 8. — V. regarder.  
 1. regarde 2 *impér.* 56, 17 — 57, 23 — 61, 3. — V. regarder.  
 2. regarde 3 *ind. prés.* 44, 2 — 60, 32 — 91, 7 — 98, 22. — V. regarder.  
 regarderant 6 *ind. fut.* 2, 8. — V. regarder.  
 regarderent 6 *ind. parf.* 5, 24 — 60, 16. — V. regarder.  
 regardet 3 *ind. parf.* 5, 32 — 6, 32. — V. regarder.  
 regir 100, 6.  
 relebar 81, 32 — *subj. imp.* 3 releues — *part. pas.* 4 releuades.  
 [relegi] — *part. pas.* 1 relegit.  
 relegit 1 *part. pas.* 66, 31. — V. relegi.  
 releuades 4 *part. pas.* 86, 34. — V. relebar.  
 releues 3 *subj. imp.* 82, 5. — V. relebar.  
 [religa] — *part. pas.* 3 religade.  
 religade 3 *part. pas.* 16, 17. — V. religa.  
 relinquerant 6 *ind. fut.* 68, 4. — V. relinquyr.  
 relinquyr 45, 12 — *ind. fut.* 6 relinquerant — (81).  
 1. [remandre] — *ind. prés.* 3 remant — *ind. imp.* 6 remanent — *cond.* 3 remandre — (142).  
 2. remandre 3 *cond.* 110, 34. — V. remandre 1.  
 remanent 6 *ind. prés.* 101, 14. — V. remandre 1.  
 remant 3 *ind. prés.* 102, 30. — V. remandre 1.  
 remdem 4 *impér.* 36, 12. — V. rendre 1.

[remena] — *subj. prés.* 6 remenent.  
 remenbra 70, 24, remenbrar.  
 remenbrar 58, 35 — 81, 20. — V. remenbra.  
 remenent 6 *subj. prés.* 2, 1. — V. remena.  
 remetre 16, 11 — (149).  
 1. [remuda] — *ind. parf.* 3 remuda.  
 2. remuda 3 *ind. parf.* 42, 26. — V. remuda 1.  
 rencontret 3 *ind. parf.* 25, 21. — V. recontrar.  
 rend 3 *ind. prés.* 2, 11 — 81, 7 — 82, 9 — 87, 12. — V. rendre 1.  
 rendent 6 *ind. prés.* 87, 2, 6. — V. rendre 1.  
 1. rendes 2 *impér.* 15, 24 — 44, 30. — V. rendre 1.  
 2. rendes 2 *subj. prés.* 34, 15. — V. rendre 1.  
 rendetz 5 *subj. prés.* 82, 12 — 85, 8. — V. rendre 1.  
 rendi 1 *ind. prés.* 1, 2. — V. rendre 1.  
 1. rendre 7, 1 — 29, 4 — 51, 28 — 81, 2, 6 — 82, 8 — 85, 8 — 88, 16 — 89, 18 — 94, 28 — 109, 28 — *ind. prés.* 1 rendi; 2 rens; 3 rend, rent; 6 rendent — *subj. prés.* 2 rendes; 3 rendre; 5 rendetz — *impér.* 2 rendes, rent; 4 remdem — *ind. parf.* 1 renduy; 3 rendut — *subj. imp.* 3 rendus — *part. pas.* 1 rendut — (28; 142).  
 2. rendre 3 *subj. prés.* 88, 1. — V. rendre 1.  
 rendus 3 *subj. imp.* 36, 9. — V. rendre 1.  
 1. rendut 3 *ind. parf.* 5, 2 — 32, 28 — 34, 1 — 35, 13 — 37, 9, 26. — V. rendre 1.  
 2. rendut 1 *part. pas.* 31, 35 — 36, 16, 17, 18 — 37, 10 — 84, 23 — 96, 11 — 101, 19. — V. rendre 1.

- rendu 1 *ind. parf.* 37, 1. — V. rendre 1.
- [renomna] — *part. pas*, 3 renomnade.
- renomnade 3 *part. pas* 108, 5.
- rens 2 *ind. prés.* 16, 8. — V. rendre 1.
1. rent 2 *impér.* 15, 26. — V. rendre 1.
2. rent 3 *ind. prés.* 87, 7, 8, 10, 11. — V. rendre 1.
- repausar 24, 3 — 22, 11 — 56, 26 — *ind. imp.* 3 repausaue — *ind. fut.* 3 repausara.
- repausara 3 *ind. fut.* 31, 32. — V. repausar.
- repausaue 3 *ind. imp.* 46, 2. — V. repausar.
- repente 3 *subj. prés.* 87, 18. — V. repentir.
- repent 3 *ind. prés.* 99, 30. — V. repentir.
- repentir 87, 19 — *ind. prés.* 3 repent — *subj. prés.* 3 repente — (81).
- repren 2 *impér.* 10, 13. — V. reprendre.
- reprendran 6 *ind. fut.* 8, 27. — V. reprendre.
- reprendre 52, 13 — 98, 30. — *ind. prés.* 3 reprent — *impér.* 2 repren — *ind. fut.* 6 reprendran — (142).
- repren 3 *ind. prés.* 96, 15. — V. reprendre.
- [reprocha] — *subj. prés.* 3 reproche; 5 reprochatz.
- reprochatz 5 *subj. prés.* 84, 19. — V. reprocha.
- reproche 3 *subj. prés.* 80, 34. — V. reprocha.
- requer 3 *ind. prés.* 11, 6. — V. requerre.
- requeres 2 *impér.* 11, 5. — V. requerre.
- requerit 3 *ind. parf.* 28, 32. — V. requerre.
- requerre 8, 30 — 90, 8, 10 requerr — *ind. prés.* 3 requer, requert — *impér.* 2 requeres — *ind. parf.* 3 requerit, requis — (54; 55; 81; 146).
- requert 3 *ind. prés.* 44, 3. — V. requerre.
- requeryr 23, 29. — V. requerre.
- requis 3 *ind. parf.* 24, 7. — V. requerre.
- [requita] — *ind. fut.* 6 requitarant.
- requitarant 6 *ind. fut.* 68, 4. — V. requita.
- respon 3 *ind. prés.* 3, 10 — 9, 13. — V. respondre.
- respondes 2 *impér.* 11, 4. — V. respondre.
- respondo 3 *ind. parf.* 12, 25. — V. respondre.
- respondre 11, 2, 11 — 23, 21 — *ind. prés.* 3 respon, respont — *impér.* 2 respondes — *ind. parf.* 1 respondi; 3 respondo, respondut; 6 respondurent — *ind. fut.* 1 respondrei — (142).
- respondrei 1 *ind. fut.* 56, 14. — V. respondre.
- respondui 1 *ind. parf.* 19, 17. — V. respondre.
- respondurent 6 *ind. parf.* 4, 22 — V. respondre.
- respondut 3 *ind. parf.* 4, 29 — 8, 5 — 9, 12 — 10, 1 — 11, 29 — 12, 10 — 13, 30 — 18, 8 — 19, 19 — 84, 31 — 110, 32. — V. respondre.
- respon 3 *ind. prés.* 3, 3 — 4, 4 — 6, 27 — 8, 2 — 9, 11 — 10, 30 — 11, 31 — 12, 12 — 13, 4, 11, 20 — 16, 29 — 20, 7 — 21, 25 — 22, 21 — 30, 16 — 31, 8 — 35, 17 — 38, 11 — 52, 14 — 54, 30 — 56, 35 — 94, 26 — 95, 1, 3, 5, 8, 11, 13, 17, 20, 22, 24, 27, 29. — V. respondre.



- restreing 3 *ind. prés.* 82, 12. — V. restrenhe.
- [**restrenhe**] — *ind. prés.* 3 restreing — (143).
1. reten 2 *impér.* 66, 15. — V. retenir.
2. reten 3 *ind. prés.* 11, 17 — 44, 20. — V. retenir.
- retendrey 1 *ind. fut.* 33, 9. — V. retenir.
- retengue 3 *subj. prés.* 1, 26 — 45, 13. V. retenir.
- retengut 1 *part. pas.* 71, 9. — V. retenir.
- retenir** 44, 20, 21 — 71, 13 — 74, 19 — 112, 24, retenyr — *ind. prés.* 3 reten — *subj. prés.* 3 retengue — *impér.* 2 reten — *ind. parf.* 3 retengut — *part. pas.* 1 retengut, retengut — *ind. fut.* 1 retendrey; 6 retindrant. — V. arreteni — (63 — 75).
- retenyr 71, 11. — V. retenir.
- retindrant 6 *ind. fut.* 113, 6. — V. retenir.
1. retengut 3 *ind. parf.* 11, 24 — 12, 7. — V. retenir.
2. retengut 1 *part. pas.* 17, 18 — 32, 19 — 37, 11. — V. retenir.
1. [**retira**] — *ind. parf.* 3 retira.
2. retira 3 *ind. parf.* 29, 11. — V. retira 1.
- retornabe 3 *ind. imp.* 24, 16. — V. retornar.
- retornar** 8, 1 — 28, 29 — 63, 4 — 99, 3 — 111, 2 — *ind. prés.* 3 retorne, retourne — *ind. imp.* 3 retornabe — *subj. prés.* 3 retorni — *impér.* 2 retorne, retornes — *ind. parf.* 3 retornet — *part. pas.* 1 retornat — *ind. fut.* 1 retornarei; 4. retornaram. — V. arretorna et retrona (?) — (46 bis.).
- retornaram 4 *ind. fut.* 32, 32. — V. retornar.
- retornarei 1 *ind. fut.* 68, 8. — V. retornar.
- retornat 1 *part. pas.* 30, 14 — 37, 11. — V. retornar.
1. retorne 2 *impér.* 68, 6. — V. retornar.
2. retorne 3 *ind. prés.* 4, 23 — 25, 32. — V. retornar.
- retornes 2 *impér.* 68, 10. — V. retornar.
- retornet 3 *ind. parf.* 5, 3 — 6, 11 — 8, 4 — 20, 27 — 25, 11 — 63, 1. — V. retornar.
- retorni 3 *subj. prés.* 32, 8. — V. retornar.
- retourne 3 *ind. prés.* 112, 21. — V. retornar.
- [**retreire**] — *ind. prés.* 3 retrey — (140).
- retrey 3 *ind. prés.* 75, 4. — V. retreire.
- [**retrona**] — *ind. prés.* 3 retrone — (37).
- retrone 3 *ind. prés.* 51, 8. — V. retrona.
1. [**reueilha**] — *ind. prés.* 3 reueilhe — *ind. parf.* 3 reueilha, 6 reueilherent — *part. pas.* 1 rebeilhat.
2. reueilha 3 *ind. parf.* 24, 22 — 40, 14. — V. reueilha 1.
- reueilhe 3 *ind. prés.* 65, 21. — V. reueilha 1.
- reueilherent 6 *ind. parf.* 40, 25. — V. reueilha 1.
- [**reuerdi**] — *ind. prés.* 3 reuerdis — (62).
- reuerdis 3 *ind. prés.* 10, 26. — V. reuerdi.
- ride 3 *ind. imp.* 12, 25. — V. arrire.
- [**rompre**] — *ind. parf.* 3 romput — *subj. imp.* 1 rompuissi — (150).
- rompuissi 1 *subj. imp.* 82, 5. — V. rompre.

- romput 3 *ind. parf.* 50, 28 — 58, 6. — V. rompre.
- [rosti] — *part. pas.* 1 rostit.
- rostit 1 *part. pas.* 46, 13. — V. rosti.
- rrire 12, 25. — V. arrire.
- rryre 56, 31. — V. arrire.
- sab 3 *ind. prés.* 3, 10 — 11, 7 — 14, 14 — 26, 27 — 36, 35 — 74, 26, 27 — 77, 28 — 106, 22. — V. assaber.
- sabe 3 *ind. imp.* 22, 5 — 23, 3 — 50, 30 — 52, 5 — 53, 23 — 57, 16. — V. assaber.
- sabem 4 *ind. prés.* 52, 16. — V. assaber.
1. saben 6 *ind. imp.* 19, 2. — V. assaber.
2. saben 6 *ind. prés.* 20, 13 — 88, 2. — V. assaber.
- sabent 6 *ind. prés.* 95, 16 — 96, 12. — V. assaber.
- saber 13, 11 — 52, 6 — 71, 5 — 72, 19 — 74, 24 — 87, 13 — 90, 12 — 101, 13 — 107, 7 — 111, 15, 16 — 112, 9. — V. assaber.
1. sables 2 *ind. imp.* 75, 8, 10. — V. assaber.
2. sables 2 *ind. prés.* 12, 13. — V. assaber.
- sabetz 5 *ind. prés.* 22, 19. — V. assaber.
- sabi 1 *ind. imp.* 42, 15 — 57, 14. — V. assaber.
1. [sabora] — 3 *ind. prés.* sabora.
2. sabora 3 *ind. prés.* 112, 20. — V. sabora 1.
- sabri 1 *cond.* 16, 13. — V. assaber.
- sabtz 2 *ind. prés.* 33, 8. — V. assaber.
- sabudes 4 *part. pas.* 102, 15. — V. assaber.
- sabus 3 *subj. imp.* 27, 24 — 28, 31. — V. assaber.
1. sabut 3 *ind. parf.* 21, 16 — 34, 17 — 49, 10 — 53, 27 — 85, 26. — V. assaber.
2. sabut 1 *part. pas.* 26, 34 — 33, 5 — 81, 4 — 110, 10. — V. assaber.
- sabz 2 *ind. prés.* 8, 14 — 11, 6 — 20, 5 — 60, 35 — 62, 16. — V. assaber.
- sadora 45, 5, sadorar.
- sadorar 106, 2. — V. sadora.
- [sagera] — *part. pas.* 4 sagerades.
- sagerades 4 *part. pas.* 17, 9. — V. sagera.
- sailh 3 *ind. prés.* 49, 3. — V. sailhir.
- sailhe 3 *ind. imp.* 28, 3. — V. sailhir.
- sailhes 2 *subj. prés.* 67, 26. — V. sailhir.
- sailhir 27, 32 — 28, 17 — 108, 14 — *ind. prés.* 3 sailh, sailhitz — *ind. imp.* 3 sailhe, saylhe — *subj. prés.* 2 sailhes — *ind. parf.* 3 salhit; 4 sailhirem; 6 sailhiren, sailhirement, salhirement — *part. pas.* 1 sailhit — *ind. fut.* 1 sailhircy — (62).
- sailhirem 4 *ind. parf.* 19, 9 — V. sailhir.
- sailhiren 6 *ind. parf.* 114, 7. — V. sailhir.
- sailhirement 6 *ind. parf.* 18, 3. — V. sailhir.
- sailhircy 1 *ind. fut.* 94, 27. — V. sailhir.
- sailhit 1 *part. pas.* 18, 19 — 28, 27. — V. sailhir.
- sailhitz 3 *ind. prés.* 29, 14. — V. sailhir.
- salhirement 6 *ind. parf.* 18, 27, 28. — V. sailhir.
- salhit 3 *ind. parf.* 57, 33. — V. sailhir.
- saludar 66, 15.
- sapi 3 *subj. prés.* 1, 17 — 49, 21 — 112, 27. — V. assaber.
- 1 sapiatz 5 *impér.* 21, 21 — 42, 19 — 52, 17 — 71, 17 — 72, 20

- 75, 30 — 80, 32 — 86, 23. — V. assaber.
2. sapiatz 5 *subj. prés.* 90, 9, 10. — V. assaber.
- sapien 6 *subj. prés.* 4, 30 — 20, 11. — V. assaber.
1. sapies 2 *impér.* 4, 27 — 32, 4 — 35, 9 — 67, 24 — 82, 23. — V. assaber.
2. sapies 2 *subj. prés.* 4, 9 — 83, 18. — V. assaber.
- sapy 3 *subj. prés.* 110, 8. — V. assaber.
- sarey 1 *ind. fut.* 34, 29 — 46, 13. — V. estre.
- [sarra] — *subj. prés.* 3 sarres — *part. pas.* 3 sarrade.
- sarrade 3 *part. pas.* 1, 8. — V. sarra.
- sarres 3 *subj. imp.* 57, 11. — V. sarra.
- sauba 4, 16 — *part. prés.* 1 saubant.
- saubant 1 *part. prés.* 63, 33. — V. sauba.
- sauem 4 *ind. prés.* 52, 16. — V. assaber.
- sauer 82, 7 — 102, 15. — V. assaber.
- sauetz 5 *ind. prés.* 88, 24. — V. assaber.
- [sauneilha] — *ind. imp.* 1 sauneilha — *part. pas.* 1 sauneilhat, sauneilhat 1 *part. pas.* 40, 20, 29 — 65, 22. — V. sauneilha.
- sauneilha 1 *ind. imp.* 40, 17. — V. sauneilha.
- saylhe 3 *ind. imp.* 13, 15. — V. sailhir.
- scentit 3 *ind. parf.* 16, 5. — V. senti.
1. sec 2 *impér.* 19, 25. — V. seguir.
2. sec 3 *ind. prés.* 83, 4. — V. seca.
- [seca] — *ind. prés.* 3 sec — (28).
- [secorre] — *ind. parf.* 3 secorrut — (147).
- secorrut 3 *ind. parf.* 63, 16, 19 — V. secorre.
- sede 18, 14, seder — *ind. prés.* 3 cey — *subj. prés.* 3 cede — *ind. parf.* 3 sedut.
- seder 18, 2 — 23, 24. — V. sede.
- sedut 3 *ind. parf.* 18, 14. — V. sede.
- segen 6 *ind. prés.* 95, 28. — V. seguir.
1. seguen 6 *ind. prés.* 95, 27. — V. seguir.
2. seguen 1 *part. prés.* 115, 23. — V. seguir.
- seguent 6 *ind. prés.* 66, 1. — V. seguir.
- seguid 1 *part. pas.* 18, 17. — V. seguir.
- seguir 8, 19 — *ind. prés.* 6 segen, seguen, seguent — *ind. imp.* 3 sigue, sygue; 6 sigent — *impér.* 2 sec — *part. prés.* 1 seguen — *ind. parf.* 1 seguy — *part. pas.* 1 seguid — (77).
- seguy 1 *ind. parf.* 9, 11. — V. seguir.
- [sembla] — *ind. prés.* 3 semble; 6 semblent — *ind. imp.* 3 semblaba, semblabe, semblaue; 6 semblaben — *part. prés.* 1 semblant; 2 semblantz — *ind. fut.* 3 semblara.
- semblaba 3 *ind. imp.* 65, 24. — V. sembla.
- semblabe 3 *ind. imp.* 24, 10. — V. sembla.
- semblaben 6 *ind. imp.* 70, 10. — V. sembla.
- semblant 1 *part. prés.* 9, 10 — 36, 21 — 54, 26 — 100, 9. — V. sembla.
- semblantz 2 *part. prés.* 110, 13. — V. sembla.
- semblara 3 *ind. fut.* 97, 18. — V. sembla.

- semblaue 3 *ind. imp.* 38, 15 — 40, 17. — V. sembla.
- semble 3 *ind. prés.* 19, 16 — 37, 8 71, 6 — 100, 27 — 110, 23. — V. sembla.
- semblent 6 *ind. prés.* 88, 18. — V. sembla.
1. [senefica] — *ind. prés.* 3 senefica, senefique.
2. senefica 3 *ind. prés.* 19, 15. — V. senefica 1.
- senefique 3 *ind. prés.* 19, 16. — V. senefica 1.
- sente 3 *ind. imp.* 48, 29. — V. senti.
- [senti] — *ind. imp.* 3 sente — *ind. parf.* 3 scentit.
- sera 3 *ind. fut.* 2, 6 — 11, 14. — 15, 18 — 31, 31, 35 — 40, 7 — 46, 13 — 48, 1 — 56, 19, 29, 30 — 64, 6 — 66, 10 — 68, 2, 3 — 74, 23 — 77, 19 — 79, 23 — 95, 18 — 102, 22 — 106, 11 — 107, 5. — V. estre.
- seran 6 *ind. fut.* 70, 16 — 97, 31. — V. estre.
- serant 6 *ind. fut.* 92, 32. — V. estre.
- seras 2 *ind. fut.* 15, 13 — 25, 31 — 55, 17 — 66, 17 — 101, 8. — V. estre.
- seratz 5 *ind. fut.* 103, 28. — V. estre.
- serb 3 *ind. prés.* 3, 8 — 55, 24 — 88, 22. — V. seruir.
- serca 42, 23, sercar — *ind. imp.* 3 sercaue — *impér.* 2 serque; 5 sercatz — *part. prés.* 1 sercant — *ind. parf.* 3 serquet.
- sercant 1 *part. prés.* 18, 16 — 112, 9. — V. serca.
- sercar 6, 24 — 20, 25 — 41, 27 — 42, 25 — 47, 28 — 63, 27 — 98, 8 — 108, 4. — V. serca.
- sercatz 5 *impér.* 3, 18 — 39, 14. — V. serca.
- sercaue 3 *ind. imp.* 26, 13. — V. serca.
- sere 3 *cond.* 7, 1 — 15, 17 — 56, 11 — 62, 28 — 67, 19 — 78, 29 — 81, 4 — 84, 27 — 88, 28 — 100, 9. — V. estre.
- seren 6 *cond.* 78, 26. — V. estre.
- serey 1 *ind. fut.* 54, 29 — 56, 26 — 95, 11. — V. estre.
- serque 2 *impér.* 31, 28. — V. serca.
- serquet 3 *ind. parf.* 24, 17. — V. seruir.
- seruem 4 *ind. prés.* 81, 8. — V. seruir.
- seruen 6 *ind. prés.* 78, 10. — V. seruir.
- seruetz 5 *impér.* 68, 28. — V. seruir.
- serui 1 *subj. prés.* 54, 32. — V. seruir.
- seruir 55, 21 — 81, 10 — 85, 21 — 87, 8, 16 — 99, 25 — 105, 9 — *ind. prés.* 3 serb, seruis; 4 seruem; 6 seruen — *subj. prés.* 1 serui — *impér.* 5 seruetz — *part. pas.* 1 seruit — (62).
- seruis 3 *ind. prés.* 3, 27 — 60, 31. — V. seruir.
- seruit 1 *part. pas.* 81, 12, 27 — 85, 2. — V. seruir.
- [setia] — *ind. imp.* 3 setiaue.
- setiaue 3 *ind. imp.* 42, 27. — V. setia.
- sey 1 *ind. prés.* 7, 14 — 32, 10 — 48, 7 — 71, 26 — 77, 12. — V. assaber.
- si 3 *subj. prés.* 71, 6, 12 — 105, 3. — V. estre.
- siatz 5 *subj. prés.* 2, 30 — 3, 15 — 81, 26 — 82, 8, 16 — 85, 6. — V. estre.
1. sie 1 *subj. prés.* 10, 29 — 27, 2. — V. estre.
2. sie 3 *subj. prés.* 1, 8, 10, 11 — 2, 13, 20 — 8, 14, 16 — 11, 4, 8 — 13, 31 — 14, 27, 29 — 18, 1, 2 — 26, 26 — 38, 7, 8, 9 — 42,

- 3 — 46, 24 — 47, 6 — 50, 20 — 51, 24 — 52, 11 — 53, 11 — 55, 12 — 56, 5, 7 — 57, 13 — 59, 8 — 66, 30 — 73, 3 — 76, 2 — 77, 9 — 78, 15 — 81, 13 — 83, 5 — 84, 23 — 90, 11 — 96, 11 — 97, 16, 29 — 99, 8, 9 — 102, 31 — 103, 14 — 105, 2, 6 — 107, 9 — 108, 31 — 109, 4, 6 — 110, 10, 19, 23, 21 — 111, 9. — V. estre.
- sien 6 *subj. prés.* 4, 5 — 14, 3 — 31, 29 — 35, 4, 6 — 38, 7 — 69, 3 — 72, 14 — 108, 17. — V. estre.
- siens 6 *subj. prés.* 89, 8. — V. estre.
- sient 6 *subj. prés.* 86, 1. — V. estre.
1. sies 2 *impér.* 3, 23, 25, 26, 28 — 31, 33 — 50, 35 — 59, 17. — V. estre.
2. sies 2 *subj. prés.* 15, 25 — 19, 28, 32 — 34, 28 — 44, 10 — 55, 14 — 56, 4 — 61, 6 — 64, 28 — 104, 19, 21. — V. estre.
- sigent 6 *ind. imp.* 23, 17. — V. seguir.
- sigue 3 *ind. imp.* 13, 15 — 19, 30. — V. seguir.
- sobelir 5, 1.
- soben 3 *ind. prés.* 56, 32 — 104, 8. — V. sobengue.
- [sobengue] — *ind. prés.* 3 soben — *ind. imp.* 3 sobyne — *impér.* 3 souengue — (63-75).
- sobyne 3 *ind. imp.* 25, 21. — V. sobengue.
- soffira 3 *ind. fut.* 23, 32 — 45, 4. — V. souffrir.
- soffre 2 *impér.* 24, 25. — V. souffrir.
- soffretz 5 *impér.* 21, 9. — V. souffrir.
- sofra 3 *ind. prés.* 96, 21. — V. souffrir.
- sofrent 6 *ind. prés.* 59, 25. — V. souffrir.
1. [sole] — *ind. prés.* 6 solen — *ind. imp.* 3 sole ; 6 solen — (141).
2. sole 3 *ind. imp.* 28, 7, 25 — 52, 23. — V. sole 1.
1. solen 6 *ind. imp.* 13, 18. — V. sole 1.
2. solen 6 *ind. prés.* 82, 28. — V. sole 1.
- son 6 *ind. prés.* 2, 9 — 3, 13 — 4, 25, 26 — 5, 29 — 7, 35 — 9, 23, 29 — 10, 18 — 11, 16 — 13, 24 — 14, 8, 19, 27 — 20, 18 — 24, 11 — 35, 4 — 45, 6, 25 — 47, 10 — 48, 11, 15 — 49, 27 — 51, 5 — 52, 15 — 54, 13 — 57, 3 — 59, 21, 22 — 61, 16 — 66, 6 — 68, 12, 13, 15, 16, 29 — 71, 32 — 72, 4 — 73, 10, 11 — 74, 5, 11, 29 — 75, 4, 11, 22, 29 — 77, 26 — 78, 6, 17 — 80, 13, 16, 17, 18, 19 — 81, 22, 26 — 82, 27 — 83, 2, 8, 24 — 85, 10 — 86, 12, 14 — 88, 17 — 89, 18 — 91, 26 — 92, 8, 26 — 93, 8 — 96, 9 — 97, 8, 17, 26 — 98, 5, 25, 26, 28 — 99, 18, 19 — 100, 24, 28 — 101, 28 — 103, 8, 9 — 106, 5 — 107, 28 — 109, 32 — 110, 2 — 112, 30 — 115, 28. — V. estre.
1. [sona] — *ind. prés.* 3 sona ; 5 sonatz ; 6 sonen — *ind. parf.* 3 sona ; 6 sonerent.
2. sona 3 *ind. parf.* 18, 14 — 58, 2. — V. sona 1.
3. sona 3 *ind. prés.* 111, 20, 21 — V. sona 1.
- sonatz 5 *ind. prés.* 40, 26. — V. sona 1.
- sonc 1 *ind. prés.* 6, 27 — 7, 5 — 13, 4 — 22, 24 — 34, 22 — 50, 5, 32, 33. — V. estre.
- sonen 6 *ind. prés.* 111, 26 — V. sona 1.
- sonerent 6. *ind. parf.* 40, 24. — V. sona 1.
- sont 6 *ind. prés.* 8, 8 — 9, 6, 30 — 14, 7, 21, 24 — 19, 21 — 20, 18 — 42, 14 — 47, 9 — 55, 4 — 68, 11 —

- 72, 7 — 73, 8 — 80, 15 — 84, 13 — 86, 7 — 87, 3 — 88, 8, 9 — 94, 2 — 92, 16 — 93, 26 — 102, 14 — 107, 33 — 108, 25 — 112, 8. — V. estre.
- souengue 3 *impér.* 59, 18 — 68, 11, 20. — V. sobengue.
- souffert 1 *part. pas.* 52, 33. — V. souffrir.
- souffir** 63, 15, 17 — *ind. prés* 3 souffis, souffist — *ind. imp.* 3 souffize — *part. prés.* 1 souffissant — *ind. fut.* 3 soffira — (62; 81).
- souffirr 96, 24. — V. souffrir.
- souffis 3 *ind. prés.* 23, 28 — 106, 4, 26 — V. souffir.
- souffissant *part. prés.* 107, 9. — V. souffir.
- souffist 3 *ind. prés.* 67, 7. — V. souffir.
- souffize 3 *ind. imp.* 67, 6. — V. souffir.
- souffrent 6 *ind. prés.* 93, 14. — V. souffrir.
- souffretz 5 *subj. prés.* 85, 3. — V. souffrir.
- souffrir** 11, 13 — 71, 11 — 93, 28 — 94, 1 — 96, 25. souffirr ssouffrir — *ind. prés.* 3 sofrà, soufre; 6 sofrent, souffrent — *subj. prés.* 5 souffretz — *impér.* 2 soffre; 5 soffretz — *ind. parf.* 3 suffryt — *part. pas.* 1 souffert — *ind. fut.* 1 suffrirey — (76, 78, 79, 80).
- soufre 3 *ind. prés.* 14, 14. — V. souffrir.
- sousmau 3 *ind. prés.* 98, 1. — V. sousmaure.
- sousmaure** — *ind. prés.* 3 sousmau — *part. pas.* 3 susmaguda — (78, 137).
- soutenir** 77, 8 sustenir — *ind. fut.* 1 sustendrey — (63—75, 78).
- ssaber 52, 21 — V. assaber.
- ssauer 28, 19 — 74, 25. — V. assaber.
- ssey 1 *ind. prés.* 26, 27 — 50, 32. — V. assaber.
- ssouffrir 83, 3. — V. souffrir.
- suffrirey 1 *ind. fut.* 7, 2, 17. — V. souffrir.
- suffryt 3 *ind. parf.* 21, 30. — V. souffrir.
- sui 1 *ind. prés.* 4, 6 — 46, 13 — 63, 33 — 66, 16 — 95, 9. — V. estre.
- suis 1 *ind. prés.* 88, 29. — V. estre.
- [**surbengue**] — *ind. prés.* 3 surbent — *ind. parf.* 6 surbingurent — (63—75).
- surbent 3 *ind. prés.* 54, 20. — V. surbengue.
- surbingurent 6 *ind. parf.* 52, 4 — 60, 4. — V. surbengue.
- surmontar** 102, 18.
- susmaguda 3 *part. pas.* 28, 10. — V. sousmaure.
- [**susprendre**] — *part. pas.* 1 suspres — (142).
- suspres 1 *part. pas.* 100, 14. — V. susprendre.
- sustendrey 1 *ind. fut.* 34, 29. — V. soutenir.
- sustenir 77, 16 — 86, 13. — V. soutenir.
- suy 1 *ind. prés.* 7, 13 — 12, 11 — 22, 6. — V. estre.
- sy 3 *subj. prés.* 41, 12. — V. estre.
1. sye 1 *subj. prés.* 17, 6. — V. estre.
2. sye 3 *subj. prés.* 8, 16 — 10, 31 — 14, 29, 31 — 15, 30 — 38, 8. — V. estre.
- syen 6 *subj. prés.* 8, 1. — V. estre.
- syes 2 *subj. prés.* 15, 26. — V. estre.
- sygue 3 *ind. imp.* 70, 9. — V. seguir.
- [**tailha**] — *ind. imp.* 3 tailhaue — *subj. imp.* 3 tailhes.

- tailhaue 3 *ind. imp.* 41, 24, 25. — *V. tailha.*  
 tailhes 3 *subj. imp.* 41, 24. — *V. tailha.*  
 taisaran 6 *ind. fut.* 8, 28. — *V. taise* 1.  
 1. **taise** 104, 13 — *ind. prés.* 3 taise — *ind. fut.* 6 taisaran — (138).  
 2. taise 3 *ind. prés.* 42, 10 — 104, 27. — *V. taise* 1.  
 1. [tasta] — *ind. parf.* 3 tasta, 6 tasterent.  
 2. tasta 3 *ind. parf.* 57, 24, 28. — *V. tasta* 1.  
 tasterent 6 *ind. parf.* 5, 24. — *V. tasta* 1.  
**teme** 2, 20 — 69, 2 — *ind. prés.* 3 temp, 6 tement — *subj. prés.* 6 tement — *impér.* 2 temp — *ind. fut.* 3 temera — (150).  
 1. tement 6 *ind. prés.* 2, 22. — *V. teme.*  
 2. tement 6 *subj. prés.* 107, 29. — *V. teme.*  
 temera 3 *ind. fut.* 51, 31. — *V. teme.*  
 1. temp 2 *impér.* 68, 29 — 69, 1. — *V. teme.*  
 2. temp 3 *ind. prés.* 3, 21, 22, 23. — *V. teme.*  
 1. ten 2 *impér.* 10, 31 — 51, 27. — *V. tenir.*  
 2. ten 3 *ind. prés.* 8, 24 — 25, 26 — 73, 11 — 82, 9 — 88, 8, 9 — 91, 12 — 92, 1, 2 — 93, 27 — 96, 16 — 98, 29 — 107, 23. — *V. tenir.*  
**tendre** 19, 29 — *ind. prés.* 2 tens — *ind. parf.* 3 tendut — (142).  
 tendut 3 *ind. parf.* 46, 4. — *V. tendre.*  
 tenc 3 *ind. imp.* 23, 11 — 26, 8 — 30, 26 — *V. tenir.*  
 tenent 6 *ind. prés.* 67, 16 — 75, 5 — 81, 24 — 86, 23 — 112, 14. — *V. tenir.*  
 tenetz 5 *ind. prés.* 77, 8. — *V. tenir.*  
 tengue 3 *subj. prés.* 3, 6. — *V. tenir.*  
 tenguent 6 *subj. prés.* 85, 30. — *V. tenir.*  
 tengues 2 *subj. prés.* 46, 20 — 55, 13. — *V. tenir.*  
**tenir** 43, 4 — 81, 28 — 84, 12 — 86, 21 — 88, 15 — 96, 6 — 111, 13 tenyr — *ind. prés.* 1 teny; 3 ten; 5 tenetz; 6 tenent — *ind. imp.* 3 tene, tine; 6 tinent — *subj. prés.* 2 tengues; 3 tengue; 6 tenguent — *impér.* 2 ten — *ind. parf.* 3 tingut; 4 tingurem — *subj. imp.* 3 tingussa — *part. pas.* 1 tingut — *cond.* 3 tindre — (63-75, 116, 121-127).  
 tens 2 *ind. prés.* 19, 31. — *V. tendre.*  
 teny 1 *ind. prés.* 107, 27. — *V. tenir.*  
 tenyr 114, 16. — *V. tenir.*  
 1. [testifica] — *ind. prés.* 3 testifica.  
 2. testifica 3 *ind. prés.* 77, 19. — *V. testifica.*  
 tindre 3 *cond.* 62, 29. — *V. tenir.*  
 tine 3 *ind. imp.* 103, 19. — *V. tenir.*  
 tinent 6 *ind. imp.* 82, 26. — *V. tenir.*  
 tingurem 4 *ind. parf.* 38, 20. — *V. tenir.*  
 tingussa 3 *subj. imp.* 23. 6. — *V. tenir.*  
 1. tingut 3 *ind. parf.* 5, 19 — 12, 22 — 65, 28. — *V. tenir.*  
 2. tingut 1 *part. pas.* 12, 12 — 61, 1 — 87, 7 — 105, 29, 31. — *V. tenir.*  
 tira 3 *ind. prés.* 72, 19 — 108, 8. — *V. tirer.*  
 tirer 9, 10 — 14, 25 — 74, 20 — *ind. prés.* 3 tira 6 tirent — *subj.*

- prés.* 3 tire — *ind. parf.* 4 tire-rem.  
 lire 3 *subj. prés.* 109, 3. — *V. tirer.*  
 tirent 6 *ind. prés.* 71, 27. — *V. tirer.*  
 tirerem 4 *ind. parf.* 39, 6. — *V. tirer.*  
 [toca] — *impér.* 2 toques — *part. prés.* 1 tocant.  
 tocat 1 *part. prés.* 54, 1. — *V. toca.*  
**toler** 37, 23, toller, torre, tourre — *ind. prés.* 1 tolly, 3 tou; 6 tollen, tollent — *subj. prés.* 3 tolle — *impér.* 5 toletz — *ind. parf.* 3 tollut — *ind. fut.* 3 toura (141).  
 toletz 5 *impér.* 60, 5. — *V. toler.*  
 tolle 3 *subj. prés.* 64, 26. — *V. toler.*  
 tollen 6 *ind. prés.* 84, 13. — *V. toler.*  
 tollent 6 *ind. prés.* 70, 25. — 76, 4. — *V. toler.*  
 toller 98, 12. — *V. toler.*  
 tollut 3 *ind. parf.* 17, 24, 26 — 46, 24. — *V. toler.*  
 tolly 1 *ind. prés.* 109, 21. — *V. toler.*  
 tomba 3 *ind. prés.* 15, 4 — 73, 4 — 99, 29 — 107, 21. — *V. tombar.*  
 tombada 3 *part. pas.* 29, 13, 15. — *V. tombar.*  
**tombar** 29, 3 — 81, 30 — 110, 16 — *ind. prés.* 3 tomba — *subj. prés.* 1 tombi; 3 tombe; 5 tombatz — *ind. parf.* 3 tombet, tombet — *subj. imp.* 1 tombessi — *part. pas.* 3 tombada, tonbade — *ind. fut.* 2 tombaras.  
 tombaras 2 *ind. fut.* 95, 10. — *V. tombar.*  
 tombatz 5 *subj. prés.* 26, 32. — *V. tombar.*  
 tombe 3 *subj. prés.* 56, 3 — 73, 1 — 79, 22 — 81, 31 — 108, 19, 20. — *V. tombar.*  
 tombessi 1 *subj. imp.* 82, 4. — *V. tombar.*  
 tombet 3 *ind. parf.* 17, 25 — 25, 16 — 26, 19. — *V. tombar.*  
 tombi 1 *subj. prés.* 51, 1. — *V. tombar.*  
 tonbade 3 *part. pas.* 29, 9. — *V. tombar.*  
 tonbet 3 *ind. parf.* 58, 21. — *V. tombar.*  
 toques 2 *impér.* 55, 32. — *V. toca.*  
 [tormenta] — *subj. imp.* 3 tormen-tes.  
 tormentes 3 *subj. imp.* 59, 5. — *V. tormenta.*  
 torna 3 *ind. parf.* 63, 32. — *V. tornar.*  
 tornabe 3 *ind. imp.* 60, 1. — *V. tornar.*  
**tornar** 30, 26 — *ind. prés.* 6 tor-nen, torment — *ind. imp.* 3 tor-nabe, tornaue — *ind. parf.* 3 torna, tornet; 4 tornerem — *part. pas.* 1 tornat; 2 tornatz — *ind. fut.* 3 tornara — *cond.* 3 tornere.  
 tornara 3 *ind. fut.* 87, 23. — *V. tornar.*  
 tornat 1 *part. pas.* 18, 20 — 31, 35. — *V. tornar.*  
 tornatz 2 *part. pas.* 40, 28. — *V. tornar.*  
 tornaue 3 *ind. imp.* 60, 2. — *V. tornar.*  
 tornen 6 *ind. prés.* 78, 7 — 99, 19. — *V. tornar.*  
 torment 6 *ind. prés.* 83, 23. — *V. tornar.*  
 tornere 3 *cond.* 55, 3. — *V. tornar.*  
 tornerem 4 *ind. parf.* 38, 21. — *V. tornar.*  
 tornet 3 *ind. parf.* 40, 13. — *V. tornar.*  
 torre 40, 1 — 41, 6 — 64, 4. — *V. toler.*



- [**torse**] — *part. pas.* 1 tort — (150).  
tort 1 *part. pas.* 109, 18. — *V.*  
torse.  
tou 3 *ind. prés.* 66, 2 — 75, 23 —  
76, 6 — 100, 13 — 103, 23, 33 —  
112, 17. — *V. toler.*  
toura 3 *ind. fut.* 89, 1. — *V. to-*  
ler.  
tourre 71, 25. — *V. toler.*  
trabalha 3 *ind. prés.* 97, 24. —  
*V. trauailhar.*  
trabalhat 1 *part. pas.* 46, 1. —  
*V. trauailhar.*  
trabalhe 3 *ind. prés.* 45, 17 — 103,  
25. — *V. trauailhar.*  
trabailhes 2 *impér.* 16, 19. — *V.*  
trauailhar.  
trabeilhat 1 *part. pas.* 22, 7. — *V.*  
trauailhar.  
trabuque 3 *ind. prés.* 78, 9. — *V.*  
trebucar.  
trabuquent 6 *ind. prés.* 107, 16.  
— *V. trebucar.*  
tramete 3 *ind. imp.* 5, 15. — *V.*  
trametre.  
[**trametre**] — *ind. imp.* 3 tramete  
— (149).  
**translatar** 1, 11.  
**trauailhar** 74, 21 — 88, 6 — 104, 4  
— *ind. prés.* 3 travailha, tra-  
bailhe — *impér.* 2 trabailhes —  
*part. pas.* 1 trabailhat, trabeil-  
hat — (33).  
trebo 3 *ind. prés.* 86, 32. — *V.*  
trobar.  
**trebucar** 107, 15 — *ind. prés.* 3  
trabuque; 6 trabuquent — (33).  
tregurent 6 *ind. parf.* 34, 10. —  
*V. treire.*  
tregut 3 *ind. parf.* 40, 12 — 63,  
11. — *V. treire.*  
**treire** — *ind. parf.* 3 tregut; 6  
tregurent — (130; 139; 140).  
[**trempa**] — *part. pas.* 1 trempat.  
trempat 1 *part. pas.* 26, 3. — *V.*  
trempa.  
**trencar** 60, 17 — *part. pas.* 1 tren-  
cat.  
trencat 1 *part. pas.* 94, 30. — *V.*  
trencar.  
trespassant 1 *part. prés.* 16, 2. —  
*V. trespassa.*  
[**trespassa**] — *ind. prés.* 3 tres-  
passe; 6 trespassent — *ind.*  
*imp.* 3 trespassaue; 6 trespas-  
saunt — *part. prés.* 1 trespas-  
sant, trespassant — *part. pas.*  
3 trespassade; 4 trespassades.  
trespassade 3 *part. pas.* 61, 4. —  
*V. trespassa.*  
trespassades 4 *part. pas.* 61, 16.  
— *V. trespassa.*  
trespassant 1 *part. prés.* 9, 8, 12  
— 56, 21. — *V. trespassa.*  
trespassaue 3 *ind. imp.* 66, 12. —  
*V. trespassa.*  
trespassaunt 6 *ind. imp.* 18, 9.  
— *V. trespassa.*  
trespasse 3 *ind. prés.* 59, 27 —  
61, 8 — 80, 3 — 97, 14. — *V.*  
trespassa.  
trespassent 6 *ind. prés.* 63, 20. —  
*V. trespassa.*  
[**tria**] — *ind. imp.* 3 triabe.  
triabe 3 *ind. imp.* 63, 11. — *V.*  
tria.  
1. troba 3 *ind. parf.* 13, 2 — 24,  
19 — 37, 9 — 57, 25. — *V. tro-*  
bar.  
2. troba 3 *ind. prés.* 56, 20 — 80,  
27. — *V. trobar.*  
trobam 4 *subj. prés.* 39, 29. — *V.*  
trobar.  
**trobar** 27, 5 — 42, 23, 24 — 62, 15  
— 104, 2 trouba — *ind. prés.* 1  
trobi; 2 trobes; 3 trebo, troba,  
trobe; 6 troben — *ind. imp.* 1  
trobau — *subj. prés.* 1 trobi; 2  
troues; 3 trobe; 4 trobam —  
*ind. parf.* 1 trobey; 3 troba, tro-  
bet, trouet; 4 troberem; 6 tro-  
beren, troberent, trouerent —  
*part. pas.* 1 trohat — *ind. fut.*

- 2 trobaras; 4 trobaram; 5 trobaratz — *cond.* 3 trobere — (28).  
 trobaram 4 *ind. fut.* 78, 27. — V. trobar.  
 trobaras 2 *ind. fut.* 62, 13. — V. trobar.  
 trobaratz 5 *ind. fut.* 85, 20. — V. trobar.  
 trobat 1 *part. pas.* 5, 4 — 32, 27 — 36, 5, 9, 11, 12, 20, 24, 27 — 37, 17 — 46, 26 — 47, 7. — V. trobar.  
 trobauí 1 *ind. imp.* 50, 14. — V. trobar.  
 1. trobe 3 *ind. prés.* 57, 4. — V. trobar.  
 2. trobe 3 *subj. prés.* 2, 13. — V. trobar.  
 troben 6 *ind. prés.* 112, 12. — V. trobar.  
 trobere 3 *cond.* 30, 8. — V. trobar.  
 troberem 4 *ind. parf.* 38, 14, 16, 29. — V. trobar.  
 troberen 6 *ind. parf.* 6, 25. — V. trobar.  
 troberent 6 *ind. parf.* 34, 11 — 39, 11 — 52, 24 — 65, 11. — V. trobar.  
 trobes 2 *ind. prés.* 35, 6, 8 — 38, 1. — V. trobar.  
 trobet 3 *ind. parf.* 9, 7 — 16, 1, 2 — 36, 3 — 37, 9 — 57, 28 — 58, 25 — 65, 4 — 113, 18 — 114, 3. — V. trobar.  
 trobey 1 *ind. parf.* 37, 1. — V. trobar.  
 1. trobí 1 *ind. prés.* 1, 14. — V. trobar.  
 2. trobí 1 *subj. prés.* 10, 16. — V. trobar.  
 [**trobla**] — *part. pas.* 2 troblatz.  
 troblatz 2 *part. pas.* 97, 31. — V. trobla.  
 trouba 7, 6. — V. trobar.  
 trouerent 6 *ind. parf.* 5, 25 — 53, 15. — V. trobar.  
 troues 2 *subj. prés.* 47, 5. — V. trobar.  
 trouet 3 *ind. parf.* 9, 8. — V. trobar.  
 [**trufa**] — *ind. parf.* 4 truferem — *part. pas.* 1 trufat.  
 trufat 1 *part. pas.* 43, 11 — 47, 2. — V. trufa.  
 truferem 4 *ind. parf.* 39, 5. — V. trufa.  
 tudar 23, 18 — *ind. parf.* 1 tudey; 6 tuderent — *part. pas.* 1 tudat — *ind. fut.* 2 tuderás.  
 tudat 1 *part. pas.* 4, 13 — 6, 26, 28 — 7, 5, 19.  
 tuderás 2 *ind. fut.* 4, 11. — V. tudar.  
 tuderent 6 *ind. parf.* 6, 21. — V. tudar.  
 tudey 1 *ind. parf.* 7, 11. — V. tudar.  
 uenir 47, 13 — 61, 5 — 68, 9, 12 — 77, 24. — V. bengue.  
 ueyratz 5 *ind. fut.* 42, 17. — V. bede 1.  
 uole 3 *ind. imp.* 30, 27. — V. bo-  
 ler.  
 va 2 *impér.* 4, 26 — 38, 3, 4, 6. — V. anar.  
 vara 3 *ind. fut.* 46, 12. — V. bale.  
 varra 3 *ind. fut.* 85, 3. — V. bale.  
 varre 3 *cond.* 88, 13. — V. bale.  
 vau 3 *ind. prés.* 90, 12. — V. bale.  
 vbért 1 *part. pas.* 23, 18. — V. hobrir.  
 vberta 3 *part. pas.* 62, 3. — V. hobrir.  
 ve 2 *impér.* 14, 22. — D'un infinitif inconnu.  
 vede 3 *ind. imp.* 30, 27. — V. bede 1.

- vedent 1 *part. prés.* 82, 13. — V. bede 1.
- veder 5, 23 — 6, 31 — 32, 31 — 79, 13 — 111, 9. — V. bede 1.
1. vedetz 5 *impér.* 4, 13. — V. bede 1.
2. vedetz 5 *ind. prés.* 52, 9 — 110, 20. — V. bede 1.
- vedi 1 *ind. prés.* 54, 18. — V. bede 1.
- veilhar** 88, 5 — *ind. prés.* 3 beilhe — *ind. imp.* 3 beilhabe, veilhaue.
- veilhaue 3 *ind. imp.* 58, 18. — V. veilhar.
- veiratz 5 *ind. fut.* 102, 5. — V. bede 1.
- vencut 1 *part. pas.* 94, 4. — V. bensse.
- vendent 6 *ind. prés.* 76, 2. — V. bendre.
- venge 3 *ind. prés.* 7, 15. — V. benyar.
- venge 3 *subj. prés.* 89, 5 — 110, 19. — V. bengue 1.
- venir 38, 22 — 49, 18, 20 — 54, 7 — 88, 9. — V. bengue 1.
- veny 53, 31. — V. bengue 1.
- vestida 3 *part. pas.* 17, 12. — V. bestir.
- vestide 3 *part. pas.* 31, 1. — V. bestir.
- veu 3 *ind. prés.* 73, 28. — V. beure.
- vibe 3 *subj. prés.* 1, 16. — V. biure.
- vibent 1 *part. prés.* 85, 25. — V. biure.
- vindra 3 *ind. fut.* 55, 19 — 68, 1. — V. bengue 1.
- vindrent 6 *cond.* 32, 35. — V. bengue 1.
- vinetz 5 *impér.* 32, 25 — 52, 29. — V. bengue 1.
- vingo 3 *ind. parf.* 12, 20 — 30, 6. — V. bengue 1.
- vingusent 6 *subj. imp.* 5, 23. — V. bengue 1.
1. vingut 3 *ind. parf.* 6, 11 — 22, 1 — 34, 4 — 51, 11 — 53, 7, 28 — 54, 11. — V. bengue 1.
2. vingut 1 *part. pas.* 12, 5 — 21, 7, 18 — 31, 20 — 54, 3. — V. bengue 1.
- vingutz 2 *part. pas.* 38, 24 — 39, 15 — 49, 27. — V. bengue 1.
- viren 6 *ind. parf.* 7, 21. — V. bede 1.
- virent 6 *ind. parf.* 48, 25. — V. bede 1.
- viretz 5 *ind. parf.* 5, 7. — V. bede 1.
- vis 2 *ind. parf.* 48, 32. — V. bede 1.
- viscut 3 *ind. parf.* 25, 9. — V. biure.
- visses 2 *subj. imp.* 66, 25. — V. bede 1.
- vist 1 *part. pas.* 46, 4. — V. bede 1.
- vit 3 *ind. parf.* 5, 1, 26, 31 — 17, 20 — 19, 29 — 23, 10 — 26, 8 — 28, 8, 10, 23, 28 — 29, 16, 18 — 30, 19 — 31, 26 — 32, 22 — 33, 20 — 34, 33 — 42, 27 — 48, 27 — 52, 28 — 56, 21 — 63, 7. — V. bede 1.
- viu 3 *ind. prés.* 1, 19. — V. biure.
- viure 6, 27 — 8, 3 — 61, 23 — 71, 20 — 76, 5 — 95, 6, 7 — 99, 16 — 103, 21 — 111, 17. — V. biure.
- [**voicha**] — *ind. prés.* 6 voichent.
- voichent 6 *ind. prés.* 56, 13. — V. voicha.
- vole 3 *ind. imp.* 30, 6 — 36, 14 — 58, 21. — V. boler.
- volem 4 *ind. prés.* 108, 10. — V. boler.
- volen 6 *ind. prés.* 89, 28. — V. boler.
- volent 6 *ind. imp.* 41, 1, 13. — V. boler.
- voles 2 *ind. imp.* 45, 5. — V. boler.

- volet 3 *ind. parf.* 46, 22. — V. bo-  
la 1.  
voletz 5 *ind. prés.* 102, 15 — 106,  
27. — V. boler.  
volitz 5 *ind. imp.* 57, 15. — V.  
bolér.  
volussent 6 *subj. imp.* 111, 4. — V.  
bolér.  
1. volut 3 *ind. parf.* 7, 33 — 25, 6  
— 52, 6 — 60, 22 — 79, 12. — V.  
bolér.  
2. volut 1 *part. pas.* 53, 3. — V.  
bolér.  
voly 1 *ind. imp.* 37, 23. — V. bo-  
ler.  
voras 2 *ind. fut.* 17, 4. — V. bo-  
ler.  
voratz 5 *ind. fut.* 77, 7 — 105, 6.  
— V. bolér.  
vore 3 *cond.* 104, 7. — V. bolér.  
vorent 6 *cond.* 82, 3. — V. bolér.  
vori 1 *cond.* 81, 28. — V. bolér.  
vorra 3 *ind. fut.* 54, 8. — V. bolér.  
vory 1 *cond.* 41, 16. — V. bolér.  
vorry 1 *cond.* 14, 20. — V. bolér.  
vota 3 *ind. prés.* 45, 17 — 47, 7. —  
V. botar.  
votatz 5 *subj. prés.* 112, 24. — V.  
botar.  
voury 1 *cond.* 84, 7. — V. bolér.  
vos 2 *ind. prés.* 7, 34 — 8, 1 — 31,  
12 — 44, 15 — 45, 3 — 54, 12 —  
57, 31. — V. bolér.  
votar 75, 2. — V. botar.  
vou 3 *ind. prés.* 45, 12 — 55, 8  
— 79, 30 — 87, 8, 19 — 92, 14 —  
99, 13. — V. bolér.  
vourra 3 *ind. fut.* 111, 16. — V. bo-  
ler.  
vsabe 3 *ind. imp.* 29, 1. — V. vsar.  
vsar 112, 32 — *ind. imp.* 3 vsabe  
— *ind. fut.* 1 vserey.  
vserey 1 *ind. fut.* 24, 28. — V. vsar.  
vuilhe 3 *subj. prés.* 90, 11. — V.  
bolér.  
vulh 1 *ind. prés.* 8, 2 — 48, 6, 12  
— 50, 24 — 71, 29. — V. bolér.  
1. vulhatz 5 *impér.* 37, 25. — V.  
bolér.  
2. vulhatz 5 *subj. prés.* 71, 19. —  
V. bolér.  
ynterre 3 *cond.* 28, 35. — V. entrar.  
yntret 3 *ind. parf.* 29, 17. — V.  
entrar.  
yogant 1 *part. prés.* 9, 7, 9. — V.  
iogar.  
yogar 14, 26. — V. iogar.  
yram 4 *ind. fut.* 32, 30. — V. anar.  
yras 2 *ind. fut.* 4, 11. — V. anar.  
yrat 1 *part. pas.* 28, 35 — 104, 12.  
— V. ira.  
yre 3 *cond.* 6, 13 — 110, 33. — V.  
anar.  
yrey 1 *ind. fut.* 27, 4 — 31, 17 —  
48, 23. — V. anar.

## INDEX DES NOMS PROPRES

- Aiuda-caitiu 36, 32. — V. Aiudacaytiu, Aiude-caitiu.  
 Aiuda-caytiu 34, 20. — V. Aiudacaitiu, Aiude-caitiu.  
 Aiude-caitiu 35, 22. — V. Aiudacaitiu, Aiuda-caytiu.  
 Alfonçe (Pieres) 1, 1. — V. Alfonsa, Allfonsa.  
 Alfonssa (Pieres) 113, 11. — V. Alfonçe, Allfonsa.  
 Alixandre 13, 29 — 67, 1, 2, 5, 21 — 84, 29, 31 — 85, 23, 24 — 102, 26, 27 — 115, 19 — 116, 1.  
 Allfonsa (Pieres) 113, 4. — V. Alfonçe, Alfonssa.  
 Anthigorus 84, 24.  
 Arabian 2, 24 — 4, 1, 2 — 8, 31 — 13, 16 — 15, 30 — 16, 23, 24 — 38, 5, 6 — 44, 7, 8 — 47, 12 — 49, 6, 7 — 53, 19 — 59, 9, 10 — 62, 9, 10 — 113, 14, 26 — 114, 4, 24, 29, 34 — 115, 6, 10. — V. Arabyan, Arrabian.  
 Arabyan 13, 17. — V. Arabian, Arrabian.  
 Aristote 13, 28.  
 Arrabian 21, 23. — V. Arabian, Arabyan.  
 Balaam 3, 22.  
 Baldac 5, 11, 13, 16 — 6, 13, 16 — 7, 32 — 113, 16.  
 Cathon 104, 19. — V. Caton, Chaton.  
 Caton 104, 15. — V. Cathon, Chaton.  
 Cesar (Iulius) 93, 1 — 94, 18.  
 Chaton 104, 24. — V. Cathon, Caton.  
 Deffine 110, 27.  
 Diu 1, 2 — 2, 15, 21, 22, 24 (3 fois), 26, 30, 33 — 3, 5, 19 — 7, 14 — 13, 4 — 15, 22 — 31, 14, 35 — 34, 27 — 35, 21 — 40, 19, 31 — 45, 1 — 51, 14, 15, 18, 20 — 52, 32 — 53, 10 — 54, 23 — 59, 8, 12, 13, 18 — 61, 12 — 68, 1, 6, 29 (2 fois) — 69, 1, 2, 5 — 86, 20 — 87, 7, 16 — 88, 1, 2, 4, 6 — 107, 9 — 110, 18 — 111, 3. — V. Dius, Dyu.  
 Dius 1, 7, 14 — 3, 10 — 7, 10, 15 — 36, 6, 14, 16, 35 — 46, 24 — 49, 25 — 51, 22 — 52, 6, 30 — 53, 11 — 69, 2 — 98, 12, 21. — V. Diu, Dyu.  
 Dyu 36, 35. — V. Diu, Dius.  
 Edric 2, 19.  
 Egipcian, 6, 26, 32. — V. Egipcyan.  
 Egipcyan 6, 25. — V. Egipcian.  
 Egipte 5, 11, 13, 16, 17, 23 — 6, 11, 12, 34 — 8, 4 — 30, 6, 8 — 113, 15.  
 Enoch 2, 17. — V. Enohc.  
 Enohc 2, 18 — 113, 12. — V. Enoch.  
 Espainhe 32, 5.  
 Espainhon 30, 5 — 114, 18. — V. Espanhon.  
 Espanhon 30, 4. — V. Espainhon.

- Esscripture (l') — 112, 10.  
 Feitot 42, 5. — V. Feytot.  
 Feytot 41, 26 — 42, 2, 11, 16, 21  
 — 43, 1, 6. — V. Feitot.  
 Greycy 52, 1, 3. — V. Gressi.  
 Gressi 115, 2. — V. Greycy.  
 Grigois 78, 23, 24.  
 Habraam 56, 20, 25.  
 Horences 101, 3.  
 Ihesu 113, 4. — V. Ihesucrix, Jhesucrist, Jhesucrix.  
 Ihesucrix 113, 11. — V. Ihesu, Jhesucrist, Jhesucrix.  
 Iouenaus 87, 26. — V. Iouenauz, Iouenauus, Iubenaus.  
 Iouenauz 98, 2. — V. Iouenaus, Iouenauus, Iubenaus.  
 Iouenauus 78, 12. — V. Iouenaus, Iouenauz, Iubenaus.  
 Iubenaus 99, 17. — V. Iouenaus, Iouenauz, Iouenauus.  
 Iudius 56, 16.  
 Iullius. — V. Cesar.  
 Jhesucrist 1, 1. — V. Ihesu, Ihesucrix, Jhesu-Crix.  
 Jhesu-Crix 69, 6. — V. Ihesu, Ihesucrist, Jhesucrist.  
 Lingues, 73, 14.  
 Lucanina 3, 22. — V. Lucauiua.  
 Lucans 77, 18 — 90, 16 — 92, 31 — 94, 17 — 95, 33 — 96, 21 — 102, 16, 29 — 104, 31 — 105, 2.  
 Lucauiua, 3, 33. — V. Lucanina.  
 Mariam 52, 19. — V. Marian.  
 Marian 52, 25. — V. Mariam.  
 Masedoines 85, 29.  
 Maymonda 57, 10, 19, 23 (2 fois), 26, 27. — V. Maymonde, Mimont.  
 Maymonde 57, 9, 13, 14, 33 — 58, 2 — 115; 5. — V. Maymonda. Mimont.  
 Mœch 30, 6 — 32, 6 — 39, 24, 26.  
 Mediens 78, 22.  
 Mimont 56, 32. — V. Maymonda, Maymonde.  
 Moyses 43, 13.  
 Nostre-Seinhor 59, 3 — 69, 5 — 87, 25. — V. Nostre-Senie.  
 Nostre-Senie 2, 20. — V. Nostre-Seinhor.  
 Obidius 103, 23.  
 Oraces 73, 3 — 96, 7, 13 — 97, 5, 13 — 98, 31, 33 — 99, 10, 13 — 105, 23 — 106, 6, 14, 18 — 107, 15 — 110, 13, 17 — 111, 29 — 112, 15. — V. Orasces.  
 Orasces 70, 26. — V. Oraces.  
 Pallas 73, 18.  
 Persses 78, 22.  
 Pieres. — V. Alfonse, Alfonsa, Alfonssa.  
 Pipe-petite 58, 4.  
 Platon, 52, 2.  
 Pompee 93, 1.  
 Propheta (lo) 59, 6.  
 Prophetas (los) 59, 4.  
 Prophetes (libres deus) 52, 2.  
 Rome 25, 6.  
 Salamon 20, 4, 15 — 37, 31 — 69, 1, 2 — 73, 2, 25 — 76, 26.  
 Saluces 76, 25.  
 Sant-Sperit 52, 19 — 53, 9, 17.  
 Senequa 74, 18 — 84, 15. — V. Senegue, Senegues.  
 Senegue 83, 15 — 89, 27 — 91, 3. — V. Senequa, Senegues.  
 Senegues 70, 14 — 72, 22 — 84, 20 — 89, 12 — 90, 18. — V. Senequa, Senegue.  
 Socrates, 2, 29, 32 — 3, 3 — 15, 20 — 59, 29, 30 — 60, 4 — 115, 7.

Themistodes 80, 28.

Voece 96, 25.

Therences 98, 6.

Troyans 73, 17.

Yob 59, 4.

Troye 73, 16.

Tulles 70, 13 — 75, 27 — 77, 27 —  
80, 6 — 82, 18 — 84, 10 — 89,  
23 — 91, 14 — 98, 7.

---

## ERRATA ET CORRECTIONS

Nous avons revu le texte imprimé sur le manuscrit, à Madrid, pendant les vacances de Pâques de l'année scolaire 1906 : c'est ce qui nous a fourni la matière de notre *Errata* en ce qui concerne le texte.

Nous n'avons pas l'intention de donner de nos deux *Disciplines* une édition critique. Nous avons pourtant indiqué parfois des corrections élémentaires dans le texte, comme par exemple, p. 3, l. 20. Nous en ajouterons quelques-unes ici encore. Toute correction, et c'est ce qui la distinguera des *errata*, sera précédée de l'indication : *corr.* Mais, encore une fois, nous n'avons pas l'intention d'être complets, même en fait de corrections élémentaires. Nous indiquerons ici, tout bonnement, celles qui nous sauteront aux yeux au cours d'une lecture courante.

<i>page</i>	<i>ligne</i>	<i>au lieu de :</i>	<i>lire :</i>
xxv	5	ntéresse	intéresse
1	titre	Pieres Alfonso	[Pieres Alfonso]
1	13	counoiche	connoiche [ <i>la 1<sup>re</sup> n est en abréviation</i> ].
2	27-8	obedires lui	o. a l.
3	20	e-t bindra	et b. [ <i>et en abréviation</i> ].
	28	non	no-n
5	32	et las	et et las
6	7	malaude	ma[lau]de
	18	doptaua	doptaue
	23	troberent lo	troberen [f° 3 r°] lo
	26	l-ome [f° 3 r°]. Lo	l-ome. Lo
	33	bens	vens
7	10	d'aquetz	d-aquetz
8	10	nulha	<i>corr.</i> milha.
10	1	saber	<i>corr.</i> (s)aber
13	3	esbeylha	<i>corr.</i> es[mer]beylha
	8	bestie	vestie
	14	aucuna	aucune
14	28	<i>le premier no</i>	ne
15	27	mendre	<i>corr.</i> : melhor
16	8	Dits	Ditz
17	7	.I. deney eissi-me[nt]	.I. denci eissimedis [ <i>avec -is écrit dans l'abréviation courante de-us, visible malgré un pâté</i> ].
	26	e malaudies	et m.
	32	1. La fin de ce mot..correction	[à supprimer]
18	3	clercz	clrecz

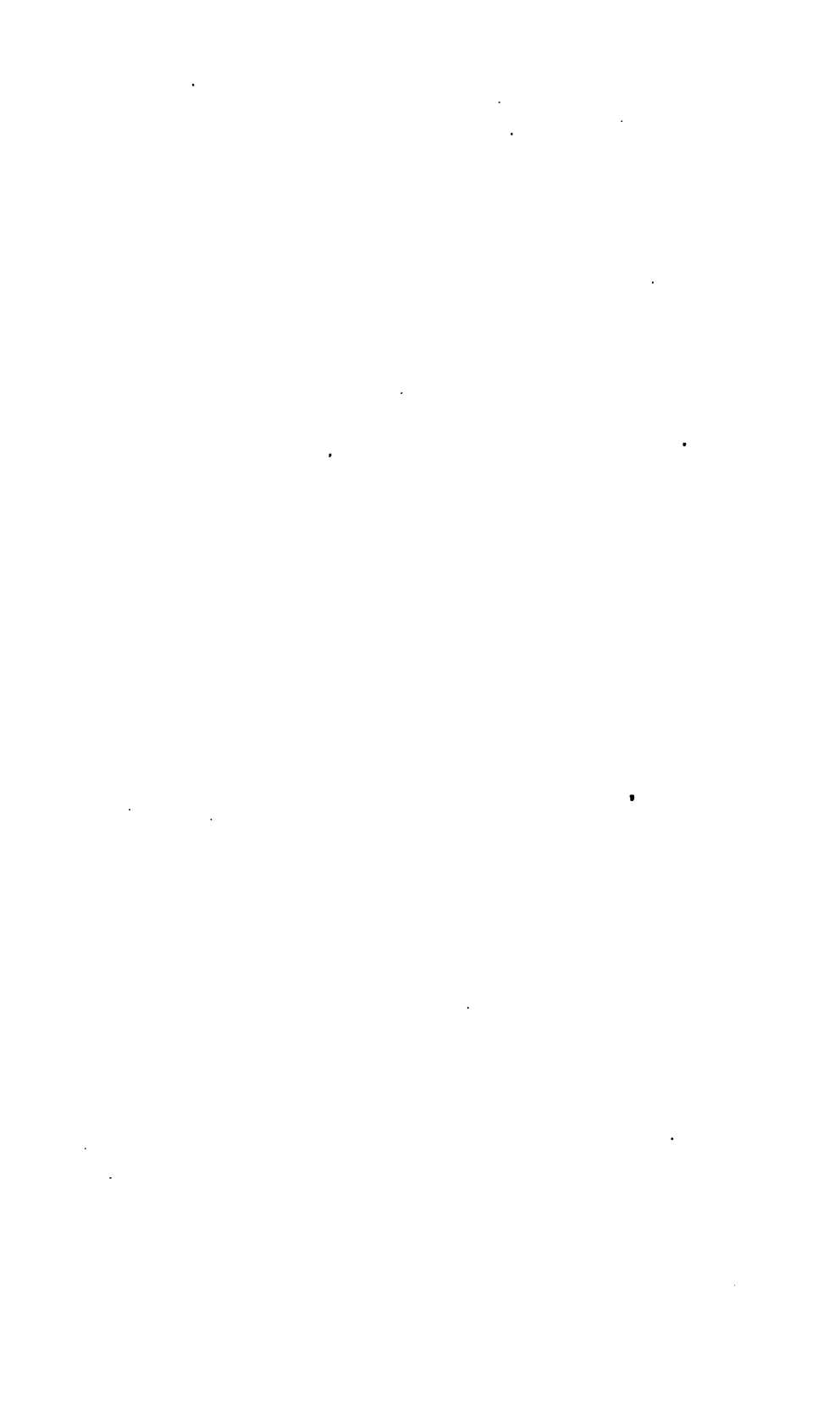


page	ligne	au lieu de :	lire :
18	22	hauta	haucta
	27	clercz	clrecz
19	23	ditas	dictas
20	22	bendeunha	ou : bendennha
21	6	en cambra	en sa c.
	11	cum a feyt	corr. : cum m-a f.
22	3	tant tost	tantost
	22-3	escribussetz	corr. : escribusses
23	22	deliuratz	corr. : deliurat
	34	1. ou preu	[à supprimer]
25	30	cau doctar	c. punt d.
26	2	deus iours	corr. : deus dus i.
	7	comuersacion	comuerssacion
	13	beilhe	beilhe
28	3	porta, et	p., e
	5	fit tout tempz	f. lonc t.
	7	haut	hauc [le c final est bien net].
	10	tant totz	tantotz
29	18	s-en	s-ent
30	5	ditz	dit [le z a été gratté quoiqu'il parais encore].
31	15	la	ta
	20	dita	dicta
	25	eissi	eyssi
32	5	d'Espainhe	d-Espainhe
	31	coffres	coffres [partagé entre deux lignes en coff-fres]
34	3	fus plen	corr. : fussen plens
	24	ditz	dytz
37	25	donerey	donerei
38	3	seys	feys
	3	va de dextra	va a dextra [c'est une forme de a maju cule qui se retrouve, f° 40 r°, l. 21].
	11	e ly ditz	e d.
	31	1. de lecture dou- teuse	[à supprimer]
40	20	direy	direi
41	9	ensemble	emsemble
	13	pus	puis
43	24	omar	dinar le [haut du d est couvert sous u lettre enluminée].
	30	et	e
44	4	leychat	leichat
	23	pun t	punt
45	14	escanccce	escantte [voir Étude 12, 20°].

page	ligne	au lieu de :	lire :
47	4	castigaua	castigae
	6	yo	io
48	20	prometut	p[r]ometut
48	21	lains	laius
	25	cascun	cascum
	27	l-autre	l-autra
49	9	aucuna	aucune
50	2	constrentz	corr. : constreng
	12	dizi	disi
	16	aii	abi ou aui [il est difficile de savoir à quelle graphie s'est arrêté le scribe].
51	7	apprenggues	aprenggues
52	28-9	incontinent	inco[n]tenent
53	9-10	disso : « per lo Sant - Sperit, anatz...	corr. : disso per lo Sant-Sperit : « anatz...
	32	gran	grant
55	2	memori	memory
56	11	mas	mans
	14	conbide	combide
	16	las autoritatz	corr. l-autorital
	29	caur	corr. : car
57	20	menyar ?	corr. menyar, [sans interrogation]
60	3	passeuent	corr. passerent
	19	debatent	debaten
	28	io dic e enten plan que...	corr. : io dic, e enten plan, que...
61	5	e dont	dont
62	5	apert en	aperten
	21	deu rey	de r.
	30	n. 1. Mss. : etc.	[à supprimer]
65	17	ny e[t] no	ny no [e est gratté]
	25	s[os]	s[outz] — [d'après p. 24, l. 14 où ce mot est écrit en toutes lettres dans le ms.].
	26	dy[nes]	dy[neis] — [d'après p. 17, l. 7; et p. 84, l. 27 et 29 où deney est écrit en toutes lettres dans le mss. et d'ailleurs —arium > çi dans ce dialecte].
	30	d[yn]es	d[yneis] — [voir supra]
66	13	aubre	corr. : marbre
	19	amis	amicz
67	27	iustice	iusticie
68	9	decendra	detendra [v. Étude, 12, 20°]
	18	d-aqueszz	d-aquestz [le premier z paraît corrigé en t].
	25	vostres amatz	corr. : v. amas ou armas

page	ligne	au lieu de :	lire :
68	28	s[e]ruetz	seruetz [ <i>l'abréviation est dans le ms quoique assez confuse</i> ].
	29	so es las	son las
31-2		1. Mss. : etc.	[ <i>cette note est à supprimer. Cette s final dont il est question, a été grattée et appartient à un ancien es qui a été ren placé par son</i> ].
70	4	une	vne
	9	une	vne
72	20	coracge	corracge
77	7	sabi	saby
78	28	buitas	biutas [ <i>qu'il faut corriger en : buit</i> as].
81	26	vna	vne
82	2	de cadude	decadude
	3	lurz	lurs
83	10	iustice	iusticie
85	31	acostumat	acosstumat [ <i>— stumat, à la ligne</i> ]
86	13	bienfeitz	benfeitz
90	12	bau	vau
96	9	maus	mans
98	6	Cherences	Therences [ <i>voir Etude, 12, 20°</i> ].
	22	nature	natura
	24	e las...	corr. : e en cubert las...
99	13	s[os]	s[outz] — [ <i>Voir ci-dessus, 65, 25</i> ].
	16	Asses deu...	corr. : asses es deu...
101	6	causes	causas
102	32	bona	vona
	33	villanie	billanie
104	9	poders	poder
105	16	uenture. Mas...	uenture. Ne nulh home no es punt b sabi en todas causes. Mas...
106	17	vou	bou
	21	hurous	huros
107	9-10	souffisant	souffissant
109	21	que	qui
	34	le verbe a...	corr. : la préposition a...
110	8	lo	la
	27	nom	nome
126	2	six	cinq
131	20	comdampdatz... comdampna.	cond... cond...
132	20	houdraubent	hondraubent
137	23	l'on	l'on
138	3	l'on	l'on
152	1	agús	agússz
	6-7	actionde	action de

<i>page</i>	<i>ligne</i>	<i>au lieu de :</i>	<i>lire :</i>
173	24	dans Grateloup	dans de G.
196	21	<i>estruïre</i>	<i>estruïre</i>
202	23	[ <i>sabrêi</i> ; etc.]	[ <i>sabrêi</i> ; etc.]
203	23	<i>perdreï</i>	<i>perdreï</i>
204	6	<i>corrêi</i>	<i>corrêi</i>
	7	<i>correreï</i>	<i>correreï</i>
207	1	<i>êren</i>	<i>êren</i>
	9	<i>sereï</i>	<i>sereï</i>
208	9	<i>pôdes</i>	<i>pôdes</i>
<i>colonne</i>			
215	2	1. aben... 6, 3, 11...	a... 63, 11...
220	1	anar... yram ; <i>cond...</i>	a... yram — cond.
221	2	aportar 31, 23 ; 48.	a. 31, 23 — 48...
231	2	1. comande... <i>jus-</i> <i>qu'à</i> combatre <i>compris</i>	à transporter p. 232, col. 1, entre co- mandat et comben
242	2	desoparet... 66 18.	d... 66, 18.
243	2	deuetz... 82 6, —	d... 82, 6 —
245	1	l. 1 et 2 : ... (20 ; 128, 138).	... (20 ; 128 ; 138).
	2	4. dit... 42. 8 —	4. d... 42, 8 —
246	1	l. 19 : ...39, 2 13,	...39, 2, 13,
252	1	era... — 60 25 —	e... — 60, 25 —
271	1	parlar... — 57. 5 —...parlarey ; — 4 parlaram	p... — 57, 5 — .... parlarey ; 4 p.
	2	passar... <i>subj. imp.</i> 4 passerem —	p... s. i. 4 passesem
274	2	poder, 2 13	poder 2, 13
282	2	rompuissi... rom- <i>pre.</i>	r... rompre
283	1	romput... rampre	r... rompre
284	1	[sarra]— <i>subj. prés.</i>	[s.] — <i>subj. imp.</i>
289	1	toler... tolly, 3...	t... tolly ; 3...



# TABLE

	PAGES
A D. Ramón Menéndez Pidal.....	I
Le Manuscrit.....	XVII
L'original de la traduction.....	XIX
La copie Lespy.....	XX
Le dialecte.....	XX
Clercgie de Descipline (texte).....	1
Clercgie de Moralitytz de Philosophia (texte).....	70
Taula.....	113
La Conjugaison.....	118
Observations préliminaires.....	118
Abréviations.....	123
Étude sur la conjugaison.....	125
Verbes en -a.....	125
Paradigmes.....	125
Observations sur les paradigmes.....	125
Verbes de formes anomaies.....	131
Verbes irréguliers.....	142
Verbes en -i.....	147
Paradigmes.....	147
Observations sur les paradigmes.....	147
Verbes de formes anomaies.....	149
Groupes de verbes à formes anomaies.....	149
Verbes inchoatifs.....	149
<i>Benir, tenir</i> et composés.....	150
Verbes en -br-, -fr-.....	153
Verbes qui ont au radical tantôt -e-, tantôt -i-.....	153
Verbes qui ont au radical tantôt -ou-, tantôt -u-.....	153
Verbes où une <i>r</i> est transposée.....	154
Verbes dont le part. passé est en -ert.....	154
Verbes isolés en -i de formes anomaies.....	154
Verbes en -e.....	158
Paradigmes.....	158
Observations sur les paradigmes.....	158
Imparfait gascon.....	161

Exposé de la question par M. Bourciez.....	161
Thèse de M. Zauner.....	164
Objections à M. Zauner.....	166
Lettre de M. Zauner.....	168
Objections nouvelles à M. Zauner.....	169
Notre solution.....	172
Tableau statistique des désinences des condit. des trois conjugaisons et des imparfaits des verbes en <i>-e</i> et en <i>-i</i> .....	176
Tableau de l'évolution de l'imparfait en <i>-ia</i> en Gascogne.....	177
Imparfait analogique en <i>-eba</i> des verbes en <i>-e</i> .....	178
Tableau de son évolution.....	179
L'Imparfait gascon dans son état actuel en Armagnac et en Béarn.....	180
Verbes en <i>-e</i> de formes anormales.....	188
Groupes de verbes anormaux.....	188
Verbes isolés anormaux.....	206
Additions à l'étude sur les verbes.....	214
 Index des formes verbales.....	 215
 Index des noms propres.....	 294
 Errata et corrections.....	 297